J. Brookes Knight

ANNALES

DU

MUSÉE ROYAL D'HISTOIRE NATURELLE

DE BELGIQUE

Tome XI

507.493
v 11
S.I.
fQE
729
K82f
1878
pt.e 5
MOLL

ANNALES

DU

MUSÉE ROYAL D'HISTOIRE NATURELLE DE BELGIQUE

TOME XI

FAUNE

DU

CALCAIRE CARBONIFÈRE

DE

LA BELGIQUE

CINQUIÈME PARTIE

(Avec un atlas de 41 planches in-folio)

LAMELLIBRANCHES

PAR L.-G. DE KONINCK

DOCTEUR EN SCIENCES ET EN MÉDECINE ; DOCTEUR EN PHILOSOPHIE (HONORIS CAUSA) DE L'UNIVERSITÉ DE WURZBOURG ; PROFESSEUR ÉMÉRITE A L'UNIVERSITÉ DE LIÉGE ;
MEMBRE DE L'ACADÉMIE ROYALE DES SCIENCES, DES LETTRES ET DES BEAUX-ARTS DE BELGIQUE;
MEMBRE DES ACADÉMIES ROYALES DES SCIENCES DE MUNICH ET DE TURIN ; DE L'ACADÉMIE LÉOPOLDINE DES CURIEUX DE LA NATURE ;
DE L'ACADÉMIE ROYALE DE MÉDECINE DE BELGIQUE; DE L'ACADÉMIE DES SCIENCES NATURELLES DE PHILADELPHIE ET DE SAINT-LOUIS AU MISSOURI; DE LA SOCIÉTÉ PHILOSOPHIQUE AMÉRICAINE DE PHILADELPHIE;
DES SOCIÉTÉS GÉOLOGIQUES DE LONDRES, D'IRLANDE, DE GLASGOW, D'ÉDIMBOURG, DE FRANCE, D'ALLEMAGNE ET DE BELGIQUE ;
DE L'INSTITUT GÉOLOGIQUE IMPÉRIAL D'AUTRICHE; DES SOCIÉTÉS IMPÉRIALES DE MINÉRALOGIE DE SAINT-PÉTERSBOURG ET DES NATURALISTES DE MOSCOU;
DE LA SOCIÉTÉ ROYALE DE LA NOUVELLE-GALLES DU SUD; DE LA SOCIÉTÉ HOLLANDAISE DES SCIENCES DE HARLEM;
DE LA SOCIÉTÉ PHILOMATIQUE DE PARIS; DES SOCIÉTÉS DES SCIENCES NATURELLES DE BOSTON, DE GLASGOW, DE DRESDE, DE BRESLAU, DE BONN ET DU NASSAU ; DE LA SOCIÉTÉ ROYALE DES SCIENCES DE LIÉGE;
DE LA SOCIÉTÉ DES SCIENCES, DES LETTRES ET DES ARTS DU HAINAUT; DE LA SOCIÉTÉ DES SCIENCES NATURELLES ET MÉDICALES DE BRUXELLES;
DE LA SOCIÉTÉ ARCHÉOLOGIQUE ET PALÉONTOLOGIQUE DE CHARLEROI, ETC., ETC.
COMMANDEUR DE L'ORDRE DE LÉOPOLD, CHEVALIER DE LA LÉGION D'HONNEUR, CHEVALIER DE 3e CLASSE DE L'ORDRE DE L'AIGLE ROUGE, ETC.

BRUXELLES
F. HAYEZ, IMPRIMEUR DE L'ACADÉMIE ROYALE DE BELGIQUE
RUE DE LOUVAIN, 108

MDCCCLXXXV

SMITHSONIAN
AUG 19 1968
LIBRARIES

AVIS.

Afin d'activer le grand travail concernant la faune carbonifère de la Belgique, dont j'ai commencé la publication en 1878, et d'en hâter autant que possible la terminaison, je me suis entendu, pour la partie qui concerne les Mollusques lamellibranches, avec M. Julien Fraipont, docteur en sciences naturelles et assistant du cours de zoologie à l'Université de Liége. Ce jeune naturaliste, déjà avantageusement connu dans la science par de remarquables recherches sur les *Protozoaires,* les *Hydro-médusaires,* les *Platyhelminthes* et en dernier lieu sur les *Melocrinus* devoniens de la Belgique, a bien voulu se charger de la description d'un assez grand nombre d'espèces, dont je me suis réservé la détermination et la classification générale. Cette réserve concerne en outre la description des genres dans lesquels ces espèces ont été introduites, description dont j'assume seul la responsabilité en même temps que je tiens à conserver les avantages qui peuvent en résulter. Les articles, rédigés par M. J. Fraipont, seront signés de ses initiales J. F.

FAUNE

DU

CALCAIRE CARBONIFÈRE

DE

LA BELGIQUE.

CINQUIÈME PARTIE.

Classe : LAMELLIBRANCHIATA, *H.-M.-D. de Blainville.*

La classification des Lamellibranches carbonifères, comme celle des espèces paléozoïques en général, est très difficile et souvent douteuse par suite de l'impossibilité dans laquelle on se trouve de se procurer des valves bien dégagées et ayant conservé leur charnière intacte. On sait, en effet, qu'à défaut de l'animal, c'est en grande partie en se basant sur la structure de cette charnière, ainsi que sur le nombre et la conformation des empreintes musculaires et palléales, que cette classification devient possible et plus ou moins probable.

Ayant été assez heureux de rencontrer parmi les fossiles qui ont été mis à ma disposition, un assez grand nombre de valves dont la charnière et la surface interne étaient parfaitement dégagées, il m'a été possible de compléter les caractères de certains genres mal définis et d'en créer d'autres pour des espèces dont la classification était douteuse ou laissait à désirer.

Il est à remarquer que je n'ai pu découvrir sur aucune de ces valves isolées la moindre sinuosité dans l'impression palléale et qu'il semble que toutes les espèces carbonifères actuellement connues en Belgique, appartiennent à la division des Integripalliata de l'ordre des SIPHONIDÆ (1).

Toutefois il ressort des observations présentées par certains auteurs, et principalement par Ferd. Stoliczka, que les grandes divisions établies parmi les LAMELLIBRANCHIATA ne comportent pas de limites absolues.

C'est ainsi que parmi les Integripalliata il existe des familles dont certains genres, que leurs affinités naturelles ne permettent pas d'en exclure, possèdent néanmoins une impression palléale

(1) Le baron P. de Ryckholt a représenté planche X, figures 27, 28 de la première partie de ses *Mélanges paléontologiques,* sous le nom de *Scaldia Kickxiana,* une coquille dont l'impression palléale paraît fortement sinuée. Je n'ai rien découvert de semblable sur les spécimens de la collection de ce paléontologiste, acquise par le Musée royal d'histoire naturelle de Belgique.

sinuée, tandis que le sinus manque dans des genres d'autres familles chez la généralité desquels il est ordinairement bien prononcé.

Ces considérations m'ont engagé à n'introduire aucune division dans l'ordre des SIPHONIDA des nombreuses espèces de LAMELLIBRANCHES carbonifères que j'aurai à décrire, et à me borner à grouper en familles les divers genres dans lesquels elles seront introduites.

Il y a une autre observation qui ne me paraît pas moins importante et sur laquelle je crois devoir appeler l'attention des paléontologistes.

Ceux d'entre eux qui se sont livrés à l'étude des fossiles paléozoïques savent par expérience combien il est difficile de réunir des séries assez nombreuses de spécimens appartenant à un même groupe, pour pouvoir décider avec quelque certitude de la limite de chacune des espèces composant ce groupe et pour ne pas confondre avec elles les espèces voisines en les considérant comme n'en étant que de simples variétés.

Cette difficulté, déjà grande pour la détermination exacte des GASTROPODES et qui l'est bien plus encore pour celle des LAMELLIBRANCHES, a été en grande partie écartée pour un certain nombre d'espèces appartenant à cette dernière classe, à cause de la grande abondance de spécimens découverts par M. Éd. Dupont et mis à ma disposition par la direction du Musée royal d'histoire naturelle de Belgique. Les espèces appartenant aux genres *Cardiomorpha, Edmondia, Sanguinolites, Aviculopectea* et *Avicula* se sont principalement trouvées dans ces conditions favorables.

ORDRE : SIPHONIDA, *J. Fleming.*

FAMILLE : ANATINIDÆ, *J. Gray.*

GENRE I. CHÆNOMYA, *J.-B. Meek.*

SANGUINOLARIA.	J. de C. Sowerby, 1828 (1), non J.-B. de Lamarck.
HYATELLA.	J. Fleming, 1828 (2).
UNIO (pars).	J. de C. Sowerby (3), non A.-J. Retzius.
LUTRARIA (pars).	A. Goldfuss, 1840 (4), non J.-B. de Lamarck.
PHOLADOMYA.	L.-G. de Koninck, 1842 (5), non G. Sowerby.
SANGUINOLITES (pars).	F. Mc Coy, 1844 (6).
ALLORISMA (pars).	W. King, 1844 (7).
LYONSIA (pars).	A. d'Orbigny, 1850 (8), non W. Turton.
PANOPÆA.	P. de Ryckholt, 1853 (9), non Menard de la Groge.
MYACITES (pars).	J. Morris, 1854 (10), non v. Schlotheim.
CHÆNOMYA.	F.-B. Meek, 1864 (11).
GRAMMYSIA.	J. Hall, 1869 (12), non Éd. de Verneuil.

(1) *Mineral Conchology of Great Britain*, vol. VI, p. 92.

(2) *History of British Animals*, p. 461.

(3) *Transactions of the geological Society of London*, second series, vol. V, p. 491.

(4) *Petrefacta Germaniæ*, t. II, p. 259.

(5) *Description des animaux fossiles du terrain carbonifère de la Belgique*, p. 65.

(6) *Synopsis of the Characters of the carboniferous Limestone fossils of Ireland*, p. 47.

(7) *Annals and Magazine of Natural History*, vol. XIV, p. 515.

(8) *Prodrome de paléontologie stratigraphique*, t. I, p. 128.

(9) *Mélanges paléontologiques*, partie II, p. 29.

(10) *Catalogue of British fossils*, p. 215.

(11) *Palæontology of the Upper Missouri by F.-B. Meek and F.-V. Hayden*, p. 42 (Smithsonian Contributions to Knowledge, p. 172.)

(12) *Preliminary Notice of the Lamellibranchiate Shells of the upper Helderberg, Hamilton and Chemung Groups with others from the Waverly Sandstones*, p. 62.

Coquille équivalve, inéquilatérale, mince, oblongue, bâillante en arrière; surface couverte de plis concentriques, parallèles à leurs bords libres; charnière dépourvue de dents ou ne possédant qu'une dent obscure; ligament externe; bord dorsal déprimé et son aire cardinale ordinairement circonscrite par des arêtes plus ou moins fortes; côté antérieur ordinairement court ou tronqué et garni d'une lunule bien définie; crochets contigus; empreinte musculaire antérieure généralement assez faible, surmontée d'une autre plus petite dépendant du muscle du pied; empreinte postérieure grande, peu profonde et située près du bord dorsal; impression palléale non sinuée.

Aperçu historique. — Les coquilles de ce genre ont été appréciées diversement par la plupart des auteurs qui ont eu l'occasion de s'en occuper, et classées dans divers genres avec lesquels ils présentaient plus ou moins de rapports, comme cela ressort de la synonymie ci-dessus indiquée. Les uns, à la suite de J. de C. Sowerby, les rapportèrent au genre *Sanguinolaria,* les autres aux genres *Lutraria, Lyonsia, Panopœa, Grammysia* ou *Pholadomya.*

On était encore bien indécis sur la classification de ces coquilles, lorsqu'en 1844 deux genres furent proposés pour en recevoir certaines espèces; le premier le fut au mois d'août par M. Fr. Mc Coy, sous le nom de *Sanguinolites,* et le second, au mois de novembre, par M. W. King, qui le désigna sous le nom d'*Allorisma* et auquel l'*Hyatella sulcata* de J. Fleming servit de type.

Mais le premier de ces genres fut si imparfaitement circonscrit par son auteur que lui-même y introduisit des espèces dont les caractères concordaient si peu avec sa définition qu'il a été impossible de les y maintenir.

Cependant on verra plus loin qu'en modifiant légèrement cette définition, le nom générique a pu être conservé et a pu servir à désigner un groupe d'espèces voisines des *Allorisma* et ayant pour type le *Sanguinolites discors,* F. Mc Coy.

D'après la définition que M. W. King a donnée de ce dernier genre, une partie des espèces qui y ont été introduites, soit par lui-même, soit par d'autres paléontologistes, ne peuvent pas y être conservées et c'est avec raison que F.-B. Meek les a réunies en un autre groupe dont il a formé le genre *Chœnomya.*

Rapports et différences. — Quoique les coquilles de ce genre aient certains rapports de forme avec celles qui appartiennent au genre *Pholadomya,* on les distinguera facilement par l'absence des plis rayonnants dont la surface de la plupart de ces dernières est ornée et par l'existence sur leur bord antérieur d'une lunule dont on ne voit pas de trace sur celles-ci. Elles diffèrent de celles des *Sanguinolites* par la dépression de leur bord dorsal, par la largeur de leur aire cardinale et ordinairement aussi par l'épaisseur et la moindre régularité des plis concentriques de leur surface et la ténuité de leur têt qui probablement a été translucide.

La ressemblance avec le genre *Allorisma* est bien plus grande encore qu'elle ne l'est avec les genres précédents; mais le défaut de sinus dans l'impression palléale ne permet pas la confusion. J'ajouterai qu'en général les *Allorisma,* d'après la définition de M. W. King, ont leur surface garnie de lignes rayonnantes formées de petits points, dont celle des *Chœnomya* n'offre pas de traces.

J'ai en outre pu observer dans l'impression de la charnière de la *C. jucunda,* une petite fossette produite par la présence d'une dent très peu développée et difficile à constater.

Distribution géologique. — Ce genre, qui paraît avoir pris naissance à l'époque devonienne, n'a jamais eu un grand développement, même à l'époque carbonifère pendant laquelle il a été le mieux représenté. Il s'est éteint dans les dernières assises de ce terrain.

En Belgique, je ne l'ai rencontré que dans les étages inférieur et moyen du calcaire carbonifère; tandis qu'en Angleterre, en Irlande et en Amérique, il se trouve dans l'étage supérieur de ce même calcaire.

1. CHÆNOMYA OMALIANA, *L.-G. de Koninck.*

(Pl. I, fig. 12, 13, 14, 15.)

PHOLADOMYA OMALIANA.	L.-G. de Koninck, 1842. *Descr. des anim. foss. du terr. carb. de la Belgique*, p. 65, pl. V, fig. 4.
— TRANSVERSA.	P. de Ryckholt, 1847. *Mélanges paléontol.*, part. I, p. 159, pl. IX, fig. 18, 19, non J.-E. Portlock.
— OMALIANA.	H.-G. Bronn, 1848. *Nomencl. palæont.*, p. 964.
LYONSIA OMALIANA.	A. d'Orbigny, 1850. *Prodr. de paléont. stratigr.*, t. I, p. 128.
PANOPÆA GRAVIDA.	P. de Ryckholt, 1853. *Mélanges paléontol.*, part. II, p. 50, pl. XI, fig. 5, 6.
MYACITES ? OMALIANA.	J. Morris, 1854. *Cat. of Brit. fossils*, p. 213.
ALLORISMA HANNIBALENSIS.	B.-F. Shumard, 1855. *The first and second annual Reports of the geolog. Survey of Missouri*, part II, p. 206, pl. C, fig. 19.
GRAMMYSIA —	J. Hall, 1869. *Prelim. notice of the Lamellibr. shells of the Upper Helderb.*, p. 62.
MYACITES ? OMALIANA.	W.-H. Baily, 1871. *Figures of charact. Brit. fossils*, vol. I, p. 115, pl. XXXIX, fig. 9.
GRAMMYSIA ? HANNIBALENSIS.	F.-B. Meek, 1875. *Report of the geolog. Survey of Ohio*, vol. II, p. 500, pl. XVI, fig. 5.
ALLORISMA OMALIANA.	J.-J. Bigsby, 1878. *Thesaurus devonico carboniferus*, p. 295.
— HANNIBALENSIS.	J.-J. Bigsby, 1878. *Ibidem*, p. 294.
GRAMMYSIA —	J.-J. Bigsby, 1878. *Ibidem*, p. 506.
PANOPÆA GRAVIDA.	J.-J. Bigsby, 1878. *Ibidem*, 511.

Coquille d'assez grande taille, gibbeuse, transverse, tronquée en avant et bâillante à son extrémité postérieure; sa surface est garnie de plis transverses et concentriques plus minces et plus réguliers du côté des crochets que vers l'extrémité opposée; ces plis sont parfois interrompus ou bifurqués sur leur longueur et s'amincissent très fort en s'avançant vers le bord postérieur sur lequel elles s'effacent presque complétement. Sur les exemplaires bien conservés, ces plis sont finement striés dans le sens de leur propre direction. L'écusson est déprimé et n'est pas très nettement limité. Les crochets sont situés en avant et assez fortement recourbés sur eux-mêmes. La lunule est petite et assez profonde.

Dimensions. — La plupart des spécimens ont les dimensions suivantes : longueur, 42 millimètres; largeur, 31 millimètres; épaisseur, 26 millimètres (1). M. Ad. Piret en a découvert un autre dont les dimensions sont : longueur, 75 millimètres; largeur, 40 millimètres; épaisseur, 38 millimètres.

Rapports et différences. — Il existe une grande analogie entre l'espèce que je viens de décrire et celle que M. F. Mc Coy a désignée sous le nom de *variabilis* (2), qui en diffère par un plus grand nombre et une moindre épaisseur des plis qui couvrent sa surface et en outre par une épaisseur moins grande de la coquille relativement à sa longueur. Le baron P. de Ryckholt a confondu cette espèce avec un fossile que J.-E. Portlock a figuré sous le nom de *Posidonomya transversa* (3) et dont les rapports génériques ne sont pas encore sûrement établis; celui-ci s'en distingue par sa forme plus ovale, par la situation très antérieure de ses crochets, par l'absence de lunule et par une plus grande épaisseur des plis de sa surface. Le même auteur a encore décrit, sous le nom de *Panopœa gravida*, un moule interne de la même espèce, qu'il a figuré comme étant recouvert de son têt, quoiqu'il n'en existât pas de trace sur le spécimen-type dont il s'est servi et qui se trouve actuellement dans les galeries du Musée royal d'histoire naturelle de Belgique.

(1) Par longueur j'entends la distance qui sépare le bord antérieur du bord postérieur, par largeur celle qui existe entre le sommet des crochets et le bord ventral, et par épaisseur celle qui existe entre les parties saillantes des deux valves lorsque la coquille est close.

(2) *Systematic description of the British paleozoic fossils*, p. 508, pl. IIIF, fig. 7, 8.

(3) *Report on the Geology of the County of Londonderry*, p. 745, pl. XXXVIII, fig. 9.

Je ne crois pas me tromper en identifiant avec cette espèce celle que M. B.-F. Shumard a décrite sous le nom d'*Allorisma Hannibalensis* et que M. J. Hall a introduite, à tort selon moi, dans le genre *Grammysia,* genre qui jusqu'à présent n'est pas représenté dans le terrain carbonifère.

Gisement et localités. — J'ai découvert cette espèce dans le calschiste de Tournai, dans lequel elle est fort rare (étage I); elle existe aux États-Unis dans le grès du carbonifère inférieur de Medina (Ohio), appartenant au *Waverly Group* des géologues américains, ainsi que dans le calcaire d'Armagh, en Irlande.

2. CHÆNOMYA RECQIANA, *P. de Ryckholt.*

(Pl. I, fig. 9, 10, 11.)

LYONSIA RECQIANA. P. de Ryckholt, 1853. *Mélanges paléontol.,* partie II, p. 41.
— ANTOINGIANA. P. de Ryckholt, 1853. *Ibidem,* pl. XVI, fig. 29, 30.

Coquille de taille médiocre, transverse, ovale, très inéquilatérale, faiblement renflée près des crochets, peu bâillante à son extrémité antérieure; surface couverte de rides concentriques, d'abord très minces autour des crochets et s'épaississant lentement au fur et à mesure de leur formation. L'écusson est long et étroit; il est faiblement déprimé. Le têt est extrêmement mince et très fragile.

Dimensions. — Longueur, 31 millimètres; largeur, 18 millimètres; épaisseur, 14 millimètres.

Rapports et différences. — En 1847 le baron P. de Ryckholt avait désigné cette espèce sous le nom de *Solen Antoingnianus;* en 1853 il l'a figurée dans ses planches sous le nom de *Lyonsia Recqiana.* J'ignore les motifs de ces changements. Les rides dont la surface est couverte ressemblent à celles de la *Chænomya Omaliana,* qui est la seule espèce avec laquelle elle ait quelques rapports. Elle en diffère par une taille plus faible et une épaisseur beaucoup moins grande.

Gisement et localité. — Très rare dans le calschiste des environs de Tournai (étage I).

3. CHÆNOMYA JUCUNDA, *L.-G. de Koninck.*

(Pl. I, fig. 1, 2, 3, 4, 5, 6, 7, 8, et pl. XIII, fig. 38, 39.)

Coquille d'assez grande taille, presque deux fois aussi longue que large, très inéquilatérale, assez fortement bâillante en arrière; côté postérieur tronqué, presque droit; côté antérieur saillant, arrondi; crochets peu renflés, dont la surface est couverte de plis concentriques, minces, assez réguliers, s'effaçant insensiblement et remplacés, à partir du tiers environ de la largeur de la coquille, par de nombreuses stries d'accroissement assez irrégulières; charnière composée d'une lame mince tranchante, occupant la majeure partie de la ligne cardinale et formant un angle très prononcé avec la région dorsale de la valve (pl. XIII, fig. 38); la lunule est petite, étroite et peu profonde; la région dorsale est déprimée et chaque valve y étant légèrement creuse sur le bord, la coquille paraît munie d'un double sillon assez large et court servant d'écusson. Le têt étant uniformément mince et très fragile, il est rare de rencontrer des spécimens d'une conservation aussi parfaite que celui qui est représenté par les figures 3 et 4 de la planche I. C'est presque toujours à l'état de moule interne qu'on les trouve. J'en ai fait figurer trois variétés, ne se distinguant entre elles que par une légère différence dans les rapports de leurs dimensions. L'un de ces moules (fig. 5 et 6) a conservé des traces des empreintes musculaires, dont l'antérieure est plus petite et plus

superficielle que la postérieure; il m'a été impossible de constater la moindre trace de sinuosité dans l'impression palléale.

Dimensions. — Longueur, 70 millimètres; largeur, 38 millimètres; épaisseur, 33 millimètres. Un des moules dont il a été fait mention a une longueur de 85 millimètres, une largeur de 43 millimètres et une épaisseur de 37 millimètres.

Rapports et différences. — Il existe d'assez grands rapports entre les spécimens adultes de cette espèce et ceux de la *Chœnomya Omaliana;* ces derniers se distinguent par la position beaucoup plus avancée de leurs crochets et par la forme moins arrondie de leur côté antérieur, ainsi que par le nombre et l'épaisseur des plis concentriques qui couvrent leur surface.

Gisement et localité. — Un seul exemplaire de cette espèce ayant conservé son têt a été découvert par M. Ad. Piret, dans le calschiste de Tournai (étage I); les moules internes s'y trouvent plus fréquemment.

4. CHÆNOMYA WALCIODORENSIS, *L.-G. de Koninck.*

(Pl. I, fig. 18, 19.)

Coquille de taille moyenne, fort inéquilatérale, peu convexe, allongée obliquement; côté antérieur court et arrondi; côté postérieur très large et subtronqué. Crochets petits, peu saillants; aire cardinale étroite, limitée de chaque côté par un bourrelet allongé; lunule très petite, peu sensible; surface ornée dans toute son étendue de stries d'accroissement faibles et un peu irrégulières; têt très mince et très fragile. Empreintes musculaires et palléale inconnues.

Dimensions. — Longueur, environ 70 millimètres; largeur, 40 millimètres; épaisseur, 32 millimètres.

Rapports et différences. — Cette espèce se distingue facilement des précédentes par l'obliquité de sa forme générale, par la finesse des stries qui couvrent sa surface, par la faible largeur de son aire cardinale et par l'épaisseur du bourrelet qui la limite de chaque côté. Elle a de grands rapports avec la *C. rhomboides,* F.-B. Meek [1], que l'auteur place avec doute dans le genre *Grammysia,* et dont elle se distingue par une obliquité plus forte et une forme plus allongée.

Gisement et localité. — Une seule valve de cette rare espèce a été recueillie par M. Éd. Dupont dans le calcaire de Waulsort (étage II).

5. CHÆNOMYA VAULXIANA, *P. de Ryckholt.*

(Pl. I, fig. 16, 17.)

Pholadomya Vaulxiana. P. de Ryckholt, 1853. *Mélanges paléontol.*, partie II, p. 23, pl. XI, fig. 1, 2.

Coquille de taille moyenne, de forme ovale, peu renflée, transverse, atteignant sa plus grande largeur vers la partie médiane de sa longueur, inéquilatérale et bâillante à son extrémité antérieure; crochets petits, peu proéminents; aire cardinale étroite non définie; surface couverte de stries concentriques d'accroissement, très fines et assez régulières du côté des crochets, mais beaucoup plus prononcées, plus irrégulières et plus profondes au bord ventral, aux environs duquel on observe quelques lamelles imbriquées, bien que le têt soit très mince.

Dimensions. — Longueur, 57 millimètres; largeur, 37 millimètres; épaisseur, 22 millimètres.

Rapports et différences. — Cette espèce, dont on ne connaît que la valve droite et qui néanmoins a été décrite et figurée par le baron P. de Ryckholt comme s'il en avait possédé un exemplaire

[1] *Report of the geological Survey of Ohio,* vol. II, p. 302, pl. XVI, fig. 7.

complet et bivalve, se distingue de celles qui précèdent par sa forme ovale, par l'absence de lunule et par son aire cardinale limitée. — Je l'eusse introduite dans le genre *Cardiomorpha,* si je n'avais pu constater qu'elle était bâillante en avant, caractère qui fait défaut chez les coquilles de ce genre.

Gisement et localité. — Deux exemplaires de la valve droite de cette espèce ont été découverts par le baron P. de Ryckholt dans le calschiste des environs de Tournai (étage I); ils se trouvent actuellement au Musée royal d'histoire naturelle de Belgique. Le même auteur a confondu avec cette espèce un fragment informe et tout à fait indéterminable, provenant du calcaire de Visé, dans lequel elle n'existe pas.

Genre II. CARDIOMORPHA, *L.-G. de Koninck.*

Isocardia (pars). J. de C. Sowerby, 1825 (1), non J.-B. de Lamarck.
Cardiomorpha. L.-G. de Koninck, 1842 (2).
Isoculia (pars). F. Mc Coy, 1844 (3).
Ceromya. J.-C. Chenu, 1859 (4), non L. Agassiz.

Coquille équivalve, souvent obliquement allongée et gibbeuse, de forme ovale, semblable à celle des *Isocardia;* crochets saillants, contigus, recourbés en avant et plus ou moins tournés en spirale; charnière dépourvue de dents; pas de lunule; bord cardinal ayant un sillon ligamentaire, long et étroit, ainsi qu'un obscur sillon interne du cartilage. Têt mince, lisse ou couvert de faibles stries concentriques. Impressions musculaires peu marquées; impression palléale simple.

Dimensions. — Quelques-unes des espèces de ce genre atteignent de grandes dimensions et ne mesurent pas moins de 11 centimètres de long et de 8 centimètres de haut, tandis que d'autres ont une longueur qui ne dépasse pas 2 centimètres et une hauteur de 15 millimètres.

Aperçu historique. — Avant 1842 les espèces de ce genre ont été introduites dans le genre *Isocardia,* dont elles s'éloignent par la conformation de leur charnière. Depuis que j'ai fait connaître cette conformation, le genre a été généralement adopté par les auteurs qui m'ont suivi, et quelques-uns même me semblent y avoir introduit certaines espèces qui n'y appartiennent pas ou dont la détermination générique est en tout cas fort douteuse.

En 1844, M. F. Mc Coy avait désigné sous le nom générique d'*Isoculia* une espèce de ce genre et avait même fait graver ce nom au bas de la planche XIII de son *Synopsis;* mais s'étant aperçu que ce nom faisait double emploi avec celui de *Cardiomorpha* que j'avais proposé en 1842, il le fit remplacer par ce dernier et ne fit aucune allusion à ce changement dans le texte de son travail. Ce n'est qu'en 1862 que le nom d'*Isoculia* reparut sur les planches de la seconde édition, qui en fut faite à cette époque par Sir Richard Griffith, lequel se borna à en recommander le remplacement, dans les corrections indiquées à la fin de l'ouvrage. On verra plus loin que j'ai conservé ce nom générique pour un autre groupe d'espèces, auquel l'*Isoculia corrigata,* F. Mc Coy, servira de type.

Rapports et différences. — Ainsi que je l'ai déjà fait remarquer, l'absence totale de dents à la charnière ne permet pas de confondre les espèces de ce genre avec celles qui appartiennent au genre *Isocardia* et aux genres voisins de celui-ci. Un certain nombre d'entre elles se rapprochent par leur forme extérieure des *Ceromya* de L. Agassiz, genre que le docteur J.-C. Chenu a cru être identique à celui dont il est ici question, mais qui en diffère par l'inégalité de ses valves, par la lame interne existant derrière le crochet de la valve droite et par la sinuosité de son impression palléale.

(1) *Mineral Conchology of Great Britain,* vol. V, p. 148.
(2) *Description des animaux fossiles du terrain carbonifère de la Belgique,* p. 101.
(3) *Synopsis of the Characters of the carboniferous Limestone fossils of Ireland,* pl. XIII, fig. 3.
(4) *Manuel de Conchyliologie,* t. II, p. 47.

En 1842, j'ai introduit dans le genre *Cardiomorpha* un certain nombre d'espèces qui doivent en être exclues et dont les unes se rapportent au genre *Mytilus* et les autres au genre *Edmondia*. Ce mauvais exemple a malheureusement été suivi par H.-G. Bronn, A. d'Orbigny et P. de Ryckholt. Ce dernier a publié, sous le nom générique de *Cardiomorpha*, la description et la figure d'un certain nombre d'espèces appartenant au genre *Edmondia* et dont il sera question plus loin. Le genre *Edmondia* et le genre *Pachydomus* s'en éloignent non seulement par la structure de la charnière, mais encore par le faible développement des crochets, les côtes concentriques souvent lamelleuses et la profondeur des stries de la surface.

Il est à remarquer que F. Stoliczka a compris dans la liste synoptique des familles et des genres de LAMELLIBRANCHES qui lui ont été connus, les genres *Edmondia, Cardiomorpha, Isocultia* et *Scaldia*, et qu'il a introduit les deux premiers dans la famille des Anatinidæ, le troisième dans celle des Glossidæ et le quatrième dans celle des Veneridæ d'abord et des Tellinidæ ensuite, malgré la grande affinité qui existe entre ces divers genres (1).

D'un autre côté, M. le Dr J.-C. Chenu introduit une première fois le genre *Cardiomorpha* dans la famille des Anatinidées (2) et le comprend ensuite dans celle des Cardiidées (3), tout en lui conservant exactement la même définition.

Distribution géologique. — Il est généralement admis que les *Cardiomorpha* ont pris naissance à l'époque silurienne; je crois devoir faire mes réserves à cet égard parce que, la charnière des espèces de cette époque n'étant pas connue, leur ressemblance extérieure seule a servi à les déterminer. M. J. Barrande n'en cite aucune espèce parmi ses Acéphalés de la Bohême. J'ai également lieu de douter de la présence de ce genre dans le terrain devonien, bien que le Dr J.-J. Bigsby en cite neuf espèces qui devraient s'y trouver.

Les étages inférieur et supérieur du terrain carbonifère n'en renferment qu'un petit nombre d'espèces, tandis que M. Éd. Dupont en a découvert une quantité considérable dans le calcaire de l'étage moyen.

Le genre n'est représenté que par une seule espèce dans le terrain permien, dans lequel il s'éteint.

1. CARDIOMORPHA COMMUNIS, *L.-G. de Koninck.*

(Pl. II, fig. 1, 2.)

Coquille allongée, subovale, oblique, fortement bombée. Une légère gibbosité s'étend diagonalement du crochet jusqu'à l'intersection des bords postérieur et ventral. L'extrémité postérieure faiblement tronquée. Les crochets bien accentués, très recourbés en avant, sont terminaux. La surface est ornée de fines stries concentriques d'accroissement.

Dimensions. — Longueur, 78 millimètres; hauteur, 51 millimètres; épaisseur, 50 millimètres.

Rapports et différences. — Cette espèce se rapproche beaucoup des *Cardiomorpha speciosa* et *ovata;* elle se distingue du premier par son bord antérieur qui se recourbe régulièrement sous le crochet et par la convexité de son bord ventral, tandis que ce bord est légèrement concave chez le *Cardiomorpha speciosa*. Elle diffère du second par son épaisseur plus considérable et sa longueur relativement plus grande. De plus, il est moins gibbeux que les deux espèces citées.

Gisement et localité. — Le *Cardiomorpha communis* se trouve abondamment dans le calcaire carbonifère de Dréhance (étage II). J. F.

(1) *Palæontologia indica; Cretaceous Fauna of Southern India*, vol. III, pp. xvi, xviii and 487.

(2) *Manuel de Conchyliologie*, t. II, p. 47.

(3) *Ibidem*, t. II, p. 111.

2. CARDIOMORPHA OBLONGA, *J. de C. Sowerby.*

(Pl. II, fig. 3, 4, et pl. III, fig. 10, 11.)

ISOCARDIA OBLONGA.	J. de C. Sowerby, 1825. *Miner. Conchol. of Great Britain,* vol. V, p. 148, pl. CCCCXCI, fig. 2.
— —	J. Fleming, 1828. *History of Brit. Animals,* p. 420.
— —	S. Woodward, 1830. *Syn. Tables of British organ. Remains,* p. 15.
— —	G.-P. Deshayes, 1835. *Hist. nat. des anim. sans vertèbres, par J.-B. de Lamarck,* 2me édit., t. VI, p. 450.
— —	G.-P. Deshayes, 1839. *Traité élém. de Conchyl.,* t. I, pl. XXIV, fig. 1, 2.
CARDIOMORPHA OBLONGA.	F. Mc Coy, 1844. *Syn. of the charact. of the carbonif. Limest. fossils of Ireland,* p. 56.
— VENTRICOSA.	F. Mc Coy, 1844. *Ibidem,* p. 56, pl. XIII, fig. 3.
— —	H.-G. Bronn, 1848. *Nomencl. palæontol.,* p. 223.
— —	T. Brown, 1849. *Illustr. of the fossil Conchol. of Great Britain and Ireland,* p. 197, pl. LXXIX, fig. 30, 31.
— —	A. d'Orbigny, 1850. *Prod. de paléont. stratigr.,* t. I, p. 132.
— OBLONGA.	J. Morris, 1854. *Catal. of British fossils,* p. 191.
— —	F. Mc Coy, 1855. *Syst. descript. of the British palæoz. fossils,* p. 510.
— —	R. Griffith, 1860. *Journal of the geolog. soc. of Dublin,* t. IX, p. 91.
— VENTRICOSA.	R. Griffith, 1860. *Ibidem,* t. IX, p. 91.
— OBLONGA.	W.-H. Baily, 1871. *Figures of character. British fossils,* vol. I, p. 115, pl. XXXIX, fig. 10.
— —	F. Roemer, 1876. *Lethæa palæoz.,* Pars I, Tab. XLIV, fig. 5.
— —	J.-J. Bigsby, 1878. *Thesaurus devonico-carboniferus,* p. 501.

Coquille allongée, rectangulaire, gibbeuse, légèrement tronquée. Crochets relativement petits, renflés, fortement recourbés en avant et en dehors et presque antérieurs. La surface du têt est couverte de fines stries d'accroissement, irrégulièrement distantes.

Dimensions. — Longueur, 67 millimètres; hauteur, 50 millimètres; épaisseur, 42 millimètres.

Rapports et différences. — Cette espèce est plus haute et plus épaisse que le *Cardiomorpha parallela* (pl. II, fig. 7 et 8). Elle est plus épaisse, ses crochets sont plus antérieurs et l'extrémité antérieure est moins développée que chez le *Cardiomorpha lata.* Elle est moins gibbeuse, moins rectangulaire, moins épaisse que le *Cardiomorpha tumida.* Sa longueur est plus grande par rapport à sa hauteur que celle du *Cardiomorpha quadrata* en même temps qu'elle est plus épaisse et que ses crochets sont plus développés. Elle diffère du *Cardiomorpha elegans* par son extrémité postérieure un peu plus haute par rapport à l'antérieure et par ses crochets mieux détachés.

Cette espèce a été confondue, en 1836 par J. Phillips et en 1842 par moi-même, avec une autre qui a quelque ressemblance avec elle et à laquelle j'ai donné depuis longtemps le nom de *C. Woodwardi,* par la raison que c'est le docteur S.-P. Woodward qui le premier a reconnu l'erreur commise (1).

Ainsi qu'on pourra s'en assurer plus loin, cette dernière espèce se distingue du *C. oblonga* par la grandeur de sa taille, sa forme plus trapézoïdale et une gibbosité moins prononcée.

Je suis d'accord avec M. J. Morris pour admettre que le *Cardiomorpha* décrit par M. F. Mc Coy sous le nom de *ventricosa,* ne constitue qu'une variété déformée du *C. oblonga.*

Gisement et localités. — Cette espèce, qui peut être considérée comme formant le type du genre auquel elle appartient, a été découverte par J. de C. Sowerby dans le calcaire noir ou Black Rock des environs de Dublin et ensuite par Sir Richard Griffith dans l'étage moyen du calcaire carbonifère de Millicent, en Irlande. M. Éd. Dupont l'a rencontrée abondamment à Waulsort (étage II).

(1) *A Manuel of the Mollusca,* 1rst edit., p. 323, 1853.

3. CARDIOMORPHA SPECIOSA, *L.-G. de Koninck.*

(Pl. II, fig. 5, 6.)

Grande coquille allongée, oblique, très gibbeuse. L'extrémité postérieure beaucoup plus aplatie transversalement que l'extrémité antérieure. Crochets volumineux, recourbés obliquement en avant et en dehors. Surface presque lisse.

Dimensions. — Longueur, 85 millimètres; hauteur, 50 millimètres; épaisseur, 52 millimètres.

Rapports et différences. — Les caractères qui distinguent cette espèce du *Cardiomorpha communis* ont été donnés plus haut. Elle a aussi beaucoup de ressemblance avec le *Cardiomorpha ovata,* mais sa longueur est plus grande, son bord ventral est plus droit et son bord antérieur est moins recourbé sous les crochets.

Gisement et localité. — Cette espèce est rare et se rencontre dans l'étage moyen du calcaire carbonifère des Pauquys. J. F.

4. CARDIOMORPHA PARALLELA, *L-G. de Koninck.*

(Pl. II, fig. 7, 8.)

Coquille d'assez grande taille, subrectangulaire, gibbeuse. L'extrémité postérieure aussi large que l'antérieure, mais moins arrondie. Le bord ventral presque parallèle au bord cardinal; crochets antérieurs, petits, fortement recourbés en avant et en dehors. La surface du têt est garnie de stries d'accroissement parallèles et concentriques, qui sont surtout bien marquées vers les bords.

Dimensions. — Longueur, 76 millimètres; hauteur, 44 millimètres; épaisseur, 36 millimètres.

Rapports et différences. — Le *Cardiomorpha parallela* est plus long et moins épais que le *Cardiomorpha oblonga.* Il s'en éloigne en outre par la faible différence entre le développement des extrémités antérieure et postérieure. Ses crochets sont beaucoup plus antérieurs que ceux du *Cardiomorpha lata* et les rapports entre la hauteur et la longueur diffèrent davantage.

Gisement et localités. — On trouve cette espèce, qui est rare, dans l'étage moyen du calcaire carbonifère, à Anseremme et aux Pauquys. J. F.

5. CARDIOMORPHA OVATA, *L.-G. de Koninck.*

(Pl. II, fig. 9, 10, et pl. III, fig. 1, 2.)

Coquille d'assez grande taille, allongée, oblique, bombée. L'extrémité antérieure se recourbe fortement avec le bord postérieur. Les crochets volumineux, très recourbés en avant et en dehors, subspiraux, sont antérieurs. La surface du têt est presque lisse.

Dimensions. — Longueur, 74 millimètres; hauteur, 52 millimètres; épaisseur, 46 millimètres. Certaines variétés ont une épaisseur qui ne dépasse pas 35 millimètres.

Rapports et différences. — Cette espèce présente une certaine variabilité dans la forme et surtout dans l'épaisseur des coquilles. (Comparer les figures 9 et 10 de la planche II aux figures 1 et 2 de la planche III.) Le *Cardiomorpha ovata* a beaucoup de ressemblance avec le *Cardiomorpha communis* et avec le *Cardiomorpha speciosa,* dont les caractères distinctifs ont été donnés plus haut.

Gisement et localité. — Cette espèce est rare dans l'étage moyen du calcaire carbonifère aux Pauquys. J. F.

6. CARDIOMORPHA LATA, *L.-G. de Koninck.*

(Pl. II, fig. 11, 12.)

Assez grande coquille, allongée, subrectangulaire, oblique, médiocrement et assez régulièrement bombée, non gibbeuse. Le bord antérieur est normalement arrondi et le postérieur légèrement tronqué. Les crochets, dirigés et recourbés en avant, sont terminaux; surface ornée de stries d'accroissement concentriques et peu apparentes.

Dimensions. — Longueur, 74 millimètres; hauteur, 57 millimètres; épaisseur, 32 millimètres.

Rapports et différences. — Cette espèce s'écarte des *Cardiomorpha parallela* et *oblonga* par sa hauteur plus grande comparativement à sa longueur, par sa forme non gibbeuse et par ses crochets moins spiraux. Elle est moins gibbeuse et moins épaisse que le *Cardiomorpha Etheridgei.*

Gisement et localité. — On ne rencontre que rarement cette espèce dans l'étage moyen du calcaire carbonifère aux Pauquys. J. F.

7. CARDIOMORPHA TUMIDA, *L.-G. de Koninck.*

(Pl. III, fig. 3, 4.)

Coquille de taille moyenne, un peu plus longue que haute, subquadrangulaire, très gibbeuse. Le bord antérieur arrondi, le postérieur tronqué et formant avec le bord ventral un angle presque droit. Les crochets antérieurs, gibbeux, recourbés en avant et en dehors et subspiraux. La surface du têt est lisse.

Dimensions. — Longueur, 60 millimètres; hauteur, 51 millimètres; épaisseur, 52 millimètres.

Rapports et différences. — Cette espèce se distingue de toutes ses congénères par sa forme très gibbeuse, ainsi que par son extrême épaisseur qui l'emporte même un peu sur sa hauteur.

Gisement et localité. — C'est un des plus rares *Cardiomorpha* du calcaire carbonifère moyen des Pauquys. J. F.

8. CARDIOMORPHA QUADRATA, *L.-G. de Koninck.*

(Pl. III, fig. 5, 6, 7.)

Coquille de taille moyenne, plus longue que haute, subquadrangulaire, légèrement oblique, bombée L'extrémité postérieure est tronquée et son bord forme un angle presque droit avec le bord ventral. Celui-ci se relève avec le bord antérieur par une courbe régulière. Le bord cardinal est subparallèle au bord ventral. Les crochets, non gibbeux, peu recourbés sur eux-mêmes, brusquement incurvés en avant et en dehors, sont antérieurs. La surface du têt est lisse.

Dimensions. — Longueur, 57 millimètres; hauteur, 48 millimètres; épaisseur, 33 millimètres.

Rapports et différences. — Cette espèce est moins épaisse, moins oblique et possède des crochets moins développés que la précédente et que le *Cardiomorpha oblonga.* Elle est moins allongée que le *C. elegans* et ses crochets sont moins accentués que ceux de cette espèce.

Gisement et localité. — Le *Cardiomorpha quadrata* est une espèce assez rare dans le calcaire carbonifère moyen des Pauquys. J. F.

9. CARDIOMORPHA ELEGANS, *L.-G. de Koninck.*

(Pl. III, fig. 8, 9.)

Coquille d'assez grande taille, allongée, bombée. Le bord antérieur régulièrement arrondi; le bord postérieur légèrement tronqué; le bord ventral faiblement convexe. Les crochets sont antérieurs, arrondis, petits, fortement recourbés en avant et en dehors. La surface du têt est ornée de nombreuses stries d'accroissement, concentriques et parallèles aux bords.

Dimensions. — Longueur, 58 millimètres; hauteur, 44 millimètres; épaisseur, 40 millimètres.

Rapports et différences. — Cette espèce se rapproche beaucoup du *Cardiomorpha oblonga,* mais la différence entre la longueur et la hauteur est un peu plus grande. Elle est relativement moins allongée que le *Cardiomorpha parallela* et ses crochets sont plus accentués et plus antérieurs.

Gisement et localité. — C'est encore une des nombreuses espèces découvertes par M. Éd. Dupont dans le calcaire carbonifère moyen des Pauquys.

J. F.

10. CARDIOMORPHA INVOLUTA, *L.-G. de Koninck.*

(Pl. III, fig. 13, 14.)

Coquille de taille moyenne, ovale, obliquement oblongue, gibbeuse. Le bord inférieur régulièrement courbé. Les crochets très grands, gibbeux, recourbés en avant et tout à fait antérieurs. A la surface du têt, quelques stries d'accroissement concentriques et assez éloignées les unes des autres.

Dimensions. — Longueur, 57 millimètres; hauteur, 37 millimètres; épaisseur, 34 millimètres.

Rapports et différences. — Cette espèce s'éloigne de tous les autres *Cardiomorpha* connus, par sa forme obliquement oblongue et surtout par le grand développement et l'extrême gibbosité des crochets, proportionnellement à sa taille.

Gisement et localité. — Cette espèce est très rare dans le calcaire carbonifère moyen des Pauquys.

J. F.

11. CARDIOMORPHA ETHERIDGEI, *L.-G. de Koninck.*

(Pl. III, fig. 16, 17.)

Coquille de grande taille, allongée, légèrement oblique, peu gibbeuse. Bord ventral arqué et s'arrondissant en avant; bord postérieur obliquement tronqué et s'arrondissant à ses extrémités; crochets antérieurs, recourbés en avant et en dehors, subspiraux. Le têt est garni de fines stries d'accroissement concentriques facilement perceptibles à la simple vue.

Dimensions. — Longueur, 76 millimètres; hauteur, 55 millimètres; épaisseur, 50 millimètres.

Rapports et différences. — Cette espèce est plus allongée et relativement moins épaisse que le *Cardiomorpha oblonga.*

Gisement et localité. — Cette belle espèce, que je dédie au savant paléontologiste du British Museum, est assez rare dans le calcaire carbonifère moyen de Waulsort.

12. CARDIOMORPHA GLOBATA, *L.-G. de Koninck.*

(Pl. IV, fig. 3, 4.)

Coquille de taille moyenne, globuleuse et un peu gibbeuse à son côté antérieur. L'extrémité postérieure moins développée que l'antérieure. Les bords régulièrement arrondis et tranchants. Les crochets gibbeux, fortement recourbés sur eux-mêmes, sont submédians. Le têt orné de lignes d'accroissement faiblement indiquées et peu régulières.

Dimensions. — Longueur, 40 millimètres; hauteur, 36 millimètres; épaisseur, 32 millimètres.

Rapports et différences. — Le *Cardiomorpha globata* est moins allongé, plus globuleux que le *Cardiomorpha Nysti.* Il est moins oblique et plus arrondi que le *Cardiomorpha trapezoidalis.* Les crochets sont moins antérieurs et plus recourbés.

Gisement et localité. — Cette espèce n'a été rencontrée que dans le calcaire carbonifère supérieur de Visé, où elle est très rare. J. F.

13. CARDIOMORPHA SOWERBYI, *L.-G. de Koninck.*

(Pl. IV, fig. 5, 6, et pl. XII, fig. 21, 22, 23.)

Coquille de taille moyenne, subovale, faiblement gibbeuse. Les crochets, bien marqués, renflés et recourbés en avant, sont situés sur la moitié antérieure du bord cardinal. La surface du têt ornée de nombreuses stries d'accroissement concentriques, peu apparentes et peu régulières. La charnière, composée d'une simple lamelle, est courte et faiblement arquée.

Dimensions. — Longueur, 40 millimètres; hauteur, 32 millimètres; épaisseur, 28 millimètres.

Rapports et différences. — Cette espèce est plus allongée que le *Cardiomorpha globata.* Elle est plus petite et relativement plus courte que le *C. oblonga,* dont en outre le crochet est beaucoup plus antérieur.

Gisement et localité. — Le *Cardiomorpha Sowerbyi* est une espèce très rare qui se trouve dans le calchiste des environs de Tournai, appartenant à l'étage inférieur du calcaire carbonifère. J. F.

14. CARDIOMORPHA TRAPEZOIDALIS, *L.-G. de Koninck.*

(Pl. IV, fig. 9, 10.)

Coquille de taille moyenne, faiblement allongée, oblique, gibbeuse. La forme de son contour est subtrapézoïdal à angles arrondis. L'extrémité postérieure est beaucoup plus large que l'antérieure. Le bord ventral est arrondi en arrière, presque droit et très oblique en avant. Les crochets sont gibbeux et antérieurs. La surface du têt, presque lisse, est marquée de quelques stries d'accroissement concentriques.

Dimensions. — Longueur, 50 millimètres; hauteur, 42 millimètres; épaisseur, 35 millimètres.

Rapports et différences. — Le *Cardiomorpha trapezoidalis* est moins allongé et plus oblique que le *Cardiomorpha Nysti.* Il diffère du *Cardiomorpha Woodwardi* par la forme de son extrémité antérieure et par sa petite taille.

Gisement et localité. — Cette espèce est assez rare dans l'étage supérieur du calcaire carbonifère, à Visé. J. F.

15. CARDIOMORPHA WOODWARDI, *L.-G. de Koninck.*

(Pl. IV, fig. 13.)

ISOCARDIA OBLONGA. J. Phillips, 1836. *Illustr. of the Geology of Yorkshire*, vol. II, p. 209, pl. V, fig. 9, non J. de C. Sowerby.

CARDIOMORPHA OBLONGA. L.-G. de Koninck, 1842. *Descr. des anim. foss. du terr. carbon. de la Belgique*, p. 105, pl. II, fig. 7, non J. de C. Sowerby.

Grande coquille, aussi haute que longue, obliquement gibbeuse. L'extrémité postérieure beaucoup plus développée que l'antérieure. Le bord postérieur peu arqué; le bord antérieur régulièrement arrondi; le bord ventral presque droit et obliquement dirigé d'avant en arrière et de haut en bas. Crochets antérieurs, fortement recourbés sur eux-mêmes. Surface lisse.

Dimensions. — Longueur, 73 millimètres; hauteur, 72 millimètres; épaisseur, 44 millimètres.

Rapports et différences. — J'ai déjà eu l'occasion de faire remarquer que P.-S. Woodward a été le premier à reconnaître la différence existant entre cette espèce, que je lui ai dédiée, et le *Cardiomorpha oblonga,* avec lequel elle avait été confondue par Phillips et par moi-même. En effet, sa forme générale est différente, elle est plus trapézoïdale et sa hauteur est relativement beaucoup plus considérable en même temps que son épaisseur est plus faible.

Le *Cardiomorpha Woodwardi* est assez voisin du *C. trapezoidalis,* dont il se distingue par son obliquité plus marquée, par sa grande taille et par la forme de son extrémité antérieure.

Gisement et localités. — On trouve cette belle espèce dans le calcaire de Settle et de Bolland en Yorkshire et dans celui de Visé, appartenant l'un et l'autre à l'étage supérieur du calcaire carbonifère.

16. CARDIOMORPHA NYSTI, *L.-G. de Koninck.*

(Pl. IV, fig. 15, 16.)

Coquille de taille moyenne, allongée, subovale, gibbeuse. L'extrémité antérieure proéminente, très comprimée transversalement; son bord très arrondi et tranchant. Crochets volumineux et gibbeux. Le têt garni de faibles stries d'accroissement, marquées surtout vers le bord antérieur.

Dimensions. — Longueur, 70 millimètres; hauteur, 45 millimètres; épaisseur, 40 millimètres.

Rapports et différences. — Cette espèce se rapproche du *Cardiomorpha trapezoidalis ;* elle en diffère par des caractères déjà cités. Elle a aussi une certaine ressemblance avec le *Cardiomorpha subquadrata,* mais elle est moins volumineuse et relativement plus allongée et moins haute.

Gisement et localité. — Le *Cardiomorpha Nysti* se rencontre dans l'étage supérieur du calcaire carbonifère à Visé. Il est rare.

J. F.

17. CARDIOMORPHA SUBQUADRATA, *L.-G. de Koninck.*

(Pl. VIII, fig. 1. 2.)

Grande coquille, presque aussi haute que longue, subquadrangulaire, gibbeuse et légèrement oblique. Les crochets, bien détachés, très volumineux et gibbeux, sont antérieurs. La surface du têt est couverte de nombreuses stries concentriques d'accroissement.

Dimensions. — Longueur, 85 millimètres; hauteur, 76 millimètres; épaisseur, 50 millimètres.

Rapports et différences. — Cette espèce ressemble beaucoup au *Cardiomorpha orbicularis,* F. Mc Coy, mais elle est moins arrondie, plus haute, et sa surface n'est pas aussi lisse que celle de

l'espèce qui vient d'être citée. Elle diffère du *Cardiomorpha Nysti* par sa grande taille et par sa forme beaucoup moins allongée.

Gisement et localité. — Le *Cardiomorpha subquadrata* existe dans le calcaire carbonifère de Visé (étage III). C'est une espèce assez rare. J. F.

18. CARDIOMORPHA INCIPIENS, *L.-G. de Koninck.*

(Pl. V, fig. 9, 10.)

Coquille de taille médiocre, un peu plus longue que large, obliquement ovale; bord des extrémités se confondant et s'arrondissant régulièrement avec le bord ventral; crochets ventrus, assez courts, faiblement recourbés sur eux-mêmes et situés peu profondément; surface ornée de fines stries concentriques d'accroissement, très superficielles et peu visibles.

Dimensions. — Longueur, 38 millimètres; hauteur, 30 millimètres; épaisseur, 26 millimètres.

Rapports et différences. — Cette espèce est remarquable par sa petite taille et par le faible développement de ses crochets, caractères qui suffisent pour la distinguer de toutes ses congénères.

Gisement et localité. — Le *Cardiomorpha incipiens* est très rare dans le calcaire carbonifère des Pauquys (étage II).

GENRE III. ISOCULIA, *F. Mc Coy.*

CARDIOMORPHA (pars). F. Mc Coy, 1844 (1), non L.-G. de Koninck.
ISOCULIA. F. Mc Coy, 1862 (2).

Coquille globuleuse, plus ou moins ovale, très inéquilatérale, couverte de fortes rides concentriques provenant de l'accroissement plus ou moins rapide des valves. Crochets épais, fortement contournés sur eux-mêmes, au-dessous desquels il existe une lunule assez bien prononcée et lisse (voir fig. 6 et 8 de la pl. IX). Ligament probablement externe.

Dimensions. — Les coquilles de ce genre peuvent atteindre des dimensions assez fortes. Il existe dans les galeries du British Museum, à Londres, un spécimen dont la longueur est de 17 centimètres et la largeur d'environ 15 centimètres.

Aperçu historique. — Ce genre fut créé en 1844 par M. F. Mc Coy pour deux espèces de LAMELLIBRANCHES, auxquelles il crut reconnaître ensuite les caractères du genre *Cardiomorpha,* établi peu de temps avant la publication de son travail sur les fossiles carbonifères de l'Irlande. Il l'abandonna donc, modifia même l'inscription placée au bas de ses planches, et n'en fit aucune mention dans son texte. Ce n'est qu'en 1862, dans la nouvelle édition du *Synopsis* de M. F. Mc Coy, faite par Sir Richard Griffith, que le nom d'*Isoculia* reparut au bas des planches VIII et XIII et que l'on apprit l'intention que l'auteur avait eue de l'abandonner.

Rapports et différences. — Il est à remarquer que l'espèce à laquelle M. F. Mc Coy avait d'abord donné le nom d'*Isoculia ventricosa,* possède tous les caractères des *Cardiomorpha,* et doit certainement être maintenue dans ce groupe; l'autre, au contraire, que je prends pour type du genre *Isoculia* et qui a été désignée sous le nom d'*Isoculia corrugata,* se distingue non-seulement par ses fortes rides concentriques, mais encore par la lunule qu'elle possède au-dessous de ses crochets et que probablement M. F. Mc Coy n'a pas eu l'occasion d'observer. C'est principalement ce dernier caractère qui sert à séparer le genre *Isoculia* du genre *Cardiomorpha,* dont les espèces en sont

(1) *Synopsis of the characters of the carboniferous Limestone fossils of Ireland,* p. 56.
(2) *Ibidem,* pl. VIII, fig. 15.

complétement dépourvues. J'ajouterai encore que les crochets de ces dernières espèces sont beaucoup moins enroulés et moins profondément situés que ceux des espèces appartenant au genre voisin.

Distribution géologique. — Ce genre ne paraît exister que dans l'étage moyen du calcaire carbonifère, dans lequel il a été découvert par Sir Richard Griffith en Irlande et par M. Éd. Dupont en Belgique.

1. ISOCULIA CORRUGATA, *F. Mc Coy.*

(Pl. VIII, fig. 5, et pl. IX, fig. 5, 6, 7, 8, 9.)

CARDIOMORPHA CORRUGATA. F. Mc Coy, 1844. *Syn. of the Char. of the carbon. Limest. fossils of Ireland*, p. 56, pl. VIII, fig. 15.
— — A. d'Orbigny, 1850. *Prodr. de paléontol. stratigr.*, t. I. p. 135.
— — J. Morris, 1854. *Catal. of British fossils*, p. 190.
— — R. Griffith, 1860. *Journal of the geolog. Soc. of Dublin*, vol. IX, p. 91.
ISOCULIA — F. Mc Coy, 1862. *Syn. of the Char. of the carbon. Limest. fossils of Ireland*, 2e édit. pl. VIII, fig. 15.
CARDIOMORPHA — J.-J. Bigsby, 1878. *Thesaurus devonico-carboniferus*, p. 301.

Coquille de grande taille, très gibbeuse, transversalement ovale; côté antérieur court, régulièrement arrondi; crochets renflés, saillants; surface garnie de larges rides concentriques, plus saillantes aux extrémités que sur la partie médiane des valves et surchargées de fines stries d'accroissement peu perceptibles; lunule assez grande, nettement limitée par l'absence de rides; têt très mince.

Dimensions. — Les diverses dimensions de cette espèce varient ordinairement avec l'âge; chez les individus de moyenne grandeur elles sont : longueur, 65 millimètres; hauteur, 51 millimètres, et épaisseur, 36 millimètres; chez les adultes : longueur, 100 millimètres; hauteur, 90 millimètres; épaisseur, 65 millimètres.

Rapports et différences. — Ce genre ne se compose encore que de deux espèces, dont celle que je viens de décrire lui a servi de type; à l'état adulte elle a ordinairement une forme plus ovale et plus gibbeuse que dans le jeune âge; le nombre de ses rides est très variable; un spécimen de moyenne grandeur en possède ordinairement douze à quinze.

Gisement et localités. — Cette espèce est caractéristique de l'étage moyen du calcaire carbonifère; elle s'y trouve rarement en Irlande, à Millecent; elle est au contraire très abondante dans le même étage en Belgique, à Waulsort, à Furfooz et aux Pauquys.

2. ISOCULIA UNDATA, *L.-G. de Koninck.*

(Pl. X, fig. 3, 27, 28.)

Coquille de taille moyenne, allongée, subovale, renflée dans sa partie médiane; crochets petits, fortement recourbés en avant; lunule petite, lisse; surface garnie de fortes rides concentriques, augmentant progressivement d'épaisseur en s'éloignant des crochets et mieux marquées aux extrémités qu'au centre; têt fort mince et n'ayant qu'un tiers de millimètre d'épaisseur.

Dimensions. — Longueur, 45 millimètres; hauteur, 31 millimètres; épaisseur, 33 millimètres.

Rapports et différences. — Cette espèce a les plus grands rapports avec l'*Isoculia corrugata*, F. Mc Coy, et je l'eusse considérée comme ne formant que le jeune âge de celle-ci, si le paléontologiste irlandais n'avait fait remarquer, et si moi-même je n'avais pu constater qu'en cet état sa

forme était généralement subcirculaire, tandis que celle de l'*Isoculia undata* est ovale. C'est principalement dans cette différence de forme que réside son caractère distinctif.

Gisement et localité. — Cette espèce accompagne la précédente dans le calcaire carbonifère de Waulsort (étage II); elle y est plus rare.

Genre IV. BROECKIA, *L.-G. de Koninck.*

Lutraria (pars). F. Mc Coy, 1844 (1), non J.-B. de Lamarck.
Myonia (pars)? J.-D. Dana, 1847 (2).
Mæonia (pars)? J.-D. Dana, 1849 (3).
Edmondia (pars). J. Morris, 1854 (4), non L.-G. de Koninck.

Coquille de grande taille, allongée, ovale, équivalve, très mince, très inéquilatérale, plus ou moins ventrue, complétement close; ligament externe; charnière longue, dépourvue de dents et composée d'une lamelle mince dans toute son étendue; crochets antérieurs, contigus, peu saillants et faiblement contournés; impressions musculaires faiblement indiquées; surface couverte de minces rides concentriques assez distantes les unes des autres.

Dimensions. — La plupart des espèces de ce genre ont une longueur variant de 6 à 12 centimètres et une hauteur de 5 à 6 centimètres. Leur épaisseur dépasse rarement 3 centimètres.

Rapports et différences. — J'ai longtemps hésité à établir ce genre, que je dédie à M. E. Van den Broeck, l'un de nos géologues les plus actifs, parce qu'une partie de ses caractères se confond d'un côté avec ceux du genre *Mæonia,* créé par M. D.-J. Dana, et de l'autre avec ceux des *Cardiomorpha.*

Le premier de ces genres, assez mal défini, selon F. Stoliczka (5), comprend, en effet, des espèces dont la forme ressemble à celle des *Broeckia,* mais dont l'épaisseur considérable du têt les en éloigne et ne permet pas de les comprendre dans un même groupe; la structure de la charnière des espèces du second genre a beaucoup d'analogie avec celle des espèces du nouveau, mais leur forme globuleuse et d'ordinaire obliquement gibbeuse, leurs crochets saillants, fortement recourbés et subspiraux, suffisent pour empêcher leur confusion.

M. F. Mc Coy a décrit une espèce de ce genre sous le nom de *Lutraria prisca* (6), dans laquelle M. le professeur J. Morris a cru reconnaître une *Edmondia* (7), bien qu'elle n'ait pas les caractères essentiels des coquilles de ce genre et qu'elle soit beaucoup moins globuleuse et moins rugueuse à sa surface que la plupart des espèces qui s'y rapportent.

Distribution géologique. — Toutes les espèces de ce genre qui me sont connues appartiennent à l'étage moyen du calcaire carbonifère, dans lequel elles ont été découvertes en Irlande, par Sir Richard Griffith, et en Belgique, par M. Éd. Dupont.

(1) *Synopsis of the Characters of the carboniferous Limestone fossils of Ireland,* p. 52.
(2) B. Silliman and B. Silliman jun., *American Journal of Science and Arts,* 2nd ser., vol. IV, p. 158.
(3) *Geology of the U. S. exploring Expedition,* vol. X, p. 694.
(4) *Catalogue of British fossils,* p. 202.
(5) *Cretaceous Fauna of Southern India,* vol. III, p. 83.
(6) *Synopsis of the characters of the carboniferous Limestone fossils of Ireland,* p. 52, pl. XII, fig. 4.
(7) *Catalogue of British fossils,* p. 202.

1. BROECKIA LATISSIMA, *L.-G. de Koninck.*

(Pl. II, fig. 13.)

Grande coquille, plus longue que large, ovale, normalement bombée. L'extrémité antérieure plus haute que la postérieure et plus régulièrement arrondie. Le bord cardinal presque droit. Le bord ventral se continue insensiblement avec les bords antérieur et postérieur. Les crochets sont relativement petits, dirigés en avant, légèrement recourbés en dedans et situés sur le quart antérieur du bord cardinal. La surface de la coquille est garnie d'assez larges rides d'accroissement concentriques, irrégulières et couvertes elles-mêmes de fines stries parallèles.

Dimensions. — Longueur, 106 millimètres; hauteur, 71 millimètres; épaisseur, 50 millimètres.

Rapports et différences. — Cette espèce se distingue du *Broeckia prisca* par sa moindre épaisseur, par sa différence dans les rapports entre la hauteur et la largeur, et par ses crochets plus antérieurs. Elle se rapproche aussi du *Broeckia depressa*, mais elle est plus régulièrement ovale et son extrémité postérieure est moins large.

Gisement et localité. — Se trouve dans le calcaire carbonifère des Pauquys, où elle est rare (étage II). J. F.

2. BROECKIA PRISCA, *F. Mc Coy.*

(Pl. II, fig. 14, 15.)

LUTRARIA PRISCA. F. Mc Coy, 1844. *Syn. of the Char. of the carbonif. Limest. fossils of Ireland*, p. 52, pl. XII, fig. 4, non A. Goldfuss.

CARDIOMORPHA PRISCA. A. d'Orbigny, 1850. *Prodr. de paléontol. stratigr.*, t. I. p. 133.

— — J. Morris, 1854. *Catal. of British fossils*, p. 202.

— — J.-J. Bigsby, 1878. *Thesaurus devonico-carboniferus*, p. 307.

Coquille plus longue que haute, de forme ovale, convexe. L'extrémité antérieure plus régulièrement arrondie que la postérieure. Les crochets gibbeux faiblement recourbés en avant et situés sur le quart antérieur de la longueur totale. La surface du têt ornée de stries d'accroissement concentriques et irrégulièrement parallèles.

Dimensions. — Longueur, 95 millimètres; hauteur, 64 millimètres; épaisseur, 60 millimètres.

Rapports et différences. — M. F. Mc Coy a fait connaître cette espèce en 1844, sous le nom de *Lutraria prisca*, quoique bien différente de l'espèce devonienne que A. Goldfuss avait déjà décrite en 1840, sous le même nom (1). A. d'Orbigny d'abord, et M. J. Morris ensuite, ont cru lui reconnaître les caractères des *Cardiomorpha*, dont l'éloignent sa faible épaisseur relativement à sa longueur et surtout la forme de ses crochets, qui ne sont pas contournés en spirale comme le sont ceux des espèces appartenant au genre qui vient d'être cité.

Le *Broeckia prisca* diffère des *B. latissima* et *Kayseri* par la forme et par la situation de ses crochets, situation qui est un peu plus antérieure que celle des crochets de ces espèces.

Gisement et localités. — Cette espèce appartient à l'étage moyen du calcaire carbonifère; elle y a été recueillie en Irlande à Millecent, et en Belgique à Waulsort. J. F.

(1) *Petrefacta Germaniæ*, vol. II, p. 159, pl. CLIII, fig. 9.

3. BROECKIA MUTICA, *L.-G. de Koninck.*

(Pl. III, fig. 18, et pl. VIII, fig. 3.)

Grande coquille allongée, subovale, régulièrement bombée. Le bord ventral, normalement recourbé, se prolonge insensiblement avec les bords antérieur et postérieur. Il se relève plus fortement en avant qu'en arrière, en formant une courbe d'un plus grand rayon. Bord cardinal droit. Crochets faiblement recourbés en avant et situés sur le quart antérieur de la longueur totale. Le têt est garni de fines stries d'accroissement concentriques et irrégulièrement distantes les unes des autres.

Dimensions. — Longueur, 95 millimètres; hauteur, 67 millimètres; épaisseur, 56 millimètres.

Rapports et différences. — Chez cette espèce la courbure du bord postérieur est plus forte, les crochets sont plus volumineux et plus antérieurs que chez le *Broeckia subæqualis.* Le bord antérieur est plus relevé, l'extrémité postérieure moins allongée, les crochets plus volumineux que chez le *Broeckia latissima.*

Gisement et localité. — Cette espèce se rencontre dans le calcaire carbonifère des Pauquys (étage II). J. F.

4. BROECKIA SUBÆQUALIS, *L.-G. de Koninck.*

(Pl. III, fig. 19, 20.)

Grande coquille longitudinalement ovale et régulièrement bombée. L'extrémité antérieure plus arrondie que la postérieure. Bord cardinal presque droit. Crochets relativement peu volumineux, fortement incurvés en avant, submédians. La surface du têt est ornée de côtes d'accroissement concentriques.

Dimensions. — Longueur, 65 millimètres; hauteur, 60 millimètres; épaisseur, 52 millimètres.

Rapports et différences. — Cette espèce est un peu moins allongée, plus épaisse et plus convexe que le *Broeckia normalis* et ses crochets sont moins antérieurs.

Gisement et localité. — Cette espèce a été trouvée dans le calcaire carbonifère des Pauquys (étage II). J. F.

5. BROECKIA COMPLANATA, *L.-G. de Koninck.*

(Pl. IV, fig. 17, 18.)

Coquille de taille moyenne, allongée, subelliptique, peu bombée. Les crochets peu développés, faiblement recourbés en avant, submédians. La surface du têt est couverte de faibles rides d'accroissement concentriques et irrégulières.

Dimensions. — Longueur, 67 millimètres; hauteur, 49 millimètres; épaisseur, 26 millimètres.

Rapports et différences. — Cette espèce se distingue de la plupart de ses congénères par sa forme presque régulièrement elliptique, par le faible développement et la situation de ses crochets.

Gisement et localité. — Cette espèce se trouve dans le calcaire carbonifère de Visé (étage III). J. F.

6. BROECKIA GIGANTEA, *L.-G. de Koninck.*

(Pl. V, fig. 1, 2.)

Grande coquille longitudinalement ovale, normalement bombée; bord antérieur plus régulièrement arrondi que le postérieur, qui est faiblement tronqué. Crochets fortement recourbés en avant et situés sur le quart antérieur de la longueur totale. La surface du têt est couverte de stries d'accroissement concentriques, relativement fortes et irrégulières.

Dimensions. — Longueur, 114 millimètres; hauteur, 75 millimètres; épaisseur, 60 millimètres.

Rapports et différences. — Cette espèce est plus régulièrement ovale et plus épaisse que le *Broeckia depressa,* auquel elle ressemble par sa grande taille.

Gisement et localité. — On trouve le *Broeckia gigantea* dans le calcaire carbonifère des Pauquys (étage II). J. F.

7. BROECKIA NORMALIS, *L.-G. de Koninck.*

(Pl. V, fig. 3, 15, 16.)

Grande coquille longitudinalement ovale, régulièrement bombée. Bord cardinal droit et long; bord ventral arqué, faiblement convexe; côté antérieur un peu plus haut que le postérieur, dont le bord est légèrement tronqué. Crochets peu détachés et situés au cinquième antérieur de la longueur totale. Le têt orné de lignes d'accroissement très rapprochées les unes des autres et concentriques, mais peu régulières.

Dimensions. — Longueur, 88 millimètres; hauteur, 56 millimètres; épaisseur, 44 millimètres.

Rapports et différences. — Le *Broeckia normalis* a une grande ressemblance avec le *Broeckia Kayseri,* dont les crochets sont plus petits, le côté postérieur plus allongé et les bords plus arrondis. Le crochet de la valve gauche représentée par la figure 3 de la planche V, étant en partie brisé, donne à cette valve un aspect un peu différent de celui que possède la valve droite, représentée par la figure 15 de la même planche.

Gisement et localité. — Cette espèce se rencontre rarement dans le calcaire carbonifère des Pauquys (étage II). J. F.

8. BROECKIA DEPRESSA, *L.-G. de Koninck.*

(Pl. V, fig. 7, 8.)

Grande coquille très allongée et peu bombée. Le bord ventral est faiblement arqué et subparallèle au bord cardinal. Crochets relativement petits, peu recourbés et situés sur le quart antérieur de la longueur totale. La surface du têt est ornée de petites côtes équidistantes, concentriques et parallèles aux bords.

Dimensions. — Longueur, 115 millimètres; hauteur, 72 millimètres; épaisseur, 40 millimètres.

Rapports et différences. — Cette grande et belle espèce se distingue facilement de ses voisines et particulièrement du *Broeckia gigantea* par sa forme moins ovale et par sa faible épaisseur relativement à sa longueur.

Gisement et localité. — Le *Broeckia depressa* est rare et se trouve dans le calcaire carbonifère de Furfooz (étage II). J. F.

9. BROECKIA KAYSERI, *L.-G. de Koninck.*

(Pl. V, fig. 13, 14.)

Grande coquille allongée, régulièrement ovale et bombée, moins normalement arrondie et plus aplatie en arrière qu'en avant. Bord cardinal presque droit; bord ventral assez fortement arqué et relevé en avant. Crochets petits, peu recourbés et situés sur le quart antérieur de la longueur totale. La surface est garnie de larges rides concentriques, assez irrégulièrement réparties et lui donnant un aspect un peu différent de celui de la plupart des autres espèces.

Dimensions. — Longueur, 95 millimètres; hauteur, 60 millimètres; épaisseur, 42 millimètres.

Rapports et différences. — Cette espèce ressemble au *Broeckia latissima* et au *Broeckia normalis.* Elle diffère du premier par sa hauteur relativement moins forte et par sa forme plus régulièrement ovale, et du second par son bord postérieur qui est mieux arrondi et nullement tronqué.

Gisement et localité. — Cette belle espèce, que je me permets de dédier à l'un des plus savants paléontologistes de l'Allemagne, M. E. Kayser, est très rare dans le calcaire carbonifère de Waulsort (étage II).

10. BROECKIA DORSATA, *L.-G. de Koninck.*

(Pl. VI, fig. 11, 12.)

Petite coquille très allongée de forme elliptique, gibbeuse. Le bord ventral est régulièrement recourbé et se continue insensiblement avec les bords antérieur et postérieur. Crochets petits et très antérieurs. Le têt, relativement épais, est orné d'un grand nombre de fines stries concentriques d'accroissement.

Dimensions. — Longueur, 39 millimètres; hauteur, 22 millimètres; épaisseur, 20 millimètres.

Rapports et différences. — Cette espèce se distingue de la plupart de ses congénères par sa petite taille et par son épaisseur relativement considérable.

Gisement et localité. — Le *Broeckia dorsata* est une espèce rare qui se trouve dans le calcaire carbonifère des Pauquys (étage II). J. F.

Genre V. PACHYDOMUS, *J. Morris.*

Megadesmus.	J. de C. Sowerby, 1838 (1) non T.-E. Bowdich.
Cyprina.	F. Mc Coy, 1844 (2), non J.-B. de Lamarck.
Pachydomus.	J. Morris, 1845 (3).
Cleobis.	J.-D. Dana, 1847 (4).
Astartila.	J.-D. Dana, 1847 (5).
Pyramus ?	J.-D. Dana, 1847 (6).
Cardiomorpha (pars).	A. d'Orbigny, 1850 (7).

Coquille équivalve, ovale ou arrondie, inéquilatérale, épaisse, souvent ventrue; ligament externe, ordinairement très étendu; crochets petits, courts, adjacents; lunule petite, généralement peu

(1) T.-L. Mitchell, *Three Expeditions into the Interior of Eastern Australia,* vol. I, p. 15.
(2) *Synopsis of the Characters of the carboniferous Limestone Fossils of Ireland,* p. 55.
(3) P.-E. de Strzelecki, *Physical Description of New South Wales and Van Diemen's Land,* p. 271.
(4) B. Silliman and B. Silliman jun., *American Journal of Science and Arts,* 2nd ser., vol. IV, p. 154.
(5) *Ibidem,* vol. IV, p. 155.
(6) *Ibidem,* vol. IV, p. 156.
(7) *Prodrome de paléontologie stratigraphique,* t. I, p. 133.

distincte; ligne cardinale enfoncée; dents nulles, remplacées par un étroit bourrelet lisse; impression antérieure du pied distincte; impression palléale simple; surface interne des valves ornée de sillons rayonnants, peu profonds; surface externe, garnie de lamelles concentriques d'accroissement plus ou moins serrées et saillantes.

Dimensions. — Les coquilles de ce genre acquièrent souvent des dimensions très fortes; certaines d'entre elles ont une longueur de 10 à 12 centimètres, une hauteur de 8 à 10 centimètres et une épaisseur de 5 à 6 centimètres.

Rapports et différences. — Dans la description de quelques coquilles recueillies en Australie par le colonel T.-L. Mitchell, J. D. Sowerby avait proposé le nom générique de *Megadesmus* pour certaines d'entre elles. Ce nom ayant été employé déjà par T.-E. Bowdich en 1822, pour désigner un groupe de coquilles fluviatiles (1), fut transformé en 1845 par M. J. Morris en celui de *Pachydomus,* généralement admis depuis.

Cependant, en 1844, M. F. Mc Coy crut reconnaître les caractères du genre *Cyprina* à l'une des espèces et la décrivit sous le nom de *Cyprina Egertoni* (2), bien qu'il n'eût pas aperçu les dents caractéristiques de la charnière de ce genre. En 1850 A. d'Orbigny a classé cette espèce parmi les *Cardiomorpha* (3) et en 1855 M. F. Mc Coy, abandonnant l'opinion qu'il avait émise en 1844, l'a introduite dans le genre *Edmondia* (4).

J'ai vainement cherché sur les nombreux échantillons des espèces de ce genre mis à ma disposition, les traces des dents cardinales que tous les auteurs ont indiquées, avec doute, sur la charnière de l'une et de l'autre valves, et que j'ai toujours trouvées remplacées par un étroit bourrelet s'étendant le long de la charnière, sur toutes les empreintes que j'ai eu l'occasion d'étudier.

Ce genre ne peut donc pas être conservé dans la famille des Cyprinidæ dans laquelle il a été compris par S.-P. Woodward (5), ni dans celle des Astartidæ, comme le pensent F. Stoliczka et M. K.-A. Zittel, quoique par l'apparence extérieure et par la forme générale de ses espèces il ait une certaine ressemblance avec les principaux groupes de ces familles, dont la charnière est toujours garnie de deux ou de trois dents.

Il diffère du genre *Edmondia* par l'absence des plaques disposées au-dessous des crochets, par l'épaisseur de son têt, et par la rugosité de sa surface interne; il se distingue du genre *Cardiomorpha* par l'épaisseur de son bord cardinal et la solidité de son têt, ainsi que par sa forme moins gibbeuse et les ornements de sa surface.

Distribution géologique. — Ce genre, dont je n'ai rencontré de représentants que dans les étages moyen et supérieur du calcaire carbonifère, semble s'être éteint dans ce dernier. M. Éd. Dupont en a recueilli un assez grand nombre d'échantillons dans le calcaire de Waulsort, qui appartient au premier de ces étages, dans lequel il a été également rencontré en Irlande, par Sir Richard Griffith.

Le révérend W.-B. Clarke, qui a passé une grande partie de sa vie dans l'étude de la géologie et de la paléontologie de la Nouvelle-Galles du Sud, a découvert dans le calcaire carbonifère supérieur de ce pays de nombreux échantillons d'espèces appartenant au genre *Pachydomus.* J'ai pu constater sa présence en Belgique dans le calcaire de Visé, appartenant au même étage.

Contrairement à l'assertion de certains auteurs, ce genre n'a pas encore été découvert dans le terrain devonien; je ne l'ai pas encore rencontré dans l'étage inférieur du calcaire carbonifère.

(1) *Elements of Conchology,* vol. II.
(2) *Synopsis of the characters of the carboniferous Limestone fossils of Ireland,* p. 55.
(3) *Prodrome de paléontologie stratigraphique,* t. I, p. 133.
(4) *Systematic description of the British palæozoic Fossils,* p. 500.
(5) *Manuel de Conchyliologie,* p. 484.

1. PACHYDOMUS EGERTONI, *F. Mc Coy.*

(Pl. V, fig. 4, et pl. VI, fig. 3, 4, 15, 16.)

CYPRINA EGERTONI.		F. Mc Coy, 1844. *Synopsis of the Char. of the carb. Limest. fossils of Ireland*, p. 55, pl. X, fig. 9.
CARDIOMORPHA EGERTONI.		A. d'Orbigny, 1850. *Prodr. de paléontol. stratigr.*, t. I, p. 133.
CYPRINA	—	J. Morris, 1854. *Cat. of British Fossils*, p. 199.
EDMONDIA	—	F. Mc Coy, 1855. *System. Descript. of the British palæoz. Fossils*, p. 500.
CYPRINA	—	R. Griffith, 1860. *Journal of the geolog. Soc. of Dublin*, vol. IX, p. 91.
CARDIOMORPHA	—	J.-J. Bigsby, 1878. *Thesaurus devonico-carboniferus*, p. 301.

Grande coquille allongée, subovale, subéquilatérale, régulièrement bombée. Crochets petits et submédians. Le têt, orné à sa surface d'un grand nombre de fines stries d'accroissement profondes, irrégulières et concentriques.

Dimensions. — Les grands individus mesurent : longueur, 100 millimètres; hauteur, 75 millimètres; épaisseur, 50 millimètres.

Rapports et différences. — L'espèce présente des variétés dont les rapports entre la hauteur et la longueur varient de quelques millimètres. Le *Pachydomus Egertoni* a une certaine ressemblance avec le *Pachydomus globosus* (J. de C. Sowerby) d'Australie, mais sa coquille est plus équilatérale, ses crochets plus médians et son épaisseur moins grande.

Gisement et localité. — Cette espèce n'est pas commune dans le calcaire carbonifère des Pauquys (étage II). J. F.

2. PACHYDOMUS DEPRESSUS, *L.-G. de Koninck.*

(Pl. IV, fig. 1, 2.)

Coquille de grande taille, arrondie, déprimée, peu épaisse; bord cardinal droit et court; crochets petits, recourbés en avant et situés au tiers antérieur de la longueur totale. La surface externe, dont une partie seulement a été conservée, est garnie de fortes stries concentriques d'accroissement, un peu irrégulières et très serrées vers les bords. Le têt est épais; sa face interne porte un grand nombre de plis rayonnants très superficiels, qui sont surtout bien accentués au voisinage du bord ventral; ces plis sont séparés les uns des autres par des sillons peu profonds d'égale largeur.

Dimensions. — Longueur, 91 millimètres; hauteur, 77 millimètres; épaisseur, 32 millimètres.

Rapports et différences. — Cette espèce se rapproche par sa forme générale du *Pachydomus Mc Coyi*, mais chez ce dernier l'épaisseur est plus grande, les bords antérieur et postérieur sont semblables, les crochets sont un peu plus développés et plus centraux.

Gisement et localité. — On trouve cette belle espèce, qui est rare, dans le calcaire carbonifère de Visé (étage III). J. F.

3. PACHYDOMUS ORBICULARIS, *L.-G. de Koninck.*

(Pl. V, fig. 5, 6.)

Coquille d'assez petite taille, orbiculaire et régulièrement bombée. Crochets petits et antérieurs. La surface est garnie de stries concentriques d'accroissement, peu accentuées et irrégulières.

Dimensions. — Longueur, 40 millimètres; hauteur, 42 millimètres; épaisseur, 28 millimètres.

Rapports et différences. — Cette espèce se distingue de toutes ses congénères par sa petite taille, par sa forme orbiculaire et par le faible développement de ses crochets.

Gisement et localité. — Le *Pachydomus orbicularis* est rare dans le calcaire carbonifère des Pauquys (étage II). J. F.

4. PACHYDOMUS LONGUS, *L.-G. de Koninck.*

(Pl. III, fig. 15.)

Grande coquille, plus longue que haute, un peu oblique, subquadrangulaire, faiblement et régulièrement bombée. Les bords postérieur et ventral faiblement arqués. Le bord antérieur régulièrement arrondi. Les crochets relativement petits, recourbés en avant, sont antérieurs. Les lames d'accroissement, concentriques, assez rapprochées les unes des autres et nettement imbriquées.

Dimensions. — Longueur, 85 millimètres; hauteur, 60 millimètres; épaisseur, 30 millimètres.

Rapports et différences. — Cette espèce est remarquable par sa forme allongée et par la situation antérieure de ses crochets; ces caractères suffisent pour la distinguer de toutes ses congénères.

Gisement et localité. — Le *Pachydomus longus* a été découvert par M. Éd. Dupont dans le calcaire carbonifère de Furfooz (étage II). Il est très rare. J. F.

5. PACHYDOMUS Mc COYI, *L.-G. de Koninck.*

(Pl. V, fig 11, 12.)

Grande coquille orbiculaire, subéquilatérale, normalement convexe. Le bord ventral régulièrement arrondi et se continuant insensiblement avec les bords antérieur et postérieur. Bord cardinal presque droit. Crochets relativement peu développés, recourbés en avant et submédians. La surface ornée de nombreuses côtes concentriques et parallèles aux bords. Têt épais et solide.

Dimensions. — Longueur, 78 millimètres; hauteur, 68 millimètres; épaisseur, 50 millimètres.

Rapports et différences. — Le *Pachydomus Mc Coyi* ressemble au *Pachydomus depressus,* dont il se distingue par son épaisseur relativement plus forte, par une forme un peu moins régulièrement arrondie et par la situation un peu plus médiane de ses crochets. Il diffère du *P. Egertoni* par une longueur moins forte relativement à sa hauteur.

Gisement et localités. — Cette espèce se rencontre assez fréquemment dans le calcaire carbonifère de Waulsort et des Pauquys (étage II). J. F.

6. PACHYDOMUS GLOBOSUS, *J. de C. Sowerby.*

(Pl. VI, fig. 5, 6.)

MEGADESMUS GLOBOSUS. J. de C. Sowerby, 1838. T.-L. Mitchell's *Three Expedit. into the interior of East Australia,* vol. I, p. 15, pl. I, fig. 1, 2.

PACHYDOMUS — J. Morris, 1845. J.-E. de Strzelecki's *Physic Descr. of New South Wales,* p. 272, pl. X, fig. 2, 3.

— — F. Mc Coy, 1847. *Annals and Magaz. of natur. History,* vol. XX, p. 301.

— — J. Grange, 1854. J. Dumont d'Urville, *Voyage au pôle Sud et dans l'Océanie,* t. II, p. 89.

— — W.-B. Clarke, 1860. *Research. in the Southern Gold fields of New South Wales,* p. 287.

— — L.-G. de Koninck, 1877. *Rech. sur les foss. paléoz. de la Nouv.-Galles du Sud,* p. 272, pl. XVIII, fig. 5.

— — R. Etheridge, 1878. *A Catal. of Australian Fossils,* p. 75.

Grande coquille ovale, un peu plus longue que large, ventrue, à valves profondes et assez régulièrement bombées; crochets extérieurs épais, très recourbés en avant et se touchant mutuellement; ligament externe très développé; surface ornée d'un grand nombre de sillons concentriques d'accroissement, n'ayant rien de bien régulier dans leur forme, ni dans leur distribution; tantôt ils sont très profonds et larges, tantôt étroits et très superficiels. Le têt est assez épais pour ne laisser aucune trace de ses ornements extérieurs sur le moule interne des valves.

Dimensions. — Cette espèce est susceptible d'acquérir d'assez grandes dimensions. Un échantillon de taille moyenne possède les suivantes : longueur, 86 millimètres; hauteur, 64 millimètres; épaisseur, 53 millimètres.

Rapports et différences. — Ce *Pachydomus* constitue l'une des rares espèces de Mollusques qui, en dehors des Brachiopodes, sont représentées simultanément dans le terrain carbonifère de l'Australie et de l'Europe. Je n'ai pas trouvé la moindre différence de caractère entre des échantillons provenant de l'une et de l'autre de ces deux parties du globe, si éloignées et généralement si différentes sous le rapport des animaux qui s'y trouvent. Le *P. globosus* est assez voisin du *P. Egertoni,* dont il se distingue principalement par la situation plus antérieure de ses crochets et par son épaisseur un peu plus considérable relativement à sa longueur.

Gisement et localités. — Cette espèce a été découverte en Australie, dans la Nouvelle-Galles du Sud, à Illawara, à Harper's Hill et à Lichinoar, ainsi qu'en Tasmanie, aux Monts Dromedary et Wellington; en Belgique, elle se trouve dans le calcaire carbonifère de Waulsort et des Pauquys (étage II).

7. PACHYDOMUS CLARKEI, *L.-G. de Koninck.*

(Pl. VI, fig. 9, 10.)

Grande coquille, longitudinalement ovale, régulièrement bombée. Les crochets sont relativement petits, recourbés en avant et situés sur le tiers antérieur de la longueur totale. La surface est couverte de minces côtes concentriques, un peu irrégulières et très rapprochées les unes des autres. Le têt est épais et sa surface interne ne conserve aucune trace de ses ornements extérieurs.

Dimensions. — Longueur, 85 millimètres; hauteur, 60 millimètres; épaisseur, 50 millimètres.

Rapports et différences. — Cette espèce se rapproche du *Pachydomus globosus;* elle en diffère par sa forme plus régulièrement ovale et ses crochets moins développés et plus médians.

Gisement et localité. — Cette belle espèce que je consacre à la mémoire du révérend W.-B. Clarke, dont les longues recherches ont tant contribué à la connaissance de la géologie de la Nouvelle-Galles du Sud, se trouve dans le calcaire carbonifère des Pauquys (étage II.)

8. PACHYDOMUS GIGANTEUS, *L.-G. de Koninck.*

(Pl. VI, fig. 13, 14.)

Grande coquille, un peu plus longue que haute, subovale, assez régulièrement et faiblement bombée. Les crochets sont relativement peu volumineux et situés vers l'extrémité antérieure. La surface est couverte de minces lamelles d'accroissement serrées et concentriques.

Dimensions. — Longueur, 98 millimètres; hauteur, 76 millimètres; épaisseur, 48 millimètres.

Rapports et différences. — Le *Pachydomus giganteus,* qui par sa taille dépasse la plupart de ses congénères, a une certaine ressemblance avec le *Pachydomus globosus,* mais ce dernier est plus régulièrement ovale et possède des crochets plus volumineux et moins antérieurs.

Gisement et localité. — Cette grande et belle espèce se trouve avec la précédente dans le calcaire carbonifère des Pauquys (étage II). J. F.

Genre VI. EDMONDIA, *L.-G. de Koninck.*

Isocardia ?	J. Phillips, 1836 (1), non J.-B. de Lamarck.
Lucina ?	J. Phillips, 1836 (2), non Bruguière.
Edmondia.	L.-G. de Koninck, 1843 (3).
Scaldia (pars).	P. de Ryckholt, 1847 (4).
Cardiomorpha (pars).	P. de Ryckholt, 1853 (5).
Astartella ?	J.-H. Mc Chesney, 1859 (6), non J. Hall and Whitney.

Coquille ovale, oblongue, équivalve, ornée de stries concentriques, non bâillante; crochets antérieurs; sillons du ligament étroits, externes; ligne cardinale mince, dépourvue de dents, munie de grandes plaques du cartilage, obliques, placées au-dessous des crochets. Impressions musculaires faibles. Impression palléale simple non sinuée.

Dimensions. — La plupart des coquilles de ce genre n'atteignent pas de grandes dimensions; leur longueur dépasse rarement 5 centimètres et leur largeur 4 centimètres.

Rapports et différences. — Il est presque impossible de distinguer les coquilles de ce genre de celles qui appartiennent à certain groupe du genre *Cardiomorpha,* lorsque la charnière fait défaut; cependant l'épaisseur de ces dernières est en général un peu plus forte et leur région cardinale un peu plus étroite, mais ce sont là des caractères qu'il n'est pas toujours facile d'apprécier exactement et qui laissent très souvent subsister des doutes sur leur réalité.

M. J. Morris a cru devoir introduire dans le genre *Edmondia* un certain nombre d'espèces que M. F. Mc Coy a rapportées aux genres *Pullastra, Sanguinolites, Astarte, Kellia, Venerupis, Cardium, Lutraria* et *Venus* (7). Je doute fort que l'opinion du savant paléontologiste soit applicable indistinctement à toutes ces espèces, dont généralement les charnières sont encore inconnues.

Le Dr S.-P. Woodward a émis l'opinion qu'une partie des espèces pour lesquelles MM. W. King et F. Mc Coy ont créé les genres *Allorisma* et *Sanguinolites,* doivent entrer dans le genre *Edmondia* (8), dont le même auteur considère comme sous-genre celui de *Scaldia,* proposé en 1847 par le baron P. de Ryckholt; M. K.-A. Zittel, au contraire, l'en indique, avec doute, comme synonyme (9).

L'une et l'autre de ces opinions ne me paraissent pas devoir être admises, à cause de la dent cardinale médiane qui se trouve sur la charnière de chacune des deux valves des *Scaldia,* dent qui n'existe pas sur les espèces du genre *Edmondia,* dont j'ai eu l'occasion d'examiner la charnière.

Le baron P. de Ryckholt a introduit dans le genre *Cardiomorpha* quelques espèces qui me paraissent posséder les caractères du genre *Edmondia* et qui seront décrites comme telles. M. J.-H. Mc Chesney me paraît avoir commis une erreur, en décrivant comme *Astartella* une espèce dont il n'a pas vu la charnière et dont les autres caractères ont plus d'analogie avec ceux du genre *Edmondia* qu'avec ceux du genre dans lequel il la range.

Observation. — Les nombreuses espèces dont la description va suivre et sur la plupart desquelles

(1) *Illustrations of the Geology of Yorkshire,* vol. II, p. 209.
(2) *Ibidem,* vol. II, p. 209.
(3) *Description des animaux fossiles du terrain carbonifère de la Belgique,* p. 66.
(4) *Mélanges paléontologiques,* 1re partie, pl. X, fig. 27, 28.
(5) *Ibidem,* 2e partie, p. 93.
(6) *Descriptions of new species of Fossils from the palæozoic Rocks of the Western States,* p. 55.
(7) *Catalogue of British Fossils,* p. 202.
(8) *Manuel de Conchyliologie,* p. 512.
(9) *Handbuch der Palæontologie,* Bd. I, p. 127.

il m'a été impossible de dégager suffisamment la charnière pour m'assurer qu'elles appartiennent réellement au genre *Edmondia,* se partagent assez facilement en deux groupes, dont l'un se compose de coquilles généralement globuleuses et dont la hauteur ne diffère pas considérablement de la longueur; ce groupe, qui comprend toutes les espèces dont il m'a été possible d'isoler la charnière, appartient sans contestation au genre *Edmondia;* le second groupe est formé d'espèces ordinairement moins épaisses, plus longues que larges, dont la forme rappelle celle des anciennes *Venus,* réunies actuellement sous le nom générique de *Tapes,* dont les plis de la surface sont ordinairement mieux marqués et plus saillants et dont je ne suis pas encore parvenu à isoler la charnière. Ce n'est donc qu'avec doute que les espèces de ce dernier groupe peuvent être introduites dans le genre *Edmondia,* dans lequel je les ai maintenues jusqu'à ce qu'un heureux hasard permette de les classer d'une façon définitive.

Distribution géologique. — Il est très douteux que le genre *Edmondia* ait eu des représentants pendant la période silurienne. Il semble avoir vécu à l'époque devonienne et s'être surtout développé pendant la période carbonifère; il s'est éteint dans le terrain permien, dans lequel une seule espèce a été découverte.

1. EDMONDIA UNIONIFORMIS, *J. Phillips.*

(Pl. XI, fig. 26, 27, 33, 34, 35, 36, et pl. XIII, fig. 42, 43.)

ISOCARDIA UNIONIFORMIS.	J. Phillips, 1836. *Illustr. of the Geology of Yorksh.*, t. II, p. 209, pl. V, fig. 18.
EDMONDIA —	L.-G. de Koninck, 1842. *Descr. des anim. foss. du terr. carbon. de la Belgique,* p. 67, pl. I, fig. 4.
— —	Ed. de Verneuil, 1845. *Russia and the Ural Mountains,* vol. II, p. 299, pl. XIX, fig. 18.
— —	A. v. Keyserling, 1846. *Wissens. Beobacht. auf einer Reise in das Petschora-Land,* p. 259.
— —	H.-G. Bronn, 1848. *Nomencl. palæontol.*, p. 452.
— —	T. Brown, 1849. *Illustr. of the fossil Conchol. of Great Britain and Ireland,* p. 198, pl. LXXXI, fig. 15.
— —	A. d'Orbigny, 1850. *Prodr. de paléont. stratigr.*, t. I, p. 133.
CARDIOMORPHA RETROSECTA.	P. de Ryckholt, 1853. *Mélanges paléontol.*, 2me partie, p. 100, pl. XIII, fig. 15, 16.
EDMONDIA UNIONIFORMIS.	J. Morris, 1854. *Catal. of British Fossils,* p. 202.
— —	F. Mc Coy, 1855. *Syst. descr. of the British palæoz. Fossils,* p. 503.
— —	E. d'Eichwald, 1860. *Lethæa rossica,* vol. I, p. 1034.
— —	S.-A. Miller, 1877. *Amer. palæoz. Fossils,* p. 191.
— —	J.-J. Bigsby, 1878. *Thesaurus devonico-carboniferus,* pp. 506 et 507.

Coquille globuleuse, ovale, un peu plus longue que large, à crochets antérieurs peu saillants. La surface est ornée d'un grand nombre de rides concentriques, irrégulières et ordinairement un peu plus épaisses sur les bords. Les plaques du cartilage placées sous les crochets sont bien profondément situées; elles s'étendent sur toute la longueur de la charnière. Le têt est assez épais.

Dimensions. — Longueur moyenne, 26 millimètres; hauteur, 19 millimètres; épaisseur, 15 millimètres.

Rapports et différences. — Cette espèce se distingue de l'*E. Josepha,* L.-G. de Koninck, par sa forme un peu moins allongée et moins ovale et surtout par l'épaisseur et l'irrégularité des rides de sa surface; sous ce dernier rapport elle ressemble à l'*E. laminata,* J. Phillips, dont elle diffère par sa forme moins arrondie et par la courbure de ses crochets. Les figures 26 et 27 représentent un jeune individu que P. de Ryckholt a décrit sous le nom de *Cardiomorpha retrosecta.*

Gisement et localités. — Cette espèce a été découverte par le professeur J. Phillips, dans le calcaire carbonifère supérieur de Bolland en Yorkshire; par Ed. de Verneuil dans celui de

Cosatchi-Datchi de l'Oural; par M. le comte A. de Keyserling dans le calcaire des rives de la Soiwa. Ed. d'Eichwald indique son existence dans le calcaire du gouvernement de Kalouga et M. F. Mc Coy dans celui de Lowick en Northumberland. Je l'ai rencontrée dans le calcaire carbonifère de Visé (étage III), où elle est très rare.

2. EDMONDIA JOSEPHA, *L.-G. de Koninck.*

(Pl. XI, fig. 30, 31, 32.)

EDMONDIA JOSEPHA. L.-G. de Koninck, 1842. *Descr. des anim. foss. du terr. carbon. de la Belgique*, p. 68, pl. I, fig. 5.
— — H.-G. Bronn, 1848. *Nomencl. palæont.*, p. 452.
— — A. d'Orbigny, 1850. *Prod. de paléont. stratigr.*, t. I, p. 155.
— — ? F. Mc Coy, 1855. *System. Descr. of the British palæozoic Fossils*, p. 500.
— — J.-J. Bigsby, 1878. *Thesaurus devonico-carboniferus*, p. 507.

Coquille de taille médiocre, ovale, plus longue que large; crochets petits, antérieurs; bord cardinal droit; bord ventral régulièrement arrondi; valves médiocrement convexes; surface couverte de minces côtes concentriques, très régulières et d'égale épaisseur.

Dimensions. — Longueur, 25 millimètres; hauteur, 18 millimètres; épaisseur, 14 millimètres.

Rapports et différences. — Cette espèce est très voisine de la précédente. Elle s'en distingue néanmoins très facilement par sa forme un peu plus allongée et plus régulièrement ovale et par la faible épaisseur et la parfaite égalité des côtes concentriques de sa surface. M. F. Mc Coy doute de l'identité de l'espèce décrite par lui avec celle que j'ai fait connaître, parce que, outre les côtes concentriques d'accroissement dont sa surface est ornée, celle-ci porte encore de fines stries dont je n'ai pas aperçu de traces sur les spécimens de Belgique.

Gisement et localité. — J'ai découvert cette espèce dans le calcaire carbonifère de Visé (étage III).

3. EDMONDIA CONSOBRINA, *L.-G. de Koninck.*

(Pl. XIV, fig. 21, 22, 23, 24.)

Coquille de taille médiocre, un peu plus longue que large, subovale; bord postérieur légèrement tronqué; bord cardinal tranchant, arqué, se joignant aux bords latéraux par une courbe un peu plus normale et plus prononcée en avant qu'en arrière; crochets petits, peu renflés et submédians, sous lesquels la lame cardinale interne s'étend d'une extrémité du bord cardinal à l'autre; surface garnie de minces côtes concentriques lamelleuses et irrégulières; têt assez épais et solide.

Dimensions. — Longueur, 21 millimètres; hauteur, 19 millimètres; épaisseur, 13 millimètres.

Rapports et différences. — Il y a une certaine ressemblance entre cette espèce et l'*E. unioniformis,* avec lequel on ne peut cependant pas la confondre, parce que celui-ci est relativement plus épais et que ses crochets sont plus renflés et beaucoup plus antérieurs.

Gisement et localité. — Très rare dans le calschiste des environs de Tournai, appartenant à l'étage inférieur du calcaire carbonifère (étage I).

4. EDMONDIA PROPINQUA, *L.-G. de Koninck.*

(Pl. XI, fig. 11, 12.)

Coquille de taille médiocre, de forme subovale, un peu plus longue que large; crochets petits, légèrement renflés, situés à une petite distance du bord antérieur; surface couverte de minces côtes concentriques, plus serrées du côté des crochets que vers le bord ventral.

Dimensions. — Longueur, 25 millimètres; hauteur, 18 millimètres; épaisseur, 16 millimètres.

Rapports et différences. — Les ornements de la moitié supérieure de cette espèce sont assez semblables à ceux de l'*E. Josepha,* mais ceux de la moitié inférieure en diffèrent beaucoup, les côtes concentriques étant plus espacées et moins régulières; la forme générale des deux espèces est toute différente; tandis que celle de l'espèce dont il est ici question est régulièrement arrondie sur son bord ventral, celle de l'*E. Josepha* est un peu plus oblique, ses crochets sont plus antérieurs et moins renflés.

Gisement et localité. — Cette espèce a été recueillie par M. Éd. Dupont dans le calcaire carbonifère des Pauquys (étage II); elle y est assez rare.

5. EDMONDIA INTERMEDIA, *L.-G. de Koninck.*

(Pl. XI, fig. 15, 16.)

Coquille d'assez petite taille, allongée, subcunéiforme, plus haute antérieurement que postérieurement; crochets petits, renflés, presque antérieurs; partie postérieure déprimée, à bord tranchant; moitié antérieure de la surface couverte de minces plis d'accroissement assez réguliers, disparaissant presque complétement sur la moitié postérieure où ils sont remplacés par de simples stries.

Dimensions. — Longueur, 21 millimètres; hauteur, 16 millimètres; épaisseur, 10 millimètres.

Rapports et différences. — Cette espèce diffère de l'*E. Josepha* par sa forme moins ovale et par l'absence de plis concentriques sur la moitié postérieure de ses valves.

Gisement et localité. — Très rare dans le calcaire carbonifère de Visé (étage III).

6. EDMONDIA RUGATA, *L.-G. de Koninck.*

(Pl. XI, fig. 1, 2.)

Coquille de taille moyenne, globuleuse, à crochets saillants et submédians; bord cardinal droit, formant à chaque extrémité une courbe subanguleuse avec les bords antérieur et postérieur; bord ventral régulièrement convexe; têt mince; surface ornée de rides concentriques très irrégulières dans leur épaisseur.

Dimensions. — Longueur, 32 millimètres; hauteur, 28 millimètres; épaisseur, 23 millimètres.

Rapports et différences. — Cette espèce a de grands rapports avec l'*E. rudis,* F. Mc Coy, qui s'en distingue par la situation antérieure de ses crochets et la forme beaucoup plus arrondie des extrémités de son bord cardinal.

Gisement et localité. — Cette espèce se rencontre assez rarement dans le calcaire carbonifère de Visé (étage III).

7. EDMONDIA GOLDFUSSI, *L.-G. de Koninck.*

(Pl. XII, fig. 11, 12.)

Coquille de taille moyenne, ovale, allongée, médiocrement bombée, moins large et un peu moins régulièrement arrondie en arrière qu'en avant; crochets courts, peu renflés, situés au quart antérieur du bord cardinal; surface ornée de fines côtes concentriques, subégales sur la majeure partie, et séparées par des sillons peu profonds et d'égale largeur, plus étroites et plus serrées sur les crochets; têt généralement mince.

Dimensions. — Longueur, 36 millimètres; hauteur, 16 millimètres; épaisseur, 22 millimètres.

Rapports et différences. — Le contour de l'*E. Goldfussi* se rapproche beaucoup de celui de l'*E. Tornacensis,* tandis que les plis concentriques de ce dernier ne ressemblent en rien à ceux de son congénère, qui sont moins distants les uns des autres et beaucoup moins lamelleux.

Gisement et localité. — Cette espèce est très rare dans le calcaire carbonifère de Visé (étage III).

8. EDMONDIA OVATA, *L.-G. de Koninck.*

(Pl. XI, fig. 42, 43.)

Coquille de taille moyenne, de forme presque régulièrement ovale, côté postérieur plus haut que l'antérieur et terminé par un bord circulaire, tandis que le contour du bord antérieur ressemble davantage à une section elliptique; crochets renflés et situés à peu de distance du bord antérieur; surface presque lisse et sur laquelle on ne remarque qu'un certain nombre de fines stries d'accroissement; têt très mince et très fragile. La charnière de cette espèce, parfaitement conservée, montre qu'elle se compose d'un étroit sillon externe destiné à recevoir le ligament et d'une plaque du cartilage qui s'étend à l'intérieur depuis l'extrémité postérieure de la ligne cardinale jusqu'au delà du crochet, en subissant toutefois un léger étranglement un peu avant d'atteindre celui-ci.

Dimensions. — Longueur approximative, 42 millimètres; hauteur, 30 millimètres; épaisseur, 20 millimètres.

Rapports et différences. — Cette espèce a quelques rapports avec l'*E. compressa,* F. Mc Coy, et s'en distingue par sa forme plus ovale et relativement moins allongée.

Gisement et localité. — M. Ad. Piret a recueilli quelques spécimens de cette rare espèce dans le calschiste de Tournai, appartenant à l'étage inférieur (étage I) du calcaire carbonifère.

9. EDMONDIA KICKXIANA, *P. de Ryckholt.*

(Pl. VIII, fig. 7, 8, 9.)

SCALDIA KICKXIANA. P. de Ryckholt, 1847. *Mélanges paléontol.,* 1re partie, pl. X, fig. 27, 28.
— — P. de Ryckholt, 1853. *Ibidem,* 2me partie, p. 67, pl. XIV, fig. 29.
— — J.-J. Bigsby, 1878. *Thesaurus devonico-carboniferus,* p. 513.

Coquille de taille moyenne, un peu plus longue que haute, de forme subovale, uniformément bombée, inéquilatérale et à bords arrondis; côté antérieur beaucoup plus étroit que le postérieur; crochets assez épais, peu recourbés; surface garnie de faibles rides concentriques, entre lesquelles on observe de fines stries d'accroissement; la charnière se compose uniquement d'une lame cardinale interne assez étroite et légèrement renflée sous le crochet.

Dimensions. — Longueur, 46 millimètres; hauteur, 40 millimètres; épaisseur, 38 millimètres.

Rapports et différences. — Le baron P. de Ryckholt, en décrivant cet *Edmondia* comme constituant une des principales espèces de son genre *Scaldia,* a commis une erreur que j'ai de la difficulté à comprendre; il a considéré comme dent un faible renflement de la lame cardinale, comme le prouve l'exemplaire même dont il s'est servi pour décrire et figurer l'espèce; non seulement cet exemplaire est entièrement privé de la dent caractéristique du genre, mais il ne laisse apercevoir aucune trace ni des impressions musculaires, ni de l'impression palléale si nettement indiquées dans le dessin qu'il a donné de l'intérieur de la valve droite. Cette espèce est assez semblable à l'*Edm. Lacordaireana* du même auteur et en diffère par la grandeur de sa taille et par sa forme beaucoup plus arrondie.

Gisement et localité. — Les valves isolées et bien conservées de cette espèce sont très rares dans le calschiste des environs de Tournai (étage I).

10. EDMONDIA LACORDAIREANA, *P. de Ryckholt.*

(Pl. IX, fig. 1, 2, 3, 4.)

CARDIOMORPHA LACORDAIREANA. P. de Ryckholt, 1853. *Mélanges paléontol.*, 2me partie, p. 95, pl. XIII, fig. 5, 6.
— LACORDAIRIANA. J.-J. Bigsby, 1878. *Thesaurus devonico-carboniferus*, p. 301.

Coquille de taille moyenne, subovale, plus longue que haute, à bord postérieur légèrement tronqué; côté antérieur plus court que le côté opposé; crochets petits et contigus; lame cardinale étroite, se prolongeant sur toute l'étendue du bord dorsal; surface ordinairement lisse dans le jeune âge et couverte de plis concentriques irréguliers et souvent lamelleux vers les bords chez les adultes; têt assez mince et solide.

Dimensions. — Longueur, 36 millimètres; hauteur, 28 millimètres; épaisseur, 18 millimètres.

Rapports et différences. — Cette espèce diffère de l'*E. solida,* dont elle possède à peu près la taille, par sa forme un peu moins régulièrement arrondie, par la situation moins antérieure et l'épaisseur plus faible de ses crochets.

Gisement et localité. — N'est pas très rare dans le calschiste des environs de Tournai, appartenant à l'étage inférieur du calcaire carbonifère.

11. EDMONDIA SOLIDA, *P. de Ryckholt.*

(Pl. XII, fig. 26, 27, 28.)

CARDIOMORPHA SOLIDA. P. de Ryckholt, 1853. *Mélanges paléontol.*, 2me partie, p. 96, pl. XIII, fig. 7, 8.
— — J.-J. Bigsby, 1878. *Thesaurus devonico-carboniferus*, p. 301.

Coquille de taille moyenne, subovale, un peu plus longue que large, épaisse et assez fortement bombée dans sa partie médiane; côté antérieur plus court et plus étroit que le côté opposé, qui est plus régulièrement arrondi; crochets courts, recourbés en avant; surface ornée de fines rides concentriques d'accroissement qui n'ont rien de régulier et qui sont plus apparentes sur la moitié inférieure que du côté des crochets; têt très solide, quoique peu épais.

Dimensions. — Longueur, 34 millimètres; hauteur, 27 millimètres; épaisseur, 18 millimètres.

Rapports et différences. — J'ai déjà fait observer que cette espèce diffère de la précédente par sa forme un peu plus régulièrement arrondie, la situation plus antérieure de ses crochets, par la différence dans les proportions de ses dimensions et par la solidité de son têt.

Gisement et localité. — Se trouve dans le calschiste des environs de Tournai (étage I).

12. EDMONDIA PIRETI, *L.-G. de Koninck.*

(Pl. IX, fig. 17, 18, 19, 20, 21, 22, et pl. XII, fig. 23, 24, 25, 32, 33, 34.)

CARDIOMORPHA KICKXIANA. P. de Ryckholt, 1853. *Mélanges paléontol.*, 2me partie, p. 98, pl. XIII, fig. 17, 18.
— — J.-J. Bigsby, 1878. *Thesaurus devonico-carboniferus*, p. 301.

Coquille subovale, un peu plus longue que haute, légèrement gibbeuse; côté antérieur plus court que le côté opposé et à bord plus régulièrement arrondi; crochets courts, assez épais, contigus et fort antérieurs; surface couverte de stries concentriques d'accroissement, irrégulièrement espacées; têt solide et un peu plus épais que celui de l'espèce précédente.

Dimensions. — Longueur, 38 millimètres; hauteur, 29 millimètres; épaisseur, 22 millimètres.

Rapports et différences. — Si le baron P. de Ryckholt avait eu à sa disposition des valves isolées de cette espèce lorsqu'il l'a décrite, il ne lui aurait certainement pas donné le nom spécifique qu'il avait appliqué déjà à l'une des espèces dont il a fait le type de son genre *Scaldia* et dont néanmoins les caractères principaux ne diffèrent en rien de ceux de l'espèce actuelle. Je me suis donc trouvé dans l'obligation d'en changer le nom et je l'ai dédiée à M. Ad. Piret, de Tournai, qui est parvenu à recueillir une remarquable collection de fossiles carbonifères des environs de cette ville.

L'*Edmondia Pireti* se distingue de l'*E. Kickxiana* par la faiblesse de sa taille, par sa forme un peu plus ovale et une longueur relativement un peu plus forte; elle diffère de l'*E. solida* par son épaisseur et par son contour moins ovale.

Gisement et localité. — Cette espèce est très rare dans le calschiste des environs de Tournai, appartenant à l'étage inférieur du calcaire carbonifère.

13. EDMONDIA SELYSIANA, *P. de Ryckholt.*

(Pl. XII, fig. 16, 17, 18.)

CARDIOMORPHA SELYSIANA. P. de Ryckholt, 1853. *Mélanges paléontol.*, 2me partie, p. 99, pl. XIII, fig. 13, 14.
— — J.-J. Bigsby, 1853. *Thesaurus devonico-carboniferus*, p. 301.

Coquille d'assez petite taille, un peu plus longue que haute, subovale; médiocrement bombée; crochets petits, courts; surface garnie de stries obsolètes et concentriques d'accroissement; têt mince et fragile.

Dimensions. — Longueur, 25 millimètres; hauteur, 23 millimètres; épaisseur, 13 millimètres.

Rapports et différences. — Cette espèce est voisine des *Edmondia Vesali* et *Puzosiana;* elle se distingue de la première par la différence qui existe entre sa longueur et sa hauteur; de la seconde par sa forme plus arrondie, et des deux à la fois par sa faible épaisseur.

Gisement et localité. — Très rare dans le calschiste des environs de Tournai (étage I).

14. EDMONDIA VESALI, *P. de Ryckholt.*

(Pl. XII, fig. 19, 20.)

CARDIOMORPHA VESALI. P. de Ryckholt, 1853. *Mélanges paléontol.*, 2me partie, p. 100, pl. XIII, fig. 19, 20.
— — J.-J. Bigsby, 1878. *Thesaurus devonico-carboniferus*, p. 301.

Coquille de taille médiocre, presque orbiculaire, à peu près aussi haute que longue, légèrement inéquilatérale; crochets petits, un peu saillants; surface ornée de minces côtes concentriques d'accroissement peu régulières et un peu plus fortes vers la région ventrale.

Dimensions. — Longueur, 24 millimètres; hauteur, 22 millimètres; épaisseur, 15 millimètres.

Rapports et différences. — Ayant déjà indiqué les différences existant entre cette espèce et les *E. Selysiana* et *Puzosiana,* il est inutile de les reproduire.

Gisement et localité. — Très rare dans le calschiste des environs de Tournai (étage I).

15. EDMONDIA PUZOSIANA, *L.-G. de Koninck.*

(Pl. XI, fig. 24, 25, pl. XII, fig. 38, 39, 40, et pl. XIII, fig. 32, 33, 34.)

CARDIOMORPHA PUZOSIANA. L.-G. de Koninck, 1842. *Descr. des anim. foss. du terrain carbonif. de la Belgique*, p. 104, pl. II, fig. 8.
— — H.-G. Bronn, 1848. *Nomencl. palæontol.*, p. 223.
— — A. d'Orbigny, 1850. *Prodr. de paléontol., stratigr.*, t. I, p. 152.
— — P. de Ryckholt, 1853. *Mélanges paléontol.*, 2me partie, p. 96.
— BICATENULATA. P. de Ryckholt, 1853. *Ibidem*, p. 94, pl. XIII, fig. 3, 4.
— PUZOSIANA. J.-J. Bigsby, 1878. *Thesaurus devonico-carboniferus*, p. 301.
— BICATENULATA. J.-J. Bigsby, 1878. *Ibidem*, p. 301.

Coquille de taille médiocre, plus longue que haute, ovale, inéquilatérale et faiblement bombée; côté antérieur beaucoup plus court que le postérieur; crochets petits, contigus, peu recourbés et situés à peu près au tiers antérieur du bord cardinal; surface garnie de stries concentriques et irrégulières; têt mince, fragile.

Dimensions. — Longueur, 26 millimètres; hauteur, 20 millimètres; épaisseur, 12 millimètres.

Rapports et différences. — Lorsque j'ai décrit cette espèce en 1842, les matériaux nécessaires pour établir les véritables limites entre les genres *Edmondia* et *Cardiomorpha* me faisaient complétement défaut. Ce n'est que dans ces derniers temps et à l'aide du grand nombre de spécimens de l'un et de l'autre genre qui ont été mis à ma disposition que ces limites ont pu être tracées. Il n'est donc pas étonnant que l'espèce que je viens de décrire, ainsi que plusieurs autres, aient été introduites dans ce dernier genre et y aient été maintenues par la plupart des paléontologistes qui s'en sont occupés après moi.

Quoique l'*Edmondia Puzosiana* ait beaucoup de rapports avec les *Edmondia Vesali* et *Selysiana*, elle s'en distingue néanmoins facilement par son épaisseur relativement plus faible; l'échantillon-type dont P. de Ryckholt s'est servi pour créer son *Cardiomorpha bicatenulata* et que j'ai eu entre les mains, ne me laisse aucun doute sur l'identité de cette coquille avec celle que j'ai décrite en 1842.

Gisement et localité. — Cette espèce a été découverte dans le calschiste des environs de Tournai (étage I), par Puzos, à qui je l'ai dédiée.

16. EDMONDIA SECTOR, *P. de Ryckholt.*

(Pl. XII, fig. 29, 30, 31.)

CARDIOMORPHA SECTOR. P. de Ryckholt, 1853. *Mélanges paléontol.*, 2me partie, p. 97, pl. XIII, fig. 9, 10.
— — J.-J. Bigsby, 1878. *Thesaurus devonico-carboniferus*, p. 301.

Coquille de taille médiocre, un peu plus longue que haute, subéquilatérale, renflée; bord ventral formant avec le bord postérieur une courbe régulière, se soudant au bord cardinal sous un angle presque droit; crochets peu développés; surface couverte de stries concentriques d'accroissement, donnant naissance à des côtes plus ou moins marquées et variables dans leur forme; têt mince et fragile.

Dimensions. — Longueur, 28 millimètres; hauteur, 25 millimètres; épaisseur, 19 millimètres.

Rapports et différences. — Quoique le spécimen représenté soit celui qui a servi de type à la création de l'espèce, il ne ressemble pas beaucoup à la figure qu'en a donnée le baron P. de Ryck-

holt et j'aurais eu de la peine à l'identifier avec elle, sans l'étiquette écrite de la main de l'auteur, qui l'accompagne.

L'espèce diffère de l'*Edmondia orbitosa* par ses proportions, par ses ornements moins réguliers et par sa forme relativement moins allongée; elle se distingue des autres espèces voisines par la situation de ses crochets.

Gisement et localité. — Le baron P. de Ryckholt n'a découvert qu'un seul spécimen de cette espèce dans le calschiste des environs de Tournai (étage I).

17. EDMONDIA ORBITOSA, *P. de Ryckholt.*

(Pl. XIII, fig. 18, 19, 20.)

CARDIOMORPHA ORBITOSA. P. de Ryckholt, 1853. *Mélanges paléontol.*, 2me partie, p. 98, pl. XIII, fig. 11, 12.
— — J.-J. Bigsby, 1878. *Thesaurus devonico-carboniferus*, p. 301.

Coquille de taille médiocre, allongée, subelliptique, déprimée; bords extrêmes fortement recourbés; bord ventral arqué; crochets petits, situés au tiers antérieur du bord cardinal; surface ornée de fines stries concentriques, apparentes surtout vers les crochets et sur les bords [1].

Dimensions. — Longueur, 26 millimètres; hauteur, 20 millimètres; épaisseur, 13 millimètres.

Rapports et différences. — Cette espèce diffère de la précédente par sa forme plus allongée, plus elliptique et plus déprimée.

Gisement et localité. — Très rare dans le calschiste des environs de Tournai (étage I).

18. EDMONDIA ASTARTOIDES, *L.-G. de Koninck.*

(Pl. VII, fig. 33, 34.)

Coquille de taille médiocre, subtrigone, plus longue que large, faiblement renflée dans sa partie médiane; bords arrondis; crochets renflés, courts; surface presque lisse ou marquée de fines stries inégales d'accroissement; têt mince.

Dimensions. — Longueur, 33 millimètres; hauteur, 27 millimètres; épaisseur, 16 millimètres.

Rapports et différences. — Il existe quelques rapports entre cette espèce et l'*E. obliqua,* qui s'en distingue par une épaisseur moins grande, par la situation beaucoup plus antérieure de ses crochets et par sa forme générale plus arrondie.

Gisement et localité. — Cette espèce est très rare dans le calcaire carbonifère des Pauquys (étage II).

19. EDMONDIA PRÆLATA, *L.-G. de Koninck.*

(Pl. XIII, fig. 26, 27.)

Coquille d'assez grande taille, un peu gibbeuse, plus longue que large, ovale, plus large en avant qu'en arrière, très inéquilatérale; bord ventral régulièrement arqué; crochets petits, courbés en avant, renflés et situés au tiers antérieur de la ligne cardinale; surface ornée de minces côtes lamelleuses, imbriquées sur les bords et assez irrégulièrement distribuées; têt ayant environ un demi-millimètre d'épaisseur.

Dimensions. — Longueur, 48 millimètres; hauteur, 35 millimètres; épaisseur, 25 millimètres.

Rapports et différences. — Cette espèce ressemble par sa taille et par sa forme générale à

[1] Ces stries n'ont pas été suffisamment indiquées dans les figures.

l'*Edmondia corrugata*, mais tandis que la plus grande épaisseur de celle-ci se trouve près des crochets, celle de l'*E. prælata* est située bien plus en arrière, près du centre des valves; les crochets de cette dernière sont en outre moins antérieurs.

Gisement et localité. — J'ai recueilli cette belle espèce dans le calschiste des environs de Tournai, appartenant à l'étage inférieur du calcaire carbonifère, où elle est fort rare.

20. EDMONDIA OCCULTA, *L.-G. de Koninck.*

(Pl. VII, fig. 9, 10.)

Coquille de taille moyenne, d'un quart plus longue que haute, déprimée, ovale, plus régulièrement arrondie en avant qu'en arrière; crochets petits, peu saillants, situés au tiers antérieur de la longueur totale; têt mince, fragile; surface couverte de stries d'accroissement très visibles au côté antérieur des crochets [1].

Dimensions. — Longueur, 54 millimètres; hauteur, 40 millimètres; épaisseur, 20 millimètres.

Rapports et différences. — Cette espèce, dont la charnière, que j'ai eu l'occasion d'observer en partie, ne laisse subsister aucun doute sur son caractère générique, est voisine de l'*E. prælata;* elle en diffère par son épaisseur relativement moins forte et par le faible développement de ses crochets.

Gisement et localité. — Cette espèce est très rare dans le calcaire carbonifère des Pauquys (étage II).

21. EDMONDIA AMYGDALINA, *L.-G. de Koninck.*

(Pl. XIII, fig. 30, 31.)

Petite coquille allongée, subelliptique, transversalement renflée; bord cardinal droit; crochets petits, recourbés et situés fort en avant; partie postérieure plus haute que l'antérienre, dont le bord est plus convexe que celui du côté opposé; surface ornée de quelques stries d'accroissement irrégulièrement distribuées et plus ou moins profondes.

Dimensions. — Longueur, 19 millimètres; hauteur, 13 millimètres; épaisseur, 10 millimètres.

Rapports et différences. — Je ne suis pas certain que cette espèce appartienne au genre dans lequel je l'ai placée et je n'en connais aucune autre avec laquelle elle ait assez de rapports pour me permettre de l'y comparer.

Gisement et localité. — Cette espèce a été recueillie par le major H. Le Hon dans le calschiste des environs de Tournai (étage I).

22. EDMONDIA PONDEROSA, *L.-G. de Koninck.*

(Pl. XLI, fig. 1, 2, 3.)

Coquille d'assez grande taille, gibbeuse, plus longue que large et fort épaisse, à contour ovale; côté antérieur très court, beaucoup plus épais que le côté opposé; crochets courts, très renflés, contigus, recourbés en avant et très antérieurs; surface garnie dans le jeune âge de petits plis cencentriques, minces et réguliers; ensuite ces plis, en s'élargissant, deviennent lamelleux; sur la moitié inférieure ils sont imbriqués et très irréguliers; le têt est assez épais et solide.

Dimensions. — Longueur, 68 millimètres; hauteur, 45 millimètres; épaisseur, 40 millimètres.

[1] Ces stries n'ont pas été suffisamment indiquées dans les figures.

Rapports et différences. — La forme générale et les ornements de cette espèce rappellent ceux de l'*Edmondia* (*Lucina*) *laminata*, J. Phillips; mais, d'après la définition de l'auteur, celle-ci étant déprimée, tandis que l'*E. ponderosa* est très épaisse et d'une taille beaucoup plus forte, il est impossible de la considérer comme identique avec elle.

Gisement et localité. — Cette belle espèce a été recueillie dans le calcaire supérieur de Visé, par M. P. Destinez, préparateur du cours de géologie à l'Université de Liége.

23. EDMONDIA PISUM, *L.-G. de Koninck.*

(Pl. XXIII, fig. 8, 9.)

Très petite coquille globuleuse, presque aussi large que longue, subéquilatérale; crochets très petits, faiblement recourbés en avant et submédians; côté postérieur un peu plus prolongé et moins régulièrement arrondi que l'antérieur; surface presque complétement lisse et sur laquelle on ne distingue que quelques faibles stries concentriques d'accroissement.

Dimensions. — Longueur, 8 millimètres; hauteur, 7 millimètres; épaisseur, 6 millimètres.

Rapports et différences. — La petite taille, la forme globuleuse et l'absence presque complète d'ornements à la surface, distinguent cette espèce de toutes ses congénères qui me sont connues.

Gisement et localité. — Provient du calcaire carbonifère de Visé (étage III), où elle est très rare.

24. EDMONDIA AREVERSA, *L.-G. de Koninck.*

(Pl. IV, fig. 11, 12, et pl. XIII, fig. 35, 36, 37.)

Petite coquille un peu gibbeuse, ovale, très inéquilatérale, à côté antérieur plus long et plus large que le postérieur, qui est un peu déprimé; crochets très petits, renflés, peu recourbés sur eux-mêmes et situés un peu en arrière de la partie médiane; surface ornée de fines stries concentriques d'accroissement, peu perceptibles à la simple vue, sauf quelques-unes qui de distance en distance sont un peu plus fortes que la généralité.

Dimensions. — Longueur, 20 millimètres; hauteur, 14 millimètres; épaisseur, 11 millimètres.

Rapports et différences. — Je ne connais pas d'espèce comparable à celle-ci, qui se distingue par la situation postérieure et le peu de développement de ses crochets.

Gisement et localité. — Très rare dans le calcaire carbonifère de Visé (étage III).

25. EDMONDIA ARCHIACIANA, *L.-G. de Koninck.*

(Pl. IX, fig 23, 24, 25.)

CARDIOMORPHA ARCHIACIANA.	L.-G. de Koninck, 1842. *Descr. des anim. foss. du terr. carb. de la Belgique*, p. 104, pl. II, fig. 4.
MYTILUS LIGONULA.	P. de Ryckholt, 1847. *Mélanges paléontol.*, 1re part., p. 156, pl. VII, fig. 18, 19.
CARDIOMORPHA ARCHIACIANA.	H.-G. Bronn, 1848. *Nomencl. palæontol.*, p. 223.
— —	A. d'Orbigny, 1850. *Prodr. de paléontol. stratigr.*, t. I, p. 152.
— ARCHIACANA.	J.-J. Bigsby, 1878. *Thesaurus devonico-carboniferus*, p. 301.
MYTILUS LIGONULA.	J.-J. Bigsby, 1878. *Ibidem*, p. 311.

Coquille de taille médiocre, obliquement allongée et ovale, médiocrement bombée; côté antérieur très court; crochets terminaux très petits et légèrement renflés; surface presque complétement lisse sur la moitié initiale de sa longueur et ornée de quelques stries concentriques plus ou moins largement espacées sur le reste; têt extrêmement mince et très fragile.

Dimensions. — Longueur, environ 30 millimètres; hauteur, 20 millimètres; épaisseur, 11 millimètres.

Rapports et différences. — Lorsqu'en 1842 j'ai décrit cette espèce, je n'ai pu observer qu'imparfaitement sa charnière et je l'ai introduite dans le genre *Cardiomorpha* que je venais de créer.

Dans ces derniers temps, j'ai eu l'avantage de pouvoir étudier sa structure sur un spécimen d'une parfaite conservation et j'ai pu m'assurer que sa charnière était garnie de la lame cardinale caractéristique que l'on retrouve sur la plupart des espèces qui précèdent.

C'est donc à tort que le baron P. de Ryckholt l'a indroduite dans le genre *Mytilus,* bien qu'elle en ait en quelque sorte la forme extérieure.

A. d'Orbigny a assimilé cette espèce à celle que M. F. Mc Coy a décrite sous le nom de *Nucula unilateralis,* mais qui, bien qu'en ayant à peu près la forme générale, en diffère par la troncature de son bord postérieur et par sa petite taille.

Gisement et localité. — J'ai découvert cette espèce dans le calschiste des environs de Tournai (étage I), où elle est très rare et difficile à obtenir en bon état.

26. EDMONDIA FRAGILIS, *L.-G. de Koninck.*

(Pl. IX, fig. 10, 11, 12, 15, 16, et pl. XIV, fig. 1, 2, 3.)

Coquille de taille médiocre, allongée, de forme presque régulièrement elliptique, modérément bombée; côté antérieur un peu plus court que le côté opposé et à bord fortement recourbé; crochets très petits, submédians; surface garnie de fines stries concentriques d'accroissement, apparentes surtout sur la région ventrale; têt extrêmement mince et très fragile.

Dimensions. — Longueur, 26 millimètres; hauteur, 20 millimètres; épaisseur, 14 millimètres.

Rapports et différences. — Cette espèce se distingue facilement de la plupart de ses congénères, par sa forme allongée et presque régulièrement elliptique et par la faible épaisseur et la fragilité de son têt.

Gisement et localité. — J'ai recueilli cette jolie et rare espèce dans le calschiste friable des environs de Tournai (étage I); le jeune individu représenté planche XIV, figures 1, 2, 3, m'a été communiqué par M. Ad. Piret, de Tournai.

27. EDMONDIA MEMBRANACEA, *L.-G. de Koninck.*

(Pl. VII, fig. 5, 6.)

Coquille de taille moyenne, bombée, largement ovale, un peu plus longue que haute, à bord régulièrement courbé en avant et subtronqué en arrière; crochets submédians, petits, peu saillants; têt très mince; surface garnie de faibles stries d'accroissement à peine perceptibles à la simple vue.

Dimensions. — Longueur, 52 millimètres; hauteur, 40 millimètres; épaisseur, 29 millimètres.

Rapports et différences. — Je ne connais pas d'espèce qui puisse être comparée à celle-ci et avec laquelle elle puisse être confondue; elle a quelque ressemblance éloignée avec l'*E. protecta,* qui en diffère par sa forme plus allongée, par la situation plus médiane de ses crochets et par l'épaisseur de son têt.

Gisement et localité. — Un seul exemplaire de cette espèce a été recueilli par M. Éd. Dupont dans le calcaire de Waulsort (étage II).

28. EDMONDIA ORBICULATA, *L.-G. de Koninck.*

(Pl. III, fig. 12, et pl. VII, fig. 1, 2, 15, 16.)

Coquille de taille moyenne, presque complétement circulaire, renflée dans sa partie médiane et régulièrement bombée; crochets submédians, assez saillants chez les adultes; bord cardinal légèrement courbé et se reliant aux bords latéraux par des courbes dont l'antérieure est un peu plus arquée que la postérieure; surface presque complétement lisse et ne laissant apercevoir que quelques fines stries concentriques d'accroissement; têt mince et fragile.

Dimensions. — Longueur, 50 millimètres; hauteur, 45 millimètres; épaisseur, 38 millimètres.

Rapports et différences. — Il existe de très grands rapports entre cette espèce et le *Cardium orbiculare,* F. Mc Coy (1), que M. J. Morris a introduit dans le genre *Edmondia;* je n'aurais pas hésité à identifier les deux coquilles, si le paléontologiste irlandais ne faisait observer que l'espèce qu'il décrit est déprimée, tandis que celle-ci est fortement bombée. Je regrette de ne pas avoir eu l'occasion de comparer les deux exemplaires, pour décider de visu s'ils constituent ou non des variétés de la même espèce.

Gisement et localité. — Très rare dans le calcaire carbonifère des Pauquys (étage II).

29. EDMONDIA SUBORBICULARIS, *L.-G. de Koninck.*

(Pl. VII, fig. 11, 12.)

Coquille de taille moyenne, globuleuse, un peu plus haute que longue, à côtés presque symétriques; crochets médians, renflés; surface presque lisse, n'accusant que de très faibles stries d'accroissement; têt très mince et très fragile.

Dimensions. — Longueur, 36 millimètres; hauteur, 38 millimètres; épaisseur, 31 millimètres.

Rapports et différences. — Cette espèce se distingue par sa forme globuleuse de toutes les espèces précédentes.

Gisement et localité. — Très rare dans le calcaire carbonifère des Pauquys (étage II).

30. EDMONDIA DEPRESSA, *L.-G. de Koninck.*

(Pl. VII, fig. 13, 14.)

Coquille de taille médiocre, déprimée, ovale, allongée; bord ventral régulièrement arqué, plus relevé en avant qu'en arrière; crochets petits, peu saillants et situés au quart antérieur de la longueur totale; surface lisse.

Dimensions. — Longueur, 35 millimètres; hauteur, 28 millimètres; épaisseur, 15 millimètres.

Rapports et différences. — Cette espèce se distingue des espèces précédentes par sa forme assez régulièrement ovale et par sa faible épaisseur.

Gisement et localité. — Rare dans le calcaire carbonifère des Pauquys (étage II).

(1) *Synopsis of the Characters of the carboniferous Limestone Fossils of Ireland,* p. 56, pl. XII, fig. 7.

51. EDMONDIA PROTECTA, *L.-G. de Koninck.*

(Pl. VII, fig. 7, 8.)

Coquille de taille moyenne, ovale, plus longue que haute, bombée; crochets submédians, petits; côté antérieur plus haut et un peu plus prolongé que le côté opposé; bord antérieur plus fortement courbé que le bord postérieur; têt assez épais; surface garnie de stries irrégulières d'accroissement.

Dimensions. — Longueur, 42 millimètres; hauteur, 32 millimètres; épaisseur, 23 millimètres.

Rapports et différences. — J'ai déjà eu l'occasion de faire remarquer que cette espèce diffère de l'*E. membranacea,* par la hauteur relativement plus grande de son côté antérieur, par la situation médiane de ses crochets et par l'épaisseur de son têt.

Gisement et localité. — Très rare dans le calcaire carbonifère des Pauquys (étage II).

52. EDMONDIA SUBLAMELLOSA, *L.-G. de Koninck.*

(Pl. XI, fig. 7, 8, 9, 10.)

Petite coquille allongée, ovale, peu renflée; crochets très petits, peu saillants et situés fort antérieurement; bord cardinal presque droit; bord postérieur faiblement tronqué, tandis que l'antérieur est arrondi et très convexe; bord ventral arqué; surface ornée de plis concentriques dont l'épaisseur s'accroît progressivement à partir des crochets et qui sont séparés entre eux par des sillons ayant la même largeur que les plis adjacents.

Dimensions. — Longueur, 9 millimètres; hauteur, 6 millimètres; épaisseur, 4 millimètres.

Rapports et différences. — Cette espèce a quelques rapports avec l'*Edmondia minima* à cause de sa petite taille et des plis concentriques qui ornent sa surface. Elle en diffère par sa forme plus ovale et par la convexité plus régulière de ses valves.

Gisement et localité. — Très rare dans le calcaire carbonifère de Visé (étage III).

53. EDMONDIA MINIMA, *L.-G. de Koninck.*

(Pl. XI, fig. 3, 4, 5, 6.)

Très petite coquille allongée, de forme subrectangulaire, plus large en arrière qu'en avant et tronquée; crochets petits, peu saillants et situés à une faible distance du bord antérieur; celui-ci est arrondi; surface couverte de minces lamelles concentriques, peu perceptibles à la simple vue.

Dimensions. — Longueur, 5 millimètres; hauteur, 3 millimètres; épaisseur, 1 $^1/_2$ millimètre.

Rapports et différences. — Ainsi que je l'ai fait remarquer, cette espèce diffère de la précédente par sa forme moins ovale et par la troncature de son bord postérieur.

Gisement et localité. — Comme la précédente elle se trouve dans le calcaire carbonifère de Visé (étage III) et y est également rare.

54. EDMONDIA SCALARIS, *F. Mc Coy.*

(Pl. X, fig. 25, 26.)

VENERUPIS SCALARIS.	F. Mc Coy, 1844. *Syn. of the Char. of the carbon. Limestone fossils of Irel.,* p. 67, pl. X, fig. 6, non F. Mc Coy, *Brit. pal. fossils.,* p. 502.
CARDIOMORPHA SCALARIS.	A. d'Orbigny, 1850. *Prodr. de paléontol. stratigr.,* t. I, p. 133.
VENERUPIS —	R. Griffith, 1860. *Journal of the geolog. Soc. of Dublin,* vol. IX, p. 60.
CARDIOMORPHA —	J.-J. Bigsby, 1878. *Thesaurus devonico-carboniferus,* p. 301.
VENERUPSIS —	J.-J. Bigsby, 1878. *Ibidem,* p. 315.

Coquille de taille médiocre, subovale, gibbeuse et légèrement tronquée en arrière; surface ornée de douze à quinze plis concentriques, anguleux dans leur partie saillante, séparés les uns des autres par des sillons dont le fond est anguleux; crochets petits, renflés et situés au quart antérieur de la ligne cardinale.

Dimensions. — Longueur, 27 millimètres; hauteur, 20 millimètres; épaisseur, 16 millimètres.

Rapports et différences. — M. F. Mc Coy paraît avoir confondu cette espèce qu'il a décrite et figurée en 1844 avec une autre qu'il a désignée sous le même nom en 1855 (1); il est vrai que cette dernière s'en rapproche par la forme et la largeur de ses plis concentriques, mais ceux-ci sont moins nombreux, quoique la taille de la coquille soit à peu près la même; elle diffère en outre par sa forme générale qui est beaucoup plus rectangulaire et par la situation plus antérieure de ses crochets.

Gisement et localités. — Cette espèce se trouve en Irlande, dans le calcaire carbonifère de Millicent et, en Belgique, dans celui des Pauquys (étage II).

35. EDMONDIA SCALARIFORMIS, *L.-G. de Koninck.*

(Pl. XI, fig. 40, 41.)

Coquille de taille moyenne, allongée, subovale, légèrement tronquée en arrière, régulièrement courbée en avant; bord cardinal droit; bord ventral assez peu convexe; région médiane des valves légèrement déprimée; crochets bombés, à extrémité pointue et recourbée en avant; surface des valves ornée d'un certain nombre de lamelles tranchantes et concentriques, laissant exister entre elles des sillons étroits du côté des crochets, s'élargissant successivement avec l'accroissement de la coquille de manière que les derniers possèdent une largeur de 4 à 5 millimètres; de fines stries d'accroissement sont perceptibles sur une partie de ces sillons.

Dimensions. — Longueur, 40 millimètres; hauteur, 26 millimètres; épaisseur, 22 millimètres.

Rapports et différences. — Cette espèce a beaucoup de ressemblance avec l'*E. scalaris,* F. Mc Coy, qui s'en distingue par sa petite taille, par sa forme plus trapue et par sa faible longueur relativement à sa hauteur; elle est aussi très voisine et peut-être même identique avec l'espèce que M. J.-H. Mc Chesney a désignée sous le nom d'*Astartella varica* (2) et qu'il a recueillie dans le terrain carbonifère supérieur de l'Illinois.

Gisement et localité. — Cette jolie espèce est très rare dans le calcaire carbonifère de Visé (étage III).

36. EDMONDIA SCULPTA, *L.-G. de Koninck.*

(Pl. XI, fig. 20, 21, 44, 45, 46.)

Coquille de taille médiocre, de forme assez régulièrement ovale, déprimée; crochets petits, situés fort en avant; surface ornée de minces côtes concentriques, saillantes, régulières, nettement séparées les unes des autres par un sillon étroit à fond plan, comme le démontre la figure 45 représentant un grossissement de la valve gauche au quadruple de sa grandeur naturelle.

Dimensions. — Longueur, 20 millimètres; hauteur, 12 millimètres; épaisseur, 6 millimètres.

Rapports et différences. — Les ornements de la surface de cette petite espèce ressemblent à ceux de l'*E. glebosa,* P. de Ryckholt, qui en diffère par sa grande taille et par l'épaisseur relativement plus grande de sa coquille.

Gisement et localité. — Cette espèce est très rare dans le calcaire carbonifère de Visé (étage III).

(1) *Systematic Description of the British palæozoic fossils, etc.*, p. 502, pl. IIIII, fig. 6.

(2) *Descriptions of new species of Fossils, from the palæozoic Rocks of the Western States,* p. 55, pl. II, fig. 7.

57. EDMONDIA PLICATILIS, *L.-G. de Koninck.*

(Pl. XVII, fig. 43, 44, 45, 46.)

Petite coquille, un peu plus longue que large, ovale, très inéquilatérale, peu bombée; bord cardinal droit; bord antérieur un peu plus régulièrement convexe que le postérieur; bord ventral très arqué; crochets petits, situés fort en avant; surface ornée d'environ vingt rides concentriques, relativement assez épaisses et séparées les unes des autres par un sillon anguleux, profond.

Dimensions. — Longueur, 12 millimètres; hauteur, 9 millimètres; épaisseur, 6 millimètres.

Rapports et différences. — Cette espèce appartient au groupe de l'*Edmondia scalaris* avec laquelle elle a quelques rapports, mais elle s'en éloigne par la moindre largeur et le nombre plus considérable des plis concentriques de sa surface.

Gisement et localité. — Très rare dans le calcaire carbonifère des Pauquys (étage II).

58. EDMONDIA FILIGRANA, *L.-G. de Koninck.*

(Pl. XVII, fig. 18, 19, 20.)

Coquille d'assez petite taille, plus longue que large, subovale, subéquilatérale, peu épaisse; bord antérieur un peu plus convexe que le postérieur; bord ventral un peu plus arqué en avant qu'en arrière; crochets submédians, petits, contigus, presque droits; surface garnie d'une grande quantité de minces côtes concentriques, peu perceptibles à la simple vue (fig. 19).

Dimensions. — Longueur, 20 millimètres; hauteur, 14 millimètres; épaisseur, 7 millimètres.

Rapports et différences. — Je ne connais pas d'espèce du même genre à laquelle celle-ci soit comparable et avec laquelle elle puisse être confondue, surtout à cause de la situation de ses crochets et de la régularité des côtes concentriques de sa surface.

Gisement et localité. — Cette espèce se rencontre rarement dans le calcaire carbonifère des Pauquys (étage II).

59. EDMONDIA AMABILIS, *L.-G. de Koninck.*

(Pl. XVII, fig. 50, 51, 52, 53.)

Petite coquille déprimée, subovale, un peu plus longue que large; bord cardinal droit; bords libres formant une courbe dont celle du bord antérieur est mieux arrondie que celle du bord opposé; côté antérieur un peu plus haut que le côté postérieur; crochets très petits, peu renflés; surface ornée de côtes concentriques, minces, saillantes, séparées entre elles par des sillons plats, plus larges qu'elles-mêmes; ces côtes sont au nombre de vingt à vingt-cinq.

Dimensions. — Longueur, 12 millimètres; hauteur, 10 millimètres; épaisseur, 4 millimètres.

Rapports et différences. — Je ne connais aucune espèce du même genre qui soit comparable à celle-ci à cause de sa petite taille; les côtes qui ornent la surface de l'*Edmondia tornacensis* sont analogues à celles de l'*Edmondia amabilis*, mais les deux espèces ne se ressemblent ni par la forme, ni par la taille.

Gisement et localité. — Très rare dans le calcaire carbonifère de Visé (étage III).

40. EDMONDIA TENUILINEATA, *L.-G. de Koninck.*

(Pl. X, fig. 23, 24.)

Coquille de taille moyenne, allongée, subelliptique, faiblement et assez régulièrement bombée; bord postérieur moins normalement arrondi que l'antérieur; crochets petits, adjacents, recourbés et situés fort en avant; surface ornée d'une quantité innombrable de fines stries concentriques, donnant lieu à la formation de très minces côtes d'une épaisseur à peu près égale sur toute l'étendue de la coquille; têt assez solide, quoique mince.

Dimensions. — Longueur, 38 millimètres; hauteur, 27 millimètres; épaisseur, 18 millimètres.

Rapports et différences. — Cette espèce, qui par son contour ressemble fort à l'*Edmondia tornacensis,* ne peut pas être confondue avec elle, à cause de la finesse de ses stries concentriques, de la multiplicité des minces côtes que ces stries produisent et du peu de saillie de ces côtes.

Gisement et localité. — C'est une des rares espèces du genre qui aient été recueillies ayant conservé leurs valves dans leur situation normale; elle a été découverte par M. Éd. Dupont dans le calcaire carbonifère des Pauquys (étage II).

41. EDMONDIA TORNACENSIS, *P. de Ryckholt.*

(Pl. XLI, fig. 4, 5, 6, 7.)

PHOLADOMYA TORNACENSIS.	P. de Ryckholt, 1847. *Mélanges paléontol.*, 1re partie, pl. X, fig. 3, 4.
— —	P. de Ryckholt, 1853. *Ibidem,* 2me partie, p. 27.
CARDIOMORPHA GLEBOSA.	P. de Ryckholt, 1853. *Ibidem,* 2me partie, p. 93, pl. XIII, fig. 1, 2.
— GLOBOSA.	J.-J. Bigsby, 1878. *Thesaurus devonico-carboniferus,* p. 501.

Coquille de taille moyenne, elliptique, très inéquilatérale, assez peu bombée; crochets petits, très antérieurs; surface garnie de minces lamelles concentriques, courtes et droites, subéquidistantes, séparées par des sillons creux au fond desquels on observe parfois de fines stries d'accroissement; têt mince.

Dimensions moyennes. — Longueur, 32 millimètres; hauteur, 23 millimètres; épaisseur, 12 millimètres. Un spécimen de la collection de M. Ad. Piret possède les dimensions suivantes : longueur, 44 millimètres; hauteur, 33 millimètres; épaisseur, 19 millimètres.

Rapports et différences. — Le baron P. de Ryckholt a d'abord figuré cette espèce sous le nom de *Pholadomya tornacensis* d'après un individu dont les valves étaient restées entre-bâillées, mais qui auraient été parfaitement closes, si elles avaient pu être rapprochées l'une de l'autre; ensuite il l'a de nouveau figurée d'après une simple valve isolée et décrite sous le nom de *Cardiomorpha glebosa,* attribuant ainsi la même espèce à deux genres bien distincts. L'*Edmondia tornacensis* est voisine par sa forme de l'*Edmondia præcox,* qui s'en distingue principalement par l'épaisseur de ses côtes concentriques, par sa taille qui est plus grande et par l'épaisseur de son têt.

Gisement et localité. — Cette coquille est très rare et très difficile à obtenir en bon état de conservation; elle ne se trouve que dans le calschiste des environs de Tournai, appartenant à l'étage inférieur du calcaire carbonifère.

42. EDMONDIA SUBORNATA, *L.-G. de Koninck.*

(Pl. VIII, fig. 6.)

Coquille de grande taille, ovale, d'un tiers plus longue que large, peu bombée; crochets petits, situés au tiers antérieur de la ligne cardinale; côté antérieur plus court et un peu plus déprimé que le côté opposé; surface garnie dans sa partie médiane de rides assez larges, mais peu épaisses, séparées entre elles par des sillons peu profonds et de même largeur; du côté des crochets ces rides sont beaucoup plus minces et moins régulières; il en est de même du côté ventral.

Dimensions. — Longueur, 90 millimètres; hauteur, environ 55 millimètres; épaisseur, 35 millimètres.

Rapports et différences. — Je n'aurais pas hésité à introduire cette espèce dans le genre *Broeckia* dont elle a la forme si je n'avais pu m'assurer, par l'inspection d'une partie de la charnière de l'échantillon figuré, que celle-ci présentait les caractères des espèces du genre dans lequel je l'ai placée; elle se distingue de ses congénères par la grandeur de sa taille, par la largeur et la faible épaisseur des plis qui ornent sa surface.

Gisement et localité. — Très rare dans le calcaire de Visé (étage III).

43. EDMONDIA ? TENUIS [1], *L.-G. de Koninck.*

(Pl. X, fig. 29, 30.)

Petite coquille obliquement ovale, à peu près aussi large que longue, très déprimée, peu épaisse; crochets très petits et fort antérieurs; surface couverte de rides concentriques ayant à peu près la même épaisseur partout, à l'exception d'une faible partie voisine des crochets; ces rides sont séparées les unes des autres par des sillons creux de même largeur qu'elles.

Dimensions. — Longueur, 16 millimètres; hauteur, 14 millimètres; épaisseur, 5 millimètres.

Rapports et différences. — Cette espèce se distingue facilement de toutes ses congénères par sa forme obliquement ovale et surtout par sa faible épaisseur.

Gisement et localité. — M. Éd. Dupont n'a recueilli qu'un petit nombre d'exemplaires de cette espèce dans le calcaire carbonifère des Pauquys (étage II).

44. EDMONDIA ? ELEGANTULA, *L.-G. de Koninck.*

(Pl. XI, fig. 17, 18, 19.)

Coquille de taille médiocre, très allongée et ovale, peu épaisse; bord cardinal droit; bord ventral régulièrement convexe, se reliant au bord antérieur par une courbe semi-circulaire et postérieurement par une courbe moins arrondie; crochets petits, peu saillants et situés au quart antérieur de la longueur totale; surface garnie de minces plis séparés par une étroite rainure et s'effaçant en partie sur la région postérieure des valves.

Dimensions. — Longueur, 30 millimètres; hauteur, 14 millimètres; épaisseur, 6 millimètres.

Rapports et différences. — Cette espèce est voisine de l'*E. selecta* par sa forme générale et par

[1] Je n'ai aucune preuve directe que cette espèce, ainsi que toutes celles qui la suivent, appartient réellement au genre *Edmondia.* Elles sont voisines des *Broeckia,* auxquelles je me suis abstenu de les réunir à cause de l'exiguité de leur taille, de la rugosité de leur surface et du faible développement de leur crochet.

les ornements de sa surface; celle-ci étant relativement plus haute et plus épaisse et ses plis étant plus épais et moins nombreux, il sera facile de la distinguer.

Gisement et localité. — Très rare dans le calcaire carbonifère de Visé (étage III).

45. EDMONDIA ? SELECTA, *L.-G. de Koninck.*

(Pl. XI, fig. 47, 48.)

Coquille de taille moyenne, allongée, subelliptique, déprimée vers ses extrémités; crochets légèrement épaissis, situés au quart antérieur de sa longueur totale; bord antérieur régulièrement arrondi; bord postérieur obliquement courbé de derrière en avant et de haut en bas, se reliant au bord ventral très peu convexe; surface couverte d'un très grand nombre de plis concentriques, assez réguliers dans la majeure partie de leur étendue et s'effaçant partiellement sur le quart postérieur des valves.

Dimensions. — Longueur, 40 millimètres; hauteur, 22 millimètres; épaisseur, 15 millimètres.

Rapports et différences. — Cette espèce a des rapports éloignés avec l'*Edmondia elegans :* celle-ci a la taille plus petite, les crochets plus éloignés du bord antérieur et les côtes concentriques de la surface plus minces et plus nombreuses.

Gisement et localité. — Un certain nombre de spécimens de cette espèce ont été recueillis dans le calcaire carbonifère de Visé (étage III).

46. EDMONDIA ? ANALOGA, *L.-G. de Koninck.*

(Pl. VII, fig. 31, 32.)

Coquille de taille médiocre, allongée, subovale; bord postérieur moins régulièrement arrondi que l'antérieur; bord cardinal droit; crochets épais et saillants, assez antérieurs; une gibbosité faiblement marquée se dirige obliquement de leur sommet vers l'extrémité postérieure du bord ventral; la surface est couverte de minces rides d'accroissement peu régulières.

Dimensions. — Longueur, 31 millimètres; hauteur, 20 millimètres; épaisseur, 18 millimètres.

Rapports et différences. — Cette espèce se distingue facilement de l'*E. elliptica* par la grandeur de sa taille, par son épaisseur et surtout par la faible gibbosité oblique de chacune de ses valves.

Gisement et localité. — Il n'a été découvert qu'un très petit nombre de spécimens de cette espèce dans le calcaire carbonifère de Waulsort (étage II).

47. EDMONDIA ? ARCÆFORMIS, *L.-G. de Koninck.*

(Pl. VII, fig. 27, 28.)

Coquille de taille moyenne, presque deux fois aussi longue que haute, d'une forme ovale dont le gros bout se trouve au côté antérieur, assez fortement bombée dans sa partie médiane; crochets petits, peu saillants et situés au quart antérieur de la longueur totale; bord cardinal droit; bord antérieur arrondi en demi-cercle; bord ventral faiblement arqué; le bord postérieur s'unit aux bords adjacents par une courbe formée d'une section elliptique; surface presque lisse et sur laquelle on n'aperçoit des stries d'accroissement que sur la région antérieure, dans le voisinage des crochets; têt très mince.

Dimensions. — Longueur, 41 millimètres; hauteur, 23 millimètres; épaisseur, 20 millimètres.

Rapports et différences. — Cette espèce, dont la forme générale et la taille ressemblent assez bien à l'*E. selecta,* s'en distingue par sa hauteur et son épaisseur relativement plus considérables et surtout par l'absence presque complète d'ornements à sa surface.

Gisement et localité. — Rare dans le calcaire carbonifère de Waulsort (étage II).

48. EDMONDIA ? NOBILIS, *L.-G. de Koninck.*

(Pl. X, fig. 33, 34.)

Coquille d'assez grande taille, oblongue, régulièrement ovale, déprimée surtout en arrière; crochets relativement petits, situés au tiers antérieur du bord cardinal; bord ventral normalement courbé et très étendu; surface garnie de plis concentriques de moyenne largeur, peu saillants et séparés les uns des autres par des sillons plats, peu profonds; ces plis s'amincissent et se multiplient sur la région postérieure de la coquille.

Dimensions. — Longueur, 67 millimètres; hauteur, 47 millimètres; épaisseur, 26 millimètres.

Rapports et différences. — Cette espèce appartient au groupe qui comprend les *Edmondia amœna, difficilis, obesa, decorata, præcox* et autres dont on fera probablement un genre lorsque leur charnière sera bien connue et qu'il aura été possible de s'en servir pour établir exactement les caractères du groupe. Toutes ces espèces ont, en effet, un facies particulier par lequel elles se ressemblent, ce qui est cause qu'il est difficile d'indiquer au juste leurs caractères spécifiques ainsi que les différences qui existent entre elles. L'espèce dont il est ici question est voisine de l'*Edmondia decorata* et s'en distingue par une hauteur relativement plus forte et par la forme plus régulière et moins saillante des plis concentriques de sa surface.

Gisement et localité. — Très rare dans le calcaire carbonifère des Pauquys (étage II).

49. EDMONDIA ? AMÆNA, *L.-G. de Koninck.*

(Pl X, fig. 1, 2.)

Coquille d'assez grande taille, obliquement allongée, subovale, beaucoup plus large en arrière qu'en avant, où le bord est plus fortement et plus régulièrement courbé; crochets petits, presque terminaux. Surface couverte de stries et de sillons concentriques, irrégulièrement distribués et donnant lieu à des côtes inégales, mais n'atteignant jamais une épaisseur qui dépasse un demi-millimètre. Le têt paraît avoir été assez solide, quoique n'ayant qu'une épaisseur médiocre.

Dimensions. — Longueur, 60 millimètres; hauteur, 48 millimètres; épaisseur, 30 millimètres.

Rapports et différences. — Il sera facile de distinguer cette espèce des *Edm. decorata* et *præcox,* auxquelles elle ressemble par sa forme générale, au moyen du nombre et de la finesse des stries et des côtes dont sa surface est couverte. Le spécimen représenté par les figures 1 et 2 est un peu déformé par suite de la compression latérale qu'il a subie dans la roche.

Gisement et localité. — Cette espèce a été recueillie par M. Éd. Dupont dans le calcaire carbonifère des Pauquys (étage II).

50. EDMONDIA ? DIFFICILIS, *L.-G. de Koninck.*

(Pl. X, fig. 14.)

Coquille d'assez grande taille, allongée, très inéquilatérale; bord postérieur subtronqué; bord antérieur régulièrement arrondi; bord ventral arqué; crochets assez épais; surface ornée de rides

concentriques aplaties et séparées par de larges sillons peu profonds sur la région ventrale et beaucoup plus nombreux et plus étroits du côté des crochets; têt très mince et très fragile.

Dimensions. — Longueur, 55 millimètres; hauteur, 40 millimètres; épaisseur, 28 millimètres.

Rapports et différences. — Cette espèce appartient au même groupe que la précédente, dont elle se distingue par la troncature de son bord postérieur, par la plus forte largeur de ses plis concentriques et par la moindre profondeur des sillons qui les séparent.

Gisement et localité. — Très rare dans le calcaire carbonifère des Pauquys (étage II).

51. EDMONDIA? OBESA, *L.-G. de Koninck.*

(Pl. X, fig. 12, 13.)

Coquille de taille moyenne, subovale, gibbeuse, plus haute en avant qu'en arrière; crochets petits, renflés et très antérieurs; surface garnie de rides concentriques assez larges, peu épaisses et séparées par des sillons peu profonds, ayant à peu près le même diamètre transverse; têt très mince.

Dimensions. — Longueur, 41 millimètres; hauteur, 30 millimètres; épaisseur, 26 millimètres.

Rapports et différences. — Cette espèce se distingue assez facilement de la plupart de ses congénères par sa forme gibbeuse et relativement courte par rapport à sa hauteur; par les ornements de sa surface elle ressemble à l'*Edmondia difficilis,* dont elle diffère par sa petite taille et par son contour beaucoup plus ovale.

Gisement et localité. — Très rare dans le calcaire carbonifère des Pauquys (étage II).

52. EDMONDIA? DECORATA, *L.-G. de Koninck.*

(Pl. X, fig. 31, 32.)

Coquille de taille moyenne, ovale, beaucoup plus longue que large, à bords arrondis, dont le postérieur est le plus courbé; crochets petits, recourbés en avant et très antérieurs; surface ornée d'un grand nombre de stries et de sillons concentriques donnant lieu à la formation de côtes saillantes assez irrégulièrement distribuées sur toute l'étendue, plus minces et plus serrées aux deux extrémités de la coquille. Têt très mince.

Dimensions. — Longueur, 60 millimètres; hauteur, 35 millimètres; épaisseur, 28 millimètres.

Rapports et différences. — J'ai déjà fait remarquer que cette espèce diffère de l'*Edmondia nobilis* par une taille plus petite, par une forme plus élancée, par une moindre régularité et une saillie plus forte des plis concentriques de sa surface; elle a quelque ressemblance avec l'*Edmondia? compressa,* F. Mc Coy, dont elle se distingue par une taille plus courte et par l'épaisseur des plis concentriques de sa surface.

Gisement et localité. — Cette espèce a été recueillie par M. Éd. Dupont dans le calcaire carbonifère des environs de Waulsort (étage II).

53. EDMONDIA? PRÆCOX, *L.-G. de Koninck.*

(Pl. X, fig. 15, 16, 17, 18, 19. 20.)

Coquille de taille moyenne, oblongue, ovale, très inéquilatérale, presque aussi haute en arrière qu'en avant; crochets petits, fort recourbés et très antérieurs; surface garnie de minces lamelles concentriques, très régulières aux abords des crochets et séparées les unes des autres par un sillon creux; sur la région ventrale, ces lamelles sont plus rapprochées les unes des autres et beaucoup

plus confuses; le têt est assez épais pour qu'après sa disparition il ne laisse exister aucune trace des ornements de la surface.

Dimensions. — Longueur, 48 millimètres; hauteur, 32 millimètres; épaisseur, 25 millimètres.

Rapports et différences. — Cette espèce ressemble beaucoup à l'*Edmondia Tornacensis* par la nature des ornements de sa surface et n'en diffère que par une régularité moins grande de ses lamelles concentriques et par l'épaisseur plus forte de son têt.

Gisement et localité. — Se trouve assez abondamment dans le calcaire carbonifère des Pauquys (étage II), mais rarement en bon état.

54. EDMONDIA ? CONCINNA, *L.-G. de Koninck.*

(Pl. X, fig. 8, 9.)

Coquille de taille médiocre, subtrigone, modérément bombée et un peu plus longue que large; crochets petits, presque droits, submédians; surface garnie de minces côtes concentriques, un peu moins régulières sur la région ventrale que sur la région initiale; ces côtes sont assez minces, peu saillantes et séparées les unes des autres par des sillons peu profonds et d'égale largeur.

Dimensions. — Longueur, 30 millimètres; hauteur, 26 millimètres; épaisseur, 16 millimètres.

Rapports et différences. — Cette espèce, dont les rides de la surface sont plus ou moins semblables à celles de ses congénères, se distingue facilement de ces dernières par sa forme subtrigone et par la faible différence qui existe entre sa longueur et sa hauteur. L'*Edmondia* (*Astarte*) *gibbosa*, F. Mc Coy, est probablement l'espèce qui s'en rapproche le plus, mais elle est plus arrondie et ses crochets sont beaucoup plus antérieurs.

Gisement et localité. — Très rare dans le calcaire carbonifère des Pauquys (étage II).

55. EDMONDIA ? HUMILIS, *L.-G. de Koninck.*

(Pl. X, fig. 35, 36.)

Coquille de taille médiocre, allongée, déprimée, subelliptique; crochets très petits, situés au tiers antérieur du bord cardinal; bord ventral régulièrement arqué; bord postérieur un peu plus pointu que l'antérieur; surface ornée de plis concentriques peu saillants, séparés par des sillons peu profonds et de même largeur que les plis.

Dimensions. — Longueur, 32 millimètres; hauteur, 18 millimètres; épaisseur, 12 millimètres.

Rapports et différences. — Cette espèce se rapproche des *E. decorata* et *præcox* par les ornements de sa surface; elle en diffère par sa forme plus allongée et plus régulièrement elliptique.

Gisement et localité. — Très rare dans le calcaire carbonifère des Pauquys (étage II).

56. EDMONDIA ? ANODONTA, *L.-G. de Koninck.*

(Pl. IV, fig. 7, 8.)

Coquille de taille moyenne, allongée, ovale, très déprimée, plus haute en avant qu'en arrière, où elle est légèrement tronquée; crochets très petits, peu proéminents et situés au tiers antérieur de la ligne cardinale; surface très peu bombée, couverte de stries concentriques d'accroissement très fines sur la majeure partie et un peu mieux marquées sur les bords.

Dimensions. — Longueur, 54 millimètres; hauteur, 37 millimètres; épaisseur, 20 millimètres.

Rapports et différences. — Cette espèce est remarquable par sa faible épaisseur, comparativement

à sa taille; sous ce rapport elle se distingue de la plupart de ses congénères et surtout des *E. membranacea, occulta* et *corrugata,* dont elle est voisine par sa forme générale.

Gisement et localité. — Un seul spécimen de cette espèce a été découvert, par le baron P. de Ryckholt, dans le calcaire carbonifère de Visé (étage III).

57. EDMONDIA ? PRÆLONGA, *L.-G. de Koninck.*

(Pl. VII, fig. 21, 22.)

Coquille de taille moyenne, ovale, deux fois aussi longue que large; côté antérieur un peu plus haut que le postérieur et à bord plus régulièrement arrondi; crochets petits, peu renflés, recourbés et situés fort en avant; surface garnie de minces côtes lamelleuses d'accroissement, un peu plus rapprochées sur la région des crochets que vers le bord ventral.

Dimensions. — Longueur, 50 millimètres; hauteur, 25 millimètres; épaisseur, 19 millimètres.

Rapports et différences. — Cette espèce, dont les ornements de la surface ressemblent à ceux des *E. præcox, decorata, amœna* et d'autres encore, ne s'en distingue que par sa longueur, qui est relativement plus grande si on la compare à la hauteur, et dans certaines circonstances aussi par la situation plus antérieure de ses crochets; il n'est donc pas impossible que plusieurs de ces espèces provisoirement créées ne soient destinées à disparaître, lorsqu'on aura pu recueillir un plus grand nombre de spécimens que celui dont j'ai pu disposer.

Gisement et localité. — Cette espèce a été recueillie dans le calcaire carbonifère de Waulsort (étage II).

58. EDMONDIA ? DEBILIS, *L.-G. de Koninck.*

(Pl. VII, fig. 17, 18.)

Coquille de taille moyenne, à peu près aussi longue que large, de forme subelliptique; peu convexe; bord cardinal droit; bord ventral arqué et se reliant par une courbe régulière aux bords antérieur et postérieur ayant une hauteur à peu près égale; crochets petits, peu saillants et situés au tiers antérieur de la ligne cardinale; surface garnie de stries concentriques d'accroissement peu profondes et assez irrégulièrement distribuées.

Dimensions. — Longueur, 55 millimètres; hauteur, 18 millimètres, épaisseur, 20 millimètres.

Rapports et différences. — Je ne suis pas certain que cette espèce ne devra pas être rangée dans le genre *Broeckia;* je ne l'y ai pas placée à cause de sa petite taille relativement à celle des autres espèces que j'y ai introduites; elle a néanmoins quelques rapports avec l'*Edmondia prælonga,* dont elle se distingue par la situation plus médiane de ses crochets et par la courbure de son bord ventral.

Gisement et localité. — Très rare dans le calcaire carbonifère des Pauquys (étage II).

59. EDMONDIA ? ANGUSTA, *L.-G. de Koninck.*

(Pl. XIII, fig. 6, 7.)

Coquille de taille médiocre, subovale, deux fois aussi longue que large; côté antérieur plus étroit et beaucoup plus court que le côté opposé; bord cardinal droit; crochets très petits et fortement recourbés en avant, situés au quart antérieur de la ligne cardinale; surface ornée de fines stries d'accroissement très superficielles et peu régulières.

Dimensions. — Longueur, 31 millimètres; hauteur, 15 millimètres; épaisseur, 10 millimètres.

Rapports et différences. — Cette espèce a quelque ressemblance avec l'*Edmondia prælonga*, mais le côté antérieur de celle-ci est relativement moins long et sa taille est beaucoup plus forte.

Gisement et localité. — Très rare dans le calcaire carbonifère de Visé (étage III).

60. EDMONDIA? SIMILIS, *L.-G. de Koninck.*

(Pl. VIII, fig. 12.)

Coquille d'assez grande taille, beaucoup plus longue que large, subelliptique; bord cardinal droit; bord ventral arqué, s'unissant par une courbe régulière aux bords antérieur et postérieur presque également arrondis; côté postérieur un peu plus déprimé; la plus forte épaisseur de la coquille se trouve située au tiers antérieur; crochets petits, peu renflés et placés au quart antérieur de la ligne cardinale; surface couverte de rides concentriques, sublamelleuses, d'inégale épaisseur, irrégulièrement distribuées et séparées par des stries plus ou moins profondes.

Dimensions. — Longueur, 66 millimètres; hauteur, 40 millimètres; épaisseur, 30 millimètres.

Rapports et différences. — Cette espèce ressemble à l'*Edmondia corrugata* par les ornements de sa surface; elle en diffère par sa forme plus allongée et plus régulièrement elliptique et par les rapports entre ses diverses dimensions.

Gisement et localité. — Très rare dans le calcaire carbonifère de Visé (étage III).

61. EDMONDIA? ELLIPTICA, *L.-G. de Koninck.*

(Pl. VII, fig. 19, 20.)

Coquille de petite taille, déprimée, de forme subelliptique, d'un tiers plus longue que haute; crochets petits, un peu saillants; surface garnie de stries d'accroissement concentriques, irrégulièrement distribuées et mieux marquées sur le bord ventral que sur le reste.

Dimensions. — Longueur, 20 millimètres; hauteur, 13 millimètres; épaisseur, 9 millimètres.

Rapports et différences. — Il existe quelque ressemblance entre cette espèce et l'*E. analoga*, qui s'en distingue par sa taille, par l'épaisseur de ses crochets et par la forme moins allongée de son côté antérieur.

Gisement et localité. — Très rare dans le calcaire carbonifère des Pauquys (étage II).

62. EDMONDIA? JUNIOR, *L.-G. de Koninck.*

(Pl. XXII, fig. 8.)

Petite coquille ovale, plus longue que large, déprimée, à extrémités arrondies, la postérieure étant beaucoup plus allongée que l'antérieure; bord cardinal droit; bord ventral faiblement arqué, subparallèle au bord cardinal; crochets très petits, submarginaux; surface presque lisse, uniquement marquée de quelques stries concentriques d'accroissement peu visibles.

Dimensions. — Longueur, 13 millimètres; hauteur, 8 millimètres; épaisseur, 3 millimètres.

Rapports et différences. — J'ai hésité longtemps avant d'établir cette espèce, parce que je la considérais comme représentant le jeune âge de l'une des nombreuses espèces auxquelles elle était associée, mais n'ayant reconnu parmi celles-ci aucune qui lui ressemblât par la forme et par la proportion de ses dimensions, je me suis trouvé dans l'obligation de la considérer comme spécifiquement différente; l'*Edmondia elliptica* est celle qui s'en rapproche le plus à cause de sa petite taille

et de sa faible épaisseur; elle s'en distingue par une taille plus faible encore et surtout par la situation beaucoup plus antérieure de ses crochets.

Gisement et localité. — Très rare dans le calcaire carbonifère des Pauquys (étage II).

63. EDMONDIA ? OBLIQUA, *L.-G. de Koninck.*

(Pl. VII, fig. 23, 24, 25, 26.)

Petite coquille obliquement ovale, un peu plus longue que haute, déprimée surtout antérieurement; crochets antérieurs assez épais; bord cardinal arqué, se reliant par une courbe continue au bord postérieur; surface lisse.

Dimensions. — Longueur, 14 millimètres; hauteur, 12 millimètres; épaisseur, 6 $^1/_2$ millimètres.

Rapports et différences. — Il sera facile de distinguer cette espèce de ses congénères, par l'infériorité de sa taille, par son développement oblique et assez régulièrement ovale.

Gisement et localité. — Cette espèce est un peu moins rare dans le calcaire carbonifère des Pauquys (étage II) que la plupart des autres *Edmondia* qui l'y accompagnent.

64. EDMONDIA ? PULCHELLA, *L.-G. de Koninck.*

(Pl. X, fig. 21, 22.) (1).

Coquille d'assez petite taille, ovale, assez ventrue; bord postérieur régulièrement arrondi; bord ventral arqué, plus relevé en avant, où il se réunit au bord antérieur formé d'une courbe à rayon court; crochets petits, fort antérieurs; surface garnie de stries concentriques inégales, un peu plus régulières du côté des crochets que du côté opposé.

Dimensions. — Longueur, 28 millimètres; hauteur, 17 millimètres; épaisseur, 14 millimètres.

Rapports et différences. — Cette espèce est assez voisine de l'*E. tenuilineata* par ses stries; elle s'en distingue par la légère obliquité de sa forme générale et par la situation plus antérieure de ses crochets.

Gisement et localité. — Je n'ai rencontré qu'un seul spécimen de cette espèce parmi les nombreux fossiles recueillis par M. Éd. Dupont, dans le calcaire carbonifère des Pauquys (étage II).

65. EDMONDIA ? CORRUGATA, *L.-G. de Koninck.*

(Pl. VIII, fig. 10, 11.)

Coquille de taille moyenne, ovale, beaucoup plus longue que haute; crochets petits, antérieurs; surface garnie de minces plis concentriques, réguliers du côté des crochets, s'épaississant et devenant moins réguliers dans la partie médiane et vers le bord ventral; bord postérieur déprimé et tranchant.

Dimensions. — Longueur, 50 millimètres; hauteur, 35 millimètres; épaisseur, 27 millimètres.

Rapports et différences. — Cette espèce a quelque ressemblance avec l'*Edmondia similis*, qui s'en sépare par la grandeur de sa taille, par la différence proportionnelle de ses dimensions et par la situation beaucoup moins antérieure de ses crochets.

Gisement et localité. — Très rare dans le calcaire carbonifère de Visé (étage III).

(1) Les stries de la surface sont mal représentées dans ces figures et trop peu nombreuses.

66. EDMONDIA ? TENUISSIMA, *L.-G. de Koninck.*

(Pl. XI, fig. 13, 14.)

Coquille de taille médiocre, allongée, subelliptique, très déprimée; bord postérieur un peu moins régulièrement arrondi que l'antérieur; crochets petits et terminaux; surface ornée de minces côtes concentriques, assez régulièrement distribuées sur la moitié antérieure et un peu plus confuses sur le reste des valves.

Dimensions. — Longueur, 20 millimètres; hauteur, 12 millimètres; épaisseur, 4 millimètres.

Rapports et différences. — Cette espèce, qui se rapproche de l'*Edmondia elegantula* par sa faible épaisseur et par la finesse des côtes concentriques de sa surface, s'en éloigne par la situation antérieure de ses crochets et par une moindre longueur relativement à sa hauteur.

Gisement et localité. — Très rare dans le calcaire carbonifère de Visé (étage III).

67. EDMONDIA ? TRANSIENS, *L.-G. de Koninck.*

(Pl. VI, fig. 7, 8.)

Coquille de taille moyenne, gibbeuse, allongée, subovale, légèrement tronquée sur le bord postérieur, arrondie ailleurs; crochets assez petits, peu renflés, la plus forte épaisseur se trouvant au centre des valves; ils sont situés au quart antérieur de la ligne cardinale; surface presque lisse, uniquement marquée de fines stries concentriques d'accroissement, irrégulièrement réparties et très peu perceptibles à la simple vue.

Dimensions. — Longueur, 45 millimètres; hauteur, 31 millimètres; épaisseur, 32 millimètres.

Rapports et différences. — Cette espèce se distingue facilement des *E. præcox* et *corrugata,* par la finesse de ses stries d'accroissement et par sa forte épaisseur relativement à sa longueur.

Gisement et localité. — C'est encore une des nombreuses espèces du genre qui se trouvent dans le calcaire carbonifère des Pauquys; elle y est rare (étage II).

68. EDMONDIA ? GRACILIS, *L.-G. de Koninck.*

(Pl. XI, fig. 37, 38, 39.)

Coquille de taille médiocre, obliquement ovale, déprimée, à bords minces et tranchants; bord cardinal droit et court; bord postérieur obliquement tronqué, arrondi inférieurement et se joignant par une courbe très convexe au bord ventral, qui lui-même s'arrondit pour ne former qu'une seule courbe régulière avec le bord antérieur; crochets très petits et peu saillants, situés en avant de la coquille; surface ornée de minces côtes concentriques, parallèles aux bords, ayant toutes la même épaisseur et étant séparées les unes des autres par des stries profondes; on compte environ six de ces côtes par millimètre.

Dimensions. — Longueur, 21 millimètres; hauteur, 15 millimètres; épaisseur, 7 millimètres.

Rapports et différences. — Les ornements de l'*Edm. tenuissima* ressemblent assez bien à ceux de l'*Edm. prælonga;* celle-ci diffère de sa congénère par sa forme plus allongée et plus elliptique ainsi que par la hauteur à peu près égale de ses deux extrémités.

Gisement et localité. — Très rare dans le calcaire carbonifère de Visé (étage III).

Genre VII. SCALDIA, *P. de Ryckholt.*

Scaldia. P. de Ryckholt, 1847 (1).
Edmondia (pars). S.-P. Woodward, 1870 (2), non L.-G. de Koninck.

Coquille mince, généralement arrondie ou ovale, équivalve, légèrement inéquilatérale, close; impression palléale simple, non sinuée; impressions musculaires très superficielles, dont l'antérieure est assez grande et plus ou moins arrondie; crochets faibles, peu saillants, sans lunule; charnière composée d'une seule dent émoussée et courte sur chaque valve, et d'une fossette correspondante peu profonde et mal définie; ligament externe; surface lisse ou garnie de fines stries d'accroissement.

Dimensions. — Les espèces appartenant réellement à ce genre n'atteignent jamais de fortes dimensions et leur longueur atteint rarement plus de 2 centimètres.

Aperçu historique. — Ce genre a été nominalement établi en 1847 par le baron P. de Ryckholt, qui, à cette époque, en a figuré une espèce sur la planche X de ses *Mélanges paléontologiques,* sous le nom de *Scaldia Lambotteana.* Ce n'est qu'en 1853, dans la deuxième partie de ces mêmes *Mélanges,* qu'il en a fourni la définition. J'ai déjà fait remarquer que S.-P. Woodward en a fait un sous-genre du genre *Edmondia* et que M. K.-A. Zittel le considère comme synonyme de ce dernier.

Rapports et différences. — Les coquilles de ce genre ont le faciès des *Edmondia* et des *Cardiomorpha* à crochets non contournés; elles en diffèrent essentiellement par la dent médiane qui orne leur charnière et dont il n'existe pas de trace sur la charnière des coquilles de ces deux genres. Par leur structure interne, elles ont cependant plus de rapports avec les *Edmondia* qu'avec les *Cardiomorpha,* leur bord cardinal interne étant garni d'une étroite lamelle s'étendant de l'extrémité postérieure de la charnière jusqu'à la dent située immédiatement au-dessous du crochet. Cette lamelle est limitée extérieurement par un sillon étroit qui a servi à l'insertion du ligament externe.

Les caractères des deux genres sont suffisamment différents pour les maintenir séparés, tout en les classant l'un à la suite de l'autre.

Distribution géologique. — Jusqu'ici les *Scaldia* ne sont connues avec certitude que dans le terrain carbonifère; j'en ai reconnu quelques espèces dans les étages inférieur et supérieur de ce terrain; il est probable que l'étage moyen n'en est pas dépourvu, bien qu'il me soit impossible de l'affirmer avec certitude. Ce genre ne paraît pas avoir prolongé son existence au delà de l'étage supérieur du calcaire carbonifère.

1. SCALDIA LAMBOTTEANA, *P. de Ryckholt.*

(Pl. XXIII, fig. 1, 2, 3, 4, 5.)

Scaldia Lambotteana. P. de Ryckholt, 1847. *Mélanges paléontol.,* 1re partie, pl. X, fig. 24, 25, 26.
— — P. de Ryckholt, 1853. *Ibidem,* 2me partie, p. 69.
— — J.-J. Bigsby, 1878. *Thesaurus devonico-carboniferus,* p. 313.

Coquille petite, à peu près aussi large que longue, renflée, à bords arrondis, subéquilatérale; crochets petits et peu recourbés; dent assez peu saillante, obtuse, mais bien limitée de chaque côté

(1) *Mélanges paléontologiques,* 1re partie, pl. X, fig. 24, 25, 26, et 2me partie, p. 67.
(2) *Manuel de Conchyliologie,* p. 512.

par une fossette oblique; surface couverte de stries concentriques et assez irrégulières d'accroissement; ces stries sont ordinairement un peu plus profondes sur les bords que sur la partie médiane des valves.

Quoique ayant eu à ma disposition les spécimens dont s'est servi le baron P. de Ryckholt et d'autres valves parfaitement dégagées, il m'a été impossible d'y découvrir les traces des impressions musculaires et palléales que ce paléontologiste dit y avoir aperçues.

Dimensions. — Longueur, 17 millimètres; hauteur, 16 millimètres; épaisseur, 12 millimètres.

Rapports et différences. — Cette espèce se distingue de la *S. Omaliusiana* par une taille plus faible, une moindre obliquité de ses crochets et une épaisseur moins grande; elle diffère des autres espèces par sa forme presque équilatérale et plus arrondie.

Gisement et localité. — Ne se trouve que dans le calschiste des environs de Tournai (étage I), dans lequel M. A. Piret en a recueilli quelques beaux spécimens.

2. SCALDIA OMALIUSIANA, *P. de Ryckholt.*

(Pl. XIV, fig. 27, 28, 29, 30, 31, 32, 33 et 43.)

Scaldia Omaliusiana. P. de Ryckholt, 1853. *Mélanges paléontol.*, 2me partie, p. 70, pl. XIV, fig. 32, 33.
— — J.-J. Bigsby, 1878. *Thesaurus devonico-carboniferus*, p. 313.

Coquille de taille médiocre, aussi longue que large, subcirculaire, légèrement oblique, très renflée, inéquilatérale; crochets assez épais, contournés en avant; bord postérieur moins régulièrement arrondi que l'antérieur, surtout chez les individus adultes; dent située sous les crochets émoussée et saillante; surface ornée de rides concentriques irrégulières, séparées les unes des autres par des stries ou des sillons plus ou moins profonds.

Dimensions. — Longueur et hauteur, 25 millimètres; épaisseur, 22 millimètres.

Rapports et différences. — Cette espèce, qui est une des plus grandes parmi celles qui me sont connues, se distingue facilement de la précédente, non seulement par sa taille, mais encore par son épaisseur et par la situation moins médiane de ses crochets.

Gisement et localité. — Très rare dans le calschiste des environs de Tournai (étage I).

3. SCALDIA BENEDENIANA, *P. de Ryckholt.*

(Pl. XIV, fig. 18, 19, 20 et 44.)

Scaldia Benedeniana. P. de Ryckholt, 1853. *Mélanges paléontol.*, 2me partie, p. 71, pl. XIV, fig. 30, 31.
— Benediana. J.-J. Bigsby, 1878. *Thesaurus devonico-carboniferus*, p. 313.

Coquille de taille médiocre, presque aussi large que longue, arrondie aux deux extrémités, modérément renflée, inéquilatérale; crochets très petits; dent cardinale assez petite, obtuse, située immédiatement au-dessous des crochets, et fossette latérale bien prononcée; surface garnie de stries concentriques d'accroissement assez irrégulièrement distribuées et plus profondes les unes que les autres.

Dimensions. — Longueur, 18 millimètres; hauteur, 17 millimètres; épaisseur, 13 millimètres.

Rapports et différences. — Cette espèce ressemble beaucoup à la *S. Omaliusiana* et n'en diffère que par la forme de sa dent cardinale, qui est un peu moins aiguë, ainsi que par son contour plus régulièrement arrondi.

Gisement et localité. — Accompagne les précédentes dans le calschiste des environs de Tournai (étage I).

4. SCALDIA RYCKHOLTI, *L.-G. de Koninck.*

(Pl. XIV, fig. 45, 46, 47.)

Coquille d'assez petite taille, renflée, suborbiculaire, aussi longue que large; crochets petits, submédians; dent cardinale épaisse, se projetant en avant, où elle est limitée par une fossette oblique; lame interne solide, se prolongeant sur toute l'étendue du bord cardinal; surface garnie de stries concentriques d'accroissement peu régulières et plus ou moins profondes.

Dimensions. — Longueur et hauteur, 19 millimètres; épaisseur, 16 millimètres.

Rapports et différences. — Cette espèce, que je dédie à l'auteur du genre, ressemble beaucoup à la *S. Omaliusiana;* elle est renflée et presque globuleuse comme elle, mais plus régulièrement arrondie, et sa charnière est relativement plus épaisse et plus solide. Cependant il ne serait pas impossible que les *S. Omaliusiana, Benedeniana* et *Ryckholti* ne formassent que des variétés d'une même espèce et qu'elles dussent être réunies sous une même dénomination; dans ce cas, ce serait le nom de la première qui devrait être adopté.

Gisement et localité. — Cette espèce a été recueillie dans le calschiste de Tournai, où elle est très rare (étage I).

5. SCALDIA DAVREUXIANA, *P. de Ryckholt.*

(Pl. XXIII, fig. 12, 13, 14.)

Scaldia Davreuxiana. P. de Ryckholt, 1853. *Mélanges paléontol.*, 2me partie, p. 70, pl. XIV, fig. 56, 57.
— — J.-J. Bigsby, 1878. *Thesaurus devonico-carboniferus*, p. 513.

Petite coquille allongée, ovale, inéquilatérale, comprimée; crochets très petits, situés au tiers antérieur de la ligne cardinale; dent assez petite, tuberculiforme; surface ornée de fines côtes concentriques d'accroissement, régulièrement disposées et séparées par des sillons de même largeur.

Dimensions. — Longueur, 8 millimètres; hauteur, 6 millimètres; épaisseur, 4 millimètres.

Rapports et différences. — Cette espèce se distingue de la plupart de ses congénères, par sa petite taille, par sa forme plus ovale et plus déprimée, ainsi que par la faible dimension de sa dent cardinale.

Gisement et localité. — Accompagne les espèces précédentes dans le calschiste des environs de Tournai, où elle est également rare (étage I).

6. SCALDIA RUTOTI, *L.-G. de Koninck.*

(Pl. XIV, fig. 4, 5, 6.)

Coquille de taille moyenne, plus longue que large, obliquement subovale, modérément renflée; crochets petits, très recourbés et fort antérieurs; dent cardinale petite, comprimée latéralement; lame cardinale interne peu développée en avant, large et longue en arrière; surface garnie de stries d'accroissement peu régulières et plus ou moins fortes selon le développement plus ou moins rapide des valves.

Dimensions. — Longueur, 26 millimètres; hauteur, 23 millimètres; épaisseur, 16 millimètres.

Rapports et différences. — Cette *Scaldia,* que je me fais un plaisir de dédier à M. Rutot, conservateur au Musée royal d'histoire naturelle de Belgique, diffère des espèces précédentes par sa forme oblique et par la situation plus antérieure de ses crochets.

Gisement et localité. — Un seul exemplaire de cette intéressante espèce a été découvert dans le calschiste des environs de Tournai (étage I).

7. SCALDIA MORRENIANA, *P. de Ryckholt.*

(Pl. XIV, fig. 25, 26, 39, 40, 41, 42.)

SCALDIA MORRENIANA. P. de Ryckholt, 1853. *Mélanges paléontol.*, 2me partie, p. 68, pl. XIV, fig. 34, 35.
— — J.-J. Bigsby, 1878. *Thesaurus devonico-carboniferus*, p. 313.

Petite coquille, plus longue que large, légèrement subrectangulaire, à coins arrondis, assez gibbeuse; crochets petits, recourbés; lame interne assez peu marquée et presque verticale; dent cardinale mince, peu saillante et assez aiguë; côté antérieur plus court et plus déprimé que le postérieur; son bord fait avec le bord cardinal un angle ouvert, mais bien accusé, tandis que le bord postérieur est régulièrement arrondi et forme une courbe continue avec le bord cardinal; la surface est garnie de fines côtes très serrées, devenant moins régulières sur les bords.

Dimensions. — Longueur, 18 millimètres; hauteur, 15 millimètres; épaisseur, 12 millimètres.

Rapports et différences. — Il est facile de distinguer cette *Scaldia* de ses congénères, par l'angle que forme son bord antérieur avec le bord cardinal, structure que je n'ai rencontrée sur aucune autre espèce du genre.

Gisement et localité. — Très rare dans le calschiste des environs de Tournai (étage I).

8. SCALDIA GLOBOSA, *L.-G. de Koninck.*

(Pl. XIV, fig. 7, 8.)

Coquille de taille médiocre, globuleuse, subéquilatérale, un peu plus longue que large; crochets courts, assez épais, faiblement recourbés en avant; côté postérieur un peu plus court et mieux arrondi que l'antérieur; surface garnie d'un grand nombre de minces côtes concentriques, très régulières et presque toutes d'égale épaisseur, séparées par des stries assez profondes; douze de ces côtes occupent un espace de 5 millimètres; têt relativement assez épais.

Dimensions. — Longueur, 20 millimètres; hauteur, 18 millimètres; épaisseur, 15 millimètres.

Rapports et différences. — Les ornements de la surface de cette espèce ressemblent à ceux de la *S. brevis,* dont il est facile de la distinguer par sa forme plus allongée et beaucoup plus globuleuse.

Gisement et localité. — Cette jolie espèce ne se trouve que dans le calcaire carbonifère de Visé (étage III).

9. SCALDIA BREVIS, *L.-G. de Koninck.*

(Pl. XIV, fig. 12, 13, 14, 15, 16, 17.)

Coquille d'assez petite taille, plus large que longue, subovale et subéquilatérale; côté antérieur un peu plus déprimé et un peu moins régulièrement arrondi que le côté opposé; crochets renflés, proéminents et faiblement recourbés en avant; dent cardinale conique, pointue, supportée par une lame interne relativement forte et un peu creuse; ornements de la surface semblables à ceux de l'espèce précédente; têt très épais dans la région cardinale.

Dimensions. — Longueur, 15 millimètres; hauteur, 18 millimètres; épaisseur, 12 millimètres; un second spécimen moins parfait offre les dimensions suivantes : longueur, 18 millimètres; hauteur, 21 millimètres; épaisseur, 13 millimètres.

Rapports et différences. — J'ai déjà fait observer que l'espèce que je viens de décrire diffère de la précédente par sa faible longueur et par sa forme beaucoup moins globuleuse.

Gisement et localité. — Accompagne l'espèce précédente dans le calcaire carbonifère de Visé (étage III).

10. SCALDIA FRAGILIS, *L.-G. de Koninck.*

(Pl. XIV, fig. 36, 37, 38.)

Coquille de taille moyenne, subglobuleuse, assez régulièrement bombée, de forme subcirculaire; crochets presque médians, peu saillants et peu renflés; dent de la valve gauche aiguë, recourbée, placée immédiatement au-dessous du crochet, à côté et en arrière d'une large fente servant de fossette pour la réception de la dent de l'autre valve; surface complétement lisse; têt très mince et très fragile.

Dimensions. — Longueur, 35 millimètres; hauteur, 30 millimètres; épaisseur, 26 millimètres.

Rapports et différences. — L'unique exemplaire connu de cette espèce est malheureusement en très mauvais état et je ne l'aurais pas figuré, si par sa taille, une acuité plus grande de sa dent cardinale et une ténuité extraordinaire de son têt, il ne se distinguait de toutes les autres espèces connues.

Gisement et localité. — Le *Scaldia fragilis* provient du calschiste des environs de Tournai (étage I).

Genre VIII. SANGUINOLITES, *F. Mc Coy.*

Sanguinolaria ?	J. Phillips, 1836 (1), non J.-B. de Lamarck.
Cypricardia (pars).	J. Phillips, 1836 (2), non J.-B. de Lamarck.
Sanguinolites (pars).	F. Mc Coy, 1844 (3).
Solenopsis (pars).	P. de Ryckholt, 1847 (4), non F. Mc Coy.
Goniophora.	J. Phillips, 1848 (5).
Orthonota.	J.-W. Salter, 1848 (6), non T.-A. Conrad.
Lyonsia (pars).	A. d'Orbigny, 1850 (7).
Trapezium (pars).	P. de Ryckholt, 1853 (8), non J.-K. Megerle von Mühlfeld.
Mytilus (pars).	P. de Ryckholt, 1853 (9), non C. Linné.
Myacites (pars).	J. Morris, 1854 (10), non v. Schlotheim.
Cypricardites (pars).	S.-P. Woodward, 1855 (11), non T.-A. Conrad.
Pleurophorus (pars).	F.-B. Meek et F.-V. Hayden, 1858 (12), non W. King.
Allorisma (pars).	F.-B. Meek et F.-V. Hayden, 1858 (13), non W. King.

Coquille obliquement allongée, équivalve, très inéquilatérale, close; bords dorsal et ventral ordinairement subparallèles entre eux; côté antérieur court et arrondi; côté postérieur allongé, obliquement tronqué; crochets généralement antérieurs, courts et souvent renflés; ligament externe, allongé, étroit, situé dans une rainure bordée de chaque côté par une carène à courbure opposée; lunule cordiforme nettement limitée et quelquefois assez profonde; surface généralement ornée de

(1) *Illustrations of the Geology of Yorkshire,* vol. II, p. 208.
(2) *Ibidem,* vol, II, p. 209.
(3) *Synopsis of the Characters of the carboniferous Limestone fossils of Ireland,* p. 47.
(4) *Mélanges paléontologiques,* partie II, p. 55.
(5) *Memoirs of the geological Survey of Great Britain,* vol. II, part. I, p. 264.
(6) *Ibidem,* p. 359.
(7) *Prodrome de paléontologie stratigraphique,* t. I, p. 128.
(8) *Mélanges paléontologiques,* partie II, p. 130.
(9) *Ibidem,* partie II, p. 91.
(10) *Catalogue of British fossils,* p. 215.
(11) *A Manual of the Mollusca,* 1rst edition, p. 301.
(12) *Transactions of the Albany Institute,* t. IV.
(13) *Proceedings of the Academy of Natural Sciences of Philadelphia,* p. 263.

stries ou de côtes lamelleuses produites par l'accroissement successif des valves et parallèles à leurs bords; la plupart des espèces possèdent en outre un pli caréné plus ou moins saillant, ayant son origine aux crochets et se rendant diagonalement à la jonction souvent anguleuse des bords postérieur et ventral; à ce pli, unique pour un certain nombre d'espèces, viennent ordinairement s'en ajouter soit un second, soit deux et rarement trois autres, qui rayonnent sur la partie postérieure de la surface, partagée en deux par le pli principal; la charnière, qu'il m'a été impossible d'isoler complétement, est exempte de dents; celles-ci sont remplacées par une mince lamelle horizontale sur laquelle s'applique directement le ligament dont quelques espèces ont conservé des traces; l'impression musculaire antérieure est assez profonde, de forme ovale et située près du bord; l'impression postérieure m'est inconnue; la ligne palléale est simple.

Dimensions. — Les dimensions des espèces de ce genre sont très variables; tandis que la longueur des unes n'est que de quelques millimètres, celle des autres atteint plus de 8 centimètres et une hauteur de 4 centimètres.

Rapports et différences. — Avant 1844 la plupart des espèces pour la réception desquelles M. F. Mc Coy a créé le genre *Sanguinolites,* étaient classées soit parmi les *Sanguinolaria,* soit parmi les *Cypricardia;* elles ressemblent à celles-ci par leur forme générale, mais en diffèrent par celle de leur charnière et par quelques autres caractères accessoires.

S.-P. Woodward a considéré le genre *Sanguinolites* comme synonyme du genre *Cypricardites,* établi par T.-A. Conrad en 1841; mais s'il est vrai que les *Cypricardites truncata, carinifera, corrugata* et *carinata* de cet auteur ont une grande ressemblance avec certaines espèces de *Sanguinolites,* il est impossible de nier que la définition des caractères de sa coupe générique n'a aucun rapport avec celle proposée par M. F. Mc Coy et, par conséquent, on ne peut pas adopter l'opinion du savant conchyologiste du British Museum. La figure représentant la face interne de la charnière d'une valve gauche qui accompagne cette définition, sert à confirmer cette différence (1).

Il est à regretter que M. F. Mc Coy ait compris parmi les espèces qu'il a rapportées au genre *Sanguinolites,* auquel la *P. discors* a servi de type, quelques-unes qui doivent nécessairement en être exclues et sur les caractères desquelles il s'est principalement appuyé pour prétendre que le genre *Allorisma* établi par M. W. King en était synonyme et ne devait pas être admis.

Ces espèces, parmi lesquelles je citerai les *S. clava, iridinoides* et *variabilis,* diffèrent des *Sanguinolites,* telles que je les comprends, par le bâillement postérieur de leurs valves et par l'absence de la carène diagonale qui orne la surface de celles-ci; par ce caractère, les *Sanguinolites* acquièrent, au contraire, une grande ressemblance avec les *Pleurophorus,* avec lesquels F.-B. Meek et d'autres paléontologistes les ont en partie confondus; néanmoins ceux-ci s'en distinguent aisément par les dents dont leur charnière est garnie; l'extrémité bâillante des valves des *Solenopsis* ne permet pas de les confondre avec les *Sanguinolites,* comme cela a été fait par le baron P. de Ryckholt.

Les *Sanguinolites* peuvent être facilement partagés en trois groupes distincts, dont le premier

(1) Comme le travail de T.-A. Conrad, dans lequel se trouve la définition du genre *Cypricardites,* est difficile à consulter à cause de sa rareté, il m'a semblé utile de transcrire ici cette définition et de reproduire la figure qui l'accompagne.

Genus cypricardites. « Equivalved, profoundly inequilateral : hinge with four or » five unequal cardinal teeth, anterior one largest and more prominent; lateral teeth » short and very remote from the cardinal teeth.

» This genus is allied to Pterinea of Goldfuss, but is never properly alated, nor » has it the very large muscular impressions of that genus : the cardinal and » lateral teeth are also different; the anterior cicatrix is often dieply impressed; the posterior one not visible in » casts of the interior. » (*Fifth annual report of the paleontological Department of the geological Survey of New-York.* 1841, p. 51, pl. II, fig. 4.)

sera formé des espèces ne possédant qu'un seul pli diagonal; le deuxième, des espèces dont la surface est garnie d'un pli principal et d'un second pli accessoire, et le dernier, des espèces couvertes de deux ou de trois plis accessoires rayonnants, ayant avec le pli principal leur origine aux crochets.

Distribution géologique. — Ce genre est exclusivement paléozoïque; il semble avoir pris naissance pendant la période silurienne et être représenté dans les assises devoniennes par un assez petit nombre d'espèces; il a acquis son plus grand développement pendant la période carbonifère et s'est éteint dans les derniers dépôts de cette période. On en rencontre des représentants dans tous les pays où l'existence de l'un ou de l'autre étage du calcaire carbonifère a été reconnue.

I. — Espèces dont la surface est garnie d'un seul pli diagonal.

1. SANGUINOLITES DISCORS, *F. Mc Coy.*

(Pl. XV, fig. 33.)

SANGUINOLITES DISCORS.		F. Mc Coy, 1844. *Syn. of the Char. of the carbon. Limest. fossils of Ireland*, p. 49, pl. VIII, fig. 4.
SOLENOPSIS	—	P. de Ryckholt, 1853. *Mélanges de paléontol.*, partie II, p. 57.
SANGUINOLITES	—	J. Morris, 1854. *Catal. of British fossils*, p. 223.
—	—	R. Griffith, 1860. *Journal of the geolog. Soc. of Dublin*, vol. IX, p. 90.
—	—	J. Armstrong, J. Young and D. Robertson, 1876. *Catal. of the Western Scott. fossils*, p. 55.
—	—	J.-J. Bigsby, 1878. *Thesaurus devonico-carboniferus*, p. 313.

Coquille de taille médiocre, presque trois fois aussi longue que large, peu renflée; bord cardinal droit; bord ventral légèrement arqué, subparallèle au précédent; côté antérieur très court, arrondi; bord postérieur obliquement tronqué; crochets petits, recourbés en avant; lunule étroite, assez longue et peu profonde; surface séparée en deux parties par un pli peu saillant et se rendant diagonalement des crochets à l'angle formé par l'intersection des bords postérieur et ventral; la partie triangulaire limitée à sa base par le bord ventral est garnie de côtes étroites parallèles à ce bord et séparées entre elles par des sillons de même largeur; ces côtes ne se prolongent pas au delà du pli diagonal, où la surface est à peu près lisse et n'est marquée que de fines stries d'accroissement, parallèles au bord postérieur.

Dimensions. — Longueur, 27 millimètres; hauteur, 10 millimètres; épaisseur, 6 millimètres.

Rapports et différences. — Le principal caractère par lequel cette espèce se distingue de toutes ses congénères consiste dans la double ornementation de sa surface; tandis que la moitié antérieure est garnie de côtes d'accroissement très apparentes, l'autre moitié en est complétement dégarnie et presque lisse. Cette espèce, dont les bords sont parfaitement clos sur toute leur étendue et assez tranchants, a servi de type au genre tel que je l'ai caractérisé.

Gisement et localités. — Cette espèce a été découverte par Sir Richard Griffith dans le calcaire carbonifère de l'étage supérieur à Bruckless, en Irlande; elle a été signalée dans le calcaire du même étage à Craigenglen et à Bowertrapping, en Écosse, et dans celui de Visé (étage III), en Belgique.

2. SANGUINOLITES PAPYRACEUS, *L.-G. de Koninck.*

(Pl. I, fig. 9, 10.)

Coquille de taille médiocre, allongée, subelliptique, à bord postérieur subtronqué; crochets assez petits, faiblement renflés, courbés en avant et situés un peu en arrière du bord antérieur; surface

couverte de côtes concentriques d'accroissement assez régulièrement distribuées, mais plus ou moins oblitérées en arrière sur certains exemplaires; pli diagonal peu apparent; lunule relativement assez grande, peu profonde; écusson large, très allongé; têt très mince et fragile.

Dimensions. — Longueur, 36 millimètres; hauteur, 18 millimètres; épaisseur, 14 millimètres.

Rapports et différences. — Le *Sanginolites papyraceus* est une espèce que l'on serait tenté de classer à côté des *Chœnomya clava,* F. Mc Coy, et *sulcata,* J. Phillips, si elle n'était pas close à ses deux extrémités; elle ressemble, en effet, à ces deux espèces par les plis qui ornent sa surface et s'en distingue facilement par la parfaite occlusion de ses valves, par sa petite taille et par sa faible épaisseur.

Gisement et localité. — Je n'ai rencontré qu'un très petit nombre d'échantillons de cette espèce dans le calschiste des environs de Tournai (étage I).

3. SANGUINOLITES GLABRATUS, *J. Phillips.*

(Pl. XV, fig. 51, 52, 53.)

CYPRICARDIA GLABRATA.	J. Phillips, 1836. *Illustr. of the Geology of Yorkshire,* vol. I, p. 209, pl. V, fig. 25.
— —	H.-G. Bronn, 1848. *Nomencl. palæontol.,* p. 386.
— —	T. Brown, 1849. *Illustr. of the fossil Conchol. of Great Britain and Ireland,* p. 198, pl. LXXXI, fig. 10r.
— RHOMBEA (pars).	A. d'Orbigny, 1850. *Prodr. de paléont. stratigr.,* t. I, p. 130, non J. Phillips.
TRAPEZIUM QUADRILATERALE.	P. de Ryckholt, 1853. *Mélanges paléontolog.,* partie II, p. 131, pl. XIV, fig. 13, 14.
— GLABRATUM.	P. de Ryckholt, 1853. *Ibidem,* p. 134.
CYPRICARDIA GLABRATA.	J. Morris, 1854. *Cat. of British fossils,* p. 198.
— —	J. Armstrong, J. Young and D. Robertson, 1876. *Cat. of the Western Scottish fossils,* p. 53.
— —	J.-J. Bigsby, 1878. *Thesaurus devonico-carboniferus,* p. 305.

Petite coquille allongée, gibbeuse; bords cardinal et ventral droits et subparallèles entre eux; bord postérieur obliquement tronqué d'avant en arrière, formant un angle aigu avec le bord ventral; bord antérieur obtus, arrondi; crochets très petits, antérieurs; lunule petite, très superficielle (1); écusson étroit, profond et lancéolé; une carène obtuse partage les valves en deux parties très inégales, dont la postérieure est la plus petite et n'occupe que le tiers environ de la surface; celle-ci est couverte de larges plis inégaux, légèrement imbriqués et très apparents.

Dimensions. — Longueur, 11 millimètres; hauteur, 6 millimètres; épaisseur, 3 millimètres.

Rapports et différences. — Je ne comprends pas comment il a été possible à A. d'Orbigny d'assimiler cette espèce au *S. rhombeus,* auquel il ressemble si peu, non-seulement par sa petite taille, mais encore par sa forme générale, qui est presque fusiforme, par la situation et le peu de saillie de son pli diagonal. Elle est un peu plus voisine du *S. deletus,* qui en diffère aussi par sa taille et par la convexité de son bord ventral. N'ayant trouvé aucune différence entre le *S.* (*Trapezium*) *quadrilateralis,* P. de Ryckholt, et le *S. glabratus,* J. Phillips, je les ai réunis sous la même dénomination.

Gisement et localités. — Le professeur J. Phillips a découvert ce *Sanguinolites* dans le calcaire carbonifère supérieur de Bolland, en Yorkshire; un petit nombre de spécimens en a été recueilli dans le calcaire analogue de Visé (étage III).

(1) Elle a été exagérée dans la figure 53 et mal représentée.

4. SANGUINOLITES APERTUS, *L.-G. de Koninck.*

(Pl. XV, fig. 1, 2, 3, 4.)

Coquille d'assez grande taille, très gibbeuse, subtrapézoïdale, à section transverse de forme rhomboïdale; bords cardinal et ventral droits et convergents vers le bord antérieur, lequel est très court et se relève à sa jonction avec le bord ventral, de façon à produire une grande ouverture circulaire, probablement destinée au passage du byssus (voir pl. XV, fig. 2 et 3). Les crochets sont étroits, tranchants, fortement recourbés sur eux-mêmes et tout à fait antérieurs; la carène qui les surmonte se prolonge diagonalement sur chaque valve pour aboutir probablement à l'angle formé par l'intersection des bords postérieur et ventral et la partager ainsi en deux parties triangulaires à peu près égales; celle de ces parties limitée par le bord cardinal est à son tour divisée en deux par un sillon médian et rayonnant des crochets vers les bords; lunule petite, cordiforme, profonde et située entre l'extrémité des crochets et la limite supérieure de l'ouverture du byssus; écusson large et profond, limité de chaque côté par une crête arquée et tranchante; surface chagrinée, couverte de quelques rides d'accroissement dans la région ventrale et parallèles aux bords; têt assez épais aux bords cardinal et ventral, très mince ailleurs.

Dimensions. — N'ayant eu à ma disposition qu'un seul exemplaire de cette espèce, exemplaire dont l'extrémité inférieure était brisée, je ne puis indiquer que des dimensions approximatives, déduites de la forme que, d'après mon opinion, le spécimen décrit a dû avoir. Longueur, environ 45 millimètres; hauteur et épaisseur, environ 23 millimètres.

Rapports et différences. — Je ne connais aucune espèce du même genre qui soit garnie d'une ouverture destinée au passage du byssus, semblable à celle que possède le *S. apertus* et dont la surface soit garnie d'un dessin chagriné, comparable à celui qui orne sa propre surface.

Gisement et localité. — Un seul exemplaire de ce singulier *Sanguinolites* a été recueilli par le baron P. de Ryckholt, dans le calcaire carbonifère de Visé (étage III).

5. SANGUINOLITES TABULATUS, *P. de Ryckholt.*

(Pl. XV, fig. 41, 42, 43, 44, et pl. XVII, fig. 36, 37.)

Solenopsis tabulata. P. de Ryckholt, 1853. *Mélanges paléontol.*, partie II, p. 65, pl. XIV, fig. 17, 18.

Petite coquille, allongée, subtétragone, gibbeuse; bord cardinal droit, subparallèle au bord ventral et formant avec le bord postérieur tronqué un angle droit; le côté antérieur, qui se projette en avant, est étroit et arrondi; crochets très petits, fortement recourbés en avant; lunule petite, cordiforme; écusson occupant toute la ligne cardinale, relativement profond et limité de chaque côté par une carène tranchante; surface garnie de plis d'accroissement inégaux et lamelleux; pli diagonal unique, proéminent, sans être tranchant, et qui divise la surface des valves en deux parties triangulaires dont la postérieure est la plus petite.

Dimensions. — Longueur, 15 millimètres; hauteur, 6 millimètres; épaisseur, 7 millimètres. La hauteur de la variété représentée par la figure 41 n'est que de 5 millimètres.

Rapports et différences. — Le *Sanguinolites tabulatus* serait comparable au *S. Selysianus* s'il était moins long et si le pli diagonal de sa surface était plus aigu et plus saillant.

Gisement et localité. — Cette jolie petite espèce ne se rencontre que très rarement dans le calcaire carbonifère de Visé (étage III).

6. SANGUINOLITES ? SQUAMIFERUS, *J. Phillips.*

(Pl. XXI, fig. 3.)

Modiola squamifera ?	J. Phillips, 1836. *Illustr. of the Geology of Yorkshire*, vol. II, p. 209, pl. V, fig. 22.
Cardita —	H.-B. Geinitz, 1846. *Grundr. der Versteinerungsk.*, p. 454.
Cypricardia —	H.-G. Bronn, 1848. *Nomencl. palæont.*, p. 386.
Modiola —	T. Brown, 1849. *Illustr. of the fossil Conchol. of Great Britain and Ireland*, p. 174, pl. LXXII, fig. 39.
Cypricardia —	A. d'Orbigny, 1850. *Prodr. de paléontol. stratigr.*, t. I, p. 130.
Modiola —	J. Morris, 1853. *Cat. of British fossils*, p. 210.
Omalia —	P. de Ryckholt, 1853. *Mélanges paléontol.*, partie II, p. 71.
Cypricardia —	J.-J. Bigsby, 1878. *Thesaurus devonico-carboniferus*, p. 305.
Modiola —	J.-J. Bigsby, 1878. *Ibidem*, p. 309.

Coquille de taille moyenne, allongée, à côté postérieur obliquement tronqué et plus haut que l'antérieur; bord cardinal droit; bord postérieur oblique, formant avec le bord cardinal un angle d'environ 145°, et avec le bord ventral, presque parallèle au bord cardinal, un angle de 40° dont le sommet est arrondi. Les valves sont traversées diagonalement par un pli obtus, se dirigeant des sommets vers l'extrémité postérieure du bord ventral; leur surface est garnie de douze à quinze lamelles imbriquées et concentriques, plus larges en arrière qu'en avant et dont le diamètre s'agrandit progressivement avec l'âge de la coquille.

Dimensions. — N'ayant eu à ma disposition que le fragment figuré de cette espèce, je ne puis les indiquer qu'approximativement : longueur, 25 millimètres; hauteur, 15 millimètres; épaisseur, 10 millimètres.

Rapports et différences. — Ne connaissant aucune espèce de *Sanguinolites* comparable à celle que je viens de décrire, je ne l'ai introduite dans ce genre qu'avec doute et uniquement à cause du pli diagonal qui traverse ses valves et qui est un des caractères du genre; je suis en tout cas persuadé qu'elle n'appartient pas au genre *Modiola* auquel elle a été rapportée par J. Phillips et dans lequel elle a été maintenue par M. J. Morris. En 1842 j'ai confondu cette espèce avec une autre appartenant au genre *Omalia,* dont on trouvera la description plus loin, genre dans lequel P. de Ryckholt a eu tort de l'introduire.

Gisement et localités. — Cette espèce existe dans le calcaire carbonifère de Bolland, en Yorkshire, et de Visé (étage III), en Belgique.

7. SANGUINOLITES ACUTICARINATUS, *J. Armstrong.*

(Pl. XV, fig. 48, 49, 50.)

Cypricardia acuticarinata.	J. Armstrong, 1865. *Trans. of the geolog. Soc. of Glasgow*, vol. II, p. 28, pl. I, fig. 3.
— —	J. Armstrong, J. Young and D. Robertson, 1876. *Cat. of the Western Scottish fossils*, p. 53.
— —	J.-J. Bigsby, 1878. *Thesaurus devonico-carboniferus*, p. 305.

Petite coquille un peu plus longue que large, de forme subtrapézoïdale, gibbeuse, tronquée en arrière et arrondie antérieurement; crochets petits, contigus et dirigés en avant; lunule petite, cordiforme, assez profonde; écusson étroit, lancéolé; pli diagonal caréné, aigu, légèrement sinueux, se dirigeant des crochets vers l'extrémité inférieure du bord ventral et partageant la surface en deux parties triangulaires dont l'antérieure occupe un peu plus d'espace; la surface elle-même est garnie de stries d'accroissement inégalement espacées et produisant des côtes lamelleuses, plus saillantes sur les bords et plus serrées aux deux extrémités des valves.

Dimensions. — Longueur, 8 millimètres; hauteur, 6 millimètres; épaisseur, 5 millimètres.

Rapports et différences. — Cette jolie petite espèce de *Sanguinolites* a quelque ressemblance avec le *S. Selysianus,* qui en diffère par la grandeur de sa taille et surtout par sa forme carrée et par le prolongement de son côté antérieur.

Gisement et localités. — Cette espèce paraît avoir été trouvée dans le calcaire carbonifère de Visé (étage III). J. Armstrong l'a recueillie dans celui de Gare, d'Orchard et de Hairmyres, en Écosse; elle est rare dans ces diverses localités.

8. SANGUINOLITES LYELLIANUS, *P. de Ryckholt.*

(Pl. XV, fig. 39, et pl. XVII, fig. 9, 10.)

Trapezium Lyellianum. P. de Ryckholt, 1853. *Mélanges paléontol.*, partie II, p. 133, pl. XIV, fig. 27, 28.
— — J.-J. Bigsby, 1878. *Thesaurus devonico-carboniferus*, p. 315.

Petite coquille presque rectangulaire, un peu plus longue que large, gibbeuse; bord cardinal faiblement arqué, occupant toute la longueur de la coquille et formant avec le bord postérieur tronqué un angle à peu près droit; bord ventral subparallèle au bord cardinal et se réunissant en avant, en courbe régulière au bord antérieur; crochets petits, très antérieurs; lunule petite, cordiforme; écusson allongé, lancéolé et garni de bords carénés, tranchants; surface partagée en deux parties à peu près égales, par un pli diagonal assez aigu et faiblement arqué; elle est en outre garnie de côtes lamelleuses peu régulières et peu apparentes, produites par l'accroissement successif des valves.

Dimensions. — Longueur, 13 millimètres; hauteur, 10 millimètres; épaisseur, 9 millimètres.

Rapports et différences. — Cette espèce ressemble assez bien au *Sanguinolites præsectus,* dont elle se distingue surtout par la grandeur de sa taille et la situation beaucoup plus antérieure de ses crochets.

Gisement et localité. — Très rare dans le calcaire carbonifère de Visé (étage III).

9. SANGUINOLITES SELYSIANUS, *L.-G. de Koninck.*

(Pl. XV, fig. 36.)

Cypricardia Selysiana. L.-G. de Koninck, 1842. *Descript. des anim. foss. du terr. carbon. de la Belgique*, p. 95, pl. VI, fig. 7.
— — H.-G. Bronn, 1848. *Nomenclator palæontologicus*, p. 386.
— — A. d'Orbigny, 1850. *Prodr. de paléont. stratigr.*, t. I, p. 150.
— — J.-J. Bigsby, 1878. *Thesaurus devonico-carboniferus*, p. 305.

Petite coquille subtrapézoïdale, gibbeuse, un peu plus longue que large, tronquée en arrière et arrondie en avant, où elle est moins haute; bord cardinal droit et n'occupant que les deux tiers environ de la longueur totale des valves; crochets petits, recourbés en avant et contigus; lunule petite, cordiforme; surface obliquement traversée par une forte carène diagonale se dirigeant des crochets vers l'extrémité inférieure du bord cardinal et partagée en deux parties à peu près égales; elle est en outre garnie de minces plis d'accroissement assez bien accentués et très visibles.

Dimensions. — Longueur, 10 millimètres; hauteur, 7 millimètres; épaisseur, 5 millimètres.

Rapports et différences. — Cette espèce fait partie d'un groupe de petites formes que le baron P. de Ryckholt a cru appartenir au genre *Trapezium,* bien qu'il n'eût pas eu l'occasion d'en examiner la charnière et de la comparer à celle des espèces vivantes de ce genre; elle est surtout voisine des *Sanguinolites præsectus* et *Lyellianus* et se distingue du premier par sa forme rectan-

gulaire et, du second, par la situation beaucoup moins antérieure de ses crochets ainsi que par le prolongement de son côté antérieur au delà de ceux-ci.

Gisement et localité. — Cette espèce, que j'ai dédiée à mon savant confrère M. le baron E. de Sélys-Longchamps, est fort rare dans le calcaire carbonifère de Visé (étage III).

10. SANGUINOLITES PARVULUS, *L.-G. de Koninck.*

(Pl. XVI, fig. 20, 21, 22, 23.)

Cypricardia parvula.	L.-G. de Koninck, 1842. *Descr. des anim. foss. du terr. carb. de la Belgique*, p. 97, pl. II, fig. 3.
— —	H.-G. Bronn, 1848. *Nomencl. palæontol.*, p. 386.
— —	A. d'Orbigny, 1850. *Prodr. de paléontol. stratigr.*, t. I, p. 130.
Trapezium Juliæ.	P. de Ryckholt, 1853. *Mélanges paléontol.*, partie II, p. 135, pl. XIV, fig. 38, 39.
Cypricardia parvula.	J.-J. Bigsby, 1878. *Thesaurus devonico-carboniferus*, p. 305.
Trapezium Julia.	J.-J. Bigsby, 1878. *Ibidem*, p. 315.

Petite coquille, médiocrement épaisse, subrectangulaire, comprimée aux deux extrémités, arrondie en avant et tronquée du côté opposé; bord cardinal droit; bord ventral arqué; crochets légèrement épaissis et recourbés en avant; lunule cordiforme, creuse; écusson allongé et lancéolé; surface divisée en deux parties à peu près égales par une carène diagonale, émoussée et légèrement courbe; quelques stries d'accroissement peu marquées s'y observent vers les bords.

Dimensions. — Longueur, 7 millimètres; hauteur, 5 millimètres; épaisseur, 4 millimètres.

Rapports et différences. — Ainsi que l'a fait observer le baron P. de Ryckholt, cette espèce, qu'il a cru être nouvelle, est intermédiaire entre les *S. Lyellianus* et *Annæ;* elle diffère du premier, par la situation moins antérieure de ses crochets, du second, par sa forme plus allongée et moins rhomboïdale et, de l'un et de l'autre, par sa petite taille; elle est aussi très voisine du *S. Selysianus*, dont j'ai déjà indiqué les caractères distinctifs.

Gisement et localité. — Cette espèce, qui est probablement la plus petite du genre, se trouve rarement dans le calschiste des environs de Tournai (étage I).

11. SANGUINOLITES ANNÆ, *P. de Ryckholt.*

(Pl. XVII, fig. 11, 12.

Trapezium Annæ.	P. de Ryckholt, 1853. *Mélanges paléontol.*, partie II, p. 134, pl. XIV, fig. 21, 22.
— —	J.-J. Bigsby, 1878. *Thesaurus devonico-carboniferus*, p. 315.

Coquille de taille médiocre, subrhomboïdale, arrondie et comprimée aux deux extrémités; renflée dans sa partie médiane et vers les crochets; chaque valve est divisée en deux parties triangulaires à peu près égales par un pli caréné diagonal, émoussé et légèrement arqué; bord cardinal rectiligne, parallèle au bord ventral et formant un angle presque droit avec le bord postérieur; bord antérieur arrondi, sinueux; crochets petits, recourbés en avant; lunule cordiforme, allongée, assez profonde; écusson étroit, lancéolé; surface couverte de fines stries d'accroissement, irrégulièrement distantes les unes des autres; têt relativement peu épais.

Dimensions. — Longueur, 12 millimètres; hauteur, 10 millimètres; épaisseur, 6 millimètres.

Rapports et différences. — La forme subrhomboïdale de cette espèce et la longueur à peu près égale de ses bords suffisent pour la distinguer de toutes ses congénères.

Gisement et localité. — Très rare dans le calcaire carbonifère de Visé (étage III).

12. SANGUINOLITES GRACILIS, *L.-G. de Koninck.*

(Pl. XIII, fig. 48, 49.)

Petite coquille aussi large que longue, épaisse, un peu gibbeuse, suborbiculaire; bord cardinal droit, terminé postérieurement par un angle faiblement obtus qu'il forme avec le bord postérieur, lequel s'unit aux bords ventral et antérieur par une courbe régulière; crochets très petits, recourbés sur eux-mêmes et tout à fait antérieurs; surface à peu près complétement lisse; têt assez épais et solide.

Dimensions. — Longueur et hauteur, 9 millimètres; épaisseur, 6 millimètres.

Rapports et différences. — J'aurais hésité à ranger cette espèce parmi les *Sanguinolites,* si je n'étais parvenu à en isoler la charnière et à m'assurer qu'elle est exempte de dents (1); le pli diagonal, ordinairement si marqué à la surface de la plupart des autres espèces, fait défaut sur celle-ci et se trouve remplacé par une gibbosité obtuse. Ce caractère suffit pour la distinguer de toutes ses congénères.

Gisement et localité. — Cette petite espèce est très rare dans le calcaire carbonifère de Visé (étage III).

13. SANGUINOLITES TRAPEZOÏDALIS, *L.-G. de Koninck.*

(Pl. XIII, fig. 8, 9, et pl. XV, fig. 29.)

CYPRICARDIA TRAPEZOIDALIS. L.-G. de Koninck, 1842. *Descr. des anim. foss. du terr. carb. de la Belgique,* p. 96, pl. VI, fig. 8.
— — H.-G. Bronn, 1848. *Nomencl. palæontol.,* p. 587.
— KONINCKIANA. A. d'Orbigny, 1850. *Prodr. de paléont. stratigr.,* t. I, p. 130.
— TRAPEZOIDALIS. J.-J. Bigsby, 1878. *Thesaurus devonico-carboniferus,* p. 305.

Coquille de taille médiocre, plus longue que large, de forme subtrapézoïdale, gibbeuse; bord cardinal droit et court; bord postérieur tronqué, formant avec le précédent un angle obtus; bord ventral faiblement arqué et se joignant au bord antérieur en s'arrondissant; crochets très petits et dirigés en avant; lunule allongée, cordiforme, assez profonde; une carène diagonale et un peu arquée partage chaque valve en deux parties triangulaires subégales; la surface est ornée de fines stries d'accroissement assez bien marquées et facilement perceptibles à la simple vue.

Dimensions. — Longueur, 13 millimètres; hauteur, 9 millimètres; épaisseur, 12 millimètres.

Rapports et différences. — Le *S. bipartitus* est certainement l'espèce dont celle-ci se rapproche le plus; elle s'en distingue par l'exiguïté de sa taille et surtout par la différence qui existe dans les proportions de ses diverses dimensions; elle a aussi des rapports avec le *S. tremula,* dont elle diffère par sa forme plus anguleuse et par une épaisseur plus forte. J'ai eu l'occasion de m'assurer par l'écusson de la charnière que cette espèce appartient bien au genre dans lequel je la classe et non au genre *Cypricardella,* comme sa forme générale pourrait le faire supposer.

Gisement et localité. — Je n'en connais qu'un petit nombre d'exemplaires provenant du calcaire carbonifère de Visé (étage III).

(1) La planche sur laquelle l'espèce est représentée étant déjà tirée lorsque la charnière a pu être dégagée, il m'a été impossible de donner le dessin de celle-ci.

14. SANGUINOLITES PRÆSECTUS, *P. de Ryckholt.*

(Pl. XV, fig. 37.)

TRAPEZIUM PRÆSECTUM. P. de Ryckholt, 1853. *Mélanges paléontol.*, partie II, p. 132, pl. XIV, fig. 15, 16.
CYPRICARDIA RHOMBEA. J. Armstrong, J. Young and D. Robertson, 1876. *Cat. of the Western Scottish fossils*, p. 55, non J. Phillips.
TRAPEZIUM PRÆSECTUM. J.-J. Bigsby, 1878. *Thesaurus devonico-carboniferus*, p. 515.

Petite coquille assez mince, de forme subtrapézoïdale; bord cardinal rectiligne; bord ventral faiblement arqué, convergeant vers l'extrémité antérieure qui est arrondie; bord postérieur tronqué, formant un angle à peu près droit avec le bord cardinal; crochets très petits, contigus et recourbés en avant; lunule minime et superficielle; écusson très étroit et peu profond; pli diagonal très obtus, partageant la surface des valves en deux parties inégales; celles-ci sont peu renflées dans leur région médiane et déprimées à leurs extrémités; la surface elle-même est marquée de sillons concentriques inégalement espacés et exprimés.

Dimensions. — Longueur, 9 millimètres; hauteur, 7 millimètres; épaisseur, 4,5 millimètres.

Rapports et différences. — Cette espèce a beaucoup de rapports avec le *S. Selysianus* et n'en diffère que par sa forme un peu plus carrée, par son épaisseur relativement moins forte et par le peu d'étendue de son côté antérieur.

En Écosse elle est généralement confondue avec le *S. rhombeus*, J. Phillips, ainsi que j'ai eu l'occasion de m'en assurer directement et comme j'ai pu le constater sur des échantillons dont je suis redevable à James Armstrong, qui par sa mort a laissé un grand vide parmi les paléontologistes de Glasgow.

Gisement et localités. — Cette jolie petite espèce se rencontre assez fréquemment dans le calcaire carbonifère d'Orchard, de Hairmyres, de Craigenglen en Écosse et de Visé en Belgique (étage III).

15. SANGUINOLITES FABALIS, *P. de Ryckholt.*

(Pl. XV, fig. 35.)

TRAPEZIUM FABALE. P. de Ryckholt, 1853. *Mélanges paléontol.*, partie II, p. 131, pl. XIV, fig. 9, 10.
— — J.-J. Bigsby, 1878. *Thesaurus devonico-carboniferus*, p. 515.

Coquille de petite taille, ovale, allongée, un peu plus large en avant qu'en arrière, arrondie aux deux extrémités, modérément renflée; bord cardinal droit; crochets courts, peu renflés et recourbés en avant; lunule à peine perceptible; écusson allongé et assez étroit; un pli diagonal peu marqué partage les valves en deux parties très inégales; leur surface est garnie de quelques sillons concentriques inégalement espacés et dont les derniers sont assez profonds pour donner naissance à de minces lamelles imbriquées.

Dimensions. — Longueur, 14 millimètres; hauteur, 8 millimètres; épaisseur, 6 millimètres.

Rapports et différences. — Cette espèce a quelques rapports avec le *S. glabratus*, J. Phillips; elle s'en distingue facilement par sa forme moins ovale, sa hauteur relativement moins forte et par la situation plus antérieure de ses crochets.

Gisement et localité. — Très rare dans le calcaire carbonifère de Visé (étage III).

16. SANGUINOLITES CLAUDUS, *L.-G. de Koninck.*

(Pl. XVII, fig. 27, 28.) [1]

Petite coquille déprimée, subtrapézoïdale, un peu plus longue que haute; bord antérieur fortement échancré près des crochets; bord cardinal rectiligne, formant un angle droit avec le bord postérieur tronqué, dont l'extrémité opposée forme un second angle un peu plus petit avec le bord ventral; ce dernier est faiblement arqué et s'arrondit pour se joindre au bord antérieur; crochets peu épais, fortement recourbés en avant; lunule très petite, cordiforme, légèrement creuse; écusson étroit, superficiel et occupant toute la longueur de la charnière; un pli très obtus et un peu caréné traverse diagonalement les valves et les partage en deux parties inégales dont l'antérieure est la plus grande; surface couverte de plis inégaux, amincis et imbriqués; têt relativement épais et solide.

Dimensions. — Longueur, 12 millimètres; hauteur, 10 millimètres; épaisseur, 6 millimètres.

Rapports et différences. — Ce *Sanguinolites* a des rapports avec le *S. Lyellianus* et s'en distingue par sa forme moins carrée, par sa faible épaisseur et par le prolongement de son côté antérieur.

Gisement et localité. — Cette espèce est très rare dans le calcaire carbonifère de Visé (étage III).

17. SANGUINOLITES RHOMBEUS, *J. Phillips.*

(Pl. XV, fig. 28.)

CYPRICARDIA RHOMBEA. J. Phillips, 1836. *Illustr. of the Geology of Yorksh.*, vol. II, p. 209, pl. V, fig. 10.
— — ? F. Mc Coy, 1844. *Syn. of the Charact. of the carbon. Limest. fossils of Ireland*, p. 61.
— — Ed. de Verneuil, 1845. *Russia and the Ural Mountains*, vol. II, p. 304, pl. XIX, fig. 15.
— — H.-G. Bronn, 1848. *Nomencl. palæontol.*, p. 386.
— — T. Brown, 1849. *Illustr. of the fossil Conchol. of Great Britain and Ireland*, p. 198, pl. LXXXI, fig. 3.
— — A. d'Orbigny, 1850. *Prodr. de paléontol. stratigr.*, t. I, p. 130.
— — J. Morris, 1853. *Catal. of British Fossils*, p. 198.
— — A. Griffith, 1860. *Journal of the geolog. Soc. of Dublin*, vol. IX, p. 92.
— — E. d'Eichwald, 1860. *Lethæa rossica*, vol. I, p. 1014.
— — J.-J. Bigsby, 1878. *Thesaurus devonico-carboniferus*, p. 305.

Coquille de taille médiocre, de forme subtrapézoïdale, gibbeuse; bord cardinal droit, formant un angle à peu près droit avec le bord postérieur tronqué et faiblement arqué; ce dernier est oblique au bord ventral, dont la direction est aussi à peu près droite, sauf vers son extrémité antérieure, où il se recourbe brusquement pour former le bord antérieur qui est très court; les crochets sont très petits, fortement recourbés en avant et contigus; la lunule est très petite et cordiforme; une carène bien prononcée, légèrement arquée et prenant son origine aux crochets, traverse diagonalement la surface et aboutit en s'effaçant un peu à la jonction des bords postérieur et ventral; toute la surface est couverte de fines stries d'accroissement, plus profondes et un peu plus régulières sur la partie antérieure que sur la postérieure; têt très mince et très fragile sur les bords.

Dimensions. — Un exemplaire d'une valve bien conservée m'a donné les dimensions suivantes : longueur, 30 millimètres; hauteur, 15 millimètres; épaisseur, 12 millimètres.

Rapports et différences. — En décrivant, en 1842, le *Sanguinolites bipartitus* sous le nom de

[1] L'angle cardinal de la figure 27 n'est pas assez prononcé.

Cypricardia bipartita, j'ai fait observer que cette espèce était très voisine du *S. rhombeus* et que je n'étais pas certain qu'elle en fût spécifiquement différente. La plupart des auteurs qui m'ont suivi, tels que E. Verneuil, G.-H. Bronn, A. d'Orbigny et M.-J. Morris, ont admis l'identité des deux espèces et les ont citées comme synonymes l'une de l'autre. Je ne partage pas leur avis et je les considère comme distinctes, parce que le *S. rhombeus* est relativement plus large, surtout vers son extrémité postérieure, que le *S. bipartitus;* parce que la carène diagonale de celui-ci est beaucoup plus arquée et que son bord antérieur est formé d'une courbe d'un rayon beaucoup plus court.

Je doute fort que l'espèce irlandaise décrite par M. F. Mc Coy sous le nom de *Cypricardia rhombea* soit identique à celle que J. Phillips a désignée sous le même nom, les fragments dont il s'est servi provenant d'une roche appartenant à un étage inférieur à celui auquel se rapportent les calcaires de Bolland et de Visé qui ont fourni l'espèce-type; il me semble très probable que ces fragments représentent l'une ou l'autre des espèces suivantes, qui ont beaucoup d'analogie avec celle dont il est ici question et dont les caractères spécifiques seront indiqués à leur place.

Gisement et localités. — Ce *Sanguinolites* semble n'exister que dans l'étage supérieur du calcaire carbonifère; on l'y rencontre à Bolland, dans l'Yorkshire; à Orchard, à Hairmyres et à Craigenglen, en Écosse; dans le Northumberland; à Kasatschy-Datschy, dans l'Oural, et à Visé, en Belgique (étage III).

18. SANGUINOLITES BIPARTITUS, *L.-G. de Koninck.*

(Pl. XV, fig. 27.)

CYPRICARDIA BIPARTITA. L.-G. de Koninck, 1842. *Descr. des anim. foss. du terr. carbonif. de la Belgique,* p. 94, pl. I, fig. 15.
— RHOMBEA (pars). H.-G. Bronn, 1848. *Nomencl. palæontol.,* p. 586, non J. Phillips.
— — (pars). A. d'Orbigny, 1850. *Prodr. de paléont. stratigr.,* t. I, p. 130, non J. Phillips.
— — (pars). J. Morris, 1854. *Catal. of British Fossils,* p. 198, non J. Phillips.
— BIPARTITA. J.-J. Bigsby, 1878. *Thesaurus devonico-carboniferus,* p. 305.

Coquille de taille médiocre, allongée, subrhomboïdale, gibbeuse; bord cardinal droit; bord postérieur tronqué, légèrement arqué du côté de la charnière et formant un angle à peu près droit avec le bord ventral; celui-ci, qui est presque droit, se redresse en avant et forme une courbe à court rayon avec le bord antérieur; crochets renflés, très courbés en avant et contigus; lunule très petite, étroite, cordiforme et assez profonde; écusson large, en forme de rainure lancéolée et profonde; carène diagonale bien prononcée et courbe, se rendant des crochets vers l'extrémité postérieure du bord ventral et divisant la surface des valves en deux parties triangulaires très inégales et dont la postérieure n'occupe qu'environ la moitié de l'espace de l'antérieure; surface ornée de stries d'accroissement inégalement distantes et peu profondes.

Dimensions. — Longueur, 25 millimètres; hauteur, 12 millimètres; épaisseur, 14 millimètres.

Rapports et différences. — La plupart des auteurs qui se sont occupés de cette espèce l'ont identifiée avec le *Sanguinolites rhombeus,* J. Phillips, et l'ont considérée comme synonyme, malgré les divers caractères qui l'en séparent et qui ont été indiqués plus haut; elle se rapproche du *Sanguinolites malleus,* mais s'en distingue par une épaisseur plus forte de ses crochets, par une différence dans les proportions de ses dimensions et par la largeur relativement plus forte de son côté postérieur.

Gisement et localité. — Un certain nombre de spécimens de ce *Sanguinolites* ont été recueillis dans le calcaire carbonifère de Visé (étage III).

19. SANGUINOLITES HYBRIDUS, *L.-G. de Koninck.*

(Pl. XV, fig. 24.)

Coquille de taille moyenne, allongée, subovale, gibbeuse dans sa partie médiane, à l'extrémité postérieure plus large qu'à l'antérieure; celle-ci, dont le bord est arrondi, se prolonge au delà des crochets plus que chez la plupart des espèces voisines; bord postérieur subtronqué; crochets fort petits, peu saillants; le pli diagonal de la surface est obtus et légèrement sinueux, augmente graduellement en épaisseur des crochets vers son extrémité et sépare la surface en deux parties triangulaires de dimension à peu près égale; le têt est mince et couvert de fines stries d'accroissement, donnant lieu à la formation de minces côtes inégales.

Dimensions. — Longueur, 32 millimètres; hauteur, 11 millimètres; épaisseur, 12 millimètres.

Rapports et différences. — Ce *Sanguinolites* ne peut être confondu ni avec le *S. rhombeus,* ni avec le *S. bipartitus,* à cause de sa longueur relativement beaucoup plus grande par rapport à sa hauteur.

Gisement et localité. — Très rare dans le calcaire carbonifère de Visé (étage III).

20. SANGUINOLITES DELETUS, *L.-G. de Koninck.*

(Pl. XVI, fig. 19.)

Coquille de taille médiocre, subovale, plus longue que large; bord cardinal droit, formant avec le bord postérieur, tronqué, un angle très obtus; bord ventral arqué, se continuant en courbe régulière avec le bord antérieur; crochets petits, peu renflés et très antérieurs; pli diagonal faiblement caréné (1) et ne laissant derrière lui que le tiers environ de la surface; celle-ci est complétement lisse et ne laisse apercevoir aucune trace de stries d'accroissement.

Dimensions. — Longueur, 25 millimètres; hauteur, 14 millimètres; épaisseur, 15 millimètres.

Rapports et différences. — La forme générale de cette espèce ressemble à celle du *S. formosus,* dont elle se distingue par l'absence de pli diagonal supplémentaire et de stries d'accroissement sur sa surface.

Gisement et localité. — Très rare dans le calcaire carbonifère des Fossés, près Dinant (étage II).

21. SANGUINOLITES SCAPHA, *P. de Ryckholt.*

(Pl. XV, fig. 38.)

Solenopsis scapha. P. de Ryckholt, 1853. *Mélanges paléontol.,* partie II, p. 61, pl. XIV, fig. 5, 6.

Coquille de taille médiocre, allongée, subtrapézoïdale, gibbeuse; bord cardinal droit; bord postérieur obliquement tronqué, légèrement arqué en dehors; bord ventral concave dans sa partie médiane, un peu sinueux; bord antérieur arrondi, peu saillant; crochets très petits, contigus, renflés, recourbés en avant et tout à fait antérieurs; lunule cordiforme très petite et superficielle; écusson étroit, assez profond, à bords aigus et presque parallèles; des traces saillantes de ligament y sont conservées sur le tiers antérieur; les valves sont partagées en deux parties inégales par une carène émoussée et faiblement arquée; surface ornée de plis et de faibles sillons concentriques irrégulièrement distribués.

(1) Ce pli est cependant trop peu marqué sur la figure, de même que l'angle formé par la jonction des bords postérieur et ventral, auquel il aboutit.

Dimensions. — Le spécimen décrit et figuré par P. de Ryckholt possède une longueur de 22 millimètres, une hauteur de 10 millimètres et une épaisseur de 11 millimètres; celui que j'ai figuré moi-même n'a qu'une longueur de 14 millimètres, une hauteur de 6 $^1/_2$ millimètres et une épaisseur de 7 millimètres.

Rapports et différences. — Bien que se rapprochant par sa forme générale des *S. quadricostatus* et *reniformis,* cette espèce s'en distingue facilement par sa carène diagonale unique et par la différence dans les proportions de ses diverses dimensions.

Gisement et localité. — Très rare dans le calcaire carbonifère de Visé (étage III).

22. SANGUINOLITES ANGULATUS, *L.-G. de Koninck.*

(Pl. XVI, fig. 4, 18.)

Coquille de taille moyenne, gibbeuse, dont la longueur équivaut à un peu moins de deux fois sa hauteur, et dont la forme est subrhomboïdale; bord cardinal droit, recourbé vers son extrémité inférieure; bord postérieur tronqué et formant un angle aigu avec le bord ventral, lequel est sinueux et se recourbe en avant pour former une courbe régulière avec le bord antérieur; crochets aigus, très saillants et fortement recourbés sur eux-mêmes; ils donnent lieu à la production d'une forte carène diagonale très sinueuse, partageant les valves en deux parties inégales, et venant aboutir en arrière à l'angle formé par les bords postérieur et ventral; quelquefois des traces d'une seconde carène se font remarquer sur l'espace compris entre la carène principale et le bord cardinal; lunule petite, cordiforme et peu profonde; écusson assez court, superficiel et lancéolé; surface garnie de minces plis d'accroissement inégaux, séparés par des stries non moins irrégulières et peu profondes, un peu mieux marqués sur les carènes que sur le reste des valves.

Dimensions. — Longueur, 41 millimètres; hauteur, 22 millimètres; épaisseur, 24 millimètres.

Rapports et différences. — Le *Sanguinolites cuneatus* tient, pour ainsi dire, le milieu entre l'espèce dont il est ici question et le *S. constrictus* : en effet, le premier est un peu plus long et le second un peu plus court; en outre, sa carène diagonale partage la surface de ses valves en deux parties à peu près égales, tandis que celle des deux autres est située beaucoup plus en arrière et produit ainsi deux parties, l'une plus petite que l'autre; enfin, le bord antérieur du *S. angulatus* est plus saillant que chez les deux autres espèces.

Gisement et localités. — Ce beau *Sanguinolites* a été découvert par M. Éd. Dupont dans le calcaire carbonifère des Pauquys et de Furfooz (étage II); il n'y est pas très rare.

23. SANGUINOLITES CUNEATUS, *L.-G. de Koninck.*

(Pl. XVI, fig. 14. 25.)

Coquille de taille moyenne, un peu cunéiforme, à contour subrhomboïdal, gibbeuse, beaucoup plus longue que large, un peu plus haute en arrière qu'en avant; bord cardinal long et rectiligne jusqu'à une faible distance de son extrémité, où il s'infléchit pour se joindre au bord postérieur obliquement tronqué et produisant avec le bord ventral un angle un peu aigu; bord ventral faible, sinueux, presque droit, s'arrondissant en avant; crochets à peu près au niveau du bord antérieur, saillants, recourbés sur eux-mêmes, donnant lieu à la formation d'une forte carène diagonale et un peu sinueuse, partageant les valves en deux parties à peu près égales; surface ornée de plis d'accroissement peu réguliers et séparés par de fines stries peu marquées, un peu plus sensibles sur les carènes que sur le reste de la surface; lunule petite, superficielle.

Dimensions. — Longueur, 46 millimètres; hauteur, 22 millimètres; épaisseur, 20 millimètres.

Rapports et différences. — Cette espèce a de très grands rapports avec les *S. angulatus* et *constrictus ;* elle se distingue du premier par la situation antérieure de ses crochets, du second par la direction plus droite de sa carène, et de l'un et de l'autre par sa longueur médiane relativement plus grande et, en outre, par la direction médiane de sa carène, partageant ainsi la surface des valves en deux parties à peu près égales.

Gisement et localités. — Cette espèce se trouve assez abondamment dans le calcaire carbonifère des Pauquys et très rarement dans celui d'Anseremme (étage II).

24. SANGUINOLITES TREMULA, *P. de Ryckholt.*

(Pl. XXI, fig. 28, 29, 30, 37, 38.)

ASTARTE TREMULA. P. de Ryckholt, 1853. *Mélanges paléontol.,* partie II, p. 114, pl. XV, fig. 7, 8.
— VISETENSIS. P. de Ryckholt, 1853. *Ibidem,* partie II, p. 118, pl. XV, fig. 19, 20.
— TREMULA. J.-J. Bigsby, 1878. *Thesaurus devonico-carboniferus,* p. 301.
— VISETENSIS. J.-J. Bigsby, 1878. *Ibidem,* p. 301.

Coquille de taille médiocre, ovale, plus longue que large, comprimée et arrondie aux deux extrémités et faiblement renflée dans sa région médiane; crochets petits, recourbés en avant; bord cardinal légèrement arqué; lunule profonde, allongée; écusson lancéolé, bordé de chaque côté par une carène aiguë; surface ornée de fines stries concentriques d'accroissement, inégalement distribuées.

Dimensions. — Longueur, 19 millimètres; hauteur, 14 millimètres; épaisseur, 7 millimètres.

Rapports et différences. — L'examen de la charnière de l'un des échantillons de cette espèce, représentée par les figures 28 et 29 de la planche XXI, m'a démontré qu'elle n'appartenait ni au genre *Astarte* dans lequel elle a été placée par le baron P. de Ryckholt, ni au genre *Cypricardella* dans lequel ont été introduites la plupart des autres espèces carbonifères décrites sous le nom générique d'*Astarte* par le même auteur. Le genre *Sanguinolites* m'a semblé être celui qui convenait le mieux pour la recevoir.

La *Sanguinolites tremula* a quelques rapports avec le *S. trapezoidalis,* dont la charnière a la même structure; il s'en distingue par une forme moins trapézoïdale et plus régulièrement ovale et par une épaisseur un peu moins forte.

La différence entre les *A. tremula* et *visetensis* ne consistant que dans celle de l'épaisseur, elle ne m'a pas paru suffisante pour motiver leur séparation spécifique et je les ai considérées comme ne formant que des variétés l'une de l'autre.

Gisement et localité. — Très rare dans le calcaire carbonifère de Visé (étage III).

25. SANGUINOLITES CONSTRICTUS, *L.-G. de Koninck.*

(Pl. XVI, fig. 17.)

Coquille de taille moyenne, beaucoup plus longue que large, de forme subtrapézoïdale, un peu plus large en avant qu'en arrière; bord cardinal droit dans la majeure partie de son étendue, recourbé en arrière et s'unissant au bord postérieur, qui est régulièrement, mais faiblement arqué; ce dernier forme avec le bord ventral, légèrement sinueux, un angle bien prononcé et à peu près droit, puis il se joint au bord antérieur pour produire une courbe d'un assez grand rayon; crochets saillants, recourbés, surmontés d'une crête aiguë se rendant diagonalement, en se courbant, vers l'angle formé par l'extrémité inférieure du bord ventral et du bord postérieur, et partageant

la surface des valves en deux parties fort inégales; surface garnie de stries d'accroissement inégalement distribuées et peu profondes.

Dimensions. — Longueur, 40 millimètres; hauteur, 23 millimètres; épaisseur, 24 millimètres.

Rapports et différences. — Il n'est pas toujours bien facile de distinguer le *Sanguinolites constrictus* des *S. angulatus* et *cuneatus,* surtout lorsque les échantillons ne sont pas d'une parfaite conservation; néanmoins, dans la plupart des cas on parvient à le reconnaître parce qu'il est relativement plus court et plus haut, parce que sa carène dorsale est plus arrondie et partage la surface des valves en deux parties plus inégales et qu'il est relativement plus épais.

Gisement et localités. — Se trouve assez rarement dans le calcaire carbonifère des Pauquys et d'Anseremme (étage II).

26. SANGUINOLITES LUCIANI, *L.-G. de Koninck.*

(Pl. XVI, fig. 16.)

Coquille de taille moyenne, beaucoup plus longue que large, déprimée et anguleuse en arrière, arrondie en avant; bord cardinal droit, formant avec le bord inférieur tronqué un angle d'environ 150°; bord ventral régulièrement arqué, convexe; crochets assez petits, peu saillants; la carène diagonale qui y prend naissance est obtuse, légèrement sinueuse et se relève un tant soit peu avant d'atteindre le bord; sa surface est couverte d'étroites ondulations accompagnées de fines stries d'accroissement peu accentuées.

Dimensions. — Longueur, 48 millimètres; hauteur, 21 millimètres; épaisseur, 12 millimètres.

Rapports et différences. — Il ne sera pas difficile de distinguer cette espèce des *S. cuneatus, angulatus* et *constrictus,* avec lesquels elle a quelques rapports, par la forme convexe de son bord ventral, par sa grande longueur relativement à sa hauteur et par sa faible épaisseur.

Gisement et localités. — Cette espèce a été découverte par mon fils Lucien, à qui je la dédie, dans le calcaire carbonifère d'Ostemrée, et par M. Éd. Dupont, dans celui d'Anseremme (étage II).

II. — Espèces dont la surface porte deux plis diagonaux.

27. SANGUINOLITES LUXURIANS, *L.-G. de Koninck.*

(Pl. XVI, fig. 1, 2, 3.)

Grande et belle coquille, deux fois plus longue que large, renflée dans sa partie médiane et déprimée vers ses deux extrémités; côté antérieur très court, arrondi; côté postérieur obliquement tronqué et dont le bord forme un angle aigu avec le bord ventral qui est faiblement arqué et subparallèle au bord cardinal; crochets placés près du bord antérieur, renflés dans leur région dorsale, fortement recourbés en avant, de manière à former une lunule lancéolée, creuse et très distincte à la partie supérieure du bord antérieur; la région cardinale de chaque valve est limitée par une arête saillante, arquée, donnant lieu à la formation d'un espace lancéolé servant à recevoir le ligament externe; un pli anguleux à son origine, mais beaucoup moins prononcé vers son extrémité inférieure, traverse obliquement la surface, qui est en outre couverte de stries concentriques d'accroissement; ces stries sont plus serrées et mieux marquées sur la région antérieure que sur la région postérieure des valves.

Dimensions. — Longueur, 85 millimètres; hauteur, 40 millimètres; épaisseur, 34 millimètres.

Rapports et différences. — Cette espèce a de l'analogie avec les *S. subplicatus* et *visetensis,* qui s'en rapprochent par leur taille et par leur forme; elle s'en distingue en ce qu'elle est plus

longue, que son extrémité postérieure est plus anguleuse et plus obliquement tronquée, et enfin, en ce que sa lunule est plus grande et plus profonde.

Gisement et localité. — Cette belle et rare espèce a été découverte dans le calschiste des environs de Tournai (étage I), par M. Ad. Piret, qui a eu l'obligeance de me la communiquer.

28. SANGUINOLITES OMALII, *P. de Ryckholt.*

(Pl. XV, fig. 11, 12.)

Solenopsis Omalii. P. de Ryckholt, 1853. *Mélanges paléontol.*, partie II, p. 59, pl. XIV, fig. 3, 4.
— — J-J. Bigsby, 1878. *Thesaurus devonico-carboniferus*, p. 313.

Coquille de taille moyenne, à peu près deux fois aussi longue que large, ovale, rétrécie en arrière, légèrement convexe et parfaitement close; bord cardinal faiblement arqué, formant avec le bord postérieur tronqué et rectiligne, un angle droit; le bord postérieur est court et produit avec l'extrémité du bord ventral un angle obtus; le bord ventral lui-même est arqué dans la majeure partie de son étendue et, se réunissant au bord antérieur, il forme une courbe régulière jusqu'à la jonction des crochets; ceux-ci sont petits, très recourbés en avant et contigus; lunule étroite, elliptique et profonde; écusson large, creux et occupant toute la longueur du bord cardinal; des restes du ligament se font remarquer sous forme d'un mince bourrelet sur le tiers antérieur de cet écusson; un pli peu saillant se dirige obliquement et en se courbant faiblement en arrière des crochets, vers l'extrémité ventrale du bord inférieur; il se produit ainsi un espace triangulaire auquel le bord inférieur sert de base; cet espace triangulaire est lui-même divisé sur toute sa hauteur par un pli médian moins bien marqué, mais dont il est cependant aisé de percevoir les traces; la surface est couverte de sillons d'accroissement très serrés, s'atténuant sur la partie voisine de la ligne cardinale; le têt est assez solide et n'a pas moins de 1 millimètre d'épaisseur sur presque toute son étendue.

Dimensions. — Longueur, 34 millimètres; hauteur moyenne, 22 millimètres; épaisseur, 12 millimètres.

Rapports et différences. — Je ne connais pas d'autre espèce qui ressemble à celle-ci que le *Sanguinolites aratus,* dont la taille est toujours moins grande, la forme moins ovale et dont les sillons de la surface sont mieux marqués.

Gisement et localité. — Quelques spécimens de cette rare et belle espèce ont été recueillis par le baron P. de Ryckholt, dans le calcaire carbonifère de Visé (étage III).

29. SANGUINOLITES ARATUS, *L.-G. de Koninck.*

(Pl. XV, fig. 10.)

Solenopsis siliquoides. P. de Ryckholt, 1853. *Mélanges paléontol.*, partie II, p. 57, pl. XIV, fig. 8 (figuris 9, 10, et synonymiâ exclusis), non L.-G. de Koninck.

Coquille de taille moyenne, presque trois fois aussi longue que large, convexe et close; bord cardinal rectiligne, formant un angle droit avec le bord postérieur; bord ventral faiblement arqué, s'infléchissant régulièrement en demi-cercle au côté antérieur; côté postérieur très long et allant en se rétrécissant; crochets très petits, recourbés en avant et situés au tiers antérieur de la ligne cardinale; un pli peu saillant, quoique bien marqué, se dirige diagonalement des crochets vers l'angle formé par la jonction des bords postérieur et ventral, en produisant ainsi du côté de la charnière un espace triangulaire étroit et long, qui lui-même est partagé en deux par un pli médian moins

apparent que le premier; toute la surface est couverte de minces côtes d'accroissement à peu près de même épaisseur et séparées par des stries assez profondes.

Dimensions. — Longueur, 41 millimètres; hauteur, 13 millimètres; épaisseur, 14 millimètres.

Rapports et différences. — Le baron P. de Ryckholt a confondu cette espèce non-seulement avec le fossile que j'ai décrit en 1842 sous le nom de *Solen siliquoides,* mais encore avec les *Solenopsis minor,* F. Mc Coy, et *pelagicus,* A. Goldfuss; il lui était cependant impossible de l'identifier avec la première de ces espèces, par la raison que je n'en ai fait connaître que le moule interne et que la taille de celui-ci ne correspondait aucunement à celle de la coquille qu'il y a rapportée. L'espèce dont il est ici question n'est d'ailleurs pas un *Solenopsis,* puisque ses valves sont parfaitement closes sur tout leur pourtour, et bien qu'ayant une grande ressemblance avec le *Solenopsis minor,* elle s'en écarte suffisamment par ce seul caractère; elle est beaucoup plus voisine du *Sanguinolites Omalii,* qui n'en diffère que par la grandeur de sa taille, par sa hauteur et son épaisseur relativement considérables et par le peu de profondeur des stries d'accroissement qui ornent sa surface.

Gisement et localité. — Cette rare espèce a été découverte par le baron P. de Ryckholt dans le calcaire carbonifère de Visé (étage III).

30. SANGUINOLITES STRIATO-LAMELLOSUS, *L.-G. de Koninck.*

(Pl. XV, fig. 8, 9.)

CYPRICARDIA STRIATO-LAMELLOSA.	L.-G. de Koninck, 1842. *Descr. des anim. foss. du terr. carb. de la Belgique,* p. 95, pl. II, fig. 8.
— STRIATO-LAMELLATA.	H.-G. Bronn, 1848. *Nomenclator palæont.,* p. 387.
— STRIATO-LAMELLOSA.	A. d'Orbigny, 1850. *Prodr. de paléont. stratigr.,* t. I, p. 150.
SOLENOPSIS — —	P. de Ryckholt, 1853. *Mélanges paléontol.,* partie II, p. 64.
SANGUINOLITES STRIATO-LAMELLOSUS.	F. Mc Coy, 1855. *System. descr. of the British paleoz. fossils,* p. 506.
CYPRICARDIA STRIATO-LAMELLOSA.	J. Armstrong, J. Young and D. Robertson, 1876. *Catal. of the Western Scottish fossils,* p. 55.
— — —	J.-J. Bigsby, 1878. *Thesaurus devonico-carboniferus,* p. 305.

Coquille d'assez petite taille, allongée, comprimée, subovale, s'élargissant insensiblement en arrière; extrémité inférieure doublement tronquée, lorsque la carène intermédiaire entre le bord cardinal et la carène diagonale est aussi prononcée que cette dernière, ce qui n'arrive pas toujours; le bord antérieur est convexe, tandis que les bords cardinal et ventral sont à peu près droits et faiblement divergents; crochets petits, pointus, recourbés en avant et donnant lieu à la formation d'une petite lunule cordiforme assez profonde; surface garnie de lamelles imbriquées, concentriques, couvertes elles-mêmes de stries parallèles; ligne cardinale garnie d'un sillon lancéolé assez profond, servant au ligament et limité de chaque côté par une carène arquée en sens inverse; têt mince et rarement bien conservé.

Dimensions. — Longueur, environ 38 millimètres; hauteur, 16 millimètres; épaisseur, 14 millimètres.

Rapports et différences. — Ce *Sanguinolites* a de grands rapports avec le *S. transversus;* sa taille est à peu près la même et sa forme générale lui ressemble, mais sa surface est beaucoup plus lamelleuse; ses stries d'accroissement sont beaucoup plus profondes et son épaisseur est relativement moins forte. Il est aussi très voisin du *S.* (*Pleurophorus*) *tropidophorus,* J.-B. Meek [1], dont les crochets sont moins développés et moins recourbés en avant.

[1] *Report of the geological Survey of Ohio,* vol. II, p. 338.

Gisement et localités. — J'ai découvert cette espèce, en 1842, dans le calcaire carbonifère des environs de Visé (étage III), où elle est très rare. M. F. Mc Coy signale sa présence dans le schiste carbonifère de Craige, près de Kilmarnok, et dans le calcaire carbonifère de Lowick, dans le Northumberland. Elle existe encore dans le schiste noir de Craige et dans le calcaire de Broodwood, en Écosse.

31. SANGUINOLITES TRANSVERSUS, *L.-G. de Koninck.*

(Pl. XVII, fig. 4, 5.)

Cypricardia transversa.	L.-G. de Koninck, 1842. *Descr. des anim. foss. du terr. carbon. de la Belgique*, p. 94, pl. I, fig. 3, et pl. III, fig. 8.
— —	H.-G. Bronn, 1848. *Nomencl. palæontol.*, p. 387.
— —	A. d'Orbigny, 1850. *Prodr. de paléont. stratigr.*, t. I, p. 130.
Solenopsis —	P. de Ryckholt, 1853. *Mélanges paléont.*, partie II, p. 64.
Cypricardia rigida.	C.-A. White and R.-P. Whitfield, 1862. *Proceed. of the Boston Soc. of nat. Hist.*, p. 300.
Sanguinolites rigidus.	S.-A. Miller, 1877. *The Amer. palæoz. fossils*, p. 203.
Cypricardia transversa.	J.-J. Bigsby, 1878. *Thesaurus devonico-carboniferus*, p. 305.
Sanguinolites rigidus.	J.-J. Bigsby, 1878. *Ibidem*, p. 312.

Coquille de taille médiocre, allongée, subelliptique; bord antérieur très convexe, un peu échancré près des crochets; bord postérieur anguleux dans son milieu et bitronqué; bord cardinal droit, n'ayant que les deux tiers de la longueur totale de la coquille; bord ventral faiblement arqué, subparallèle au bord cardinal; crochets petits, pointus, recourbés en avant et très antérieurs; lunule plus longue que large, cordiforme et étroite; les deux carènes qui traversent obliquement la surface sont obtuses et peu saillantes; toute la surface est ornée de minces côtes concentriques d'accroissement, assez régulières et couvertes de légères ondulations ayant la même direction; l'écusson est étroit et assez profond.

Dimensions. — Longueur, 25 millimètres; hauteur, 12 millimètres; épaisseur, 10 millimètres.

Rapports et différences. — J'ai déjà fait observer que cette espèce ressemble au *Sanguinolites striato-lamellosus* et qu'elle s'en distingue par la différence de ses diverses dimensions, par la régularité et le peu de profondeur des stries qui ornent sa surface et par l'absence de côtes lamelleuses. On ne doit pas non plus la confondre avec le *Sanguinolites* (*Sanguinolaria*) *transversus*, J.-E. Portlock, qui est une espèce beaucoup plus grande et dont le nom devra être changé, parce que la description en a paru un an après que j'eus publié celle de l'espèce dont il est ici question.

Gisement et localités. — J'ai recueilli cette espèce dans le calschiste des environs de Tournai (étage I). Elle y est très rare; elle se trouve encore dans le grès jaunâtre de Burlington, dans l'Iowa, appartenant au même étage.

C'est grâce à un spécimen dont le Musée de Bruxelles est redevable à M. A.-H. Worthen que j'ai pu m'assurer de l'identité de l'espèce belge avec l'espèce américaine.

32. SANGUINOLITES GEINITZIANUS, *P. de Ryckholt.*

(Pl. XVII, fig. 6, 7, 8.)

Mytilus Geinitzianus.	P. de Ryckholt, 1853. *Mélanges paléontol.*, partie II, p. 91, pl. XVI, fig. 27, 28.
— —	J.-J. Bigsby, 1878. *Thesaurus devonico-carboniferus*, p. 309.

Coquille de taille médiocre, allongée, à peu près deux fois aussi longue que large, subovale; bord cardinal droit, occupant un peu plus que les deux tiers de la longueur totale des valves;

bord ventral faiblement sinueux; bord antérieur très convexe; bord postérieur bitronqué, anguleux dans son milieu; côté postérieur plus large que l'antérieur, lequel est très court; crochets un peu gibbeux, fortement recourbés en avant, contigus et produisant une lunule étroite, cordiforme, bien limitée; le pli diagonal de la surface est obtus et accompagné d'un second moins apparent encore, séparant en deux parties égales le petit espace compris entre le premier et le bord cardinal; toute la surface, couverte de stries concentriques d'accroissement, peu régulières et faiblement marquées.

Dimensions. — Longueur, 28 millimètres; hauteur, 15 millimètres; épaisseur, 9 millimètres.

Rapports et différences. — J'aurais eu de la peine à reconnaître le *Mytilus Geinitzianus* de P. de Ryckholt dans l'espèce que je viens de décrire, si je n'avais eu sous les yeux le spécimen même qui lui a servi de type.

Ce *Sanguinolites* a une certaine ressemblance avec le *S. transversus,* dont il se distingue par la forme moins arquée et un peu sinueuse de son bord ventral, par la largeur de son côté postérieur et par l'absence de côtes concentriques sur sa surface.

Gisement et localité. — Cette espèce n'existe qu'aux environs de Tournai, dans le calschiste de l'étage I du calcaire carbonifère, et s'y rencontre très rarement.

33. SANGUINOLITES UNIPLICATUS, *P. de Ryckholt.*

(Pl. XV, fig. 54, 55, 56.)

SOLENOPSIS UNIPLICATA. P. de Ryckholt, 1853. *Mélanges paléontol.*, partie II, p. 60, pl. XIV, fig. 1, 2.

Petite coquille allongée, gibbeuse, presque aussi épaisse que haute; bords cardinal et ventral faiblement arqués en sens inverse; bord antérieur arrondi; bord postérieur tronqué et anguleux inférieurement; crochets très petits, presque antérieurs; lunule petite, cordiforme, un peu plus longue que large; écusson lancéolé, assez profond; surface partagée en deux parties par un pli diagonal presque caréné, au-dessus duquel s'en remarque un autre rayonnant vers le crochet, mais beaucoup moins prononcé; surface couverte de minces plis irréguliers, beaucoup plus serrés vers l'extrémité antérieure.

Dimensions. — Longueur, 22 millimètres; hauteur, 10 millimètres; épaisseur, 9 millimètres.

Rapports et différences. — Les ornements qui couvrent la surface des valves de cette espèce ressemblent à ceux des valves du *S. striato-lamellosus,* mais l'une se distingue facilement de l'autre par la différence qui existe dans les proportions de leurs diverses dimensions; la taille de cette dernière est en outre plus forte.

Gisement et localité. — Rare dans le calcaire carbonifère de Visé (étage III).

34. SANGUINOLITES PLACIDUS, *L.-G. de Koninck.*

(Pl. XV, fig. 57.)

Coquille de taille moyenne, allongée, subtrapézoïdale; bord cardinal droit, un peu plus long que la moitié de la longueur totale des valves; bord ventral arqué; côté antérieur très court, à bord arrondi; côté postérieur plus large que l'antérieur et à bord très obliquement tronqué; crochets petits, peu renflés, situés très en avant; pli diagonal principal de la surface servant de base à un triangle isocèle dont les côtés sont formés par les bords postérieur et cardinal de la valve; un seul pli secondaire et rayonnant accompagne le principal; le reste de la surface est garni de fines stries concentriques d'accroissement.

Dimensions. — Longueur, 30 millimètres; hauteur, 15 millimètres; épaisseur, 8 millimètres.

Rapports et différences. — Cette espèce a une grande analogie avec le *S. reversus,* mais son côté antérieur est plus long et son côté postérieur moins large et beaucoup plus obliquement tronqué.

Gisement et localité. — Très rare dans le calcaire carbonifère de Visé (étage III).

35. SANGUINOLITES REVERSUS, *L.-G. de Koninck.*

(Pl. XV, fig. 25.)

Coquille d'assez petite taille, plus longue que large, de forme subtrapézoïdale, plus haute en arrière qu'en avant; crochets petits, antérieurs; pli diagonal principal très saillant et fortement caréné, tandis que le pli rayonnant et accessoire est peu marqué; surface garnie de rides concentriques d'accroissement plus ou moins épaisses et irrégulièrement réparties.

Dimensions. — Longueur, 22 millimètres; hauteur, 13 millimètres; épaisseur, 10 millimètres.

Rapports et différences. — Je ne connais aucune espèce du même genre et ne possédant qu'un seul pli diagonal secondaire, dont la forme se rapproche de celle du *Sanguinolites reversus;* le *S. placidus,* qui en est le plus voisin, s'en distingue facilement par la faible différence qui existe dans la hauteur relative de ses deux côtés externes et par la troncature très oblique de son bord postérieur.

Gisement et localité. — Très rare dans le calcaire carbonifère de Visé (étage III).

36. SANGUINOLITES IMPRESSUS, *L.-G. de Koninck.*

(Pl. XV, fig. 13.)

Coquille de taille moyenne, à peu près deux fois et demie plus longue que large, ovale, déprimée; côté postérieur beaucoup plus haut et plus long que l'antérieur, subtronqué; bord cardinal droit, ne mesurant que les deux tiers de la longueur totale des valves; crochets petits, déprimés, situés au tiers antérieur de la ligne cardinale; pli diagonal principal obtus, accompagné d'un seul pli accessoire, moins saillant encore et par conséquent fort peu visible sur un certain nombre de spécimens; surface couverte de fines stries concentriques d'accroissement.

Dimensions. — Longueur, 40 millimètres; hauteur, 16 millimètres; épaisseur, 9 millimètres.

Rapports et différences. — Ce *Sanguinolites,* dont la forme ressemble assez bien à celle du *S. striato-lamellosus,* s'en distingue facilement par la courbure assez régulière de son bord ventral, par la situation moins antérieure de ses crochets et surtout par sa faible épaisseur qui n'est que de deux tiers de celle de l'espèce que je viens de citer.

Gisement et localité. — Très rare dans le calcaire carbonifère de Visé (étage III).

37. SANGUINOLITES WALCIODORENSIS, *L.-G. de Koninck.*

(Pl. XVI, fig. 10, 11.)

Coquille de taille médiocre, subovale, deux fois aussi longue que large, déprimée, surtout vers le côté antérieur; bord cardinal droit; bord ventral faiblement arqué; bord antérieur régulièrement arrondi; bord postérieur obliquement tronqué, se reliant par une courbe au bord ventral, lequel est tranchant; crochets très petits, contigus; lunule très petite; écusson très étroit, creux; pli diagonal très obtus, accompagné d'un pli accessoire très peu apparent; surface garnie de huit à dix minces lamelles concentriques, un peu plus saillantes et un peu plus imbriquées que les autres, qui, en grand nombre, se trouvent placées entre elles.

Dimensions. — Longueur, 30 millimètres; hauteur, 15 millimètres; épaisseur, 9 millimètres.

Rapports et différences. — Ce *Sanguinolites* diffère du *S. impressus,* avec lequel il a quelque ressemblance, par sa taille beaucoup plus petite, par la différence dans les rapports de ses dimensions, ainsi que par les larges lamelles d'accroissement dont sa surface est ornée.

Gisement et localités. — Cette espèce a été découverte par M. Éd. Dupont dans le calcaire carbonifère de Waulsort et de Furfooz (étage II).

58. SANGUINOLITES? DEPRESSUS, *L.-G. de Koninck.*

(Pl. XXII, fig. 37.)

Coquille de taille médiocre, déprimée, plus longue que large, de forme subrhomboïdale; extrémité postérieure obliquement tronquée et l'antérieure arrondie; bord cardinal droit; bord ventral régulièrement convexe; crochets très petits, peu saillants et situés au tiers antérieur de la longueur totale; un pli obtus, ayant son origine aux crochets, traverse diagonalement la surface des valves et aboutit à la jonction de l'extrémité inférieure du bord postérieur avec le bord ventral; la surface elle-même est ornée de fines stries concentriques d'accroissement. Le têt est très mince et très fragile.

Dimensions. — Longueur, 26 millimètres; hauteur, 15 millimètres; épaisseur, 6 millimètres.

Rapports et différences. — La faible épaisseur de cette espèce et la fragilité de son têt me font douter qu'elle appartienne au genre dans lequel je l'ai classée provisoirement à cause de l'absence de dents à sa charnière. Sa forme a quelque ressemblance avec celle du *S. Walciodorensis,* dont elle diffère par sa largeur qui est plus forte et par son épaisseur qui est beaucoup plus faible, ainsi que par la forme et la situation de ses crochets.

Gisement et localité. — Un seul exemplaire de cette espèce a été recueilli dans le calschiste des environs de Tournai (étage I).

III. — Espèces dont la surface est garnie de trois ou de quatre plis diagonaux.

59. SANGUINOLITES VEXILLUM, *L.-G. de Koninck.*

(Pl. XV, fig. 19, 31, 32.)

Petite coquille, dont la longueur équivaut à deux fois sa hauteur, de forme subtrapézoïdale, déprimée en avant; bord cardinal droit; bord ventral légèrement sinueux, subparallèle au précédent; bord antérieur arrondi; bord postérieur bitronqué, formant un angle à peu près droit avec le bord ventral; crochets très petits, peu renflés et recourbés en avant; lunule peu distincte; écusson étroit, lancéolé et creux dont la moitié antérieure est occupée par le ligament; pli diagonal principal bien marqué, subcaréné, accompagné d'un pli accessoire rayonnant vers le crochet, moins aigu et moins apparent; surface ornée de faibles rides concentriques assez irrégulièrement distribuées; têt assez mince pour que le moule interne de la coquille conserve les traces de ses ornements externes, comme le prouve la figure 19 représentant un de ces moules.

Dimensions. — Longueur, 22 millimètres; hauteur, 11 millimètres; épaisseur, 8 millimètres.

Rapports et différences. — Cette petite espèce a une ressemblance éloignée avec le *S. reversus;* elle en diffère par une forme plus allongée, par son côté antérieur plus saillant et par une moindre courbure de son bord ventral.

Gisement et localités. — J'ai rencontré très rarement cette espèce dans le calcaire carbonifère de Visé (étage III); je l'ai recueillie en outre à Craig, en Écosse, dans le schiste carbonifère noir appartenant au même étage.

40. SANGUINOLITES VISETENSIS, *P. de Ryckholt.*

(Pl. XV, fig. 7.)

PHOLADOMYA VISETENSIS.	P. de Ryckholt, 1847. *Mélanges paléontol.*, 1re partie, pl. X, fig. 1, 2.
SOLENOPSIS —	P. de Ryckholt, 1853. *Ibidem*, partie II, p. 63.
SANGUINOLITES TRICOSTATUS.	F. Mc Coy, 1855. *System. Descript. of the British palæoz. Fossils*, p. 507, non J.-E. Portlock.
— —	J.-J. Bigsby, 1878. *Thesaurus devonico-carboniferus*, p. 313.

Coquille de taille moyenne, très allongée, subovale; côté antérieur court et arrondi; côté postérieur déprimé et légèrement tronqué vers le haut; bord cardinal droit; bord ventral faiblement arqué sur la majeure partie de son étendue, se relevant en courbe régulière vers son extrémité postérieure; crochets assez épais, recourbés en avant et presque antérieurs; le pli diagonalement oblique, qui se rend des crochets vers l'extrémité postérieure, quoique bien indiqué, n'est pas caréné; l'espace triangulaire qu'il limite vers le côté cardinal porte deux plis rayonnants plus minces encore et un peu moins apparents; toute la surface est garnie de plis minces irréguliers et en partie légèrement imbriqués; têt mince et rarement bien conservé sur les échantillons recueillis.

Dimensions. — Longueur, 60 millimètres; hauteur, 30 millimètres; épaisseur, environ 20 millimètres.

Rapports et différences. — Le *Sanguinolites visetensis* a été figuré par le baron P. de Ryckholt sous le nom générique de *Pholadomya* et décrit ensuite sous celui de *Solenopsis*, quoique n'appartenant ni à l'un ni à l'autre de ces genres; il possède tous les caractères que j'ai assignés au genre auquel je le rapporte. Il se distingue du *S. subplicatus* par la courbure de son bord ventral et par l'angulosité beaucoup moins prononcée du pli diagonal qui traverse sa surface; il diffère du *S. triplicatus*, J.-E. Portlock, avec lequel M. F. Mc Coy l'identifie à tort, par les rapports de ses diverses dimensions et par l'absence totale de la réticulation qui orne la surface de cette espèce.

Gisement et localité. — Très rare dans le calcaire carbonifère de Visé (étage III).

41. SANGUINOLITES SUBPLICATUS, *L.-G. de Koninck.*

(Pl. XV, fig. 5, 6.)

SANGUINOLARIA ? TUMIDA ? J. Phillips, 1836. *Illustr. of the Geology of Yorksh.*, vol. II, p. 209.

Coquille de taille moyenne, allongée, à peu près deux fois et demie plus longue que haute; bords cardinal et ventral droits et parallèles entre eux; bords antérieur arrondi et postérieur faiblement tronqué d'avant en arrière; crochets recourbés en avant et presque antérieurs; le sillon cardinal, destiné à recevoir le ligament, est large, assez profond, lancéolé et limité sur chaque valve par une carène saillante; l'arête traversant diagonalement les valves est bien marquée, mais les arêtes rayonnantes de l'espace triangulaire qu'elle laisse derrière elle sont à peine visibles; la surface est couverte de faibles ondulations concentriques et irrégulières.

Dimensions. — Longueur, 70 millimètres; hauteur, 25 millimètres; épaisseur, 28 millimètres.

Rapports et différences. — Il me paraît assez probable que cette espèce est identique avec celle qui se trouve à Bolland, dans l'Yorkshire, que le professeur J. Phillips a désignée sous le nom de *Sanguinolaria? tumida* et qu'il a identifiée avec une espèce d'Irlande qui lui ressemble, mais qui en est bien distincte. C'est d'après cette dernière cependant que la figure qu'il en donne a été

faite et c'est à elle que revient le nom proposé. Il est inutile de répéter les différences qui existent entre ce *Sanguinolites* et le *S. Visetensis;* on les trouvera à l'article concernant celui-ci.

Gisement et localités. — Cette espèce est rare dans le calcaire carbonifère de Visé (étage III); il est probable qu'elle existe aussi dans le calcaire de même âge à Bolland, en Yorkshire.

42. SANGUINOLITES TUMIDUS, *J. Phillips.*

(Pl. XVI, fig. 6.)

SANGUINOLARIA ? TUMIDA (pars). J. Phillips, 1836. *Illustr. of the Geology of Yorksh.*, vol. II, p. 209, pl. V, fig. 3.
SANGUINOLITES TUMIDUS. F. Mc Coy, 1844. *Synopsis of the Char. of the carb. Limest. Fossils of Ireland*, p. 50.
SANGUINOLARIA ? TUMIDA. H.-G. Bronn, 1848. *Nomencl. palæontol.*, p. 1110.
SANGUINOLARIA — T. Brown, 1849. *Illustr. of the fossil Conchol. of Great Britain and Ireland*, p. 219, pl. XC, fig. 13 (malo).
LYONSIA — A. d'Orbigny, 1850. *Prodr. de paléont. stratigr.*, t. I, p. 128.
SANGUINOLITES TUMIDUS. R. Griffith, 1860. *Journal of the geolog. Soc. of Dublin*, vol. IX, p. 59.
— — J.-J. Bigsby, 1878. *Thesaurus devonico-carboniferus*, p. 313.

Coquille d'assez grande taille, allongée, près de trois fois aussi longue que haute, gibbeuse; bord cardinal droit, bord ventral faiblement arqué, bord antérieur arrondi et bord postérieur obliquement tronqué d'avant en arrière; crochets renflés, assez saillants et situés à une faible distance du bord antérieur. L'impression musculaire antérieure, la seule qu'il ait été possible d'observer, est ovale et située assez profondément près du bord; le pli diagonal de la surface est caréné; il est accompagné de deux plis rayonnants faiblement indiqués sur la plupart des échantillons et situés dans l'espace triangulaire produit du côté cardinal par le pli principal; surface presque lisse ou marquée de quelques lignes irrégulières et concentriques d'accroissement.

Dimensions d'un échantillon de taille moyenne. Longueur, 73 millimètres; hauteur, 28 millimètres; épaisseur, environ 20 millimètres.

Rapports et différences. — Ayant eu l'occasion de comparer à Dublin les échantillons belges avec les spécimens irlandais que l'on rapporte généralement à l'espèce décrite par Phillips, je n'ai aucun doute sur leur identité. J'ai déjà eu l'occasion d'indiquer l'erreur qui a été commise par cet auteur en confondant avec elle une espèce provenant du calcaire supérieur de Bolland, qui lui ressemble mais qui en diffère par la hauteur relativement plus forte de son côté antérieur, par la direction rectiligne de son bord ventral et par la forme moins carénée du pli diagonal de sa surface.

Gisement et localités. — Cette espèce n'est pas rare dans le calcaire carbonifère de Waulsort (étage II); elle est beaucoup moins fréquente dans celui d'Anseremme (même étage). On la rencontre encore dans le calcaire moyen de Millicent et des environs de Cork, en Irlande.

43. SANGUINOLITES NOBILIS, *L.-G. de Koninck.*

(Pl. XVI, fig. 7.)

Coquille d'assez grande taille, allongée, subovale, plus de deux fois aussi longue que large; bord cardinal droit; bord ventral faiblement arqué et subparallèle au précédent; bords antérieur et postérieur arrondis, le dernier formant une courbe d'un plus grand rayon; la disposition de la région dorsale très analogue à celle du *S. luxurians;* crochets assez petits, peu renflés, fort recourbés en avant et peu distants du bord antérieur, sur lequel ils donnent naissance à une lunule assez courte et étroite; le pli diagonal, quoique bien marqué, n'est pas fort saillant; il est accompagné, dans la région voisine du bord cardinal, de deux autres plis rayonnants, équidistants et encore

moins apparents. La surface est ornée de stries d'accroissement irrégulières, concentriques et peu profondes.

Rapports et différences. — Cette espèce a de grands rapports avec le *S. tumidus,* dont elle se distingue par sa moindre épaisseur, par sa forme plus régulièrement ovale, la troncature moins prononcée de son bord postérieur et les ornements de sa surface.

Gisement et localité. — N'est pas très rare dans le calcaire carbonifère de Waulsort (étage II).

44. SANGUINOLITES PORTLOCKI, *L.-G. de Koninck.*

(Pl. XVI, fig. 9, 11.)

Coquille de taille moyenne, près de deux fois et demie plus longue que large, subelliptique, mais légèrement anguleuse à la jonction du bord ventral avec le bord postérieur; celui-ci est tronqué, presque droit; le bord ventral est arqué, tandis que le bord antérieur est arrondi; crochets assez petits, renflés et situés au tiers antérieur de la ligne cardinale; les trois côtes obliques de la partie postérieure de la surface adjacente au bord cardinal, sont faiblement indiquées; la surface elle-même est complétement couverte de fines stries concentriques d'accroissement, assez peu régulières sur la région ventrale.

Dimensions. — Longueur, 61 millimètres; hauteur, 26 millimètres; épaisseur, 30 millimètres.

Rapports et différences. — Cette espèce, dont la figure 25 représente un jeune individu, diffère des *S. nobilis, tumidus* et *compressus* par sa taille, qui est beaucoup plus petite, et par la situation beaucoup plus médiane de ses crochets.

Gisement et localités. — Le *Sanguinolites Portlocki* est assez rare dans le calcaire carbonifère de Waulsort, des Pauquys et de Dréhance (étage II).

45. SANGUINOLITES COMPRESSUS, *L.-G. de Koninck.*

(Pl. XVI, fig. 8.)

Coquille de taille moyenne, allongée, presque trois fois aussi longue que large; bords cardinal et ventral presque droits et subparallèles entre eux; côté antérieur très court, à bord arrondi; côté postérieur déprimé, à bord faiblement et très obliquement tronqué près du bord cardinal; crochets petits, fort antérieurs et ne produisant qu'une petite lunule assez profonde; le pli diagonal principal est le seul qui soit bien apparent, quoique très obtus; il est rare que les plis rayonnants accessoires aient laissé quelques traces de leur existence; la surface est garnie de minces côtes concentriques et lamelleuses.

Dimensions. — Longueur, 66 millimètres; hauteur, 23 millimètres; épaisseur, 18 millimètres.

Rapports et différences. — Le *Sanguinolites transversus,* J.-E. Portlock, est la seule espèce qui puisse être comparée à celle que je viens de décrire; elle s'en distingue, en dehors de sa grande taille, par la forte courbure de son bord ventral, par la dépression et la situation moins antérieure de ses crochets.

Gisement et localité. — Cette espèce a été recueillie par M. Éd. Dupont dans le calcaire carbonifère des Pauquys (étage II).

46. SANGUINOLITES ROEMERI, *L.-G. de Koninck.*

(Pl. XVI, fig. 12, 13.) [1]

Coquille de taille moyenne, deux fois aussi longue que large, déprimée, peu convexe; bord cardinal droit; bord ventral légèrement arqué, subparallèle au précédent; bord antérieur arrondi; bord postérieur obliquement tronqué, s'unissant au bord ventral par une courbe régulière; crochets très petits, peu renflés et situés très avant; surface marquée de stries d'accroissement irrégulièrement distribuées et peu apparentes; pli diagonal principal obtus, non caréné, accompagné de deux plis rayonnants accessoires beaucoup moins sensibles.

Dimensions. — Longueur, 54 millimètres; hauteur, 26 millimètres; épaisseur, 12 millimètres.

Rapports et différences. — Cette jolie espèce, que je me fais un véritable plaisir de dédier à mon savant et excellent ami F. Roemer, se distingue facilement de toutes ses congénères par sa faible épaisseur et par sa hauteur assez forte relativement à sa longueur.

Gisement et localité. — Très rare dans le calcaire carbonifère des Pauquys (étage II).

47. SANGUINOLITES SOLITARIS, *L.-G. de Koninck.*

(Pl. XV, fig. 16, 17, 18.)

Coquille d'assez petite taille, allongée, un peu gibbeuse et oblique, déprimée en avant et sur le bord ventral; forme générale subtrapézoïdale; bord cardinal assez court, faiblement arqué, subparallèle au bord ventral, qui est légèrement creux; bord antérieur arrondi; bord postérieur subtronqué d'avant en arrière et se reliant par une faible courbe à l'extrémité postérieure du bord ventral, avec lequel il forme un angle presque droit; crochets très petits, recourbés en avant et situés à peu près au niveau du bord antérieur; lunule assez petite, peu profonde; écusson assez large, bien limité; le pli principal, qui se rend diagonalement des crochets à l'extrémité inférieure du bord ventral, est assez bien marqué et se courbe vers la charnière; les deux autres plis rayonnants accessoires qui l'accompagnent sont assez peu apparents et ne font presque pas saillie.

Dimensions. — Longueur, 25 millimètres; hauteur, 14 millimètres; épaisseur, 11 millimètres.

Rapports et différences. — Le *Sanguinolites formosus* est une des espèces dont la surface est garnie de trois plis diagonalement transverses et qui a quelques rapports avec le *S. solitaris;* elle s'en éloigne à cause de la forme convexe de son bord ventral, lequel est légèrement concave chez sa congénère; en outre ses crochets sont beaucoup plus renflés et moins antérieurs.

Gisement et localité. — Un seul échantillon de cette espèce, parfaitement conservé, a été trouvé dans le calcaire carbonifère de Namèche, près Namur (étage III).

48. SANGUINOLITES INCONSPICUUS, *L.-G. de Koninck.*

(Pl. XVII, fig. 1, 2, 3.)

Coquille de taille médiocre, deux fois plus longue que large, subovale; côté antérieur arrondi, plus large et beaucoup plus court que le postérieur; celui-ci déprimé et obliquement tronqué; bord ventral régulièrement arqué; crochets petits, peu renflés, inclinés en avant; pli diagonal principal anguleux, accompagné de deux plis rayonnants, équidistants, mais beaucoup moins apparents et ne faisant presque pas saillie; lunule petite et étroite; l'écusson dorsal, au contraire, très long, lancéolé

[1] L'extrémité inférieure du spécimen représenté par la figure 13 étant brisée, celle-ci ne reproduit que la longueur encore existante.

et assez profond; surface garnie de fines stries concentriques d'accroissement, peu profondes et peu régulières.

Dimensions. — Longueur, 33 millimètres; hauteur, 15 millimètres; épaisseur, 11 millimètres.

Rapports et différences. — Cette espèce, qui a quelque ressemblance avec le *S. striato-lamellosus*, s'en distingue facilement par le double pli accompagnant le pli diagonal principal de sa surface et encore par la finesse et le peu de profondeur des stries qui lui servent d'ornement.

Gisement et localité. — Très rare dans le calschiste des environs de Tournai (étage I).

49. SANGUINOLITES FORMOSUS, *L.-G. de Koninck.*

(Pl. XV, fig. 58, 59, 60.)

Coquille de taille médiocre, allongée, ovale, deux fois aussi longue que large; bord cardinal presque droit, un peu plus court que la longueur totale de la coquille; bord ventral convexe et formant une courbe régulière avec le bord antérieur; bord postérieur un peu obliquement tronqué; crochets petits, peu renflés, recourbés en avant et légèrement saillants; lunule étroite, cordiforme; pli principal oblique, obtus, accompagné de deux autres plis rayonnants mais moins saillants; surface garnie de fines stries concentriques d'accroissement et irrégulières.

Dimensions. — Longueur, 33 millimètres; hauteur, 17 millimètres; épaisseur, 13 millimètres.

Rapports et différences. — Cette espèce, dont la taille est presque la même que celle du *Sanguinolites inconspicuus,* s'en distingue par la largeur de son côté postérieur, qui est presque égale à celle de son côté antérieur, tandis que ce dernier est moins large chez l'espèce que je viens de nommer et la troncature de son bord plus oblique.

Gisement et localité. — Très rare dans le calcaire carbonifère de Namèche (étage III).

50. SANGUINOLITES TRICOSTATUS, *J.-E. Portlock.*

(Pl. XV, fig. 14, 15.)

CYPRICARDIA ? TRICOSTATA.	J.-E. Portlock, 1843. *Report on the Geol. of the County of Londonderry*, p. 441, pl. XXXIV, fig. 17.
SANGUINOLITES TRICOSTATUS.	F. Mc Coy, 1844. *Syn. of the Charact. of the carbonif. Limest. Fossils of Ireland*, p. 50.
CYPRICARDIA TRICOSTATA.	T. Brown, 1849. *Illustr. of the fossil Conch. of Great Britain and Ireland*, p. 199, pl. LXXXI, fig. 13.
SOLENOPSIS TRICOSTATA.	P. de Ryckholt, 1853. *Mélanges paléont.*, partie II, p. 62, pl. XIV, fig. 7, 8.
— TRICOSTATUS.	J. Morris, 1854. *Catal. of British Fossils*, p. 223.
— —	F. Mc Coy, 1855. *System. Descr. of the British palæoz. Fossils*, p. 507.
— —	J.-J. Bigsby, 1878. *Thesaurus devonico-carboniferus*, p. 313.

Coquille de taille moyenne, allongée, deux fois et demie aussi longue que large, diagonalement gibbeuse; bords cardinal et ventral presque droits et subparallèles entre eux; côté antérieur très court, à bord arrondi; côté postérieur très long, terminé par trois troncatures adjacentes formant entre elles des angles très ouverts; crochets petits, contigus et fortement recourbés en avant; lunule petite et cordiforme; écusson lancéolé, très long; pli diagonal principal divisant la surface en deux parties triangulaires subégales, anguleux et bien défini; deux autres plis rayonnants, moins saillants, occupent en outre la moitié postérieure de la valve et la partagent en trois languettes triangulaires égales; toute la surface est ornée d'un réseau formé de minces plis d'accroissement, quelquefois un peu lamelleux, que coupent en travers de fines stries rayonnantes à peine perceptibles à la simple

vue et produisant ainsi une réticulation qui ne m'a été offerte par aucune autre espèce (voir pl. XV, fig. 15).

Dimensions. — Longueur, 37 millimètres; hauteur, 15 millimètres; épaisseur, 12 millimètres.

Rapports et différences. — Quoique J.-E. Portlock ne renseigne pas, dans la description du *Sanguinolites tricostatus* d'Irlande, la réticulation dont la surface du spécimen belge est ornée, je crois néanmoins que celui-ci n'en est pas spécifiquement différent; mais je n'adopte pas l'avis de M. F. Mc Coy qui l'identifie avec le *S. Visetensis,* P. de Ryckholt, dont j'ai déjà eu l'occasion d'indiquer les caractères.

Gisement et localités. — Cette espèce a d'abord été découverte en Irlande dans le calcaire carbonifère de Bundoran; elle a été indiquée ensuite par M. F. Mc Coy dans celui de Lowick, en Northumberland; je l'ai recueillie à Settle, dans le Yorkshire, et en Belgique, dans le calcaire carbonifère de Visé (étage III).

51. SANGUINOLITES KINGI, *L.-G. de Koninck.*

(Pl. XV, fig. 23.)

Coquille de taille médiocre, plus du double plus longue que haute, gibbeuse dans sa partie médiane, de forme ovale allongée, aux côtés antérieur et postérieur à peu près également haute, quoique le premier soit plus épais et beaucoup plus court; bord cardinal droit et long; côté ventral régulièrement arqué; bord postérieur subtronqué, formant un angle presque droit avec le bord ventral, mais arrondi à son extrémité; crochets très petits, contigus, fortement recourbés en avant, très antérieurs; lunule petite, cordiforme; écusson très long, profond et lancéolé; pli diagonal principal caréné, saillant, accompagné de deux plis accessoires rayonnants vers le crochet et très peu marqués; surface ornée de minces lamelles imbriquées, très irrégulièrement distribuées et de dimensions inégales.

Dimensions. — Longueur, 27 millimètres; hauteur, 12 millimètres; épaisseur, 10 millimètres.

Rapports et différences. — Cette espèce que je dédie à M. le professeur W. King, dont les travaux importants sur les fossiles permiens sont fort appréciés, ressemble à première vue au *S. striato-lamellosus;* mais, en l'examinant de plus près, on s'aperçoit qu'elle en diffère par l'existence de deux plis rayonnants accompagnant le pli diagonal principal, qui se rend des crochets à la jonction des bords postérieur et ventral, tandis qu'il n'en existe qu'un seul à la surface du *S. striato-lamellosus.*

Gisement et localité. — Il n'a été trouvé qu'un très petit nombre d'échantillons de cette espèce dans le calcaire carbonifère de Visé (étage III).

52. SANGUINOLITES RENIFORMIS, *L.-G. de Koninck.*

(Pl. XV, fig. 45, 46, 47.)

Petite coquille, presque deux fois aussi longue que large, réniforme, gibbeuse; bord cardinal faiblement arqué et formant une courbe à peu près régulière avec le bord postérieur, lequel produit un angle presque droit avec le bord ventral; ce dernier est faiblement sinueux, un peu concave dans sa partie médiane; bord antérieur arrondi; crochets très petits, antérieurs; lunule petite, cordiforme, creuse; écusson large, s'étendant sous forme d'un sillon lancéolé et assez profond, sur toute l'étendue de la ligne cardinale; pli diagonal principal courbe et séparant la surface en deux parties inégales, sur la plus petite desquelles se montrent deux plis accessoires peu saillants et

peu apparents; toute la surface est garnie de fines stries concentriques d'accroissement peu perceptibles à la simple vue.

Dimensions. — Longueur, 15 millimètres; hauteur, 7 millimètres; épaisseur, 6 millimètres.

Rapports et différences. — Le *Sanguinolites reniformis* a de grands rapports avec le *S. quadricostatus* et pourrait être confondu avec lui, sans l'existence des quatre plis diagonaux qui ornent la moitié inférieure de sa surface.

Gisement et localité. — Cette espèce se rencontre rarement dans le calcaire carbonifère de Visé (étage III).

53. SANGUINOLITES QUADRICOSTATUS, *L.-G. de Koninck.*

(Pl. XV, fig. 34.)

Petite coquille allongée, de forme subtriangulaire; bords cardinal et ventral droits, convergeant en avant et se réunissant au bord antérieur qui est arrondi; côté postérieur beaucoup plus large que l'antérieur et terminé par une courbe assez régulière; crochets très petits, peu saillants; pli diagonal principal caréné et partageant la surface en deux parties à peu près égales; ce pli est accompagné de trois autres plis moins saillants, qui des crochets rayonnent vers le bord inférieur et partagent la région qu'ils traversent en quatre parties triangulaires à peu près égales; la surface est ornée de fines stries concentriques d'accroissement, qui la rendent un peu rugueuse.

Dimensions. — Longueur, 16 millimètres; hauteur, 8 millimètres; épaisseur, 6 millimètres.

Rapports et différences. — Je ne connais que le *Sanguinolites quadricostatus*, dont la moitié triangulaire inférieure de la surface, limitée par le pli diagonal principal qui la divise, soit garnie de trois plis accessoires et partagée en quatre parties à peu près égales; toutes les autres espèces que j'ai eu l'occasion d'examiner, ne possédant qu'un ou deux de ces plis accessoires ou en étant complétement dégarnies, en seront facilement distinguées.

Gisement et localité. — Très rare dans le calcaire carbonifère de Visé (étage III).

Genre IX. PROMACRUS, *F.-B. Meek.*

Solen ?	G.-C. Swallow, 1860 (1), non C. Linné.
Sanguinolites. Subgenus. Promacrus.	F.-B. Meek, 1871 (2).
— —	F.-B. Meek, 1875 (3).

Coquille mince, allongée, subtrapézoïdale, équivalve, inéquilatérale ou subéquilatérale, selon les espèces, close sur tout son pourtour; chacune des valves, garnie d'une carène oblique plus ou moins bien marquée, se dirigeant du côté postérieur des crochets vers l'angle formé par la jonction de l'extrémité inférieure du bord ventral avec le bord postérieur; côté antérieur déprimé et allongé; bord postérieur plus haut que l'antérieur et obliquement tronqué; bord cardinal droit ne se prolongeant pas en avant des crochets exempts de lunule; ligament externe situé dans une rainure étroite, assez profonde et occupant une grande partie du bord cardinal; celle-ci, uniquement composée d'une lame plate et assez étroite, ne s'étendant que sur une partie du bord cardinal (pl. XIII, fig. 39). Surface ornée de côtes concentriques d'accroissement plus ou moins lamelleuses et ordinairement coupées en travers par d'autres côtes rayonnantes moins apparentes généralement un peu mieux

(1) *Transactions of the Academy of Sciences of St-Louis*, vol. I, p. 655.
(2) *American Journal of Conchology*, vol. VII, p. 4.
(3) *Report of the geological Survey of Ohio*, vol. II, p. 308.

marquées sur la région des crochets et vers le bord antérieur. Impressions musculaires et palléale inconnues.

Dimensions. — Les dimensions des espèces de ce genre sont généralement assez fortes : leur longueur peut atteindre jusqu'à 135 millimètres et leur hauteur de 45 à 48 millimètres.

Rapports et différences. — Le savant paléontologiste à qui l'on doit la définition de ce groupe, pour la création duquel le *Promacrus nasutus* lui a servi de type, l'a considéré d'abord comme ne formant qu'un sous-genre des *Sanguinolites* de M. F. Mc Coy. Plus tard, il modifia ses idées et l'isola complétement de ces derniers, avec lesquels il a cependant certaines affinités, consistant surtout dans la forme générale de la coquille; ses caractères différentiels consistent principalement dans l'absence de lunule et d'écusson, dans le sillon étroit et profond destiné à recevoir le ligament de la charnière et dans la lamelle étroite, plate et allongée faisant fonction de dents.

Distribution géologique. — On ne connaît encore que trois espèces de ce genre, qui toutes ont été découvertes en Amérique et décrites par F.-B. Meek; elles appartiennent à l'étage inférieur du calcaire carbonifère. Deux de ces espèces ont été recueillies à Tournai par M. Ad. Piret (étage I).

1. PROMACRUS NASUTUS, *F.-B. Meek.*

(Pl. XXIX, fig. 29.)

SANGUINOLITES (PROMACRUS) NASUTUS. F.-B. Meek, 1871. *Amer. Journal of Conchol.*, vol. VII, p. 6, pl. I, fig. 1.
— NASUTUS. S.-A. Miller, 1877. *The Amer. palæoz. Fossils*, p. 203.
— — J.-J. Bigsby, 1878. *Thesaurus devonico-carboniferus*, p. 312.

Grande coquille allongée, subtrigone, à peu près trois fois aussi longue que haute, modérément convexe; bord cardinal proprement dit, droit; bord postérieur obliquement tronqué; côté antérieur déprimé, très allongé, à bords fortement recourbés sur eux-mêmes; bord ventral arqué, subparallèle au bord cardinal; crochets petits, droits, pointus, situés au quart postérieur de la ligne cardinale. Les crochets donnent naissance à une carène tranchante qui se dirige obliquement en arrière et forme avec le bord cardinal un angle de 25°; la majeure partie de la surface est garnie de côtes concentriques d'accroissement, plus ou moins lamelleuses et saillantes; vers le bord ventral et en arrière de la carène oblique, ces côtes s'effacent en grande partie et sont remplacées par des stries irrégulières et plus ou moins profondes; sur le côté antérieur des valves, ces côtes sont traversées par d'autres rayonnantes et moins saillantes, ayant leur origine à la partie antérieure des crochets et rendant les premières tuberculeuses; têt extrêmement mince et très fragile.

Dimensions. — Longueur, 135 millimètres; hauteur, 48 millimètres; épaisseur, environ 20 millimètres.

Rapports et différences. — Le *P. nasutus* se distingue facilement du *P. Missouriensis*, par la faible étendue de son bord cardinal, par la longueur considérable de son côté antérieur, par la situation de ses crochets et par la courbure de son bord ventral; les mêmes caractères peuvent servir à le séparer du *P. Andrewsi*, F.-B. Meek, dont la forme est très voisine de celle du *P. Missouriensis*.

Gisement et localités. — Cette belle espèce a éte découverte, en 1866, par G.-C. Swallow à Choteau Springs (sources de Choteau), comté de Cooper, dans le Missouri. Le calcaire dans lequel elle avait été recueillie a d'abord été désigné sous le nom de *Calcaire de Choteau;* mais on a reconnu ensuite qu'il appartenait aux assises inférieures du terrain carbonifère et était l'équivalent de la série de Waverly dans l'Ohio, du *Marshall Group* du Michigan et du *Kinderhook Group* de l'Illinois. L'espèce a été découverte en Belgique par M. Ad. Piret, aux environs de Tournai (étage I).

2. PROMACRUS MISSOURIENSIS, *G.-C. Swallow.*

(Pl. XIII, fig. 39.)

SOLEN ? MISSOURIENSIS. G.-C. Swallow, 1860. *Trans. of the Academ. of Science of St-Louis*, vol. I, p. 655.
SANGUINOLITES (PROMACRUS) MISSOURIENSIS. F.-B. Meek, 1871. *American Journal of Conchol.*, vol. VII, p. 6.
SANGUINOLITES MISSOURIENSIS. S.-A. Miller, 1877. *The Americ. palæoz. Fossils.*, p. 203.
— — J.-J. Bigsby, 1878. *Thesaurus devonico-carboniferus*, p. 312.

Quoique je ne possède de cette espèce qu'un exemplaire fort défectueux et dont j'ai fait représenter une partie assez bien conservée de la charnière, je n'ai aucun doute sur la différence spécifique qui existe entre lui et le spécimen que j'ai décrit sous le nom de *Promacrus nasutus* lui donné par F.-B. Meek.

Le croquis ci-joint de l'échantillon auquel je viens de faire allusion et dont le pointillé indique approximativement le contour des parties manquantes, suffit pour démontrer que son bord cardinal est beaucoup plus long, que ses crochets sont presque médians, par conséquent beaucoup plus antérieurs, et, enfin, que son bord ventral est plus droit que chez le *Promacrus nasutus,* lorsque l'on compare entre elles ces diverses parties.

Je me bornerai donc à ces indications, qui pourront être complétées lorsque l'on aura l'heureuse chance de rencontrer des exemplaires d'une conservation plus parfaite.

Gisement et localités. — M. G.-C. Swallow a découvert cette espèce dans le comté de Pike, au Missouri, à peu près au même niveau que l'espèce précédente. M. Piret en a recueilli un exemplaire défectueux dans le calschiste des environs de Tournai (étage I).

FAMILLE : SOLENIDÆ ? *J.-B. de Lamarck.*

GENRE I. SOLENOPSIS, *F. Mc Coy.*

SOLEN (pars). A. Goldfuss, 1832 (1), non Lister.
SOLENOPSIS. F. Mc Coy, 1844 (2).
SOLENELLA. P. de Ryckholt, 1847 (3), non Sowerby.
CYPRICARDIA (pars). A. d'Orbigny, 1850 (4).
LYONSIA (pars). A. d'Orbigny, 1850 (5), non Turton.
ELIDOPHORUS. H.-B. Geinitz, 1866 (6), non ELEIDOPHORUS, J. Hall.

Coquille allongée, équivalve, très inéquilatérale; crochets saillants, situés près de l'extrémité antérieure; côté antérieur court, arrondi et clos; côté postérieur allongé, tronqué et légèrement bâillant; charnière inconnue.

(1) *Handbuch der Geologie von H.-T. de la Bèche, bearbeitet von H. von Dechen*, p. 531.
(2) *Synopsis of the Characters of the carboniferous Limestone fossils of Ireland*, p. 47.
(3) *Mélanges paléontologiques*, partie I, pl. X, fig. 17, 18, 19.
(4) *Prodrome de paléontologie stratigraphique*, t. I, p. 75.
(5) *Ibidem*, t. I, p. 129.
(6) *Carbonformation und Dyas in Nebraska*, p. 25.

Dimensions. — La longueur des coquilles de ce genre est ordinairement très forte relativement à leur hauteur, en certains cas elle égale cette dernière jusque six et sept fois.

Rapports et différences. — Les espèces pour lesquelles M. F. Mc Coy a institué le genre *Solenopsis,* ont été classées dans le genre *Solen* par les auteurs qui s'en sont occupés avant lui. Le *Solenopsis* se distingue par ses crochets qui sont plus ou moins saillants et jamais terminaux, ainsi que par la forme arrondie de son extrémité antérieure parfaitement close, tandis que son extrémité opposée seule est légèrement béante; il diffère du genre *Solecurtus,* dont les crochets sont subcentraux et les deux extrémités béantes, en ce que ses bords ne sont pas parallèles et que l'une de ses extrémités est close.

A. d'Orbigny n'a pas admis le genre *Solenopsis;* il a introduit ses espèces en partie dans le genre *Cypricardia* et en partie dans le genre *Lyonsia,* mais elles ne peuvent pas y être conservées.

Distribution géologique. — Le nombre des espèces de ce genre est très restreint; l'on n'en connaît encore que quatre ou cinq, dont deux appartiennent au terrain devonien et les autres à l'étage supérieur du calcaire carbonifère. Ces dernières ont été rencontrées aux États-Unis, en Irlande, en Allemagne et en Belgique.

1. SOLENOPSIS PELAGICUS, *A. Goldfuss.*

(Pl. XV, fig. 26.)

SOLEN PELAGICUS. A. Goldfuss, 1832. *Handb. der Geognosie von H.-T. de la Bèche, bearb. von H. von Dechen,* p. 531, non A. d'Archiac et Ed. de Verneuil, nec J.-E. Portlock.

— — A. Goldfuss, 1840. *Petref. Germaniæ,* t. II, p. 276, tab. CLIX, fig. 2*a.* (Figurâ 2*b* exclusâ.)

SOLENOPSIS PELAGICUS. P. de Ryckholt, 1853. *Mélanges paléontologiques,* partie II, p. 56.

Coquille étroite, très allongée, très inéquilatérale; côté antérieur court et arrondi; côté postérieur très long, allant en se rétrécissant, tronqué et faiblement bâillant à son extrémité; crochets petits, situés à une certaine distance du bord antérieur; une faible dépression oblique et assez large s'étend des crochets au bord ventral et l'atteint vers le quart antérieur de sa longueur; un pli obtus, quoique bien défini, ayant également son origine aux crochets, se dirige diagonalement vers l'angle formé par la jonction des bords postérieur et ventral; cet angle est à peu près droit; la surface est couverte de fortes stries d'accroissement un peu inégales, se relevant à angle droit sur la crête du pli diagonal pour atteindre le bord cardinal.

Dimensions. — Je ne connais de cette espèce, en Belgique, que le fragment qui a été figuré. L'exemplaire reproduit par A. Goldfuss a une longueur de 90 millimètres et une hauteur de 13 millimètres; l'épaisseur en est inconnue.

Rapports et différences. — Le *Solenopsis minor,* F. Mc Coy, que J.-E. Portlock a confondu avec le *Solenopsis pelagicus,* est le seul qui puisse y être comparé, le *Solenopsis solenoïdes,* H.-B. Geinitz, n'étant connu qu'à l'état de moule interne; il en diffère par sa petite taille et par l'absence du sinus qui s'étend des crochets au bord ventral.

Gisement et localités. — A. Goldfuss a cité, en 1840, l'Eifel comme lieu de provenance de cette espèce, tandis qu'en 1832 (1) il avait indiqué Ratingen, près Dusseldorf. Or, comme l'ouvrage intitulé *Petrefacta Germaniæ,* de A. Goldfuss, est plus répandu et mieux connu que la traduction allemande du *Manuel de Géognosie,* de H.-T. de la Bèche, qui l'a précédé, et dans laquelle il a

(1) Voir la synonymie.

inséré des listes de fossiles, la plupart des paléontologistes ont adopté comme exact le renseignement fourni par son auteur dans le *Petrefacta Germaniæ* et ont été ainsi induits en erreur relativement au gisement de l'espèce. Pour ma part, je ne doute pas que l'exemplaire figuré par A. Goldfuss ne provienne du calcaire carbonifère de Ratingen et que l'espèce ne doive être rayée de la liste des coquilles devoniennes où elle a été comprise jusqu'ici. Il est à remarquer toutefois que le second échantillon représenté par A. Goldfuss, sous la figure 2*b*, est fort différent de celui qui est représenté par la figure 2*a* et provient probablement de l'une ou l'autre assise devonienne de l'Eifel.

En Belgique, un seul spécimen de cette espèce a été recueilli dans le calcaire carbonifère de Visé (étage III).

2. SOLENOPSIS ? ORBITOSUS, *P. de Ryckholt.*

(Pl. XV, fig. 30.)

SOLENELLA ORBITOSA. P. de Ryckholt, 1847. *Mélanges paléontol.*, partie I, pl. X, fig. 17.
SOLENOPSIS ORBITOSUS. P. de Ryckholt, 1853. *Ibidem*, partie II, p. 59.
— — J.-J. Bigsby, 1878. *Thesaurus devonico-carboniferus*, p. 313.

Petite coquille mince, ovale, déprimée, émoussée à son extrémité antérieure; côté postérieur allongé, allant en se rétrécissant; bord cardinal droit; bord ventral faiblement arqué; crochets très petits, nullement saillants et presque terminaux; surface garnie de minces plis concentriques d'accroissement à peu près d'égale épaisseur et séparés par des sillons de même largeur et peu profonds.

Dimensions. — Longueur, environ 17 millimètres; hauteur, 6 millimètres; épaisseur, 3 millimètres.

Rapports et différences. — Cette espèce, ayant été créée d'après un fragment sur lequel les caractères génériques et spécifiques sont trop insuffisamment conservés pour être reconnus avec certitude, n'a été insérée ici qu'avec doute, dans l'intention de rectifier la figure qui en a été donnée par le baron P. de Ryckholt, d'après le spécimen dont il s'est servi, et de prévenir les paléontologistes de son inexactitude. Je ne prends aucune responsabilité relativement à sa détermination.

Gisement et localité. — Se trouve dans le calcaire carbonifère de Visé (étage III).

FAMILLE : TELLINIDÆ, *J.-B. de Lamarck.*

GENRE : TELLINOMORPHA, *L.-G. de Koninck.*

Coquille oblongue, comprimée, arrondie en avant, subanguleuse et légèrement bâillante en arrière. Charnière de la valve droite avec une dent médiane située entre deux fossettes triangulaires assez profondes; en arrière du crochet se trouve un bourrelet séparé du reste de la valve par une rainure bien marquée et qui paraît avoir servi à la réception du ligament. Crochets droits, renflés. Surface un peu rugueuse, couverte de minces lamelles d'accroissement.

Rapports et différences. — Je me suis trouvé dans l'obligation de créer le genre *Tellinomorpha* pour l'unique valve que M. P. Destinez a découverte et qu'il a eu l'obligeance de me prêter; il m'a été impossible de la classer dans aucun des groupes génériques actuellement connus. Il me semble même que c'est la première espèce carbonifère qu'avec une forte présomption d'exactitude on peut introduire dans la famille des TELLINIDÆ; la structure de la charnière et la forme générale de la valve sont très semblables à celles de certaines espèces vivantes appartenant à cette famille; malheureusement, la roche adhérant à la surface interne de la valve est si dure, qu'il a été impossible

de l'enlever et qu'elle m'a empêché de reconnaître la forme des impressions musculaire et palléale.

Gisement et localité. — La seule espèce connue de ce genre provient de l'étage supérieur du calcaire carbonifère de la Belgique.

TELLINOMORPHA CUNEIFORMIS, *L.-G. de Koninck.*

(Pl. XXI, fig. 1, 2.)

Coquille d'assez grande taille, allongée, déprimée, à contour cunéiforme, beaucoup plus haute en avant qu'en arrière, où elle est légèrement tronquée; bord cardinal droit; bord antérieur arrondi et se joignant au bord ventral, faiblement sinueux, par une courbe régulière; crochets droits, renflés, assez saillants et situés au tiers antérieur de la ligne cardinale; surface portant un large sinus qui du crochet se dirige verticalement vers le bord ventral; un sillon assez étroit, ayant également son origine au crochet, se rend en divergeant vers le bord postérieur et en ne s'écartant que fort peu de ce bord, de façon à produire un angle très aigu; toute la surface est couverte de minces lamelles imbriquées et concentriques qui la rendent fort rugueuse.

Dimensions. — Longueur, 72 millimètres; hauteur, 38 millimètres; épaisseur, environ 20 millimètres.

Rapports et différences. — Cette belle espèce, étant jusqu'ici la seule connue du genre, sera facilement déterminée.

Gisement et localité. — Elle a été découverte par M. P. Destinez, préparateur du cours de Géologie à l'Université de Liége, dans le calcaire carbonifère d'Argenteau, près Visé (étage III). Elle y était accompagnée du *Subclymenia evoluta,* J. Phillips, des *Goniatites sphæricus* et *striatus,* J. Sowerby, et de diverses autres espèces recueillies à Visé.

Famille : CYPRINIDÆ, *J.-B. de Lamarck.*

Genre I : CYPRICARDELLA, *J. Hall.*

Venus.	J. Phillips, 1836 (1), non C. Linné.
Microdon.	T.-A. Conrad, 1842 (2), non L. Agassiz.
Astarte (pars).	L.-G. de Koninck, 1842 (3), non J. Sowerby.
Cypricardia.	L.-G. de Koninck, 1842 (4), non J.-B. de Lamarck.
Megalodus (pars).	A. Goldfuss, 1843 (5).
Megalodon (pars).	A. d'Orbigny, 1850 (6), non J.-D.-C. Sowerby.
Cypricardella.	J. Hall, 1856 (7).

Coquille ovalaire, subelliptique ou subtrapézoïdale; valves marquées de stries concentriques d'accroissement et ordinairement garnies d'une gibbosité diagonale plus ou moins prononcée; charnière de la valve droite ayant deux dents cardinales, la dent droite tournée obliquement en arrière (pl. XVII, fig. 33), laissant une fossette triangulaire à laquelle correspond une dent dans l'autre valve (pl. XXI, fig. 26 et 33); bord cardinal ayant un long sillon étroit sur les deux valves

(1) *Illustrations of the Geology of Yorkshire,* vol. II, p. 209.
(2) *Journal of the Academy of Natural Sciences of Philadelphia,* vol. VIII, p. 247.
(3) *Description des animaux fossiles du terrain carbonifère de la Belgique,* p. 80.
(4) *Ibidem,* p. 97.
(5) *Petrefacta Germaniæ,* t. II, p. 184.
(6) *Prodrome de paléontologie stratigraphique,* t. I, p. 150.
(7) *Transactions of the Albany Institute,* vol. IV.

et destiné probablement à la réception du ligament en partie interne et en partie externe; côté postérieur souvent tronqué; lunule distincte, cordiforme et creuse; écusson lancéolé et profond; impressions musculaires distinctes, peu marquées; ligne palléale simple.

Dimensions. — Les dimensions des espèces de ce genre sont généralement assez faibles et leur longueur dépasse rarement 2 centimètres.

Rapports et différences. — En 1842 j'ai classé parmi les *Astarte* une espèce appartenant au genre dont je viens de définir les caractères; vers la même époque, T.-A. Conrad proposait le genre *Microdon* pour un petit groupe d'espèces américaines semblables à celle que j'avais découverte en Belgique, et qu'en 1850 A. d'Orbigny réunit aux *Megalodon* de J.-D.-C. Sowerby, malgré le peu de rapports existant entre elle et les espèces de ce genre.

Déjà en 1843, A. Goldfuss avait décrit une espèce du genre sous le nom de *Megalodus rhomboïdeus,* nom qui devra nécessairement être modifié.

Le baron P. de Ryckholt combattit, en 1853, l'opinion du paléontologiste français, maintint l'existence du genre *Astarte* dans le terrain carbonifère et décrivit quelques espèces nouvelles sous cette dénomination générique. Cependant les caractères de ces espèces sont assez distincts de ceux des vrais *Astarte* et surtout de ceux des *Astarte* jurassiques et tertiaires. Ceux-ci, notamment, ne possèdent pas de traces du long sillon parallèle au bord cardinal qui existe sur les deux valves des *Cypricardella* et dont la présence suffit pour les distinguer.

Le genre *Cypricardella* a été créé en 1856 par M. J. Hall en remplacement du genre *Microdon* proposé par T.-A. Conrad, ce nom devant être abandonné, comme ayant déjà été employé par L. Agassiz, en 1833, pour désigner un groupe générique de Poissons, et même, en 1803, par J.-G. Meigen, pour un genre de Diptères.

Il existe une si grande analogie de forme entre certaines espèces de *Sanguinolites* et celles du genre *Cypricardella,* dont les valves sont diagonalement carénées ou plissées, qu'on ne parvient à les distinguer génériquement que par la différence de leur charnière.

Distribution géologique. — Ce genre, après avoir fait son apparition dans les assises moyennes du terrain devonien, s'est développé dans les divers étages du calcaire carbonifère, tant en Amérique qu'en Europe. La majeure partie des espèces appartient à l'étage supérieur dans lequel le genre s'est éteint.

1. CYPRICARDELLA DEWALQUEANA, *P. de Ryckholt.*

(Pl. XIII, fig. 4, 5, et pl. XXIII, fig. 44.)

Astarte Dewalqueana. P. de Ryckholt, 1853. *Mélanges paléontol.,* partie II, p. 120, pl. XV, fig. 13*, 14*.
— — J.-J. Bigsby, 1878. *Thesaurus devonico-carboniferus,* p. 299.

Coquille de taille médiocre, peu renflée, subtrigone, presque aussi large que longue; côté antérieur plus court et mieux arrondi que le côté opposé; crochets petits, presque droits et antérieurs; surface garnie de minces plis concentriques presque réguliers; têt solide et assez épais.

Dimensions. — Longueur, 17 millimètres; hauteur, 15 millimètres; épaisseur, 8 millimètres.

Rapports et différences. — L'absence de lunule sur l'exemplaire qui a servi de type au baron P. de Ryckholt pour la création et la description de l'espèce, me fait douter qu'elle appartienne réellement au genre dans lequel elle a été introduite; cependant, comme elle a beaucoup d'analogie avec l'espèce suivante et que je ne connais pas d'autre groupe où elle serait mieux placée, je n'ai pas cru devoir l'en extraire. Elle se distingue de la *Cypricardella decurtata,* P. de Ryckholt, par sa faible épaisseur et par la finesse des plis de sa surface.

Gisement et localité. — Très rare dans le calcaire carbonifère de Visé (étage III).

2. CYPRICARDELLA CANTRAINEANA, *P. de Ryckholt.*

(Pl. XVII, fig. 31, 32, 33, 34, 35.)

ASTARTE CANTRAINEANA. P. de Ryckholt, 1853. *Mélanges paléontol.*, partie II, p. 115, pl. XV, fig. 11, 12.
— CENTRAINEANA. J.-J. Bigsby, 1878. *Thesaurus devonico-carboniferus*, p. 299.

Petite coquille assez épaisse, suborbiculaire, un peu plus longue que large, convexe, un peu moins régulièrement arrondie à son extrémité antérieure; celle-ci est en même temps moins haute; crochets petits, épais, peu saillants et faiblement recourbés en avant; charnière de la valve droite composée de deux fortes dents séparées l'une de l'autre par une fossette triangulaire; en avant de l'antérieure existe un sillon longitudinal dont l'extrémité se trouve au-dessus de l'empreinte du muscle adducteur des valves, empreinte fortement et assez profondément accusée. La lunule est étroite, mais l'écusson, bien marqué, est lancéolé et profond. La surface est ornée de fines stries d'accroissement peu perceptibles à la simple vue.

Dimensions. — Longueur, 13 millimètres; hauteur, 11 millimètres; épaisseur, 10 millimètres.

Rapports et différences. — Cette espèce se distingue de la *Cypricardella orbitosa*, par une épaisseur plus forte et par une situation un peu plus antérieure de ses crochets, qui en même temps sont plus épais et un peu plus recourbés.

Gisement et localité. — La *Cypricardella* que le baron P. de Ryckholt a dédiée à son ami F. Cantraine, ancien professeur à l'Université de Gand, se rencontre dans le calcaire carbonifère de Visé (étage III); elle y est rare.

3. CYPRICARDELLA ORBITOSA, *P. de Ryckholt.*

(Pl. XVII, fig. 16, 17, 40, 41, 42.)

ASTARTE ORBITOSA. P. de Ryckholt, 1853. *Mélanges paléontol.*, partie II, p. 116, pl. XV, fig. 13, 14.
— — J.-J. Bigsby, 1878. *Thesaurus devonico-carboniferus*, p. 299.

Petite coquille peu épaisse, un peu plus longue que large, faiblement bombée; bord cardinal droit; bord postérieur légèrement tronqué, tandis que l'antérieur est régulièrement arrondi; crochets petits, situés au tiers antérieur de la ligne cardinale; lunule petite et profonde; écusson étroit, lancéolé. La surface est garnie de minces plis concentriques, assez semblables entre eux et séparés par des stries profondes.

Dimensions. — Longueur, 10 millimètres; hauteur, 9 millimètres; épaisseur, 5 millimètres.

Rapports et différences. — Cette espèce a beaucoup de rapports avec la précédente; elle s'en distingue par une moindre épaisseur, par une forme un peu moins arrondie et par le peu de largeur et de profondeur de son écusson.

Gisement et localité. — La *Cypricardella orbitosa* accompagne l'espèce précédente dans le calcaire carbonifère de Visé (étage III), où elle est également très rare.

4. CYPRICARDELLA GLOBATA, *L.-G. de Koninck.*

(Pl. XVII, fig. 38, 39.)

Petite coquille épaisse, plus longue que haute, de forme subovale, à côté postérieur plus large et moins arrondi que l'antérieur; bord cardinal presque droit; bord ventral fortement arqué; crochets contigus, situés au quart antérieur de la ligne cardinale, vivement recourbés sur eux-mêmes et donnant lieu à la formation d'une lunule cordiforme relativement assez large et profonde;

écusson lancéolé, long et limité de chaque côté par une carène aiguë; surface ne portant que de faibles stries irrégulières d'accroissement et peu perceptibles à la simple vue. Le têt paraît être épais et solide.

Dimensions. — Longueur, 12 millimètres; hauteur, 9 millimètres; épaisseur, 7 millimètres.

Rapports et différences. — La *Cypricardella globata* se distingue de toutes ses congénères par sa forme un peu gibbeuse et par la grande épaisseur qu'elle acquiert relativement à sa taille.

Gisement et localité. — On trouve rarement cette espèce dans le calcaire carbonifère de Visé (étage III).

5. CYPRICARDELLA TRANSVERSA, *L.-G. de Koninck.*

(Pl. XVII, fig. 22, 23, 24.)

Astarte transversa. L.-G. de Koninck, 1842. *Descr. des anim. foss. du terr. carbonif. de la Belgique*, p. 80, pl. IV, fig. 11.
— — H.-G. Bronn, 1848. *Nomencl. palæontol.*, p. 118.
Megalodon — A. d'Orbigny, 1850. *Prodr. de paléontol., stratigr.*, t. I, p. 130.
Astarte — J.-J. Bigsby, 1878. *Thesaurus devonico-carboniferus*, p. 301.

Petite coquille allongée, subtrapézoïdale, déprimée et légèrement tronquée en arrière; bord cardinal droit; bord ventral faiblement arqué, presque parallèle au bord cardinal, et se confondant insensiblement avec le bord antérieur qui est arrondi; crochets petits, pointus et tout à fait antérieurs; lunule cordiforme, allongée et profonde; écusson lancéolé. La charnière de la valve gauche, la seule qu'il m'ait été possible d'observer, se compose de deux dents assez fortes et d'une rainure parallèle au bord, ayant servi à la réception du ligament; surface ornée de plis concentriques très minces et séparés par des sillons assez réguliers et bien marqués (pl. XVII, fig. 24).

Dimensions. — L'exemplaire qui, en 1842, m'a servi à faire la description de l'espèce, possédait les dimensions suivantes : longueur, 11 millimètres; hauteur, 9 millimètres; celles de l'exemplaire figuré sont : longueur, 10 millimètres; hauteur, 8 millimètres; épaisseur, 7 millimètres.

Rapports et différences. — Cette espèce se rapproche tellement de certaines espèces de *Sanguinolites* par sa forme subtrapézoïdale et légèrement gibbeuse, que je l'aurais certainement introduite dans ce dernier genre, si je n'avais pas eu l'occasion de m'assurer par l'inspection de sa charnière qu'elle n'y appartient pas. Elle ressemble à la *C. decurtata*, P. de Ryckholt, par sa forme générale et en diffère par sa petite taille, par son épaisseur relativement plus faible et la finesse des plis de sa surface.

Gisement et localité. — La *Cypricardella transversa* est extrêmement rare dans le calcaire carbonifère de Visé (étage III).

6. CYPRICARDELLA DECURTATA, *P. de Ryckholt.*

(Pl. XXI, fig. 35, 36.)

Astarte decurtata. P. de Ryckholt, 1853. *Mélanges paléontol.*, partie II, p. 113, pl. XV, fig. 5, 6.

Coquille de taille médiocre, ovalaire, assez peu bombée, à côté postérieur légèrement tronqué; bord cardinal assez long et presque droit; crochets petits, recourbés en avant et très antérieurs; lunule petite et creuse; écusson lancéolé et profond; surface garnie de minces côtes concentriques, séparées entre elles par des sillons d'égale largeur; elle porte en outre un pli diagonal légèrement indiqué et arqué se rendant du crochet vers l'extrémité inférieure du bord postérieur.

Dimensions. — Longueur, 14 millimètres; hauteur, 10 millimètres; épaisseur, 6 millimètres.

Rapports et différences. — Cette espèce diffère de la *Cypricardella transversa* par sa forme plus arrondie et par la situation moins antérieure de ses crochets.

Gisement et localité. — On n'en connaît qu'un très petit nombre de spécimens, provenant tous du calcaire carbonifère de Visé (étage III).

7. CYPRICARDELLA STENOSOMA, *P. de Ryckholt.*

(Pl. XXI, fig. 24, 25, 26, 27.)

ASTARTE STENOMOSA. P. de Ryckholt, 1853. *Mélanges paléontol.*, partie II, p. 118, pl. XV, fig. 9, 10.
— — J.-J. Bigsby, 1878. *Thesaurus devonico-carboniferus*, p. 301.

Coquille de taille médiocre, peu épaisse, assez régulièrement ovale, plus longue que large; crochets petits, recourbés en avant et situés sur le quart antérieur de la ligne cardinale; lunule très étroite, peu profonde; surface uniquement couverte de fines stries irrégulières d'accroissement; chaque valve porte en outre un pli diagonal peu accusé, ayant son origine au crochet et se rendant obliquement vers l'extrémité inférieure du bord postérieur.

Dimensions. — Longueur, 23 millimètres; hauteur, 16 millimètres; épaisseur, 9 millimètres.

Rapports et différences. — Cette espèce se distingue de la plupart de ses congénères par la grandeur de sa taille, par l'absence presque complète d'ornements sur sa surface et par sa faible épaisseur.

Gisement et localité. — Cette *Cypricardella* ne se trouve que dans le calcaire carbonifère de Visé (étage III), bien qu'elle ait été renseignée par P. de Ryckholt comme existant également dans le calschiste de Tournai; il est probable qu'il aura été induit en erreur par la couleur du spécimen décrit, couleur qui est un peu plus grise et plus foncée que celle de la plupart des échantillons provenant de la même localité.

8. CYPRICARDELLA PUMILA, *L.-G. de Koninck.*

(Pl. XXI, fig. 31, 32, 33, 34.)

Petite coquille subovale, assez épaisse, un peu plus longue que large; bord cardinal assez long, à peu près rectiligne, formant avec le bord postérieur un angle presque droit; bord ventral arqué; bord antérieur sinueux; crochets petits, à peu près terminaux; surface ornée de minces côtes concentriques régulières; charnière de la valve gauche munie d'une forte dent médiane et de deux fossettes latérales destinées à recevoir les dents de la valve droite.

Dimensions. — Longueur, 9 millimètres; hauteur, 6 millimètres; épaisseur, inconnue.

Rapports et différences. — Cette espèce se distingue de toutes ses congénères par sa petite taille et par la forme plus sinueuse de son bord antérieur.

Gisement et localité. — L'unique spécimen de cette espèce que j'ai eu entre les mains provenait du calcaire carbonifère de Visé (étage III). Il a malheureusement été égaré par le dessinateur.

9. CYPRICARDELLA PARALLELA, *J. Phillips.*

(Pl. XIII, fig. 50, 51.)

VENUS PARALLELA.		J. Phillips, 1836. *Illustr. of the Geology of Yorksh.*, vol. II, p. 209, pl. V, fig. 8, non G. zu Münster, nec E. v. Schlotheim.
CYPRICARDIA PARALLELA.		L.-G. de Koninck, 1842. *Descr. des anim. foss. du terr. carbonif. de la Belgique*, p. 97, pl. III, fig. 15.
VENUS	—	H.-G. Bronn, 1848. *Nomencl. palæont.*, p. 1358.
—	—	T. Brown, 1849. *Illustr. of the fossil Conchol. of Great Britain and Ireland*, p. 205, pl. LXXXIII, fig. 3, 4.
CYPRICARDIA	—	A. d'Orbigny, 1850. *Prodr. de paléontol. stratigr.*, t. I, p. 130.
ASTARTE	—	P. de Ryckholt, 1853. *Mélanges paléontol.*, partie II, p. 119.
VENUS ?	—	J. Morris, 1854. *Catal. of British Fossils*, p. 231.
ASTARTE	—	J.-J. Bigsby, 1878. *Thesaurus devonico-carboniferus*, p. 299.
CYPRICARDIA	—	J.-J. Bigsby, 1878. *Ibidem*, p. 305.

Petite coquille, faiblement renflée, subrhomboïdale, un peu oblique; côté antérieur très court, arrondi et déprimé; côté postérieur plus épais et beaucoup plus long, subtronqué; bord ventral arqué; crochets très antérieurs, petits et recourbés en avant; lunule peu profonde, étroite, cordiforme; écusson allongé, nettement marqué, dont les lèvres occupent tout le bord cardinal; surface garnie de fines stries concentriques d'accroissement; charnière inconnue.

Dimensions. — Longueur, 13 millimètres; hauteur, 10 millimètres; épaisseur, 6 millimètres.

Rapports et différences. — Cette espèce se distingue aisément de la *C. striata* par sa forme subrhomboïdale, par une hauteur relativement plus considérable et une épaisseur moins grande; ce dernier caractère la sépare de la *C. problematica*, qui au reste est plus petite qu'elle.

Gisement et localités. — Cette petite *Cypricardella* appartient exclusivement à l'étage supérieur du calcaire carbonifère; elle se trouve en Angleterre, à Bolland, dans l'Yorkshire et en Belgique, à Visé (étage III).

10. CYPRICARDELLA STRIATA, *L.-G. de Koninck.*

(Pl. XIII, fig. 10, 11, 46, 47.)

CARDIOMORPHA STRIATA.		L.-G. de Koninck, 1842. *Descr. des anim. foss. du terr. carbon. de la Belgique*, p. 105, pl. II, fig. 9.
—	—	H.-G. Bronn, 1848. *Nomencl. palæontol.*, p. 223.
—	—	A. d'Orbigny, 1850. *Prodr. de paléont. stratigr.*, t. I, p. 133.
—	—	J.-J. Bigsby, 1878. *Thesaurus devonico-carboniferus*, p. 301.

Coquille de taille médiocre, épaisse, subelliptique, beaucoup plus longue que large; bord cardinal droit; bord ventral arqué, se reliant aux bords extrêmes par une courbe normale; crochets petits, recourbés, contigus et très antérieurs; lunule superficielle, imparfaitement limitée; écusson long et lancéolé. La surface, un peu gibbeuse, est couverte de fines stries concentriques d'accroissement, n'offrant aucune régularité ni dans leur forme, ni dans leur disposition; têt relativement épais, surtout vers le bord ventral.

Dimensions. — Longueur, 14 millimètres; hauteur, 10 millimètres; épaisseur, 8 millimètres.

Rapports et différences. — En 1842 j'ai confondu cette espèce avec une autre que le comte G. de Münster avait recueillie dans le calcaire devonien de Regnitzlosau et à laquelle il avait donné le nom de *Sanguinolaria striata.* Je l'ai moi-même introduite alors par erreur dans le genre *Cardiomorpha* que je venais de créer, mais dans lequel elle ne peut être maintenue. Elle a de grands rapports avec la *Cypricardella subplana*, J. Hall, que M. R.-P. Whitfield suppose appartenir au

genre *Edmondia* (1), ce qui me paraît fort douteux; celle-ci s'en distingue par sa grande longueur, qui est le double de sa hauteur, et par la moindre élévation de son côté postérieur relativement au côté opposé. La *Cypricardella striata* diffère de la *C. parallela* par sa longueur et par sa forme beaucoup plus elliptique.

Gisement et localité. — Cette espèce n'est pas très rare dans le calcaire carbonifère de Visé (étage III).

11. CYPRICARDELLA PROBLEMATICA, *L.-G. de Koninck.*

(Pl. XIII, fig. 40, 41, et pl. XVII, fig. 29, 30.)

Petite coquille assez épaisse, subovale, et un peu plus longue que large; côté postérieur plus long et un peu plus mince que l'antérieur; bord cardinal droit, formant un angle obtus avec le bord postérieur peu arqué; bord ventral formant avec le bord antérieur une courbe régulière; crochets très petits, subantérieurs; surface ornée de quelques stries irrégulières d'accroissement.

Dimensions. — Longueur, 10 millimètres; hauteur, 7 millimètres; épaisseur, 5 millimètres.

Rapports et différences. — La *Cypricardella problematica* se distingue de la *C. striata* non seulement par sa petite taille, mais encore par la grande différence qui existe dans les rapports de ses diverses dimensions et qui démontrent qu'elle est relativement moins épaisse et moins longue.

Gisement et localité. — Très rare dans le calcaire carbonifère des Pauquys (étage II).

12. CYPRICARDELLA? MINOR, *L.-G. de Koninck.*

(Pl. XXIII, fig. 10, 11.)

Petite coquille déprimée, plus longue que large, subovale; côté postérieur légèrement tronqué, plus haut et beaucoup plus long que l'antérieur; bord cardinal droit, formant un angle obtus avec le bord postérieur faiblement sinueux, et se joignant au bord ventral en s'arrondissant; crochets très petits et fort antérieurs; surface légèrement et obliquement gibbeuse, ornée d'un grand nombre de minces plis concentriques un peu irréguliers, séparés par des sillons dont quelques-uns sont, de distance en distance, plus profonds et un peu plus larges que les autres.

Dimensions. — Longueur, 8 millimètres; hauteur, 5 millimètres; épaisseur, environ 3 millimètres.

Rapports et différences. — Cette espèce que je n'introduis qu'avec doute dans le genre *Cypricardella*, parce qu'il m'a été impossible de dégager complétement de la roche l'unique échantillon que j'ai pu en obtenir, se distingue de toutes celles qui précèdent par sa forme et par les minces plis presque réguliers dont sa surface est garnie.

Gisement et localité. — Je n'ai trouvé qu'un seul exemplaire de cette espèce dans le calcaire carbonifère de Visé (étage III).

13. CYPRICARDELLA? SEMINULA, *L.-G. de Koninck.*

(Pl. XXIII, fig. 26, 27, 28.)

Très petite coquille allongée, subtrapézoïdale, très obliquement tronquée en arrière; côté antérieur très court, arrondi; côté postérieur obliquement prolongé en pointe obtuse; bord ventral arqué; bord cardinal droit, court; crochets très petits, antérieurs; lunule peu développée et peu

(1) Voir *Bulletin of the American Museum of Natural History*, vol. I, n° 3, p. 66.

profonde; écusson bien marqué; surface garnie de plis concentriques peu épais et assez réguliers.

Dimensions. — Longueur, 8 millimètres; hauteur, 5 millimètres; épaisseur, 3 millimètres.

Rapports et différences. — Cette jolie petite espèce se distingue de la *Cypricardella minor* par sa forme plus trapézoïdale, par la régularité des plis de sa surface et par la faible étendue de son bord cardinal.

Gisement et localité. — Très rare dans le calcaire carbonifère de Visé (étage III).

14. CYPRICARDELLA? ASTARTOIDEA, *L.-G. de Koninck.*

(Pl. XXII, fig. 44.)

Coquille de taille médiocre, subtrigone; bords ventral et antérieur arrondis; bord postérieur subtronqué; crochets saillants, presque droits et submédians; surface ornée de rides concentriques très apparentes sur la région voisine des crochets et semblables à celles qui garnissent la surface de certaines espèces d'*Astarte;* le reste est complétement lisse.

Dimensions. — Longueur, 25 millimètres; hauteur, 22 millimètres; épaisseur, environ 10 millimètres.

Rapports et différences. — N'ayant pas eu l'occasion d'observer la charnière, je n'ai pu m'assurer du genre de cette espèce et ne l'introduis qu'avec doute parmi les *Cypricardella.* Elle se distingue par ce caractère particulier que je n'ai rencontré sur aucune autre espèce, soit du genre dans lequel je la place provisoirement, soit de tout autre genre voisin, et qui consiste en ce que la partie initiale de ses valves est la seule qui soit ridée concentriquement, tandis que le reste est parfaitement lisse.

Gisement et localité. — Un seul exemplaire de cette espèce a été recueilli par M. E. Dupont dans le calcaire carbonifère des Pauquys (étage II).

15. CYPRICARDELLA? ORNATA, *L.-G. de Koninck.*

(Pl. XVII, fig. 47, 48, 49.)

Coquille de taille moyenne, bombée, presque régulièrement ovale, plus longue que large, arrondie aux deux extrémités; côté antérieur plus court que le côté opposé et un peu plus étroit; crochets assez renflés, situés au tiers antérieur de la ligne cardinale; surface ornée de minces côtes concentriques, lamelleuses, ayant la même dimension sur toute la valve, sauf à des distances irrégulièrement partagées où la coquille semble avoir subi un arrêt dans sa croissance et où la dernière lamelle est un peu plus saillante; ces diverses lamelles sont traversées un peu obliquement par de fines stries rayonnantes qui leur donnent l'apparence de minces bandes finement frangées, mais que l'on n'aperçoit qu'à la loupe (pl. XVII, fig. 48); charnière inconnue.

Dimensions. — Longueur, 31 millimètres; hauteur, 21 millimètres; épaisseur, 15 millimètres.

Rapports et différences. — N'ayant pas réussi à découvrir la charnière de cette espèce, je n'ose pas affirmer qu'elle appartient réellement au genre dans lequel je l'ai classée. J'avouerai même que sa forme rappelle très fort celle des *Edmondia.* Je n'ai pas cru pouvoir l'introduire dans ce genre à cause de la structure particulière des plis concentriques de sa surface que je n'ai rencontrée sur aucune espèce d'*Edmondia,* chez lesquelles ces plis sont lisses et souvent même saillants et tranchants sur toute leur étendue; je n'en connais au reste aucune avec laquelle la *C.? ornata* ait de l'analogie.

Gisement et localité. — Cette rare espèce provient du calcaire carbonifère de Visé (étage III).

Famille : TRIDACNIDÆ, *J.-E. Gray.*

Genre : CONOCARDIUM, *H.-G. Bronn.*

Arcites (pars).	W. Martin, 1809 (1).
Cardium (pars).	J. Sowerby, 1815 (2).
Bucardites (pars).	E.-F. v. Schlotheim, 1820 (3).
Conocardium.	H.-G. Bronn, 1835 (4).
Pleurorhynchus.	J. Phillips, 1836 (5).
Lychas.	J. Steininger, 1837 (6), non J.-W. Dalman.
Lunulocardium.	A. d'Orbigny, 1850 (7), non G. zu Münster.

Coquille allongée, équivalve, très inéquilatérale, plus ou moins fusiforme ou triangulaire; côté antérieur tronqué et garni, près des crochets, d'un tube ou rostre plus ou moins long et dirigé dans le sens du bord cardinal dont il forme une partie; côté postérieur plus ou moins bâillant et de forme subconique; bord interne du côté antérieur garni d'une série de petites crénelures, correspondant aux côtes rayonnantes de la surface; bord ventral et postérieur orné intérieurement de petits tubercules allongés, correspondant également aux côtes externes et séparés par des intervalles creux; crochets fortement recourbés sur eux-mêmes, très rapprochés et presque droits; ligament externe; charnière ayant des dents lamelleuses en arrière et en avant; extrémité postérieure des valves garnie intérieurement d'une apophyse saillante dirigée d'avant en arrière; surface de la partie antérieure tronquée, cordiforme, ordinairement déprimée et limitée par une côte rayonnante contre laquelle viennent s'éteindre les côtes plus régulières et moins épaisses de la surface cordiforme, faisant fonction de lunule; têt généralement assez épais, de structure celluleuse et composé au moins de deux couches distinctes, dont l'externe est plus ou moins poreuse et à peu près lisse, laquelle, en se détachant, met en relief des côtes rayonnantes plus ou moins nombreuses et plus ou moins épaisses selon les espèces, mais dont celles de l'extrémité postérieure sont toujours les plus fortes.

Dimensions. — La longueur des espèces de ce genre varie de 5 millimètres à 12 centimètres. Les plus longues appartiennent à l'étage inférieur du calcaire carbonifère.

Aperçu historique. — La plupart des espèces de ce genre sont restées pendant longtemps inconnues. Ce n'est qu'en 1809 que W. Martin en a publié un échantillon, qu'il a indiqué comme très rare, qu'il a cru devoir rapprocher des Arcidées et auquel il a donné le nom de *Conchyliothus Arcites rostratus.*

En 1815 J. Sowerby reprit l'espèce figurée par W. Martin, lui donna le nom de *Cardium elongatum* et y ajouta une nouvelle espèce sous le nom de *Cardium hibernicum;* malheureusement et contrairement à son habitude, l'auteur, au lieu de représenter l'exemplaire qui lui a servi de type pour établir cette dernière espèce dans son état naturel, a eu recours à plusieurs fragments pour le compléter et a produit ainsi une figure qui pendant longtemps a dérouté les paléontologistes et leur a fait commettre des erreurs regrettables.

(1) *Petrificata derbiensia,* p. 5.
(2) *Mineral Conchology of Great Britain,* vol. I, p. 187.
(3) *Die Petrefaktenkunde auf ihren jetzigen Standpunkte,* p. 207.
(4) *Lethæa geognostica,* vol. I, p. 92.
(5) *Illustrations of the Geology of Yorkshire,* vol. II, p. 210.
(6) *Bulletin de la Société géologique de France,* 1re série, t. VIII, p. 251.
(7) *Prodrome de paléontologie stratigraphique,* t. I, p. 80.

Il est heureux que le British Museum possède tous les spécimens-types des espèces carbonifères décrites par J. Sowerby et ayant fait partie de sa collection ; par l'obligeance de M. R. Etheridge il m'a été possible d'examiner en détail tous ces spécimens, et ce sera d'après l'étude que j'ai faite de ces espèces et de la comparaison établie entre elles et les espèces belges que je donnerai leurs véritables caractères distinctifs et que je m'efforcerai de porter un peu de lumière dans les ténèbres de leur synonymie si singulièrement embrouillée jusqu'ici.

On verra, en effet, par la suite, que le nom d'*aliforme* que J.-D.-C. Sowerby a donné à une espèce du calcaire carbonifère moyen, a été appliqué non seulement à des espèces différentes d'un étage supérieur ou inférieur à celui-ci, mais encore à diverses espèces siluriennes et devoniennes, en sorte que cette espèce, qui est cependant nettement caractérisée, semble avoir survécu à tous les phénomènes géologiques de l'époque paléozoïque, ce qui n'est pas exact.

En 1820 le baron E.-F. v. Schlotheim a recueilli à Winterberg, près Grund, deux autres exemplaires d'une espèce du même genre, leur a appliqué le nom de *Bucardites hystericus* et les a indiqués comme formant une des choses les plus rares de sa collection.

En 1835 H.-G. Bronn a proposé le nom de *Conocardium* pour un groupe générique qui comprenait les espèces dont je viens de parler, en s'appuyant surtout sur la forme extérieure de la coquille.

En 1836 le professeur J. Phillips a désigné ce même groupe sous le nom de *Pleurorynchus,* qui, bien que postérieur à celui proposé par H.-G. Bronn, a cependant été adopté par un certain nombre de paléontologistes anglais.

Classification. — J'ai constaté précédemment que W. Martin, le premier auteur qui ait fait mention des *Conocardium,* avait rapproché des *Arca* l'espèce qu'il a fait connaître ; le baron E.-F. v. Schlotheim, A. Goldfuss et J. Sowerby, en introduisant les espèces qu'ils ont connues, le premier dans le groupe des *Bucardites* et les autres dans le genre *Cardium,* ont suffisamment établi leur opinion relativement à la classification de ces espèces, classification qui jusqu'à présent a été adoptée par la plupart des naturalistes.

Dans une note publiée au bas de la page 124 des traductions française et allemande de la *Mineral Conchology,* de J. Sowerby, L. Agassiz a, vers 1840, fait connaître qu'il avait des motifs pour admettre que les *Conocardium* étaient plus éloignés des *Cardium* qu'on ne l'avait pensé jusqu'alors et que, sous plusieurs rapports, ils se rapprochaient des Brachiopodes.

Je n'ai jamais pu saisir ce rapprochement auquel L. Agassiz a fait allusion et dont, par la suite, il n'a plus été question.

En 1844 M. F. Mc Coy, quoique ne connaissant pas encore la structure interne des *Conocardium,* a cherché à fournir une meilleure définition du genre que celle qui existait alors et à établir ses rapports. Il n'admet pas qu'on puisse les rapprocher des *Cardium,* dont ils ne paraissent voisins que par la forme, mais dont ils s'éloignent par leurs mœurs et par la structure de leur têt; il les place entre les *Mya* et les *Pholas* (1).

J. Phillips, dans ses remarques relatives au genre, fait observer que le Dr Carpenter a constaté dans le têt des coquilles une réticulation forte et spéciale (peculiar and large reticulation), et que l'impression produite par certaines recherches relatives aux affinités du genre avec d'autres lui a prouvé que le genre *Hippopus* a offert l'analogie la plus rapprochée avec ce groupe paléozoïque(2).

Sans connaître l'opinion du savant professeur d'Oxford, je suis arrivé à la même conclusion en 1851 (3) et j'y persiste en m'appuyant sur les considérations que j'ai fait valoir à cette époque.

P.-S. Woodward et M. K.-A. Zittel introduisent le genre *Conocardium* dans la famille des

(1) *Synopsis of the Characters of the carboniferous Limestone Fossils of Ireland,* p. 57.

(2) *Memoirs of the geological Survey of Great Britain,* vol. II, part. I, p. 359.

(3) *Description des animaux fossiles du terrain carbonifère de la Belgique,* Supplément, p. 675.

CARDIIDÆ, J.-B. de Lamarck. Le premier de ces auteurs admet, en outre, que contrairement à l'opinion générale, c'est le côté tronqué qui doit être considéré comme le postérieur. Il est à remarquer que ce fait, s'il était exact, serait en opposition avec la structure de la plupart des LAMELLIBRANCHES, chez lesquelles on remarque que le côté antérieur est généralement plus solide et plus trapu que le côté opposé.

On peut admettre avec M. F. Mc Coy que le rostre des *Conocardium* servait à les aider à s'enfoncer ou à se maintenir dans le sable ou dans la vase, où ils ont probablement vécu.

Rapports et différences. — Les *Conocardium* ont souvent été assimilés aux *Cardium* et j'ai moi-même commis cette erreur. Ils s'en distinguent facilement par le rostre et la lunule cordiforme qui existent au côté antérieur des valves et par la troncature de celui-ci. A. d'Orbigny et S.-P. Woodward leur ont assimilé les *Lunulacardium* du comte G. de Münster, qui en diffèrent par leur forme globuleuse et par l'absence de rostre antérieur.

Distribution géologique. — Le genre *Conocardium* a pris naissance dans les assises inférieures du terrain silurien; il s'est maintenu et développé dans les divers étages des terrains devonien et carbonifère qui se sont succédé et s'est éteint avec le dépôt du calcaire carbonifère supérieur. Si l'on s'en rapporte à l'exactitude des listes publiées, le nombre des espèces siluriennes serait à peu près le même que celui des espèces devoniennes, et c'est pendant la période carbonifère que le genre aurait pris son plus grand développement.

1. CONOCARDIUM HIBERNICUM, *J. Sowerby.*

(Pl. XVIII, fig. 7, 8.)

CARDIUM HIBERNICUM.	J. Sowerby, 1815. *Mineral Conchology,* vol. I, p. 187, pl. LXXXII, fig. 1, 2, non J. Phillips, nec L.-G. de Koninck, nec A. Goldfuss.
— —	J.-B. de Lamarck, 1819. *Anim. sans vertèbres,* t. VI, p. 20.
— —	J.-B. de Lamarck, 1835. *Ibidem,* 2de édit., t. VI, p. 417.
— —	J.-D.-C. Sowerby, 1827. *Mineral Conchology,* vol. VI, p. 100, pl. DLII, fig. 3.
— —	J. Fleming, 1828. *History of British Animals,* p. 423.
— —	S. Woodward, 1830. *Synopt. Tables of British organ. Remains,* p. 13.
CONOCARDIUM HIBERNICUM.	L. Agassiz, 1840. *Conchyl. minéralogique de J. Sowerby,* p. 123, pl. LX, fig, 1, 2, 3, et p. 568, pl. CCCLIX, fig. 4.
PLEURORYNCHUS HIBERNICUS.	F. Mc Coy, 1844. *Synopsis of the Charact. of the carbon. Limest. Fossils of Ireland,* p. 58.
— GIGANTEUS.	F. Mc Coy, 1844. *Ibidem,* p. 58, pl. IX, fig. 1.
CONOCARDIUM HIBERNICUM.	H.-G. Bronn, 1848. *Nomencl. palæontol.,* p. 525 (synonymiâ exclusâ).
PLEURORHYNCHUS HIBERNICUS.	T. Brown, 1849. *Illustr. of the fossil Conchol. of Great Britain and Irel.,* p. 201, pl. LXXXII, fig. 14, 15.
CONOCARDIUM HYBERNICUM.	A. d'Orbigny, 1850. *Prodr. de paléont. strat.,* t. I. p. 132 (synonymiâ exclusâ).
— GIGANTEUM.	A. d'Orbigny, 1850. *Ibidem,* t. I, p. 131.
— HIBERNICUM.	J. Morris, 1854. *Catal. of British Fossils,* p. 194.
— —	S.-P. Woodward, 1856. *Manuel of the Mollusca,* p. 292, pl. XIX, fig. 5 (mala).
PLEURORHYNCHUS HIBERNICUS.	R. Griffith, 1860. *Journal of the geolog. Soc. of Dublin,* vol. IX, p. 91.
— GIGANTEUS.	R. Griffith, 1860. *Ibidem,* vol. IX, p. 91.
CONOCARDIUM HIBERNICUM.	S.-P. Woodward, 1870. *Manuel de Conchyl.,* p. 469, pl. XIX, fig. 5 (mala).
PLEURORHYNCHUS HIBERNICUS.	W.-H. Baily, 1875. *Figures of character. British fossils,* vol. I, p. 115, pl. XXXIX, fig. 7.
CONOCARDIUM HIBERNICUM.	J.-J. Bigsby, 1878. *Thesaurus devonico-carboniferus,* p. 303.
— GIGANTEUM.	J.-J. Bigsby, 1878. *Ibidem,* p. 303.

La coquille de cette espèce, qui est l'une des plus remarquables du genre auquel elle appartient, présente différents aspects, selon le côté par lequel on la regarde; vue de face, elle est de forme

trigone (fig. 7), plus haute que longue et son côté antérieur est fortement et presque verticalement tronqué; vue par le côté antérieur, elle est cordiforme, presque aussi haute qu'épaisse, concave et entourée d'une large carène à peu près lisse, servant de limite à la lunule, au haut de laquelle et près des crochets surgit un rostre assez mince et dont la base conique est presque lisse (1); les côtes qui ornent la surface de la lunule sont presque toutes de même épaisseur et convergent par une courbe oblique vers les sommets; leur surface est chargée de fines lamelles imbriquées comme celles de la plupart des autres espèces (fig. 8) et dépendant de la structure celluleuse du têt.

La partie postérieure est assez courte, conique et bâillante; cette partie conique, à base très large, est partagée en trois parties par deux sillons obliques ayant leur origine aux crochets; la surface en est rendue presque lisse par la couche externe du têt, à travers laquelle on aperçoit néanmoins les côtes rayonnantes de la couche inférieure; celles-ci étant un peu plus épaisses vers l'extrémité postérieure des valves, y deviennent plus apparentes. Les crochets sont très tranchants, fortement recourbés sur eux-mêmes et contigus.

Dimensions. — Longueur, 35 millimètres; hauteur, 60 millimètres; épaisseur, 65 millimètres, et la carène non comprise, 40 millimètres.

Rapports et différences. — Cette espèce, quoique l'une de celles qui ont été le plus anciennement décrites, a été pendant longtemps méconnue et plusieurs autres espèces bien distinctes lui ont été assimilées. Ainsi que j'ai eu l'occasion de le faire remarquer, cela provient en grande partie de ce que la figure principale que J. Sowerby en a publiée d'abord n'a pas été faite d'après nature, mais a été composée à l'aide de plusieurs fragments, se complétant plus ou moins bien, ainsi qu'il l'avoue lui-même dans le texte accompagnant la figure. Ce n'est que douze ans plus tard que son fils en a fourni une autre figure, un peu meilleure, mais néanmoins encore incomplète (2).

Les espèces qui lui ont été assimilées par J. Phillips, A. Goldfuss, F. Roemer et par moi-même n'ont aucun rapport avec elle; elles en diffèrent toutes par une épaisseur moins forte et par l'absence de la large carène qui entoure le côté antérieur.

D'après des observations qu'il m'a été possible de faire dans les collections de Dublin, je suis porté à croire que le *Conocardium giganteum* de M. F. Mc Coy ne forme qu'une variété du *C. hibernicum* et doit lui être assimilé. MM. J. Morris et W.-H. Baily sont du même avis.

Gisement et localités. — Les premiers spécimens décrits par J. Sowerby provenaient du Black Rock ou roche noire des environs de Cork, en Irlande; Sir Richard Griffith le signale à Millicent, à Middleton, à Tankardstown et à Castle Island, en Irlande. M. Éd. Dupont a découvert l'espèce dans les calcaires d'Anseremme, de Dréhance et des Pauquys (étage II).

(1) Cette partie de la coquille étant brisée dans tous les spécimens dont j'ai pu disposer, il m'est impossible d'en indiquer la longueur, même approximative; celle-ci paraît être assez forte en Irlande et atteindre parfois plus de 10 centimètres.

(2) La collection originale de J. Sowerby, renfermant tous les spécimens-types que possède le British Museum, et que j'ai eu l'occasion d'examiner en détail, grâce à l'obligeance de M. R. Etheridge, prouve à l'évidence que les exemplaires qui ont été décrits par Sowerby père et fils en 1815 et en 1817, appartiennent bien à la même espèce.

2. CONOCARDIUM TRIGONALE, *J. Phillips.*

(Pl. XLI, fig. 15, 16, 17, 18, 19, 20.)

PLEURORHYNCHUS TRIGONALIS.	J. Phillips, 1836. *Illustr. of the Geology of Yorksh.*, vol. II, p. 211, pl. V, fig. 30, 31, 32.
CARDIUM HIBERNICUM (pars).	L.-G. de Koninck, 1842. *Descr. des anim. foss. du terr. carbon. de la Belgique*, p. 85, pl. IV, fig. 13, non J.-D.-C. Sowerby.
PLEURORYNCHUS TRIGONALIS.	F. Mc Coy, 1844. *Syn. of the Char. of the carbon. Limest. fossils of Ireland*, p. 59.
CONOCARDIUM HIBERNICUM (pars).	H.-G. Bronn, 1848. *Nomencl. palæontol.*, p. 325, non J.-D.-C. Sowerby.
PLEURORHYNCHUS TRIGONALIS.	T. Brown, 1849. *Illustr. of the fossil Conchol. of Great Britain and Ireland*, p. 202, pl. LXXXII, fig. 18,19.
CONOCARDIUM TRIGONALE.	A. d'Orbigny, 1850. *Prodr. de paléontol. stratigr.*, t. I, p. 132.
— —	J. Morris, 1853. *Catal. of British Fossils*, p. 195.
PLEURORHYNCHUS TRIGONALIS.	R. Griffith, 1860. *Journal of the geolog. Soc. of Dublin*, vol. IX, p. 91.
CONOCARDIUM TRIGONALE.	J.-J. Bigsby, 1878. *Thesaurus devonico-carboniferus*, p. 303.

Coquille de taille médiocre, trigone; côté antérieur fortement et obliquement tronqué, déprimé et à bord extérieur caréné, correspondant aux crochets fortement recourbés sur eux-mêmes et tout à fait antérieurs; partie postérieure aliforme, ordinairement plus courte et moins béante que chez l'individu représenté; rostre court et conique; côtes rayonnantes moins épaisses sur la partie médiane de la coquille que vers son extrémité postérieure.

Dimensions. — Elles sont assez variables; la plupart des spécimens ont une longueur de 15 millimètres, une hauteur de 13 millimètres et une épaisseur de 20 millimètres.

Rapports et différences. — La faible expérience que j'avais acquise en 1842 relativement aux limites qu'il convenait d'assigner aux caractères spécifiques, jointe à la petite quantité de matériaux que j'avais à ma disposition vers cette époque, m'ont fait confondre le *C. trigonale* avec le *C. hibernicum,* avec lequel il a quelque ressemblance. Il s'en distingue néanmoins par sa petite taille et surtout par l'absence de la forte lame mince et tranchante qui entoure le bord de son côté antérieur, de même que par une concavité moins forte de sa lunule cordiforme, le peu d'étendue et la forme conique de son rostre; il a une si grande ressemblance avec le *Conocardium cuneatum,* J. Hall [1], que je ne serais pas surpris qu'il fût identique avec lui.

Gisement et localités. — Cette espèce se trouve dans l'étage supérieur du calcaire carbonifère à Bolland, en Yorkshire, et à Clonturk, en Irlande; à Flémalle-Haute, à Namèche près Namur et à Visé, en Belgique (étage III).

3. CONOCARDIUM HERCULEUM, *L.-G. de Koninck.*

(Pl. XVIII, fig. 1, 2, 3, 4, 5, 6.)

CARDIUM HIBERNICUM (pars).	L.-G. de Koninck, 1842. *Descr. des anim. foss. du terr. carbon. de la Belgique*, p. 85, non J. Sowerby.
CONOCARDIUM HIBERNICUM.	L.-G. de Koninck, 1851. *Ibidem*, Supplément, p. 676, pl. LVII, fig. 10 (synonymiâ exclusâ), non J. Sowerby.
— —	F. Roemer, 1854. *H.-G. Bronn's Lethæa geognost.*, IIIte Aufl., Bd I, p. 421, Taf. III1, fig. 13, non J. Sowerby.
— —	J.-C. Chenu, 1859. *Manuel de Conchyliol.*, t. II, p. 110, fig. 508 et 510, non J. Sowerby.
— —	F. Roemer, 1876. *Lethæa palæozoica*, Atlas, Tab. XLIV, fig. 3.

[1] *Bulletin of the American Museum of Natural History,* n° 3, p. 60, pl. VII, fig. 24, 25, 26.

Belle et grande coquille, remarquable par l'étendue de sa lunule cordiforme; elle est épaisse, trigone, obliquement et fortement tronquée en avant et bordée d'une carène qui sert de limite à la lunule; celle-ci, qui est plus ou moins creuse sur les bords, se relève en forme de cône qui n'atteint pas une grande hauteur et donne lieu à la formation du rostre; celui-ci reste assez épais, se termine en pointe, mais ne se prolonge jamais en un tube cylindrique, comme celui d'un grand nombre d'autres espèces; le reste de la coquille est épais et prend un aspect fusiforme lorsque l'individu est posé sur le bord cardinal (fig. 2); son extrémité postérieure s'amincit insensiblement et se termine en pointe tronquée; la partie bâillante de cette extrémité s'étend jusque vers le milieu du bord cardinal.

Le bord cardinal est droit et s'étend sur toute la longueur de la coquille. Les crochets sont épais, assez saillants, fortement et directement recourbés sur eux-mêmes et très antérieurs.

C'est principalement sur des spécimens de cette espèce qu'il m'a été possible d'isoler la charnière (fig. 6) et d'étudier la structure du têt (1). Sur les individus bien conservés, la surface paraît à peu près lisse; elle est couverte d'un épiderme épais et finement réticulé (fig. 3), à travers lequel on distingue plus ou moins facilement les côtes rayonnantes qu'il recouvre, mais qui ne deviennent bien apparentes que lorsqu'il a en partie ou totalement disparu; dans ce dernier cas, les côtes s'aplatissent sur la majeure partie de la région médiane, et au lieu de rester convexes, deviennent anguleuses sur leurs bords; chez les jeunes individus les côtes sont ordinairement un peu mieux indiquées que chez les adultes et la forme générale de la coquille est généralement un peu différente de celle qu'elle acquiert en avançant en âge; il suffit, pour s'en convaincre, de comparer la valve représentée par la figure 5 à celle de la figure 1.

Dimensions. — Certains individus de cette espèce acquièrent une longueur de 13 à 14 centimètres; celui que j'ai fait représenter a une longueur de 11,5 centimètres, une hauteur de 8 centimètres et une épaisseur de 7 centimètres.

Rapports et différences. — Pendant longtemps j'ai considéré cette espèce comme identique à celle que J.-D.-C. Sowerby a représentée planche DLII de sa *Mineral Conchology,* sous le nom de *Cardium hibernicum,* et dont la figure offrait une grande ressemblance avec certains des échantillons mis à ma disposition. Ce n'est qu'après avoir eu l'occasion d'examiner le spécimen-type dont s'est servi J.-D.-C. Sowerby pour faire son dessin, qu'il m'a été possible de me convaincre de mon erreur.

J'ai malheureusement entraîné dans cette même erreur mon savant et excellent ami F. Roemer et d'autres paléontologistes qui auront à la rectifier par la suite.

Ce *Conocardium* diffère considérablement du *C. hibernicum* par la grandeur de sa taille, par l'absence de la large et mince carène qui entoure la lunule cordiforme de celui-ci, par sa longueur relativement beaucoup plus grande et par l'épaisseur et le peu de développement de son rostre. Il offre beaucoup plus de ressemblance avec le *C. fusiforme,* F. Mc Coy, auquel je l'ai assimilé pendant quelque temps, mais qui s'en distingue par le faible développement et la grande concavité de sa lunule cordiforme, ainsi que par la longueur et la forme cylindrique de son rostre.

Gisement et localités. — Ce *Conocardium* constitue l'une des espèces les plus caractéristiques de l'étage inférieur du calcaire carbonifère en Belgique; il ne me semble pas être connu ni en Irlande, ni en Amérique, où cependant cet étage est bien représenté. Il est assez abondant dans le calschiste de Tournai, et a été rencontré dans le calcaire de Comblain-au-Pont, de Maffles et de Soignies (étage I), d'où on l'extrait ordinairement à l'état de moule interne de grande taille.

(1) Voir les caractères du genre.

4. CONOCARDIUM OBESUM, *L.-G. de Koninck.*

(Pl. XVIII, fig. 12, 13. 14.)

Coquille de taille moyenne, trigone, gibbeuse, conique en arrière; sa partie antérieure est obliquement tronquée; la lunule cordiforme est déprimée, légèrement bombée et subcarénée en avant; elle est séparée de l'extrémité postérieure par un large sinus oblique et peu profond, qui donne à chacune des valves cet aspect aliforme que possèdent presque toutes les espèces du genre et qui a suggéré le nom de l'une des espèces; la lunule, qui est assez grande et dont la structure est semblable à celle des autres espèces, est bordée de trois ou quatre côtes aplaties et fortement celluleuses, ayant leur origine aux crochets; ceux-ci sont épais, renflés, contigus et recourbés sur eux-mêmes; le rostre, qui ne paraît pas avoir été très long, est lisse et assez épais à sa base; la surface de la partie médiane est couverte de côtes rayonnantes aplaties, séparées par des sillons peu profonds et de même largeur qu'elles; les côtes du sinus sont au contraire plus étroites et un peu plus serrées, tandis que celles de l'extrémité postérieure sont plus larges et beaucoup plus obliques.

Dimensions. — Longueur, 37 millimètres sans le rostre; hauteur, 35 millimètres; épaisseur, 38 millimètres.

Rapports et différences. — Ce *Conocardium* est assez voisin du *C. Konincki,* dont il se rapproche par sa taille et en partie par les ornements de sa surface; il s'en distingue en ce qu'il est relativement moins long, moins globuleux et un peu plus caréné en avant.

Gisement et localités. — M. Éd. Dupont a découvert cette espèce dans le calcaire carbonifère de Dréhance (étage II), où elle est assez rare.

5. CONOCARDIUM KONINCKI, *W.-H. Baily.*

(Pl. XIX, fig. 1, 2, 3, 4.)

PLEURORHYNCHUS KONINCKI. W.-H. Baily, 1871. *Journ. of the R. geolog. Soc. of Ireland,* vol. III, p. 25, pl. IV, fig. 1.

CONOCARDIUM — J.-J. BIGSBY, 1878. *Thesaurus devonico-carboniferus,* p. 303.

Grande coquille allongée, subtrigone, très gibbeuse; l'extrémité antérieure fortement tronquée; la surface de troncature cordiforme est aplatie et légèrement concave. Au milieu de la partie supérieure de cette région s'insère un rostre conique à sa base, cylindrique dans le reste de son étendue; il est relativement grêle et long; la région moyenne de la coquille est très bombée; la partie postérieure aliforme est obliquement tronquée à son extrémité, qui est béante; les crochets, volumineux, gibbeux, fortement recourbés en dedans et un peu en avant, ont leur origine vers le milieu du bord cardinal.

Le têt est épais et garni de côtes de diverses dimensions; celles de la région cordiforme sont minces et toutes de la même épaisseur. Les côtes du reste de la surface sont plus fortes et rayonnent des crochets vers les bords ventral et postérieur. Ces côtes et les sillons qui les séparent sont traversés par un grand nombre de fines stries d'accroissement très rapprochées et ondulées (pl. XIX, fig. 2).

Dimensions. — Longueur totale, 80 millimètres; longueur sans le rostre, 48 millimètres; hauteur, 42 millimètres; épaisseur, 41 millimètres [1].

[1] Le spécimen irlandais décrit par M. W.-H. Baily, et qui lui a servi de type, possède les dimensions suivantes : longueur totale avec rostre, 13 centimètres; sans rostre, 8 centimètres; hauteur, 5,5 centimètres; épaisseur, 7,5 centimètres.

Rapports et différences. — Cette espèce se distingue de toutes ses congénères par sa longueur considérable, par son épaisseur, par le peu d'obliquité de la troncature antérieure et par le faible diamètre du rostre.

Gisement et localités. — Cette espèce se trouve en Belgique, dans le calcaire carbonifère d'Anseremme, des Pauquys et de Waulsort (étage II). M. W.-H. Baily l'a découverte en Irlande, dans le calcaire de même formation de Rathkeale et de Bansha, du comté de Limerick. J. F.

6. CONOCARDIUM INFLATUM, F. *Mc Coy.*

(Pl. XIX, fig. 11, 12, 13, 14.)

PLEURORYNCHUS INFLATUS.	F. Mc Coy, 1844. *Synopsis of the Characters of the carboniferous Limestone fossils of Ireland,* p. 59, pl. IX, fig, 2.
CONOCARDIUM INFLATUM.	A. d'Orbigny, 1850. *Prodr. de paléontol., stratigr.*, t. I, p. 131.
— ARMATUM (pars).	J. Morris, 1854. *Cat. of British Fossils*, p. 194, non J. Phillips.
PLEURORHYNCHUS INFLATUS.	R. Griffith, 1860. *Journal of the geolog. Soc. of Dublin*, vol. IX, p. 91.

Coquille de taille moyenne, allongée, subtrigone, gibbeuse; l'extrémité antérieure obliquement tronquée; la surface de troncature est cordiforme, légèrement concave. Un rostre relativement grêle, long, subcylindrique, forme sur la ligne médiane le prolongement de la partie supérieure de cette région. La partie médiane de la coquille est bombée; elle s'avance sur les côtés et sous l'espace cordiforme, en formant une carène assez bien marquée; elle se prolonge en arrière pour se confondre presque insensiblement avec la partie postérieure aliforme. Celle-ci, allongée et tronquée, est béante à son extrémité. Les crochets sont petits et situés sur la moitié antérieure du bord cardinal; la région cordiforme est ornée de côtes minces et courbes, souvent complétement oblitérées par la couche externe des valves. Sur la partie médiane de la coquille, il existe deux systèmes de côtes superposés qui rayonnent des crochets vers le bord ventral; les plus superficielles sont plus nombreuses et moins épaisses que celles qui leur sont sous-jacentes; sur la région terminale les côtes sont larges et plates. Ce système est traversé par des stries d'accroissement concentriques et sinueuses; parmi celles-ci, il s'en trouve quelques-unes plus marquées.

Dimensions. — Longueur totale, 34 millimètres; longueur à la base du rostre, 20 millimètres; hauteur, 55 millimètres; épaisseur, 12 millimètres.

Rapports et différences. — Cette espèce se distingue du *Conocardium aliforme* par sa forme plus allongée, son extrémité antérieure plus obliquement tronquée et son rostre plus grêle; elle est moins massive et plus obliquement tronquée en avant que le *Conocardium Konincki* (pl. XIX, fig. 1-4), dont le rostre est moins épais.

Gisement et localités. — Le *Conocardium inflatum* est une espèce rare de l'étage moyen du calcaire carbonifère. On la trouve en Belgique, à Anseremme (étage II), et en Irlande, à Carrickboy.

J. F.

7. CONOCARDIUM TRUNCATUM, *L.-G. de Koninck.*

(Pl. XX, fig. 32, 33, 34, et pl. XLI, fig. 24, 25, 26, 27.)

Coquille subtriangulaire, modérément bombée; sa partie antérieure presque verticalement tronquée, cordiforme et assez étendue; une crête médiane se prolonge vers le haut en un rostre conique comprimé transversalement; la région médiane s'avance autour de la surface cordiforme en formant une carène aplatie bien marquée; elle est séparée de la partie postérieure par un léger étranglement qui se rend des crochets au bord ventral; la région postérieure, très relevée, triangulaire, un peu comprimée et aliforme, est obliquement tronquée et béante à son extrémité;

crochets proéminents, recourbés en dedans et un peu en arrière; la région aliforme est garnie de côtes rayonnantes dont la surface est recouverte de fines lames écailleuses d'accroissement. La carène est ornée de fines stries perpendiculaires à ses bords. Des côtes rayonnantes, un peu plus épaisses que celles de la partie cordiforme, recouvrent le reste de la coquille; elles sont traversées par de fines stries d'accroissement.

Dimensions. — Longueur à la base du rostre, 20 millimètres; hauteur, 20 millimètres; épaisseur, 19 millimètres.

Rapports et différences. — Cette espèce se distingue de ses voisines par la dimension de la région cordiforme et le nombre considérable des côtes qui recouvrent cette partie, par sa forme nettement triangulaire et la carène de son bord antérieur. Elle diffère du *C. Meekanum,* J. Hall, par la forme de la région antérieure et par son extrémité postérieure moins allongée.

Gisement et localités. — Le *Conocardium truncatum* n'est pas fort rare dans le calcaire carbonifère de Furfooz et d'Anseremme (étage II). J. F.

8. CONOCARDIUM ALIFORME, *J.-D.-C. Sowerby.*

(Pl. XVIII, fig. 15, 16, 17.)

CARDIUM ALÆFORME.	J.-D.-C. Sowerby, 1827. *Mineral Conchology of Great Britain,* vol. VI, p. 100, pl. DLII, fig. 2 infér., non J. Phillips, *nec plerumque auctorum.*
— —	J. Fleming, 1828, *Hist. of Brit. Anim.,* p. 423.
— —	J. Woodward, 1830. *Synopt. Table of Brit. organ. Remains,* p. 13.
CONOCARDIUM —	L. Agassiz, 1840. *Conchol. mineral,* de J. Sowerby, p. 569, pl. CCCLIX, fig. 3.
PLEURORHYNCHUS ALIFORMIS.	F. Mc Coy, 1844. *Synopsis of the Characters of the carboniferous Limestone fossils of Ireland,* p. 57.
CONOCARDIUM ALIFORME.	H.-G. Bronn, 1848. *Nomencl. palæontol.,* p. 324 (Synonymiâ exclusâ).
PLEURORHYNCHUS ALIFORMIS.	T. Brown, 1849. *Illustr. of the fossil Conchol. of Great Brit. and Ireland,* p. 201, pl. LXXXII, fig. 24, 25.
CONOCARDIUM ALÆFORME.	A. d'Orbigny, 1850. *Prodr. de paléont. stratigr.,* t. I, p. 132 (Synonymiâ exclusâ).
— ALIFORME.	J. Morris, 1854. *Catal. of British fossils,* p. 194 (Synonymiâ exclusâ).
PLEURORHYNCHUS ALIFORMIS.	B. Griffith, 1860. *Journal of the geolog. Soc. of Dublin,* vol. IX, p. 91.

Coquille de taille médiocre, trigone, gibbeuse dans sa partie médiane, un peu obliquement tronquée en avant et légèrement creuse; diamètre de la région cordiforme inférieur à celui de la coquille même; rostre relativement long, lisse et légèrement aplati vers son extrémité; région médiane régulièrement bombée, séparée de la région antérieure cordiforme par un faible sillon qui la contourne, et de la région aliforme par un sinus peu prononcé. Les crochets sont renflés, contigus et normalement recourbés sur eux-mêmes. La surface de la région médiane est ornée de côtes rayonnantes séparées par des sillons peu profonds et à peu près de même largeur qu'elles; les côtes de la région aliforme sont un peu plus larges; elles disparaissent complétement sur le bord cardinal de son extrémité; celle-ci est bâillante.

Dimensions de l'échantillon figuré (1). — Longueur avec rostre, 14 millimètres; hauteur, 9 millimètres; épaisseur, 7 millimètres.

Dimensions d'un échantillon adulte : longueur sans rostre, 18 millimètres; hauteur, 15 millimètres; épaisseur, 11 millimètres.

Rapports et différences. — Il n'y a probablement pas d'espèce de *Conocardium* dont le nom ait

(1) Cet échantillon, malgré sa petite taille, a été choisi de préférence, parce qu'il était plus parfait que tous les autres qui étaient à ma disposition.

été aussi souvent erronément appliqué que celui de l'espèce dont il est ici question. J'aurais probablement continué à partager l'erreur de la plupart des paléontologistes dans laquelle je suis naguère tombé moi-même, si je n'avais eu l'occasion d'examiner au British Museum le spécimen décrit et figuré par J.-D.-C. Sowerby et de le comparer aux exemplaires belges qui se trouvaient entre mes mains. C'est d'après ces exemplaires qu'il m'a été possible d'en faire la description exacte; ils m'ont servi en outre à constater que les divers spécimens décrits sous les noms de *Bucardites hystericus* par E.-F. v. Scholtheim (1); de *Cardium inversum* par F.-W. Hœninghaus (2); de *Pleurorhynchus aliformus* par J. Phillips (3); de *Lichas antiquus* par J. Steininger (4); de *Conocardium elongatum* par H.-G. Bronn (5); de *Cardium elongatum* par A. Goldfuss (6); de *Cardium aliforme* par A. Goldfuss (7), par A. d'Archiac et Éd. de Verneuil (8), ainsi que par moi-même (9), et qui ont été considérés comme identiques avec l'espèce décrite par J.-D.-C. Sowerby, en sont totalement différents.

Il me paraît inutile d'indiquer ici les caractères distinctifs de ces diverses espèces, dnot la plupart exigeraient une nouvelle diagnose qui ne serait pas ici à sa place, par la raison que plusieurs proviennent du terrain devonien.

En 1842 j'ai eu le tort d'identifier les *Conocardium armatum* et *minax* de J. Phillips avec le *C. aliforme;* ainsi qu'on pourra s'en assurer plus loin, le premier s'en distingue par une forme beaucoup plus oblique et le second par le nombre et la finesse des côtes rayonnantes qui ornent sa surface.

Gisement et localités. — Le *C. aliforme* appartient exclusivement au calcaire de l'étage carbonifère moyen et peut servir d'espèce caractéristique de cet étage; on l'y rencontre en Irlande, dans le comté de la Reine, et en Belgique, à Anseremme et à Dréhance (étage II).

9. CONOCARDIUM REGULARE, *L.-G. de Koninck.*

(Pl. XX, fig. 20, 21, 22.)

Petite coquille allongée et bombée; la partie antérieure obliquement tronquée, cordiforme, aplatie et relativement restreinte. La région médiane est gibbeuse, la postérieure aliforme; un sillon oblique divise cette dernière région en deux parties à peu près égales. Crochets gibbeux et recourbés en dedans. La surface cordiforme est garnie de côtes obliques; les côtes qui ornent la partie médiane et postérieure sont nombreuses et à peu près de même épaisseur.

Dimensions. — Longueur à la base du rostre, 9 millimètres; hauteur, 7 millimètres; épaisseur, 7 millimètres.

Rapports et différences. — Cette espèce est moins allongée et relativement plus haute que le *Conocardium intermedium;* ses côtes sont plus minces et plus nombreuses.

Gisement et localité. — Cette espèce est très rare dans le calcaire carbonifère de Furfooz (étage II). J. F.

(1) *Die Petrefaktenkunde auf ihren jetzigen Standpunkte,* Bd. I, p. 207, u. Bd. II, p. 63. Taf. XVII, fig. 51.

(2) *Verzeichniss der von F.-W. Hœninghaus dem Museum der Universität Bonn überlassenen Petrefakten-Sammlung,* p. 13.

(3) *Illustrations of the Geology of Yorkshire,* vol. II, p. 210.

(4) *Bulletin de la Société géologique de France,* 1re série, t. VIII, p. 231.

(5) *Lethæa geognostica,* p. 92, Taf. III, fig. 9.

(6) *Petrefacta Germaniæ,* Bd. II, p. 100, Taf. CXLII, fig. 2.

(7) *Ibidem,* p. 213, Taf. CXLII, fig. 1.

(8) *Transactions of the geological Society of London,* 2nd ser., vol. VI, p. 374, pl. XXXVI, fig. 7.

(9) *Description des animaux fossiles du terrain carbonifère de la Belgique,* p. 83, pl. IV, fig. 12.

10. CONOCARDIUM EXIMIUM, *L.-G. de Koninck.*

(Pl. XIX, fig. 8, 9, 10.)

Petite coquille allongée, subtriangulaire, bombée; elle est tronquée en avant et se prolonge par un rostre relativement épais et long; la surface, tronquée, est cordiforme et bombée; la coquille est renflée dans sa région moyenne et aliforme dans sa partie postérieure. Celle-ci est béante. Les crochets sont petits, très rapprochés et recourbés en dedans. Des côtes aiguës partent des crochets et rayonnent sur toute la surface; celles qui occupent la partie renflée de la coquille sont un peu plus épaisses que celles de la partie postérieure, lesquelles en revanche sont plus larges. Des stries d'accroissement nombreuses, rapprochées et ondulées, traversent les côtes et les sillons qui séparent celles-ci.

Dimensions. — Longueur totale, 16 millimètres; longueur à la base du rostre, 8 millimètres; hauteur, 7 millimètres; épaisseur, 5 millimètres.

Rapports et différences. — Cette espèce s'éloigne du *C. consobrinum* par le développement considérable en épaisseur et en longueur de son rostre relativement à sa taille, et par le grand diamètre de sa région cordiforme.

Gisement et localité. — Le *Conocardium eximium* se trouve dans le calcaire carbonifère d'Anseremme (étage II). J. F.

11. CONOCARDIUM RENARDI, *L.-G. de Koninck.*

(Pl. XIX, fig. 15, 16, 17.)

Petite coquille allongée, subtrigone; la partie antérieure tronquée, à surface cordiforme, légèrement convexe, ornée d'un rostre lisse, long et relativement grêle. La partie médiane de la coquille fortement renflée, à section verticale presque circulaire; elle forme en avant, sur les côtes et sous la surface cordiforme un petit bourrelet ou carène; sa partie postérieure est aliforme et béante à son extrémité, qui est tronquée. Les crochets, bien marqués, sont recourbés en dedans; il existe sur la région cordiforme de petites côtes obliques, convergeant vers les crochets; le rostre est complétement lisse; le reste de la coquille est orné de côtes plus volumineuses, rayonnant des crochets vers les bords; les côtes et les sillons qui les séparent sont traversés par de fines stries d'accroissement nombreuses et ondulées. On remarque à la surface quelques rides d'accroissement mieux marquées.

Dimensions. — Longueur totale, 12 millimètres; longueur sans le rostre, 8 millimètres; hauteur, 5 millimètres; épaisseur, 6 millimètres.

Rapports et différences. — Cette jolie petite espèce se rapproche du *Conocardium inflatum,* mais son extrémité aliforme est beaucoup moins allongée et plus obliquement tronquée; elle est, en outre, de beaucoup plus petite taille. Elle ressemble aussi au *Conocardium intermedium,* mais son extrémité postérieure est beaucoup moins longue, l'espace cordiforme, proportionnellement moins réduit et le rostre un peu plus grêle.

Gisement et localité. — Cette espèce se rencontre dans le calcaire carbonifère de Visé (étage III). J. F.

12. CONOCARDIUM INTERLINEATUM, *L.-G. de Koninck.*

(Pl. XVIII, fig. 9, 10, 11.)

Petite coquille subtrigone, bombée, tronquée à sa partie antérieure. Celle-ci est cordiforme, aplatie et se termine par un rostre cunéiforme. La région médiane de la coquille est bombée, la

région postérieure aliforme; les crochets sont petits, très rapprochés et recourbés en dedans; des côtes relativement épaisses rayonnent des crochets vers les bords; entre celles-ci il en existe d'autres plus minces sur les régions moyenne et postérieure de la coquille. Ce double système de côtes rayonnantes est traversé par de fines stries ondulées d'accroissement.

Dimensions. — Longueur totale, 19 millimètres; hauteur, 8 millimètres; épaisseur, 9 millimètres.

Rapports et différences. — Cette petite espèce se rapproche du *Conocardium Nysti;* elle en diffère par le double système de côtes dont sa surface est garnie.

Gisement et localité. — Cette espèce existe dans le calcaire carbonifère des Pauquys (étage II).

J. F.

13. CONOCARDIUM ARMATUM, *J. Phillips.*

(Pl. XIX, fig. 19, 20, 21.)

PLEURORHYNCHUS ARMATUS.	J. Phillips, 1836. *Illustr. of the Geol. of Yorkshire,* vol. II, p. 211, pl. V, fig. 29.
CONOCARDIUM ARMATUM.	G. Sandberger, 1842. *Neues Jahrb. der Mineral. Geologie u. Petrefaktenk.,* p. 397.
CARDIUM ALÆFORME (pars).	L.-G. de Koninck, 1842. *Descr. des anim. foss. du terrain carbonif. de la Belgique,* p. 83, non J.-D.-C. Sowerby.
PLEURORYNCHUS ARMATUS?	F. Mc Coy, 1844. *Syn. of the Charact. of the carbon. Limest. fossils of Ireland,* p. 57.
CONOCARDIUM ARMATUM.	H.-G. Bronn, 1848. *Nomencl. paléontol.,* p. 324.
PLEURORHYNCHUS ARMATUS.	T. Brown, 1849. *Illustr. of the fossil Conchol. of Great Britain and Ireland,* p. 201, pl. LXXXII, fig. 11.
CONOCARDIUM ALÆFORME (pars).	A. d'Orbigny, 1850. *Prodr. de paléont. stratigr.,* t. I, p. 132, non J.-D.-C. Sowerby.
— ARMATUM.	J. Morris, 1854. *Catal. of British fossils,* p. 194.
— ALIFORME (pars).	E. d'Eichwald, 1860. *Lethæa rossica,* vol. I, p. 1023, non J.-D.-C. Sowerby.
— ARMATUM.	J.-J. Bigsby, 1878, *Thesaurus devonico-carboniferus,* p. 303.

Petite coquille allongée, subtrigone, bombée, obliquement tronquée à son extrémité antérieure; celle-ci est cordiforme, plus ou moins déprimée, quelquefois un peu convexe et bordée d'un sillon; elle est garnie vers le haut d'un rostre cylindrique et très grêle. La partie médiane de la coquille est renflée; elle se prolonge en avant, sur les côtés et sous l'espace cordiforme; elle est séparée en arrière de la partie postérieure par un large sinus qui se dirige obliquement des crochets vers le bord inférieur; la région postérieure aliforme est béante à son extrémité libre. Les crochets, bien marqués, sont gibbeux et fortement incurvés; la surface du têt est garnie de côtes rayonnantes; le diamètre de ces côtes est très variable; les plus larges sont en arrière. Les côtes et les sillons qui les séparent sont traversés par de petites stries ondulées d'accroissement, dont quelques-unes sont mieux marquées que les autres.

Dimensions. — Longueur à la base du rostre, 10 millimètres; hauteur, 7 millimètres; épaisseur, 5 millimètres.

Rapports et différences. — Cette espèce s'éloigne du *Conocardium inflatum* par l'obliquité moins grande de la troncature antérieure, par la faible épaisseur de son rostre et l'ornementation de son têt, enfin, d'une façon générale, par sa forme moins allongée. Elle est moins oblique, moins allongée, elle a les côtes moins égales que le *Conocardium minax.* MM. L.-G. de Koninck, A. d'Orbigny et E. d'Eichwald ont confondu le *C. armatum* avec le *C. aliforme,* dont il se distingue par une forme beaucoup moins oblique, par un rostre plus grêle et par un nombre plus considérable de côtes rayonnantes.

Gisement et localités. — Cette espèce, qui n'est pas bien rare dans le calcaire carbonifère d'Anseremme (étage II), a été signalée par J. Phillips dans le calcaire de même formation de Kildare, en Irlande. J. F.

14. CONOCARDIUM MINAX, *J. Phillips.*

(Pl. XIX, fig. 22, 23, 24, 25.)

PLEURORHYNCHUS MINAX.	J. Phillips, 1836. *Illustr. of the Geology of Yorksh.*, vol. II, p. 210, pl. V, fig. 27, non J. Phillips, 1841. *Fig. and Descript. of the palæoz. fossils of Cornwall*, p. 33, pl. XVII, fig. 50.
— —	J.-E. Portlock, 1843. *Report or the Geol. of the County of Londond.*, p. 440.
CONOCARDIUM ALÆFORME (pars).	L.-G. de Koninck, 1842. *Descr. des animaux foss. du terr. carbon. de la Belgique*, p. 83, pl. IV, fig. 12, non J.-D.-C. Sowerby.
PLEURORHYNCHUS MINAX?	F. Mc Coy, 1844. *Syn. of the Char. of the carbon. Limest. fossils of Ireland*, p. 59.
CARDIUM ALIFORME (pars).	H.-G. Bronn, 1848. *Nomencl. paléontol.*, p. 324, non J.-D.-C. Sowerby.
PLEURORHYNCHUS MINAX.	T. Brown, 1849. *Illustr. of the fossil Conchol. of Great Britain and Ireland*, p. 202, pl. LXXXII, fig. 17.
CONOCARDIUM — (pars).	A. d'Orbigny, 1850. *Prodr. de paléontol. stratigr.*, t. I, p. 132 (synonymiâ exclusâ).
— — (pars).	J. Morris, 1853. *Catal. of British fossils*, p. 195.
— ALIFORME (pars).	E. d'Eichwald, 1860. *Lethæa Rossica*, t. I, p. 1023, non J.-D.-C. Sowerby.
PLEURORHYNCHUS MINAX.	R. Griffith, 1860. *Journ. of the geolog. Soc. of Dublin*, vol. IX, p. 91.
— —	J.-J. Bigsby, 1878. *Thesaurus devonico-carboniferus*, p. 303.

Petite coquille allongée, subtrigone, bombée; la partie antérieure obliquement tronquée, cordiforme, convexe, ornée d'un rostre conique à sa base et cylindrique sur le reste de son prolongement. La région médiane de la coquille est renflée et s'avance obliquement sur les côtés et sous la partie antérieure cordiforme; elle se continue en arrière, assez insensiblement, avec la partie postérieure aliforme, qui est béante à son extrémité. Les crochets sont bien accentués, recourbés obliquement en avant. La région cordiforme est ornée de petites stries obliques partant du bord antérieur; les plus inférieures se perdent au niveau du bourrelet latéral, les autres convergent vers les crochets. Des côtes plus épaisses garnissent les régions médiane et postérieure de la coquille; elles rayonnent des crochets vers les bords; celles de l'extrémité aliforme sont plus larges que les autres et séparées par des sillons plus ou moins profonds. De nombreuses petites stries concentriques et ondulées d'accroissement traversent ces côtes.

Dimensions. — Longueur à la base du rostre, 9 millimètres; hauteur, 7 millimètres; épaisseur, 6 millimètres. Longueur à la base du rostre d'un grand individu, 17 millimètres; hauteur, 14 millimètres; épaisseur, 14 millimètres.

Rapports et différences. — Le *Conocardium minax* s'éloigne du *Conocardium aliforme* par l'obliquité de la surface tronquée qui entraîne l'obliquité de la partie médiane renflée.

A. d'Orbigny a assimilé cette espèce au *Cardium Uralicum*, E. de Verneuil, qui n'est qu'une variété du *Conocardium elongatum*, W. Martin.

Gisement et localités. — Cette espèce ne se trouve que dans l'étage supérieur du calcaire carbonifère; elle a été découverte à Bolland et à Settle, dans l'Yorkshire, par J. Phillips; à Little Island, et à Enniskillen, en Irlande, par J.-E. Portlock, et à Visé (étage III), par M. L.-G. de Koninck.

J. F.

15. CONOCARDIUM MEEKANUM, *J. Hall.*

(Pl. XX, fig. 12, 13, 14, 15, 29, 30, 31.)

CONOCARDIUM MEEKANUM. J. Hall, 1856. *Trans. of the Albany Instit.*, vol. IV, p. 15.
— — Whitfield, 1882. *Bull. of the Amer. Mus. of Natur. Hist.*, vol. III, p. 61, pl. VII, fig. 21, 22, 23.
— — J. Collett, 1883. *Twelfh annual Report of the State Geologist of Indiana*, p. 347, pl. XXX, fig. 21, 22, 23.

Petite coquille, allongée, modérément bombée; la partie antérieure obliquement tronquée, cordiforme, aplatie, et sur laquelle la crête verticale et médiane se prolonge en un rostre conique et court. La région médiane de la coquille n'est pas très renflée; elle s'avance obliquement sous les côtes et sous l'espace cordiforme, en formant autour de celui-ci un petit bourrelet ou carène; elle se continue en arrière avec la partie postérieure aliforme, qui est limitée à son extrémité; celle-ci est légèrement étranglée vers son milieu, suivant une ligne oblique, qui part des crochets pour aboutir presque à l'extrémité postérieure du bord ventral; ce bord, arrondi en avant, se redresse en arrière et se confond avec le bord postérieur, en formant une ligne sinueuse. La région cordiforme est couverte de petites côtes obliquement courbées de même épaisseur; le rostre est lisse; des côtes plus volumineuses rayonnent des crochets vers les bords ventral et postérieur; de fines lamelles d'accroissement, un peu sinueuses, traversent ces côtes et se présentent, à leur surface, sous forme de petites écailles imbriquées; trois ou quatre d'entre elles sont plus fortes que les autres.

Chez certaines variétés du *Conocardium Meekanum*, la région cordiforme est un peu plus concave qu'elle ne l'est généralement chez les individus pris pour type de l'espèce (voir pl. XX, fig. 29).

Dimensions. — Longueur totale, 16 millimètres; longueur à la base du rostre, 10 millimètres; hauteur, 8 millimètres; épaisseur, 7 millimètres.

Rapports et différences. — Cette espèce est plus haute et moins épaisse que le *Conocardium intermedium* et son rostre est moins long. Elle est moins allongée et moins haute que le *Conocardium inarmatum;* elle est très voisine du *C. cuneatum*, J. Hall, dont elle diffère par sa petite taille, par l'épaisseur relativement plus forte des côtes de sa surface cordiforme et par le sillon dont cette surface est bordée.

Gisement et localités. — Cette jolie espèce a été découverte aux États-Unis, dans le calcaire d'Alton, en Illinois, appartenant à l'étage inférieur du calcaire carbonifère (Waverly Group), et en Belgique dans le calschiste de Tournai (étage I). J. F.

16. CONOCARDIUM INTERMEDIUM, *L.-G. de Koninck.*

(Pl. XX, fig. 5, 6, 7, 8.)

Petite coquille très allongée et bombée; sa partie antérieure obliquement tronquée et ornée d'un rostre mince et aussi long que le reste de la coquille. La région médiane est renflée; sa section verticale est presque circulaire; elle s'avance obliquement sur les côtés et sous l'espace cordiforme; elle se confond progressivement en arrière avec la partie postérieure. Celle-ci est aliforme et prend un grand développement relativement au reste de la coquille; elle est obliquement tronquée à son extrémité libre, qui est béante. Le bord postérieur s'unit insensiblement au bord ventral en formant une ligne sinueuse. Crochets petits et recourbés en dedans; la région cordiforme est garnie de petites côtes obliques ayant leur origine aux bords antérieurs des valves; les plus inférieures vont se

perdre à la limite de la lunule; les autres convergent vers le sommet des crochets. Des côtes rayonnantes partant des crochets se rendent aux bords ventral et postérieur; les plus larges recouvrent l'extrémité de la région aliforme. De nombreuses stries ondulées d'accroissement traversent ces côtes.

Dimensions. — Longueur totale, 24 millimètres; longueur à la base du rostre, 13 millimètres; hauteur, 8 millimètres; épaisseur, 8 millimètres.

Rapports et différences. — Les caractères qui distinguent cette espèce des *Conocardium Nysti, inflatum* et *Renardi,* ayant été donnés précédemment, il est inutile d'y revenir.

Gisement et localité. — Ce *Conocardium* forme l'une des rares espèces du genre qui ont été recueillies dans le calcaire carbonifère d'Anseremme (étage II). J. F.

17. CONOCARDIUM NYSTI, *L.-G. de Koninck.*

(Pl. XX, fig. 1, 2, 3, 4.)

Coquille de taille moyenne, allongée, gibbeuse dans sa partie médiane; la partie antérieure obliquement tronquée, cordiforme, aplatie ou légèrement concave sur les côtés, relevée sur la ligne médiane et se prolongeant, vers le haut, en un long rostre ayant la forme d'un cône allongé; la région médiane de la coquille est bombée; elle concourt vers le haut à la formation des crochets; elle s'avance sur les côtés et sous la partie cordiforme, autour de laquelle elle constitue un léger bourrelet; elle se confond, en arrière, avec la région terminale. Celle-ci est aliforme et s'élargit légèrement à son extrémité libre, où elle est obliquement tronquée et fortement béante, relativement à sa taille. Crochets recourbés en dedans et submédians; la région antérieure est ornée de petites côtes obliques; les plus inférieures sont au niveau de la carène; les autres convergent vers l'extrémité des crochets. Sur le reste de la coquille se trouvent des côtes rayonnant des crochets vers les bords; elles atteignent leur plus grande longueur à l'extrémité de la région aliforme. Le système d'ornements est traversé par de nombreuses stries d'accroissement fines et ondulées.

Dimensions. — Longueur totale, 27 millimètres; longueur à la base du rostre, 14 millimètres; hauteur, 13 millimètres; épaisseur, 12 millimètres.

Rapports et différences. — Cette belle espèce se rapproche du *Conocardium inflatum,* mais l'espace cordiforme n'est pas aussi concave; le bourrelet qui limite cette région est moins prononcé et la partie aliforme est un peu moins allongée; le rostre est aussi un peu plus volumineux. Elle ressemble encore au *Conocardium intermedium,* mais elle est plus massive que celui-ci et relativement plus haute; la partie antérieure tronquée est plus oblique; la région aliforme est allongée; les crochets sont plus pointus.

Gisement et localité. — Cette belle espèce, que M. L.-G. de Koninck a dédiée à son savant ami H. Nyst, se trouve assez fréquemment dans le calschiste des environs de Tournai (étage I). J. F.

18. CONOCARDIUM INARMATUM, *L.-G. de Koninck.*

(Pl. XX, fig. 9, 10, 11.)

Coquille subtrigone et peu bombée; la partie antérieure cordiforme est légèrement creuse sur ses bords, d'où s'élève une crête médiane qui se prolonge vers le haut en un rostre déprimé. La région médiane est médiocrement renflée; elle s'avance obliquement sur les côtés et sous la partie cordiforme, autour de laquelle elle forme une légère carène; elle se fond en arrière avec la région postérieure aliforme, qui est béante à son extrémité. Crochets fortement recourbés en dedans; la région cordiforme est garnie de nombreuses petites côtes concentriques; celles qui ornent les autres

parties de la coquille sont plus épaisses et rayonnent des crochets vers les bords; elles sont plus larges sur la partie antérieure de la région médiane et vers le bord postérieur de la région aliforme que sur l'espace intermédiaire. Des stries d'accroissement petites, nombreuses et sinueuses, traversent ces côtes.

Dimensions. — Longueur à la base du rostre, 9 millimètres; hauteur, 9 millimètres; épaisseur, 6 millimètres.

Rapports et différences. — Cette espèce est très voisine du *C. Phillipsi* et ne s'en distingue que par une moindre obliquité de sa troncature antérieure et par une moindre épaisseur des côtes rayonnantes de sa région aliforme.

Gisement et localité. — Le *Conocardium inarmatum* est très rare dans le calschiste des environs de Tournai (étage I). J. F.

19. CONOCARDIUM PHILLIPSI, *L.-G. de Koninck.*

(Pl. XIX, fig. 5, 6, 7.)

Coquille d'assez petite taille, trigone; l'extrémité antérieure obliquement tronquée, cordiforme, aplatie ou légèrement bombée et ornée vers le haut d'un rostre cylindrique. La partie moyenne de la coquille est renflée; elle s'avance obliquement sur les côtés et sous la région cordiforme en formant autour de celle-ci une carène aplatie; la partie postérieure est aliforme et tronquée à son extrémité libre, qui est béante.

Le rostre, l'espace qui circonscrit sa base d'insertion et la carène sont lisses; la région cordiforme est garnie de petites côtes qui convergent du bord antérieur vers les crochets; la partie médiane, renflée, est ornée de côtes peu épaisses, séparées par de larges sillons, tandis que sur la région aliforme les côtes sont très larges, surtout les dernières, et très plates. Ces côtes sont traversées par des stries d'accroissement ondulées.

Dimensions. — Longueur à la base du rostre, 12 millimètres; hauteur, 9 millimètres; épaisseur, 8 millimètres.

Rapports et différences. — Cette espèce ressemble beaucoup au *C. inarmatum* par les ornements de sa surface; elle en diffère par l'obliquité de sa troncature antérieure et par l'épaisseur des plis qui couvrent l'extrémité postérieure de sa région aliforme.

Gisement et localité. — Le *C. Phillipsi* est fort rare dans le calchiste de Tournai (étage I). J. F.

20. CONOCARDIUM TENUE, *L.-G. de Koninck.*

(Pl. XLI, fig. 34, 35, 36, 37, 38, 39.)

Très petite coquille, trigone, allongée, relativement peu épaisse; la partie antérieure faiblement tronquée, cordiforme, ornée d'un rostre qui prend naissance sur la partie supérieure de la ligne médiane. La partie médiane, médiocrement convexe, se prolonge sur le côté et sous la région cordiforme; un sinus oblique la sépare de la partie postérieure; celle-ci est aliforme, assez longue et béante à son extrémité. Les crochets sont relativement bien développés et nettement recourbés en dedans. La surface de la coquille est ornée de côtes rayonnant des crochets vers les bords, un peu plus épaisses sur la région cordiforme et aliforme que sur la partie médiane; les côtes disparaissent sur l'extrémité postérieure de la région aliforme; de fines stries d'accroissement s'observent à la surface.

Dimensions. — Longueur à la base du rostre, 8 millimètres; hauteur, 6 millimètres; épaisseur, 4 millimètres.

Rapports et différences. — Cette espèce se rapproche du *Conocardium regulare;* elle s'en écarte par sa faible épaisseur et par sa longueur relativement plus forte.

Gisement et localité. — Cette jolie petite espèce est très rare dans le calcaire carbonifère de Visé (étage III). J. F.

21. CONOCARDIUM ROSTRATUM, *W. Martin.*

(Pl. XX, fig. 16, 17, 18, 19.)

CONCHYLIOLITHUS ARCITES ROSTRATUS.	W. Martin, 1809. *Petrif. Derbiensia,* p. 5, pl. XLIV, fig. 6.
CARDIUM ELONGATUM.	J. Sowerby, 1814. *Miner. Conch. of Great Britain,* vol. I, p. 188, pl. LXXXII, fig. 3, non J.-G. Bruguière.
ARCA ROSTRATA.	J. Fleming, 1828. *Hist. of British Anim.,* p. 399.
— —	S. Woodward, 1830. *Syn. Table of British organ. Remains,* p. 14.
CARDIUM ELONGATUM.	S. Woodward, 1830. *Ibidem,* p. 13.
— —	A. Goldfuss, 1832. *Handb. der Geognos. von H.-T. de la Bèche, bearbeitet von H. von Dechen,* p. 530.
CONOCARDIUM ELONGATUM.	H.-G. Bronn, 1835. *Lethæa geogn.,* Bd. I, p. 92 (excl. icone).
PLEURORHYNCHUS ELONGATUS.	J. Phillips, 1836. *Illustr. of the Geology of Yorkshire,* vol. II, p. 211, pl. V, fig. 28.
CARDIUM ELONGATUM (pars).	A. Goldfuss, 1841. *Petref. German.,* Bd. II, p. 214, Taf. CXLII, fig. 2*a*, *b* (fig. 2*c* et 2*d* exclusis), non J.-G. Bruguière.
CONOCARDIUM —	L. Agassiz, 1841. *Miner. Conchol. Grossbritanniens,* p. 125, Taf. LX, fig. 4, 5.
CARDIUM ROSTRATUM.	L.-G. de Koninck, 1842. *Descr. des anim. foss. du terr. carbon. de la Belgique,* p. 87, pl. II, fig. 9.
— URALICUM.	Éd. de Verneuil, 1845. *Russia and the Ural Mountains,* vol. II, p. 301, pl. XX, fig. 11.
CONOCARDIUM ROSTRATUM.	H.-G. Bronn, 1848. *Nomencl. palæontol.,* p. 325.
— URALICUM.	H.-G. Bronn, 1848. *Ibidem,* p. 325.
PLEURORHYNCHUS ELONGATUS.	T. Brown, 1849. *Illustr. of the fossil Conchol. of Great Britain and Ireland,* p. 201.
CONOCARDIUM ROSTRATUM.	A. d'Orbigny, 1850. *Prodr. de paléont. stratigr., t.* I, p. 132.
— MINAX (pars).	A. d'Orbigny, 1850. *Ibidem,* t. I, p. 132, non J. Phillips.
— ROSTRATUM.	J. Morris, 1855, *Catal. of British fossils,* p. 195.
— URALICUM.	E. d'Eichwald, 1860. *Lethæa rossica,* t. I, p. 1022.
CARDIUM ELONGATUM.	A. Hellmann, 1862. *Die Petrefakten Thuringens,* pl. XVII, fig. 43, 44, 45.
CONOCARDIUM ALIFORME.	F. Roemer, 1876. *Lethæa palæoz. Atlas,* Taf. XLIV, fig. 4, non J. Sowerby.
— ELONGATUM.	J.-J. Bigsby, 1878. *Thesaurus devonico-carboniferus,* p. 303.
— ROSTRATUM.	J.-J. Bigsby, 1878. *Ibidem,* p. 303.
— URALICUM.	J.-J. Bigsby, 1878. *Ibidem,* p. 303.

Coquille de taille médiocre, très allongée, subfusiforme; sa partie antérieure n'est pas nettement tronquée, ni carénée, comme elle l'est chez la plupart des espèces appartenant au genre *Conocardium* et qui en forme le principal caractère; elle semble y être dépourvue de long rostre. Sa partie postérieure est très allongée, bâillante à son extrémité et séparée de la partie médiane par un étranglement assez profond qui, partant obliquement des crochets, produit sur le bord ventral une sinuosité bien marquée. Les crochets sont renflés et fortement recourbés sur eux-mêmes. La surface de la partie médiane est garnie de minces côtes rayonnantes, régulières, séparées entre elles par des sillons très étroits; ces côtes se modifient sur la partie postérieure; elles y sont aplaties, plus larges, moins marquées et y disparaissent quelquefois complétement.

Dimensions. — Longueur totale, 12 millimètres; longueur à la base du rostre, 9 millimètres; hauteur, 4 millimètres; épaisseur, 5 millimètres.

Rapports et différences. — Quoique les exemplaires de cette espèce recueillis en Belgique soient

en général d'une taille plus grêle que celle que possèdent les échantillons provenant du calcaire carbonifère de l'Angleterre et de la Prusse, je n'ai pas cru devoir les séparer spécifiquement, parce que les caractères des uns et des autres, que j'ai eu l'occasion de comparer, ne m'ont pas paru suffisamment différents pour me permettre d'opérer cette séparation. Je suis en outre d'avis que le *Conocardium* que M. F. Roemer a figuré sous le nom du *C. aliforme* (1) doit lui être assimilé, celui-ci ne différant en rien du spécimen décrit et figuré par W. Martin. En revanche, j'en sépare une espèce qui lui ressemble par sa petite taille et à laquelle j'ai donné le nom de *Conocardium subrostratum,* pour mieux indiquer son analogie; cette espèce s'en distingue en ce qu'elle est beaucoup moins fusiforme, que sa région cordiforme est mieux limitée et que les ornements de sa surface sont tout à fait différents.

Une comparaison attentive d'échantillons anglais avec celui qu'Éd. de Verneuil a décrit sous le nom de *Cardium Ouralicum,* m'a convaincu qu'il n'existait aucune différence bien appréciable entre eux et qu'ils doivent être réunis sous un même nom spécifique. En outre et malgré l'opinion contraire d'Éd. de Verneuil, je pense que les figures 2*a* et 2*b,* publiées par A. Goldfuss sous le nom de *Cardium elongatum* (2), se rapportent également à la variété russe, tandis que les figures 2*c* et 2*d* représentent l'espèce que j'ai désignée sous le nom de *C. subrostratum.*

Gisement et localités. — Cette espèce a été découverte par W. Martin dans le calcaire de Bakewell, en Derbyshire, et recueillie ensuite par J. Phillips, à Bolland; par moi-même, à Settle, dans l'Yorkshire, et à Visé, en Belgique (étage III); enfin, par A. Goldfuss, à Ratingen, en Allemagne, et par Éd. de Verneuil à Cosatchi-Datchi, dans l'Oural.

22. CONOCARDIUM SUBROSTRATUM, *L.-G. de Koninck.*

(Pl. XX, fig. 26, 27, 28.)

CARDIUM ELONGATUM (pars.) A. Goldfuss, 1841. *Petrefacta Germaniæ*, Bd. II, *p.* 214, Taf. CXLII, fig. 2*c*, 2*d* (fig. 2*a* et 2*b* exclusis), non J.-G. Bruguière.

Très petite coquille, fusiforme, dont la partie antérieure, qui n'est garnie que d'une étroite lunule cordiforme, se prolonge en un petit rostre conique; la région médiane, qui est concave, s'amincit insensiblement et se confond avec la partie postérieure; celle-ci est très allongée et tubuleuse, tronquée et béante à son extrémité; un sillon, assez large et peu profond, ayant son origine aux crochets, traverse obliquement cette partie; crochets gibbeux et situés sur la moitié antérieure du bord cardinal; la partie antérieure est presque lisse; la région médiane, renflée, est garnie de minces côtes rayonnantes; la partie postérieure tubuleuse, correspondant à la partie aliforme des autres espèces, est couverte de côtes rayonnantes obliques et beaucoup plus larges que celles du corps même de la coquille.

Dimensions. — Longueur totale, 10 millimètres; longueur à la base du rostre, 8 millimètres; hauteur, 4 millimètres; épaisseur, 3 millimètres.

Rapports et différences. — Cette jolie petite espèce ressemble au *Conocardium rostratum.* Elle s'en éloigne par ses contours plus arrondis, par la forme différente de sa région antérieure et de la partie postérieure, enfin par l'absence de côtes sur les régions antérieure et postérieure de la coquille; elle s'écarte de toutes les autres espèces du genre par la forme allongée de sa coquille et par les ornements dont elle est couverte.

Gisements et localités. — Le *Conocardium subrostratum* est rare dans le calcaire carbonifère de Visé (étage III). Il se trouve encore dans le calcaire de Ratingen, près de Dusseldorf.

(1) *Lethæa palæozoica,* Atlas, Taf. XLIV, fig. 4.

(2) *Petrefacta Germaniæ,* Bd. II, Taf. CXLII.

23. CONOCARDIUM STRANGULATUM, *L.-G. de Koninck.*

(Pl. XX, fig. 35, 36, 37.)

CARDIUM STRANGULATUM. L.-G. de Koninck, 1842. *Description des animaux fossiles du terrain carbonifère de la Belgique*, p. 88, pl. H, fig. 7.
CONOCARDIUM — A. d'Orbigny, 1850. *Prodr. de paléont. stratigr.*, t. I, p. 132.
— — J.-J. Bigsby, 1878. *Thesaurus devonico-carboniferus*, p. 303.

Coquille subtrigone et gibbeuse; la partie antérieure est faiblement tronquée, cordiforme, subconique et terminée sur le haut par un petit rostre conoïde; la région médiane, très renflée, globuleuse, se fond insensiblement avec la partie antérieure; elle est séparée de la partie postérieure par un étranglement très prononcé; cette troisième région est triangulaire, déprimée, aliforme et béante à son extrémité; les crochets sont recourbés en dedans et situés sur le quart antérieur de la ligne cardinale; la surface cordiforme est ornée de deux côtes obliques à sa limite externe; elles partent du bord antérieur et convergent vers la pointe des crochets; deux côtes semblables autour de la base d'insertion du rostre; la zone intermédiaire, dépourvue de côtes, est garnie de fines stries rayonnantes, visibles seulement sur les individus bien conservés; la région médiane est ornée d'une douzaine de petites côtes semblables rayonnant des crochets vers le bord ventral; la partie aliforme est couverte de cinq ou six côtes plus larges, que traversent de fines stries ondulées d'accroissement.

Dimensions. — Longueur totale, 12 millimètres; hauteur, 7 millimètres; épaisseur, 6 millimètres.

Rapports et différences. — Cette espèce n'est pas à confondre avec les autres *Conocardium*, à cause de sa forme globuleuse et du profond sillon qui sépare la région médiane de la région aliforme; en outre l'ornementation de la partie cordiforme diffère complétement de celle des espèces précédentes.

Gisements et localités. — Le *Conocardium strangulatum* est une espèce rare qui se trouve en Belgique dans le calcaire carbonifère de Visé (étage III) et en Écosse dans celui de Corieburn. J. F.

24. CONOCARDIUM IRREGULARE, *L.-G. de Koninck.*

(Pl. XX, fig. 23, 24, 25.)

CARDIUM IRREGULARE. L.-G. de Koninck, 1842. *Description des animaux fossiles du terrain carbonifère de la Belgique*, p. 89, pl. IV, fig. 14.
CONOCARDIUM — A. d'Orbigny, 1850. *Prodr. de paléont. stratigr.*, t. I, p. 132.
— — J.-J. Bigsby, 1878. *Thesaurus devonico-carboniferus*, p. 303.

Petite coquille allongée et subtrigone; la partie antérieure est tronquée, aplatie, cordiforme et munie d'un rostre conique et grêle; la région médiane est renflée; elle s'incline en avant autour de la surface cordiforme en formant un léger bourrelet; elle est séparée de la région aliforme par un sillon profond et lisse dont l'origine se trouve immédiatement en arrière des crochets et qui se dirige perpendiculairement vers les bords; la partie postérieure est aliforme, nettement triangulaire et béante à son extrémité libre; le bord ventral est anguleux en avant; les crochets sont recourbés en dedans et situés au tiers antérieur du bord cardinal; la région cordiforme est ornée de quatre côtes obliques, relativement épaisses, qui des crochets se rendent au bord antérieur; celle qui se trouve à la base du rostre forme autour de celui-ci un petit bourrelet; la partie médiane de la coquille est garnie de trois côtes plus fortes que les autres, entre lesquelles il s'en

trouve de plus minces; celles qui ornent la région aliforme sont à peu près toutes de même largeur et très aplaties; de fines stries ondulées d'accroissement les traversent.

Dimensions. — Longueur totale, 16 millimètres; longueur à la base du rostre, 10 millimètres; hauteur, 8 millimètres; épaisseur, 7 millimètres.

Rapports et différences. — Cette espèce, par sa forme et l'épaisseur de ses côtes, par leur petit nombre et leurs caractères différents dans les trois régions, se distingue facilement de toutes ses congénères.

Gisement et localité. — Le *Conocardium irregulare* n'était pas très rare anciennement dans le calcaire carbonifère de Visé (étage III). J. F.

25. CONOCARDIUM ANTIQUUM, *L.-G. de Koninck.*

(Pl. XX, fig. 38, 39, 40.)

Petite coquille trigone; la partie antérieure obliquement tronquée, cordiforme, aplatie, se prolongeant vers le haut et sur la ligne médiane en un petit rostre conique; la région médiane renflée, très restreinte et anguleuse; la partie postérieure aliforme, tronquée et béante à son extrémité libre; toute la région cordiforme, y compris le rostre, est garnie de côtes obliques inégales, qui des crochets se rendent au bord antérieur; une côte plus épaisse indique la séparation entre la région antérieure et la région médiane; le reste de la coquille est garni de côtes aplaties, rayonnant des crochets vers les bords; des sillons relativement assez profonds les séparent; des stries d'accroissement ondulées les traversent.

Dimensions. — Longueur totale, 12 millimètres; longueur à la base du rostre, 8 millimètres; hauteur, 8 millimètres; épaisseur, 7 millimètres.

Rapports et différences. — Cette espèce a une certaine ressemblance avec le *C. Prattenanum,* J. Hall; elle s'en écarte par la forme de son extrémité postérieure et par une délimitation plus nette entre la partie antérieure et la région moyenne; des autres *Conocardium,* par les caractères de sa région cordiforme et de son rostre.

Gisement et localité. — Cette espèce est très rare dans le calschiste de Tournai (étage I).

J. F.

26. CONOCARDIUM ALATUM, *L.-G. de Koninck.*

(Pl. XIX, fig. 26, 27, 28, 29.)

Petite coquille, aussi haute que large, trigone; la partie antérieure relativement très développée, cordiforme, déprimée transversalement et ornée d'un rostre grêle, situé en haut au prolongement de la ligne cardinale; la région médiane de la coquille est limitée antérieurement par une grosse côte oblique formant carène; la partie postérieure, aliforme, est triangulaire et béante à son extrémité libre; les crochets sont recourbés en dedans et en avant; leur bord antérieur est tranchant; la surface cordiforme est ornée de fortes côtes nettement séparées par des sillons et parallèles à la carène; la partie aliforme est garnie de côtes rayonnantes, qui des crochets se rendent obliquement aux bords; celles de l'extrémité postérieure sont plus larges et plus aplaties que les autres; de fines stries d'accroissement les traversent et y produisent de minces lames ondulées et imbriquées; cette disposition est surtout manifestée sur la grosse côte médiane.

Cette espèce possède, en outre, un caractère qui n'a été rencontré chez aucune autre provenant du terrain carbonifère belge : il consiste dans la présence d'un petit tubercule situé entre les crochets (pl. XIX, fig. 28 et 29). Une disposition semblable a été observée par M. J. Hall sur

l'espèce à laquelle il a donné le nom de *Conocardium catastomum* (1). Si ce caractère se représentait chez un plus grand nombre d'espèces, il y aurait peut-être lieu de les réunir en un groupe générique nouveau.

Dimensions.—Longueur à la base du rostre, 6 millimètres; hauteur, 7 millimètres; épaisseur, 5 millimètres.

Rapports et différences. — Cette espèce se distingue des autres *Conocardium* par l'ensemble de ses caractères et n'est à confondre avec aucune espèce du genre.

Gisement et localité. — Le *Conocardium alatum,* qui est une espèce rare du calcaire carbonifère, n'a encore été trouvé qu'à Visé (étage III). J. F.

Famille : SOLEMYIDÆ, *J.-E. Gray.*

Genre I. SOLEMYA, *J.-B. de Lamarck.*

Solen (pars).	J.-G. Bruguière, 1789 (2).
Tellina (pars).	J.-X. Poli, 1795 (3), non C. Linné.
Solemya.	J.-B. de Lamarck, 1818 (4).
Solenimya.	T.-E. Bowdich, 1822 (5).
Solenomya.	C.-T. Menke, 1828 (6).
Solenymia.	W. Swainson, 1840 (7).
Lyonsia (pars).	A. d'Orbigny, 1850 (8), non W. Turton.
Periploma (pars).	A. d'Orbigny, 1850 (9), non C.-F. Schumacher.
Janeia.	W. King, 1850 (10).

Coquille oblongue, mince, équivalve, obtuse et bâillante à chaque extrémité; épiderme corné, luisant, s'étendant au delà des bords; crochets postérieurs non saillants; sur chaque valve une dent cardinale mince et très oblique, et un sillon destiné à recevoir le ligament en partie intérieur et en partie extérieur; impression palléale obscure.

Dimensions. — Les dimensions des coquilles de ce genre ne sont généralement pas très fortes; les plus longues ne dépassent pas 6 centimètres.

Rapports et différences. — La coquille de ce genre ressemble à celle des *Glycimeris* par la brièveté de son côté postérieur et le développement extraordinaire de son épiderme; elle en diffère par la faible épaisseur de son têt, le luisant de son épiderme et la présence d'une dent à sa charnière, tandis que les *Glycimeris* en sont dépourvus.

A. d'Orbigny me paraît avoir introduit à tort la *Solemya biarmica,* Éd. de Verneuil, dans le genre *Lyonsia* et l'avoir considérée comme différente de celle que M. H.-B. Geinitz a décrite sous le même nom et que pour cette raison il a placée dans le genre *Periploma.*

En 1850 M. W. King avait d'abord cru reconnaître dans la *Solemya antiqua,* J. Phillips, des caractères suffisants pour la séparer du genre auquel le professeur d'Oxford l'avait rapportée et

(1) *Transactions of the Albany Institute*, vol. IV, p. 13, 1858, and *Bulletin of the American Museum of Natural History*, vol. I, p. 58, pl. VII, fig. 15, 16, 17. 1882.

(2) *Encyclopédie méthodique. Histoire naturelle des Vers,* t. I, p. 349.

(3) *Testacea utriusque Siciliæ.*

(4) *Histoire naturelle des animaux sans vertèbres,* t. V, p. 488.

(5) *Elements of Conchology,* vol. II, p. 8.

(6) *Synopsis methodica Molluscorum generum omnium et specierum quæ in Museo Menkeano adservantur,* p. 119.

(7) *A Treatise on Malocology,* p. 366.

(8) *Prodrome de paléontologie stratigraphique,* t. I, p. 164.

(9) *Ibidem,* t. I, p. 164.

(10) *Monograph of the Permian fossils of England,* p. 177.

avait créé le genre *Janeia* auquel elle devait servir de type (1); mais plus tard il reconnut son erreur en constatant, d'après un meilleur exemplaire de la même espèce que celui dont il avait fait usage en premier lieu, qu'il n'existait aucune différence essentielle entre ses caractères génériques et ceux de la *Solemya australis*, J.-B. de Lamarck (2).

Distribution géologique. — Ce genre a pris naissance à l'époque des premières assises du terrain devonien, s'est développé dans le calcaire carbonifère et s'est maintenu jusqu'à l'époque permienne dans les dépôts de laquelle deux espèces ont pu être recueillies, mais aucun des terrains qui se sont successivement déposés depuis cette époque jusqu'à nos jours n'a plus fourni la moindre trace de son existence, et c'est dans nos mers actuelles qu'il fait une nouvelle apparition et qu'il affirme son existence par quatre espèces distinctes.

Une seule espèce (*Solemya vetusta*) (3) a été signalée par F.-B. Meek dans le *Corniferous limestone* (4) de l'Amérique (5).

Quatre espèces, qui toutes semblent appartenir au plus récent étage du calcaire carbonifère, ont été décrites en Amérique (6); une seule de ce même étage et une autre de l'étage inférieur ont été signalées en Europe.

L'une des deux espèces permiennes (*Solemya Phillipsiana*) a été découverte par M. W. King dans le calcaire de Humbleton-Hill, qui renferme en même temps la seconde (*Solemya biarmica*), découverte d'abord par Éd. de Verneuil dans le terrain permien de la Russie et ensuite par M. H.-B. Geinitz dans celui de l'Allemagne.

1. SOLEMYA PUZOSIANA, *L.-G. de Koninck.*

(Pl. XXIII, fig. 29, 33, 34, 41.)

SOLEMYA PUZOSIANA. L.-G. de Koninck, 1842. *Descr. des anim. foss. du terr. carbon. de la Belgique*, p. 60, pl. V, fig. 2.
— — H.-G. Bronn, 1848. *Nomencl. palæontol.*, p. 1155.
SOLEMYA ? — A. d'Orbigny, 1850. *Prodr. de paléont. stratigr.*, t. I, p. 129.
— — J.-J. Bigsby, 1878. *Thesaurus devonico-carboniferus*, p. 313.

Coquille de taille moyenne, à contour elliptique, au delà de deux fois plus longue que large, peu épaisse, très inéquilatérale; bords cardinal et ventral presque droits et subparallèles; côté postérieur beaucoup plus court, un peu moins haut que le côté opposé et un peu plus convexe; crochets très petits et situés au quart postérieur de la ligne cardinale; en arrière des crochets un ligament en forme de bourrelet, saillant et occupant la majeure partie de l'espace qui sépare les crochets du bord postérieur; surface ornée d'un assez grand nombre de plis rayonnants, peu saillants, ayant leur origine aux crochets et se rendant plus ou moins obliquement vers les bords; ceux de ces plis qui couvrent le côté antérieur de ces valves sont simples, à peu près de même largeur et séparés les uns des autres par des sillons étroits; ceux de la partie médiane sont bifurqués et séparés par un espace plane d'une largeur double de celle qu'ils ont eux-mêmes; têt extrêmement mince et fragile.

(1) *Monograph of the Permian fossils of England*, p. 177.

(2) *Ibidem*, p. 246.

(3) *Proceedings of the Academy of Natural Sciences of Philadelphia*, 1871, p. 66.

(4) Ce calcaire correspond au calcaire cifelien de notre pays.

(5) La coquille devonienne décrite et figurée par P. de Ryckholt dans ses *Mélanges paléontologiques*, 2e partie, p. 51, sous le nom de *Solemya devonica*, n'appartient pas au genre dans lequel il l'a placée.

(6) Il me paraît très douteux que trois de ces espèces, à savoir les *S. anodontoides*, F.-B. Meek, *recurvata*, G.-C. Swallow, et *soleniformis*, E.-T. Cox, appartiennent au genre auquel elles ont été rapportées.

Il me paraît probable que l'existence plus ou moins bien conservée des plis de la surface doit être en rapport avec celle de l'épiderme dont elle a été couverte, puisqu'il est rare de trouver ces plis aussi bien marqués qu'ils le sont dans le spécimen représenté par la figure 41.

Dimensions. — Longueur, 55 millimètres; hauteur, 24 millimètres; épaisseur, 12 millimètres.

Rapports et différences. — Cette belle espèce, que j'ai cru devoir dédier à Puzos qui le premier me l'a fait connaître, se distingue facilement des *S. primæva,* J. Phillips, et *sagenaria,* P. de Ryckholt, par sa grande taille, par sa forme relativement plus allongée et par le parallélisme de ses bords cardinal et ventral; ce dernier caractère la rapproche de la *S. parallela,* P. de Ryckholt, qui s'en éloigne par sa petite taille et par sa forme plus déprimée.

Gisement et localité. — Cette espèce appartient au calschiste des environs de Tournai (étage I). Les exemplaires complets y sont très rares.

M. Ad. Piret a bien voulu me confier pendant quelque temps celui que j'ai fait représenter planche XXIII, figure 41.

2. SOLEMYA PARALLELA, *P. de Ryckholt*

(Pl. XXIII, fig. 35, 36, 37, 38.)

Solemya parallela. P. de Ryckholt, 1853. *Mélanges paléontol.*, partie II, p. 51, pl. XI, fig. 11, 12.
— — J.-J. Bigsby, 1878. *Thesaurus devonico-carboniferus*, p. 313.

Coquille de taille médiocre, beaucoup plus longue que large, subelliptique; bord cardinal droit; bord ventral faiblement arqué et subparallèle au précédent; côté postérieur beaucoup moins long et moins haut que l'antérieur; celui-ci est plus déprimé et son bord est tranchant; crochets très petits et situés au quart postérieur du bord cardinal; ligament saillant et assez long; surface garnie de faibles ondulations concentriques, peu apparentes et complétement dépourvue de côtes rayonnantes.

Dimensions. — Longueur, 32 millimètres; hauteur, 13 millimètres; épaisseur, 8 millimètres.

Rapports et différences. — Cette espèce ressemble par sa forme générale à la *S. Puzosiana;* elle s'en distingue par sa petite taille, par l'absence de plis rayonnants à sa surface et par la forte dépression de son côté antérieur.

Gisement et localité. — Cette espèce accompagne la précédente dans le calschiste des environs de Tournai (étage I); elle y est très rare.

3. SOLEMYA SAGINATA, *P. de Ryckholt.*

(Pl. XXIII, fig. 31, 32.)

Solemya saginata. P. de Ryckholt, 1853. *Mélanges paléont.*, partie II, p. 53, pl. XI, fig. 9, 10.
— — J.-J. Bigsby, 1878. *Thesaurus devonico-carboniferus*, p. 313.

Coquille de taille médiocre, deux fois aussi longue que large, presque régulièrement ovale, assez peu convexe; crochets peu saillants, renflés, recourbés en dedans et situés à peu près au tiers postérieur de la ligne cardinale; surface garnie de lignes rayonnantes ne faisant aucune saillie et peu perceptibles, ayant leur origine aux crochets et traversées par des rides concentriques d'accroissement assez larges et produisant une légère ondulation.

Dimensions. — Longueur, 40 millimètres; hauteur, 20 millimètres; épaisseur, 11 millimètres.

Rapports et différences. — Les différences qui existent entre les divers rapports des dimensions de cette espèce et ceux des espèces précédentes suffisent pour éviter sa confusion; ces mêmes différences peuvent encore servir à la distinguer de la *S. primæva,* J. Phillips.

Gisement et localité. — Très rare dans le calschiste des environs de Tournai (étage I).

4. SOLEMYA EXCISA, *L.-G. de Koninck.*

(Pl. IX, fig. 13, 14, et pl. XXIII, fig. 30, 39, 40, 42, 43.)

SOLEMYA ARCUATA. P. de Ryckholt, 1853. *Mélanges paléontol.*, partie II, p. 52, non *Sanguinolites arcuata*, J. Phillips.

Coquille de forme subtrapézoïdale, beaucoup plus longue que large, obliquement tronquée en arrière; côté antérieur beaucoup plus haut, plus épais et mieux arrondi sur ses bords que le postérieur; ce dernier est terminé en bec de flûte; crochets épais, bombés et situés vers le tiers postérieur de la ligne cardinale; un pli courbe et aigu, ayant son origine en arrière du crochet de chaque valve, aboutit à l'extrémité supérieure du bord postérieur et sert de limite à un espace ovalaire faiblement bombé, semblable à une forte lunule (pl. IX, fig. 14); immédiatement au-dessous des crochets, on observe sur chaque valve une rainure courbe indiquant la place qui a été occupée par le ligament. La surface est presque complétement lisse; on n'y aperçoit que de légères rides concentriques d'accroissement; le têt est très mince et rarement bien conservé; la charnière m'a paru être dépourvue de dents. Le moule interne d'une valve gauche représenté planche XXIII, figure 43, montre qu'il y existait un faible bourrelet obliquement courbé, situé en avant et en dessous du pli externe limitant l'espace ovalaire qui se trouve derrière ces crochets; le même moule a conservé les traces des empreintes musculaires, dont la postérieure, placée en arrière du bourrelet, est ovale, très allongée et dont l'antérieure est subcirculaire et située près du bord cardinal.

Dimensions. — Longueur, 50 millimètres; hauteur, 26 millimètres; épaisseur, 20 millimètres.

Rapports et différences. — Cette espèce se distingue aisément des précédentes par la troncature de son côté postérieur et par l'espace ovalaire qui se développe en arrière de ses crochets.

L'espèce représentée et non déterminée par F.-B. Meek et A.-H. Worthen [1] du Coal Measures de l'Illinois, possède une conformation analogue, mais beaucoup moins accentuée; sa forme, plus allongée, ressemble à celle de la *S. Puzosiana*, dont elle ne possède cependant pas les côtes rayonnantes.

Quoique le contour des exemplaires représentés par les figures 30, 39 et 40 de la planche XXIII soit un peu plus ovale que celui des exemplaires pris pour type, je ne crois pas qu'ils appartiennent à une autre espèce et je les considère comme variétés d'âge, n'ayant pas encore atteint leur complet développement.

Je ne comprends pas que le baron P. de Ryckholt ait pu confondre cette espèce si bien caractérisée avec celle à laquelle le professeur J. Phillips a donné le nom de *Sanguinolites arcuata* et qui ne possède aucun rapport avec elle. Sans l'étiquette écrite de sa main que portaient les échantillons figurés provenant de sa collection, il m'eût été impossible de les reconnaître dans la description qu'il en a donnée.

Gisement et localité. — Cette espèce, qui se trouve rarement en bon état, à cause de la grande fragilité de son têt, n'existe que dans le calschiste de Tournai (étage I).

[1] *Geological Survey of Illinois*, vol. V, pl. XXVII, fig. 1.

Genre II. CLINOPISTHA, *F.-B. Meek et A.-H. Worthen.*

Solemya (pars). P. de Ryckholt, 1853 (1), non J.-B. de Lamarck.
Edmondia? (pars). J. Hall, 1858 (2), non L.-G. de Koninck.
Clinopistha. F.-B. Meek et A.-H. Worthen, 1870 (3).

La plupart des coquilles de ce genre sont d'assez petite taille, de forme ovale, allongée et plus ou moins bombée; elles sont subéquivalves et closes; crochets situés très près du bord postérieur, renflés, peu saillants et recourbés en arrière; ligament court, en forme de bouton ovale, situé immédiatement au-dessous et en arrière des crochets. Le principal caractère de ce genre consiste dans la conformation de la charnière exempte de dents; celle de la valve gauche, qui est un peu plus haute que la droite, est creusée sur son bord de façon à y admettre la valve droite et à recouvrir une faible partie de celle-ci (pl. XIV, fig. 49, 50); surface lisse ou ornée de fines stries concentriques d'accroissement.

Selon les auteurs du genre, les impressions musculaires sont peu marquées; les antérieures sont plus grandes que les postérieures, subquadrangulaires et limitées supérieurement par un sillon oblique; les postérieures sont ovales et situées près du bord tronqué; l'impression palléale est simple et peu visible.

Dimensions. — La plus grande espèce de ce genre n'a qu'une longueur de 26 millimètres et une hauteur de 19 millimètres.

Rapports et différences. — Ce genre, dont une espèce a été rapportée par le baron P. de Ryckholt au genre *Solemya* et dont une autre a été classée avec doute par M. J. Hall parmi les *Edmondia,* se distingue du premier de ces genres par la brièveté de sa forme et surtout par la différence de structure du bord cardinal de ses valves et la situation tout à fait en arrière de leur ligament; il diffère du second des genres cités par la forme et la situation de son ligament, ainsi que par l'absence de la lamelle cardinale à l'intérieur des valves.

Distribution géologique. — Ce genre appartient exclusivement au terrain carbonifère; il est représenté, en Belgique, par trois espèces distinctes, dans les calschistes des environs de Tournai (étage I), et en Amérique par une seule espèce de l'étage supérieur de l'Illinois.

1. CLINOPISTHA ABBREVIATA, *P. de Ryckholt.*

(Pl. XIV, fig. 48, 49, 50, et pl. XXIII, fig. 15, 16, 17, 18, 19.)

Solemya abbreviata. P. de Ryckholt, 1853. *Mélanges paléontol.*, partie II, p. 53, pl. XVI, fig. 18, 19.
— — J.-J. Bigsby, 1878. *Thesaurus devonico-carboniferus,* p. 513.

Coquille de taille médiocre, plus longue que large, subovale; côté antérieur beaucoup plus développé, moins large et moins régulièrement arrondi que le côté opposé; valves médiocrement convexes; crochets renflés, recourbés en arrière; ligament court, ovale et saillant; surface ornée de fines stries concentriques, inégalement distribuées; têt peu épais, mais solide.

Dimensions. — Longueur, 20 millimètres; hauteur, 15 millimètres; épaisseur, 10 millimètres.

Rapports et différences. — Cette espèce a beaucoup de ressemblance avec la *C. lata;* elle en

(1) *Mélanges paléontologiques,* partie II, p. 53.
(2) *Report on the geological Survey of the State of Jowa,* vol. I, part. II, p. 716.
(3) *Proceedings of the Academy of Natural Sciences of Philadelphia,* 1870, p. 43.

diffère par sa forme plus allongée et plus ovale, par sa taille plus faible et surtout par l'absence des fines côtes concentriques et régulières dont la surface des valves de la *C. lata* est ornée.

Gisement et localité. — Très rare dans le calschiste des environs de Tournai (étage I).

2. CLINOPISTHA LATA, *L.-G. de Koninck.*

(Pl. XII, fig. 5, 6.)

Coquille de taille moyenne, subovale, plus longue que haute et subtronquée en arrière; côté antérieur très allongé, à contour subsemielliptique; côté postérieur très court, à bord presque droit; crochets peu renflés, terminaux; surface assez convexe, couverte d'un grand nombre de minces côtes concentriques très régulières et de même largeur sur la majeure partie [1]; bords antérieur et ventral tranchants; ligament court et saillant; têt assez épais et solide.

Dimensions. — Longueur, 25 millimètres; hauteur, 19 millimètres; épaisseur, 11 millimètres.

Rapports et différences. — Cette espèce a de grands rapports de forme et de taille avec la *C. radiata,* J. Hall, var. *lævis,* dont elle se distingue par les ornements de sa surface, qui consistent en de minces côtes concentriques faisant défaut sur l'espèce américaine; certains échantillons de celle-ci sont en outre garnis de lignes rayonnantes sur leur bord ventral, tandis que la surface de la plupart des spécimens est luisante et ornée de quelques fines stries d'accroissement.

Gisement et localité. — Cette *Clinopistha* est encore plus rare que la précédente, dans le calschiste des environs de Tournai (étage I).

3. CLINOPISTHA PARVULA, *L.-G. de Koninck.*

(Pl. XIII, fig. 28, 29, et pl. XXIII, fig. 22, 23, 24, 25.)

Petite coquille ellipsoïde, deux fois aussi longue que large, faiblement bombée dans sa partie médiane, tranchante sur ses bords; crochets très petits, un peu renflés et dirigés en arrière; ligament exigu, en forme de tubercule ovale, peu saillant; surface complétement lisse; têt mince, assez solide.

Dimensions. — Longueur, 10 millimètres; hauteur, 5 millimètres; épaisseur, 3 millimètres.

Rapports et différences. — Cette espèce se distingue facilement de ses congénères par l'exiguïté de sa taille et l'absence d'ornements à sa surface.

Gisement et localité. — N'est pas fort rare dans le calschiste des environs de Tournai (étage I).

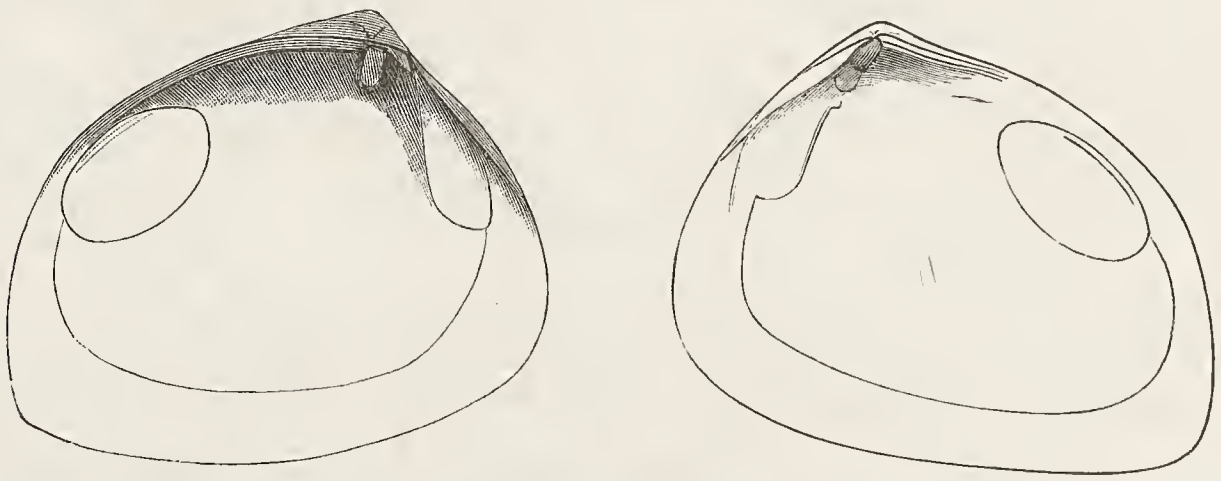
[1] Cet ornement n'a pas été suffisamment indiqué dans la figure principale.

Famille : TRIGONIIDÆ, *J.-B. de Lamarck.*

Genre PROTOSCHIZODUS, *L.-G. de Koninck.*

Axinus (pars).	J. Sowerby, 1821 (1).
Isocardia?	J. Phillips, 1836 (2), non J.-B. de Lamarck.
Donax.	J.-D.-C. Sowerby, 1839 (3), non C. Linné.
Cucullæa (pars).	H.-B. Geinitz, 1841 (4), non J.-B. de Lamarck.
Amphidesma.	J.-E. Portlock, 1843 (5), non J.-B. de Lamarck.
Dolabra (pars).	F. Mc Coy, 1844 (6).
Anatina.	F. Mc Coy, 1844 (7), non J.-B. de Lamarck.
Schizodus (pars).	W. King, 1844 (8).
Lyonsia (pars).	A. d'Orbigny, 1850 (9), non W. Turton.
Anodontopsis (pars).	J. Morris, 1854 (10), non F. Mc Coy.
Niobe.	L.-G. de Koninck, 1873 (11), non Girard.

Coquille ordinairement subtriangulaire, inéquilatérale, arrondie en avant, un peu prolongée, atténuée et anguleuse en arrière, très mince; surface généralement lisse, avec une arête plus ou moins marquée, ayant son origine en arrière des crochets et atteignant obliquement l'extrémité inférieure du bord postérieur; crochets très petits, faiblement recourbés en avant; charnière de la valve gauche garnie de deux dents divergentes, dont l'une, située immédiatement au-dessous du crochet, est conique et saillante, et dont l'autre, située sur le bord antérieur, est petite et séparée de la première par un sillon profond; valve droite munie d'une seule petite dent non saillante, située en avant d'une large fossette triangulaire, destinée à recevoir la grande dent de la valve opposée; bord cardinal arqué et garni d'une rainure linéaire peu profonde, destinée à la réception d'un ligament externe; impression musculaire antérieure lancéolée et située près des crochets; la postérieure plus grande et plus ovale; impression palléale simple.



Dimensions. — La plupart des espèces de ce genre sont de taille médiocre; cependant quelques-unes peuvent atteindre une longueur de 5 à 6 centimètres et une hauteur de 4 à 5 centimètres.

(1) *Mineral Conchology of Great Britain,* vol. IV, p. 11.
(2) *Illustrations of the Geology of Yorkshire,* vol. II, p. 209.
(3) *Transactions of the Geological Society of London,* 2nd series, vol. V, p. 491.
(4) *Neues Jahrbuch der Mineralogie,* 1841, p. 638.
(5) *Report on the Geology of the County of Londonderry,* etc., p. 438.
(6) *Synopsis of the Characters of the carboniferous Limestone fossils of Ireland,* p. 64.
(7) *Ibidem,* p. 51.
(8) *Annals and Magazine of Natural History,* vol. XIV, p. 313.
(9) *Prodrome de paléontologie stratigraphique,* t. I, p. 129.
(10) *Catalogue of British fossils,* p. 183.
(11) *Recherches sur les animaux fossiles,* t. II, p. 77.

Rapports et différences. — Depuis longtemps j'ai eu l'occasion de m'assurer que la charnière des espèces carbonifères introduites dans le genre *Schizodus* par M. W. King et par la plupart des paléontologistes, différait de celle des espèces permiennes qui ont servi de type à la création du genre; afin de les séparer de ces dernières, je les ai groupées dès 1868 (1) sous le nom générique de *Niobe*, mais leurs caractères n'ont été publiés qu'en 1873 (2). J'ignorais encore à cette époque qu'en 1852 M. Girard avait déjà fait usage du même nom en faveur d'un genre de Mollusque gastropode, et comme les règles de la nomenclature s'opposent à ce qu'un même nom soit appliqué en même temps à un groupe d'animaux différent de celui qu'il a servi à définir d'abord, je me suis trouvé dans l'obligation de l'abandonner et je lui ai substitué le nom de *Protoschizodus* qui servira à rappeler ses affinités.

Selon M. W. King, la charnière des *Schizodus* permiens se compose du côté de la valve droite de deux dents latérales très divergentes, et du côté de la valve gauche d'une dent médiane bifide, accompagnée de deux dents latérales. Chez les *Protoschizodus*, au contraire, la charnière de la valve droite ne possède qu'une seule dent latérale oblique et la charnière de la valve gauche est formée d'une dent médiane principale, droite, aplatie en avant, saillante, située immédiatement au-dessous du crochet, et en outre d'une petite dent latérale, oblique, placée sur le bord antérieur de la valve.

Cette dernière conformation offre une certaine ressemblance avec celle du genre *Curtonotus*, établi par J.-W. Salter (3) en faveur d'un certain nombre d'espèces devoniennes dont le têt est très épais, la forme généralement ovale, jamais trigone, et dont l'extrémité n'est pas atténuée, ni prolongée, ni anguleuse en arrière; la surface de ces espèces ne porte pas non plus l'arête oblique et bien marquée que possèdent la plupart des espèces de *Protoschizodus*, dont le têt est tellement mince et fragile qu'il est très difficile et très rare d'en obtenir des valves isolées de bonne conservation.

Distribution géologique. — Je doute fort que les espèces de ce genre aient fait leur apparition avant l'époque carbonifère. Je n'en connais aucune bien caractérisée provenant des assises devoniennes. Chacun des trois étages carbonifères en renferme quelques espèces, dont les principales se trouvent aux États-Unis, en Angleterre, en Irlande et en Belgique.

1. PROTOSCHIZODUS MAGNUS, *L.-G. de Koninck.*

(Pl. XIII, fig. 1, 2, 3.)

Coquille d'assez grande taille, subovale, faiblement anguleuse en arrière, vers son extrémité ventrale; très convexe dans sa région médiane; bord antérieur régulièrement arrondi; bord ventral faiblement arqué; bord postérieur tronqué, presque droit et vertical; bord cardinal arqué; crochets bombés, presque droits et submédians; dent principale de la valve gauche saillante, un peu obliquement recourbée sur elle-même (fig. 2 et 3) et séparée de la petite par un faible sillon; surface presque complétement lisse et uniquement ornée de fines stries concentriques d'accroissement qui ne s'observent bien que sur les bords et à l'aide d'un instrument grossissant; le pli diagonal, quelquefois si prononcé chez d'autres espèces, n'est que faiblement indiqué sur celle-ci; têt très mince et très fragile.

Dimensions (4). — Longueur, 60 millimètres; hauteur, 53 millimètres; épaisseur, 23 millimètres.

(1) *Précis élémentaire de géologie*, par J.-J. d'Omalius d'Halloy, 8e édition, p. 584.

(2) *Recherches sur les animaux fossiles*, t. II, p. 77.

(3) *Quarterly Journal of the Geological Society of London*, vol. XIX, p. 494.

(4) La coquille de cette espèce étant très mince et très fragile, on n'est pas encore parvenu à en obtenir un exemplaire bien conservé; les dimensions indiquées ne peuvent donc être qu'approximatives.

Rapports et différences. — Cette espèce, qui, par la grandeur de sa taille, a quelque rapport avec le *Protoschizodus compressus,* s'en distingue facilement par son épaisseur relativement beaucoup plus forte, par l'ampleur et par la situation bien plus médiane de ses crochets.

Gisement et localité. — Très rare dans le calschiste des environs de Tournai (étage I).

2. PROTOSCHIZODUS COMPRESSUS, *L.-G. de Koninck.*

(Pl. XIII, fig. 17.)

Coquille d'assez grande taille, de forme subtrapézoïdale, à angles arrondis, très déprimée, surtout à ses extrémités et dans la partie médiane qui est largement sinuée; côté postérieur plus long et beaucoup plus large que l'antérieur; bord cardinal arqué; bord antérieur faiblement sinué près des crochets; ceux-ci sont très petits et presque terminaux; surface lisse; pli diagonal faiblement indiqué.

Dimensions. — Longueur, 52 millimètres; hauteur, 40 millimètres; épaisseur, environ 15 millimètres.

Rapports et différences. — Cette espèce se distingue facilement de la précédente par sa faible épaisseur, par sa forme plus trapézoïdale et par la situation beaucoup plus antérieure et le moindre développement de ses crochets. Elle a quelques rapports éloignés avec le *P.* (*Amphidesma*) *subtruncatus,* F. Mc Coy, dont la taille est plus petite, la forme plus carrée et le crochet un peu plus saillant et plus médian.

Gisement et localité. — Un seul spécimen de ce *Protoschizodus* a été recueilli par M. Éd. Dupont dans le calcaire des Pauquys (étage II).

3. PROTOSCHIZODUS HALLI, *L.-G. de Koninck.*

(Pl. XXII, fig. 11 12.)

Coquille de taille moyenne, subovale, presque aussi haute que longue, inéquilatérale, assez convexe; côté antérieur arrondi et plus court que le côté postérieur; celui-ci s'allonge et devient anguleux à son extrémité; bord cardinal arqué; crochets petits, faiblement recourbés en avant; la valve droite est pourvue d'une dent proéminente assez aiguë, légèrement recourbée sur elle-même, située immédiatement en dessous du crochet et accompagnée d'une petite dent latérale fixée en avant contre le bord; surface lisse ou garnie de fines stries concentriques d'accroissement; la crête diagonale, quoique obtuse, est bien marquée.

Dimensions. — Longueur, 30 millimètres; hauteur, 24 millimètres; épaisseur, 8 millimètres.

Rapports et différences. — Cette espèce est très voisine du *Protoschizodus impressus,* dont elle ne diffère que par une forme un peu moins longue et moins anguleuse; les dents cardinales de la valve gauche sont aussi un peu moins saillantes que celles de cette même valve de l'espèce qui vient d'être citée.

Gisement et localité. — Cette espèce, que j'ai dédiée à l'un des plus savants paléontologistes de notre époque, est rare dans le calschiste de Tournai (assise I). Quelques exemplaires bien conservés ont été recueillis par M. Ad. Piret.

4. PROTOSCHIZODUS IMPRESSUS, *L.-G. de Koninck.*

(Pl. XXII, fig. 19, 20, 21, 22, 23, 24.)

Dolabra securiformis. P. de Ryckholt, 1853. *Mélanges paléontol.*, partie II, p. 85, pl. XVI, fig. 5, 6, non F. Mc Coy.

Coquille de taille moyenne, subtrigone, plus longue que haute; côté antérieur arrondi, plus court et plus épais que le côté opposé; ce dernier est tronqué et anguleux vers son extrémité inférieure; crochets petits, faiblement bombés et situés au tiers antérieur de la longueur; valve droite garnie d'une seule dent latérale fixée en avant du crochet (fig. 23); les dents de la valve gauche bien prononcées, séparées par une fossette profonde; surface presque lisse et ne portant que de fines stries concentriques d'accroissement; le pli diagonal est assez obtus et peu éloigné du bord postérieur; le têt est très mince et très fragile.

Dimensions. — Longueur, 35 millimètres; hauteur, 29 millimètres; épaisseur, 14 millimètres.

Rapports et différences. — J'ai déjà fait observer que cette espèce ressemble à la précédente et j'en ai indiqué les caractères différentiels; elle a aussi des rapports avec le *Protoschizodus uncinatus,* qui s'en éloigne par une forme plus allongée et par la courbure plus régulière et plus intense de son bord ventral.

Le baron P. de Ryckholt l'a identifiée avec la *Dolabra securiformis,* F. Mc Coy, dont elle diffère par sa hauteur plus considérable relativement à sa longueur.

Gisement et localité. — Très rare dans le calschiste des environs de Tournai (étage I).

5. PROTOSCHIZODUS UNCINATUS, *L.-G. de Koninck.*

(Pl. XXII, fig. 18.)

Coquille de taille moyenne, plus longue que haute, très inéquilatérale; côté antérieur arrondi, court; le côté opposé s'allonge et devient anguleux; le crochet est petit, peu bombé, recourbé en avant et presque terminal; bord ventral formant une courbe régulière avec le bord antérieur; surface à peu près lisse; arête transversale obtuse, arquée.

Dimensions. — Longueur, 33 millimètres; hauteur, 25 millimètres; épaisseur, 14 millimètres.

Rapports et différences. — Cette espèce se distingue facilement de la précédente par sa forme plus arrondie et par la situation plus antérieure de ses crochets.

Gisement et localité. — Très rare dans le calcaire carbonifère des Pauquys (étage II).

6. PROTOSCHIZODUS INSIGNIS, *L.-G. de Koninck.*

(Pl. XXII, fig. 10.)

Coquille d'assez grande taille, subtrigone, aussi longue que haute, très inéquilatérale, convexe dans sa région médiane, comprimée et tronquée en arrière; côté antérieur très court et dont le bord arrondi se joint au bord ventral pour former une courbe continue jusqu'à l'extrémité postérieure de ce dernier et y former un angle presque droit avec le bord postérieur; le bord cardinal est court et faiblement arqué; les crochets sont petits, recourbés en avant et fort antérieurs; la surface est presque complétement lisse; on n'y aperçoit que quelques légères stries concentriques d'accroissement; le pli diagonal est très obtus, mais cependant bien marqué.

Dimensions. — Longueur, 43 millimètres; hauteur, 40 millimètres; épaisseur, 30 millimètres.

Rapports et différences. — Le *Protoschizodus cuneatus*, F.-B. Meek [1], est le seul qui ait quelque ressemblance avec celui que je viens de décrire; il s'en rapproche par la grandeur de sa taille, mais s'en éloigne par sa longueur relativement plus faible et la hauteur plus forte de son côté postérieur.

Gisement et localité. — Cette belle espèce est très rare dans le calcaire carbonifère des Pauquys (étage II). Un seul échantillon en a été recueilli par M. Éd. Dupont.

7. PROTOSCHIZODUS CANTRAINEANUS, *P. de Ryckholt.*

(Pl. XXII, fig. 39.)

Dolabra cantraineana. P. de Ryckholt, 1853. *Mélanges paléontol.*, partie II, p. 82, pl. XVI, fig. 3, 4.
Cucullæa — J.-J. Bigsby, 1878. *Thesaurus devonico-carboniferus*, p. 305.

Coquille de taille médiocre, subtrigone, faiblement renflée, très inéquilatérale; côté antérieur court et arrondi; côté postérieur plus long et beaucoup plus rétréci; crochets très petits et presque droits; surface lisse; arête dorsale peu marquée.

Dimensions. — Longueur, 24 millimètres; hauteur, 22 millimètres; épaisseur, 10 millimètres.

Rapports et différences. — Le baron P. de Ryckholt a placé cette espèce dans le genre *Dolabra*, créé par M. F. Mc Coy, qu'il considère comme synonyme du genre *Schizodus* de M. W. King et dans la composition duquel il fait entrer trente-quatre espèces provenant de divers terrains et rapportées par les auteurs à dix-neuf genres différents; on comprend facilement qu'un semblable assemblage n'a rien de bien sérieux et ne peut servir qu'à embrouiller la classification des espèces citées, au lieu de la simplifier, comme on a eu l'intention de le faire.

Le *Protoschizodus Cantraineanus* a une certaine analogie avec le *P. Halli;* il s'en éloigne par sa petite taille, par sa forme triangulaire plus prononcée et par la différence dans les rapports de ses dimensions.

Gisement et localité. — Rare dans le calschiste des environs de Tournai (étage I).

8. PROTOSCHIZODUS WORTHENI, *L.-G. de Koninck.*

(Pl. XIII, fig. 12, 13, 14, 15, 16, et pl. XXII, fig. 4, 5, 9.)

Petite coquille trigone, un peu oblique, à peu près aussi haute que longue, un peu plus courte et plus épaisse en avant qu'en arrière et régulièrement arrondie jusqu'à l'extrémité postérieure de son bord ventral; côté postérieur déprimé, obliquement tronqué, anguleux vers son extrémité inférieure; bord cardinal arqué; crochets petits, peu recourbés en avant et situés vers le milieu du bord cardinal; la surface est à peu près lisse et ne porte qu'un certain nombre de fines stries d'accroissement; son arête diagonale est très marquée; la région cardinale qu'elle limite est fort déprimée et son bord externe est très aigu; la charnière, dont j'ai donné des figures agrandies (fig. 15, 16), est normale et semblable à celle du *P. impressus,* un peu réduite, et à celle insérée dans le texte à la page 125.

La figure 9 de la planche XXII en représente un moule intérieur.

Dimensions. — Longueur, 20 millimètres; hauteur, 18 millimètres; épaisseur, 10 millimètres.

Rapports et différences. — J'ai dédié cette jolie petite espèce à M. A.-H. Worthen, le savant directeur du Comité géologique (Geological Survey) de l'Illinois; elle a quelque ressemblance avec

[1] *Report of the geological Survey of the Ohio,* vol. II, p. 336, pl. XX, fig. 7.

le *P.* (*Amphidesma*) *axiniformis,* J.-E. Portlock, dont elle a à peu près la taille, mais le côté postérieur est plus fortement tronqué et son extrémité est plus anguleuse.

Gisement et localité. — Quelques valves isolées de cette espèce, d'une conservation parfaite, ont été recueillies dans le calschiste des environs de Tournai (étage I) par M. Ad. Piret, qui a eu l'obligeance de me les confier pendant quelque temps; elles sont difficiles à trouver et à isoler à cause de la faible épaisseur et de la fragilité extrême de leur têt.

9. PROTOSCHIZODUS DONACIFORMIS, *L.-G. de Koninck.*

(Pl. XXII, fig. 7, 34, 35.)

Petite coquille cunéiforme, un peu oblique et gibbeuse dans sa région médiane; côté antérieur beaucoup plus long, mieux arrondi sur le bord et plus déprimé que le postérieur; ce dernier est très court et tronqué; le crochet est très petit et presque droit; la surface est lisse; la crête oblique qui se rend du crochet vers l'extrémité postérieure du bord ventral est carénée et bien marquée (1).

Dimensions. — Longueur, 12 millimètres; hauteur, 11 millimètres; épaisseur, 9 millimètres.

Rapports et différences. — Cette espèce, dont la taille est analogue à celle du *P. Wortheni,* diffère de celui-ci par une forme un peu moins anguleuse et par la brièveté de son côté postérieur; elle est aussi un peu plus épaisse. Elle ressemble davantage au *Protoschizodus curtus,* F.-B. Meek et A.-H. Worthen (2), qui s'en distingue par une forme un peu plus anguleuse et une situation plus médiane de ses crochets.

Gisement et localité. — Très rare dans le calcaire carbonifère des Pauquys (étage II).

10. PROTOSCHIZODUS OBLIQUATUS, *L.-G. de Koninck.*

(Pl. XXII, fig. 32, 33.)

Petite coquille obliquement ovale d'arrière en avant; côté antérieur déprimé, beaucoup plus long que le côté opposé, dont il est séparé par une crête oblique très prononcée; crochets petits, faiblement recourbés en avant; surface garnie de fines stries d'accroissement assez bien marquées pour être perceptibles à la simple vue.

Dimensions. — Longueur, 14 millimètres; hauteur, 10 millimètres; épaisseur, 6 millimètres.

Rapports et différences. — Cette espèce, qui a presque la même taille que la précédente, s'en distingue par sa forme beaucoup plus oblique et sa tendance à s'allonger en avant, par sa faible épaisseur et par les stries à peu près régulières et bien marquées qui ornent sa surface.

Gisement et localité. — Très rare dans le calcaire carbonifère de Visé (étage III).

11. PROTOSCHIZODUS SUBÆQUALIS, *L.-G. de Koninck.*

(Pl. XXII, fig. 30, 31.)

Petite coquille subglobuleuse, un peu plus longue que haute, subéquilatérale, renflée et gibbeuse dans sa partie médiane; côté antérieur plus court et mieux arrondi que le postérieur, qui est plus déprimé et plus anguleux; crochets renflés, assez fortement recourbés sur eux-mêmes et un peu en

(1) Ce dernier caractère n'est pas assez bien exprimé par la figure.

(2) *Report on the Paleontology of Eastern Nebraska,* p. 203, pl. X, fig. 13.

avant; valves partagées en deux parties inégales, par une arête diagonale bien marquée, laquelle, prenant son origine derrière les crochets et s'infléchissant légèrement en avant, atteint l'angle postérieur de la coquille en limitant un espace ellipsoïde; surface sans traces d'ornementation.

Dimensions. — Longueur, 17 millimètres; hauteur, 15 millimètres; épaisseur, 10 millimètres.

Rapports et différences. — Cette espèce, dont la forme ressemble un peu à celle du *P. subtruncatus,* s'en distingue aisément par sa petite taille et par son épaisseur relativement beaucoup plus forte; ce dernier caractère peut aussi servir pour ne pas la confondre avec les *P. donaciformis* et *Wortheni,* dont elle possède à peu près la taille.

Gisement et localité. — Un seul spécimen de ce *Protoschizodus* a été découvert dans le calcaire de Namèche (étage III).

12. PROTOSCHIZODUS SUBTRUNCATUS, *F. Mc Coy.*

(Pl. XXII, fig. 2) (1).

Amphidesma subtruncata.	F. Mc Coy, 1844. *Syn. of the Charact. of the carbonif. Limest. Fossils of Ireland,* p. 53, pl. X, fig. 10.
Dolabra equilateralis.	F. Mc Coy, 1844. *Ibidem,* p. 65, pl. XI, fig. 14.
— subtruncata.	P. de Ryckholt, 1853. *Mélanges paléontologiques,* partie II, p. 78.
— æquilateralis.	P. de Ryckholt, 1853. *Ibidem,* p. 78.
Anodontopsis subtruncatus.	J. Morris, 1854. *Catal. of British Fossils,* p. 181.
Dolabra equilateralis.	J. Morris, 1854. *Ibidem,* p. 202.
Amphidesma subtruncatum.	R. Griffith, 1860. *Journal of the geolog. Soc. of Dublin,* vol. IX, p. 91.
Dolabra equilateralis.	R. Griffith, 1860. *Ibidem,* p. 90.
Anodontopsis subtruncatus.	J.-J. Bigsby, 1878. *Thesaurus devonico-carboniferus,* p. 297.
Cucullæa æquilateralis.	J.-J. Bigsby, 1878. *Ibidem,* p. 305.

Coquille de taille moyenne, de forme subquadrangulaire, à angles arrondis, déprimée, à peu près aussi haute que longue; côté antérieur arrondi et un peu plus court que le côté postérieur; ce dernier paraît faiblement tronqué sur les spécimens de bonne conservation; crochets très petits, peu saillants et légèrement dirigés en avant; la surface est lisse et le pli oblique qui la traverse en arrière est peu prononcé.

Dimensions. — Elles sont très variables; en moyenne elles sont : longueur, 45 millimètres; hauteur, 40 millimètres; épaisseur, 20 millimètres.

Rapports et différences. — M. F. Mc Coy me paraît avoir commis une grave erreur en classant dans des genres différents, très éloignés l'un de l'autre, deux coquilles dont il n'a pas connu la charnière et dont les caractères extérieurs sont si parfaitement semblables que je ne parviens pas à leur reconnaître la moindre différence essentielle; je me trouve dans l'obligation de les considérer comme appartenant à la même espèce. Il suffit d'ailleurs de comparer entre elles les diagnoses publiées par l'auteur, pour reconnaître qu'elles ont la plus grande ressemblance.

Ce *Protoschizodus* se distingue de la plupart de ses congénères par sa forme un peu plus rectangulaire et relativement plus haute.

Gisement et localités. — Cette espèce n'est pas bien rare dans le calcaire des Fossés, près Dinant, et des Pauquys (étage II), mais je n'en connais pas un seul spécimen complet; en Irlande, on la rencontre dans le calcaire de Millecent appartenant au même étage.

(1) Cette figure, ayant été faite d'après un spécimen incomplet qui était le seul dont je pusse disposer d'abord, ne représente pas exactement le contour de la coquille.

13. PROTOSCHIZODUS? NUCULIFORMIS, *L.-G. de Koninck.*

(Pl. XXII, fig. 14, 15.)

Coquille de taille moyenne, ovale, beaucoup plus longue que haute, renflée dans sa région médiane; côté antérieur court, à bord arrondi et formant une seule courbe régulière avec le bord ventral; côté postérieur assez long et faiblement tronqué en arrière; crochets petits, épais, recourbés en avant et peu distants du bord antérieur; surface lisse avec arête oblique très obtuse m'inspirant quelques doutes sur le caractère générique de l'espèce.

Dimensions moyennes. — Longueur, 34 millimètres; hauteur, 20 millimètres; épaisseur, 14 millimètres.

Rapports et différences. — Cette espèce a quelque ressemblance avec le *P.* (*Dolabra*) *securiformis,* F. Mc Coy, avec laquelle je l'aurais identifiée, si l'arête oblique qui traverse ses valves avait été mieux marquée et son extrémité postérieure plus fortement tronquée. N'ayant à ma disposition que d'assez mauvais échantillons, je n'ai pas osé adopter cette opinion.

Gisement et localité. — Quelques spécimens incomplets ont été recueillis dans le calcaire carbonifère des Pauquys (étage II).

14. PROTOSCHIZODUS? OBSCURUS, *L.-G. de Koninck.*

(Pl. XXII, fig. 26, 27.)

Coquille de taille moyenne, subtrigone; côté antérieur très court, renflé et presque droit; côté postérieur s'allongeant très fort, obliquement tronqué et anguleux vers son extrémité inférieure; crochets petits, recourbés en avant au niveau du bord antérieur; surface lisse; arête traversant les valves, très oblique, obtuse, et partageant celles-ci en deux parties très inégales.

Dimensions. — Longueur, 26 millimètres; hauteur, 20 millimètres; épaisseur, 11 millimètres.

Rapports et différences. — Cette espèce est assez voisine de la précédente; elle en diffère principalement en ce que son côté antérieur est plus droit et plus court et que la situation de ses crochets est plus antérieure.

Gisement et localité. — Le spécimen de cette espèce s'est trouvé dans la collection de fossiles carbonifères du baron P. de Ryckholt, acquise par le Musée royal d'histoire naturelle; cette coquille portait une étiquette de sa main. En l'examinant de près, il m'a semblé qu'elle ne provient pas du calcaire carbonifère de Visé, mais bien du calcaire eifelien qui affleure aussi dans cette localité; malheureusement la planche qui la représente était tirée lorsque le doute m'est venu, sinon je n'eusse pas fait mention de l'espèce.

Famille : NUCULIDÆ, *J. Gray.*

Genre I. NUCULA, *J.-B. de Lamarck.*

Arca (pars). C. Linné, 1758 (1), non J.-B. de Lamarck.
Nucula. J.-B. de Lamarck, 1799 (2).
Polyodonta. Megerle v. Mühlfeld, 1811 (3).

Coquille subtrigone ou ovale, parfaitement close, à sommets tournés du côté postérieur qui est court; surface lisse ou ornée; épiderme olive; face interne nacrée (4); bords lisses ou crénelés;

(1) *Systema Naturæ,* édit. X, t. I.

(2) *Prodrome d'une nouvelle classification des coquilles,* in *Mémoires de la Société d'histoire naturelle de Paris,* pp. 63 et suiv.

(3) *Beschreibung einiger neuen Conchylien.*

(4) La structure nacrée n'a pas encore été observée chez les espèces paléozoïques.

charnière anguleuse, ayant de chaque côté une rangée de dents tranchantes; dans l'angle de la charnière et immédiatement au-dessous des crochets, une fossette saillante destinée à contenir le cartilage interne; impression palléale simple.

Dimensions. — La longueur des espèces de ce genre dépasse rarement 25 millimètres et leur hauteur 20 millimètres.

Rapports et différences. — Anciennement la plupart des coquilles dont la charnière est plus ou moins crénelée ou garnie d'une rangée de dents étaient confondues dans le genre *Arca* de C. Linné. Ce groupe fut partagé au commencement de ce siècle en plusieurs sections, dont quelques-unes servirent à la création de nouvelles coupes génériques, au nombre desquelles se trouve le genre *Nucula,* proposé en 1799 par J.-B. de Lamarck et généralement adopté depuis cette époque, non sans avoir subi lui-même quelques modifications et avoir servi à l'introduction dans la méthode d'une autre série de genres plus ou moins voisins.

Parmi ces derniers je citerai principalement le genre *Nuculana* de Link ou *Leda* de C.-F. Schumacher; il se distingue surtout du genre *Nucula* par l'étendue du côté postérieur de ses valves qui se prolonge en pointe plus ou moins aiguë, tandis que son côté antérieur est court et arrondi, et en outre, pour les espèces actuellement encore vivantes, par l'organisation différente de leurs animaux.

Distribution géologique. — On admet généralement que le genre *Nucula* a pris naissance à l'époque silurienne et qu'il s'est maintenu jusque dans nos mers actuelles, où il est encore représenté par de nombreuses espèces. Cependant il me paraît probable qu'un grand nombre des espèces siluriennes et devoniennes qui y ont été introduites devront en être retirées parce qu'elles appartiennent soit au genre *Tellinomya,* J. Hall, soit à d'autres genres à charnière crénelée, dont leur état plus ou moins imparfait n'a pas permis de reconnaître les caractères.

Une espèce, sur le caractère de laquelle il ne me paraît pas exister de doute, a été rencontrée dans l'étage inférieur du calcaire carbonifère de Belgique. Quelques autres espèces carbonifères ont été décrites en Angleterre, en Irlande et en Amérique, mais la charnière de la plupart de ces coquilles étant restée inconnue, il existe encore des doutes sur l'exactitude de leur détermination générique.

1. NUCULA PIRETI, *L.-G. de Koninck.*

(Pl. XXV, fig. 45, 46, 47, 48.)

Petite coquille oblongue, ovale, assez bombée dans sa région médiane, côté antérieur court, arrondi et beaucoup plus large que le côté opposé; bord cardinal arqué; bord ventral très convexe, légèrement sinué vers son extrémité postérieure et formant une courbe régulière avec le bord antérieur jusqu'aux crochets; ceux-ci sont recourbés sur eux-mêmes et situés au tiers antérieur de la ligne cardinale; charnière garnie d'une double rangée de dents dont la postérieure, composée de vingt-deux ou vingt-trois dents aiguës, forme une série qui s'étend en ligne légèrement courbe, depuis l'extrémité postérieure de la charnière jusqu'en avant des crochets, où elle passe au-dessus de la rangée antérieure, en laissant subsister à l'intérieur et immédiatement au-dessous des crochets la fossette triangulaire du ligament; cette seconde rangée n'est formée que de cinq ou six dents, dont les premières et les dernières sont un peu plus minces que les médianes, ce qui s'observe également pour la série plus longue; la surface des valves est à peu près lisse; elle n'est ornée que de quelques stries concentriques d'accroissement sur les bords.

Dimensions. — Longueur, 15 millimètres; hauteur, 10 millimètres; épaisseur, 7 millimètres.

Rapports et différences. — La forme générale de cette espèce a quelque ressemblance avec celle

de la *Nucula ventricosa,* J. Hall [1], dont le têt est plus épais, les séries dentaires de la charnière moins bien séparées l'une de l'autre, le côté postérieur plus large et plus obtus et la surface ornée sur toute son étendue de minces côtes concentriques.

Gisement et localité. — Cette belle espèce a été recueillie dans le calschiste de Tournai (étage I), par M. Ad. Piret, à qui je l'ai dédiée.

2. NUCULA PERGIBBOSA, *L.-G. de Koninck.*

(Pl. XIII, fig. 21, 22, 23, et pl. XXVI, fig. 55, 56, 57, 58.)

LEDA GIBBOSA. P. de Ryckholt, 1853. *Mélanges paléontol.*, partie II, p. 148, non J. Fleming (synonymiâ exclusâ).

Coquille de petite taille, ovale, plus longue que haute, arrondie aux deux extrémités, gibbeuse, plus courte et plus haute en avant qu'en arrière, où elle va en se rétrécissant; bord cardinal plus fortement courbé que le bord ventral; crochets épais, recourbés en avant et très antérieurs; surface garnie de plis concentriques d'accroissement peu réguliers, surtout aux environs du bord ventral.

Dimensions. — Longueur, 11 millimètres; hauteur, 8 millimètres; épaisseur, 7 millimètres.

Rapports et différences. — Quoique cette coquille ait bien la forme générale des *Nucula,* et surtout celle de la *Nucula margaritacea,* J.-B. de Lamarck, encore vivante dans les mers actuelles, il eût été difficile d'affirmer avec certitude qu'elle appartient réellement à ce genre, si le hasard ne m'avait pas permis de rencontrer un spécimen dont les valves étaient entr'ouvertes et d'en observer une partie de la charnière. Elle a une grande ressemblance avec la *Nucula? gibbosa,* J. Fleming, que MM. F. Mc Coy et J. Morris identifient avec la *Nucula? tumida,* J. Phillips, et avec laquelle P. de Ryckholt l'a confondue. Elle s'en distingue néanmoins par sa taille plus petite, par sa forme plus trapue, ainsi que par les ornements de sa surface.

Gisement et localité. — Cette espèce est un peu moins rare que la précédente dans le calschiste des environs de Tournai (étage I).

3. NUCULA SUBDELTOIDEA, *L.-G. de Koninck.*

(Pl. XXVI, fig. 59, 60, 61, 62.)

Très petite coquille subtrigone, à angles arrondis, un peu plus longue que haute, médiocrement renflée; crochets petits, recourbés en avant, presque antérieurs; surface garnie de fines stries régulières d'accroissement, perceptibles à l'aide d'un instrument grossissant.

Dimensions. — Longueur, 7 millimètres; hauteur, 5 millimètres; épaisseur, 3 millimètres.

Rapports et différences. — La forme de cette espèce rappelle assez bien celle de l'espèce précédente, dont elle diffère par sa petite taille, par son épaisseur relativement beaucoup plus faible, ainsi que par la régularité et la finesse des stries qui ornent sa surface.

Gisement et localité. — On recueille assez facilement un certain nombre de spécimens de cette espèce, par des lavages à grande eau du calschiste argileux des environs de Tournai (étage I).

[1] *Report of the geological Survey of the State of Iowa,* vol. I, part. II, p. 716, pl. XXIX, fig. 4, 5.

4. NUCULA CANTRAINEI, *L.-G. de Koninck.*

(Pl. XXVI, fig. 20, 21.)

Coquille de taille médiocre, légèrement oblique, subovale, un peu plus longue que haute, peu convexe, déprimée vers son extrémité postérieure; côté antérieur court, plus bombé et un peu plus régulièrement arrondi que le côté opposé; crochets petits, antérieurs et peu saillants; surface ornée de nombreux plis concentriques, très minces et d'égale épaisseur, séparés par des stries de même largeur qui, de distance en distance, se creusent et se transforment en un sillon un peu plus prononcé; la charnière est inconnue.

Dimensions. — Longueur, 16 millimètres; hauteur, 14 millimètres; épaisseur, 8 millimètres.

Rapports et différences. — Cette espèce se distingue facilement de toutes ses congénères carbonifères, par sa forme suborbiculaire et sa faible épaisseur.

Gisement et localité. — La *Nucula Cantrainei* a été recueillie dans le calcaire de Feluy (étage I) par le naturaliste à qui je la dédie.

5. NUCULA? INCONSPICUA, *L.-G. de Koninck.*

(Pl. XXVI, fig. 47, 48, 49.)

Très petite coquille subovale, plus longue que haute; côté antérieur beaucoup plus court et plus régulièrement arrondi que le postérieur; bord ventral arqué; bord cardinal presque droit; crochets très petits, fort antérieurs et peu saillants; surface ornée de minces plis concentriques très réguliers et d'égale épaisseur sur toute l'étendue des valves.

Dimensions. — Longueur, 5 millimètres; hauteur, 4 millimètres; épaisseur, 3 millimètres.

Rapports et différences. — Je ne suis pas certain que la petite coquille que je viens de décrire appartienne au genre *Nucula,* quoiqu'elle se rapproche de la forme de certaines espèces sur le caractère desquelles il ne peut pas y avoir de doute; elle ressemble à la *Nucula? colliculus,* dont la charnière m'est également inconnue et dont elle diffère par l'exiguïté de sa taille et par la régularité des plis concentriques qui ornent sa surface.

Gisement et localité. — Un seul spécimen de cette espèce a été recueilli par le baron P. de Ryckholt dans le calcaire de Visé (étage III).

6. NUCULA? COLLICULUS, *P. de Ryckholt.*

(Pl. XXVI, fig. 50, 51, 54.)

LEDA COLLICULUS. P. de Ryckholt, 1853. *Mélanges paléontol.,* partie II, p. 150, pl. XVII, fig. 3, 4.
CTENODONTA COLLICULUS. J.-J. Bigsby, 1878. *Thesaurus devonico-carboniferus,* p. 303.

Coquille de taille médiocre, ovale, allongée, atteignant sa plus grande largeur vers le milieu de la longueur, renflée, inéquilatérale; côté antérieur court et arrondi; bord cardinal presque droit; bord ventral très convexe; crochets recourbés et peu saillants; surface couverte de minces plis d'accroissement peu espacés, dont quelques-uns dégénèrent en rides, surtout sur les régions extrêmes.

Dimensions. — Longueur, 11 millimètres; hauteur, 7 millimètres; épaisseur, 4 millimètres.

Rapports et différences. — Quoique P. de Ryckholt ait prétendu que *l'on découvre à l'œil nu, à travers le têt, l'échancrure palléale,* je ne suis pas parvenu à en observer la moindre trace sur

l'échantillon même dont il s'est servi pour décrire et figurer l'espèce; c'est encore une des nombreuses illusions auxquelles il se laissait si facilement entraîner et qui lui ont fait commettre bien des erreurs; je ne suis pas du tout certain que l'espèce appartienne à la famille des Nuculidées et je ne l'y ai conservée que parce qu'elle y a été introduite par l'auteur qui le premier l'a fait connaître, et qu'il n'en est pas d'autre dont elle se rapproche davantage.

Gisement et localité. — Très rare dans le calcaire carbonifère de Visé (étage III), dans lequel elle a été recueillie par le baron P. de Ryckholt.

Genre II. NUCULANA, *H.-F. Link.*

Nuculana.	H.-F. Link, 1807 (1).
Leda.	C.-F. Schumacher, 1817 (2).
Lembulus.	W.-E. Leach. Mms. ex fide A. Risso, 1826 (3).
Dacryomya.	L. Agassiz, ex fide K.-A. Zittel.
Adrana.	H. et A. Adams, 1857 (4).
Perissonota.	T.-A. Conrad, 1869 (5).
Ctenodonta (pars).	J.-J. Bigsby, 1878 (6), non J.-W. Salter.

Coquille oblongue, arrondie en avant, rostrée et quelquefois un peu bâillante en arrière; charnière étroite, composée de deux rangées de petites dents pointues formant entre elles un angle obtus et séparées sous les crochets par un petit cueilleron saillant à l'intérieur et destiné au ligament. Crochets assez proéminents; bords lisses; surface interne nacrée; impression palléale échancrée par un petit sinus qui atteint l'adducteur antérieur.

Dimensions. — Longueur moyenne, 30 à 35 millimètres; hauteur, 12 à 15 millimètres.

Rapports et différences. — La structure de la charnière des *Nuculana* étant fort semblable à celle des *Nucula*, il serait assez difficile de distinguer les unes des autres, si les premières n'étaient pas caractérisées par la longueur relativement plus forte et par la forme rostrée de leur côté postérieur. Le petit sinus qui existe dans l'impression palléale de celles-ci peut encore servir à les faire reconnaître lorsque l'on a affaire aux moules internes des valves. Le genre *Tellinomya*, dont quelques espèces se rapprochent par leur forme de celle des *Nucula*, s'en distingue comme des *Nuculana* par l'absence de cueilleron à la charnière et surtout par l'existence d'un ligament externe.

Quoique la plupart des auteurs adoptent le nom de *Leda* pour la désignation de ce genre, j'ai préféré maintenir celui de *Nuculana*, parce qu'il a été reconnu depuis longtemps qu'il a servi à désigner des coquilles ayant les mêmes caractères que celles qui ont été comprises dans le genre établi par C.-F. Schumacher dix ans plus tard et qu'il a par conséquent et incontestablement la priorité en sa faveur.

Distribution géologique. — La plupart des conchyliologistes et des paléontologistes sont d'avis que le genre *Nuculana* date de l'époque silurienne et qu'il s'est maintenu à travers toutes celles qui se sont succédé jusqu'à nos jours. Selon ces naturalistes, de nombreuses espèces vivent encore dans nos mers actuelles, principalement dans les mers boréales et arctiques, souvent à des profondeurs considérables.

(1) *Beschreibung Natur. Samml. Rostock.*

(2) *Essai d'un nouveau système des habitations des vers testacés*, pp. 55 et 172.

(3) A. Risso. *Histoire naturelle des principales productions de l'Europe méridionale*, t. IV, p. 319.

(4) *The Genera of recent Mollusca*, vol. II, p. 547.

(5) *American Journal of Conchology*, vol. V, p. 98.

(6) *Thesaurus devonico-carboniferus*, p. 303.

1. NUCULANA LEIORHYNCHUS, *F. Mc Coy.*

(Pl. XXVI, fig. 44, 45, 46.)

NUCULA LEIORHYNCHUS.	F. Mc Coy, 1844. *Synopsis of the Char. of the carb. Limest. Fossils of Ireland*, p. 69, pl. XI, fig. 27.
LEDA LEIORHYNCHUS.	A. d'Orbigny, 1850. *Prodr. de paléontol. stratigr.*, t. I, p. 129.
— LEIORHYNCHA.	J. Morris, 1854. *Catal. of British Fossils*, p. 205.
NUCULA LEIORHYNCHUS.	R. Griffith, 1860. *Journal of the Geolog. Soc. of Dublin*, vol. IX, p. 57.
CTENODONTA LEIORHYNCHA.	J.-J. Bigsby, 1878. *Thesaurus devonico-carboniferus*, p. 505.

Petite coquille allongée, à peu près deux fois aussi longue que haute, peu épaisse et faiblement bombée; côté antérieur plus court et plus large que le côté opposé et limité par une courbe semi-elliptique; côté postérieur rostré et légèrement recourbé vers le bord cardinal; la section antérieure de celui-ci est recourbée en dedans, tandis que l'opposée est infléchie en dehors, ce qui tend à rendre l'extrémité postérieure très anguleuse; crochets petits, presque droits; surface garnie de minces côtes concentriques, très régulières, séparées par de fines stries, beaucoup moins perceptibles vers l'extrémité de la région postérieure. La charnière est inconnue.

Dimensions. — Longueur, 10 millimètres; hauteur, 6 millimètres; épaisseur, 4 millimètres.

Rapports et différences. — Cette jolie petite espèce a quelque analogie avec les *N. acuta*, J.-D.-C. Sowerby, et *attenuata*, J. Fleming, dont elle diffère par sa faible épaisseur, par la finesse de ses côtes concentriques et l'absence de celles-ci vers l'extrémité de son rostre.

Gisement et localité. — Un seul échantillon de cette espèce a été recueilli par M. Dumortier, directeur de carrières, dans le calschiste de Vaulx, près Tournai (étage I).

2. NUCULANA LÆVIGATA, *L.-G. de Koninck.*

(Pl. XXVI, fig. 52, 53.)

Petite coquille allongée, gibbeuse et arrondie en avant, rostrée et faiblement recourbée vers le bord cardinal en arrière; crochets très petits; surface lisse et sur laquelle on n'aperçoit pas la moindre trace d'ornement.

Dimensions. — Longueur, 8 millimètres; hauteur, 5 millimètres; épaisseur, 3 millimètres.

Rapports et différences. — La forme de cette espèce est assez semblable à celle de la *Nuculana* (*Nucula*) *acuta*, J.-D.-C. Sowerby, mais sa petite taille et l'absence absolue d'ornements sur sa surface ne permettent pas de la confondre avec elle. Ce dernier caractère la distingue de la *N.* (*Leda*) *stilla*, F. Mc Coy.

Gisement et localité. — Très rare dans le calcaire carbonifère de Visé (étage III).

Famille : PECTUNCULINÆ.

Genre : TELLINOMYA, *J. Hall.*

Tellinomya.	J. Hall, 1843 (1).
Lyonsia.	A. d'Orbigny, 1850 (2), non W. Turton.
Ctenodonta.	J.-W. Salter, 1851 (3).
Leda.	P. de Ryckholt, 1853 (4), non C.-F. Schumacher.
Isoarca (pars).	S.-P. Woodward, 1856 (5), non G. zu Münster.
Nucula (pars).	J. Hall, 1856 (6), non J.-B. de Lamarck.

Coquille subcirculaire ou ovale, en général assez voûtée et subéquilatérale; crochets plus ou moins épais et saillants; surface lisse ou garnie de stries concentriques; ligament entièrement externe, l'area ligamentaire faisant défaut; ligne cardinale courbe, avec deux séries de dents transverses, dont les plus petites sont au centre; impression palléale simple.

Dimensions. — Quelques espèces siluriennes de ce genre atteignent des dimensions assez fortes et une longueur de 6 à 7 centimètres; cependant la longueur moyenne et surtout celle des espèces carbonifères n'est que de 15 à 20 millimètres.

Rapports et différences. — Certaines espèces de *Tellinomya* ayant de la ressemblance avec les *Nuculana* ou *Leda* et encore avec les *Isoarca,* ont été introduites soit dans l'un, soit dans l'autre de ces genres; elles se distinguent néanmoins du premier par leur ligament externe et par l'absence de cueilleron à l'intérieur des valves; ce même caractère permet de les séparer aussi des *Nucula;* elles diffèrent des *Isoarca,* avec lesquelles S.-P. Woodward les a confondues, par l'absence d'une area ressemblant à celle qui existe chez les *Arca.*

Ce genre ayant été créé en 1843 par M. J. Hall sur des moules intérieurs des coquilles qu'il était utile de grouper ensemble, ne put être caractérisé par le savant paléontologiste avec toute la rigueur que comporte une semblable définition.

Il n'est donc pas étonnant que J.-W. Salter, ayant recueilli quelques espèces dont le têt était bien conservé, n'ait pas d'abord reconnu leurs véritables caractères génériques et ait eu l'idée de les comprendre, en 1851, sous le nom de *Ctenodonta* (7), qui certainement eût mieux convenu que celui choisi par l'auteur américain, s'il avait eu pour lui la priorité. Il est fâcheux que J.-W. Salter, après avoir reconnu son erreur en 1859 (8), ait cru néanmoins pouvoir maintenir le nom proposé par lui, de préférence à celui qui existait déjà, et de l'introduire dans la liste des fossiles siluriens publiée par Sir Roderick Murchison dans la troisième édition de son *Siluria* (9).

Distribution géologique. — Tous les terrains paléozoïques, depuis le terrain silurien jusqu'au terrain carbonifère, recèlent un certain nombre d'espèces de ce genre. On les rencontre surtout dans l'Amérique du Nord, au Canada et en Angleterre. Il paraît probable qu'un grand nombre des espèces paléozoïques qui ont été classées dans les genres *Nucula, Arca,* etc., appartiennent au genre *Tellinomya.*

(1) *Natural History of New-York, Paleontology,* vol. I, p. 151.
(2) *Prodrome de paléontologie stratigraphique,* t. I, p. 10.
(3) *Report of the meeting of the British Association, for 1851,* p. 63.
(4) *Mélanges paléontologiques,* partie II, p. 146.
(5) *A Manual of the Mollusca,* p. 269.
(6) *Transactions of the Albany Institute,* vol. IV, p. 16.
(7) *Report of the meeting of the British Association at Ipswich,* p. 63.
(8) *Geological Survey of Canada,* décade I, p. 34.
(9) Pages 213 et 546.

1. TELLINOMYA SINUOSA, *P. de Ryckholt.*

(Pl. XXVI, fig. 22, 23, 24, 25, 26, 27, 28, 29, 42.)

LEDA SINUOSA. P. de Ryckholt, 1854. *Mélanges paléontol.*, partie II, p. 151, pl. XVII, fig. 5, 6.
CTENODONTA SINUOSA. J.-J. Bigsby, 1878. *Thesaurus devonico-carboniferus*, p. 503.

Coquille de taille médiocre, plus longue que large, médiocrement voûtée, arrondie en avant, rétrécie et prolongée en pointe émoussée en arrière, parfaitement close sur les bords; bord cardinal partagé en deux parties, dont la postérieure, presque droite, est limitée par un étroit sillon ayant servi à la réception du ligament; la partie antérieure est arrondie et se confond avec le bord antérieur; bord ventral arqué et légèrement sinueux en arrière; crochets peu épais, contigus et recourbés en avant; surface ornée de nombreuses côtes concentriques, très minces, régulières et séparées par des stries d'égale épaisseur; charnière composée en arrière d'une série à peu près droite ou faiblement arquée de seize à vingt dents, dont celles des deux extrémités sont plus étroites que les autres (fig. 29); la série antérieure n'est formée que de six ou sept dents, un peu plus épaisses, sauf celles qui sont situées immédiatement sous les crochets; têt assez solide quoique mince.

Dimensions. — Longueur, 18 millimètres; hauteur, 13 millimètres; épaisseur, 9 millimètres.

Rapports et différences. — La *Tellinomya* (*Ctenodonta*) *Halli*, C. Barrois [1], du terrain carbonifère d'Espagne, est à peu près la seule espèce de cette formation qui ait une certaine ressemblance avec celle que je viens de décrire; elle en diffère par sa taille, qui est plus grande, par la forte dépression de son côté postérieur, par l'allongement de sa charnière et la régularité plus grande des deux séries de ses dents cardinales.

Gisement et localité. — Cette belle espèce de *Tellinomya*, dont les valves isolées et les exemplaires complets sont très rares, ne se trouve que dans le calschiste des environs de Tournai (étage I); le spécimen ayant servi de modèle aux figures 22 à 25 appartient à M. Ad. Piret.

2. TELLINOMYA PUSILLA, *L.-G. de Koninck.*

(Pl. XXVI, fig. 34, 35, 36.)

Petite coquille un peu obliquement subovale oblongue; côté antérieur court, subsemicirculaire; crochets petits, très antérieurs; charnière composée d'une double série divergente de petites dents dont la postérieure m'a paru être composée de sept ou huit et l'antérieure de quatre ou cinq dents, se réunissant sous les crochets; surface garnie de stries concentriques très fines et imperceptibles à l'œil nu.

Dimensions. — Longueur, 6 millimètres; hauteur, 4 millimètres; épaisseur, 4 millimètres.

Rapports et différences. — Cette petite espèce aurait pu être considérée comme ne constituant que le jeune âge de l'espèce précédente, si par la situation antérieure de ses crochets et par la différence de structure de sa charnière, il n'avait pas été suffisamment démontré qu'elle ne pouvait pas y être réunie. Je n'en connais pas d'autre à laquelle elle puisse être comparée.

Gisement et localité. — Je n'ai rencontré qu'une seule valve de cette espèce dans la collection du baron P. de Ryckholt, sans indication de provenance: l'aspect de cet échantillon me fait supposer qu'il provient du calschiste de Tournai (étage I), quoique je ne puisse pas l'affirmer.

[1] *Recherches sur les terrains anciens des Asturies et de la Galice*, p. 339, pl. XVII, fig. 3, 1882.

Observation. — Je n'ai pas cru opportun de mentionner les espèces représentées par les figures 30, 31 et 37, 38, 39 et 40, parce qu'au moment de les décrire j'ai cru m'apercevoir que, quoique se trouvant dans la collection de fossiles carbonifères du baron P. de Ryckholt, elles ne provenaient pas du terrain qui avait fourni les espèces au milieu desquelles elles étaient placées et qu'il n'est pas impossible qu'elles fussent liasiques. Je dois ajouter qu'elles ne portaient aucune indication de provenance, ni de localité, et qu'en outre, la figure 41 n'étant pas correcte, je n'en ai pas fait mention.

Famille : ARCIDÆ.

Genre I. PARALLELODON, *J.-B. Meek et A.-H. Worthen.*

Conchyliolithus arcites (pars).	W. Martin, 1809 (1).
Arca (pars).	J.-D.-C. Sowerby, 1825 (2), non C. Linné.
Cucullæa (pars).	J. Phillips, 1836 (3), non J.-B. de Lamarck.
Nucula (pars).	J. Phillips, 1836 (4), non J.-B. de Lamarck.
Modiola (pars).	J. Phillips, 1841 (5), non J.-B. de Lamarck.
Arca (pars).	L.-G. de Koninck, 1842 (6), non C. Linné.
Cypricardia (pars).	L.-G. de Koninck, 1842 (7), non J.-B. de Lamarck.
Pullastra (pars).	J.-E. Portlock, 1843 (8), non G.-B. Sowerby.
Dolabra (pars).	F. Mc Coy, 1844 (9).
Venerupis (pars).	F. Mc Coy, 1844 (10), non J.-B. de Lamarck.
Psammodria.	F. Mc Coy, 1844 (11), non J.-B. de Lamarck.
Byssoarca (pars).	F. Mc Coy, 1844 (12), non G.-B. Sowerby.
Macrodon.	J. Lycett, 1845 (13), non J. Müller.
Mytilus (pars).	P. de Ryckholt, 1847 (14), non C. Linné.
Omalia.	P. de Ryckholt, 1853 (15).
Grammatodon?	J.-B. Meek et J.-V. Hayden, 1860 (16).
Parallelodon.	J.-B. Meek et A.-H. Worthen, 1866 (17).
Tapes (pars).	S.-P. Woodward, 1870 (18), non v. Mühlfeld.
Carbonarca.	C. Barrois, 1882 (19), non J.-B. Meek et A.-H. Worthen.

Coquille équivalve, plus ou moins ventrue, subrhomboïdale, pouvant se fermer complétement, mais quelquefois bâillante en dessous; charnière droite, composée de quelques dents antérieures plus ou moins obliques et d'une ou plusieurs dents postérieures, laminaires, peu divergentes,

(1) *Petrificata Derbiensia*, p. 5.
(2) *Mineral Conchology of Great Britain*, vol. V, p. 115.
(3) *Illustrations of the Geology of Yorkshire*, vol. II, p. 210.
(4) *Ibidem*, p. 210.
(5) *Figures and descriptions of the palæozoic Fossils of Cornwall, Devon and West Somerset*, p. 137.
(6) *Description des animaux fossiles du terrain carbonifère de la Belgique*, p. 111.
(7) *Ibidem*, p. 92.
(8) *Report on the Geology of the County of Londonderry*, etc., p. 440.
(9) *Synopsis of the Characters of the carboniferous Limestone fossils of Ireland*, p. 64.
(10) *Ibidem*, p. 67.
(11) *Ibidem*, p. 53.
(12) *Ibidem*, p. 64.
(13) *Geology of Cheltenham, by H.-E. Strickland and J. Buckman*, p. 98.
(14) *Mélanges paléontologiques*, partie I, p. 143.
(15) *Ibidem*, partie II, p. 72.
(16) *Proceedings of the Academy of natural Sciences of Philadelphia*, 2nd series, vol. V, p. 419.
(17) *Proceedings of the Chicago Academy*, vol. I, p. 17.
(18) *Manuel de Conchyliologie*, p. 490.
(19) *Recherches sur les terrains anciens des Asturies et de la Galice*, p. 337.

subparallèles au bord cardinal et prolongées depuis le bord postérieur jusqu'aux crochets; sommets antérieurs, séparés par une facette du ligament plane et plus ou moins prononcée; surface ordinairement garnie de côtes rayonnantes, souvent traversées par des plis ou des sillons concentriques.

Dimensions. — Elles sont très variables, selon les espèces, dont les unes sont très petites et n'ont qu'une longueur de 10 à 12 millimètres, tandis que les plus grandes peuvent atteindre une longueur de 7 à 8 centimètres.

Rapports et différences. — Les espèces de ce genre ont été confondues pendant longtemps, soit avec les *Arca,* soit avec les *Cucullæa.* Elles se distinguent néanmoins des unes et des autres par la structure de leur charnière; chez les premières, la charnière est composée d'une seule série de dents petites et transverses ; chez les secondes, elle est formée de trois séries, dont les deux extrêmes se composent d'un petit nombre de dents subparallèles au bord cardinal, et dont la troisième, qui est centrale, consiste en quelques petites dents transverses; chez les *Parallelodon,* au contraire, il n'existe que deux séries toujours peu nombreuses, dont l'antérieure est composée de dents obliques ou transverses et la postérieure de dents minces, allongées et parallèles à la ligne cardinale; cette différence si marquée dans la direction des dents des deux séries distingue les *Parallelodon* des *Nemodon,* dont toutes les dents ont la même direction et sont parallèles au bord cardinal.

En 1866, F.-B. Meek et M. A.-H. Worthen ont proposé de remplacer le nom générique de *Macrodon* par celui de *Parallelodon,* comme faisant double emploi avec celui d'un genre de Poissons créé en 1842 par J. Müller. J'accepte la substitution de ce nom, d'abord parce qu'elle est conforme aux règles de la nomenclature et ensuite parce qu'il ne m'est pas absolument démontré que les espèces carbonifères dont la description va suivre appartiennent réellement au groupe jurassique pour lequel le genre *Macrodon* a été proposé.

M. F. Mc Coy a décrit sous le nom générique de *Byssoarca* quelques espèces de *Parallelodon* qu'il n'aurait probablement pas introduit dans ce genre s'il avait pu prendre connaissance de leur charnière.

Le même auteur a créé en 1844 le genre *Dolabra,* dans lequel il a réuni un assez grand nombre de Lamellibranches ayant fort peu de rapports entre elles et parmi lesquelles s'en trouvent quelques-unes, telles que les *Dolabra gregaria,* F. Mc Coy, et *Hardingii,* J. Sowerby, appartenant aux *Parallelodon.*

En remaniant ce genre avec l'intention de lui donner une meilleure définition, le baron P. de Ryckholt est parvenu à l'embrouiller davantage en plaçant sous sa dénomination une trentaine d'espèces réparties par les auteurs qui les ont décrites dans un grand nombre de genres, parmi lesquels il s'en trouve quelques-unes appartenant au genre dont il est ici question et d'autres au genre *Protoschizodus.*

Il est à remarquer que le genre *Parallelodon* est considéré par certains auteurs comme ne constituant qu'un sous-genre des *Cucullæa,* ce qui me paraît assez indifférent au point de vue de la classification.

J'ajouterai en outre qu'il existe un groupe de petites espèces très voisines les unes des autres et possédant un faciès particulier dont la charnière était restée inconnue jusqu'ici, pour la réception desquelles le baron P. de Ryckholt, s'appuyant uniquement sur les caractères extérieurs, a proposé le nom générique d'*Omalia,* afin d'empêcher qu'on ne continuât à les rapporter aux genres *Modiola, Cypricardia, Pullastra, Venerupis, Mytilus,* etc., dans lesquels plusieurs espèces avaient été introduites précédemment. Désormais ce genre, que S.-P. Woodward a identifié avec le genre *Tapes,* n'a plus de raison d'être conservé et doit céder le pas au genre *Parallelodon*; ce groupe

est remarquable par sa forme ellipsoïdale et par les plis concentriques plus ou moins lamelleux et épais dont la surface des espèces est garnie.

C'est par la description de six espèces de ce groupe que je commence celle de toutes les espèces de *Parallelodon* rencontrées dans le calcaire carbonifère belge.

M. C. Barrois a introduit par erreur une espèce de *Parallelodon* dans le genre *Carbonarca* de F.-A. Meek et de A.-H. Worthen qui, d'après la diagnose que ces auteurs en ont donnée, est bien différent; en effet, la charnière des coquilles de ce genre est faiblement recourbée et composée de deux dents antérieures relativement épaisses et obliques; immédiatement en arrière de celles-ci et sur tout le reste de la charnière, on observe une rangée de petites dents crénelées semblables à celles des *Arca* normales [1], dents dont le *Parallelodon* (*Carbonarca*) *Cortazari* de M. C. Barrois n'accuse aucune trace.

Distribution géologique. — Les espèces de *Parallelodon* paraissent avoir pris naissance vers la fin de l'époque devonienne et s'être maintenues jusque vers les derniers temps de l'époque crétacée. Elles semblent avoir eu leur principal développement pendant l'époque carbonifère et se trouvent assez abondamment distribuées en Belgique dans les trois étages de cette époque, tandis que partout ailleurs elles y sont rares.

1. PARALLELODON BISTRIATUS, *J.-E. Portlock.*

(Pl. XXI, fig. 7, 8, 9, et pl. XXVI, fig. 13, 14.)

MODIOLA SCALARIS ?	V.-L.-V. Potiez et A.-L.-G. Michaud, 1839. *Galeries des Mollusques de Douai*, t. II, p. 134, pl. LII, fig. 11.
CYPRICARDIA SQUAMIFERA.	L.-G. de Koninck, 1842. *Descript. des anim. foss. du terr. carbon. de la Belgique*, p. 92, pl. III, fig. 11, non J. Phillips.
PULLASTRA BISTRIATA.	J.-E. Portlock, 1843. *Report on the Geology of the County of Londonderry*, etc., p. 440, pl. XXXVI, fig. 13.
— —	F. Mc Coy, 1844. *Syn. of the Char. of the carbon. Limest. fossils of Ireland*, p. 54, pl. XIII, fig. 22.
— —	H.-G. Bronn, 1848. *Nomencl. palæont.*, p. 1059.
OMALIA —	P. de Ryckholt, 1853. *Mélanges paléontol.*, partie II, p. 75, pl. XIV, fig. 19, 20.
PULLASTRA —	J. Morris, 1854. *Catal. of British fossils*, p. 222.
— —	R. Griffith, 1860. *Journal of the Geolog. Soc. of Dublin*, t. IX, p. 91.
— —	J.-J. Bigsby, 1878. *Thesaurus devonico-carboniferus*, p. 311.
OMALIA —	J.-J. Bigsby, 1878. *Ibidem*, p. 311.

Petite coquille ovale, oblongue, un peu gibbeuse, diagonalement renflée à partir des crochets; bord cardinal droit, subanguleux à son extrémité postérieure qui est faiblement tronquée; côté antérieur obliquement arrondi, plus épais que le côté opposé qui est déprimé et s'allonge en se rétrécissant; surface couverte de plis concentriques plus ou moins imbriqués, plus larges en arrière qu'en avant et couverts chez les individus bien conservés d'un dessin plus ou moins réticulé, qui disparaît facilement par l'usure ou par l'âge; la charnière, que j'ai eu l'occasion d'observer sur un spécimen d'une conservation parfaite, se compose de trois petites dents antérieures très obliques et courtes, et de deux dents postérieures très minces, parallèles au bord cardinal, mais n'occupant pas tout l'espace compris entre les crochets et l'extrémité postérieure. Je regrette vivement que ce spécimen me soit parvenu après le tirage de la planche sur laquelle l'espèce est représentée.

Dimensions. — Longueur, 13 millimètres; hauteur, 6 millimètres; épaisseur, 5 millimètres.

Rapports et différences. — En 1842 j'ai confondu cette espèce avec la *Modiola squamifera* de

[1] *Proceeding of the Academy of Natural Sciences of Philadelphia*, 1870, p. 39.

J. Phillips et je l'ai décrite sous le nom de *Cypricardia squamifera,* qui ne peut lui être conservé. La différence entre cette espèce et la plupart de ses congénères n'est pas bien tranchée, surtout lorsque le dessin treillissé de sa surface a disparu; elle se rencontre principalement dans les rapports de leurs diverses dimensions ou dans les longueurs relatives de leur bord cardinal et l'obliquité plus ou moins prononcée de la troncature de leur côté postérieur; c'est ainsi que cette espèce se distingue du *Parallelodon elegantulus,* dont l'extrémité postérieure est relativement plus allongée, plus étroite et moins arrondie. Anciennement le *P. bistriatus* a été confondu avec la *Pterinea elegans,* A. Goldfuss, à cause d'une certaine ressemblance des ornements de leur surface, bien que la forme en fût fort différente et que la valve gauche de cette dernière espèce fût privée du dessin réticulé de la valve droite.

Gisement et localités. — Selon M. F. Mc Coy, cette espèce est très abondante dans les schistes et grès carbonifères inférieurs de l'Irlande; on l'y rencontre à Benburb, à Agaloo et dans diverses autres localités. Je l'ai recueillie en Belgique, dans le calcaire de Comblain-au-Pont, de Soignies, de Landelies et dans le calschiste de Tournai (étage I), où elle n'est pas rare. Elle paraît aussi exister en France dans le calcaire d'Avesnes.

2. PARALLELODON ELEGANTULUS, *L.-G. de Koninck.*

(Pl. XXI, fig. 4, 5, 6, pl. XXIV, fig. 39, 42, 43, et pl. XXVIII, fig. 16, 17, 18.)

ARCA ELEGANS.	L.-G. de Koninck, 1842. *Descr. des anim. foss. du terr. carbon. de la Belgique,* p. 117, pl. III, fig. 3, non F.-A. Roemer.
— ELEGANTULA.	L.-G. de Koninck, 1844. *Ibidem,* p. 634.
MYTILUS CESTINOTUS.	P. de Ryckholt, 1847. *Mélanges paléontol.,* partie I, p. 143, pl. VIII, fig. 18, 19.
CUCULLÆA ELEGANTULA.	H.-G. Bronn, 1848. *Nomencl. palæontol.,* p. 357.
ARCA —	A. d'Orbigny, 1850. *Prodr. de paléontol. stratigr.,* t. I, p. 134.
— ELEGANS.	J.-J. Bigsby, 1878. *Thesaurus devonico-carboniferus,* p. 299.
— ELEGANTULA.	J.-J. Bigsby, 1878. *Ibidem,* p. 299.
MYTILUS CESTINOTUS.	J.-J. Bigsby, 1878. *Ibidem,* p. 309.

Petite coquille allongée, assez étroite, faiblement renflée et obliquement gibbeuse; bord cardinal droit, occupant la moitié de la longueur totale de la coquille; côté antérieur plus large, plus épais et mieux arrondi que le côté postérieur; celui-ci est tronqué du côté de la charnière et déprimé en arrière; le bord ventral est souvent un peu sinueux [1] ou presque droit; crochets très petits et recourbés en avant; surface garnie de plis concentriques aplatis et séparés par des intervalles creux qui les font paraître comme s'ils étaient imbriqués (pl. XXI, fig. 5); ces plis, très étroits en avant, s'élargissent en arrière, comme chez presque toutes les espèces appartenant au même groupe. Sur quelques rares échantillons, ces plis sont coupés en travers par des stries rayonnantes plus ou moins profondes qui les rendent légèrement tuberculeux (pl. XXIV, fig. 39). La charnière que présente la figure 43 de la même planche est tout à fait semblable à celle des *P. bistriatus* et *normalis;* elle démontre bien que l'espèce n'appartient pas au genre *Mytilus* ni à aucun des autres genres dans lesquels plusieurs de ses congénères ont été placées.

Dimensions. — Longueur, 19 millimètres; hauteur, 8 millimètres; épaisseur, 6 millimètres.

Rapports et différences. — Cette espèce se distingue de la précédente, non seulement par l'absence constante du dessin réticulé qui orne souvent la surface de celle-ci, mais encore par l'acuité beaucoup plus forte de son côté postérieur et par la différence de la structure de ses plis concentriques. Il est fort singulier que, malgré la grande affinité qui existe entre les deux espèces que je

[1] Cette sinuosité n'existe pas sur le spécimen figuré.

viens de citer, le créateur du genre *Omalia* n'y ait pas introduit celle dont il est ici question et l'ait classée parmi les *Mytilus*, d'où cependant la forme de ses crochets et les plis épais de sa surface auraient dû l'écarter. Je suis porté à croire, quoique je n'en sois pas bien certain, que cette espèce est la même que celle que j'ai décrite en 1842 sous le nom d'*Arca tessellata*, en me servant d'un spécimen couvert de stries rayonnantes semblables à celles qui ornent la surface de l'échantillon représenté par la figure 39 de la planche XXIV.

On trouvera plus loin les caractères par lesquels cette espèce se distingue de ses autres congénères.

Gisement et localité. — Cette jolie petite espèce n'est pas très rare dans le calcaire carbonifère de Visé (étage III).

3. PARALLELODON DILATATUS, *L.-G. de Koninck.*

(Pl. XXI, fig. 13, 14, 15, 22, 23.)

Coquille de taille médiocre, ovale, allongée, peu épaisse, très inéquilatérale; côté antérieur très court, arrondi, plus étroit que le côté opposé; celui-ci s'élargit insensiblement à partir des crochets et se termine en une pointe émoussée; le bord ventral est régulièrement arqué et sa courbure se confond avec celle des bords extrêmes; bord cardinal droit et occupant presque toute la longueur des valves; crochets petits, recourbés en avant et presque terminaux; la surface est ornée d'un grand nombre de plis concentriques (environ 30), séparés par un sillon creux peu profond, s'atténuant à leurs extrémités et dont la largeur augmente insensiblement avec le développement de la coquille.

Dimensions. — Longueur, 30 millimètres; hauteur, 16 millimètres; épaisseur, 12 millimètres.

Rapports et différences. — Quoique le contour des deux spécimens représentés offre une petite différence dans la forme et que l'un soit légèrement plus épais que l'autre, les ornements de leur surface sont si semblables que je n'ai pas hésité à les considérer comme appartenant à la même espèce et n'en formant que des variétés. Cette espèce se distingue d'ailleurs de la plupart de ses congénères du groupe auquel elle appartient, par la largeur relativement plus grande et la terminaison plus obtuse de son côté postérieur. L'espèce que J. Phillips a décrite sous le nom de *Nucula cuneata* est probablement la seule qui, sous ce rapport, ait quelque analogie avec elle; le *P. dilatatus* en diffère par sa taille, qui est plus grande, et par le nombre beaucoup plus considérable des plis concentriques de sa surface.

Gisement et localité. — Un petit nombre de spécimens de cette espèce ont été recueillis par M. Éd. Dupont dans le calcaire carbonifère des Pauquys (étage II).

4. PARALLELODON MULTILINEATUS, *L.-G. de Koninck.*

(Pl. XXI, fig. 16, 17, 18.)

Coquille de petite taille, assez régulièrement ovale, allongée; bord cardinal droit et n'ayant que la moitié de la longueur absolue des valves; bord postérieur obliquement tronqué et formant un angle très obtus avec le bord cardinal; inférieurement il s'arrondit et s'unit au bord ventral arqué, par une courbe assez forte; bord antérieur presque régulièrement semicirculaire; crochet petit, peu renflé et presque droit; valves peu convexes, déprimées sur les bords; surface ornée de quinze ou seize plis concentriques assez larges et peu saillants, séparés les uns des autres par un étroit sillon qui les fait paraître imbriqués; chacun de ces plis porte cinq ou six fines stries, peu perceptibles à la simple vue; le têt n'est pas fort épais.

Dimensions. — Longueur, 22 millimètres; hauteur, 11 millimètres; épaisseur, 6 millimètres.

Rapports et différences. — Cette espèce, étant la seule parmi celles du même groupe dont les plis de la surface soient garnis de fines stries parallèles à leurs bords, ne sera pas difficile à reconnaître.

Gisement et localité. — Très rare dans le calcaire carbonifère de Visé (étage III).

5. PARALLELODON NORMALIS, *L.-G. de Koninck.*

(Pl. XXI, fig. 19, 20, 21.)

Espèce d'assez petite taille, deux fois aussi longue que large, subelliptique, très inéquilatérale; côté antérieur un peu plus haut que le côté opposé et à courbure un peu plus forte et plus régulière; bord cardinal droit, occupant presque toute la longueur des valves et formant un angle presque droit avec le bord antérieur; bord ventral normalement arqué; crochets petits, recourbés en avant et situés à une petite distance du bord antérieur; surface assez convexe, garnie de plis concentriques à peu près semblables à ceux qui ornent la surface du *P. dilatatus*. C'est une des rares espèces dont il m'ait été possible d'isoler la charnière, consistant en trois petites dents antérieures obliques, un peu inégalement épaisses sur leur étendue (pl. XXI, fig. 20, 21), et en deux minces dents postérieures, plus longues, et parallèles à la ligne cardinale.

Dimensions. — Longueur, 20 millimètres; hauteur, 10 millimètres; épaisseur, 8 millimètres.

Rapports et différences. — Cette espèce a quelques rapports avec le *P. elegantulus*, dont elle diffère par la forme anguleuse de l'extrémité de son bord cardinal, forme qui est arrondie chez cette dernière; son extrémité postérieure est aussi un peu plus arrondie et sa hauteur relativement plus forte.

Gisement et localités. — C'est à M. Éd. Dupont que revient l'honneur d'avoir découvert un spécimen de *P. normalis* ayant conservé sa charnière libre, qui a permis d'établir les caractères encore inconnus du genre auquel l'espèce appartenait. Quelques autres spécimens de la même espèce ont été recueillis en même temps; tous proviennent du calcaire carbonifère des Pauquys et d'Anseremme (étage II).

6. PARALLELODON CREBRISTRIATUS, *L.-G. de Koninck.*

(Pl. XXI, fig. 10, 11, 12.)

Petite coquille allongée, subovale, déprimée, un peu plus haute en arrière qu'en avant et transversalement un peu gibbeuse; bord cardinal droit et occupant un peu plus que la moitié de la longueur totale des valves; côté postérieur légèrement tronqué; bord antérieur arrondi; crochets très petits, situés à une petite distance de l'extrémité antérieure; surface garnie d'assez larges plis peu saillants, séparés entre eux par un étroit sillon et ornés d'un certain nombre de stries concentriques très facilement perceptibles à l'œil nu.

Dimensions. — Longueur, 13 millimètres; hauteur, 7 millimètres; épaisseur, 4 millimètres.

Rapports et différences. — Quoiqu'il existe une très grande analogie entre cette espèce et la précédente, par suite de la ressemblance des ornements de la surface, j'ai cru devoir l'en séparer, à cause de la grande différence qui existe dans les rapports de ses diverses dimensions; il est à remarquer en outre que le *P. crebristriatus* est moins haut en avant qu'en arrière, tandis que la hauteur du *P. multilineatus* est à peu près la même à ses deux extrémités.

Gisement et localité. — Accompagne l'espèce précédente dans le calcaire carbonifère des Pauquys (étage II).

7. PARALLELODON LATUS, *L.-G. de Koninck.*

(Pl. XXIV, fig. 4, 5.)

Coquille de taille médiocre, subovale, un peu plus longue que haute, ventrue, gibbeuse et subtronquée en arrière; bords antérieur et ventral presque régulièrement arrondis, hermétiquement clos; crochets assez épais, quoique relativement peu saillants et situés au quart antérieur de la ligne cardinale; la facette ou aréa ligamentaire a la forme d'un long triangle étroit, dont la base se trouve placée en avant des crochets; la charnière se compose de trois ou quatre longues dents postérieures et d'un même nombre de dents obliques; surface lisse, interrompue à des distances variables par de fortes stries concentriques d'accroissement, facilement perceptibles à l'œil nu; têt assez épais et solide.

Dimensions. — Longueur, 22 millimètres; hauteur, 18 millimètres; épaisseur, 10 millimètres.

Rapports et différences. — Cette espèce a quelques rapports avec le *Parallelodon Fraiponti*, dont elle se distingue par sa petite taille, par sa forme beaucoup plus arrondie et relativement plus haute, ainsi que par la faible obliquité des dents antérieures de sa charnière.

Gisement et localité. — Très rare dans le calcaire carbonifère de Visé (étage III).

8. PARALLELODON FRAIPONTI, *L.-G. de Koninck.*

(Pl. XXIV, fig. 24, et pl. XXV, fig. 23.)

Arca obtusa. Var., L.-G. de Koninck, 1842. *Descr. des anim. foss. du terr. carb. de la Belgique*, p. 112, pl. II, fig. 15[a] et 15[b] (figuris 15[c] et 15[d] exclusis), non J. Phillips.

Coquille de taille moyenne, peu renflée et gibbeuse, de forme subtrapézoïdale; côté antérieur court, arrondi; côté postérieur un peu obliquement tronqué et dont la partie inférieure du bord s'arrondit en se joignant au bord ventral qui est faiblement arqué; crochets petits, presque droits, peu saillants et situés au quart antérieur de la ligne cardinale; surface lisse, marquée à des distances variables de stries concentriques assez profondes, indiquant les points d'arrêt subis dans la croissance de la coquille dont la partie médiane est faiblement déprimée, de sorte que cette surface n'est pas régulièrement convexe; charnière semblable à celle de l'espèce précédente; têt assez épais et solide.

Dimensions. — Le plus grand des spécimens de cette espèce que j'aie eu entre les mains, possède les dimensions suivantes : longueur, 53 millimètres; hauteur, 34 millimètres; épaisseur, 23 millimètres; les dimensions d'un échantillon de taille moyenne sont : longueur, 29 millimètres; hauteur, 19 millimètres; épaisseur, 16 millimètres.

Rapports et différences. — Cette espèce est intermédiaire entre la précédente et la suivante; elle diffère surtout de la première par sa grande taille, par la dépression de sa partie médiane et par la faible courbure de son bord ventral; elle se distingue de la seconde, par sa forme beaucoup moins allongée et par l'absence des fines côtes concentriques qui ornent la surface de cette dernière. J'en faisais anciennement une variété du *P. obtusus*.

Je dédie cette espèce à M. J. Fraipont, qui a bien voulu consentir à m'aider dans la description des nombreuses espèces comprenant la partie actuelle de mon travail.

Gisement et localité. — Cette belle coquille se rencontre rarement dans le calcaire carbonifère de Visé (étage III).

9. PARALLELODON OBTUSUS, *J. Phillips.*

(Pl. XXIV, fig. 6, 14, 15, 16, 17, 18, 19, 20, 22, 34, 35.)

Cucullæa obtusa.		J. Phillips, 1836. *Illustr. of the Geology of Yorksh.*, vol. II, p. 210, pl. V, fig. 19.
Arca	—	L.-G. de Koninck, 1842. *Descr. des anim. foss. du terr. carbon. de la Belgique*, p. 112, pl. II, fig. 15[c] et fig. 15[d] (figuris 15[a] et 15[b] exclusis).
Byssoarca	—	F. M[c] Coy, 1844. *Syn. of the Char. of the carbon. Limest. Fossils of Ireland*, p. 73.
Arca	—	H.-G. Bronn, 1844. *Nomencl. palæontol.*, p. 97.
Cucullæa	—	T. Brown, 1849. *Illustr. of the fossil Conchol. of Great Britain*, p. 194.
Arca	—	A. d'Orbigny, 1850. *Prodr. de paléont. stratigr.*, t. I, p. 154.
Cucullæa	—	J. Morris, 1854. *Catal. of British Fossils*, p. 197.
Byssoarca	— ?	R. Griffith, 1860. *Journal of the geolog. Soc. of Dublin*, vol. IX, p. 93.
Cucullæa	—	J.-J. Bigsby, 1878. *Thesaurus devonico-carboniferus*, p. 305.

Coquille généralement de taille médiocre, à peu près deux fois aussi longue que haute, subovale, très inéquilatérale; côté antérieur très court, arrondi, plus épais que le côté opposé; ce dernier est beaucoup plus long et obliquement tronqué à son extrémité; un large pli oblique, ayant son origine au crochet, le rend légèrement gibbeux; bord ventral faiblement arqué; crochets peu épais, quoique bien marqués; ils sont recourbés en avant et séparés par une facette ligamentaire assez étroite et lancéolée; surface ornée d'une quantité considérable de minces plis concentriques imperceptibles à l'œil nu, permanents sur la région des crochets, mais souvent effacés sur les bords et remplacés par des lamelles concentriques d'accroissement, irrégulièrement réparties; charnière composée de quatre à sept dents antérieures, courtes et plus ou moins obliques, et de deux ou trois dents postérieures, longitudinales et parallèles à la ligne cardinale (pl. XXIV, fig. 16, 20 et 35); têt épais et assez solide pour m'avoir permis d'en isoler quelques valves.

La figure 14 a été faite d'après un moule intérieur, afin de faire voir les modifications que subit la forme de la coquille dans ses crochets et son contour en l'absence du têt; il est à remarquer que les impressions musculaires n'y ont pas laissé subsister de traces.

Dimensions. — Les dimensions prises sur un spécimen de taille moyenne et d'une conservation parfaite sont : longueur, 26 millimètres; hauteur, 14 millimètres; épaisseur, 11 millimètres. Quelques échantillons atteignent une longueur de 45 millimètres et une hauteur de 25 millimètres.

Rapports et différences. — Je ne suis pas bien certain que l'espèce ci-dessus représente exactement celle qui a été figurée par J. Phillips, sous le nom de *Cucullæa obtusa,* d'après un échantillon plus ou moins défectueux, quoique généralement, dans les collections anglaises, les échantillons étiquetés sous ce nom soient identiques avec ceux que je viens de décrire et qui ont été recueillis dans le calcaire carbonifère de Visé. Afin d'être certain de l'identité de l'espèce, il aurait fallu comparer l'espèce de Belgique avec l'espèce recueillie dans le Yorkshire par J. Phillips. Je ne suis pas parvenu à effectuer cette comparaison malgré les recherches tentées au Musée de l'Université d'Oxford et au British Museum.

Je conserve donc provisoirement à l'espèce dont il est ici question, le nom sous lequel je l'ai déjà fait connaître antérieurement, sauf à le modifier par la suite, si cela est nécessaire.

Elle diffère de la précédente non seulement par ses dimensions, comme cela a été indiqué, mais encore par les minces plis réguliers dont sa surface est ornée et dont je n'ai pu constater la présence sur celle du *P. latus.*

Gisement et localités. — Cette espèce appartient exclusivement à l'étage supérieur du calcaire carbonifère; elle s'y trouve en Yorkshire à Bolland et en Belgique à Visé (étage III).

Je doute fort que le *Parallelodon* provenant du calcaire de Dunsinck, en Irlande, décrit par M. F. Mc Coy sous le nom de *Byssoarca obtusa,* mais non figuré, appartienne à la même espèce.

10. PARALLELODON INTERRUPTUS, *L.-G. de Koninck.*

(Pl. XXV, fig. 31, 32.)

Coquille de taille médiocre, assez régulièrement bombée, subovale et dont la longueur équivaut à peu près à deux fois la hauteur; crochets très petits, situés au quart antérieur de la ligne cardinale; facette ligamentaire très étroite, lancéolée; surface ornée de dix à douze larges plis, très minces et imbriqués, qui eux-mêmes portent de fines stries rayonnantes, peu profondes et très peu apparentes; charnière inconnue.

Dimensions. — Longueur, 22 millimètres; hauteur, 11 millimètres; épaisseur, 10 millimètres.

Rapports et différences. — Cette espèce ressemble par sa forme au *P. obtusus,* avec lequel les lamelles concentriques dont sa surface est ornée ne permettent pas de le confondre.

Gisement et localité. — Très rare dans le calcaire carbonifère des Pauquys (étage II).

11. PARALLELODON TENUIS, *L.-G. de Koninck.*

(Pl. XXIV, fig. 23.)

Coquille de taille médiocre, allongée, subrhomboïdale, renflée et un peu gibbeuse dans sa partie médiane; côté antérieur court et arrondi; côté postérieur plus haut que l'antérieur et fortement tronqué à son extrémité; bord ventral arqué; crochets petits, situés au quart antérieur du bord cardinal; surface garnie de quelques faibles stries d'accroissement assez irrégulièrement réparties; têt extrêmement mince et très fragile; charnière inconnue.

Dimensions. — Longueur, 26 millimètres; hauteur, 11 millimètres; épaisseur, environ 6 millimètres.

Rapports et différences. — Cette espèce, qui a quelques rapports de forme avec la précédente, s'en distingue facilement par la grande ténuité de son têt, par une largeur un peu plus forte de son côté postérieur et par la situation moins antérieure de ses crochets.

Gisement et localité. — Un seul échantillon de ce *Parallelodon* a été recueilli dans le calcaire carbonifère de Visé (étage III).

12. PARALLELODON MODESTUS, *L.-G. de Koninck.*

(Pl. XXVI, fig. 9.)

Coquille de taille moyenne, subrectangulaire, allongée, faiblement courbée en avant, tronquée en arrière; bord ventral arqué; crochets peu renflés, courbés en avant et fort antérieurs; un pli obtus se rend diagonalement des crochets vers l'angle inférieur formé par les bords postérieur et ventral; la surface est garnie de rides concentriques peu prononcées et peu régulières; charnière inconnue.

Dimensions. — Longueur, 30 millimètres; hauteur, 14 millimètres; épaisseur, 12 millimètres.

Rapports et différences. — Je ne connais pas d'espèces dont la forme soit comparable à celle du *Parallelodon modestus;* celles qui s'en rapprochent le plus s'en distinguent facilement par des stries ou des plis rayonnants dont leur surface est ornée et dont il n'existe pas de traces ici.

Gisement et localité. — Cette espèce est très rare; elle a été recueillie par M. Éd. Dupont dans le calcaire des Pauquys (étage II).

13. PARALLELODON INTERMEDIUS, *L.-G. de Koninck.*

(Pl. XXVI, fig. 5, 10, 11, 12, 17, 18.)

Coquille de taille médiocre, beaucoup plus longue que haute, subtrapézoïdale; côté antérieur court, assez épais et arrondi; côté postérieur déprimé, obliquement tronqué; crochets très petits, peu saillants et séparés par une facette ligamentaire étroite et lancéolée; surface ornée de très minces et nombreuses côtes concentriques régulièrement espacées et séparées par de fines stries, peu perceptibles à la simple vue; outre ces côtes, on y distingue encore des sillons assez profonds, beaucoup plus visibles et irrégulièrement distribués, provenant des interruptions subies par l'animal dans la croissance de sa coquille (pl. XXVI, fig. 11 et 18).

Quoique le têt soit assez solide, la dureté de la roche dans laquelle la coquille est engagée ne m'a pas permis d'en dégager la charnière.

Dimensions. — Elles sont sensiblement les mêmes pour les individus que j'ai eu l'occasion d'examiner : longueur, 19 millimètres; hauteur, 11 millimètres; épaisseur, 9 millimètres.

Rapports et différences. — Il existe une grande ressemblance entre cette espèce et le *Parallelodon obtusus,* J. Phillips, surtout à cause des ornements de leur surface qui sont à peu près les mêmes.

J'aurais été tenté de considérer celle dont il est ici question comme identique avec l'autre, si les nombreux spécimens de cette dernière, qu'il m'a été possible de comparer, ne s'en étaient constamment éloignés par la grandeur de leur taille, par la différence des proportions dans leurs diverses dimensions et par la profondeur de leurs stries concentriques.

Gisement et localités. — Cette espèce n'est pas bien rare dans le calcaire carbonifère des Pauquys et de Furfooz (étage II), dans lequel elle a été recueillie par M. Éd. Dupont.

14. PARALLELODON AVICULOIDES, *L.-G. de Koninck.*

(Pl. XXIV, fig. 36, 37.)

ARCA AVICULOIDES. L.-G. de Koninck, 1842. *Descr. des anim. foss. du terr. carbonif. de la Belgique,* p. 114, pl. III, fig. 17, 20.
CUCULLÆA — H.-G. Bronn, 1848. *Nomencl. palæontol.,* p. 356.
ARCA — A. d'Orbigny, 1850. *Prodr. de paléontol. stratigr.,* t. I, p. 134.
— — J.-J. Bigsby, 1878. *Thesaurus devonico-carboniferus,* p. 299.

La forme extérieure de cette petite coquille rappelle si bien celle de certaines espèces d'*Avicula,* que l'on pourrait douter qu'elle n'appartienne à ce genre, si je n'étais parvenu à en observer la charnière. La structure externe de son têt et la présence d'une facette à la charnière, semblables à celles du *P. obtusus,* suffiraient à la rigueur pour la conserver dans le genre où je l'ai placée.

Elle est un peu plus longue que haute, oblique et subtétragonale; le bord cardinal est droit et plus court que le diamètre longitudinal; le bord postérieur est oblique et forme avec les bords ventral et antérieur une courbe qui, se rejetant en arrière d'abord, va rejoindre presque normalement l'extrémité antérieure du bord cardinal; les crochets sont assez étroits, peu renflés et recourbés en avant; ils sont situés au tiers antérieur de la ligne cardinale; la facette ligamentaire est relativement assez large et lancéolée (fig. 36), en sorte que les crochets sont assez distants l'un de l'autre; la surface n'est garnie que de faibles stries d'accroissement assez irrégulières; le têt est relative-

ment épais et très solide. La charnière se compose de trois dents postérieures parallèles à la ligne cardinale; les antérieures me sont inconnues.

Dimensions. — Longueur, 15 millimètres; hauteur, 10 millimètres; épaisseur, 8 millimètres.

Rapports et différences. — La forme particulière qu'affecte cette petite espèce la fait facilement distinguer de la plupart de ses congénères, à surface un peu lisse, qui sont, en général, relativement plus longues, plus trapues et dont en outre la facette ligamentaire est ordinairement moins prononcée.

Gisement et localité. — J'ai découvert cette intéressante espèce, en 1842, dans le calcaire carbonifère de Visé (étage III), où elle est actuellement fort rare.

15. PARALLELODON FABA, *L.-G. de Koninck.*

(Pl. XXV, fig. 11, 12, 14, 16, 17.)

ARCA FABA. L.-G. de Koninck, 1842. *Descr. des anim. foss. du terr. carb. de la Belgique,* p. 115, pl. II, fig. 17.
— — H.-G. Bronn, 1848. *Nomencl. palæontol.*, p. 557.
— — A. d'Orbigny, 1850. *Prodr. de paléont. stratigr.*, t. I, p. 134.
— — J. Armstrong, J. Young and D. Robertson, 1876. *Catal. of the Western Scottish Fossils*, p. 53.
— — J.-J. Bigsby, 1878. *Thesaurus devonico-carboniferus,* p. 299.

Petite coquille allongée, ovale, modérément renflée, et faiblement déprimée dans sa partie médiane; bord cardinal droit et un peu plus court que le diamètre longitudinal; bord ventral légèrement arqué, subparallèle au précédent; bord antérieur arrondi; côté postérieur un peu obliquement tronqué; crochets peu saillants, recourbés et situés au tiers antérieur de la ligne cardinale; ils sont très rapprochés et séparés par une facette ligamentaire très étroite et presque linéaire; surface ornée de petits plis concentriques, assez réguliers, que l'on n'aperçoit bien qu'à la loupe; la charnière, dont je n'ai pu isoler que la moitié postérieure, se compose de trois dents laminaires subparallèles au bord cardinal et se prolongeant jusque sous les crochets; les dents antérieures me sont restées inconnues; têt très mince et translucide.

Dimensions. — Longueur, 14 millimètres; hauteur, 7 millimètres; épaisseur, 6 millimètres.

Gisement et localités. — Cette jolie petite espèce est très rare dans le calcaire carbonifère de Gare en Écosse et de Visé en Belgique (étage III).

16. PARALLELODON OBSCURUS, *L.-G. de Koninck.*

(Pl. XXV, fig. 18.)

ARCA OBSCURA. L.-G. de Koninck, 1842. *Descr. des anim. foss. du terr. carbon. de la Belgique,* p. 114, pl. II, fig. 16.
CUCULLÆA OBSCURA. H.-G. Bronn, 1848. *Nomencl. palæont.*, p. 559.
ARCA — A. d'Orbigny, 1850. *Prodr. de paléont. stratigr.*, p. 134.
— — J.-J. Bigsby, 1878. *Thesaurus devonico-carboniferus,* p. 299.

Petite coquille subrhomboïdale, un peu oblique, assez faiblement renflée; côté antérieur court, arrondi, beaucoup moins haut que le postérieur, qui est tronqué et légèrement arqué; crochets petits, recourbés en avant et situés au tiers antérieur de la ligne cardinale; facette ligamentaire étroite et lancéolée; charnière composée de trois ou quatre dents antérieures peu obliques et de trois dents postérieures beaucoup plus longues et parallèles au bord cardinal; surface presque lisse

et uniquement marquée de quelques stries concentriques d'accroissement peu apparentes et inégalement distantes.

Dimensions. — Longueur, 12 millimètres; hauteur, 7 millimètres; épaisseur, 5 millimètres.

Rapports et différences. — Cette espèce, dont la taille diffère peu de celle du *P. faba,* s'en distingue par une forme un peu plus oblique, par l'épaisseur relativement plus grande de son têt et surtout par sa facette ligamentaire bien marquée, tandis qu'elle est presque linéaire chez sa congénère.

Gisement et localité. — Très rare dans le calcaire carbonifère de Visé (étage III).

17. PARALLELODON MINOR, *L.-G. de Koninck.*

(Pl. XXV, fig. 10.)

Petite coquille subrectangulaire, peu renflée; côté antérieur très court, régulièrement arrondi; côté postérieur presque verticalement tronqué, déprimé; bord ventral presque droit et parallèle au bord cardinal; crochets très petits et presque terminaux, séparés par une facette ligamentaire lancéolée, assez étroite; surface lisse ou traversée par quelques stries concentriques; charnière semblable à celle du *P. Fraiponti.*

Dimensions. — Longueur, 15 millimètres; hauteur, 11 millimètres; épaisseur, 7 millimètres.

Rapports et différences. — Cette espèce est voisine du *P. Fraiponti,* auquel je l'aurais réunie comme en étant le jeune âge, si, outre la différence de sa taille, elle n'avait pas toujours présenté une forme plus rectangulaire et une troncature plus verticale de son extrémité postérieure.

Gisement et localité. — Très rare dans le calcaire carbonifère de Visé (étage III).

18. PARALLELODON MINIMUS, *L.-G. de Koninck.*

(Pl. XXIV, fig. 28, 29 30

Petite coquille aussi haute que longue, subrectangulaire, avec angles arrondis, gibbeuse; côté antérieur court, arrondi et renflé; côté postérieur tronqué verticalement, déprimé et très aminci; bord ventral faiblement arqué; crochets très petits, situés au tiers antérieur de la ligne cardinale et séparés par une facette ligamentaire de forme triangulaire et relativement assez large vers son extrémité antérieure; surface ornée de fines côtes concentriques de même épaisseur sur toute son étendue et peu visibles sans l'aide d'un instrument grossissant. Charnière inconnue.

Dimensions. — Longueur et hauteur, 8 millimètres; épaisseur, 5 millimètres.

Rapports et différences. — Bien que cette jolie petite espèce appartienne au groupe qui comprend les *P. obtusus, latus,* etc., dont elle possède la structure générale, je n'en connais aucune qui lui soit comparable et avec laquelle elle puisse être confondue.

Gisement et localité. — Un petit nombre de spécimens de cette espèce ont été recueillis dans le calcaire carbonifère de Visé (étage III).

19. PARALLELODON LAMELLIFER, *L.-G. de Koninck.*

(Pl. XXVI, fig. 7, 8.)

Coquille de taille moyenne, subovale, beaucoup plus longue que haute, très inéquilatérale; bord cardinal droit, un peu plus court que le diamètre longitudinal; les autres bords courbés en ellipsoïde; crochets épais, recourbés en avant, situés au tiers antérieur de la ligne cardinale et

séparés par une facette ligamentaire étroite et profonde, à bords presque parallèles; surface garnie de minces plis concentriques, inégaux, lamelleux et imbriqués les uns sur les autres, et presque sans relief; la charnière m'est inconnue, mais il est probable qu'elle ressemble à celle du *P. fallax,* auquel l'espèce ressemble par sa forme.

Dimensions. — Longueur, 33 millimètres; hauteur, 20 millimètres; épaisseur, 18 millimètres.

Rapports et différences. — Ainsi que je viens de le faire observer, ce *Parallelodon* ressemble au *P. fallax* par la faible largeur de sa facette ligamentaire et en partie aussi par sa forme générale; il s'en distingue surtout par la structure lamelleuse de sa surface et par l'absence des côtes rayonnantes qui ornent la surface du *P. fallax.*

Gisement et localité. — Un petit nombre de spécimens de cette espèce ont été recueillis dans le calcaire carbonifère de Visé (étage III).

20. PARALLELODON OVATUS, *L.-G. de Koninck.*

(Pl. XXVI, fig. 2, 3.)

Coquille de taille moyenne, assez régulièrement ovale, ventrue, fort inéquilatérale; côté antérieur très court, mieux arrondi et beaucoup moins haut que le côté opposé; crochets très antérieurs, assez peu saillants, quoique régulièrement bombés; charnière composée de quelques dents antérieures obliques, et de trois dents postérieures subparallèles au bord cardinal, très longues et occupant une grande partie de la surface cardinale; surface à peu près lisse et uniquement garnie vers les bords de quelques stries concentriques d'accroissement assez bien marquées.

Dimensions. — Longueur, 28 millimètres; hauteur, 17 millimètres; épaisseur, environ 12 millimètres.

Rapports et différences. — Si je n'avais pas eu l'occasion d'examiner la charnière de cette espèce, j'aurais hésité à la classer parmi les Arcidées à cause de sa forme régulièrement ovale qu'affectent bien rarement les coquilles de cette famille et qui suffit pour la distinguer de ses congénères carbonifères.

Gisement et localité. — Un seul spécimen de cette espèce a été découvert dans le calschiste de Tournai (étage I).

21. PARALLELODON ANTIQUIOR, *L.-G. de Koninck.*

(Pl. XXV, fig. 27, 28.)

Coquille de taille moyenne, renflée, ovale, plus longue que haute; bord antérieur régulièrement arrondi et formant une courbe continue avec le bord ventral; bord postérieur tronqué; crochets épais, peu saillants, séparés par une facette ligamentaire étroite; surface entièrement lisse et sur laquelle on n'aperçoit aucune trace de stries; têt très mince. La charnière et la forme exacte du contour sont restées inconnues.

Dimensions. — Longueur, 28 millimètres; hauteur, 20 millimètres; épaisseur, 16 millimètres.

Rapports et différences. — Cette espèce, dont la forme est très voisine de celle de l'espèce précédente, s'en distingue par l'absence complète d'ornements sur la surface de ses valves et par une épaisseur relativement plus faible.

Gisement et localité. — Un très petit nombre de spécimens de cette espèce ont été recueillis par M. Éd. Dupont dans le calcaire carbonifère des Pauquys (étage II).

22. PARALLELODON FALLAX, *L.-G. de Koninck.*

(Pl. XXV, fig. 4, 5, 7, 8, 9.)

ARCA FALLAX. L.-G. de Koninck, 1851. *Descr. des anim. foss. du terr. carbon. de la Belgique*, supplément, p. 672, pl. LVII, fig. 6.
— — J.-J. Bigsby, 1878. *Thesaurus devonico-carboniferus*, p. 299.

Coquille de taille moyenne, ventrue, très inéquilatérale; bord antérieur formant avec le bord ventral une courbe régulière; bord postérieur presque verticalement tronqué; sommets, quoique renflés, ne formant qu'une faible saillie au-dessus du bord cardinal et situés au quart antérieur de celui-ci; facette ligamentaire presque nulle et représentée par un sillon étroit; surface des individus bien conservés garnie de fines côtes rayonnantes d'égale épaisseur, à l'exception de six ou sept plus fortes qui ornent les oreillettes postérieures; ces côtes sont coupées en travers par des sillons concentriques inégalement distants les uns des autres et dont quelques-uns sont mieux marqués (fig. 8); souvent les côtes rayonnantes disparaissent si complétement, comme chez l'individu représenté par les figures 4, 5, que l'on pourrait croire que l'on a affaire à une espèce différente; charnière composée de cinq ou six dents antérieures très obliques et de trois ou quatre dents parallèles au bord cardinal, mais courtes et n'occupant que le quart de la longueur totale de la ligne cardinale; les impressions musculaires sont très peu profondes et de forme subcirculaire; l'antérieure ne possède que la moitié environ du diamètre de la postérieure.

Dimensions. — Longueur, 26 millimètres; hauteur, 18 millimètres; épaisseur, 16 millimètres. Ces dimensions sont un peu différentes dans le jeune âge.

Rapports et différences. — Les ornements de la surface de cette espèce ont les plus grands rapports avec ceux du *Parallelodon Haimeanus*, L.-G. de Koninck; elle s'en distingue par sa forme moins allongée et son épaisseur relativement plus forte et, en outre, par la largeur de sa charnière et le peu de longueur de ses dents cardinales antérieures.

Gisement et localité. — Assez rare dans le calcaire carbonifère de Visé (assise III).

23. PARALLELODON EXIMIUS, *L.-G. de Koninck.*

(Pl. XXVI, fig. 16.)

Petite coquille subtrigone, obliquement recourbée en avant, un peu plus longue que large, gibbeuse et tronquée en arrière; crochets très petits, situés au tiers antérieur de la ligne cardinale et séparés par une facette ligamentaire de forme triangulaire, relativement assez large à sa base; surface ornée d'un élégant treillis formé de fines stries concentriques croisées par des stries rayonnantes semblables peu apparentes à la simple vue; charnière inconnue.

Dimensions. — Longueur, 8 millimètres; hauteur, 6 millimètres; épaisseur, 4 millimètres.

Rapports et différences. — Les ornements de la surface de cette jolie petite espèce ont quelque ressemblance avec ceux des *Parallelodon fallax* et *decussatus*, dont il sera facile de la distinguer par sa petite taille et par sa forme subtrigone et oblique.

Gisement et localité. — Un seul spécimen de cette espèce a été découvert par P. de Ryckholt dans le calcaire carbonifère de Visé (étage III).

24. PARALLELODON ARGUTUS, *J. Phillips.*

(Pl. XV, fig. 40) [1].

Cucullæa arguta.		J. Phillips, 1836. *Illustr. of the Geol. of Yorkshire,* vol. II, p. 210, pl. V, fig. 20.
Arca	—	L.-G. de Koninck, 1842. *Descr. des anim. foss. du terr. carbon. de la Belgique,* p. 116, pl. III, fig. 1 et 12.
Cucullæa	—	F. Mc Coy, 1844. *Syn. of the Charact. of the carbon. Limest. Fossils of Ireland,* p. 72.
Arca	—	Éd. de Verneuil, 1845. *Russia and the Ural Mountains,* vol. II, p. 313, pl. XIX, fig. 12.
Cucullæa	—	H.-G. Bronn, 1848. *Nomencl. palæontol.,* p. 556.
Arca	—	A. d'Orbigny, 1850. *Prodr. de paléontol. stratigr.,* t. I, p. 134.
Cucullæa	—	J. Morris, 1854. *Catal. of British Fossils,* p. 197.
—	—	R. Griffith, 1860. *Journ. of the geolog. Soc. of Dublin,* vol. IX, p. 92.
Arca	—	E. d'Eichwald, 1860. *Lethæa rossica,* t. I, p. 988.
—	—	J. Armstrong, J. Young and D. Robertson, 1876. *Catal. of the Western Scottish Fossils,* p. 55.
—	—	J.-J. Bigsby, 1878. *Thesaurus devonico-carboniferus,* p. 299.

Petite coquille allongée, gibbeuse, tronquée obliquement à sa partie postérieure; une carène bien prononcée traverse diagonalement sa surface qui, en outre, est garnie de nombreuses stries concentriques assez régulières et quelquefois assez profondes; les crochets sont renflés, recourbés en avant et situés au quart antérieur de la ligne cardinale; ils sont très rapprochés et séparés par une facette ligamentaire très étroite et presque linéaire; les dents antérieures de la charnière, qui sont les seules qu'il m'ait été possible d'isoler, sont peu nombreuses et obliques; il est probable que les postérieures sont allongées et subparallèles au bord cardinal; le têt est mince et rarement bien conservé.

Dimensions. — Longueur, 14 millimètres; hauteur, 8 millimètres; épaisseur, 6 millimètres.

Rapports et différences. — Cette petite espèce a quelques rapports avec le *P. obscurus;* elle en diffère par sa forme plus trapue ainsi que par une plus grande régularité et par la profondeur des stries de sa surface.

Gisement et localités. — N'est pas très rare dans le calcaire carbonifère de Visé (étage III); elle a été recueillie par J. Phillips dans le calcaire de Bolland, en Yorkshire, et par Éd. de Verneuil, dans celui de Cosatchi-Datchi, dans l'Oural, appartenant au même étage.

25. PARALLELODON DECUSSATUS, *F. Mc Coy.*

(Pl. XXV, fig. 29.)

Psammobia decussata.		F. Mc Coy, 1844. *Syn. of the Charact. of the carbon. Limest. Fossils of Ireland,* p. 53, pl. X, fig. 2.
Arca anatina.		L.-G. de Koninck, 1850. *Prodr. de paléontol. stratigr., par A. d'Orbigny,* t. I, p. 134.
—	—	L.-G. de Koninck, 1851. *Descr. des anim. foss. du terr. carb. de la Belgique,* supplément, p. 671, pl. LVII, fig. 7.
Psammobia ? decussata.		J. Morris, 1854. *Catal. of British Fossils,* p. 222.
Arca anatina.		J.-J. Bigsby, 1878. *Thesaurus devonico-carboniferus,* p. 299.

Coquille de taille médiocre, allongée, ventrue, subrhomboïdale, très inéquilatérale; côté antérieur court et arrondi; côté postérieur beaucoup plus long et obliquement tronqué; bord ventral arqué et se joignant par une courbe régulière au bord antérieur; crochets antérieurs obtus, très rapprochés et uniquement séparés par une facette ligamentaire presque linéaire; dents cardinales antérieures

[1] Les rides de la surface n'ont pas été fort bien rendues par le dessinateur.

au nombre de quatre, très courtes et très obliques; deux ou trois dents postérieures allongées et subparallèles à la ligne cardinale; surface ornée de fines côtes rayonnantes [1], égales entre elles, à l'exception de trois ou quatre un peu plus fortes qui se trouvent vers l'extrémité postérieure; ces côtes sont croisées par des sillons concentriques inégaux et irrégulièrement espacés, provenant des points d'arrêt subis dans l'accroissement successif de la coquille; têt assez épais.

Dimensions. — Longueur, 23 millimètres; hauteur, 14 millimètres; épaisseur, 11 millimètres.

Rapports et différences. — Cette espèce, que la structure de la charnière observée en 1850 ne permet pas de conserver dans le genre *Psammobia,* dans lequel elle a été introduite par F. Mc Coy, a des rapports avec le *Parallelodon fallax;* elle s'en distingue par sa forme plus allongée, moins haute, moins bombée, et par la structure de ses dents cardinales, dont les antérieures sont beaucoup plus obliques et ressemblent à celles du *P. obtusus,* J. Phillips.

Gisement et localités. — Cette espèce a été découverte par Sir Richard Griffith dans le calcaire carbonifère de Little-Island, près de Cork, en Irlande; je l'ai recueillie, en 1850, dans le calcaire carbonifère de Visé, appartenant comme le précédent à l'étage III.

26. PARALLELODON PERPLEXUS, *L.-G. de Koninck.*

(Pl. XXV, fig. 33, 34, 35.)

Coquille de taille médiocre, subtrapézoïdale, plus ou moins renflée; côté antérieur arrondi, beaucoup plus court que le postérieur, qui est un peu obliquement tronqué; crochets assez saillants, situés au tiers antérieur du bord cardinal; surface ornée de fines stries concentriques croisées par des stries rayonnantes, peu visibles, d'égale largeur (fig. 35); de distance en distance un fort sillon concentrique se fait remarquer; le têt paraît avoir été assez épais; la charnière n'a pu être observée.

Dimensions. — Longueur, 24 millimètres; hauteur, 18 millimètres; épaisseur, 10 millimètres.

Rapports et différences. — Cette espèce est très voisine du *P. fallax,* auquel elle ressemble par les ornements de sa surface, mais elle s'en distingue par sa forme moins arrondie et la différence dans les proportions relatives de ses diverses dimensions; elle diffère du *P. antiquior* par les stries de sa surface.

Gisement et localité. — Rare dans le calcaire carbonifère des Pauquys (étage II).

27. PARALLELODON FIMBRIATUS, *L.-G. de Koninck.*

(Pl. XXIV, fig. 44, 45.)

ARCA SQUAMOSA. L.-G. de Koninck, 1842. *Descr. des anim. foss. du terr. carbon. de la Belgique,* p. 121, pl. II, fig. 13, non J.-B. de Lamarck.
— FIMBRIATA. L.-G. de Koninck, 1843. *Ibidem,* p. 634 parmi les corrections, non F. Mc Coy.
— — H.-G. Bronn, 1848. *Nomencl. palæontol.,* p. 94.
— — A. d'Orbigny, 1850. *Prodr. de paléontol. stratigr.,* t. I, p. 134.
— — J. Armstrong, J. Young and D. Robertson, 1876. *Catal. of the Western Scottish Fossils,* p. 53.
— SQUAMOSA. J.-J. Bigsby, 1878. *Thesaurus devonico-carboniferus,* p. 299, non J.-B. de Lamarck.

Coquille de taille médiocre, subtrapézoïdale, à contour variable, plus longue que haute, très inéquilatérale, obliquement gibbeuse; bord cardinal droit; côté postérieur déprimé et tronqué, plus court que l'antérieur, dont le bord arrondi forme une courbe régulière avec le bord ventral; crochets

[1] Ces côtes, étant peu apparentes, ont été négligées par le dessinateur.

petits, rapprochés et situés au quart antérieur de la ligne cardinale; facette ligamentaire très étroite, peu profonde; surface garnie de douze à quinze lamelles concentriques, renflées dans leur milieu et imbriquées; elles sont à peu près lisses ou ornées de quelques fines stries parallèles à leurs bords; charnière inconnue, mais probablement analogue à celle du *P. fallax,* auquel elle ressemble par la forme de sa facette ligamentaire.

Dimensions. — Très variables; je n'en connais pas deux spécimens dont la forme soit identiquement la même; elle varie entre celle représentée planche XXIV, figure 44, et celle de la planche XXV, figure 15, que j'avais d'abord considérée comme spécifiquement différente, mais qui se relie à la première par des spécimens intermédiaires. Les dimensions moyennes sont : longueur, 16 millimètres; hauteur, 10 millimètres; épaisseur, 6 millimètres.

Rapports et différences. — La forme de cette espèce se rapproche de celle du *P. fallax;* elle s'en éloigne par les fortes lamelles imbriquées dont sa surface est couverte et que je n'ai rencontrées chez aucune de ses congénères.

Gisement et localités. — Elle a été rencontrée en Écosse dans le terrain carbonifère d'Auchinbeg. Je l'ai découverte dans le calcaire carbonifère de Visé (étage III), où elle est très rare.

28. PARALLELODON UNDATUS, *L.-G. de Koninck.*

(Pl. XXV, fig. 15.)

Petite coquille ovale, beaucoup plus longue que haute; côté antérieur arrondi, très court; côté postérieur plus large, tronqué, déprimé et terminé par un angle obtus; crochets très petits et très antérieurs; surface couverte de neuf ou dix plis concentriques, relativement assez épais et légèrement imbriqués; facette ligamentaire très mince ou nulle.

Dimensions. — Longueur, 15 millimètres; hauteur, 8 millimètres; épaisseur, 4 millimètres.

Rapports et différences. — Ce *Parallelodon* ressemble au *P. fimbriatus* par les plis de sa surface qui sont cependant plus minces et plus lamelleux; il en diffère considérablement par sa petite taille et par sa forme relativement beaucoup plus allongée.

Gisement et localité. — Très rare dans le calcaire carbonifère des Pauquys (étage II).

29. PARALLELODON VERNEUILIANUS, *L.-G. de Koninck.*

(Pl. XXIV, fig. 31, 32, 33.)

Arca Verneuilliana. L.-G. de Koninck, 1842. *Descr. des anim. foss. du terr. carbon. de la Belgique,* p. 120, pl. II, fig. 12.

Cucullæa Verneuilana. H.-G. Bronn, 1848. *Nomencl. palæontol.,* p. 361.

Arca Verneuiliana. A. d'Orbigny, 1850. *Prodr. de paléontol. stratigr.,* t. I, p. 134.

— Verneuilliana. J.-J. Bigsby, 1878. *Thesaurus devonico-carboniferus,* p. 299.

Coquille de taille moyenne, plus longue que haute, subtrapézoïdale, renflée et un peu obliquement allongée; bord cardinal droit, formant un angle droit avec le bord antérieur et un angle obtus avec le postérieur; bord ventral faiblement arqué, arrondi à ses deux extrémités; côté antérieur plus court et plus épais que le côté opposé; une carène oblique, bien prononcée et dont l'origine se trouve immédiatement derrière les crochets, traverse diagonalement les valves, comme chez un grand nombre d'espèces du même genre; les crochets sont renflés, très rapprochés, séparés par une facette ligamentaire très étroite; la surface est garnie de douze à quinze lamelles concentriques, saillantes, à peu près également distantes les unes des autres et ornées de fines stries d'accroissement parallèles à leurs bords; un second système de stries rayonnantes les traverse à leur tour et

produit le dessin dont une partie agrandie est représentée par la figure 32 de la planche XXIV, mais qui n'est bien visible en nature qu'à l'aide d'un instrument grossissant.

Je n'ai pas encore réussi à isoler complétement la charnière et je n'en connais que les dents postérieures, qui sont au nombre de trois, allongées et subparallèles au bord cardinal; quoique j'aie quelque raison de croire que les dents antérieures ont une direction oblique, il m'est impossible de l'affirmer d'une manière absolue.

Dimensions. — Longueur, 26 millimètres; hauteur, 14 millimètres; épaisseur, 13 millimètres.

Rapports et différences. — Cette jolie espèce, que j'ai dédiée naguère à mon savant et excellent ami Éd. de Verneuil, n'est comparable à aucune autre du même genre, à cause des larges lamelles saillantes et quadrillées qui couvrent sa surface.

Gisement et localité. — Ce *Parallelodon* n'a encore été trouvé que dans le calcaire carbonifère de Visé (étage III), où il est très rare.

30. PARALLELODON LACORDAIREANUS, *L.-G. de Koninck.*

(Pl. XXIV, fig. 48, 49, et pl. XXV, fig. 19, 20, 21.)

ARCA LACORDAIRIANA. L.-G. de Koninck, 1842. *Descr. des anim. foss. du terr. carbon. de la Belgique*, p. 119, pl. II, fig. 14.
— — Éd. de Verneuil, 1845. *Russia and the Ural Mountains*, vol. II, p. 314, pl. XIX, fig. 13.
— LACORDAIREANA. H.-G. Bronn, 1848. *Nomencl. palæontol.*, p. 358.
— LACORDAIRIANA. A. d'Orbigny, 1850. *Prodr. de paléontol. stratigr.*, t. I, p. 134.
— LACORDAIREANA. E. d'Eichwald, 1860. *Lethæa rossica*, t. I, p. 988.
— — J. Armstrong, J. Young and D. Robertson, 1876. *Catal. of the Western Scottish Fossils*, p. 53.
— LACORDAIRIANA. J.-J. Bigsby, 1878. *Thesaurus devonico-carboniferus*, p. 299.

Coquille de taille moyenne, allongée, subrhomboïdale, renflée, très inéquilatérale; côté postérieur un peu obliquement tronqué et plus anguleux vers le bord ventral; celui-ci est arqué et s'unit au bord antérieur par une courbe convexe; les parties antérieure et médiane de la coquille sont renflées, tandis que le prolongement postérieur en est déprimé; elle est divisée par une carène oblique et obtuse qui, partant des crochets, la traverse diagonalement; crochets renflés, recourbés en avant et situés au quart antérieur de la ligne cardinale; facette ligamentaire assez large et plane; surface garnie de côtes lamelleuses, minces et imbriquées, de largeur inégale et traversées par des stries rayonnantes, assez régulières et assez faiblement marquées (pl. XXIV, fig. 49) sur la majeure partie des régions antérieure et moyenne, mais ordinairement plus prononcées sur la région extrême, où elles produisent alors un dessin treillissé; charnière composée de trois ou quatre dents antérieures, assez courtes et obliques, et de deux ou trois dents postérieures, très longues, laminaires et subparallèles au bord cardinal.

Dimensions. — Assez variables; celles des plus grands individus sont : longueur, 40 millimètres; hauteur, 20 millimètres; épaisseur, 16 millimètres.

Rapports et différences. — En décrivant cette espèce en 1842, j'ai eu sous les yeux un spécimen provenant du calcaire carbonifère de Visé, qui, à cause de sa grande ressemblance, a été assimilé à l'espèce du calschiste de Tournai, que je décris plus loin sous le nom de *Parallelodon meridionalis*. Celle-ci s'en distingue par sa forme relativement plus allongée et moins trapue, par la ténuité de son têt, par la faible largeur de sa facette ligamentaire et par le peu d'épaisseur de sa charnière; les ornements de sa surface sont en même temps moins marqués et moins saillants.

Gisement et localités. — Le *P. Lacordaireanus* est une espèce qui se trouve exclusivement dans le calcaire carbonifère de l'étage III. Je l'y ai découverte à Visé en 1842 et Éd. de Verneuil l'y a rencontrée à Cosatchi-Datchi, dans l'Oural, en 1844.

31. PARALLELODON MERIDIONALIS, *L.-G. de Koninck.*

(Pl. XXIV, fig. 7, 8, 9, 10, 11, 12, 13, pl. XXV, fig. 41, 42, et pl. XXVI, fig. 6, 15.)

Coquille de taille moyenne, au delà de deux fois aussi longue que haute, subrhomboïdale, renflée et gibbeuse dans sa partie médiane, déprimée en arrière; bord cardinal droit, presque aussi long que le diamètre longitudinal; bord antérieur court, formant un angle droit avec le bord cardinal et s'arrondissant en avant avec le bord ventral qui est un peu convexe et subparallèle au bord cardinal; l'extrémité postérieure est tronquée, son bord est presque droit et forme un angle obtus avec le bord cardinal; crochets renflés, courbés en avant et séparés par une facette ligamentaire assez étroite et lancéolée; la surface, dont la carène oblique est très obtuse, est couverte de nombreuses stries concentriques d'accroissement, peu profondes et irrégulièrement distribuées; chez les individus de bonne conservation, ces stries sont croisées par des sillons rayonnants superficiels qui s'effacent presque complétement avec l'âge. Certains spécimens ont le bord ventral un peu sinueux, ce qui fait présumer la possibilité de l'existence d'une ouverture de byssus; têt très mince et fragile. La charnière, que j'ai eu l'occasion d'observer à plusieurs reprises, est composée de quatre dents antérieures, graduellement plus courtes les unes que les autres et obliques de bas en haut, de dedans en dehors [1]; les dents postérieures, ordinairement au nombre de deux ou de trois, sont longues, laminaires et subparallèles à la ligne cardinale.

Dimensions. — Celles du plus grand des spécimens dont je me suis servi sont : longueur, 52 millimètres; hauteur, 23 millimètres; épaisseur, 21 millimètres.

Rapports et différences. — J'ai déjà fait observer que cette espèce a beaucoup de ressemblance avec la précédente et j'ai indiqué les caractères par lesquels on peut la distinguer; elle a aussi certains rapports avec le *Parallelodon* (*Byssoarca*) *semicostatus,* F. Mc Coy, chez lequel les côtes rayonnantes du côté postérieur sont beaucoup plus prononcées.

Gisement et localité. — Cette intéressante espèce n'est pas très rare dans le calschiste des environs de Tournai (étage I), mais les valves, isolées et bien conservées, sont difficiles à obtenir.

32. PARALLELODON THECIFORMIS, *L.-G. de Koninck.*

(Pl. XXIV, fig. 26, 27.)

Coquille de taille médiocre, renflée, allongée, subrhomboïdale, ayant sa plus grande longueur au bord cardinal; bords antérieur et postérieur obliques et parallèles l'un à l'autre; bord ventral presque droit dans sa partie moyenne, convexe vers ses extrémités; crochets très renflés, recourbés en avant, situés au quart antérieur du bord cardinal et séparés par une facette ligamentaire étroite et lancéolée; oreillette antérieure saillante, subaiguë; côté postérieur déprimé; bords cardinal et ventral faiblement convergents; surface uniquement garnie de stries concentriques d'accroissement peu régulières; charnière inconnue.

Dimensions. — Longueur, 25 millimètres; hauteur, 12 millimètres; épaisseur, 11 millimètres.

Rapports et différences. — Cette espèce est remarquable par sa forme épaisse et presque régulièrement rhomboïdale qui la rapproche du *P. meridionalis;* elle s'en distingue par l'épaisseur de son têt, par l'absence absolue de stries rayonnantes et par la largeur de sa facette ligamentaire.

Gisement et localité. — Je n'ai recueilli qu'un seul spécimen de ce *Parallelodon* dans le calcaire carbonifère de Visé (étage III).

[1] Elles sont en réalité plus obliques qu'elles n'ont été indiquées dans les figures.

33. PARALLELODON PINGUIS, *L.-G. de Koninck.*

(Pl. XXIV, fig. 40, 41.)

ARCA PINGUIS. L.-G. de Koninck, 1842. *Descr. des anim. foss. du terr. carbon. de la Belgique*, p. 116, pl. II, fig. 11.
— — H.-G. Bronn, 1848. *Nomencl. palæontol.*, p. 97.
— — A. d'Orbigny, 1850. *Prodr. de paléontol. stratigr.*, t. I. p. 134.
— — J.-J. Bigsby, 1878. *Thesaurus devonico-carboniferus*, p. 299.

Coquille d'assez petite taille, subrhomboïdale, deux fois aussi longue que haute et épaisse; bord ventral arqué et formant une courbe régulière avec le bord antérieur; côté postérieur obliquement tronqué; région médiane renflée, épaisse; crochets petits, recourbés en avant, situés au quart antérieur de la ligne cardinale et écartés par une large facette ligamentaire, couverte de stries longitudinales; surface garnie de nombreux plis lamelleux très minces et concentriques; têt relativement épais et solide; charnière inconnue.

Dimensions. — Longueur, 21 millimètres; hauteur, 10 millimètres; épaisseur, 11 millimètres.

Rapports et différences. — Cette petite espèce a beaucoup de rapports avec la précédente; elle s'en distingue par une épaisseur relativement plus considérable, mais surtout par la largeur extraordinaire de sa facette ligamentaire et la convexité de son bord ventral.

Gisement et localité. — Très rare dans le calcaire carbonifère de Visé (étage III).

34. PARALLELODON GEINITZI, *L.-G. de Koninck.*

(Pl. XXIV, fig. 50, 51.)

La forme générale de cette petite coquille ressemble assez bien à celle de l'espèce précédente; elle est allongée, épaisse, relativement un peu moins haute; ses crochets sont moins renflés et plus rapprochés l'un de l'autre; la facette ligamentaire est plus étroite et beaucoup moins longue; les stries de sa surface sont un peu plus régulières et moins profondes; le têt paraît être plus mince et fragile.

Dimensions. — Longueur, 18 millimètres; hauteur, 9 millimètres; épaisseur, 8 millimètres.

Rapports et différences. — Les caractères différentiels que je viens d'indiquer suffiront pour faire distinguer cette jolie petite espèce de la précédente. Je me fais un véritable plaisir en la dédiant à mon savant confrère M. H.-B. Geinitz.

Gisement et localité. — Elle est un peu moins rare que la précédente dans le calcaire carbonifère de Visé (étage III).

35. PARALLELODON COMOIDES, *L.-G. de Koninck.*

(Pl. XXIV, fig. 52, 53.)

Petite coquille allongée, subrectangulaire, un peu obliquement tronquée en arrière, arrondie en avant et à bords cardinal et ventral parallèles; une carène très prononcée, traversant diagonalement les valves des crochets vers l'angle formé par l'intersection des bords postérieur et ventral, les partage en deux parties un peu inégales; leur surface est ornée d'un grand nombre de minces plis concentriques que traversent des stries rayonnantes plus nombreuses encore et très fines (pl. XXIV, fig. 53); la facette ligamentaire est bien prononcée et plane; la charnière est inconnue.

Dimensions. — Longueur, 19 millimètres; hauteur, 8 millimètres; épaisseur, 9 millimètres.

Rapports et différences. — Cette espèce a de grands rapports avec les *P. Geinitzi* et *pinguis;*

elle diffère du premier par la longueur et la largeur de sa facette ligamentaire de même que par ses ornements; elle s'éloigne des deux à la fois par sa forme plus rectangulaire et par le parallélisme du bord ventral avec le bord cardinal.

Gisement et localité. — Est assez fréquente dans le calcaire carbonifère de Visé (étage III), mais s'y rencontre rarement en bon état.

36. PARALLELODON MYTILOIDES, *L.-G. de Koninck.*

(Pl. XXIV, fig. 38.)

Coquille de taille médiocre, allongée, subovale; bord cardinal droit, terminé en arrière par un angle obtus, lequel est formé par le bord postérieur recourbé se joignant au bord ventral; celui-ci est presque droit et converge faiblement vers le sommet; crochets assez petits, renflés et fort antérieurs; surface presque lisse et uniquement garnie de stries concentriques d'accroissement plus ou moins profondes et régulières; têt mince; charnière inconnue.

Dimensions. — Longueur, 19 millimètres; hauteur, 9 millimètres; épaisseur, 6 millimètres.

Rapports et différences. — Le *P. tenuis* est celui dont la forme a le plus de rapports avec le *P. mytiloïdes;* celui-ci s'en distingue par sa taille, par la situation moins antérieure de ses crochets et, en outre, par la solidité de son têt.

Gisement et localité. — Très rare dans le calcaire carbonifère de Visé (étage III).

37. PARALLELODON DILATATUS, *L.-G. de Koninck.*

(Pl. XXIV, fig. 46, 47.)

Coquille de taille médiocre, épaisse, obliquement ovale, beaucoup plus longue que haute; côté antérieur très court, assez épais; côté postérieur long, déprimé, s'élargissant en arrière où il s'arrondit; bord ventral peu arqué et formant avec le bord cardinal, vers lequel il converge, un angle très prononcé; les crochets, très petits, recourbés en avant et fort antérieurs, sont séparés par une facette ligamentaire large, plane et striée longitudinalement; surface garnie de plis concentriques serrés et séparés par des sillons assez profonds; la charnière, qui n'est pas très bien conservée sur l'unique exemplaire que j'en ai rencontré, m'a paru être composée de deux petites dents antérieures presque verticales et d'une ou deux dents postérieures parallèles au bord cardinal.

Dimensions. — Longueur, 22 millimètres; hauteur, 12 millimètres; épaisseur, 15 millimètres.

Rapports et différences. — Cette espèce a quelques rapports avec le *P. pinguis,* à cause de son épaisseur, de sa large facette ligamentaire et des ornements dont elle est couverte; elle s'en éloigne par sa forme subtriangulaire et la hauteur beaucoup plus considérable de son extrémité postérieure.

Gisement et localité. — Très rare dans le calcaire carbonifère de Visé (étage III).

38. PARALLELODON CORRUGATUS, *L.-G. de Koninck.*

(Pl. XXV, fig. 1, 2.)

Coquille d'assez grande taille, subrectangulaire, très gibbeuse et très épaisse; bord cardinal droit; bords antérieur et postérieur formant avec le bord ventral une courbe sinueuse et rentrante vers la partie moyenne; crochets épais, renflés et recourbés en avant; ils sont séparés l'un de l'autre par une facette ligamentaire très large, dont les bords sont à peu près parallèles entre eux et dont la

surface plane est très finement striée dans le sens de la longueur; une carène très prononcée et diagonalement sinueuse, ayant son origine aux crochets, partage la surface des valves en deux parts inégales, dont la postérieure est la plus petite et la plus déprimée; cette surface est garnie de gros plis concentriques, saillants, parallèles aux bords et séparés par des sillons ayant à peu près la même largeur; ces plis, qui sont plus minces aux extrémités que vers le centre de la coquille, sont traversés par des côtes rayonnantes un peu plus minces et moins bien marquées, quoique rendant tuberculeuses certaines parties des plis sur lesquels elles passent. La sinuosité du bord ventral permet de croire qu'il y a existé une ouverture destinée au passage du byssus dont l'animal a probablement été pourvu; têt épais et assez solide; charnière inconnue.

Dimensions. — Longueur, environ 6,5 centimètres; hauteur, 28 millimètres; épaisseur, 34 millimètres.

Rapports et différences. — Cette belle espèce se distingue de la plupart de ses congénères par l'épaisseur des plis dont sa surface est couverte et par la forme sinueuse de son bord ventral; le *P.* (*Byssoarca*) *reticulatus,* F. Mc Coy, est, de toutes les espèces qui me sont connues, celle qui, sous ce rapport, s'en rapproche le plus; elle n'est pas moins remarquable par la largeur extraordinaire de sa facette ligamentaire; celle-ci est parfaitement plane sur toute son étendue et je n'en ai rencontré de semblable chez aucune autre espèce du même genre.

Gisement et localité. — Il n'a été recueilli qu'un petit nombre de spécimens de ce *Parallelodon* dans le calcaire carbonifère de Visé (étage III); tous sont plus ou moins incomplets.

39. PARALLELODON ORNATISSIMUS, *L.-G. de Koninck.*

(Pl. XXIV, fig. 1, 2, et pl. XXV, fig. 3, 30.)

Belle et grande coquille, à peu près deux fois aussi longue que large, de forme subelliptique, modérément renflée dans la région médiane, déprimée postérieurement; crochets assez épais, très antérieurs; surface ornée de fines rides concentriques d'accroissement, un peu plus épaisses en arrière qu'en avant et croisées obliquement par des stries rayonnantes produisant un dessin treillissé (fig. 2) assez régulier; têt mince; charnière inconnue.

Dimensions. — Longueur, 74 millimètres; hauteur, 34 millimètres; épaisseur, 14 millimètres.

Rapports et différences. — Cette espèce est la plus grande de toutes celles que j'ai rencontrées dans le calcaire carbonifère; elle n'est comparable pour la forme et pour la taille qu'au *P. Walciodorensis,* dont elle se distingue facilement par l'épaisseur et la situation antérieure de ses crochets ainsi que par une obliquité plus grande et une moindre profondeur de ses stries rayonnantes.

Gisement et localité. — Très rare dans le calcaire carbonifère de Visé (étage III). Les divers spécimens représentés sont plus ou moins incomplets ou déformés dans la roche.

40. PARALLELODON WALCIODORENSIS, *L.-G. de Koninck.*

(Pl. XXV, fig. 13, 27, 28.) [1].

Coquille d'assez grande taille, relativement peu bombée et régulièrement convexe dans toute son étendue, subelliptique; côté postérieur très obliquement tronqué; bord ventral subparallèle au bord cardinal, très faiblement arqué; bord antérieur régulièrement courbé; crochets bombés, situés au quart antérieur de la ligne cardinale; surface garnie de minces plis concentriques, faiblement imbriqués, croisés par des stries rayonnantes peu profondes, régulièrement espacées et dont la

[1] La figure 13 représente un jeune individu.

direction est droite sur environ la moitié postérieure des valves mais devient courbe en avant; charnière inconnue.

Dimensions. — Longueur, 57 millimètres; hauteur, 27 millimètres; épaisseur, 12 millimètres.

Rapports et différences. — J'ai déjà fait observer que cette espèce est voisine de la précédente, mais qu'elle en diffère principalement par la situation moins antérieure et le moindre développement de ses crochets; le dessin des ornements de sa surface est différent et les stries rayonnantes sont plus prononcées.

Gisement et localités. — Ce *Parallelodon* est assez abondant dans le calcaire de Waulsort et des Pauquys (étage II).

41. PARALLELODON LAMINATUS, *L.-G. de Koninck.*

(Pl. XXV, fig. 22, et pl. XXVI, fig. 1.)

Coquille d'assez grande taille, deux fois aussi longue que haute, subrhomboïdale, peu gibbeuse, obliquement tronquée en arrière, arrondie en avant; crochets médiocrement développés, situés au tiers antérieur de la ligne cardinale; pli diagonal du dos obtus, peu prononcé; surface garnie d'un grand nombre de minces plis concentriques inégaux et plus ou moins imbriqués chez les exemplaires bien conservés; ces plis sont croisés principalement en arrière par des stries rayonnantes peu apparentes, quoique perceptibles à la simple vue (pl. XXV, fig. 22); têt assez épais; charnière inconnue.

Dimensions. — Longueur, 54 millimètres; hauteur, 26 millimètres; épaisseur, 18 millimètres.

Rapports et différences. — Cette espèce est très voisine du *P. Walciodorensis,* dont elle ne diffère que par les rapports de ses diverses dimensions et par la faiblesse des stries rayonnantes qui couvrent sa surface.

Gisement et localité. — Assez abondante dans le calcaire des Pauquys (étage II).

42. PARALLELODON TENUISTRIA, *F. Mc Coy.*

(Pl. XXV, fig. 36, 40, 44, et pl. XXVI, fig. 4.)

CUCULLÆA TENUISTRIA.	F. Mc Coy, 1844. *Syn. of the Charact. of the carbon. Limest. Fossils of Ireland,* p. 72, pl. XII, fig. 10.
— —	J. Morris, 1854. *Catal. of British Fossils,* p. 197.
— —	R. Griffith, 1860. *Journal of the geolog. Soc. of Dublin,* vol. IX, p. 92.
— TENUISTRIATA.	J.-J. Bigsby, 1878. *Thesaurus devonico-carboniferus,* p. 305.

Coquille d'assez grande taille, subovale, gibbeuse, deux fois aussi longue que haute; bord cardinal droit, un peu plus court que le diamètre longitudinal; côté postérieur obliquement et faiblement tronqué; bord antérieur arrondi; bord ventral arqué; crochets rapprochés et situés au tiers antérieur de la ligne cardinale; surface garnie de stries concentriques d'accroissement, croisées par des stries rayonnantes nombreuses et peu distinctes.

Dimensions. — Longueur, 50 millimètres; hauteur, 30 millimètres; épaisseur, 20 millimètres.

Rapports et différences. — Quoique les ornements dont la surface de cette espèce est couverte soient un peu plus apparents que ceux que M. F. Mc Coy a fait représenter par le dessin qu'il a publié de sa *Cucullæa tenuistria,* je ne crois pas me tromper en identifiant avec elle l'espèce que je viens de décrire; elle n'a d'ailleurs de l'analogie qu'avec le *P. Walciodorensis,* qui s'en distingue par une hauteur relativement moins grande et par la profondeur plus forte des stries qui servent à produire les ornements garnissant sa surface.

Gisement et localités. — Un petit nombre d'échantillons de cette espèce, généralement assez mal conservés, a été recueilli dans le calcaire d'Anseremme en Belgique, de Cregg et de Rathgzillen en Irlande (étage II). C'est en raison du mauvais état des spécimens dont j'ai dû me servir que j'en ai fait figurer plusieurs.

45. PARALLELODON AMOENUS, *L.-G. de Koninck.*

(Pl. XXV, fig. 39, et pl. XXVI, fig. 19.)

Coquille de taille médiocre, dont la longueur équivaut à deux fois sa hauteur, subelliptique; côté antérieur court, arrondi, un peu plus large que le côté opposé beaucoup plus long, déprimé et tronqué à son extrémité; crochets petits, peu saillants, situés au tiers antérieur du bord cardinal et séparés par une facette ligamentaire étroite et lancéolée; surface ornée d'un grand nombre de minces côtes concentriques peu régulières, croisées par des stries très fines, rayonnantes, donnant ainsi lieu à la production d'un treillis très serré, peu perceptible à la simple vue.

Dimensions. — Longueur, 17 millimètres; hauteur, 9 millimètres; épaisseur, 6 millimètres.

Rapports et différences. — Cette espèce a quelques rapports avec le *P.* (*Byssoarca*) *costellatus*, F. Mc Coy, qui s'en distingue par une forme plus rectangulaire, une longueur relativement plus forte et par des ornements dont le relief est beaucoup plus prononcé.

Gisement et localité. — Très rare dans le calcaire d'Anseremme (étage II).

Famille : PINNIDÆ, *J. Gray.*

Genre I. PINNA, *M. Lister.*

Pinna.	C. Linné, 1758 (1).
Conchyliolithus pinnites.	W. Martin, 1809 (2).
Atrina.	J.-E. Gray, 1840 (3).

Coquille équivalve, allongée, cunéiforme, tronquée et bâillante à la base; crochets terminaux; sillon du ligament linéaire allongé; charnière droite dépourvue de dents; souvent, sous les crochets, une fente destinée au passage du byssus; impression de l'adducteur antérieur apiciale; celle de l'adducteur postérieur subcentrale, grande, mal définie; impression du pied en avant de celle de l'adducteur postérieur; surface à peu près lisse ou garnie de minces lamelles concentriques et imbriquées, assez souvent couverte de côtes ou de plis rayonnants; têt mince et tranchant au bord inférieur.

Dimensions. — Parmi les espèces vivantes de ce genre, il s'en trouve dont la coquille atteint une longueur de 60 centimètres. Je ne connais pas d'espèce fossile atteignant cette longueur; celle de la plus grande espèce carbonifère est d'environ 35 centimètres.

Rapports et différences. — Ce genre, dans lequel on a anciennement compris les espèces du genre *Aviculopinna*, ne diffère pour ainsi dire de celui-ci, comme on le verra plus loin, qu'en ce que ses crochets sont terminaux, tandis que ceux des *Aviculopinna* sont situés un peu au delà de l'extrémité antérieure de la coquille. En 1840, J.-E. Gray a créé le sous-genre *Atrina* en faveur de la *Pinna nigra*, J.-H. Chemnitz, dont le caractère différentiel, consistant uniquement dans la couleur noire de son têt, n'a point paru suffisant pour être adopté. J. Phillips a introduit, par erreur, dans le genre, sous le nom de *Pinna inflata*, un spécimen du *Productus striatus*,

(1) *Systema Naturæ*, éd. X, p. 707.
(2) *Petrificata Derbiensia*, p. 14.
(3) *Synopsis of the Contents of the British Museum.*

G. Fischer de Waldheim, tandis qu'A. d'Orbigny a transformé en *Pinna* une espèce qui n'appartient pas à ce genre et que J. Phillips a décrite sous le nom de *Modiola granulosa*.

Distribution géologique. — Quelques auteurs font remonter l'origine du genre *Pinna* à l'époque devonienne, quoiqu'aucun des auteurs principaux qui ont publié des listes de fossiles, tels que H.-G. Bronn, A. d'Orbigny, J. Morris, J.-J. Bigsby et S.-A. Miller, n'ait mentionné d'espèce appartenant à cette époque.

L'espèce la plus ancienne qui me soit connue, en Belgique, provient de l'étage supérieur du calcaire carbonifère; en Amérique et peut-être aussi en Irlande, on a observé quelques espèces dans des assises appartenant aux étages inférieur et moyen du même calcaire.

1. PINNA FLABELLIFORMIS, *W. Martin.*

(Pl. XXVII, fig. 1, 2.)

CONCHYLIOLITHUS PINNITES FLABELLIFORMIS. W. Martin, 1809. *Petrif. Derbiensia*, p. 14, pl. VI, fig. 1, 2.
— — NUDUS. W. Martin, 1809. *Ibidem*, p. 14.
PINNA COSTATA. J. Phillips, 1836. *Illustr. of the Geology of Yorksh.*, vol. II, p. 211, pl. VI, fig. 2.
— FLABELLIFORMIS. L.-G. de Koninck, 1843. *Descr. des anim. foss. du terr. carbon. de la Belgique*, p. 124, pl. V, fig. 1.
— FLABELLIFORMIS, var. INÆQUICOSTATA. J.-E. Portlock, 1843. *Report on the Geology of the County of Londond.*, p. 437.
— — F. Mc Coy, 1844. *Synopsis of the Charact. of the carb. Limest. Fossils of Ireland*, p. 85.
— INÆQUICOSTATA. F. Mc Coy, 1844. *Ibidem*, p. 86.
— FLEXICOSTATA. F. Mc Coy, 1844. *Ibidem*, p. 85, pl. XIX, fig. 1.
— FLABELLIFORMIS. H.-G. Bronn, 1848. *Nomencl. palæontol.*, p. 978.
— — T. Brown, 1849. *Illust. of the fossil Conchol. of Great Britain and Ireland*, p. 169, pl. LXVII, fig. 19.
— — A. d'Orbigny, 1850. *Prodr. de paléontol. stratigr.*, t. I, p. 135.
— — J. Morris, 1854. *Catal. of British Fossils*, p. 180.
— FLEXICOSTATA. J. Morris, 1854. *Ibidem*, p. 180.
— FLABELLIFORMIS. F. Mc Coy, 1855. *Syst. descript. of the British palæoz. Fossils*, p. 498.
— FLEXICOSTATA. F. Mc Coy, 1855. *Ibidem*, p. 499, pl. 3E, fig. 11, 12, 13.
— FLABELLIFORMIS. R. Griffith, 1860. *Journal of the Geolog. Soc. of Dublin*, vol. IX, p. 93.
— FLEXICOSTATA. R. Griffith, 1860. *Ibidem*, vol. IX, p. 94.
— INÆQUICOSTATA. R. Griffith, 1860. *Ibidem*, vol. IX, p. 94.
— FLABELLIFORMIS? E. d'Eichwald, 1860. *Lethæa rossica*, t. I, p. 985, pl. XXXVIII, fig. 23.
— — J. Armstrong, J. Young and D. Robertson, 1876. *Catal. of the Western Scottish Fossils*, p. 52.
— FLEXICOSTATA. J. Armstrong, J. Young and D. Robertson, 1876. *Ibidem*, p. 52.
— SPATULA. F. Roemer, 1876. *Lethæa palæoz. Atlas*, Taf. XLIV, fig. 10, non F. Mc Coy.
— FLABELLIFORMIS. J.-J. Bigsby, 1878. *Thesaurus devonico-carboniferus*, p. 293.
— FLEXICOSTATA. J.-J. Bigsby, 1878. *Ibidem*, p. 293.

Coquille de grande taille, très allongée, très pointue et subtriangulaire; les valves sont régulièrement et assez faiblement bombées, comme le démontre leur section transverse représentée par la figure 2; la surface est garnie de côtes rayonnantes assez régulières et simples à leur origine, s'élargissant peu à peu en s'allongeant, surtout du côté de la charnière, ou se bifurquant vers le milieu de leur longueur et principalement dans la région médiane, comme on peut s'en assurer par l'inspection de la partie inférieure de la figure 1; la surface de ces côtes, qui sont d'un diamètre assez variable et légèrement ondulées, est à peu près lisse et n'est traversée que par des stries d'accroissement plus ou moins arquées, suivant leur distance du sommet de la coquille.

Dimensions. — Longueur, environ 35 centimètres; largeur à la base, 12 à 14 centimètres; épaisseur, environ 4 centimètres.

Rapports et différences. — J'ai réuni en une seule espèce et considéré comme variétés de la même, les diverses *Pinna* décrites sous les noms de *P. flabelliformis, costata, inæquicostata* et *flexicostata,* dont la différence est surtout basée sur le nombre plus ou moins considérable, sur la largeur relative et sur la direction droite ou flexueuse des côtes rayonnantes qui couvrent la surface. Cependant, en examinant attentivement les nombreux spécimens que j'ai eus entre les mains, je n'en ai pas rencontré deux dont les côtes fussent identiques : celles-ci différaient, surtout vers la base, sur les grands échantillons où elles sont souvent bifurquées, ainsi qu'on peut s'en assurer en jetant un coup d'œil sur le spécimen figuré.

Il est à remarquer que tous les auteurs qui se sont occupés des *Pinna* carbonifères n'ont eu à leur disposition que des individus dont la longueur dépassait rarement 10 centimètres; ces individus n'étaient par conséquent pas adultes et n'avaient pas atteint leur complet développement. Il a donc été impossible d'observer les modifications apportées par l'âge dans les ornements et de s'assurer si elles sont assez constantes pour maintenir les diverses espèces qu'ils ont créées. J'ajouterai qu'un caractère qui me paraît plus important et qui m'engage à maintenir mon opinion, consiste en ce que l'angle apicial est, à peu de chose près, le même pour toutes les variétés citées, variétés auxquelles il faudra peut-être joindre la *P. Missouriensis,* G.-C. Swallow (1). M. F. Roemer a publié, à la planche XLIV de l'Atlas de sa *Lethæa palæozoica,* la figure de la valve gauche de la *Pinna flexicostata,* F. Mc Coy, et l'a désignée par erreur sous le nom de *Pinna spatula* du même auteur.

Gisement et localités. — Je crois pouvoir admettre que le calcaire de toutes les localités dans lequel la *Pinna flabelliformis* a été rencontrée, appartient à l'étage supérieur du calcaire carbonifère; il n'existe aucun doute à cet égard pour celui de Buxton, de Bakewell et d'Ashford, dans le Derbyshire; de Lowick, dans le Northumberland; de Richmond et de Bolland, dans l'Yorkshire; de Beith, de Brockley, de Bishopbriggs et de Craigie, en Écosse; de Medina, gouvernement de Kalouga, en Russie, ainsi que de Visé (étage III), en Belgique. Les preuves me manquent pour affirmer avec la même certitude que le calcaire de Poolwash, dans l'île de Man, et de Cookstown, en Irlande, appartient au même étage.

Genre II. AVICULOPINNA, *F.-B. Meek.*

Pinna (pars). L.-G. de Koninck, 1843 (2), non C. Linné.
Aviculopinna. F.-B. Meek, 1867 (3).

Coquille d'assez grande taille, allongée, subtriangulaire, équivalve, tronquée et bâillante à la base; bord cardinal droit; crochets très petits, situés à une faible distance de l'extrémité antérieure; charnière sans dents, semblable à celle des *Pinna;* surface presque lisse, uniquement garnie de stries d'accroissement; têt mince et fragile.

Dimensions. — Les coquilles de certaines espèces de ce genre peuvent atteindre une longueur d'environ 20 centimètres et une hauteur de 5 à 6 centimètres à la base.

Rapports et différences. — Avant que l'extrémité antérieure de l'une des espèces de ce genre fût connue, tous les auteurs ont confondu celui-ci avec le genre *Pinna,* dont il ne diffère que par

(1) *Transactions of the Academy of Sciences of St-Louis,* vol. II, p. 97.
(2) *Description des animaux fossiles du terrain carbonifère de la Belgique,* p. 125.
(3) B. Sillimann, *American Journal of Sciences and Arts,* vol. XLIV, p. 282.

la situation de ses crochets; ceux-ci, au lieu de se trouver à l'extrémité antérieure des valves comme chez les *Pinna,* sont placés un peu en arrière, ainsi que le démontrent les figures des espèces représentées. Comme cette partie antérieure est très courte et manque souvent, plusieurs auteurs et F.-B. Meek lui-même ont continué à placer parmi les *Pinna,* après l'établissement du genre *Aviculopinna,* certaines espèces appartenant en réalité à ce dernier groupe.

Distribution géologique. — Le nombre des espèces de ce genre n'est pas considérable. Il paraît avoir pris naissance à l'époque carbonifère et posséder des représentants dans les étages moyen et supérieur du calcaire de cette époque, tant en Amérique qu'en Europe; il a continué son existence jusqu'à l'époque permienne, dans les terrains de laquelle on a rencontré deux espèces.

1. AVICULOPINNA MEMBRANACEA, *L.-G. de Koninck.*

(Pl. XXVII, fig. 5, 6.)

PINNA PRISCA.	L.-G. de Koninck, 1843. *Descript. des anim. foss. du terr. carbon. de la Belgique,* p. 123, pl. I, fig. 16, non G. zu Münster [1].
— MEMBRANACEA.	L.-G. de Koninck, 1844. *Ibidem,* p. 634. (Correction.)
— —	H.-G. Bronn, 1848. *Nomencl. palæontol.,* p. 979.
— KONINCKII.	A. d'Orbigny, 1850. *Prodr. de paléontol. stratigr.,* t. I, p. 135.
— MEMBRANACEA.	J.-J. Bigsby, 1878. *Thesaurus devonico-carboniferus,* p. 293.
— PRISCA.	J.-J. Bigsby, 1878. *Ibidem,* p. 293, non G. zu Münster.

Coquille de grande taille, allongée, subtriangulaire, tronquée à la base, dont le bord se joint au bord ventral par une courbe parabolique presque régulière et continue jusqu'au sommet; les crochets sont très petits et situés fort en avant; les valves ne sont pas régulièrement bombées; le côté ventral est plus déprimé et moins épais que le côté dorsal (voir fig. 6); un sillon peu profond et légèrement divergeant existe le long du bord cardinal, caractère qui est commun à toutes les espèces du genre; la surface est garnie de fines stries transverses, dont la courbure varie avec l'accroissement de la coquille.

Dimensions. — Longueur, 11,5 centimètres; largeur, 5 centimètres; épaisseur moyenne, 12 millimètres.

Rapports et différences. — Cette espèce, dont je ne possédais en 1842 qu'un spécimen incomplet, fut d'abord décrite sous le nom de *Pinna prisca,* transformée ensuite en celui de *Pinna membranacea,* afin d'éviter sa confusion avec une espèce permienne que le comte G. de Münster avait désignée, depuis 1839, sous le même nom. A. d'Orbigny semble avoir perdu de vue la correction que j'avais opérée, dès 1844, et la désigne en 1850 sous le nom de *Pinna Koninckii,* qui doit être abandonné comme faisant double emploi. Elle ressemble beaucoup à l'*Aviculopinna d'Orbignyi,* mais s'en distingue par une taille plus faible, par la courbure de son bord ventral, par une moindre convexité de ses valves et par la grandeur de son angle apicial, qui a 2 ou 3 degrés en plus que celui de l'espèce que je viens de citer. Elle se sépare de l'*A. spatula* par sa forme plus régulièrement triangulaire et par sa largeur relativement beaucoup plus grande.

Gisement et localités. — Très rare dans le calcaire carbonifère de Visé (étage III) et de Settle, dans l'Yorkshire, où je l'ai recueillie moi-même.

[1] *Beiträge zur Petrefaktenkunde,* 1839. Heft I, p. 45, Taf. IV, fig. 4.

2. AVICULOPINNA D'ORBIGNYI, *L.-G. de Koninck.*

(Pl. XXVII, fig. 3, 4.)

Coquille de grande taille, de forme triangulaire, allongée; bords cardinal et ventral droits, formant entre eux un angle de 24°. La convexité des valves est un peu plus forte du côté de la charnière que du côté ventral, comme le démontre la section transverse représentée par la figure 4. La surface est garnie de stries d'accroissement plus ou moins courbes et peu régulières, semblables à celles de l'espèce précédente; les crochets sont également très petits et très antérieurs.

Dimensions. — Longueur, 19 centimètres; largeur, environ 8 centimètres; épaisseur moyenne, 2 centimètres.

Rapports et différences. — J'ai déjà fait observer précédemment que cette espèce diffère de l'*Aviculopinna membranacea,* par la direction rectiligne de son bord antérieur, par sa forme plus régulièrement triangulaire, par la grandeur de sa taille et la convexité plus forte de la coquille relativement à sa largeur.

Gisement et localité. — Cette belle espèce, que j'ai dédiée au savant paléontologiste français A. d'Orbigny, se rencontre rarement dans le calcaire carbonifère de Visé (étage III).

3. AVICULOPINNA SPATULA, *F. Mc Coy.*

(Pl. XXVII, fig. 7, 8, 9.)

Pinna spatula. F. Mc Coy, 1853. *Annals and Magaz. of Natur. History,* 2nd ser., vol. XII.
— — F. Mc Coy, 1854. *Contrib. to British Palæont.,* p. 257.
— — J. Morris, 1854. *Catal. of British Fossils,* p. 180.
— — F. Mc Coy, 1855. *Syst. descript. of the British palæoz. Fossils,* p. 499, pl. 3E, fig. 9, 10.
— — J. Armstrong, J. Young and D. Robertson, 1876. *Catal. of the Western Scottish Fossils,* p. 52.
— — J.-J. Bigsby, 1878. *Thesaurus devonico-carboniferus,* p. 293.

Coquille allongée, pointue à son extrémité antérieure, s'élargissant d'abord régulièrement et progressivement, de manière à produire une forme triangulaire qui se modifie vers le milieu de la longueur, où les valves cessent de s'élargir et où le bord ventral prend une direction presque parallèle à celle du bord cardinal; partie antérieure très convexe, presque cylindrique; cette convexité diminue insensiblement, de manière que vers le milieu de la longueur la section transverse est représentée par un ovale allongé et pointu à ses deux extrémités (pl. XXVII, fig. 8). La surface est garnie de fines stries arquées, ordinairement très visibles vers la base qui est plus ou moins tronquée et close; surface presque lisse ou couverte de minces lamelles concentriques.

Dimensions. — Longueur, environ 15 centimètres; largeur, 4 à 5 centimètres; épaisseur, 18 à 19 millimètres (1).

Rapports et différences. — La forme de cette *Aviculopinna,* relativement plus étroite et moins triangulaire que celle des espèces précédentes, suffira pour l'en distinguer aisément; elle est un peu plus voisine de l'*Aviculopinna peracuta,* B.-F. Shumard (2), qui en diffère par la forme rectiligne de son bord ventral; le même caractère peut servir à ne pas la confondre avec l'*A. subspatulata,* A.-H. Worthen (3).

(1) N'ayant pas eu l'occasion d'observer un exemplaire complet, je ne puis donner ces dimensions qu'approximativement.

(2) *Transactions of the Academy of Sciences of St-Louis,* vol. I, p. 119.

(3) *Geological Survey of Illinois,* vol. VI, p. 524, pl. XXX, fig. 4.

Il n'est pas impossible que la coquille dont j'ai représenté en 1842 le moule intérieur sous le nom de *Solen siliquoides* (1) appartienne à l'espèce dont il est ici question; elle y ressemble par la forme et ne fait certainement pas partie du genre dans lequel je l'ai placée autrefois.

Gisement et localités. — En Angleterre, cette espèce est rare dans le calcaire du Derbyshire et de Lowick, dans le Northumberland; en Belgique, elle n'est pas moins rare dans celui de Visé (étage III).

Famille : MYTILIDÉES, *J.-B. de Lamarck.*

Genre I. MYALINA, *L.-G. de Koninck.*

Modiola (pars). J. Sowerby, 1829 (2), non J.-B. de Lamarck.
Mytilus (pars). J. Sowerby 1829 (3), non C. Linné.
Myalina. L.-G. de Koninck, 1842 (4).
Avicula (pars). A. d'Orbigny, 1850 (5), non J.-G. Bruguière.

Coquille subéquivalve, mytiliforme, ordinairement plus haute que longue; crochets généralement pointus, terminaux, munis d'une cloison intérieure; bord cardinal épaissi, plat, avec plusieurs rainures longitudinales de cartilage; deux impressions musculaires; impression paléale simple.

Dimensions. — La taille de la plupart des espèces de ce genre est assez médiocre; quelques-unes peuvent cependant atteindre une longueur d'environ 6 centimètres et une hauteur de 7 centimètres.

Rapports et différences. — Lorsque j'ai créé ce genre, je n'avais à ma disposition qu'un petit nombre d'échantillons carbonifères plus ou moins complets, qui tous m'ont paru être équivalves; mais MM. W. King et F. Mc Coy, ayant eu l'occasion d'étudier des exemplaires intacts et bien conservés d'espèces permiennes se rapportant au genre, ont fait l'observation que leur valve droite est presque toujours plus petite que la gauche; depuis lors j'ai eu l'occasion de faire la même remarque sur quelques espèces carbonifères et je suis d'accord avec ces paléontologistes pour admettre qu'une coquille ne doit pas nécessairement être équivalve pour appartenir au genre, pourvu qu'elle possède les autres caractères indiqués dans la diagnose.

A. d'Orbigny n'a pas admis le genre *Myalina* dans son *Prodrome;* il a introduit dans le genre *Avicula* l'une des espèces que j'ai décrites en 1842 et les autres dans le genre *Mytilus;* celui-ci, bien que s'en rapprochant par la forme, diffère néanmoins du genre *Myalina* par sa charnière linéaire et amincie.

J.-W. Salter a créé en 1863, pour quelques espèces mytiliformes provenant des assises inférieures du terrain houiller, le genre *Anthracoptera;* celui-ci a aussi beaucoup d'analogie avec le genre *Myalina,* mais sa charnière est également mince et linéaire et son ligament est externe.

Distribution géologique. — Je doute fort que la seule espèce silurienne rapportée jusqu'ici au genre *Myalina* (6) y appartienne réellement; ce genre est représenté dans le terrain devonien par un petit nombre d'espèces; il est mieux développé dans le terrain carbonifère, mais il se montre de nouveau en décroissance dans le terrain permien et s'éteint probablement dans le terrain triasique.

(1) *Description des animaux fossiles du terrain carbonifère de la Belgique,* pl. V, fig. 3.
(2) *Transactions of the geological Society of London,* 2nd ser , vol. III, p. 119.
(3) *Ibidem,* vol. III, p. 120.
(4) *Description des animaux fossiles du terrain carbonifère de la Belgique,* p. 125.
(5) *Prodrome de paléontologie stratigraphique,* t. I, p. 138.
(6) *Myalina mytiliformis,* J. Hall. (*Palæontology of New-York,* vol. II, p. 100, pl. XXX, fig. I.)

1. MYALINA MOSENSIS, *P. de Ryckholt.*

(Pl. XXIX, fig. 1, 2.)

MYTILUS MOSENSIS. P. de Ryckholt, 1847. *Mélanges paléontologiques,* partie I, p. 135, pl. VII, fig. 14, 15.
— — J.-J. Bigsby, 1878. *Thesaurus devonico-carboniferus,* p. 311.

Coquille d'assez grande taille, obliquement allongée, très haute, légèrement inéquivalve; côté antérieur tronqué, très épais et se rattachant au côté opposé par une pente douce; bord postérieur arqué, s'unissant au bord ventral par une faible courbe; ce dernier est court et arrondi; le bord antérieur est légèrement sinueux; la valve gauche empiète un peu sur la valve droite qui est la plus petite et la moins épaisse des deux (fig. 2); le bord cardinal, droit et épais, laisse subsister une assez large rainure entre les deux valves; crochets très pointus et terminaux; surface couverte d'un très grand nombre de plis concentriques, assez réguliers, s'imbriquant réciproquement; têt épais et solide.

Dimensions. — Longueur, 34 millimètres; hauteur, 55 millimètres; épaisseur, 21 millimètres.

Rapports et différences. — Cette espèce, sur l'exemplaire de laquelle il a été facile de constater la différence qui existe dans l'épaisseur des deux valves, a été placée parmi les *Mytilus* par le baron P. de Ryckholt, malgré l'épaisseur considérable et la direction rectiligne du bord cardinal de ses valves. Elle se distingue de toutes les espèces carbonifères qui me sont connues, par sa grande hauteur relativement à sa longueur et par la régularité et l'épaisseur des plis concentriques qui ornent sa surface.

Gisement et localité. — Un seul spécimen de cette belle espèce a été découvert dans le calcaire carbonifère de Visé (étage III), par le baron P. de Ryckholt.

2. MYALINA LAMELLOSA, *L.-G. de Koninck.*

(Pl. XXIX, fig. 11.)

MYALINA LAMELLOSA. L.-G. de Koninck, 1842. *Descr. des anim. foss. du terr. carbon. de la Belgique,* p. 126, pl. III, fig. 6.
— VIRGULA. L.-G. de Koninck, 1842. *Ibidem,* p. 127, pl. VI, fig. 3.
— LAMELLOSA. H.-G. Bronn, 1848. *Nomencl. palæontol.,* p. 763.
— VIRGULA. H.-G. Bronn, 1848. *Ibidem,* p. 763.
MYTILUS LAMELLOSUS. A. d'Orbigny, 1850. *Prodr. de paléont. stratigr.,* t. I, p. 135.
AVICULA VIRGULA. A. d'Orbigny, 1850. *Ibidem,* t. I, p. 138.
MYALINA LAMELLOSA. J. Morris, 1854. *Catal. of British Fossils,* p. 214.
— — J. Armstrong, J. Young and D. Robertson, 1876. *Catal. of the Western Scottish Fossils,* p. 54.
— — J.-J. Bigsby, 1878. *Thesaurus devonico-carboniferus,* p. 309.
— VIRGULA. J.-J. Bigsby, 1878. *Ibidem,* p. 309.
MYTILUS — J.-J. Bigsby, 1878. *Ibidem,* p. 311.

Coquille de taille moyenne, obliquement allongée, de forme subrhomboïdale, arrondie à son extrémité inférieure et traversée par une gibbosité très prononcée dans sa partie médiane; côté antérieur beaucoup plus court et plus épais que le postérieur; celui-ci est déprimé et s'abaisse en pente douce vers le bord; crochets petits, pointus et terminaux; surface couverte d'un grand nombre de lamelles concentriques assez minces et plus ou moins imbriquées. Le bord cardinal est droit, assez épais et semblable à celui de l'espèce précédente.

Dimensions. — Longueur, 35 millimètres; hauteur, 25 millimètres; épaisseur, environ 12 millimètres.

Rapports et différences. — Anciennement j'ai décrit comme espèces distinctes deux spécimens qui en réalité ne formaient que des variétés de la même et je les ai désignés sous les noms de *Myalina lamellosa* et de *M. virgula*. Ainsi que j'ai pu m'en assurer par la suite, cette erreur est en grande partie due à ce que l'un des échantillons, étant un peu fruste, avait perdu sa forme normale, qui semblait différente de celle de l'autre. A. d'Orbigny a commis une bien plus grande erreur encore en introduisant l'un de ces spécimens dans le genre *Mytilus* et l'autre dans le genre *Avicula*. La *M. lamellosa* se distingue facilement et la *M. amœna* par les lamelles imbriquées dont sa surface est garnie.

Gisement et localités. — Cette espèce se trouve en Écosse, à Pobatz Burn, en Angleterre, dans le Derbyshire, et en Belgique, à Visé (étage III); elle est très rare.

3. MYALINA AMÆNA, *L.-G. de Koninck.*

(Pl. XXIX, fig. 8, 9, 10.)

Coquille de taille médiocre, subrhomboïdale, légèrement oblique, déprimée; bord cardinal droit, presque égal au diamètre longitudinal; bord antérieur concave, subparallèle au bord postérieur convexe; bord ventral arrondi; crochets terminaux, au-dessous desquels se trouve une impression musculaire assez profonde, contenue dans un petit lobe peu saillant; le bord cardinal épaissi est assez étroit et muni de trois ou quatre sillons longitudinaux; l'impression musculaire postérieure est ovale et peu marquée. La surface est garnie de minces lamelles concentriques, imbriquées et d'une largeur inégale. Têt assez épais et solide.

Dimensions. — Longueur, 17 millimètres; hauteur, 24 millimètres; épaisseur, 10 millimètres.

Rapports et différences. — Cette espèce se distingue des *M. ampliata*, J. de Ryckholt, et *concentrica*, F.-B. Meek et A.-H. Worthen, par sa hauteur relativement plus forte et par l'épaisseur plus considérable de son têt.

Gisement et localité. — Une seule valve de cette *Myalina* a été recueillie dans le calschiste de Tournai (étage I).

4. MYALINA AMPLIATA, *P. de Ryckholt.*

(Pl. XXIX, fig. 6.)

MYTILUS AMPLIATUS. P. de Ryckholt, 1847. *Mélanges paléontol.*, partie I, p. 141, pl. VIII, fig. 9, 10.
— — J.-J. Bigsby, 1878. *Thesaurus devonico-carboniferus*, p. 309.

Coquille de taille médiocre, déprimée en arrière; subtronquée et légèrement creuse en avant; côté antérieur très court, plié presque à angle droit sur lui-même; côté postérieur très élargi et dont le bord forme une courbe régulière avec le bord ventral; crochets petits, très pointus et terminaux; surface garnie de stries concentriques inégalement espacées; les hachures irrégulières qui se trouvent entre ces stries et qui ont été signalées par P. de Ryckholt, sont l'effet de la fossilisation et n'existent qu'accidentellement sur un seul exemplaire. Charnière inconnue.

Dimensions. — Longueur, 15 millimètres; hauteur, 18 millimètres; épaisseur, 6 millimètres.

Rapports et différences. — Cette *Myalina* possède une forme semblable à celle de la *M. amœna;* elle en diffère par l'exiguïté de sa taille et par une longueur relativement plus considérable par rapport à sa hauteur, ainsi que par les ornements de sa surface.

Gisement et localité. — Cette espèce a été découverte par P. de Ryckholt, dans le calcaire carbonifère de Visé (étage III), où elle est très rare; c'est d'après l'échantillon-type que j'ai fait la description qui précède.

5. MYALINA DEPRESSA, *L.-G. de Koninck.*

(Pl. XXIX, fig. 3, 4, 19, 20, 21.)

Coquille de taille moyenne, presque aussi haute que longue, très déprimée; bord cardinal droit ayant approximativement la même longueur que le diamètre longitudinal; crochets pointus, terminaux; surface presque lisse, uniquement garnie de quelques faibles stries d'accroissement; bord cardinal épaissi et garni de rainures de cartilage, avec fossette musculaire interne dans l'angle des crochets (fig. 21).

Dimensions. — Longueur, 42 millimètres; hauteur, 40 millimètres; épaisseur, 8 millimètres.

Rapports et différences. — Quoique le spécimen représenté par les figures 19, 20 et 21 soit d'une taille plus forte et relativement plus haute que celui qui a servi de modèle aux figures 3 et 4, je les ai considérés comme appartenant à la même espèce, par la raison que leurs valves sont également déprimées et privées d'ornements et que leur bord cardinal est tout à fait identique. La forme de la *Myalina depressa* ressemble à celle de la *M. angulata,* F.-B. Meek et A.-H. Worthen, qui est beaucoup plus grande et plus épaisse. Je ne connais pas d'espèce provenant du calcaire carbonifère belge qui lui soit comparable et avec laquelle elle puisse être confondue.

Gisement et localité. — Très rare dans le calcaire carbonifère de Visé (étage III).

6. MYALINA BURSA, *L.-G. de Koninck.*

(Pl. XXIX, fig. 16, 17.)

Coquille de taille médiocre, équivalve, obliquement ovale, plus longue que haute, à extrémité antérieure pointue; bord cardinal droit assez court; bord antérieur sinueux, oblique; bord ventral arqué et bord postérieur arrondi; crochets épaissis et un peu recourbés sur eux mêmes, terminaux; surface très faiblement bombée, presque entièrement lisse.

Dimensions. — Longueur, 25 millimètres; hauteur, 17 millimètres, épaisseur, 8 millimètres.

Rapports et différences. — Cette *Myalina* a quelque ressemblance avec la *M. depressa,* qui s'en distingue aisément par sa grande taille et par la forme moins tordue et plus droite de ses crochets.

Gisement et localité. — On ne connaît qu'un seul spécimen de cette espèce, recueilli dans le calcaire carbonifère de Visé (étage III).

7. MYALINA GOLDFUSSIANA, *L.-G. de Koninck.*

(Pl. XXIX, fig. 7, 24, 25.)

MYALINA GOLDFUSSIANA. L.-G. de Koninck, 1842. *Descr. des anim. foss. du terrain carbon. de la Belgique,* p. 126, pl. III, fig. 7.
— — H.-G. Bronn, 1848. *Nomencl. palæontol.,* p. 765.
MYTILUS GOLDFUSSIANUS. A. d'Orbigny, 1850. *Prodr. de paléont. stratigr.,* t. I, p. 155.
MYALINA GOLDFUSSIANA. J.-J. Bigsby, 1878. *Thesaurus devonico-carboniferus,* p. 309.

Coquille de taille moyenne obliquement subovale, gibbeuse dans sa partie moyenne, faiblement et diagonalement carénée en avant; elle est plus haute en arrière qu'en avant, où elle se termine en pointe; bord ventral arqué ou légèrement sinueux; crochets terminaux et légèrement recourbés sur eux-mêmes; surface presque entièrement lisse et ne montrant que de légères stries d'accroissement sur les bords; le têt est épais surtout du côté de la charnière, où son enlèvement laisse subsister sur le moule intérieur un large et profond sillon comme le montre la figure 25.

Je considère avec doute un autre moule, représenté par la figure 7, comme pouvant appartenir à la même espèce. Je n'ai cependant pas de preuve directe qui puisse me permettre d'avancer semblable opinion, uniquement basée sur la forme et la taille approximativement semblables à celles d'un spécimen normal de l'espèce. Ce moule est remarquable par l'empreinte bien prononcée du muscle adducteur que l'on remarque dans l'angle formé par les bords cardinal et postérieur et surtout par une série de petits tubercules pointus bordant l'empreinte paléale et formant un ovale très allongé. M. le comte A. de Keyserling a figuré une disposition analogue, rencontrée sur un moule qu'il attribue à la *Perna mytiloides*, C. Linné, et qu'il représente planche XIV, figure 16, de ses *Wissenschaftlichen Beobachtungen*.

Dimensions. — Longueur, environ 45 millimètres; hauteur, 27 millimètres; épaisseur, 30 millimètres.

Rapports et différences. — Cette espèce, dont on ne connaît pas encore d'exemplaire bien complet, se distingue des *M. Mosensis* et *lamellosa* par sa forte épaisseur et par l'absence d'ornements sur sa surface.

Gisement et localité. — Très rare dans le calcaire de Visé (étage III).

8. MYALINA BREVIALATA, *L.-G. de Koninck.*

(Pl. XXIX, fig. 14, 15, 23.)

Coquille de taille médiocre, inéquivalve, subovale, beaucoup plus haute que longue, peu épaisse, faiblement bombée; bord cardinal droit, très court; bord postérieur sinueux du côté de la charnière et se continuant du côté opposé en courbe régulière avec le bord ventral jusqu'au bord antérieur qui est droit; crochets pointus, terminaux, limités en arrière par une dépression oblique donnant lieu à la formation d'oreillettes triangulaires; les bords cardinaux des valves sont très épais, tranchants et écartés l'un de l'autre de manière à laisser exister un sillon assez large et assez profond; la surface est garnie de minces rides concentriques assez inégales.

Il est à remarquer que, contrairement à la règle générale, c'est la valve gauche qui est ici la plus petite; elle ne diffère de la droite qu'en ce qu'elle est un peu plus courte et un peu plus déprimée.

Dimensions. — Longueur, 15 millimètres; hauteur, 20 millimètres; épaisseur, 6 millimètres.

Rapports et différences. — Cette espèce n'étant comparable à aucune de ses congénères ne sera pas bien difficile à reconnaître.

Gisement et localité. — Un seul spécimen de cette *Myalina* a été découvert dans le calcaire de Visé (étage III).

9. MYALINA PERALATA, *L.-G. de Koninck.*

(Pl. XXIX, fig. 5, 12, 13.)

Coquille plus haute que longue, ayant la forme d'un triangle dont les angles seraient arrondis et auquel la ligne cardinale servirait de base; cette ligne est droite et forme avec le bord antérieur un angle aigu, tandis que l'angle formé avec le bord postérieur est presque droit; les crochets sont fortement recourbés en avant et presque terminaux; une forte gibbosité, ayant son origine au sommet des crochets, domine les valves, se rend en courbe vers l'extrémité inférieure du bord antérieur et les divise en deux parties très inégales, dont la postérieure est très déprimée et aliforme; la surface est garnie d'une grande quantité de lamelles concentriques fort minces et imbriquées, presque régulières et dont les extrémités se brisent facilement.

J'ai considéré les spécimens représentés par les figures 5 et 12 comme étant des moules intérieurs de la même espèce qui, dans le plus grand, aurait acquis son complet développement; une assez grande impression musculaire ovalaire s'y observe en arrière à une petite distance du bord.

Dimensions de la coquille. — Longueur, 23 millimètres; hauteur, 29 millimètres; épaisseur, 16 millimètres.

Dimensions du moule intérieur adulte. — Longueur, 40 millimètres; hauteur, 50 millimètres; épaisseur, environ 30 millimètres.

Rapports et différences. — Cette espèce a beaucoup d'analogie avec la *M. recurvirostris*, F.-B. Meek et A.-H. Worthen, qui s'en distingue par sa forme moins triangulaire et sa hauteur plus grande relativement à sa longueur; les lamelles qui couvrent sa surface sont en outre beaucoup plus longues, moins nombreuses et moins saillantes.

Le spécimen décrit et représenté par les auteurs américains (1) est assez complet pour démontrer la différence des deux valves, dont la droite est sensiblement plus mince et plus petite que la gauche, et pour confirmer l'un des caractères essentiels du genre.

Gisement et localité. — Les deux échantillons représentés sont les seuls qui jusqu'ici ont été recueillis dans le calcaire carbonifère de Visé (étage III).

Genre II. MODIOLA, *J.-B. de Lamarck.*

Perna (pars).	M. Adanson, 1757 (2).
Mytilus.	C. Linné, 1758 (3).
Volsella.	J.-A. Scopoli, 1777 (4).
Callitriche (pars).	J.-X. Poli, 1791 (5).
Modiola.	J.-B. de Lamarck, 1801 (6).
Amygdalum.	J.-K. Megerle v. Mühlfeld, 1811 (7).
Modiolus.	A. Risso, 1826 (8).
Brachydontes.	W. Swainson, 1840 (9).
Adula.	H. et A. Adams, 1858 (10).

Coquille oblongue, ordinairement ovale ou subtrapézoïdale et renflée en avant; crochets obtus, antérieurs; charnière dépourvue de dents; surface souvent couverte d'un épiderme se prolongeant au delà des bords, au-dessous duquel on observe des stries concentriques d'accroissement et rarement des côtes rayonnantes.

Dimensions. — La plupart des coquilles de ce genre sont de taille médiocre; quelques-unes atteignent néanmoins d'assez fortes dimensions et possèdent une longueur de 12 à 14 centimètres.

Rapports et différences. — Il n'est pas toujours facile de distinguer les *Modiola* des *Mytilus* et

(1) *Geological Survey of Illinois*, vol. II, p. 344, pl. XXVI, fig. 9.

(2) *Histoire naturelle du Sénégal*, p. 207.

(3) *Systema Naturæ*, édit. X, p. 704.

(4) *Introductio ad Historiam naturalem*, p. 397.

(5) *Testacea utriusque Siciliæ*, t. I, p. 194.

(6) *Système des animaux sans vertèbres*, p. 113.

(7) *Entwurf eines neuen Systems der Schalthiergehause*, p. 69. (*Magazin der Gesellschaft naturforschende Freunde zu Berlin*, Bd. V.)

(8) *Histoire naturelle des principales productions de l'Europe méridionale*, t. IV, p. 323.

(9) *A Treatise on Malocology*, p. 384.

(10) *The Genera of recent Mollusca*, vol. II, p. 517.

plusieurs auteurs, parmi lesquels je citerai A. d'Orbigny et G.-P. Deshayes, les ont confondus sous une seule dénomination générique. Cependant la plupart des espèces comprises dans le dernier de ces genres affectent une forme plus cunéiforme ou plus trigone, ont leurs crochets terminaux et leur sommet moins renflés et plus pointus. Quelques auteurs réunissent sous le nom de *Brachydontes* les espèces dont la surface est couverte de stries ou de rides rayonnantes et en font un sous-genre, tout à fait superflu.

Distribution géologique. — Ce genre est considéré par les paléontologistes anglais comme ayant pris naissance à l'époque silurienne, ce qui me paraît fort douteux. On en cite un petit nombre d'espèces du terrain devonien; il s'est un peu mieux développé dans le terrain carbonifère; les terrains plus récents et surtout les terrains jurassique, crétacé et tertiaire en renferment un très grand nombre d'espèces. Il s'est maintenu jusque dans nos mers actuelles, dans lesquelles il est également très abondant.

1. MODIOLA PRINCEPS, *L.-G. de Koninck.*

(Pl. XXVIII, fig. 3.)

Coquille de grande taille, subfusiforme, très allongée, ayant sa plus grande hauteur, vers le tiers postérieur de sa longueur, régulièrement bombée. Bord cardinal mesurant environ la moitié de la longueur totale. Bord ventral droit. Crochets antérieurs et arrondis. La surface de la coquille est couverte de fines et nombreuses rides concentriques d'accroissement.

Dimensions. — Longueur, 130 millimètres; hauteur, 35 millimètres; épaisseur, 30 millimètres.

Rapports et différences. — Cette magnifique espèce s'éloigne de la plupart de ses congénères, et surtout de la *M. lithodomoïdes* R. Etheridge, par ses proportions et par sa forme générale.

Gisement et localité. — La *Modiola princeps* est rare dans le calcaire carbonifère de Visé (étage III). J. F.

2. MODIOLA FUSIFORMIS, *L.-G. de Koninck.*

(Pl. XXVIII, fig. 2, 4, 5, 6, 7, 29, 30.)

Coquille de taille moyenne, fusiforme, très allongée, oblique, peu bombée. Bord cardinal légèrement arqué ou droit, mesurant environ la moitié de la longueur totale. Bord ventral presque droit. Crochets terminaux. Sa surface est garnie d'un grand nombre de fines rides concentriques d'accroissement.

Dimensions. — Longueur, 70 millimètres; hauteur, 22 millimètres; épaisseur, environ 20 millimètres (fig. 2).

Rapports et différences. — Cette espèce se présente sous plusieurs variétés, dont les principales ont été figurées et entre lesquelles il existe des intermédiaires qui les relient les unes aux autres et ne permettent pas de les considérer comme espèces distinctes; elle ressemble à la *Modiola lingualis,* Phillips; elle a les plis d'accroissement moins réguliers et moins épais. Elle s'éloigne du *Lithodomus dactyloides,* F. Mc Coy, dont le bord cardinal est plus étendu, l'extrémité postérieure plus effilée et toute la surface garnie de stries rayonnantes.

Gisement et localités. — La *Modiola fusiformis* se rencontre en abondance dans le calcaire carbonifère des Pauquys et de Waulsort (étage II). J. F.

3. MODIOLA CORDOLIANA, *P. de Ryckholt.*

(Pl. XXVIII, fig. 8.)

MYTILUS CORDOLIANUS. P. de Ryckholt, 1847. *Mélanges paléontol.*, partie I, p. 134, pl. VII, fig. 12, 13.
— — J.-J. Bigsby, 1878. *Thesaurus devonico-carboniferus*, p. 309.

Coquille de taille moyenne, cunéiforme, très allongée, oblique, beaucoup plus haute en arrière qu'en avant, peu convexe. Le bord cardinal droit mesurant plus de la moitié de la longueur totale. Bord ventral concave vers le milieu, oblique d'avant en arrière et de haut en bas. Crochets obtus et terminaux. La surface est couverte de lames concentriques d'accroissement, nettement imbriquées, surtout vers l'extrémité postérieure. Ces lames sont ornées de nombreuses et fines stries qui leur sont parallèles.

Dimensions. — Longueur, 62 millimètres; hauteur maxima, 25 millimètres; épaisseur, 14 millimètres.

Rapports et différences. — Cette belle espèce s'éloigne de ses voisines par la grande différence existant entre la hauteur de la partie postérieure de la coquille et de la région antérieure. Elle n'a qu'une ressemblance très éloignée avec le *M. granulosus,* Phillips.

Gisement et localité. — La *Modiola cordoliana* a été rencontrée assez communément dans le calcaire carbonifère, à Crèvecœur, près d'Antoing (étage I), mais les exemplaires bien conservés sont très rares. J. F.

4. MODIOLA PALMATA, *P. de Ryckholt.*

(Pl. XXVIII, fig. 32.)

MYTILUS PALMATUS. P. de Ryckholt, 1847. *Mélanges paléontol.*, partie I, p. 140, pl. VIII, fig. 7.
— — J.-J. Bigsby, 1878. *Thesaurus devonico-carboniferus*, p. 311.

Coquille d'assez petite taille, suboblongue, oblique, bombée dans sa partie antérieure et déprimée en arrière. Bord cardinal peu arqué et égalant les deux tiers de la longueur totale. Bord antérieur droit, oblique et court. Bords ventral et postérieur bien arrondis. Crochets mal définis et terminaux. La surface est ornée de rides d'accroissement dont la plupart sont peu prononcées et presque invisibles sans l'aide d'un instrument grossissant.

Dimensions. — Longueur, 24 millimètres; hauteur, 10 millimètres; épaisseur, 6 millimètres.

Rapports et différences. — Elle s'éloigne de la *Modiola cuneiformis* par sa forme moins régulièrement ovale et par son bord ventral qui se continue insensiblement avec le bord antérieur, tandis que ces bords se coupent à angle obtus en formant un talon sous les crochets chez les deux espèces précédentes. Elle a aussi quelque ressemblance avec certaines variétés de la *Modiola reniformis,* dont elle se distingue facilement par la forme plus anguleuse de son côté antérieur. Elle peut encore être comparée à la *Modiola* (*Mytilus*) *concava,* G.-C. Swallow, dont l'extrémité antérieure est moins arrondie.

Gisement et localité. —Espèce très rare dans le calcaire carbonifère de Visé (étage III). J. F.

5. MODIOLA RADIATA, *L.-G. de Koninck*

(Pl. IV, fig. 19, et pl. XLI, fig. 42, 43) [1].

CARDIOMORPHA RADIATA. L.-G. de Koninck, 1842. *Descr. des anim. foss. du terr. carbon. de la Belgique*, p. 109, pl. II, fig. 6, et pl. III, fig. 9.
MYTILUS KONINCKIANUS. P. de Ryckholt, 1847. *Mélanges paléontol.*, partie II, p. 59.
CARDIOMORPHA RADIATA. H.-G. Bronn, 1848. *Nomencl. palæontol.*, p. 223.
— — A. d'Orbigny, 1850. *Prod. de paléont. stratigr.*, t. I, p. 133.
— — ? J. Armstrong, J. Young and D. Robertson, 1876. *Catal. of the Western Scottish Fossils*, p. 53.
— — J.-J. Bigsby, 1878. *Thesaurus devonico-carboniferus*, p. 301.
MYTILUS KONINCKIANUS. J.-J. Bigsby, 1878. *Ibidem*, p. 311.

Coquille de taille moyenne, subovale, allongée, oblique, gibbeuse, extrêmement épaisse, presque aussi haute en avant qu'en arrière. Bord cardinal légèrement arqué, mesurant plus des deux tiers du diamètre longitudinal. Les autres bords régulièrement arrondis. Crochets renflés, très rapprochés et terminaux. La surface est garnie de lamelles d'accroissement imbriquées très accentuées. Celles-ci sont traversées par de fines stries rayonnantes, obliques, peu profondes et assez distantes les unes des autres.

Dimensions. — Longueur, 40 millimètres; hauteur, 18 millimètres; épaisseur, 30 millimètres.

Rapports et différences. — La *Modiola radiata*, s'éloigne de toutes ses congénères par son extrême épaisseur relativement aux autres dimensions.

Gisement et localités. — Cette belle espèce a été recueillie dans le calcaire carbonifère de Visé (étage III). Elle paraît se trouver dans un schiste du même étage, à Robroyston, en Écosse.

J. F.

6. MODIOLA LACRYMA, *L.-G. de Koninck.*

(Pl. XXVIII, fig. 25.)

Petite coquille subovale, allongée, oblique, assez régulièrement bombée. Bord cardinal droit; bord antérieur faiblement arqué d'avant en arrière et de haut en bas. Crochets peu distincts et antérieurs. Surface caractérisée par quelques stries rayonnant obliquement du sommet vers le côté ventral, croisées par un petit nombre de rides concentriques d'accroissement.

Dimensions. — Longueur, 14 millimètres; hauteur, 6 millimètres; épaisseur, 5 millimètres.

Rapports et différences. — Cette espèce ressemble à la *Modiola impressa* qui est moins régulièrement bombée et à la *Modiola radiata* qui en diffère par sa grande taille et par son épaisseur relativement plus forte.

Gisement et localité. — Espèce rare dans le calcaire carbonifère de Visé (étage III).

J. F.

7. MODIOLA IMPRESSA, *L.-G. de Koninck.*

(Pl. XXVIII, fig. 26, 27.)

Petite coquille cunéiforme, allongée, gibbeuse, ayant sa plus grande épaisseur vers la partie moyenne, déprimée transversalement en arrière. Bord cardinal arrondi; bord antérieur presque droit. Crochets gibbeux et terminaux, comprimés dans le sens de leur longueur. Quelques rides concentriques à la surface de la coquille.

[1] Les figures 42 et 43 de la planche XLI servent à corriger la figure 19 de la planche IV.

Dimensions. — Longueur, 15 millimètres; hauteur, 5 millimètres; épaisseur, 5 millimètres.

Rapports et différences. — La *Modiola impressa* est plus longue et moins haute que la *Modiola emaciata.*

Gisement et localité. — Cette jolie espèce est assez rare dans le calcaire carbonifère de Visé (étage III). J. F.

8. MODIOLA MEEKI, *L.-G. de Koninck.*

(Pl. XXVIII, fig. 22.)

Petite coquille subovale, allongée, oblique, assez bombée dans sa partie antérieure et moyenne, déprimée en arrière et vers le bord dorsal. Bord cardinal droit et peu étendu; bord antérieur court et arrondi; bord ventral droit, se reliant au bord postérieur par une courbe. Crochets terminaux, épais et relativement bien définis. La surface est garnie de lames d'accroissement concentriques et imbriquées.

Dimensions. — Longueur, 16 millimètres; hauteur, 8 millimètres; épaisseur, 7 millimètres.

Rapports et différences. — Cette espèce est voisine des *Modiola impressa* et *emaciata;* elle diffère de la première par la hauteur relativement plus forte de son côté postérieur et de la seconde par la longueur et la forme moins convexe de son bord cardinal.

Gisement et localité. — Très rare dans le calcaire carbonifère des Pauquys (étage II). J. F.

9. MODIOLA ARGUTA, *L.-G. de Koninck.*

(Pl. XXVIII, fig. 14, 15.)

Petite coquille, oblongue, oblique, régulièrement bombée vers le milieu et déprimée transversalement du côté de la face dorsale de façon à former une crête dont le sommet constitue le bord cardinal. Le bord ventral est faiblement convexe et oblique. Crochets terminaux, arrondis et isolés. Quelques rides d'accroissement à la surface.

Par suite d'une disposition accidentelle, l'échantillon figuré paraît inéquivalve (fig. 15).

Dimensions. — Longueur, 14 millimètres; hauteur, 7 millimètres; épaisseur, 5 millimètres.

Rapports et différences. — Cette espèce s'écarte de la *Modiola lacryma* par sa forme plus ovale et l'absence de stries rayonnantes.

Gisement et localité. — La *Modiola arguta* est rare dans le calcaire carbonifère de Visé (étage III). J. F.

10. MODIOLA EMACIATA, *L.-G. de Koninck.*

(Pl. XXVIII, fig. 23, 24.)

Petite coquille spatuliforme, brusquement élargie dans sa moitié postérieure, allongée, oblique, peu bombée, déprimée transversalement en arrière et vers le bord dorsal. Le bord cardinal arqué, mesurant environ la moitié du diamètre longitudinal. Bord ventral droit, oblique d'avant en arrière et de haut en bas. Bord postérieur arrondi. Crochets gibbeux et terminaux. Surface ornée de stries concentriques d'accroissement.

Dimensions. — Longueur, 12 millimètres; hauteur, 9 millimètres; épaisseur, 4 millimètres.

Rapports et différences. — Cette espèce ressemble surtout à la *Modiola impressa,* qui est plus longue et moins haute vers l'extrémité postérieure. Elle s'écarte de la *Modiola Pallasi,* E. de Verneuil, dont l'extrémité postérieure est moins haute, et de la *Modiola megaloba,* F. Mc Coy, dont le bord cardinal est droit.

Gisement et localité. — Rare dans le calcaire carbonifère de Visé (étage III). J. F.

11. MODIOLA GIBBEROSA, *L.-G. de Koninck.*

(Pl. XXVIII, fig. 19, 20, 21.)

Très petite coquille subtrigone, assez bombée, un peu plus longue que haute et dont le diamètre vertical est beaucoup plus grand en arrière qu'en avant. Bord cardinal convexe; bord antérieur rectiligne et oblique; bords ventral et postérieur arrondis. Crochets antérieurs et gibbeux. Quelques rares stries d'accroissement à la surface (fig. 21).

Dimensions. — Longueur, 9 millimètres; hauteur, 8 millimètres; épaisseur, 6 millimètres.

Rapports et différences. — Cette espèce s'écarte des précédentes par sa forme nettement trigone. Elle est moins allongée et moins bombée que la *Modiola impressa.*

Gisement et localité. — La *Modiala gibberosa* est une espèce rare dans le calcaire carbonifère de Visé (étage III). J. F.

12. MODIOLA RENIFORMIS, *L.-G. de Koninck.*

(Pl. XXVIII, fig. 9, 28, 34.)

Coquille pouvant atteindre une assez grande taille, réniforme, allongée, diminuant d'épaisseur depuis l'extrémité antérieure jusqu'à la postérieure. Bord cardinal convexe; bord ventral légèrement concave. Crochets presque terminaux. La surface garnie de fines stries concentriques d'accroissement.

Dimensions. — Longueur, 55 millimètres; hauteur, 22 millimètres; épaisseur, 20 millimètres.

Rapports et différences. — Cette espèce, par sa conformation réniforme, s'écarte de la plupart de ses congénères.

Gisement et localité. — La *Modiola reniformis* est rare dans le calcaire carbonifère des Pauquys (étage II). J. F.

13. MODIOLA MACROCEPHALA, *L.-G. de Koninck.*

(Pl. XXVIII, fig. 1.)

Grande coquille, obliquement subovale, gibbeuse dans sa partie médiane; côté postérieur déprimé et régulièrement incliné jusque sur le bord; celui-ci est arqué et se joint au bord ventral par une courbe régulière; les bords cardinal et antérieur sont à peu près droits; le premier, dont la longueur est presque égale à la moitié de la longueur totale de la coquille, forme avec le bord postérieur un angle très obtus; le sommet est arrondi, très renflé et le crochet très petit; la surface est couverte de rides concentriques très apparentes sous l'épiderme dont le têt a été recouvert vers la partie antérieure, se transformant du côté opposé en lamelles minces plus ou moins larges et imbriquées, comme l'indique fort bien la figure.

Dimensions. — Longueur, 70 millimètres; hauteur, 43 millimètres; épaisseur, 30 millimètres.

Rapports et différences. — La forme de cette espèce ressemble si bien à celle de certaines espèces de *Myalina,* que j'aurais pu la classer dans ce genre si je n'avais pas eu l'occasion de m'assurer que son bord cardinal est très mince et exempt de rainures de cartilage; elle a quelque ressemblance avec la *Modiola Macadamii, var. lata,* de J.-E. Portlock [1], mais elle en diffère par sa grande taille et par sa forte épaisseur.

Gisement et localité. — Un seul échantillon de cette belle espèce a été découvert par M. Éd. Dupont dans le calcaire de Waulsort (étage II).

[1] *Report on the Geology of the County of Londonderry, etc.,* p. 432, pl. XXXIV, fig. 15.

14. MODIOLA CUNEIFORMIS, *L.-G. de Koninck.*

(Pl. XXVIII, fig. 31.)

Coquille de taille médiocre, oblongue, oblique, régulièrement bombée, beaucoup plus haute en arrière qu'en avant. Bord cardinal arqué formant un angle obtus avec le bord antérieur. Celui-ci est presque droit et très court. Bords ventral et postérieur arrondis. Crochets antérieurs et assez bien isolés. Quelques rides d'accroissement à la surface.

Dimensions. — Longueur, 30 millimètres; hauteur, 16 millimètres; épaisseur, 8 millimètres.

Rapports et différences. — Cette espèce s'écarte de la *M. reniformis* par sa hauteur relativement plus grande par rapport à sa longueur et par son extrémité antérieure étroite.

Gisement et localité. — Rare dans le calcaire carbonifère de Visé (étage III). J. F.

15. MODIOLA FABALIS, *P. de Ryckholt.*

(Pl. XXVIII, fig. 10, 11.)

Mytilus fabalis. P. de Ryckholt, 1847. *Mélanges paléontol.*, partie I, p. 137, pl. VII, fig. 20, 21.
— — J.-J. Bigsby, 1878. *Thesaurus devonico-carboniferus*, p. 309.

Petite coquille, oblongue, très oblique, faiblement bombée au centre, déprimée vers les bords; ligne cardinale arquée et courte. Bord antérieur droit et très peu étendu; bord ventral sinueux; bord postérieur arrondi. Crochets terminaux et dépassant légèrement le bord cardinal. Des lames d'accroissement peu nombreuses existent à la surface; elles se rapprochent vers la région antérieure, sous les crochets, de façon à y former des plis. Le baron P. de Ryckholt dit cette espèce « très inéquivalve ». Le Musée ne possédant que la valve droite de l'échantillon-type décrit par ce paléontologiste, il est impossible de vérifier cette assertion, qui est très probablement erronée.

Dimensions. — Longueur, 18 millimètres; hauteur, 11 millimètres; épaisseur d'une valve, 4 millimètres.

Rapports et différences. — Cette espèce a une certaine ressemblance avec la *M. Toillieziana*, P. de Ryckholt, mais sa forme est beaucoup plus ovale et les crochets mieux détachés.

Gisement et localité. — P. de Ryckholt a recueilli cette jolie espèce dans le calchiste de Tournai (étage I). J. F.

16. MODIOLA SPATHULIFORMIS, *L.-G. de Koninck.*

(Pl. XLI, fig. 40, 41.)

Coquille d'assez grande taille, ovale, allongée, régulièrement convexe. Bord cardinal arqué, se continuant insensiblement avec les bords postérieur et antérieur. Bord ventral également arrondi, formant avec le bord antérieur un angle presque droit en avant des crochets. Crochets très petits, bien détachés du reste de la coquille, recourbés en avant et subterminaux. Têt assez épais, surface ornée de rides d'accroissement concentriques.

Dimensions. — Longueur, 65 millimètres; hauteur, 35 millimètres; épaisseur, environ 28 millimètres.

Rapports et différences. — Cette espèce s'éloigne de toutes les autres par l'ensemble de ses caractères.

Gisement et localité. — Elle a été trouvée dans le calcaire carbonifère des Pauquys (étage II), où elle est très rare. J.-F.

17. MODIOLA APICICRASSA? *P. de Ryckholt*

(Pl. XXVIII, fig. 12, 13.)

MYTILUS APICICRASSUS? P. de Ryckholt, 1847. *Mélanges paléontol.*, partie I, p. 158, pl. VIII, fig. 3, 4.

Coquille mince, ovale, légèrement comprimée sur la région palléale, renflée partout ailleurs; sa surface est couverte de fines stries concentriques; côté postérieur allongé, faiblement arrondi à son extrémité; côté ventral un peu échancré au milieu; côté cardinal faiblement arqué; crochets très recourbés s'appuyant contre une forte callosité sur laquelle les stries d'accroissement persistent et qui est marquée d'un sinus pour livrer passage au byssus.

Dimensions. — Longueur, 23 millimètres; épaisseur, 12,5 millimètres.

Observation. — Les figures 12 et 13 de la planche XXVIII étant les seuls fragments pouvant appartenir à la *Modiola apicicrassa* que j'ai rencontrés dans la collection du baron P. de Ryckholt et n'étant pas de nature à être définis, je me suis borné à reproduire la description que l'auteur a donnée de cette espèce.

Gisement et localité. — Très rare dans le calcaire carbonifère de Visé (étage III).

18. MODIOLA? ANNULOSA, *L.-G. de Koninck*

(Pl. XXIX, fig. 18.)

Coquille de taille moyenne, subtrigone, à angles arrondis, peu convexe, obliquement allongée; bord cardinal droit, se prolongeant un peu au delà des crochets, qui sont légèrement saillants; le bord antérieur est oblique et faiblement arqué; les bords postérieur et ventral sont arrondis; la partie postérieure des valves est déprimée et très développée; la surface est ornée de minces côtes concentriques, subéquidistantes, séparées entre elles par des sillons peu profonds ayant une largeur au moins double de celle des côtes; le têt est excessivement mince et très fragile.

Dimensions. — Longueur, 27 millimètres; hauteur, 22 millimètres; épaisseur, 8 millimètres.

Rapports et différences. — Quoique cette espèce ait une grande ressemblance de forme avec les *Anthracomya,* J.-W. Salter, je n'ai pas osé l'introduire dans ce genre parce que, n'en ayant à ma disposition qu'une seule valve fixée sur un fragment de calcaire compacte, il m'a été impossible d'en étudier les caractères intérieurs et de m'assurer si la coquille était inéquivalve comme le sont celles des espèces du genre *Anthracomya*.

Je l'ai donc provisoirement rangée parmi les *Modiola,* d'où il faudra probablement la retirer lorsque l'on aura pu se procurer des exemplaires meilleurs que le seul dont il m'ait été donné de faire usage.

Gisement et localité. — Cette espèce est très rare dans le calcaire carbonifère de Visé (étage III).

19 MYTILUS? FLEMINGI, *F. Mc Coy.*

(Pl. XXIX, fig. 22, 26, 27, 28.)

MYTILUS FLEMINGI. F. Mc Coy, 1844. *Syn. of the Charact. of the carbonif. Limest. Fossils of Ireland*, p. 76, pl. XI, fig. 29.
— FLEMINGII. J. Morris, 1854. *Catal. of British Fossils*, p. 214.
— FLEMINGI. R. Griffith, 1860. *Journal of the geolog. Soc. of Dublin*, vol. IX, p. 93.
— FLEMINGII. J.-J. Bigsby, 1878. *Thesaurus devonico-carboniferus*, p. 309.

Coquille de taille moyenne, subtrigone, deux fois aussi longue que large; bord cardinal faiblement arqué, aigu et occupant environ la moitié de la longueur; côté cardinal déprimé, formant

avec le côté postérieur la majeure partie des valves; côté antérieur très court, tronqué et limité par une carène plus ou moins aigue et légèrement sigmoïdale; crochets pointus, terminaux, faiblement recourbés en avant et se touchant directement; la surface est garnie d'un grand nombre de minces lamelles concentriques plus ou moins imbriquées, rarement bien conservées; le têt est très mince sur toute l'étendue des valves.

J'ai eu quelques doutes relativement au genre dans lequel l'espèce devait être classée, parce que sa forme rappelle celle de certaines espèces de *Myalina;* mais un spécimen, en partie dépouillé de son têt et représenté par la figure 22 de la planche XXIX, m'a convaincu que son bord cardinal était mince et dépourvu de l'épaississement plat, qui chez les *Myalina* est garni de rainures de cartilage et constitue l'un de leurs principaux caractères.

Je l'ai donc laissée dans le genre dans lequel elle a été placée par M. F. Mc Coy, qui le premier l'a décrite, en faisant toutefois observer qu'elle ressemble très fort aux espèces pour lesquelles J.-W. Salter a créé le genre *Anthracoptera* et qu'il ne serait pas impossible qu'elle appartînt à ce genre.

Dimensions. — Longueur, 40-45 millimètres; hauteur, 20-22 millimètres; épaisseur, 16-18 millimètres.

Rapports et différences. — Aucune espèce carbonifère du même genre qui puisse lui être comparée n'étant connue, elle sera facile à reconnaître.

Gisement et localités. — Cette espèce se trouve dans le calcaire de l'étage moyen à Millecent, en Irlande, et dans celui de Waulsort, en Belgique (étage II).

Famille : AVICULIDÆ, *A. d'Orbigny.*

Genre I. POSIDONOMYA, *H.-G. Bronn.*

Posidonia. H.-G. Bronn, 1828 (1), non E. König.
Posidonomya. H.-G. Bronn, 1837 (2).

Coquille de forme circulaire ou ovale, équivalve, très mince, plus ou moins déprimée, sans oreillettes définies; ligne cardinale courte et droite, dépourvue de dents; crochets petits et peu saillants; surface marquée de rides concentriques plus ou moins nombreuses.

Dimensions. — Les espèces de *Posidonomya* n'atteignent jamais de très grandes dimensions; leur plus grand diamètre dépasse rarement 5 à 6 centimètres.

Rapports et différences. — Les coquilles de ce genre se distinguent de la plupart de celles des autres genres de la même famille par l'absence d'oreillettes bien définies et par les rides concentriques qui couvrent leur surface. Celles des *Aphanaia* et des *Aucella,* étant inéquivalves, ne peuvent pas être confondues avec elles.

Distribution géologique. — Je n'oserais pas affirmer que ce genre ait pris naissance à l'époque devonienne et qu'il soit représenté dans les terrains de cette époque. En revanche, quelques-unes de ses espèces sont très abondantes dans certaines assises des terrains carbonifère, triasique et liasique, dont elles constituent de véritables coquilles caractéristiques.

(1) K.-C. v. Leonhard u. H.-G. Bronn. *Jahrbuch fur Mineralogie, Geologie und Petrefaktenkunde*, Bd. I, p. 262.
(2) *Lethæa geognostica,* p. 89.

1. POSIDONOMYA CONSTRICTA, *L.-G. de Koninck.*

(Pl. XXXI, fig. 19, 20.)

Posidonomya vetusta. L.-G. de Koninck, 1843. *Descr. des anim. foss. du terr. carbon. de la Belgique*, p. 141, pl. VI, fig. 1c (figuris cæteris exclusis), non J.-D.-C. Sowerby.

Coquille d'assez grande taille, presque régulièrement ovale, plus haute que longue, fort déprimée; bord cardinal très court; crochets petits, peu saillants et situés au quart antérieur de la ligne cardinale; surface ornée d'un très grand nombre de rides concentriques peu épaisses, subégales entre elles et séparées par des sillons de même largeur et peu profonds.

Dimensions. — Longueur, 45 millimètres; hauteur, 55 millimètres; épaisseur, environ 10 millimètres.

Rapports et différences. — Cette espèce, que j'ai considérée en 1843 comme ne formant qu'une variété de la *Posidoniella vetusta,* J.-D.-C. Sowerby, a quelque ressemblance avec la *Posidonomya Becheri,* H.-G. Bronn, si abondante dans le Culm; elle en diffère par sa forme moins oblique, par le peu de développement de son bord cardinal, par le nombre et le peu d'épaisseur des plis concentriques de sa surface et par la grandeur de sa taille; elle a encore des rapports avec la *P.* (*Inoceramus*) *orbicularis,* F. Mc Coy, dont elle se distingue par sa grande taille et par une moindre épaisseur de ses rides concentriques.

Gisement et localité. — Un seul exemplaire incomplet de cette espèce a été recueilli dans le calcaire carbonifère de Visé (étage III).

2. POSIDONOMYA OBLIQUA, *L.-G. de Koninck.*

(Pl. XXX, fig. 21, 22.)

Coquille de taille moyenne, beaucoup plus haute que longue, assez régulièrement bombée, obliquement ovale; bord cardinal court et droit; bord antérieur arqué, se joignant par une courbe normale au bord ventral, qui est très convexe; bord postérieur faiblement sigmoïdal, presque droit; crochets petits et situés au tiers antérieur de la ligne cardinale; surface garnie de minces et nombreuses rides concentriques, subégales entre elles.

Dimensions. — Longueur, 27 millimètres; hauteur, 32 millimètres; épaisseur, 14 millimètres.

Rapports et différences. — Cette espèce ne sera pas difficile à distinguer de l'espèce précédente, par sa forme obliquement ovale et par la faible épaisseur de ses rides concentriques.

Gisement et localité. — Se rencontre très rarement dans le calcaire carbonifère de Visé (étage III).

3. POSIDONOMYA PLICATA, *L.-G. de Koninck.*

(Pl. XXXIX, fig. 8.)

Coquille de grande taille, subovale, beaucoup plus haute que longue, faiblement et assez irrégulièrement bombée; côté postérieur un peu plus long que l'antérieur et fort déprimé; bord cardinal court, formant avec le bord antérieur un angle droit ou légèrement aigu; bord antérieur à peu près droit, se joignant aux bords ventral et postérieur par une courbe régulière; ce dernier atteint le bord cardinal sous un angle obtus; crochets petits, peu saillants et submédians; surface ornée d'un grand nombre de plis concentriques, plus ou moins épais, irrégulièrement distribués et couverts eux-mêmes de stries d'accroissement bien prononcées.

Dimensions. — Longueur, 58 millimètres; hauteur, 80 millimètres.

Rapports et différences. — Cette espèce se distingue facilement de la *P. constricta* par sa forme beaucoup plus ovale, par sa hauteur relativement beaucoup plus grande et par le peu de régularité des plis de sa surface.

Gisement et localité. — Très rare dans le calcaire carbonifère de Visé (étage III).

4. POSIDONOMYA? INCONSTANS, *L.-G. de Koninck.*

(Pl. XXXI, fig. 14, 15, 16.)

Petite coquille très mince, suborbiculaire; ligne cardinale courte; crochet petit, peu saillant et submédian; surface garnie de quelques larges plis concentriques ondulés, traversés par un grand nombre de stries ou de rides verticales, plus ou moins irrégulières; têt très mince.

Dimensions. — Longueur, 16 millimètres; hauteur, 17 millimètres; épaisseur, environ 2 millimètres.

Rapports et différences. — Ce n'est qu'avec doute que j'ai introduit cette espèce dans le genre *Posidonomya,* par la raison que certains échantillons me paraissent avoir été parasites et avoir emprunté en partie les ornements de leur surface à ceux des espèces sur lesquelles ils ont été fixés. C'est ainsi, par exemple, qu'un spécimen adhérent à un *Productus striatus,* G. Fischer de Waldheim, est costulé comme celui-ci. Sous ce rapport, elle ressemble à la coquille dont le baron P. de Ryckholt a fait son genre *Anomianella,* appartenant probablement aux Brachiopodes, et différant de celle-ci en ce qu'elle est privée de crochets et beaucoup plus convexe. La *Posidonomya inconstans,* bien qu'ayant quelque ressemblance avec la *P. corrugata,* R. Etheridge [1], ne peut être confondue avec elle, à cause des ornements dont sa surface est garnie.

Gisement et localité. — Un petit nombre de spécimens de cette espèce ont été recueillis dans le calcaire carbonifère de Visé (étage III).

5. POSIDONOMYA? LATERUGATA, *L.-G. de Koninck.*

(Pl. XXXI, fig. 3 et 4.)

Grande coquille suborbiculaire, presque régulièrement convexe; bord cardinal équivalent à la moitié du diamètre transverse et à l'extrémité antérieure duquel se trouvent les crochets; ceux-ci sont assez épais et renflés; la surface est couverte de treize ou quatorze gros plis concentriques, parallèles aux bords et s'amincissant progressivement en s'approchant de la région cardinale.

Dimensions. — Longueur et hauteur, environ 6 centimètres; épaisseur, 32 millimètres.

Rapports et différences. — Je ne suis pas très certain que cette belle espèce appartienne réellement au genre *Posidonomya,* par la raison que son bord cardinal ne se prolonge pas antérieurement au delà de ses crochets. Je l'aurais introduite soit dans le genre *Isoculia,* F. Mc Coy, soit dans le genre *Posidoniella,* dont on trouvera ci-après la description, si elle avait possédé quelques traces d'une facette lisse et creuse, semblable à celle que portent les faces antérieures des coquilles de ces deux coupes génériques. Elle ressemble assez bien à l'*Isoculia corrugata,* F. Mc Coy, par les plis de sa surface, mais elle s'en distingue cependant facilement par sa forme circulaire et la convexité régulière de ses valves.

Gisement et localité. — Un seul spécimen de cette belle coquille a été découvert dans le calschiste de Tournai (étage I), par M. Ad. Piret, qui a eu l'obligeance de me le confier pendant quelque temps.

[1] *Geological Magazine,* Decade II, vol. I, p. 304, 1874.

Genre II. POSIDONIELLA, *L.-G. de Koninck.*

Inoceramus (pars). J.-D.-C. Sowerby, 1829 (1), non J. Sowerby.
Posidonomya. L.-G. de Koninck, 1843 (2), non H.-G. Bronn.
Ambonychia (pars). S.-P. Woodward, 1855 (3), non J. Hall.

Coquille ovale, équivalve, gibbeuse, plus haute que longue; bord cardinal mince et arqué; charnière sans dents; chaque valve a une petite oreillette antérieure, dont le bord libre et courbe est séparé de celui de la valve opposée par une fissure ayant servi au passage du byssus; le bord antérieur est subtronqué et limité par une arête courbe et obtuse qui sert de limite à une fossette allongée et ordinairement assez profonde; surface garnie de larges plis concentriques généralement couverts eux-mêmes, ainsi que les sillons qui les séparent, de fines stries d'accroissement; têt très mince. Les empreintes musculaires sont encore inconnues.

Dimensions. — Elles sont assez variables; certains individus ont une longueur d'environ 6 centimètres et une hauteur à peu près égale; d'autres, au contraire, n'ont qu'une longueur de 5 centimètres pour une hauteur de 7 centimètres; d'autres, enfin, possèdent des dimensions intermédiaires.

Rapports et différences. — L'unique espèce connue de ce genre a été classée, en 1829, par J.-D.-C. Sowerby parmi les *Inoceramus,* genre créé par son père pour un certain nombre de coquilles crétacées auxquelles elle ressemble par les ornements de sa surface, mais dont elle diffère par la faible épaisseur de sa charnière et l'absence de la série de fossettes des cartilages garnissant la coquille des *Inoceramus;* elle ressemble encore par les rides de sa surface à certaines espèces d'*Aphanaia* et d'*Aucella,* qui s'en distinguent facilement par l'inégalité de leurs valves et par l'absence d'une fossette sur leur côté antérieur; la présence de cette même fossette, sa forme gibbeuse et la troncature de son bord antérieur ne permettent pas de la conserver dans le genre *Posidonomya,* dans lequel elle a été rangée depuis 1843 par la plupart des paléontologistes, ni dans le genre *Ambonychia,* auquel elle a été rapportée par le Dr S.-P. Woodward, en 1855.

Distribution géologique. — La seule espèce de ce genre qui me soit connue appartient exclusivement à l'assise supérieure du calcaire carbonifère; elle s'y rencontre en Angleterre, en Irlande, en Allemagne et en Belgique et quelquefois en grande abondance.

POSIDONIELLA VETUSTA, *J.-D.-C. Sowerby.*

(Pl. XXXI, fig. 1, 2, 8, 9, 10, 11, 17, 18, 23, 24, 25, 26.)

Inoceramus vetustus.	J.-D.-C. Sowerby, 1829. *Miner. Conch. of Great Britain,* vol. VI, p. 162, pl. DLXXXIV, fig. 2.
— —	S. Woodward, 1850. *Syn. Table of British organ. Remains,* p. 17.
— —	A. Goldfuss, 1852. *Handb. der Geognos. von H.-T. de la Bèche, bearbeitet von H. von Dechen,* p. 529.
— —	J. Phillips, 1836. *Illustr. of the Geol. of Yorkshire,* vol. II, p. 211, pl. VI, fig. 3 et fig. 4?
— —	A. Goldfuss, 1836. *Petref. Germ.,* t. II, p. 107, tab. CVIII, fig. 5*a* (fig. 5*b* exclusâ).
Posidonomya vetusta.	L.-G. de Koninck, 1843. *Descr. des anim. foss. du terr. carbon. de la Belgique,* p. 141, pl. VI, fig. 1*a* et 1*b* (fig. 1*c* exclusâ).

(1) *Mineral Conchology of Great Britain,* vol. VI, p. 162.
(2) *Description des animaux fossiles du terrain carbonifère de la Belgique,* p. 141.
(3) *Rudimentary Treatise of recent and fossil Shells,* p. 261.

INOCERAMUS VETUSTUS, var. PRISCUS.	J.-E. Portlock, 1843. *Report on the Geology of the County of Londond.*, p. 423, pl. XXXIII, fig. 1, 2, 3.
— —	F. Mc Coy, 1844. *Syn. of the Char. of the carbon. Limest. Fossils of Ireland*, p. 77.
POSIDONOMYA VETUSTA.	H.-G. Bronn. 1848. *Nomencl. palæontol.*, p. 1034.
POSIDENIA —	T. Brown, 1849. *Illustr. of the fossil Conchol. of Great Britain and Ireland*, p. 168, pl. CLXVII, fig. 15.
POSIDONOMYA —	A. d'Orbigny, 1850. *Prodr. de paléont. stratigr.*, p. 138.
— —	J. Morris, 1854. *Catal. of British Fossils*, p. 181.
AMBONYCHIA —	S.-P. Woodward, 1855. *Manual of the Mollusca*, 1rst ed., p. 261.
— —	F. Mc Coy, 1855. *Syst. descript. of the British palæoz. Fossils*, p. 482.
POSIDONOMYA —	E. d'Eichwald, 1860. *Lethæa rossica*, t. I, p. 943.
INOCERAMUS VETUSTUS.	R. Griffith, 1862. *Journal of the Geol. Soc. of Dublin*, vol. IX, p. 93.
POSIDONOMYA VETUSTA.	J. Armstrong, J. Young and D. Robertson, 1876. *Catal. of the Western Scottish Fossils*, p. 52.
— —	J.-J. Bigsby, 1878. *Thesaurus devonico-carboniferus*, p. 293.

Coquille d'assez grande taille, généralement plus haute que longue, un peu obliquement ovale et plus ou moins gibbeuse; crochets renflés, très voisins l'un de l'autre et antérieurs; bord antérieur oblique presque droit ou légèrement concave, limité par une arête obtuse ayant son origine à l'extrémité antérieure des crochets (fig. 9); le bord postérieur forme avec le bord ventral une courbe plus ou moins régulière et à rayon variable; le côté postérieur, déprimé, se prolonge plus ou moins en forme d'aile dont le bord cardinal est faiblement arqué ou à peu près droit; l'oreillette antérieure est très courte, mal définie, bombée vers sa partie supérieure, se reliant sans interruption avec le reste de la valve pour former la fossette caractéristique antérieure (fig. 9); surface marquée de plis ondulés concentriques s'accroissant en diamètre avec l'âge et le développement de la coquille; ces plis sont couverts de fines stries d'accroissement peu visibles à l'œil nu; têt extrêmement mince et dont l'épaisseur ne dépasse pas celle d'une forte feuille de papier.

Dimensions. — Les dimensions des divers spécimens que je considère comme ne formant que des variétés de la même espèce, sont si différentes qu'il est très difficile d'en trouver deux qui possèdent exactement les mêmes mesures; elles sont en moyenne comme suit : longueur, 40 millimètres; hauteur, 50 millimètres; épaisseur, 35 millimètres.

Rapports et différences. — Le têt de cette coquille étant très mince et très fragile, on a été fort longtemps sans en connaître exactement la charnière; celle-ci est absente sur la plupart des individus, quelle que soit l'abondance avec laquelle ils se trouvent dans la roche qui les renferme. L'échantillon représenté par les figures 8 et 9 est presque le seul qu'il m'a été possible de dégager assez pour en reconnaître exactement les caractères et pour démontrer que, contrairement à l'opinion émise en 1843, l'espèce n'appartenait pas au genre *Posidonomya*. J.-P. Woodward et M. F. Mc Coy ont été du même avis, mais au lieu de créer un genre nouveau qui pût la recevoir, ils ont eu le tort, selon moi, de l'introduire dans le genre *Ambonychia* de J. Hall, dans lequel elle ne peut pas être conservée; ce genre, en effet, se compose de coquilles munies d'une grande oreillette postérieure et d'un bord cardinal droit et assez épais pour porter un certain nombre de dents qui lui sont parallèles et qui font complétement défaut ici. J'ajouterai que la surface de la plupart des *Ambonychia* est garnie de stries ou de côtes rayonnantes.

Gisement et localités. — La *Posidoniella vetusta* est une espèce caractéristique de l'étage supérieur du calcaire carbonifère; elle se trouve dans le calcaire de Castleton, en Derbyshire; de Settle et de Bolland, en Yorkshire; de Burn Anne, en Écosse; de Black Lion ou Lion noir, près d'Enniskillen, en Irlande; de Ratingen, près de Dusseldorf, en Prusse; de Cosatchi Datchi, dans l'Oural, et de Visé, en Belgique (étage III).

Genre III. PTERONITES, *F. Mc Coy.*

Pterinea. J.-E. Portlock, 1843 (1), non A. Goldfuss.
Pteronites. F. Mc Coy, 1844 (2).
Avicula (pars). A. d'Orbigny, 1850 (3), non J.-T. Klein.
Pterinites. F. Stoliczka, 1871 (4).

Coquille subéquivalve, la valve gauche un peu plus bombée que la droite, allongée, de forme subtriangulaire; bord cardinal droit, très étendu; oreillette antérieure petite; la postérieure, au contraire, très développée, aliforme; crochets antérieurs au-dessous desquels se trouve une fente pour le passage du byssus. A l'intérieur de la valve droite, une petite dent antérieure accompagnée d'une autre dent postérieure très longue et parallèle au bord cardinal. Surface souvent ornée de stries ou de côtes rayonnantes.

Dimensions. — Elles sont généralement faibles; la longueur des plus grandes espèces dépasse rarement 40 millimètres et leur hauteur 20 millimètres.

Rapports et différences. — Les espèces de ce genre ont été introduites par A. d'Orbigny dans le genre *Avicula* et par J.-E. Portlock dans le genre *Pterinea;* elles diffèrent du premier par leur forme trigone, par l'étendue et la troncature de leur oreillette postérieure; du second par leur petite taille, par la faible épaisseur de leur têt et de leur bord cardinal. Les *Aviculopinna* s'en distinguent en ce que leur extrémité postérieure est bâillante.

Distribution géologique. — Quelques espèces rapportées au genre *Pteronites* par M. S.-A. Miller sont indiquées comme se trouvant dans les assises supérieures et moyennes du terrain devonien de l'Amérique et une autre a été signalée par J.-D.-C. Sowerby et par J. Phillips dans l'assise devonienne de Petherwin, en Devonshire. Les autres espèces connues proviennent du terrain carbonifère de l'Irlande, de l'Écosse et de la Belgique; c'est dans ce terrain que le genre s'est éteint après s'y être le mieux développé.

1. PTERONITES SUBVENTRICOSUS, *L.-G. de Koninck.*

(Pl. XXX, fig. 25.)

Coquille de taille médiocre, subtriangulaire; bord cardinal droit, occupant la plus grande longueur des valves; bord ventral subsemi-circulaire; côté antérieur très court, terminé par une petite oreillette pointue; surface couverte de faibles rides irrégulières et concentriques d'accroissement; têt très mince.

Dimensions. — Longueur, 20 millimètres; hauteur, 10 millimètres.

Rapports et différences. — Cette espèce a quelque ressemblance avec le *P. ventricosus,* F. Mc Coy, qui s'en distingue par sa petite taille, par une forme plus ventrue et par l'absence d'ornements à sa surface.

Gisement et localités. — Cette espèce se rencontre assez fréquemment dans le calcaire de Visé (étage III), mais elle y est très rarement bien conservée. Je l'ai recueillie en outre dans le calcaire du même étage, à Richmond, en Yorkshire.

(1) *Report on the Geology of the County of Londonderry,* etc., p. 451.
(2) *Synopsis of the Characters of the carboniferous Limestone Fossils of Ireland,* p. 81.
(3) *Prodrome de paléontologie stratigraphique,* t. I, p. 135.
(4) *Palæontologia indica,* vol. III, p. 388.

2. PTERONITES NAVIFORMIS, *L.-G. de Koninck.*

(Pl. XXX, fig. 26.)

Coquille de taille médiocre, presque trois fois aussi longue que haute, très pointue en avant; bord cardinal droit; bord antérieur légèrement sinueux, se joignant au bord ventral par une courbe régulière; côté postérieur subtronqué; surface couverte de quelques rides concentriques relativement assez épaisses et distantes les unes des autres; têt très mince.

Dimensions. — Longueur, environ 30 millimètres; hauteur, 10 millimètres.

Rapports et différences. — Le *P. angustatus,* F. Mc Coy, est le seul qui ait des rapports avec le *P. naviformis,* mais sa forme relativement beaucoup plus allongée et l'absence des rides d'accroissement sur sa surface l'en feront facilement distinguer.

Gisement et localité. — Très rare dans le calcaire carbonifère de Visé (étage III).

Genre IV. LEIOPTERIA, *J. Hall.*

Gervillia (pars). J. Phillips, 1836 (1), non Defrance.
Avicula (pars). L.-G. de Koninck, 1843 (2), non J.-T. Klein.
Pterinea (pars). F. Mc Coy, 1855 (3), non A. Goldfuss.
Leiopteris. J.-A. Miller, 1877 (4).
Leiopteria. J. Hall, 1883 (5).

Coquille subéquivalve, aviculoïde, obliquement allongée en arrière, convexe aux deux côtés; bord cardinal droit, plus court que le diamètre longitudinal; crochets petits, peu saillants; oreillette postérieure prolongée et ordinairement terminée en pointe plus ou moins effilée; oreillette antérieure auriculée, obtuse, peu prolongée; bords antérieurs dépourvus d'une échancrure destinée au passage du byssus, mais légèrement béants vers la partie supérieure, immédiatement au-dessous des oreillettes; impressions musculaires très superficielles; facette cardinale très étroite et marquée de quelques stries servant à l'adhérence du cartilage ligamentaire; charnière dépourvue de dents.

Dimensions. — Quelques espèces de ce genre atteignent une longueur de 5 à 6 centimètres, tandis que d'autres restent petites et arrivent à peine à une longueur de 1 centimètre.

Rapports et différences. — Ce genre qui, selon M. S.-A. Miller, a été créé en 1877 par M. J. Hall, sous le nom de *Leiopteris,* a été transformé en 1882 par le même auteur en *Leiopteria.* Ce groupe comprenant principalement des espèces devoniennes d'Amérique ayant pour type la *L. Dekayi,* laquelle a une grande ressemblance avec certaines espèces carbonifères, telles que les *L. Mc Coyi* et *gibbosa,* je n'ai pas hésité à l'admettre en remplacement des genres *Avicula* et *Gervillia,* auxquels des espèces analogues ont été rapportées. Il a une très grande ressemblance avec le genre *Leptodesma,* J. Hall, dont il ne diffère, d'après le savant paléontologiste américain, qu'en ce que les coquilles de ce dernier sont pointues en avant, au lieu d'être obtuses et auriculées. L'absence complète de dents à la charnière le sépare du genre *Avicula* et il se distingue du genre *Gervillia* par la non-existence sur le bord cardinal des fossettes du cartilage qui caractérisent ce dernier.

(1) *Illustrations of the Geology of Yorkshire,* vol. II, p. 211.
(2) *Description des animaux fossiles du terrain carbonifère de la Belgique,* p. 129.
(3) *Systematic Description of the British palæozoic Fossils,* p. 479.
(4) *The American palæozoic Fossils,* p. 193.
(5) *Palæontology of New-York,* vol. V, part. I, p. 3.

Il se rapproche encore du genre *Monopteria,* F.-B. Meek et A.-H. Worthen, remarquable par le faible développement de son oreillette et par la troncature de son côté antérieur.

M. F. Mc Coy a classé quelques-unes des espèces qui font partie de ce genre parmi les *Pterinea,* dont elles diffèrent néanmoins par leur forme générale, par l'absence de plis rayonnants à leur surface et de dents à leur charnière.

Distribution géologique. — Ce groupe est très développé en Amérique dans le terrain devonien et principalement dans les assises supérieures; en Europe, la plupart de ses espèces appartiennent aux étages moyen et supérieur du calcaire carbonifère et y ont surtout été recueillies en Irlande, en Angleterre et en Belgique.

1. LEIOPTERIA HIRUNDO, *L.-G. de Koninck.*

(Pl. XXX, fig. 1 et 2.)

Coquille d'assez grande taille, allongée, oblique, convexe, équivalve. Les oreillettes antérieures petites, à extrémité arrondie; les postérieures nettement séparées du corps de la coquille, très longues, aliformes, à bord postérieur très échancré, mesurant un peu moins des deux tiers de la longueur totale. Crochets contigus, dirigés en avant et presque antérieurs. Le bord cardinal un peu moins long que le corps de la coquille et délimité par un rebord étroit au niveau de l'oreillette postérieure. Surface couverte d'un grand nombre de stries d'accroissement; les stries du corps de la coquille sont beaucoup plus régulières et plus profondes que celles de la partie aliforme, qui sont moins marquées et plus confuses.

Dimensions. — Longueur, 50 millimètres; largeur du bord cardinal, 44 millimètres; hauteur, 24 millimètres; épaisseur, 16 millimètres.

Rapports et différences. — Cette espèce a le bord ventral moins arqué que la *L. lunulata;* elle est moins haute et sa région aliforme est plus allongée.

Gisement et localité. — Très rare dans le calcaire carbonifère de Visé (étage III). J. F.

2. LEIOPTERIA LUNULATA, *J. Phillips.*

(Pl. XXX, fig. 4.)

GERVILLIA LUNULATA.	J. Phillips, 1836. *Illustr. of the Geol. of Yorkshire,* vol. II, p. 211, pl. VI, fig. 12.
AVICULA —	L.-G. de Koninck, 1843. *Descr. des anim. foss. du terr. carbon. de la Belgique,* p. 129, pl. III, fig. 21.
— —	F. Mc Coy, 1844. *Synopsis of the Charact. of the carbon. Limest. Fossils of Ireland,* p. 84.
— —	H.-G. Bronn, 1848. *Nomencl. palæontol.,* p. 140.
— —	T. Brown, 1849. *Illust. of the fossil Conchol. of Great Britain and Ireland,* p. 163, pl. LXVII, fig. 17.
— —	A. d'Orbigny, 1850. *Prodr. de paléontol. stratigr.,* t. I, p. 157.
— —	J. Morris, 1854. *Catal. of British Fossils,* p. 162.
PTERINEA —	F. Mc Coy, 1855. *Syst. Descript. of the British palæoz. Fossils,* p. 450.
AVICULA —	E. d'Eichwald, 1860. *Lethæa rossica,* t. I, p. 956.
— —	J.-J. Bigsby, 1878. *Thesaurus devonico-carboniferus,* p. 287.

Coquille d'assez grande taille, allongée, très oblique d'avant en arrière et de haut en bas. La valve gauche régulièrement bombée. L'oreillette antérieure fort petite, à extrémité libre arrondie. L'oreillette postérieure six fois plus longue que la première et mesurant plus de la moitié de la longueur totale; elle est effilée à son extrémité libre et très excavée en arrière; elle présente un léger rebord le long de la ligne cardinale. Crochet petit, allongé, arrondi en avant, situé sur le

cinquième antérieur de la longueur du bord cardinal. Celle-ci mesure environ les deux tiers de la longueur totale. La surface est recouverte de nombreuses petites côtes, plus régulières près du crochet que vers le bord ventral. C'est au niveau du pli qui sépare l'oreillette postérieure du corps de la valve que les stries sont le plus rapprochées et le plus fines.

Dimensions. — Longueur totale, 54 millimètres; longueur du bord cardinal, 30 millimètres; hauteur totale, 32 millimètres.

Rapports et différences. — Cette belle espèce s'éloigne de la *Leiopteria Mc Coyi,* par sa longueur et par la forme de son oreillette postérieure. Elle est plus arquée que la *L. imbricata* et son extrémité postérieure est plus effilée. A. d'Orbigny a assimilé cette espèce à la *L. squamosa,* J. Phillips, qui s'en distingue cependant facilement par les fortes lamelles concentriques et imbriquées qui couvrent sa surface.

Gisement et localités. — Se trouve assez communément dans le calcaire carbonifère de Visé (étage III); en Angleterre, à Bolland, et en Russie, près de Borovitschi, au bord de la rivière Priksha, dans le gouvernement de Novgorod. J. F.

3. LEIOPTERIA Mc COYI, *L.-G. de Koninck.*

(Pl. XXX, fig. 3.)

PTERINEA LAEVIGATA? F. Mc Coy, 1855. *Syst. descript. of the British palæoz. Fossils*, p. 479.

Coquille de taille moyenne, presque aussi haute que longue, faiblement oblique. La valve gauche peu bombée et déprimée transversalement en arrière. Le bord cardinal mesure un peu plus de la moitié de la longueur totale. Oreillette antérieure très petite et arrondie; la postérieure cinq fois plus longue et presque double en hauteur, à extrémité effilée, à bord postérieur concave, mesurant moins de la moitié de la longueur totale. Crochet situé sur le quart antérieur du bord cardinal. Surface de la coquille couverte de rides plus ou moins lamelleuses, irrégulières et peu saillantes. L'oreillette postérieure est garnie de stries rapprochées.

Dimensions. — Longueur, 40 millimètres; longueur du bord cardinal, 22 millimètres; hauteur, 32 millimètres.

Rapports et différences. — Cette espèce a de grands rapports avec celle que M. F. Mc Coy a décrite et figurée en 1844 sous le nom d'*Avicula lævigata* (1), mais qui en diffère par la grandeur de sa taille, par la longueur de son bord cardinal et par l'absence presque complète d'ornements à sa surface. Il est probable, au contraire, qu'elle est identique avec celle que le même auteur a décrite en 1855 (2) sous le nom de *Pterinea lævigata,* et qu'il a confondue avec la première, quoiqu'il ait constaté qu'elle est de plus petite taille.

Gisement et localités. — Cette espèce est très rare dans le calcaire carbonifère de Visé (étage III). D'après M. F. Mc Coy, elle paraît se rencontrer plus fréquemment dans le calcaire du Derbyshire appartenant au même étage, tandis que l'espèce irlandaise qu'il identifie avec elle provient du calcaire de Millicent, qui doit être classé dans l'étage II de M. Éd. Dupont. J. F.

(1) *Synopsis of the Characters of the carboniferous Limestone Fossils of Ireland*, p. 84, pl. XIII, fig. 23.

(2) *Systematic Description of the British palæozoic Fossils*, p. 479.

4. LEIOPTERIA LAMINOSA, *J. Phillips.*

(Pl. XXX, fig. 6.)

GERVILLIA LAMINOSA.		J. Phillips, 1836. *Illustr. of the Geol. of Yorkshire,* vol. II, p. 212, pl. VI, fig. 10.
AVICULA	—	F. Mc Coy, 1844. *Syn. of the Charact. of the carbon. Limest. Fossils of Ireland,* p. 84.
GERVILLIA	—	H.-G. Bronn, 1848. *Nomencl. palæontol.,* p. 529.
—	—	T. Brown, 1849. *Illustr. of the fossil Conchol. of Great Britain and Ireland,* p. 165, pl. LXVII, fig. 10.
AVICULA	—	A. d'Orbigny, 1850. *Prodr. de paléont. stratigr.,* t. I, p. 157.
—	—	J. Phillips, 1854. *Catal. of British Fossils,* p. 162.
—	—	R. Griffith, 1862. *Journal of the Geol. Soc. of Dublin,* vol. IX, p. 95.
—	—	J.-J. Bigsby, 1878. *Thesaurus devonico-carboniferus,* p. 287.

Coquille de taille moyenne, allongée, oblique. La valve gauche modérément convexe. Bord antérieur droit et oblique d'avant en arrière et de haut en bas. L'oreillette antérieure relativement bien développée, arrondie à son extrémité; la postérieure trois fois plus longue que l'antérieure et mesurant environ la moitié de la longueur totale de la coquille; bord postérieur fortement échancré. Crochet situé au tiers antérieur du bord cardinal. Celui-ci mesure un peu plus des trois cinquièmes de la longueur totale. Des plis concentriques équidistants qui se rapprochent sur l'oreillette postérieure, tout en conservant leurs dimensions, sont visibles à la surface de la coquille.

Dimensions. — Longueur totale, 52 millimètres; longueur du bord cardinal, 37 millimètres; longueur de l'oreillette postérieure, 25 millimètres; hauteur, 32 millimètres.

Rapports et différences. — Cette espèce s'éloigne de la précédente par son oreillette antérieure plus grande et moins aiguë, par son extrémité postérieure plus arrondie et moins longue et en outre par les plis de sa surface plus rapprochés et plus réguliers.

Gisement et localités. — On rencontre rarement cette espèce dans le calcaire carbonifère de Visé (étage III) et dans celui de Bolland, en Yorkshire, appartenant au même étage. J. F.

5. LEIOPTERIA PHILLIPSI, *L.-G. de Koninck.*

(Pl. XXX, fig. 8.)

Coquille d'assez grande taille, obliquement allongée, plus longue que haute; valve gauche gibbeuse, à bord antérieur faiblement concave. L'oreillette postérieure a la même hauteur que l'antérieure; elle est double en longueur de la première et faiblement échancrée en arrière. Crochet situé sur le tiers antérieur du bord cardinal. Celui-ci est environ un tiers moins long que le diamètre longitudinal total. Des lamelles concentriques d'accroissement très irrégulières couvrent la surface du têt.

Dimensions. — Longueur totale, 45 millimètres; longueur du bord cardinal, 30 millimètres; longueur de l'oreillette postérieure, 18 millimètres; hauteur, 34 millimètres.

Rapports et différences. — La *L. Phillipsi* se rapproche de la *L. Mc Coyi,* mais elle est relativement moins haute, son bord antérieur est plus oblique et son oreillette antérieure est plus développée.

Gisement et localité. — Cette espèce est rare dans le calcaire des Pauquys (étage II). J. F.

6. LEIOPTERIA GIBBOSA, *L.-G. de Koninck.*

(Pl. XXX, fig. 9.)

Coquille de taille médiocre, allongée et oblique. La valve gauche bombée et gibbeuse; bord antérieur sinueux. L'oreillette antérieure très arrondie; la postérieure, étirée en longueur, aliforme, très échancrée en arrière et mesurant les deux tiers de la longueur totale. Le sinus postérieur, qui sépare l'oreillette du corps, est peu prononcé. Crochet peu saillant, situé sur le quart antérieur du bord cardinal. Celui-ci est presque aussi long que le diamètre longitudinal total. Surface ornée de fines stries concentriques d'accroissement.

Dimensions. — Longueur totale, 42 millimètres; longueur du bord cardinal, 38 millimètres; longueur de l'oreillette postérieure, 25 millimètres; hauteur totale, 26 millimètres.

Rapports et différences. — La *L. gibbosa* s'éloigne de la *L. Phillipsi* par la forme et la longueur de son oreillette postérieure et par une sinuosité plus forte de son bord antérieur. Elle ressemble à la *L. laminosa,* J. Phillips, dont l'oreillette postérieure est plus étroite et plus aiguë et les lamelles de la surface plus prononcées.

Gisement et localité. — Très rare dans le calcaire carbonifère de Visé (étage III). J. F.

7. LEIOPTERIA TRIGONALIS, *L.-G. de Koninck.*

(Pl. XXX, fig. 11.)

Coquille de taille médiocre, allongée, subtrigone, très oblique, beaucoup plus développée en arrière qu'en avant. Les oreillettes postérieures trois fois plus larges que les antérieures. Le bord cardinal égale le diamètre longitudinal. Le bord antérieur faiblement concave, oblique de haut en bas et d'avant en arrière. Crochet situé au quart antérieur de la ligne cardinale. La surface est ornée de nombreuses et fines rides d'accroissement.

Dimensions. — Longueur, 40 millimètres; hauteur, 22 millimètres.

Rapports et différences. — Cette espèce ressemble à la *L. hirundo.* Son bord cardinal est beaucoup plus long; son oreillette postérieure moins haute; sa région postérieure plus développée et les rides d'accroissement de la surface moins accentuées.

Gisement et localité. — Très rare dans le calcaire carbonifère de Visé (étage III). J.-F.

8. LEIOPTERIA SUBLAMINOSA, *L.-G. de Koninck.*

(Pl. XXX, fig. 15.)

Coquille de taille médiocre, allongée, très oblique. La valve gauche déprimée seulement au niveau de l'oreillette postérieure, dont la longueur est double de celle de l'antérieure; elle se termine en arrière par une courbe assez prononcée; elle mesure en longueur le tiers du diamètre longitudinal. Le bord antérieur de la valve, presque droit, se dirige obliquement de haut en bas et d'avant en arrière. La longueur du bord cardinal ne mesure que les deux tiers de la longueur totale de la coquille. On distingue à la surface de nombreuses rides d'accroissement. Crochet situé au tiers antérieur du bord cardinal.

Dimensions. — Longueur totale, 33 millimètres; longueur du bord cardinal, 20 millimètres; longueur de l'oreillette postérieure, 10 millimètres; hauteur, 18 millimètres.

Rapports et différences. — Elle ressemble à la *L. laminosa,* dont elle diffère surtout par l'épaisseur de ses crochets et la finesse des ornements de sa surface.

Gisement et localité. — La *L. sublaminosa* est très commune dans le calcaire carbonifère des Pauquys (étage II). J.-F.

9. LEIOPTERIA INTERMEDIA, *L.-G. de Koninck.*

(Pl. XXX, fig. 13, 17.)

Coquille de taille médiocre, obliquement allongée. La valve gauche peu bombée. Oreillette antérieure subanguleuse à son extrémité libre. La postérieure a une longueur double de la première; elle est pointue en arrière; son bord postérieur est très concave, elle a une longueur un peu inférieure à la moitié de celle de la coquille. Le bord antérieur est droit ou faiblement sinueux. Le bord cardinal est un peu plus court que le diamètre longitudinal des valves. Crochet très petit, peu saillant, situé au tiers antérieur de la ligne cardinale, surface couverte de fines stries d'accroissement.

Dimensions. — Longueur, 25 à 35 millimètres; longueur de l'oreillette postérieure, 12 millimètres; hauteur, 16 à 20 millimètres.

Rapports et différences. — La *L. intermedia* est plus allongée et plus oblique que la *L. virgula;* elle a en outre ses oreillettes antérieures moins arrondies et ses oreillettes postérieures plus échancrées; ses rides d'accroissement sont moins prononcées et plus rapprochées.

Gisement et localité. — Elle est abondante dans le calcaire carbonifère des Pauquys (étage II).

J. F.

10. LEIOPTERIA ROSTRATA, *L.-G. de Koninck.*

(Pl. XXX, fig. 14.)

Coquille d'assez petite taille, un peu plus longue que haute, oblique. La valve gauche bombée. L'oreillette antérieure peu développée. La postérieure déprimée transversalement, bien isolée du corps de la coquille, très effilée à son extrémité libre, fort échancrée en arrière; elle est quatre fois plus longue que la première et mesure en longueur un peu plus de la moitié du diamètre longitudinal total. Le bord antérieur de la valve est légèrement sinueux. La mesure du bord cardinal donne la longueur de la coquille. Toute la surface est couverte de nombreuses et fines lamelles d'accroissement.

Dimensions. — Longueur, 20 millimètres; longueur du bord cardinal, 20 millimètres; longueur de l'oreillette postérieure, 12 millimètres; hauteur, 16 millimètres.

Rapports et différences. — La *L. rostrata* est moins oblique que la *L. gibbosa;* l'oreillette postérieure est plus effilée et sa taille est beaucoup plus petite.

Gisement et localité. — Abondante dans le calcaire carbonifère de Waulsort (étage II). J. F.

11. LEIOPTERIA STRANGULATA, *L.-G. de Koninck.*

(Pl. XXX, fig. 16.)

Coquille de taille médiocre, suboblongue, très oblique, assez convexe. L'oreillette antérieure très arrondie et mal délimitée. L'oreillette postérieure presque double de la première, pointue à son extrémité, concave en arrière; sa longueur ne mesure que le tiers du diamètre longitudinal de la valve. Le bord antérieur, concave vers le haut, devient convexe en s'unissant au bord ventral. La surface de la coquille est couverte de lamelles étroites et imbriquées, principalement accentuées sur les oreillettes postérieures.

Dimensions. — Longueur totale, 30 millimètres; longueur du bord cardinal, 15 millimètres; longueur de l'oreillette postérieure, 8 millimètres; hauteur, 18 millimètres.

Rapports et différences. — Cette jolie espèce diffère de la *L. sublaminosa* par la forme de son bord antérieur, par ses oreillettes postérieures relativement moins longues et par ses rides d'accroissement plus marquées.

Gisement et localité. — Rare dans le calcaire carbonifère de Waulsort (étage II). J. F.

12. LEIOPTERIA MODIOLARIS, *L.-G. de Koninck.*

(Pl. XXX, fig. 7.)

Coquille de taille moyenne, plus allongée et plus oblique que les précédentes. La valve gauche peu renflée. L'oreillette postérieure très longue; ses bords se coupent en arrière en formant un angle obtus; elle présente un étroit bourrelet le long du bord cardinal; sa longueur est un peu inférieure à la moitié du diamètre longitudinal total. Le bord cardinal mesure plus des trois quarts de la longueur totale de la coquille; surface garnie de petites lamelles peu prononcées et très irrégulières.

Dimensions. — Longueur, 50 millimètres; longueur du bord cardinal, 35 millimètres; longueur de l'oreillette postérieure, 20 millimètres; hauteur, 22 millimètres.

Rapports et différences. — Elle ressemble à la *L. navicula,* dont elle diffère seulement par les rides de sa surface, beaucoup plus irrégulières. Elle est très voisine de la *L. sublunulata,* L.-G. de Koninck, du carbonifère d'Australie. Elle s'en éloigne cependant par son bord ventral légèrement convexe au lieu d'être concave, par des stries d'accroissement plus nombreuses et par sa taille plus grande.

Gisement et localité. — Cette espèce est très rare dans le calcaire carbonifère d'Émine.

J. F.

13. LEIOPTERIA NAVICULA, *L.-G. de Koninck.*

(Pl. XXX, fig. 10.)

Coquille de taille médiocre, allongée, très oblique. La valve droite régulièrement bombée. L'oreillette antérieure très petite; la postérieure cinq fois plus longue et mieux définie; elle présente un léger rebord le long du bord dorsal. Le bord cardinal ne possède que les deux tiers du diamètre longitudinal. Crochet situé au quart antérieur du bord cardinal. Surface garnie de stries concentriques et inégales d'accroissement.

Dimensions. — Longueur, 45 millimètres; longueur du bord cardinal, 30 millimètres, longueur de l'oreillette postérieure, 20 millimètres; hauteur, 19 millimètres.

Rapports et différences. — Cette espèce ressemble à la *L. modiolaris.* Elle s'en éloigne par ses bords antérieur et ventral plus carénés et plus convexes.

Gisement et localité. — La *L. navicula* est rare dans le calcaire carbonifère des Pauquys (étage II). J. F.

14. LEIOPTERIA VIRGULA, *L.-G. de Koninck.*

(Pl. XXX, fig. 18.)

Coquille assez petite, subovale, un peu plus longue que haute, oblique. La valve gauche gibbeuse. Oreillette postérieure triple en longueur de l'antérieure; son bord antérieur est sinueux et forme un angle aigu avec le bord cardinal; sa longueur équivaut à la moitié de celle de la valve; la longueur du bord dorsal est identique à celle du diamètre de la coquille. Crochet gibbeux. Le têt, assez épais, est orné à sa surface de minces lamelles très bien marquées et inégalement distantes.

Dimensions. — Longueur, 22 millimètres; longueur du bord cardinal, 18 millimètres; longueur de l'oreillette postérieure, 10 millimètres; hauteur, 16 millimètres.

Rapports et différences. — Cette belle espèce ressemble beaucoup à la *L. Benedeniana,* elle s'en distingue par sa forme plus arrondie et par l'extrémité de son oreillette antérieure moins aiguë. Elle s'éloigne des autres espèces voisines par le développement moins grand de sa région postérieure et par les caractères de ses oreillettes.

Gisement et localité. — La *L. virgula* est rare dans le calcaire carbonifère de Visé (étage II).

J. F.

15. LEIOPTERIA BENEDENIANA, *L.-G. de Koninck.*

(Pl. XXX, fig. 19, 22.)

AVICULA BENEDIANA. L.-G. de Koninck, 1843. *Descript. des anim. foss. du terr. carbon. de la Belgique,* p. 130, pl. III, fig. 22.
— — H.-G. Bronn, 1848. *Nomencl. palæontol.,* p. 137.
— — A. d'Orbigny, 1850. *Prodr. de paléont. stratigr.,* t. I, p. 137.
— BENEDENIANA. J.-J. Bigsby, 1878. *Thesaurus devonico-carboniferus,* p. 285.

Petite coquille subrhomboïdale, très obliquement allongée, faiblement gibbeuse. Les oreillettes postérieures ayant une longueur double de celle des antérieures. Bord antérieur légèrement sinueux, bord dorsal ayant environ la moitié de la longueur totale de la coquille; bord ventral arqué. Les crochets sont assez convexes et relativement proéminents. La surface est garnie d'un grand nombre de petites lames très nettement imbriquées les unes sur les autres.

Dimensions. — Longueur, 22 millimètres; longueur du bord cardinal, 12 millimètres; longueur de l'oreillette postérieure, 5 millimètres; hauteur, 12 millimètres.

Rapports et différences. — La *L. Benedeniana* se distingue de la *L. intermedia* par son obliquité et par l'allongement moins grand de ses oreillettes postérieures. Elle se rapproche beaucoup de la *L. strangulata;* elle est un peu plus oblique et son bord cardinal est plus long; les lamelles d'accroissement sont moins imbriquées.

Gisement et localité. — Cette espèce est rare dans le calcaire carbonifère de Visé (étage III).

J. F.

16. LEIOPTERIA SQUAMIFERA, *L.-G. de Koninck.*

(Pl. XXX, fig. 23.)

Petite coquille, presque aussi haute que longue, faiblement oblique; la valve gauche peu bombée. L'oreillette postérieure très concave en arrière. La surface couverte de minces lamelles concentriques, saillantes et presque également distantes les unes des autres.

Dimensions. — Longueur, environ 18 millimètres; hauteur, 13 millimètres.

Rapports et différences. — Elle ressemble beaucoup à la *L. squamosa,* J. Phillips, dont elle se distingue par une forme moins oblique et par le rapprochement et le nombre plus considérable des lamelles concentriques de sa surface.

Gisement et localité. — Très rare dans le calcaire carbonifère des Pauquys (étage II). J. F.

17. LEIOPTERIA NEGLECTA, *L.-G. de Koninck.*

(Pl. XXX, fig. 12.)

Coquille de taille médiocre obliquement subovale, un peu plus longue que haute. La valve gauche faiblement convexe. Le bord antérieur très arqué. La longueur du bord cardinal équivaut

aux trois quarts du diamètre longitudinal. L'oreillette postérieure est deux fois et demie plus longue que l'antérieure; elle est limitée du côté dorsal par un léger repli et se termine en arrière presque à angle droit. Crochet épais mais peu saillant. De fines lamelles d'accroissement peu marquées et irrégulièrement distantes ornent la surface de la valve.

Dimensions. — Longueur, 30 millimètres; longueur du bord cardinal, 23 millimètres; longueur de l'oreillette postérieure, 13 millimètres; hauteur, 22 millimètres.

Rapports et différences. — Cette espèce est plus allongée, moins épaisse et plus grande que la *L. minuta,* dont elle se rapproche cependant par sa forme générale.

Gisement et localité. — On trouve rarement cette espèce dans le calcaire carbonifère noir d'Émine.

J. F.

18. LEIOPTERIA MINUTA, *L.-G. de Koninck.*

(Pl. XXX, fig. 20.)

Petite coquille, subovale, un peu plus longue que haute, faiblement oblique; la valve gauche légèrement gibbeuse. L'oreillette postérieure presque triple en longueur de l'antérieure, à extrémité très pointue; sa longueur est égale à la moitié du diamètre de la valve. Le bord antérieur arrondi se confond avec le bord ventral. Le bord postérieur forme avec l'oreillette une sinuosité très prononcée. Le bord cardinal est un peu moins long que le diamètre longitudinal. Surface couverte de stries concentriques peu apparentes.

Dimensions. — Longueur, 13 millimètres; longueur du bord cardinal, 11 millimètres; longueur de l'oreillette postérieure, 5 millimètres; hauteur, 11 millimètres.

Rapports et différences. — Elle ressemble à la *L. informis,* Mc Coy, dont les oreillettes postérieures sont moins échancrées et le bord antérieur moins caréné. Elle se rapproche beaucoup de la *L. neglecta,* dont elle se distingue par sa petite taille et par sa forme moins oblique et moins longue.

Gisement et localité. — Cette espèce est rare dans le calcaire carbonifère des Pauquys (étage II).

J. F.

19. LEIOPTERIA MINIMA, *L.-G. de Koninck.*

(Pl. XXX, fig. 5.)

Très petite coquille, aussi haute que longue, oblique en arrière et de haut en bas. Valve gauche peu bombée. Oreillettes subégales. Crochet submédian. Bord cardinal aussi long que le diamètre longitudinal total. Quelques stries d'accroissement concentriques à la surface de la valve.

Dimensions. — Longueur, 4 millimètres; longueur du bord cardinal, 4 millimètres; longueur de l'oreillette postérieure, 2 millimètres; hauteur, 4 millimètres.

Rapports et différences. — La *L. minima* ressemble à la *L. minuta,* dont l'oreillette postérieure est plus allongée et le crochet plus antérieur. La taille de cette dernière est aussi beaucoup plus grande.

Gisement et localité. — Cette espèce se trouve rarement dans le calcaire carbonifère de Visé (étage III).

J. F.

20. LEIOPTERIA EMACIATA, *L.-G. de Koninck.*

(Pl. XXX, fig. 21.)

Coquille de taille médiocre, fusiforme, allongée, très oblique, bombée suivant une zone s'étendant des crochets à l'extrémité postérieure du bord inférieur. Les oreillettes antérieures relativement

allongées, à extrémité obtuse; les postérieures aliformes, très étirées en longueur, faiblement arquées en arrière; elles sont beaucoup plus courtes que le diamètre longitudinal et délimitées le long du bord dorsal par un léger repli. Le bord antérieur est à peu près droit et dirigé très obliquement d'avant en arrière et de haut en bas. Crochets situés sur le quart antérieur du bord cardinal. Celui-ci est d'un tiers moins long que le diamètre total. La surface est ornée de nombreuses stries concentriques, très fines et subéquidistantes.

Dimensions. — Longueur, 40 millimètres; longueur du bord cardinal, 25 millimètres; longueur de l'oreillette postérieure, 15 millimètres; hauteur, 12 millimètres; épaisseur, 10 millimètres.

Rapports et différences. — Cette espèce est plus oblique et relativement moins haute que la *L. hirundo;* ses oreillettes antérieures sont moins larges et les postérieures moins aiguës. Elle s'écarte aussi de la *L. columbo,* par sa taille et par la finesse de ses stries d'accroissement.

Gisement et localité. — Cette espèce n'est pas rare dans le calcaire carbonifère de Furfooz (étage II). J. F.

21. LEIOPTERIA COLUMBO, *L.-G. de Koninck.*

(Pl. XXX, fig. 29-30.)

Petite coquille subtrigone très allongée, fort oblique, anguleuse en avant. Les oreillettes antérieures, relativement grandes, aiguës à leur extrémité. Les oreillettes postérieures plus longues que les premières, aliformes, effilées à leur extrémité, très échancrées en arrière, mesurant un peu plus de la moitié de la longueur des valves. Crochets situés au quart antérieur du bord cardinal. Celui-ci occupe toute la longueur de la coquille. Surface couverte de fines lamelles d'accroissement assez rapprochées les unes des autres, très accentuées surtout vers les bords et sur les oreillettes.

Dimensions. — Longueur, 15 millimètres; longueur des oreillettes postérieures, 8 millimètres; hauteur, 6 millimètres; épaisseur, 8 millimètres.

Rapports et différences. — Cette jolie petite espèce s'éloigne de la *L. emaciata,* par sa petite taille, par la nature de ses ornements et surtout par l'étendue de son bord cardinal.

Gisement et localité. — Très rare dans le calcaire carbonifère de Visé (étage III).

Genre V. RUTOTIA, *L.-G. de Koninck.*

Pecten.	J. Phillips, 1836 (1), non J.-G. Bruguière.
Posidonomya (pars).	L.-G. de Koninck, 1842 (2), non H.-G. Bronn.
Inoceramus (pars).	F. Mc Coy, 1844 (3), non J. Sowerby.
Avicula (pars).	A. d'Orbigny, 1850 (4), non J.-T. Klein.
Aviculopecten (pars).	J. Morris, 1854 (5), non F. Mc Coy.

Coquille suborbiculaire ou ovale, plus ou moins inéquivalve; valve gauche ordinairement plus convexe et plus haute que la droite; bord cardinal court; crochets plus ou moins renflés et saillants; côté antérieur court; côté postérieur beaucoup plus large, aliforme et terminé par un angle obtus; charnière linéaire; oreillettes non limitées et se joignant au reste de la coquille par une pente régulière non interrompue; surface lisse ou marquée de stries concentriques d'accroissement peu apparentes; têt très également mince dans toute son étendue.

(1) *Illustrations of the Geology of Yorkshire,* vol. II, p. 212.
(2) *Description des animaux fossiles du terrain carbonifère de la Belgique,* p. 142.
(3) *Synopsis of the Characters of the carboniferous Limestone Fossils of Ireland,* p. 77.
(4) *Prodrome de paléontologie stratigraphique,* t. I, p. 138.
(5) *Catalogue of British Fossils,* p. 164.

Dimensions. — La longueur des espèces de ce genre, quoique dépassant rarement 3 centimètres, peut atteindre 8 centimètres et la hauteur, 4 à 8 centimètres.

Rapports et différences. — J'ai longtemps hésité avant de me décider à créer ce genre que je dédie à M. A. Rutot, l'un des savants géologues attachés à la confection de la Carte géologique du royaume, mais ne trouvant aucun groupe connu auquel j'aurais pu rattacher les espèces dont il se compose, j'ai dû finir par où j'aurais mieux fait de commencer. J'espère ne pas me tromper en le plaçant dans le voisinage du genre *Posidonomya*, genre dans lequel j'ai introduit anciennement une de ses espèces et dont il diffère non seulement par l'absence des rides concentriques qui ornent la surface de ses espèces, mais encore par le renflement de ses crochets et par la structure de son bord cardinal. L'espèce que M. F. Mc Coy a décrite sous le nom d'*Inoceramus lævissimus* me paraît devoir être rapportée au nouveau genre que je propose; elle n'appartient certainement pas à celui dans lequel elle a été placée.

Distribution géologique. — La plupart des espèces du genre *Rutotia* ont été recueillies dans le calcaire carbonifère de l'étage II en Irlande et en Belgique; on les rencontre rarement dans le calcaire de l'étage III, dans lequel le genre s'éteint.

1. RUTOTIA GRANDIS, *L.-G. de Koninck.*

(Pl. XXXIX, fig. 1, 2, 3.)

Grande coquille oblongue, très oblique, inéquivalve. Sa valve droite gibbeuse, la gauche assez régulièrement bombée. La région postérieure est surtout développée et beaucoup plus longue que l'antérieure. Les oreillettes sont petites et anguleuses à leurs extrémités. Les postérieures se terminent par un angle très obtus, les antérieures par un angle presque droit. Le bord cardinal mesure la moitié de la longueur totale. Le crochet de la valve droite, peu recourbé et ne dépassant pas le bord cardinal; celui de la valve gauche, volumineux, gibbeux, recourbé en avant et en dedans, surplombant le bord cardinal. La surface est complètement lisse.

Dimensions. — Longueur, 80 millimètres; longueur du bord cardinal, 42 millimètres; hauteur, 65 millimètres; épaisseur, 35 millimètres.

Rapports et différences. — La *Rutotia grandis* diffère de la *R. Phillipsi*, par sa grande taille, par sa forme plus oblique et plus allongée.

Gisement et localité. — Très rare dans le calcaire carbonifère de Visé (étage III). J. F.

2. RUTOTIA HEMISPHÆRICA, *J. Phillips.*

(Pl. XXXIX, fig. 6, 7.)

PECTEN HEMISPHÆRICUS.	J. Phillips, 1836. *Illustr. of the Geol. of Yorkshire*, vol. II, p. 212, pl. VI, fig. 16.
POSIDONOMYA HEMISPHÆRICA.	L.-G. de Koninck, 1842. *Descr. des anim. foss. du terr. carbon. de la Belgique*, p. 142, pl. I, fig. 16.
— —	H.-G. Bronn, 1848. *Nomencl. palæont.*, p. 1033.
AVICULA —	A. d'Orbigny, 1850. *Prodr. de paléont. stratigr.*, t. I, p. 138.
AVICULOPECTEN HEMISPHÆRICUS.	J. Morris, 1854. *Catal. of British Fossils*, p. 164.
AVICULA HEMISPHÆRICA.	J.-J. Bigsby, 1878. *Thesaurus devonico-carboniferus*, p. 289.
POSIDONOMYA —	J.-J. Bigsby, 1878. *Ibidem*, p. 293.

Très grande coquille suborbiculaire, un peu plus haute que longue, assez régulièrement bombée vers le milieu, déprimée vers les bords, inéquivalve. Les oreillettes antérieures et postérieures

mal délimitées du côté de la coquille. Elles ont à peu près la même taille. Leurs bords libres se coupent en formant un angle obtus. Le côté postérieur des secondes est légèrement arqué. Crochets submédians. Bord cardinal égalant à peu près la moitié du diamètre longitudinal. La surface est couverte de rides d'accroissement surtout bien marquées vers les bords.

Dimensions. — Longueur, 75 millimètres; longueur du bord cardinal, 40 millimètres; hauteur, 80 millimètres; épaisseur, 45 millimètres.

Rapports et différences. — Cette belle espèce est moins oblique et moins longue que la *R. grandis,* qui est la seule dont elle se rapproche par ses dimensions.

Gisement et localités. — Rare dans le calcaire carbonifère de Settle et de Bolland en Yorkshire et dans le calcaire de Visé (étage III). J. F.

3. RUTOTIA PHILLIPSI, *L.-G. de Koninck.*

(Pl. XXXIV, fig. 29.)

Coquille de taille moyenne, oblongue, oblique d'avant en arrière et de haut en bas. La valve gauche gibbeuse. Son oreillette antérieure mal délimitée du côté du corps de la coquille et dont le bord antérieur se confond avec la courbure du bord antérieur de la valve. L'oreillette postérieure plus grande et un peu mieux définie que la première; ses bords libres forment entre eux un angle obtus. Le diamètre longitudinal a deux fois la longueur du bord cardinal. Crochet épais. La surface de la valve est complètement lisse.

Dimensions. — Longueur, 40 millimètres; longueur du bord cardinal, 22 millimètres; hauteur, 37 millimètres; épaisseur de la valve gauche, environ 12 millimètres.

Rapports et différences. — La forme de la *R. Phillipsi* ressemble à celle de la *Streblopteria inversa,* qui s'en distingue par la structure de son oreillette antérieure.

Gisement et localité. — Rare dans le calcaire carbonifère des Pauquys (étage II). J. F.

4. RUTOTIA SUBCORRUGATA, *L.-G. de Koninck.*

(Pl. XXXIX, fig. 11.)

Coquille de taille médiocre, assez régulièrement ovale, plus haute que longue, faiblement oblique et presque normalement convexe; bord cardinal court; oreillettes subégales, petites, terminées par des angles obtus; crochets médians peu bombés; côté postérieur un peu plus développé que l'antérieur; surface garnie de quelques larges rides concentriques, peu proéminentes.

Dimensions. — Longueur, 20 millimètres; hauteur, 23 millimètres.

Rapports et différences. — Cette espèce, dont je ne connais que la valve gauche, sert de liaison entre les *Rutotia* et les *Posydonomya,* à cause des rides rudimentaires dont sa surface est ornée, et je l'aurais certainement introduite dans ce dernier genre si elle était moins épaisse, si ses rides concentriques étaient plus nombreuses et mieux marquées et en outre ses oreillettes plus étendues.

Gisement et localité. — Très rare dans le calcaire de Visé (étage III).

5. RUTOTIA LENTICULARIS, *L.-G. de Koninck.*

(Pl. XXII, fig. 1.)

Coquille d'assez grande taille, subcirculaire, un peu plus longue que haute, presque régulièrement bombée; côté postérieur un peu plus développé, mieux arrondi et plus déprimé que

l'antérieur; crochets submédians, assez petits, droits et contigus; bord cardinal droit et court; surface garnie de nombreuses stries concentriques d'accroissement, dont quelques-unes sont plus apparentes que la généralité.

Dimensions. — Longueur, 50 millimètres; hauteur, 50 millimètres; épaisseur, 26 millimètres.

Rapports et différences. — Cette espèce, qui est l'une des plus belles et des plus grandes, se distingue facilement de toutes ses congénères par sa forme lenticulaire, qui ne se retrouve chez aucune d'elles.

Gisement et localités. — Très rare dans le calcaire des Pauquys et d'Anseremme (étage II).

6. RUTOTIA OBTUSA, *L.-G. de Koninck.*

(Pl. XXII, fig. 6, 17.)

Coquille de taille moyenne, gibbeuse, subovale, beaucoup plus haute que longue, côté antérieur court et épais, à bord faiblement arqué; côté postérieur beaucoup plus long et déprimé vers son extrémité, à bord arrondi; crochets légèrement renflés, situés au tiers antérieur de la ligne cardinale; surface presque lisse et uniquement marquée de quelques rides concentriques peu prononcées.

Dimensions. — Longueur, 32 millimètres; hauteur, 38 millimètres; épaisseur, 22 millimètres.

Rapports et différences. — Cette espèce est voisine de la *R. obesa,* dont elle se distingue par la gibbosité bien prononcée de son côté antérieur et par le faible développement de celui-ci.

Gisement et localité. — Très rare dans le calcaire carbonifère des Pauquys (étage II).

7. RUTOTIA OBESA, *L.-G. de Koninck.*

(Pl. VII, fig. 3, 4.)

Coquille de taille moyenne, épaisse, obliquement subovale, très renflée, un peu gibbeuse en arrière; bord postérieur faiblement sinueux, formant un angle obtus avec le bord cardinal qui est droit et court; bord antérieur formant une courbe régulière avec le bord ventral; crochets très renflés, submédians; surface garnie de stries concentriques d'accroissement peu régulières.

Dimensions. — Longueur, 35 millimètres; hauteur, 33 millimètres; épaisseur, 30 millimètres.

Rapports et différences. — J'ai déjà fait observer qu'il existe une certaine ressemblance de cette espèce avec la *R. obtusa,* qui est plus gibbeuse et dont le côté antérieur est plus anguleux et plus court.

Gisement et localité. — La découverte de cette espèce est due à M. Éd. Dupont, qui l'a recueillie avec les autres du même genre dans le calcaire carbonifère des Pauquys (étage II), où elle n'est pas rare.

8. RUTOTIA PEROBLIQUA, *L.-G. de Koninck.*

(Pl. XXII, fig. 16.)

Coquille de taille moyenne, très obliquement ovale, un peu plus longue que haute, médiocrement bombée; côté postérieur aliforme, déprimé vers son bord qui est presque droit, tandis que les bords ventral et antérieur sont régulièrement courbés; crochets peu renflés et submédians; surface lisse; têt très mince.

Dimensions. — Longueur, 37 millimètres; hauteur, 30 millimètres; épaisseur, 14 millimètres.

Rapports et différences. — Cette espèce se distingue facilement par l'obliquité de sa forme et par son épaisseur relativement faible.

Gisement et localité. — Très rare dans le calcaire des Pauquys (étage II).

9. RUTOTIA OVALIS, *L.-G. de Koninck.*

(Pl. XXII, fig. 36, 40.)

Coquille de taille médiocre, légèrement oblique, ovale, un peu plus haute que longue; crochets renflés, submédians; surface assez régulièrement bombée et tout à fait lisse.

Dimensions. — Longueur, 22 millimètres; hauteur, 25 millimètres; épaisseur, 15 millimètres.

Rapports et différences. — Cette espèce a quelque ressemblance avec la *Rutotia ornithocephala,* qui s'en distingue par la forme beaucoup moins renflée et la saillie de ses crochets et par la grandeur de sa taille.

Gisement et localité. — Rare dans le calcaire des Pauquys (assise II).

10. RUTOTIA ORNITHOCEPHALA, *L.-G. de Koninck.*

(Pl. VII, fig. 29, 30, et pl. XXII, fig. 25, 29.)

Coquille de taille moyenne, subovale, un peu plus haute que longue, presque régulièrement bombée; bord postérieur faiblement arqué; les autres bords arrondis; la partie aliforme est peu développée; les crochets sont étroits et font saillie; la surface est presque lisse; elle ne porte que quelques stries d'accroissement sur le côté antérieur.

Dimensions. — Longueur du plus grand spécimen que j'ai eu l'occasion d'observer, 30 millimètres; hauteur, 33 millimètres; épaisseur, 18 millimètres.

Rapports et différences. — La saillie et la faible épaisseur des crochets de cette espèce permettront de la distinguer aisément de toutes ses congénères.

Gisement et localité. — Se trouve avec les espèces précédentes dans le calcaire des Pauquys (étage II).

11. RUTOTIA AMYGDALINA, *L.-G. de Koninck.*

(Pl. XIII, fig. 24, 25, 44, 45.)

Coquille de taille médiocre, beaucoup plus haute que longue, assez régulièrement ovale, peu bombée; crochets très petits, peu renflés et submédians; partie aliforme peu développée et dont le bord cardinal forme un angle obtus avec le bord postérieur; surface garnie de fines stries concentriques d'accroissement, peu perceptibles à la simple vue.

Dimensions. — Longueur, 20 millimètres; hauteur, 30 millimètres; épaisseur, 14 millimètres.

Rapports et différences. — Cette espèce se distingue facilement de toutes ses congénères par sa forme ovoïde et sa grande hauteur relativement à sa longueur.

Gisement et localité. — Cette *Rutotia* a été rencontrée rarement dans le calcaire de Visé (étage III).

Genre VI. PACHYPTERIA, *L.-G. de Koninck.*

Ostrea. L.-G. de Koninck, 1851 (1), non C. Linné.

Coquille d'assez grande taille, subovale, ordinairement un peu plus haute que longue, légèrement inéquivalve et oblique; bord cardinal droit, plus court que le diamètre longitudinal; oreillettes se confondant avec le reste de la coquille, l'antérieure étant un peu plus courte que la postérieure; crochets très peu marqués; charnière sans dents, la valve gauche portant sous le crochet une fossette peu profonde, correspondant à un tubercule peu saillant de la valve droite; têt assez épais dont la surface extérieure est garnie de nombreuses et minces lamelles imbriquées. La surface interne de la valve droite, qui extérieurement est un peu creuse, porte en saillie une crête presque circulaire prenant son origine à l'extrémité supérieure de l'impression musculaire, la contourne à une certaine distance et vient la rejoindre vers son extrémité inférieure; cette crête, quoique bien marquée, comme le montrent les figures 4 et 5 de la planche XL, est peu saillante et quelquefois garnie de petits tubercules; l'empreinte musculaire est située latéralement; elle est ovale et garnie de quelques stries peu visibles; le reste de la surface est lisse.

Dimensions. — Longueur, 5 à 6 centimètres; hauteur, 6 à 7 centimètres.

Rapports et différences. — En 1851 j'ai classé dans le genre *Ostrea* l'espèce pour laquelle j'ai cru devoir proposer le genre dont je viens d'indiquer les caractères; mais l'absence et la forme rectiligne de son bord cardinal et des oreillettes qui concourent à la production de ce bord ne permettant pas de l'y maintenir, il m'a paru qu'elle serait mieux placée dans la famille des Aviculidæ que dans celle des Ostreidæ à laquelle elle appartiendrait d'après ma première détermination.

Distribution géologique. — Je ne connais encore qu'une seule espèce qui puisse être introduite dans le genre *Pachypteria;* elle provient de l'assise supérieure du calcaire carbonifère et n'est connue qu'en Belgique.

1. PACHYPTERIA NOBILISSIMA, *L.-G. de Koninck.*

(Pl. XL, fig. 1, 2, 3, 4, 5.)

Ostrea nobilissima. L.-G. de Koninck, 1851. *Descr. des anim. foss. du terr. carbon. de la Belgique,* Supplément, p. 680, pl. LVII, fig. 1.

Ostræa — J.-J. Bigsby, 1878. *Thesaurus devonico-carboniferus,* p. 293.

Coquille d'assez grande taille, subovale, un peu plus haute que longue et légèrement oblique; valve droite plane ou faiblement concave; valve gauche irrégulièrement convexe; oreillettes se rattachant insensiblement au reste de la coquille, les postérieures un peu plus longues que les antérieures; crochet de la valve gauche très peu développé; celui de la valve droite presque nul; le bord cardinal de chacune des deux valves porte à son côté interne une aréa ou surface plane garnie de stries longitudinales qui semblent être produites par l'accroissement et l'épaississement successifs du têt; les deux valves droites représentées par les figures 4 et 5 possèdent sous leur crochet un tubercule peu saillant, mais assez bien limité, qui a probablement correspondu à une fossette de la valve gauche; toute la surface est couverte de nombreuses lamelles concentriques, imbriquées et très minces, dont les bords ne sont pas toujours très réguliers; le têt est assez épais.

Dimensions. — Longueur d'un spécimen d'assez bonne conservation, 45 millimètres; hauteur, 50 millimètres; épaisseur, 11 millimètres; longueur du bord cardinal, environ 30 millimètres. La longueur du plus grand spécimen recueilli est de 60 millimètres et sa hauteur de 70 millimètres.

(1) *Description des animaux fossiles du terrain carbonifère de la Belgique,* Supplément, p. 678.

Rapports et différences. — Cette espèce n'a aucun rapport avec l'*Ostrea* permienne décrite par Éd. de Verneuil sous le nom d'*O. matercula,* dont la valve gauche ou inférieure est beaucoup plus profonde et beaucoup plus lisse. Comme elle forme l'espèce unique du genre, elle ne sera pas difficile à reconnaître.

Gisement et localité. — Le petit nombre d'échantillons connus de cette espèce ont été découverts dans le calcaire carbonifère de Visé (assise III).

Famille : PECTINIDÆ, *J.-B. de Lamarck.*

Genre I. STREBLOPTERIA, *F. Mc Coy.*

Meleagrina (pars).	F. Mc Coy, 1844 (1), non J.-B. de Lamarck.
Avicula (pars).	A. d'Orbigny, 1850 (2), non J.-T. Klein.
Streblopteria.	F. Mc Coy, 1851 (3).
Aviculopecten (pars).	J. Morris, 1854 (4), non F. Mc Coy.

Coquille subéquivalve de forme ovale ou suborbiculaire, côté antérieur obliquement prolongé en avant; oreillette postérieure large, se reliant directement à la partie centrale, terminée en angle droit ou obtus; oreillettes antérieures courtes; la gauche nettement séparée par un sillon oblique, et la droite par une fente du byssus; surface lisse ou marquée de quelques stries rayonnantes; une seule impression musculaire faiblement indiquée et située un peu au-dessous du centre; dent cardinale étroite légèrement divergente du bord cardinal en arrière des crochets; ligament contenu dans une simple et étroite fossette.

Dimensions. — Elles sont très variables; la longueur de certaines espèces ne dépasse pas 12 millimètres tandis que celle d'autres espèces peut atteindre 60 à 70 millimètres.

Rapports et différences. — Ce genre est remarquable par le prolongement oblique du côté antérieur de la plupart de ses espèces; cependant, lorsqu'on en réunit un grand nombre, il est facile de constater qu'il existe, sous ce rapport, une dégradation progressive entre elles et que les unes, telle que la *S. lævigata* qui a servi de type, possèdent ce caractère bien prononcé, tandis que les autres, parmi lesquelles je range la *S.* (*Pecten*) *elongata,* F. Mc Coy, sont presque équilatérales. Ce caractère n'est donc pas constant et n'aurait pu servir exclusivement à l'établissement du genre *Streblopteria;* mais lorsqu'à ce caractère vient se joindre celui d'être formé de coquilles équivalves, il ne sera pas difficile de la séparer du genre *Aviculopecten,* dont toutes les espèces sont inéquivalves et dont il diffère en outre par la charnière.

Je doute fort que l'espèce que M. F. Mc Coy a décrite sous le nom de *Meleagrina pulchella* et dont il n'a figuré qu'un fragment (5) puisse faire partie du genre *Streblopteria,* son bord antérieur étant à peu près droit et sa surface étant couverte de plis rayonnants qui n'existent pas sur la généralité des espèces et dont l'absence me paraît devoir former un des caractères essentiels du genre.

Distribution géologique. — Le genre *Streblopteria* semble appartenir exclusivement au terrain carbonifère. Ses principales espèces se trouvent dans l'étage moyen du calcaire de cette formation tant en Belgique qu'en Irlande et les autres dans l'étage supérieur de ce même calcaire en Angleterre, en Écosse et en Belgique.

Observation. — Lorsque, dans les descriptions des espèces, il n'est question que d'une valve, cela tient à ce que la seconde est restée inconnue.

(1) *Synopsis of the Characters of the carboniferous Limestone Fossils of Ireland,* p. 80.
(2) *Prodrome de paléontologie stratigraphique,* t. I, p. 137.
(3) *Annals and Magazine of Natural History,* 2nd series, t. VII, p. 169.
(4) *Catalogue of British Fossils,* p. 165.
(5) *Synopsis of the Characters of the carboniferous Limestone Fossils of Ireland,* pl. XII, fig. 6.

1. STREBLOPTERIA LÆVIGATA, *F. Mc Coy.*

(Pl. XXXII, fig. 2, 3, et pl. XL, fig. 14, 15.)

MELEAGRINA LÆVIGATA.	F. Mc Coy, 1844. *Syn. of the Charact. of the carbon. Limest. Fossils of Ireland*, p. 80, pl. XII, fig. 5.
AVICULA ELLIPTICA.	A. d'Orbigny, 1850. *Prodr. de paléont. stratigr.*, t. I, p. 137, non J. Phillips.
AVICULOPECTEN LÆVIGATUS.	J. Morris, 1854. *Catal. of British Fossils*, p. 165.
— —	J.-J. Bigsby, 1878. *Thesaurus devonico-carboniferus*, p. 289.

Coquille d'assez grande taille, suborbiculaire, un peu oblique d'arrière en avant, assez régulièrement bombée; oreillette postérieure terminée par un angle d'environ 110°; oreillettes antérieures petites, séparées du reste de la coquille par un sillon profond et couvertes de stries d'accroissement très apparentes; bord antérieur plus fortement courbé et beaucoup plus saillant que le postérieur; surface lisse ou marquée de quelques faibles stries d'accroissement, surtout aux environs des oreillettes.

Dimensions. — Le plus grand échantillon que j'ai eu l'occasion d'observer a une longueur de 63 millimètres, une hauteur de 48 millimètres et une épaisseur de 25 millimètres.

Rapports et différences. — Cette espèce se distingue de toutes ses congénères par sa grande taille et surtout par le prolongement extraordinaire de son côté antérieur et par sa grande longueur relativement à sa hauteur.

Gisement et localités. — La *Streblopteria lævigata* a été découverte d'abord dans le calcaire de Millicent, de Kurkeen Rush et de Hocoth, en Irlande et ensuite dans le calcaire des Pauquys (étage II) dans lequel elle n'est pas fort rare.

2. STREBLOPTERIA RENARDI, *L.-G. de Koninck.*

(Pl. XXXIV, fig. 25, 26, 27, 28.) (1).

Coquille de taille moyenne, irrégulièrement orbiculaire, faiblement oblique d'arrière en avant, équivalve, régulièrement convexe. La région antérieure plus développée que la postérieure. Les oreillettes antérieures subrectangulaires, bien délimitées; les postérieures, d'égale longueur, plus hautes que les premières. Le bord cardinal est d'environ un tiers plus court que le diamètre longitudinal de la coquille. Crochets submédians. Toute la surface, à l'exception de celle des oreillettes antérieures, est lisse. Celles-ci sont ornées d'un dessin quadrillé.

Dimensions. — Longueur totale d'un grand individu, 43 millimètres; longueur du bord cardinal, 25 millimètres; hauteur, 42 millimètres.

Rapports et différences. — Cette espèce a quelque ressemblance avec la *S. insignis;* elle en diffère par sa taille qui est moins grande, par une obliquité plus prononcée et un développement plus considérable de son côté antérieur, caractère par lequel elle se rapproche de la *S. lævigata.*

Cette belle espèce a été dédiée par M. L.-G. de Koninck à M. l'abbé Renard, bien connu par ses savantes recherches sur la composition microscopique des roches.

Gisement et localité. — Assez rare dans le calcaire carbonifère d'Anseremme (étage II).

J. F.

(1) L'oreillette antérieure de la figure 25 est brisée.

3. STREBLOPTERIA MIRANDA, *L.-G. de Koninck.*

(Pl. XXXIX, fig. 17.)

Grande coquille, plus haute que longue, obliquement ovale d'arrière en avant et de haut en bas; valve gauche assez fortement bombée. Les oreillettes à peu près également longues; la postérieure se rattache à la coquille par une pente insensible tandis que l'antérieure est séparée de celle-ci par un sillon bien prononcé. Le bord cardinal est d'environ un tiers plus court que le diamètre longitudinal de la valve, dont le côté antérieur est arqué et sensiblement plus proéminent que le postérieur. On distingue à la surface quelques rides d'accroissement concentriques, peu visibles à l'œil nu.

Dimensions. — Longueur 50 millimètres; longueur du bord cardinal, 35 millimètres; hauteur, 64 millimètres.

Rapports et différences. — Cette espèce est plus oblique, relativement plus haute et plus ovale que la *Streblopteria lævigata.*

Gisement et localité. — Cette espèce est très rare dans le calcaire carbonifère de Visé (étage III).

J. F.

4. STREBLOPTERIA PEROVATA, *L.-G. de Koninck.*

(Pl. XXXII, fig. 1.)

Grande coquille plus haute que longue, subovale. La valve gauche régulièrement bombée. L'oreillette antérieure petite, triangulaire, nettement séparée du corps de la coquille par un sillon oblique. L'oreillette postérieure, à peu près double en longueur de la précédente, en continuité directe avec le reste de la coquille. Crochets situés sur le tiers antérieur du bord cardinal. La surface de la valve gauche lisse. Quelques stries d'accroissement sont visibles surtout sur l'oreillette antérieure. Têt uniformément mince.

Dimensions. — Longueur, 58 millimètres; longueur du bord cardinal, 28 millimètres; hauteur, 61 millimètres.

Rapports et différences. — Cette espèce ressemble à la *Streblopteria subelliptica;* elle est plus longue relativement à sa hauteur que cette dernière. Elle diffère de la *Streblopteria elongata* par la forme de son oreillette postérieure qui est plus longue et moins sinueuse.

Gisement et localités. — Très abondante dans le calcaire carbonifère des Pauquys et de Furfooz (étage II).

J. F.

5. STREBLOPTERIA PRÆLINEATA, *L.-G. de Koninck.*

(Pl. XXXII, fig. 4, 9.)

Coquille d'assez grande taille, plus haute que longue, subovale. Les deux valves également bombées. Les oreillettes postérieures un peu plus longues que les antérieures. Les bords libres des oreillettes se coupent à angle droit dont le sommet est arrondi. Crochets épais. Le bord cardinal mesure les deux tiers de la longueur totale. La surface est ornée de rides d'accroissement concentriques. On peut cependant observer, sur le côté antérieur d'exemplaires bien conservés, de très fines stries rayonnantes que l'on n'aperçoit bien qu'à l'aide d'un instrument grossissant.

Dimensions. — Longueur, 41 millimètres; longueur du bord cardinal, 25 millimètres; hauteur, 48 millimètres.

Rapports et différences. — Cette espèce s'écarte de la *S. subelliptica* par sa forme moins régulièrement ovale et par la présence des stries rayonnantes de la surface.

Gisement et localité. — Cette espèce est assez rare dans le calcaire carbonifère des Pauquys (étage II).

J. F.

6. STREBLOPTERIA SUBELLIPTICA, *L.-G. de Koninck.*

(Pl. XXXII, fig. 7.)

Coquille d'assez grande taille, presque d'un tiers plus haute que longue, subelliptique; valve gauche peu bombée. L'oreillette postérieure plus grande et plus longue que l'antérieure. Le bord cardinal d'environ un tiers plus court que la longueur totale de la coquille. Le têt très mince; surface lisse, sauf celle des oreillettes qui est marquée de stries d'accroissement.

Dimensions. — Longueur, 48 millimètres; longueur du bord cardinal, 28 millimètres; hauteur, 48 millimètres.

Rapports et différences. — Elle se distingue des espèces précédentes par sa hauteur relativement beaucoup plus considérable et par sa forme elliptique.

Gisement et localité. — Très rare dans le calcaire carbonifère de Furfooz (étage II). J. F.

7. STREBLOPTERIA ELONGATA, *F. Mc Coy.*

(Pl. XXXII, fig. 8.)

PECTEN ELONGATUS.	F. Mc Coy, 1844. *Syn. of the Charact. of the carbon. Limest. Fossils of Ireland*, p. 92, pl. XVI, fig. 9, non J.-B. de Lamarck.
— SUBELONGATUS.	A. d'Orbigny, 1850. *Prodr. de paléont. stratigr.*, t. I, p. 139.
— ELONGATUS.	R. Griffith, 1862. *Journ. of the geol. Soc. of Dublin*, vol. IX, p. 94.
— ELONGATUS?	L.-G. de Koninck, 1877. *Recherch. sur les foss. paléoz. de la Nouv.-Galles du Sud*, p. 155, pl. XXII, fig. 5.
AVICULOPECTEN ELONGATUS?	J.-J. Bigsby, 1878. *Thesaurus devonico-carboniferus*, p. 289.

Coquille de taille moyenne, ovale, plus haute que longue. La valve gauche régulièrement convexe, subéquilatérale. Les deux oreillettes sensiblement de même dimension. Le bord cardinal est un peu plus long que la moitié du diamètre longitudinal. Crochet submédian. De nombreuses et fines stries d'accroissement garnissent la surface. Pas de côtes rayonnantes.

Dimensions. — Longueur, 40 millimètres; longueur du bord cardinal, 24 millimètres; hauteur, 44 millimètres.

Rapports et différences. — Cette espèce s'éloigne de la *S. orbiculata* par sa forme plus ovale, par le peu d'étendue de son oreillette antérieure et par l'épaisseur de ses crochets.

Gisement et localités. — Cette espèce a été découverte dans le calcaire de Millicent, en Irlande; elle n'est pas rare dans le calcaire carbonifère des Pauquys (étage II). J. F.

8. STREBLOPTERIA INSIGNIS, *L.-G. de Koninck.*

(Pl. XL, fig. 8, 9.)

Grande coquille, plus haute que longue, subovale, peu convexe. Les oreillettes antérieures relativement grandes; leur longueur est double de celle des postérieures. Celles-ci peu étendues et peu isolées. Le bord cardinal est court; il ne mesure pas encore la moitié du diamètre longitudinal. Quelques faibles stries concentriques s'observent sur la surface qui est presque complétement lisse.

Dimensions. — Longueur, 54 millimètres; longueur du bord cardinal, 23 millimètres; hauteur, environ 57 millimètres; épaisseur de la valve gauche, 6 millimètres.

Rapports et différences. — Elle ressemble à la *S. elongata,* F. Mc Coy, dont elle s'écarte par la réduction de ses oreillettes postérieures, son moindre développement de la région antérieure et l'absence d'ornements à la surface des oreillettes antérieures.

Gisement et localité. — Cette espèce est rare dans le calcaire carbonifère d'Anseremme (étage II). J. F.

9. STREBLOPTERIA INVERSA, *L.-G. de Koninck.*

(Pl. XXXII, fig. 5 et 6.)

Coquille de taille moyenne, subéquivalve, obliquement oblongue; oreillettes peu développées; les postérieures presque doubles en longueur des antérieures; bord cardinal très court et mesurant à peine le tiers du diamètre longitudinal de la coquille. Le bord antérieur régulièrement arrondi, formant une courbe d'un assez grand rayon, tandis que le postérieur, moins haut, décrit une courbe plus prononcée. Crochets relativement épais. Surface garnie sur les bords de quelques stries d'accroissement.

Dimensions. — Longueur, 50 millimètres; longueur du bord cardinal, 15 millimètres; hauteur, 40 millimètres; épaisseur, 18 millimètres.

Rapports et différences. — Cette espèce se distingue de la plupart de ses congénères par le grand développement de son côté postérieur et par le peu d'étendue de ses oreillettes relativement à sa longueur.

Gisement et localité. — Très rare dans le calcaire carbonifère des Pauquys (étage II). J. F.

10. STREBLOPTERIA LATERALIS, *L.-G. de Koninck.*

(Pl. XXXII, fig. 16.)

Coquille de taille médiocre, plus haute que longue, subovale, oblique d'arrière en avant et de haut en bas. La valve gauche convexe. L'oreillette antérieure légèrement bombée, à bord antérieur arrondi; la postérieure un peu plus courte; bord cardinal ne mesurant que la moitié du diamètre antéro-postérieur. Crochet submédian. La surface est garnie de lamelles d'accroissement imbriquées, très minces, inégalement distantes et recouvertes elles-mêmes de fines stries.

Dimensions. — Longueur, 26 millimètres; longueur du bord cardinal, 13 millimètres; hauteur, 30 millimètres.

Rapports et différences. — La *S. lateralis* est beaucoup plus oblique que la *S. prælineata.* La forme de son oreillette antérieure est différente.

Gisement et localité. — Cette espèce est rare dans le calcaire carbonifère des Pauquys (étage II). J. F.

11. STREBLOPTERIA ELLIPSOIDEA, *L.-G. de Koninck.*

(Pl. XXXII, fig. 15.)

Coquille de taille moyenne, subéquilatérale, d'un tiers plus haute que longue. La valve gauche régulièrement convexe. L'oreillette antérieure un peu plissée en travers, bombée en avant, bien définie; la postérieure déprimée et moins haute que l'antérieure, à bord libre, terminée par un angle droit. Le bord cardinal mesure les deux tiers de la longueur totale. Crochet médian; surface ornée de stries rayonnantes équidistantes, ne prenant leur origine qu'à une certaine distance du crochet. Elles sont interrompues sur les bords de la coquille par des lamelles concentriques faiblement imbriquées.

Dimensions. — Longueur, 27 millimètres; longueur du bord cardinal, 18 millimètres; hauteur, 36 millimètres.

Rapports et différences. — Cette espèce diffère de la *S. prælineata* par sa forme plus oblique et par le prolongement beaucoup plus prononcé de son côté antérieur.

Gisement et localité. — Rare dans le calcaire carbonifère de Furfooz (étage II). J. F.

12. STREBLOPTERIA PLEUROPHORA, *L.-G. de Koninck.*

(Pl. XXXIX, fig. 15.)

Petite coquille un peu plus haute que large, faiblement oblique d'arrière en avant et de haut en bas. La valve gauche régulièrement bombée; la valve droite est inconnue. Les oreillettes anguleuses; la postérieure beaucoup plus longue que l'antérieure. Le bord cardinal d'un tiers plus court que le diamètre longitudinal. Crochet situé sur le tiers antérieur du bord cardinal. La surface, qui est ordinairement lisse, est quelquefois garnie de nombreuses stries rayonnantes, un peu plus apparentes près des crochets que vers les bords.

Dimensions. — Longueur 18 millimètres; largeur du bord cardinal, 12 millimètres; hauteur, 21 millimètres.

Rapports et différences. — Cette espèce a quelques rapports avec la *S. ellipsoïdea* à cause des stries rayonnantes dont sa surface est quelquefois garnie et dont la présence paraît être due à une altération partielle du têt; elle en diffère par sa petite taille et par l'obliquité de sa forme.

Gisement et localités. — On rencontre rarement cette *Streblopteria* dans le calcaire carbonifère de Visé (étage III); M. L.-G. de Koninck a pu s'assurer qu'elle existe également en Irlande dans le calcaire de Little-Island (même étage). J. F.

13. STREBLOPTERIA VESICULARIS, *L.-G. de Koninck.*

(Pl. XXXII, fig. 17.)

Coquille de taille médiocre, oblongue, faiblement oblique d'avant en arrière et de haut en bas. La valve gauche gibbeuse. Les oreillettes petites. La longueur des valves dépasse d'environ un tiers celle du bord cardinal. Presque toute la surface est lisse : on n'y distingue quelques stries d'accroissement concentriques que vers les bords.

Dimensions. — Longueur, 23 millimètres; longueur du bord cardinal, 15 millimètres; hauteur, 22 millimètres.

Rapports et différences. — Elle est plus oblique et plus haute que la *S. pullus.*

Gisement et localité. — Cette espèce est assez rare dans le calcaire carbonifère des Pauquys (étage II). J. F.

14. STREBLOPTERIA PROPINQUA, *L.-G. de Koninck.*

(Pl. XXXII, fig. 14.)

Coquille de taille moyenne, suborbiculaire, régulièrement convexe; bord cardinal ayant les deux tiers du diamètre longitudinal; oreillettes bien développées, subégales; crochets bombés, médians; côté antérieur des valves un peu plus saillant et moins arrondi que le côté postérieur; surface lisse; têt très mince et fragile.

Dimensions. — Longueur, 33 millimètres; hauteur, 33 millimètres; longueur du bord cardinal, 22 millimètres.

Rapports et différences. — La forme de cette espèce est très semblable à celle de la *Streblopteria pullus,* qui s'en distingue parce qu'elle n'atteint jamais sa taille et que ses oreillettes sont toujours relativement moins développées.

Gisement et localité. — Très rare dans le calschiste de Tournai (étage I).

15. STREBLOPTERIA PULLUS, *L.-G. de Koninck.*

(Pl. XXXII, fig. 13, et pl. XXXIX, fig. 5, 10, 19.)

Petite coquille, suborbiculaire; côté antérieur un peu plus développé que le postérieur. Les deux valves également convexes. Les oreillettes petites, la forme des antérieures un peu différente de celle des postérieures et portant une fente profonde et étroite de byssus; le bord cardinal n'occupe que la moitié de la longueur des valves. Crochets submédians. De nombreuses petites stries d'accroissement se remarquent à la surface. Sur certains échantillons, il existe quelques fines stries rayonnantes le long du bord antérieur.

Dimensions. — Longueur, environ 20 millimètres; longueur du bord cardinal, environ 10 millimètres; hauteur, 16 millimètres.

Rapports et différences. — Cette espèce est plus orbiculaire que la *S. Cellensis,* qui est plus haute et relativement moins longue.

Gisement et localités. — Assez abondante dans le calcaire carbonifère de Vève et des Pauquys (étage II). J. F.

16. STREBLOPTERIA BUCHIANA, *L.-G. de Koninck.*

(Pl. XXX, fig. 31 et pl. XXXIX, fig. 9.)

AVICULA TUMIDA.	L.-G. de Koninck, 1842. *Descr. des anim. foss. du terr. carbon. de la Belgique,* p. 138, pl. I, fig. 12, et pl. III, fig. 14, non L. v. Buch.
— LÆVIGATA.	L.-G. de Koninck, 1842. *Ibidem,* p. 137, pl. II, fig. 10, pl. III, fig. 19, et pl. IV, fig. 4, 9, non C.-H. v. Zieten.
— BUCHIANA.	L.-G. de Koninck, 1844. *Ibidem,* p. 634, parmi les corrections.
— —	H.-G. Bronn, 1848. *Nomencl. palæontol.,* p. 137.
— —	H.-G. Bronn, 1848. *Ibidem,* p. 139.
— ELLIPTICA.	A. d'Orbigny, 1850. *Prodr. de paléont. stratigr.,* t. I, p. 137, non J. Phillips.
— SUBLÆVIGATA.	A. d'Orbigny, 1850. *Ibidem,* p. 137. (Synonyanià exclusâ.)
AVICULOPECTEN SIMPLEX.	J.-W. Dawson, 1868. *Acadian Geology,* p. 306, fig. 113, non J. Morris.
AVICULA TUMIDA.	J.-J. Bigsby, 1878. *Thesaurus devonico-carboniferus,* p. 287, non L. v. Buch.
— BUCHIANA.	J.-J. Bigsby, 1878. *Ibidem,* p. 285.
— SUBLÆVIGATA.	J.-J. Bigsby, 1878. *Ibidem,* p. 278.
AVICULOPECTEN SIMPLEX.	J.-J. Bigsby, 1878. *Ibidem,* p. 288.

Petite coquille équivalve dont la forme n'est pas très constante et qui tantôt est beaucoup plus haute que longue et assez régulièrement ovale, tantôt oblique et à côté antérieur plus développé que le postérieur, quelquefois à peu près circulaire; elle est assez régulièrement convexe. Les oreillettes, courtes et rectangulaires, ont à peu près les mêmes dimensions; l'antérieure de la valve droite est séparée du corps de la coquille par une fente profonde et étroite, destinée au passage du byssus; crochets renflés, recourbés et submédians; surface à peu près lisse et uniquement marquée de quelques fines stries concentriques d'accroissement; têt mince et fragile.

Dimensions. — Longueur, 12 à 15 millimètres; hauteur, 15 à 18 millimètres; épaisseur, environ 8 millimètres.

Rapports et différences. — A. d'Orbigny a identifié cette espèce, malgré sa petite taille, avec

la *Streblopteria elliptica,* J. Phillips, et l'a confondue même avec les *Streblopteria lævigata* et *quadrata,* F. Mc Coy, qui toutes sont des espèces d'une taille beaucoup plus forte et relativement beaucoup moins épaisses. M. J.-W. Dawson l'a décrite et figurée sous le nom d'*Aviculopecten simplex.*

Gisement et localités. — J'ai recueilli cette jolie petite espèce assez fréquemment dans le calcaire de Visé (étage III) et beaucoup plus rarement dans celui d'Engis (même étage). Elle se trouve encore à Erdigenglen, en Écosse, ainsi qu'à Shubenacadie et à Windsor dans la Nouvelle-Écosse, où elle ne paraît pas être bien rare.

17. STREBLOPTERIA CELLENSIS, *L.-G. de Koninck.*

(Pl. XXXI, fig. 12, 13, et pl. XXXIX, fig. 4, 14, 16, 20.)

Très petite coquille subovale, plus haute que longue, régulièrement convexe, très légèrement oblique d'arrière en avant et de haut en bas. Oreillettes antérieures très petites, faiblement arquées en avant. Oreillettes postérieures un peu plus grandes; bord cardinal plus court de moitié que le diamètre longitudinal. Crochet submédian. Surface garnie de quelques stries d'accroissement concentriques.

Dimensions. — Longueur, 10 millimètres; longueur du bord cardinal, 5 millimètres; hauteur, 12 millimètres.

Rapports et différences. — Cette petite espèce ressemble à la *S. pullus;* elle est un peu moins orbiculaire et plus oblique; ses crochets sont un peu moins renflés.

Gisement et localité. — Assez abondante dans le calcaire carbonifère de Celles et de Furfooz (étage II). J. F.

18. STREBLOPTERIA PICTA, *L.-G. de Koninck.*

(Pl. XXXII, fig. 10, 11.)

Petite coquille, un peu plus haute que longue, ovale, subéquilatérale. La valve droite peu bombée. Les deux oreillettes de même grandeur; l'antérieure bien définie, à extrémité anguleuse; la postérieure, à extrémité arrondie. Le diamètre longitudinal est d'un tiers plus long que le bord cardinal. Crochet médian. La surface de la coquille est garnie de petites stries d'accroissement concentriques, très nombreuses, équidistantes et ondulées. Elles sont traversées par une douzaine de bandes colorées en noir, rayonnantes et groupées deux à deux. Sur la portion inférieure de la valve, il existe encore entre chaque groupe deux petites bandelettes foncées, qui se perdent sur la moitié de la hauteur de la coquille (fig. 11).

Dimensions. — Longueur totale, 9 millimètres; longueur du bord cardinal, 6 millimètres; hauteur, 11 millimètres.

Rapports et différences. — Cette espèce s'éloigne de toutes ses congénères par l'ornementation de sa surface et par sa petite taille.

Gisement et localité. — Très rare dans le calcaire carbonifère des Pauquys (étage II). J. F.

Genre II. AVICULOPECTEN, *F. Mc Coy.*

Pecten (pars).	J. Sowerby, 1823 (1), non N. Gualtieri.
Avicula.	J. Phillips, 1836 (2), non J.-T. Klein.
Meleagrina (pars).	F. Mc Coy, 1844 (3), non J.-B. de Lamarck.
Malleus (pars).	F. Mc Coy, 1844 (4), non J.-B. de Lamarck.
Aviculopecten.	F. Mc Coy, 1851 (5).
Euchondria?	F.-B. Meek, 1874 (6).
Pterinopecten?	J. Hall, 1883 (7).

Coquille inéquivalve, plus ou moins inéquilatérale, suborbiculaire, auriculée; areas cardinales plates avec plusieurs longs et étroits sillons des cartilages, légèrement obliques de chaque côté des crochets; oreillettes antérieures plus petites que les postérieures et bien limitées; valve droite moins convexe que la gauche ou plane, ayant généralement un profond et étroit sinus du byssus au-dessous de l'oreillette antérieure; impression de l'adducteur grande, simple, subcentrale; impression du pied petite et profonde, située au-dessous du crochet; surface ordinairement ornée de côtes ou de plis rayonnants, assez rarement garnie de sillons et de plis concentriques.

Dimensions. — Les dimensions des espèces de ce genre sont très variables; les unes atteignent de fortes tailles et ne mesurent pas moins de 10 à 12 centimètres en longueur et en hauteur, tandis que d'autres possèdent à peine le dixième de ces dimensions.

Rapports et différences. — Pendant longtemps les espèces de ce genre ont été classées soit parmi les *Pecten,* soit parmi les *Avicula;* elles diffèrent des premiers, dont leur forme et leurs ornements les rapprochent, par leur area cardinale et par l'absence de la fossette centrale destinée à la réception du cartilage ligamentaire; elles se distinguent des seconds par l'absence de toute trace de dents cardinales et par la structure de leur têt, qui au lieu d'être prismatique comme chez les Aviculidæ est, selon F.-B. Meek, tubulaire comme chez les Pectinidæ.

En 1874, F.-B. Meek ayant eu l'occasion d'observer la charnière de l'*Aviculopecten neglectus,* H.-B. Geinitz, et ayant remarqué qu'elle était composée d'une série de petites fossettes, a proposé de créer en sa faveur le sous-genre *Euchondria,* dont elle forme jusqu'ici l'unique représentant.

MM. K.-A. Zittel (8) et G.-W. Tryon (9) ont considéré avec doute le genre *Aphanaia* que j'ai établi en 1877 (10), comme synonyme du genre *Aviculopecten,* sans faire attention qu'il s'en éloigne par l'épaisseur considérable, la courbure et la situation antérieure de ses crochets; par la forme allongée et la situation latérale de l'impression du muscle adducteur qui est double, tandis qu'elle est simple et centrale ou subcentrale chez les *Aviculopecten;* j'ajouterai que bien que l'on observe parfois à la surface de ces derniers des côtes ou des stries concentriques, on n'y rencontre jamais les gros plis que porte la surface des *Aphanaia,* lesquels me paraissent bien plutôt appartenir à la famille des Aviculidæ qu'à celle des Pectinidæ.

(1) *The Mineral Conchology of Great Britain,* vol. IV, p. 75.
(2) *Illustrations of the Geology of Yorkshire,* vol. II, p. 211.
(3) *Synopsis of the Characters of the carboniferous Limestone Fossils of Ireland,* p. 79.
(4) *Ibidem,* p. 87.
(5) *Annals and Magazine of Natural History,* 2nd series, vol. VII, p. 171.
(6) *American Journal of Sciences,* 3nd series, vol. VII, p. 445.
(7) *Natural History of New-York, Palæontology,* vol. V, part. I, p. 3.
(8) *Handbuch der Palæontologie,* Bd. I, p. 30.
(9) *Structural and systematic Conchology,* vol. III, p. 291.
(10) *Recherches sur les fossiles paléozoïques de la Nouvelle-Galles du Sud,* p. 302.

Plus récemment encore, M. J. Hall a établi le genre *Pterinopecten* en faveur d'un groupe d'espèces dont les caractères me semblent se confondre en grande partie avec ceux des *Aviculopecten* et qui ne s'en distinguent que par la longueur relativement plus grande de leur oreillette postérieure se reliant insensiblement au corps de la coquille. Ce caractère me paraît plutôt susceptible de servir à former une section qu'à établir un genre nouveau.

Distribution géologique. — Ce genre paraît avoir pris naissance à l'époque devonienne et s'être développé surtout vers la fin de cette période géologique dans les assises moyennes et supérieures de laquelle il a laissé des traces tant en Amérique qu'en Europe. Il est représenté par de nombreuses espèces dans les divers étages du terrain carbonifère en Amérique, en Australie et en Europe, et principalement dans ceux de l'Irlande, de l'Angleterre et de la Belgique; il s'est maintenu dans le Culm supérieur et jusque dans le terrain permien où il s'est éteint.

1. AVICULOPECTEN EXIMIUS, *L.-G. de Koninck.*

(Pl. XXXVII, fig. 1, 2, 4, 5.)

Très grande coquille, suborbiculaire, inéquivalve; la valve gauche très convexe en avant, déprimée latéralement dans la région postérieure; le bord antérieur beaucoup plus arrondi que le postérieur qui est sinueux dans sa partie supérieure; le bord cardinal est plus court d'un dixième que le diamètre longitudinal de la coquille; les oreillettes antérieures relativement petites, en retrait sur le bord antérieur du corps, sinueuses en avant; les postérieures deux fois plus longues que les premières, aplaties latéralement, dépassant à peine le bord postérieur du corps, échancrées et pointues en arrière; crochets situés sur le tiers antérieur du bord cardinal; la surface est couverte de côtes rayonnantes de trois diamètres différents, à nodosités très rapprochées. Entre deux côtes épaisses, il s'en trouve trois autres dont la médiane domine les deux adjacentes (fig. 2). Des rides d'accroissement ondulées et concentriques traversent ces côtes et les rendent noueuses. Ces caractères sont moins prononcés et les côtes rayonnantes moins saillantes sur la valve droite qui est presque plane.

Dimensions du grand échantillon. — Longueur, 85 millimètres; longueur du bord cardinal, 75 millimètres; hauteur, 75 millimètres.

Rapports et différences. — Cette magnifique espèce ressemble aux *Aviculopecten nodulosus*, L.-G. de Koninck, et *Ruthveni*, F. Mc Coy. Les oreillettes sont moins échancrées, moins distinctes du corps de la coquille, les postérieures plus déprimées latéralement et plus étendues. Les côtes rayonnantes de la surface sont plus nombreuses et plus rapprochées les unes des autres. Enfin, elle peut atteindre une plus grande taille que ces dernières.

Gisement et localité. — On rencontre cette belle espèce dans le calcaire carbonifère de Visé (étage III), où elle est très rare. J. F.

2. AVICULOPECTEN NODULOSUS, *L.-G. de Koninck.*

(Pl. XXXVII, fig. 6, 12, 13, 14, 15.)

Coquille d'assez grande taille, suborbiculaire; la valve droite est presque plane, la gauche faiblement convexe; les oreillettes antérieures triangulaires et sinueuses en avant, les postérieures ayant deux fois la longueur des premières, à extrémité aiguë, très échancrées en arrière. La longueur du bord cardinal est égale à celle du diamètre longitudinal du corps de la coquille. Le crochet de la valve droite presque nul et recouvert partiellement par celui de la valve gauche.

De nombreuses côtes rayonnantes et d'épaisseur variable garnissent la surface; souvent une grosse alternant avec une plus mince. Elles sont traversées par des lamelles concentriques et imbriquées qui les rendent inégalement noueuses.

Dimensions. — Longueur, 52 millimètres; longueur du bord cardinal, 52 millimètres; hauteur, 48 millimètres; épaisseur, 12 millimètres.

Rapports et différences. — Cette espèce ressemble beaucoup à l'*Aviculopecten granosus,* avec lequel elle a souvent été confondue. Elle s'en distingue par la grandeur de sa taille et par la forme de ses côtes rayonnantes, qui sont relativement plus volumineuses. Elle s'éloigne de l'*Aviculopecten eximius* par les nodosités de ses côtes qui sont plus fortes et moins nombreuses, par sa taille relativement moins grande et par sa faible épaisseur. Le spécimen représenté par la figure 6, dont les ornements n'offrent aucune différence avec ceux des spécimens normaux, a été considéré comme une variété dont la forme ne s'est pas normalement développée ou a été altérée par la fossilisation.

Gisement et localité. — Cette espèce, qui était naguère assez abondante dans le calcaire de Visé (étage III), y est actuellement d'une grande rareté. J. F.

3. AVICULOPECTEN DUMONTIANUS, *L.-G. de Koninck.*

(Pl. XXXVII, fig. 3.)

AVICULA DUMONTIANA.	L.-G. de Koninck, 1843. *Descript. des anim. foss. du terr. carbon. de la Belgique,* p. 134, pl. IV, fig. 3.
— —	H.-G. Bronn, 1848. *Nomencl. palæontol.,* p. 138.
— —	A. d'Orbigny, 1850. *Prodr. de paléont. stratigr.,* t. I, p. 138.
— VALENCIENNESIANA.	L.-G. de Koninck, 1851. *Descr. des anim. foss. du terr. carb. de la Belgique,* Supplément, p. 681, pl. LVII, fig. 2.
AVICULOPECTEN DUMONTIANUS.	J. Morris, 1854. *Catal. of British Fossils,* p. 164.
— —	J.-J. Bigsby, 1878. *Thesaurus devonico-carboniferus,* p. 289.

Grande coquille, plus haute que large, subovale; la valve gauche faiblement bombée; le bord antérieur et ventral régulièrement arrondis, le bord postérieur sinueux; la longueur du bord cardinal est égale au diamètre longitudinal de la coquille. L'oreillette antérieure très courte, triangulaire, arrondie en avant; la postérieure presque trois fois plus longue que la première, aplatie, très échancrée en arrière, effilée à son extrémité qui dépasse un peu le bord postérieur. Crochets situés sur le quart antérieur du bord cardinal. La surface est ornée de grosses côtes rayonnantes, noueuses, alternant avec des côtes moins épaisses; elles sont traversées par des lamelles concentriques, imbriquées, qui portent elles-mêmes de fines stries d'accroissement.

Dimensions. — Longueur, 62 millimètres; longueur du bord cardinal, 62 millimètres; hauteur, 74 millimètres.

Rapports et différences. — Cette belle et grande espèce s'écarte de l'*Aviculopecten eximius* par sa forme moins orbiculaire; elle est moins bombée que l'*Av. Ruthveni;* son oreillette antérieure est moins grande et ses côtes rayonnantes ne sont pas disposées de la même manière; en 1851, M. L.-G. de Koninck s'est trompé en décrivant comme espèce distincte, sous le nom d'*Avicula Valenciennesiana,* une variété de l'*Av. Dumontianus,* dont la partie saillante des ornements de la surface avait en grande partie disparu, probablement en restant adhérente à la roche d'où l'échantillon a été extrait; il a depuis longtemps reconnu son erreur.

Gisement et localité. — Elle est rare dans le calcaire carbonifère de Visé (étage III) (1). J. F.

(1) J'ai pu constater de visu que les échantillons qui dans certaines collections anglaises sont déterminés sous le nom d'*Aviculopecten Dumontianus,* n'appartiennent pas à cette espèce. L.-G. DE KONINCK.

4. AVICULOPECTEN RUTHVENI, *F. Mc Coy.*

(Pl. XXXVII, fig. 7, 10, 11, et pl. XXXVIII, fig. 17, 18.)

AVICULOPECTEN RUTHVENI. F. Mc Coy, 1851. *Annals and Magaz. of Natur. History,* 2nd ser., vol. VII, p. 172.
— — J. Morris, 1854. *Catal. of British Fossils,* p. 165.
— — F. Mc Coy, 1854. *Syst. Descr. of the British palæoz. Fossils,* p. 489, pl. IIIE, fig. 4.
PECTEN GRANOSUS. F. Roemer, 1876. *Lethæa palæoz. Atlas,* Taf. XLIV, fig. 4, non J.-D.-C. Sowerby.
AVICULOPECTEN RUTHVENI. J.-J. Bigsby, 1878. *Thesaurus devonico-carboniferus,* p. 291.

Coquille d'assez grande taille, inéquivalve, suborbiculaire, presque aussi haute que longue; la valve gauche régulièrement convexe; la droite presque plane; son oreillette antérieure relativement petite, trigone; elle est en retrait sur le bord antérieur de la coquille; l'oreillette postérieure presque double en longueur de la première, faiblement échancrée en arrière, effilée à son extrémité et dépassant un peu le bord postérieur du corps. Le bord cardinal est un peu plus court que le diamètre longitudinal de la coquille. Crochet situé sur le tiers antérieur du bord cardinal. Il existe à la surface de la coquille des côtes rayonnantes épaisses alternant avec d'autres plus étroites qui prennent naissance à une faible distance des crochets; elles sont traversées par des lames d'accroissement concentriques inégalement développées qui les rendent noueuses.

Dimensions. — Longueur, 50 millimètres; longueur du bord cardinal, 44 millimètres; hauteur, 45 millimètres.

Rapports et différences. — Cette espèce diffère de l'*Aviculopecten Dumontianus* par sa forme plus arrondie et par son épaisseur un peu plus forte; les côtes rayonnantes principales sont plus épaisses et plus noueuses que celles de l'*Av. nodulosus;* elle a été confondue par M. F. Roemer avec l'*Av. granosus,* dont les côtes rayonnantes diffèrent généralement moins entre elles et ne sont pas si régulièrement partagées en divers groupes composés de trois ou quatre côtes assez minces entre des côtes d'une épaisseur plus considérable.

Gisement et localités. — Cette belle espèce se trouve en Angleterre dans le calcaire de Dent et de Lowick; en Allemagne dans celui d'Altwasser, près Woltenberg, en Basse-Silésie, et en Belgique dans le calcaire de Visé (étage III). Elle est très rare partout. J. F.

5. AVICULOPECTEN GRANOSUS, *J.-D.-C. Sowerby.*

(Pl. XXXVI, fig. 11, 12.)

PECTEN GRANOSUS. J.-D.-C. Sowerby, 1827. *The Miner. Conchol. of Great Britain,* vol. VI, p. 144, pl. DLXXIV, fig. 2, non E. Borson, nec J. Phillips.
— — S. Woodward, 1830. *Synopt. Tables of British organ. Remains,* p. 18.
— — A. Goldfuss, 1832. *Handb. der Geognos. von H.-T. de la Bèche, bearbeitet von H. von Dechen,* p. 529.
— — ? J.-E. Portlock, 1843. *Report on the Geology of the County of Londond.,* p. 436 and 437.
— — F. Mc Coy, 1844. *Syn. of the Charact. of the carbon. Limest. Fossils of Ireland,* p. 93.
— — H.-G. Bronn, 1848. *Nomencl. palæontol.,* p. 924.
— — T. Brown, 1849. *Illustr. of the fossil Conchol. of Great Britain and Ireland,* p. 154, pl. LXV, fig. 16.
AVICULA GRANULOSA. A. d'Orbigny, 1850. *Prodr. de paléontol. stratigr.,* t. I, p. 135.
AVICULOPECTEN GRANOSUS. J. Morris, 1854. *Catal. of British Fossils,* p. 164.
PECTEN — R. Griffith, 1860. *Journal of the geolog. Soc. of Dublin,* vol. IX, p. 94.
AVICULOPECTEN — W.-H. Baily, 1875. *Fig. of charact. Brit. Fossils,* p. 113, pl. XXXIX, fig. 2 (1).
— — J.-J. Bigsby, 1878. *Thesaurus devonico-carboniferus,* p. 289.

(1) C'est la seule figure représentant exactement l'espèce décrite par J.-D.-C. Sowerby qui ait été publiée jusqu'à l'époque à laquelle elle a paru.

Coquille de taille moyenne, suborbiculaire, un peu plus longue que haute; la valve gauche régulièrement bombée. Les deux oreillettes sensiblement de même taille; l'antérieure très arrondie en avant; la postérieure anguleuse et aiguë en arrière. Le bord cardinal a presque la même longueur que le diamètre longitudinal de la coquille; crochet submédian. La surface est garnie de côtes rayonnantes moniliformes de deux diamètres différents, qui alternent régulièrement (fig. 12).

Dimensions. — Longueur, 32 millimètres; longueur du bord cardinal, 30 millimètres; hauteur, 29 millimètres.

Rapports et différences. — Cette espèce, quoique assez bien définie par J.-D.-C. Sowerby qui le premier l'a décrite et figurée, a été souvent confondue avec d'autres qui en différaient soit par leur taille, soit par leur forme, soit par les ornements de leur surface. C'est ainsi que J. Phillips et M. F. Roemer lui ont assimilé des espèces qui n'en possèdent qu'une ressemblance fort éloignée et que J. Phillips et M. F. Mc Coy ont cru la reconnaître dans une espère devonienne se rapprochant de l'*Aviculopecten Juliæ,* L.-G. de Koninck, et qui lui est peut-être identique.

L'*Aviculopecten granosus* a certaines affinités avec l'*Av. eximius*, qui s'en distingue par sa grande taille et par les ornements de sa surface; en effet, les côtes rayonnantes sont plus saillantes et beaucoup plus nombreuses, et les plus épaisses alternent moins régulièrement avec d'autres d'un diamètre inférieur.

On trouvera plus haut les caractères qui distinguent l'*Av. granosus,* des *Av. Dumontianus* et *nodulosus,* avec lesquels il a parfois été confondu.

Gisement et localités. — Cette espèce est caractéristique du calcaire carbonifère moyen. Elle s'y trouve en Irlande, dans les comtés de la Reine (Queen's County) et de Limerick, et en Belgique à Waulsort (étage II), où elle n'est pas bien rare.

6. AVICULOPECTEN MOSENSIS, *L.-G. de Koninck.*

(Pl. XXXVI, fig. 20.)

Coquille de taille moyenne, suborbiculaire, subéquilatérale; la valve droite complétement plane. Les oreillettes petites, étroites, mal définies; les antérieures arrondies en avant; les postérieures semblables aux premières, à bords libres se coupant suivant un angle droit; le bord cardinal est un peu plus court que le diamètre longitudinal; crochets petits et submédians. La surface est garnie de minces côtes rayonnantes qui presque toutes se bifurquent à des points variables de leur trajet. Elles sont traversées par de fines stries concentriques et ondulées.

Dimensions. — Longueur totale, 30 millimètres; longueur du bord cardinal, 25 millimètres; hauteur, 26 millimètres.

Rapports et différences. — Cette espèce ne peut être confondue avec aucune autre, à cause de sa forme, du petit développement de ses oreillettes et de l'ornementation de sa surface.

Gisement et localité. — Cet *Aviculopecten* se trouve rarement dans le calcaire carbonifère de Visé (étage III).

J. F.

7. AVICULOPECTEN TORNACENSIS, *L.-G. de Koninck.*

(Pl. XXXV, fig. 1, 2, 3, 4, pl. XLI, fig. 8, 9, 10, 11, 12, 13, 14.)

Grande coquille, orbiculaire, inéquivalve; la valve gauche régulièrement bombée; son oreillette antérieure sinueuse en avant, légèrement obtuse à son extrémité (pl. XLI, fig. 8), fort bien séparée du corps de la coquille; la postérieure à extrémité pointue; son bord cardinal est environ d'un tiers plus court que le diamètre longitudinal de la coquille; son crochet, submédian et gibbeux, dépasse

faiblement le bord cardinal et surplombe celui de la valve droite; sa surface est couverte de côtes rayonnantes de divers diamètres et de lames d'accroissement concentriques de différentes dimensions. — La valve droite est plane; son oreillette antérieure est pointue et plus étroite que celle de la valve gauche. Elle est profondément séparée du corps de la coquille par une large fente du byssus. L'oreillette postérieure est semblable à celle de la valve gauche. Crochet submédian presque nul et ne dépassant pas le bord cardinal. Il existe à la surface des valves droites bien conservées de fines côtes rayonnantes traversées par des lamelles concentriques, mais dont il ne reste que des traces sur la majeure partie des échantillons recueillis (comparer fig. 4, pl. XXXV, à fig. 10, pl. XLI).

Dimensions. — Longueur du plus grand spécimen, 50 millimètres; longueur du bord cardinal, 35 millimètres; hauteur, 50 millimètres; épaisseur, 10 millimètres.

Rapports et différences. — Cette belle espèce ressemble à la *Meleagrina rigida,* F. Mc Coy, par les dessins de la surface; elle s'en éloigne cependant par la forme de ses oreillettes antérieures, qui sont beaucoup mieux isolées.

Gisement et localité. — Cette espèce est assez fréquente dans le calschiste des environs de Tournai (étage I), mais elle s'y rencontre rarement en bon état de conservation. J. F.

8. AVICULOPECTEN BOSQUETIANUS, *L.-G. de Koninck.*

(Pl. XXXV, fig. 29, 30.)

AVICULA BOSQUETIANA. L.-G. de Koninck, 1851. *Descr. des anim. foss. du terr. carbon. de la Belgique*, Supplément, p. 682, pl. LVII, fig. 3.

AVICULOPECTEN BOSQUETIANUS. J.-J. Bigsby, 1878. *Thesaurus devonico-carboniferus*, p. 287.

Coquille de taille médiocre, subsemicirculaire, allongée; la valve gauche régulièrement convexe; la valve droite inconnue, mais probablement plane; l'oreillette petite, un peu obtuse à son extrémité; ses bords libres forment un angle aigu; l'oreillette postérieure, beaucoup plus longue que la précédente, se relie insensiblement au reste de la coquille; son bord postérieur, légèrement sinueux, forme un angle aigu avec le bord cardinal. Celui-ci donne la mesure du diamètre longitudinal des valves. Crochet situé sur le tiers antérieur de la ligne cardinale. Des côtes rayonnantes, très nettes, ornent la surface; toutes sont à peu près d'égale épaisseur jusqu'à une certaine distance des crochets; d'autres côtes, un peu plus minces, prennent alors naissance et s'intercalent entre les premières, pour aboutir au bord ventral. Le tout est traversé par une quantité de fines stries concentriques d'accroissement très serrées, ondulées et peu visibles à l'œil nu.

Dimensions. — Longueur totale, 22 millimètres; longueur du bord cardinal, 22 millimètres; hauteur, 14 millimètres.

Rapports et différences. — Elle s'éloigne des autres espèces par sa forme allongée et toute caractéristique [1].

Gisement et localités. — L'*Aviculopecten Bosquetianus* est rare dans le calcaire carbonifère de Bolland, en Yorkshire, et de Visé, en Belgique (étage III). J. F.

[1] Il est à remarquer que la forme générale de cette espèce est très voisine et presque identique de celle des espèces devoniennes que M. J. Hall a récemment groupées sous le nom générique de *Pterinopecten* (*Natural History of New-York, Palæontology*, vol. V, part. I, p. 3). Malgré mon profond respect pour les opinions du savant paléontologiste américain, je n'ai pas cru pouvoir adopter ce genre, parce que ses espèces me paraissent difficiles à séparer des véritables *Aviculopecten*, telles que les *A. eximius, Tornacensis*, etc. L.-G. DE KONINCK.

9. AVICULOPECTEN NYSTIANUS, *L.-G. de Koninck*

(Pl. XXXIII, fig. 23, 24.)

AVICULA RADIATA.	J. Phillips, 1836. *Illustr. of the Geol. of Yorkshire,* vol. II, p. 211, pl. VI, fig. 8, non G.-P. Deshayes.
— —	L.-G. de Koninck, 1843. *Descr. des anim. foss. du terr. carbon. de la Belgique,* p. 131, pl. III, fig. 26.
— ACUTIROSTRIS.	L.-G. de Koninck, 1843. *Ibidem,* p. 131, pl. I, fig. 11.
— NYSTIANA.	L.-G. de Koninck, 1844. *Ibidem,* p. 634.
MELEAGRINA RADIATA.	F. Mc Coy, 1844. *Syn. of the Charact. of the carbon. Limest. Fossils of Ireland,* p. 80.
AVICULA NYSTIANA.	H.-G. Bronn, 1848. *Nomencl. palæontol.,* p. 140.
— ACUTIROSTRIS.	H.-G. Bronn, 1848. *Ibidem,* p. 137.
— RADIATA.	T. Brown, 1849. *Illust. of the fossil Conchol. of Great Britain and Ireland,* p. 162, pl. LXVI**, fig. 30.
— NYSTIANA.	A. d'Orbigny, 1850. *Prodr. de paléontol. stratigr.,* t. I, p. 137.
— ACUTIROSTRIS.	A. d'Orbigny, 1850. *Ibidem,* p. 137.
AVICULOPECTEN RADIATUS.	J. Morris, 1854. *Catal. of British Fossils,* p. 165.
MELEAGRINA RADIATA.	R. Griffith, 1860. *Journal of the Geol. Soc. of Dublin,* vol. IX, p. 93.
AVICULOPECTEN RADIATUS.	J. Armstrong, J. Young and D. Robertson, 1876. *Catal. of the Western Scottish Fossils,* p. 52.
AVICULA RADIATA.	J.-J. Bigsby, 1878. *Thesaurus devonico-carboniferus,* p. 287.
— ACUTIROSTRIS.	J.-J. Bigsby, 1878. *Ibidem,* p. 285.

Petite coquille inéquivalve, de forme subsemicirculaire et un peu plus longue que haute. La valve gauche est normalement convexe; la droite est à peu près plane; les bords antérieur et ventral sont régulièrement arrondis, tandis que le bord postérieur est légèrement sinué et forme avec le bord cardinal un angle presque droit; ce dernier est égal au diamètre longitudinal des valves; les oreillettes antérieures sont étroites, subtriangulaires et nettement limitées; les postérieures sont un peu plus longues que les précédentes et se rattachent insensiblement au corps de la coquille. La surface de chacune des deux valves est ornée de minces côtes rayonnantes dont le nombre varie entre 22 et 30 et qui se multiplient par insertion à une faible distance du crochet. Ces côtes sont traversées par de nombreuses et fines stries concentriques d'accroissement, imperceptibles à la simple vue (fig. 24); elles sont séparées entre elles par des sillons peu profonds et environ doubles en largeur.

Dimensions. — Longueur moyenne, 10 millimètres; longueur du bord cardinal, 10 millimètres; hauteur, 8 millimètres; épaisseur, 2 millimètres.

Rapports et différences. — La forme de cette espèce est très semblable à celle de l'*Av. nobilis;* elle s'en distingue facilement par l'absence des plis concentriques dont la surface de ce dernier est revêtue. Elle est identique à l'*Av. acutirostris* qui n'en forme qu'une variété, à oreillette un peu plus longue et plus pointue, que j'ai eu tort de considérer comme une espèce distincte.

Gisement et localités. — Cette jolie petite espèce a été découverte par le professeur J. Phillips dans le calcaire de Bolland, en Yorkshire; elle se trouve encore en Écosse à Craigenglen. Je l'ai rencontrée abondamment dans le calcaire de Visé (étage III); je doute que l'espèce d'Irlande décrite par M. F. Mc Coy sous le nom de *Meleagrina radiata* soit identique à celle-ci.

10. AVICULOPECTEN BLANDUS, *L.-G. de Koninck.*

(Pl. XXXIII, fig. 25, 26, et pl. XXXVI, fig. 29.)

Petite coquille subrectangulaire, plus longue que haute, inéquivalve; la valve gauche un peu plus bombée que la droite. L'oreillette antérieure relativement petite; ses bords libres se coupent

suivant un angle droit; l'oreillette postérieure deux fois plus longue que l'opposée légèrement échancrée en arrière, à extrémité pointue; le diamètre longitudinal est égal à la longueur du bord cardinal; crochet situé au tiers antérieur du bord cardinal; la surface est ornée d'un réticulum à mailles rectangulaires allongées dans le sens de la hauteur. Ce réseau est formé de nombreuses côtes rayonnantes de deux diamètres différents qui alternent et qui sont traversées par dix à douze côtes concentriques subéquidistantes, donnant lieu à la formation d'un réseau à mailles très allongées. Les côtes rayonnantes sont épaissies à leur point d'intersection avec les côtes concentriques.

Dimensions. — Longueur, 14 millimètres; longueur du bord cardinal, 14 millimètres; hauteur, 11 millimètres; épaisseur, 3 millimètres.

Rapports et différences. — Cette jolie petite espèce s'écarte de l'*Aviculopecten nobilis,* L.-G. de Koninck, par le nombre beaucoup plus considérable de côtes rayonnantes qui ornent sa surface et par la différence d'épaisseur qu'elles possèdent.

Gisement et localités. — Assez abondante dans le calcaire carbonifère de Visé (étage III); elle est beaucoup plus rare dans le calcaire du même étage de Little-Island, en Irlande. J. F.

11. AVICULOPECTEN NOBILIS, *L.-G. de Koninck.*

(Pl. XXXVI, fig. 27, 28, 30.)

AVICULA NOBILIS.	L.-G. de Koninck, 1842. *Descr. des anim. foss. du terr. carbonif. de la Belgique,* p. 132, pl. III, fig. 24.
PECTEN COGNATUS?	F. Mc Coy, 1844. *Syn. of the Charact. of the carbon. Limest. Fossils of Ireland,* p. 90, pl. XIX, fig. 4.
AVICULA NOBILIS.	H.-G. Bronn, 1848. *Nomencl. palæontol.,* p. 140.
— —	A. d'Orbigny, 1850. *Prodr. de paléont. stratigr.,* t. I, p. 138.
AVICULOPECTEN COGNATUS.	J. Morris, 1854. *Catal. of British Fossils,* p. 164.
AVICULA NOBILIS.	J.-J. Bigsby, 1878. *Thesaurus devonico-carboniferus,* p. 287.
AVICULOPECTEN COGNATUS.	J.-J. Bigsby, 1878. *Ibidem,* p. 287.

Petite coquille suborbiculaire, un peu plus haute que longue, inéquivalve; la valve gauche un peu plus bombée que la droite. Les oreillettes antérieures à extrémité arrondie et nettement isolées du corps de la coquille; les postérieures, plus longues, échancrées en arrière, à extrémité effilée; le bord cardinal est plus court que le diamètre longitudinal. Le crochet de la valve gauche dépasse légèrement le bord cardinal et se recourbe au-dessus du crochet de la valve droite. La surface est garnie de 15 à 20 côtes rayonnantes assez minces, bien marquées et subéquidistantes. Elles sont traversées à des distances égales par neuf ou dix côtes concentriques, formant avec elles un réseau à mailles quadrangulaires, dont le fond est lisse.

Dimensions. — Longueur, 15 millimètres; longueur du bord cardinal, 13 millimètres; hauteur, 16 millimètres; épaisseur, 5 millimètres.

Rapports et différences. — Cette espèce, dont le contour ressemble à celui de l'*Av. blandus,* s'en éloigne par le petit nombre de ses côtes rayonnantes qui sont rarement bifurquées et par la forme plus régulièrement carrée des mailles de l'ornementation de sa surface (1).

Gisement et localités. — Cette espèce est très rare dans le calcaire carbonifère de Visé (étage III) et dans du calcaire analogue de Bolland, en Yorkshire, et de l'Irlande. J. F.

(1) C'est par erreur que l'agrandissement représenté pl. XXXVI, fig. 29, a été attribué à l'*Aviculopecten nobilis;* il reproduit une partie de l'ornementation de la valve droite de l'*Aviculopecten blandus.* L.-G. DE K.

12. AVICULOPECTEN TESSELLATUS, *J. Phillips.*

(Pl. XXXIII, fig. 33, 34.)

AVICULA TESSELLATA.	J. Phillips, 1836. *Illustr. of the Geol. of Yorkshire,* vol. II, p. 211, pl. VI, fig. 6.
— —	L.-G. de Koninck, 1842. *Descr. des anim. foss. du terr. carbon. de la Belgique,* p. 134, pl. VI, fig. 2 (figuris 4 et 11 exclusis).
MELEAGRINA —	F. Mc Coy, 1844. *Syn. of the Charact. of the carbon. Limest. Fossils of Ireland,* p. 81.
AVICULA —	H.-G. Bronn, 1848. *Nomencl. palæontol.,* p. 142.
— —	T. Brown, 1849. *Illust. of the fossil Conchol. of Great Britain and Ireland,* p. 162, pl. LXVI**, fig. 31.
— —	A. d'Orbigny, 1850. *Prodr. de paléontol. stratigr.,* t. I, p. 137.
AVICULOPECTEN TESSELLATUS.	J. Morris, 1854. *Catal. of British fossils,* p. 166.
AVICULA TESSELLATA.	J.-J. Bigsby, 1878. *Thesaurus devonico-carboniferus,* p. 287.
AVICULOPECTEN TESSELLATUS.	J.-J. Bigsby, 1878. *Ibidem,* p. 291.

Coquille d'assez petite taille, subrhomboïdale, légèrement oblique, inéquivalve; valve gauche régulièrement convexe; valve droite plane, un peu plus petite que la valve opposée; bord ventral arrondi; oreillettes antérieures plus courtes de la moitié que les postérieures, de forme triangulaire et sinueuses en avant; celle de la valve droite garnie d'une fente destinée au passage du byssus; oreillettes postérieures pointues et se reliant insensiblement au reste de la coquille; crochets situés au tiers antérieur de la ligne cardinale; surface garnie de douze à quinze côtes rayonnantes assez aiguës et saillantes, se prolongeant quelquefois au delà des bords, interrompues à des distances à peu près égales par des lamelles concentriques, au nombre de huit à dix, qui les rendent plus ou moins noueuses en se relevant à leur contact; de fines stries d'accroissement sont parfois visibles entre ces lamelles.

Dimensions. — Longueur, 12 millimètres; hauteur, 10 millimètres; épaisseur, 3 millimètres; longueur du bord cardinal, 13 millimètres.

Rapports et différences. — La valve gauche de cette espèce ressemble beaucoup à certaines variétés de l'*Av. villanus,* dont la taille est ordinairement plus forte et dont les côtes concentriques ne sont jamais aussi fortement ni aussi régulièrement marquées; ces deux espèces diffèrent d'ailleurs essentiellement par leur valve droite, qui est bombée chez l'*Av. villanus* et complétement plane chez l'*Av. tessellatus.*

Gisement et localités. — Cette espèce a été découverte d'abord à Bolland, en Yorkshire, et à Colster Dale, par J. Phillips; je l'ai rencontrée ensuite dans le calcaire carbonifère de Visé (étage III); M. F. Mc Coy dit l'avoir observée en Irlande.

13. AVICULOPECTEN VILLANUS, *L.-G. de Koninck.*

(Pl. XXXIII, fig. 7, 8, et pl. XXXIV, fig. 22.)

PECTEN VILLANUS.	L.-G. de Koninck, 1851. *Descr. des anim. foss. du terr. carbon. de la Belgique,* Supplément, p. 684, pl. LVII, fig. 4.
AVICULOPECTEN VILLANUS.	J.-J. Bigsby, 1878. *Thesaurus devonico-carboniferus,* p. 291.

Coquille de taille moyenne, inéquilatérale, convexe des deux côtés, quoique légèrement inéquivalve, la valve droite étant un peu moins épaisse que la gauche. Les oreillettes bien développées, surtout la postérieure; l'antérieure émoussée vers son extrémité, l'autre pointue et échancrée en arrière. Le bord cardinal occupe la plus grande longueur de la coquille. Crochets assez pointus, peu

saillants et situés environ au tiers antérieur de la ligne cardinale. La surface est garnie de vingt à vingt-quatre plis rayonnants simples, assez régulièrement espacés, séparés par des intervalles à peu près plans et deux ou trois fois plus larges que les plis adjacents; ceux-ci sont en général alternativement un peu plus courts et plus minces les uns que les autres; ces derniers n'atteignent pas exactement le sommet des valves et prennent leur origine entre les côtes primaires. Toute la surface est en outre couverte de fines et nombreuses stries d'accroissement, peu perceptibles et interrompues de distance en distance par des sillons concentriques assez profonds, au nombre de huit à douze, suivant la taille de l'individu et qui semblent indiquer autant de points d'arrêt dans sa croissance.

Les ornements de la surface de la valve droite de cet *Aviculopecten* sont un peu différents de ceux de la valve opposée; les côtes rayonnantes y sont plus nombreuses et moins saillantes et il eût été difficile de l'attribuer à la même espèce si je n'avais pas eu la chance de les rencontrer unies; il suffit, pour s'en assurer, de comparer la figure 7 de la planche XXXIII à la figure 22 de la planche XXXIV.

Dimensions. — Longueur et hauteur, 37 millimètres; épaisseur, 7 millimètres.

Rapports et différences. — Cette espèce est très voisine de l'*Av. tessellatus*, J. Phillips, avec lequel je l'aurais volontiers identifiée, si l'auteur n'avait fait observer dans sa description que sa surface était seulement ornée d'environ quinze plis rayonnants, tandis que l'*Av. villanus* en possède vingt à vingt-quatre, et si je n'avais pu m'assurer que la valve droite de l'*Av. tessellatus* est plane, tandis que celle de l'*Av. villanus* est bombée.

Gisement et localités. — Cette espèce est très abondante dans le calcaire noir fissile des environs de Dinant; elle est un peu moins fréquente dans le calcaire bleu des environs de Visé (étage III); elle existe encore dans le calcaire gris du Derbyshire, appartenant au même étage.

14. AVICULOPECTEN MURCHISONI, *F. Mc Coy.*

(Pl. XXXVI, fig. 21, 22.)

PECTEN MURCHISONI.	F. Mc Coy, 1844. *Synopsis of the Charact. of the carbon. Limest. Fossils of Ireland*, p. 97, pl. XVIII, fig. 3.
— —	A. d'Orbigny, 1850. *Prodr. de paléontol. stratigr.*, t. I, p. 140.
AVICULOPECTEN MURCHISONI.	J. Morris, 1854. *Catal. of British Fossils*, p. 165.
PECTEN —	R. Griffith, 1860. *Journal of the Geolog. Soc. of Dublin*, vol. IX, p. 95.
AVICULOPECTEN MURCHISONI.	J.-J. Bigsby, 1878. *Thesaurus devonico-carboniferus*, p. 289.

Coquille de taille moyenne, irrégulièrement trigone. La valve gauche convexe; la droite inconnue. Les oreillettes relativement grandes, déprimées latéralement et bien isolées; l'antérieure un peu moins longue et un peu moins haute que la postérieure, arrondie en avant. Le diamètre longitudinal est d'un tiers plus long que le bord cardinal. Crochet submédian. La surface est couverte de côtes rayonnantes de trois diamètres différents, symétriquement disposées (fig. 22), traversées par de nombreuses stries d'accroissement concentriques et ondulées, qui parfois les rendent rugueuses.

Dimensions. — Longueur, 16 millimètres; longueur du bord cardinal, 11 millimètres; hauteur, 20 millimètres.

Rapports et différences. — Il est à remarquer que les individus trouvés en Irlande sont de taille un peu plus forte. Cette espèce diffère de l'*Aviculopecten Bouéi*, Éd. de Verneuil, par sa forme un peu plus triangulaire et par l'ornementation de sa surface un peu plus compliquée (comparer fig. 2 et 5 à fig. 22 de la pl. XXXVI).

Gisement et localités. — Cette espèce n'est pas fréquente dans le calcaire carbonifère de Visé (étage III); elle se trouve encore dans le calcaire de Tankardstown, en Irlande. J. F.

15. AVICULOPECTEN MAGNIFICUS, *L.-G. de Koninck.*

AVICULA MAGNIFICA.	L.-G. de Koninck, 1842. *Descr. des anim. foss. du terr. carb. de la Belgique,* p. 133, pl. III, fig. 23.
— —	H.-G. Bronn, 1848. *Nomencl. palæontol.,* p. 141.
— —	A. d'Orbigny, 1850. *Prodr. de paléont. stratigr.,* t. I, p. 138.
— —	J.-J. Bigsby, 1878. *Thesaurus devonico-carboniferus,* p. 287.

Coquille de taille médiocre, ovale, abstraction faite des oreillettes, un peu plus longue que haute; l'oreillette antérieure de la valve gauche, la seule qui me soit connue, est de forme triangulaire, à bord antérieur légèrement courbe et formant un angle droit avec le bord cardinal; l'oreillette postérieure, qui est plus longue, se termine en pointe aiguë; le crochet, qui est submédian, est peu saillant, la valve elle-même étant peu convexe; la surface est ornée de huit à dix côtes rayonnantes, qui, quoique étant assez minces, sont bien marquées, très apparentes et entre lesquelles on en compte cinq ou six autres plus minces encore, et d'une épaisseur un peu inégale; toutes ces côtes sont traversées par de fines stries d'accroissement, surtout sensibles sur les côtes principales, mais que néanmoins on n'observe bien qu'à l'aide d'un instrument grossissant; ces stries sont plus sensibles sur les oreillettes où, en revanche, les côtes rayonnantes ont presque complétement disparu.

Dimensions. — Longueur, 18 millimètres; hauteur, 16 millimètres; longueur du bord cardinal, 17 millimètres.

Rapports et différences. — Cet *Aviculopecten* appartient à un groupe d'espèces dans lequel on pourrait comprendre les *Av. segregatus,* F. Mc Coy; *villanus,* L.-G. de Koninck; *nobilis,* L.-G. de Koninck; *Nystianus,* L.-G. de Koninck; *tessellatus,* J. Phillips, et quelques autres encore pour en faire une section particulière. Il a de grands rapports avec l'*Av. Bouéi* auquel il ressemble par les ornements de sa surface, mais dont la taille est beaucoup plus grande, la longueur de beaucoup inférieure à sa hauteur et l'angle de ses crochets plus aigu.

Gisement et localité. — J'ai découvert cette belle espèce, en 1842, dans le calcaire de Visé (étage III). Je regrette vivement que par une étourderie du dessinateur elle n'ait pas été figurée.

16. AVICULOPECTEN BOUÉI, *E. de Verneuil.*

(Pl. XXXV, fig. 8, 9.)

PECTEN BOUÉI.	Éd. de Verneuil, 1845. *Russia and the Ural Mountains,* vol. II, p. 326, pl. XXI, fig. 6.
— —	A. v. Keyserling, 1846. *Wissens. Beobacht. auf einer Reise in das Petschora-Land,* p. 244, pl. X, fig. 6.
— SUBCLATHRATUS.	A. v. Keyserling, 1846. *Ibidem,* p. 245, pl. X, fig. 7.
— BOUÉI.	H.-G. Bronn, 1848. *Nomencl. palæontol.,* p. 921.
— SUBCLATHRATUS.	H.-G. Bronn, 1848. *Ibidem,* p. 932.
— BOUÉI.	A. d'Orbigny, 1850. *Prodr. de paléont. stratigr.,* t. I, p. 138.
— SUBCLATHRATUS.	A. d'Orbigny, 1850. *Ibidem,* p. 139.
AVICULOPECTEN SEGREGATUS.	F. Mc Coy, 1855. *Syst. descript. of the British palæoz. Fossils,* p. 489, pl. 3E, fig. 1, non *idem,* F. Mc Coy, 1844. *Syn. of the Charact. of the carbon. Limest. Fossils of Ireland,* p. 99, pl. XVII, fig. 3.
PECTEN SEGREGATUS.	E. d'Eichwald, 1860. *Lethæa rossica,* t. I, p. 936, non F. Mc Coy.
AVICULOPECTEN BOUÉI.	J.-J. Bigsby, 1878. *Thesaurus devonico-carboniferus,* p. 287.
— SUBCLATHRATUS.	J.-J. Bigsby, 1878. *Ibidem,* p. 291.

Coquille de taille moyenne, inéquivalve, suborbiculaire; valve gauche presque régulièrement bombée, subsymétrique; oreillette antérieure un peu plus courte et plus aiguë que la postérieure;

chacune d'elles est ornée de côtes rayonnantes; bord cardinal un peu moins long que le diamètre de la coquille; bord ventral subsemicirculaire; crochets submédians; surface couverte de sept ou huit côtes rayonnantes assez épaisses, plus ou moins moniliformes, entre chacune desquelles on observe trois ou quatre côtes plus minces dont la médiane est un peu plus saillante que les autres; toutes ces côtes sont traversées par de nombreuses stries d'accroissement ondulées, peu apparentes et très irrégulières. La valve droite, dont je n'ai pu observer qu'un fragment, m'a paru être à peu près plane et ornée de côtes plus serrées, un peu plus minces et plus tranchantes.

Dimensions. — Longueur, 32 millimètres; longueur du bord cardinal, 29 millimètres; hauteur, 31 millimètres.

Rapports et différences. — Cette espèce a été décrite d'abord en 1845 par Éd. de Verneuil, d'après un échantillon assez médiocre qu'il avait recueilli à Peredki, dans le gouvernement de Novgorod, et ensuite en 1846 par M. le comte A. de Keyserling, d'après d'autres spécimens provenant du calcaire carbonifère qu'il a exploré pendant son voyage dans le Petschora.

En 1855, M. F. Mc Coy l'a confondue avec une espèce qu'il avait décrite en 1844 sous le nom de *Pecten segregatus,* dont elle diffère notablement par sa forme moins élevée, plus arrondie et moins déprimée et qui provient de l'étage moyen du calcaire carbonifère, tandis que l'*Aviculopecten Bouéi* appartient à l'étage supérieur du même calcaire. La même opinion a été soutenue en 1860 par E. d'Eichwald, qui en outre a assimilé l'*Av. Kokscharofi,* Éd. de Verneuil, à l'*Av. Bouéi* du même auteur, bien que cette espèce possédât une taille beaucoup plus forte. D'après M. le comte A. de Keyserling, cette dernière se distingue de sa congénère par les côtes qui couvrent son oreillette postérieure vers sa jonction avec le reste de la coquille et qui sont rendues rugueuses par les stries d'accroissement, tandis que chez l'*Av. Bouéi* cette partie reste lisse; elle diffère encore par le nombre plus considérable de minces côtes rayonnantes intercalées dans l'espace qui sépare les côtes principales les unes des autres. J'ajouterai enfin que l'*Av. Kokscharofi* est une espèce permienne, tandis que l'*Av. Bouéi* est une espèce carbonifère.

Gisement et localités. — Cette rare espèce a été recueillie en Russie dans le calcaire carbonifère de Peredki (gouvernement de Novgorod), des bords du fleuve Vaga, près de Schidrova (gouvernement d'Archangel), et dans le pays du Petschora; en Angleterre à Lowick, dans le Cumberland, et en Belgique à Visé (étage III).

17. AVICULOPECTEN IMPROBUS, *L.-G. de Koninck.*

(Pl. XXX, fig. 32, 33.)

Petite coquille oblique, subovale, plus haute que longue; valve gauche assez régulièrement bombée; oreillette antérieure très petite, aiguë; la postérieure très grande, terminée par un angle obtus; crochet de la valve gauche assez renflé, légèrement saillant et situé au quart antérieur de la ligne cardinale qui occupe le plus grand diamètre longitudinal de la coquille. La surface est ornée de huit à dix côtes rayonnantes régulièrement espacées entre elles et interrompues de distance en distance par de minces lamelles correspondant à des stries d'accroissement et indiquant probablement les divers points d'arrêt subis par l'animal dans sa croissance (fig. 33); ces lamelles sont peu saillantes et peu distinctes à l'œil nu.

Dimensions. — Longueur, 9 millimètres; hauteur, 10 millimètres.

Rapports et différences. — Les ornements de cette espèce ressemblent à ceux de l'*Av. amœnus,* dont elle diffère par sa forme ovale et oblique.

Gisement et localité. — Très rare dans le calcaire carbonifère de Visé (étage III).

18. AVICULOPECTEN BULLATUS, *L.-G. de Koninck.*

(Pl. XXXV, fig. 18, 19.)

Coquille de taille médiocre, ovale, plus haute que longue; légèrement oblique d'avant en arrière et de haut en bas. La valve gauche régulièrement bombée; la droite inconnue. Les oreillettes sensiblement de même taille; l'antérieure à extrémité arrondie; la postérieure faiblement concave en arrière, à extrémité anguleuse. Toutes deux sont assez nettement isolées du corps de la coquille. Le bord cardinal d'un cinquième plus court que le diamètre longitudinal. Crochet submédian. La surface est garnie de côtes rayonnantes ayant toutes la même épaisseur; elles sont assez distantes les unes des autres et traversées par de nombreuses stries d'accroissement concentriques et ondulées (fig. 19).

Dimensions. — Longueur, 15 millimètres; longueur du bord cardinal, 12 millimètres; hauteur, 20 millimètres.

Rapports et différences. — Cette espèce diffère de l'*Av. linguatus* en ce que son obliquité est inverse de celle-là et que des stries concentriques remplacent les rides dont la surface de ce dernier est garnie.

Gisement et localité. — Elle est très rare dans le calcaire carbonifère de Visé (étage III). J. F.

19. AVICULOPECTEN UNDOSUS, *L.-G. de Koninck.*

(Pl. XXXIV, fig. 10, 11, 14, 15.)

Coquille de taille médiocre, ovale, plus haute que longue; la valve droite faiblement bombée. Son oreillette antérieure petite, arrondie en avant, nettement isolée du corps de la coquille par un sillon oblique; la postérieure beaucoup plus longue et ses bords libres se coupant presque à angle droit. La longueur du bord cardinal égale environ la moitié de la longueur de la coquille. Surface garnie de plis rayonnants très surbaissés, qui sont traversés par des lamelles d'accroissement plus ou moins imbriquées et à bords ondulés.

Dimensions. — Longueur, 25 millimètres; longueur du bord cardinal, 15 millimètres; hauteur, 28 millimètres.

Rapports et différences. — Cette espèce a quelques rapports avec l'*Av. alteovatus;* elle s'en distingue facilement par le faible développement de son oreillette antérieure et par le peu de relief des ornements de sa surface.

Gisement et localité. — Elle est rare dans le calcaire carbonifère de Visé (étage III). J. F.

20. AVICULOPECTEN PERVERSUS, *L.-G. de Koninck.*

(Pl. XXXVI, fig. 6, 7.)

Assez petite coquille, orbiculaire. La valve gauche est régulièrement bombée. Son oreillette antérieure, arrondie en avant, plus longue que haute; la postérieure, plus petite, très obtuse. Le bord cardinal atteint la moitié de la longueur de la coquille. Crochet submédian. La surface est garnie de côtes rayonnantes noueuses de trois diamètres différents (fig. 7), irrégulièrement distribuées et peu saillantes.

Dimensions. — Longueur totale, 20 millimètres; longueur du bord cardinal, 10 millimètres; hauteur, 20 millimètres.

Rapports et différences. — Les ornements de la surface de cette espèce sont assez semblables à ceux de l'*Av. impressus*, qui n'en diffèrent qu'en ce que les côtes rayonnantes sont moins noueuses; la forme des valves est en outre différente et relativement moins haute et plus ovale.

Gisement et localité. — Assez rare dans le calcaire carbonifère de Visé (étage III). J. F.

21. AVICULOPECTEN FORBESI, *F. Mc Coy.*

(Pl. XXXV, fig. 14, 15.)

Pecten Forbesii.	F. Mc Coy, 1844. *Syn. of the Charact. of the carbon. Limestone Fossils of Ireland*, p. 97, pl. XVII, fig. 5.
Avicula —	A. d'Orbigny, 1850. *Prodr. de paléontol. stratigr.*, t. I, p. 136.
Aviculopecten Forbesii.	J. Morris, 1854. *Catal. of British fossils*, p. 164.
— —	J.-J. Bigsby, 1878. *Thesaurus devonico-carboniferus*, p. 289.

Petite coquille suborbiculaire. La valve gauche régulièrement et faiblement bombée; la valve droite inconnue. L'oreillette antérieure petite, émoussée à son extrémité; la postérieure trois fois plus longue; la première, déprimée transversalement, à bord postérieur échancré, à extrémité effilée. La longueur du bord cardinal donne la mesure du diamètre longitudinal. Crochet légèrement gibbeux, situé au tiers antérieur du bord cardinal. La surface est ornée de plis rayonnants de deux diamètres différents qui alternent et qui sont traversés par de fines côtes concentriques (fig. 15), moins régulières que ne l'indique le grossissement des ornements de la surface donné par M. F. Mc Coy.

Dimensions. — Longueur, 13 millimètres; longueur du bord cardinal, 13 millimètres; hauteur, 13 millimètres.

Rapports et différences. — Cette espèce a de grands rapports avec l'*Aviculopecten mundus*, Mc Coy, avec laquelle elle a été identifiée par M. J. Morris. Elle s'en distingue néanmoins assez facilement par le faible développement de son oreillette antérieure et par l'inégale épaisseur de ses côtes rayonnantes.

Gisement et localités. — Rare dans le calcaire de Millicent, en Irlande, et dans celui des Pauquys (étage II). J. F.

22. AVICULOPECTEN PERPLICATUS, *L.-G. de Koninck.*

(Pl. XXXV, fig. 5, 6, 7.)

Coquille d'assez grande taille, orbiculaire, subéquivalve; la valve droite un peu moins épaisse que la gauche (fig. 7). Les oreillettes relativement grandes et sensiblement de même taille; les antérieures, sinueuses en avant et arrondies à leur extrémité, séparées du corps de la coquille par un sillon profond, surtout du côté de la valve droite; les postérieures très échancrées en arrière et très effilées. Le diamètre longitudinal de la coquille l'emporte un peu sur la longueur du bord cardinal. Crochets submédians. La surface est garnie de nombreuses et étroites côtes rayonnantes de trois diamètres différents, disposées symétriquement (fig. 6), traversées par des stries d'accroissement concentriques, ondulées et très rapprochées.

Dimensions. — Longueur, 43 millimètres; longueur du bord cardinal, 40 millimètres; hauteur, 40 millimètres; épaisseur, 10 millimètres.

Rapports et différences. — Cette espèce ressemble beaucoup, au point de vue de l'ornementation, à un fragment de coquille décrit par M. F. Mc Coy sous le nom de *Pecten clathratus*. Cependant les stries concentriques sont moins nombreuses et ne sont pas ondulées chez ce dernier. Elle

s'écarte de l'*Aviculopecten ingratus* par ses oreillettes postérieures moins pointues et l'ornementation de la surface un peu différente. Ses oreillettes sont plus développées et ses côtes rayonnantes plus accentuées que chez l'*Av. tenuilineatus*.

Gisement et localité. — Cette espèce a été recueillie dans le calcaire carbonifère de Furfooz (étage II). J. F.

23. AVICULOPECTEN TENUILINEATUS, *L.-G. de Koninck.*

(Pl. XXXV, fig. 31, 32.)

Coquille de taille moyenne, orbiculaire; la valve gauche régulièrement bombée; la droite inconnue. L'oreillette antérieure sinueuse en avant, arrondie à son extrémité; la postérieure un tiers plus longue que la précédente, échancrée et pointue en arrière. Le diamètre longitudinal est un peu plus long que le bord cardinal. Crochet submédian. La surface est couverte de très nombreuses côtes rayonnantes étroites, très rapprochées et un peu inégales entre elles. Elles sont traversées par de nombreuses stries d'accroissement. De distance en distance, un sillon concentrique marque les points d'arrêt dans la croissance de la coquille.

Dimensions. — Longueur totale, 35 millimètres; longueur du bord cardinal, 30 millimètres; hauteur, 35 millimètres.

Rapports et différences. — Cette espèce se rapproche de l'*Aviculopecten perplicatus* par l'aspect général de sa forme et de sa surface; ses oreillettes sont cependant moins développées et la distribution des côtes rayonnantes est différente (comparer fig. 32 à fig. 6, pl. XXXV).

Gisement et localité. — Rare dans le calschiste de Tournai (étage I). J. F.

24. AVICULOPECTEN INGRATUS, *L.-G. de Koninck.*

(Pl. XXXV, fig. 12, 13, 16, 17, 33, 34.)

Grande coquille suborbiculaire, un peu plus longue que haute. La valve gauche faiblement bombée; la valve droite inconnue. L'oreillette antérieure, sinueuse en avant, arrondie à son extrémité; la postérieure plus longue que la précédente, un peu plus haute, très échancrée et sinueuse en arrière, à extrémité pointue. Le bord cardinal presque aussi long que le diamètre longitudinal. Crochet situé un peu en avant du milieu de la ligne cardinale. Dans le jeune âge la surface est garnie de côtes rayonnantes simples et de même forme (fig. 17), tandis que chez les adultes, ses côtes sont de trois diamètres différents et disposées symétriquement en groupes de cinq et exceptionnellement en groupes de huit (fig. 13), suivant les diverses bifurcations qu'elles ont subies. Elles sont traversées par des stries d'accroissement concentriques inégalement distantes les unes des autres.

Dimensions. — Longueur, 46 millimètres; longueur du bord cardinal, 44 millimètres; hauteur, 42 millimètres.

Rapports et différences. — Elle diffère de l'*Aviculopecten Tornacensis* par sa forme plus ovale et plus allongée et par l'étendue de son oreillette postérieure. Sa forme ressemble à celle de l'*Av. fallax*, F. Mc Coy, qui s'en distingue par la faible épaisseur de ses côtes rayonnantes; elle s'éloigne de l'*Av. rectilaterarius*, E.-T. Cox, par la forme arrondie de son bord postérieur, tandis qu'il est droit chez ce dernier.

Gisement et localité. — Rare dans le calschiste de Tournai (étage I). J. F.

25. AVICULOPECTEN TEXTILIS, *L.-G. de Koninck.*

(Pl. XXXIV, fig. 30.)

Grande coquille suborbiculaire, plus longue que haute. La valve droite faiblement et régulièrement bombée; la valve gauche inconnue. L'oreillette antérieure relativement petite, sinueuse en avant, un peu arrondie à son extrémité; l'oreillette postérieure double de l'antérieure en longueur et en hauteur, très arquée en arrière, pointue à son extrémité, très déprimée latéralement. Le diamètre longitudinal dépasse d'un sixième la longueur du bord cardinal. Crochet situé environ sur le tiers antérieur de la ligne cardinale. La surface est garnie de fines rides concentriques, très nombreuses et très rapprochées. Il n'existe de côtes rayonnantes que sur les oreillettes et sur la partie du corps immédiatement sous-jacente à l'oreillette postérieure. Celles-ci sont très minces et peu nombreuses.

Dimensions. — Longueur, 60 millimètres; longueur du bord cardinal, 50 millimètres; hauteur, 50 millimètres.

Rapports et différences. — Cette espèce ressemble par la forme et par les ornements de la surface à l'*Aviculopecten concentrico-striatus*, Mc Coy, dont la taille est beaucoup plus faible et dont le bord antérieur est exempt de côtes rayonnantes.

Gisement et localité. — Très rare dans le calschiste de Tournai (étage I). J. F.

26. AVICULOPECTEN EXQUISITUS, *L.-G. de Koninck.*

(Pl. XXXIV, fig. 16, 17, 18, et pl. XXXVI, fig. 18, 19.)

Coquille de taille moyenne, orbiculaire, régulièrement bombée. Les oreillettes assez peu développées; les antérieures un peu plus courtes que les postérieures; la longueur du bord cardinal est inférieure à celle du diamètre longitudinal. Crochets petits et submédians; la surface est garnie de minces côtes rayonnantes de même épaisseur, mais inégalement distantes les unes des autres. Elles sont traversées par des rides concentriques et ondulées, plus ou moins lamelleuses chez les individus de bonne conservation (pl. XXXVI, fig. 19).

Dimensions. — Longueur, 32 millimètres; longueur du bord cardinal, 20 millimètres; hauteur, 32 millimètres.

Rapports et différences. — Cette espèce est voisine de l'*Av. perversus*. Sa forme est plus orbiculaire et l'ornementation de sa surface est différente.

Gisement et localité. — On trouve cet *Aviculopecten* dans le calschiste de Tournai (étage I). Elle est rare. J. F.

27. AVICULOPECTEN CÆLATUS, *F. Mc Coy.*

(Pl. XXXVIII, fig. 5, 6, 7, 8.)

PECTEN CÆLATUS?	F. Mc Coy, 1844. *Syn. of the Charact. of the carbon. Limest. Fossils of Ireland*, p. 90, pl. XVIII, fig. 2.
— —	A. d'Orbigny, 1850. *Prodr. de paléont. stratigr.*, t. I, p. 139.
AVICULOPECTEN CÆLATUS.	J. Morris, 1854. *Cat. of British Fossils*, p. 164.
— —	F. Mc Coy, 1855. *System. Descr. of the British paleoz. Fossils*, p. 483, pl. 3E, fig. 5.
PECTEN —	R. Griffith, 1860. *Journal of the geolog. Soc. of Dublin*, vol. IX, p. 94.
AVICULOPECTEN —	J. Armstrong, J. Young and D. Robertson, 1876. *Catal. of the Western Scottish Fossils*, p. 51.
— —	J.-J. Bigsby, 1878. *Thesaurus devonico-carboniferus*, p. 287.

Coquille de grande taille, suborbiculaire, subéquilatérale. Les oreillettes proportionnellement petites et semblables, à extrémité arrondie; les postérieures un peu plus longues et un peu plus hautes que les antérieures. Il existe sous l'oreillette antérieure de la valve droite une petite échancrure du byssus (fig. 8). Le bord cardinal est presque moitié plus court que le diamètre longitudinal; il présente sur la valve droite et au niveau du crochet, une courte lamelle interne ayant servi à la réception du ligament. Le crochet est petit et submédian sur les deux valves. La surface est couverte de côtes rayonnantes de deux épaisseurs différentes qui n'alternent pas toujours régulièrement. Elles sont traversées par des lamelles d'accroissement ondulées et imbriquées que M. F. Mc Coy considère comme formant le caractère distinctif de l'espèce.

Dimensions. — Longueur du plus grand spécimen, 77 millimètres; longueur du bord cardinal, 45 millimètres; hauteur, 72 millimètres.

Rapports et différences. — Elle ressemble à l'*Aviculopecten arenosus*, J. Phillips, dont les côtes rayonnantes sont beaucoup plus étroites et les stries d'accroissement plus rapprochées.

Gisement et localités. — Cette espèce est assez rare dans le calcaire carbonifère de Visé en Belgique (étage III), de Lowick en Angleterre et de Boghead en Écosse [1]. J. F.

28. AVICULOPECTEN NEGLECTUS, *L.-G. de Koninck.*

(Pl. XXXVIII, fig. 3 et 4.)

Coquille de taille médiocre, suborbiculaire, subéquilatérale. La valve gauche régulièrement bombée; les oreillettes grandes, subégales et arrondies; le bord cardinal est presque aussi long que le diamètre longitudinal des valves. Crochet médian. La surface est couverte de petites côtes minces et innombrables, d'épaisseur différente, groupées irrégulièrement. On peut voir, en certains points, à l'aide d'un instrument grossissant, deux côtes relativement épaisses, séparées chacune d'une côte plus mince, par une plus mince encore (fig. 4). De fines lamelles d'accroissement traversent ces côtes et déterminent à leur surface de petites nodosités. L'ensemble forme un réseau à mailles rectangulaires, allongées dans le sens de la hauteur (fig. 4).

Dimensions. — Longueur, 22 millimètres; longueur du bord cardinal, 20 millimètres; hauteur, 22 millimètres.

Rapports et différences. — Cette jolie espèce se rapproche par sa forme des *Aviculopecten textus* et *interlineatus*. Elle diffère de celles-ci par son ornementation (comparer fig. 4 à fig. 10 et 12). Elle ressemble aussi à l'*Av. clathratus*, F. Mc Coy, dont le nombre des côtes est beaucoup moins considérable et avec lequel elle ne peut pas être confondue.

Gisement et localité. — Rare dans le calcaire carbonifère de Visé (étage III). J. F.

29. AVICULOPECTEN CONSTANS, *L.-G. de Koninck.*

(Pl. XXXVIII, fig. 13, 14.)

Coquille de taille moyenne, suborbiculaire, presque aussi haute que longue. La valve gauche subéquilatérale et régulièrement bombée; la valve droite inconnue. Les oreillettes aplaties et

[1] Il n'est pas probable que l'individu décrit en 1844 sous le nom de *Pecten cœlatus* par M. F. Mc Coy et provenant du calcaire d'Armagh en Irlande, appartenant à l'étage inférieur du calcaire carbonifère, soit de même espèce que celui décrit en 1855 sous le même nom par le même auteur et provenant du calcaire de Lowick dans le Northumberland; les caractères de ce dernier correspondent à ceux des échantillons recueillis à Visé, tandis que le premier en diffère par sa petite taille, par le peu de développement de ses oreillettes et par un nombre relativement plus considérable de côtes rayonnantes. L.-G. DE KONINCK.

nettement séparées du corps de la coquille par un sillon oblique; l'antérieure arrondie en avant; la postérieure plus longue et un peu plus haute, excavée en arrière; la longueur est presque double de celle du bord cardinal. Crochet très petit et situé un peu en avant du milieu de la ligne cardinale. La surface est couverte de minces côtes rayonnantes, très rapprochées les unes des autres et traversées par des stries concentriques ondulées, qui sont surtout bien visibles sur les oreillettes.

Dimensions. — Longueur, 45 millimètres; longueur du bord cardinal, 25 millimètres; hauteur, 40 millimètres.

Rapports et différences. — Cette espèce diffère de l'*Aviculopecten interlineatus* par sa forme moins orbiculaire, par son oreillette antérieure relativement plus petite, la postérieure mieux isolée et la taille plus grande.

Gisement et localité. — Rare dans le calcaire carbonifère des Pauquys (étage II). J. F.

30. AVICULOPECTEN INTERSTITIALIS, *J. Phillips.*

(Pl. XXXIII, fig. 21, 22.)

PECTEN INTERSTITIALIS.	J. Phillips, 1836. *Illustr. of the Geol. of Yorkshire,* vol. II, p. 212, pl. VI, fig. 24.
— —	H.-G. Bronn, 1848. *Nomencl. palæontol.*, p. 925.
— —	T. Brown, 1849. *Illust. of the fossil Conchol. of Great Britain and Ireland,* p. 156, pl. LXV, fig. 28.
— —	A. d'Orbigny, 1850. *Prodr. de paléont. stratigr.*, t. I, p. 138.
AVICULOPECTEN INTERSTITIALIS.	J. Morris, 1854. *Catal. of British Fossils,* p. 165.
— —	F. Mc Coy, 1855. *System. Descr. of the British palæoz. Fossils,* p. 487.
— —	J. Armstrong, J. Young and D. Robertson, 1876. *Catal. of the Western Scottish Fossils,* p. 51.
— —	J.-J. Bigsby, 1878. *Thesaurus devonico-carboniferus,* p. 289.

Petite coquille suborbiculaire; la valve gauche légèrement bombée. Son oreillette antérieure petite, arrondie en avant; la postérieure beaucoup plus longue, échancrée en arrière et à extrémité aiguë. Le bord cardinal est un peu plus court que le diamètre longitudinal des valves; le crochet est situé un peu en avant du milieu du bord cardinal. La surface est ornée de côtes rayonnantes alternativement épaisses et minces, interrompues par de fines stries concentriques d'accroissement qui les rendent plus ou moins rugueuses, mais qui ne produisent jamais d'épines.

Dimensions. — Longueur totale, 10 millimètres; longueur du bord cardinal, 9 millimètres; hauteur, 12 millimètres.

Rapports et différences. — Cette espèce a été confondue par M. J. Morris d'abord et ensuite par M. F. Mc Coy avec un *Aviculopecten* que ce dernier paléontologiste a décrit sous le nom d'*Av. intercostatus;* ils n'ont remarqué ni l'un ni l'autre que l'*Av. intercostatus* s'en distingue facilement par les lamelles épineuses dont ses côtes rayonnantes sont garnies et dont il n'existe pas de traces sur l'espèce décrite par J. Phillips; la forme même des valves n'est pas tout à fait identique chez les deux espèces et pour s'en convaincre il suffit de comparer les figures que M. F. Mc Coy a publiées de son *Av. intercostatus* (1) à celles de J. Phillips et à celles indiquées en tête de l'article. Elle a quelque ressemblance avec l'*Av. Nystianus,* qui en diffère par une forme plus allongée et moins orbiculaire, mais surtout par la simplicité et l'égalité de ses côtes rayonnantes.

Gisement et localités. — Cette espèce a été trouvée en Angleterre à Hawes et à Bolland; en Écosse à Gare, à Bowertrapping et à Craigenglen, et en Belgique à Visé (étage III).

(1) Planche XVIII, fig. 4 de son *Synopsis.*

31. AVICULOPECTEN MEEKI, *L.-G. de Koninck.*

(Pl. XXXVIII, fig. 11, 12.)

Coquille de taille médiocre, orbiculaire, subéquilatérale; la valve gauche légèrement convexe. Ses oreillettes, assez petites, subégales et presque semblables; l'antérieure arrondie en avant; la postérieure sinueuse en arrière. La longueur totale l'emporte d'un cinquième sur celle du bord cardinal; crochet submédian; la surface est couverte de nombreuses petites côtes rayonnantes de deux diamètres différents, qui alternent. Elles sont traversées par un grand nombre de fines stries d'accroissement, concentriques et ondulées, qui ne sont bien visibles que sur les oreillettes (fig. 12).

Dimensions. — Longueur, 25 millimètres; longueur du bord cardinal, 20 millimètres; hauteur, 24 millimètres.

Rapports et différences. — Cette espèce est très semblable à l'*Aviculopecten rugulosus,* F. Mc Coy, dont elle se distingue par l'absence de nodosités à la surface. Elle diffère de l'*Av. perradiatus* par la forme de ses oreillettes et les côtes rayonnantes un peu plus épaisses, moins régulières et moins nombreuses. Elle est plus orbiculaire que l'*Av. Coxanus,* F.-B. Meek et A.-M. Worthen, et ses oreillettes sont plus arrondies.

Gisement et localité. — Cet *Aviculopecten* n'est pas commun dans le calcaire carbonifère de Visé (étage III). J. F.

32. AVICULOPECTEN INTERRUPTUS, *L.-G. de Koninck.*

(Pl. XXXVIII, fig. 1, 2.)

Grande coquille suborbiculaire; la valve gauche régulièrement bombée; la droite inconnue; oreillettes inconnues; crochet relativement volumineux. La surface est ornée d'un grand nombre de côtes rayonnantes dont les plus épaisses se trouvent sur le tiers antérieur de la valve. Ces côtes se partagent en différents groupes et sont de différents diamètres. Elles se bifurquent en nombre plus ou moins considérable de fois avant d'atteindre les bords et sont chargées de minces lamelles concentriques qui les rendent rugueuses.

Dimensions approximatives. — Longueur, environ 70 millimètres; hauteur, environ 70 millimètres.

Rapports et différences. — Cette espèce s'éloigne de ses voisines par l'ornementation de sa surface (fig. 2).

Gisement et localité. — Rare dans le calcaire carbonifère de Visé (étage III). J. F.

33. AVICULOPECTEN TEXTUS, *L.-G. de Koninck.*

(Pl. XXXVIII, fig. 9, 10.)

Coquille de taille médiocre, suborbiculaire; la valve gauche régulièrement bombée; son oreillette antérieure arrondie en avant; la postérieure, dont la longueur est presque double de celle de l'antérieure, est un peu plus haute, très sinueuse en arrière et légèrement arrondie à son extrémité. Le bord cardinal est d'environ un tiers plus court que le diamètre longitudinal; crochet situé un peu en arrière du tiers antérieur de la ligne cardinale. Des côtes rayonnantes garnissent la surface de la coquille; elles sont d'épaisseur différente et alternent dans la région médiane; elles n'atteignent pas le sommet du crochet et les plus minces prennent naissance à une grande distance de celui-ci; des lames d'accroissement concentriques et équidistantes constituent avec les côtes rayonnantes un réseau à mailles rectangulaires et allongées dans le sens de la hauteur (fig. 10) [1].

[1] Les bandes concentriques de cette figure sont un peu trop accentuées.

Dimensions. — Longueur, 32 millimètres ; longueur du bord cardinal, 24 millimètres; hauteur, 30 millimètres.

Rapports et différences. — Elle diffère de l'*Aviculopecten interlineatus* par l'ornementation de sa surface.

Gisement et localité. — Pas très rare dans le calcaire carbonifère de Visé (étage III). J. F.

34. AVICULOPECTEN PLAGIOSTOMA, *L.-G. de Koninck.*

(Pl. XXXVIII, fig. 15, 16.)

Plagiostoma. J. Phillips, 1836. *Illustr. of the Geol. of Yorkshire,* vol. II, pl. VI, fig. 23.

Coquille de taille moyenne, suborbiculaire, presque aussi haute que longue; la valve gauche régulièrement bombée; son oreillette antérieure plus courte que la postérieure et presque moitié moins haute; son bord antérieur est sinueux et son extrémité arrondie; l'oreillette postérieure est aussi sinueuse en arrière et arrondie à son extrémité. Le bord cardinal est un quart plus court que le diamètre longitudinal de la valve; le crochet se trouve un peu en arrière du tiers antérieur de la ligne cardinale. La surface est garnie de côtes rayonnantes, très nettes, séparées par des sillons relativement larges, au milieu desquels surgissent, en certains points de la surface, de nouvelles côtes plus minces, alternant avec les premières; toutes les côtes sont traversées par de nombreuses stries d'accroissement peu perceptibles sans l'aide d'un instrument grossissant.

Dimensions. — Longueur, 38 millimètres; longueur du bord cardinal, 28 millimètres; hauteur, 35 millimètres.

Rapports et différences. — Cette espèce ressemble beaucoup à celle dont le professeur J. Phillips a figuré un assez mauvais exemplaire et qu'il a désignée par l'unique dénomination de *Plagiostoma,* et il ne semble pas impossible qu'elle soit identique avec elle; elle est voisine de l'*Aviculopecten textus* et n'en diffère que par l'ornementation de sa surface; ses côtes rayonnantes alternantes sont plus accentuées et un peu plus fortes que chez l'*Av. Winchelii,* F.-B. Meek.

Gisement et localité. — Espèce assez rare dans le calcaire carbonifère de Visé (étage III). J. F.

35. AVICULOPECTEN PERRADIATUS, *L.-G. de Koninck.*

(Pl. XXXIV, fig. 12, 13.)

Coquille de taille médiocre, orbiculaire; la valve gauche légèrement convexe, la valve droite inconnue; l'oreillette antérieure arrondie en avant, étroite, séparée du corps par un sillon profond; la postérieure double de la première en longueur, très excavée en arrière, pointue à son extrémité, isolée du corps par un simple pli; la longueur totale l'emporte d'un cinquième sur celle du bord cardinal; crochet situé un peu en avant du milieu de la ligne cardinale. La surface est garnie de minces côtes rayonnantes, un peu inégales entre elles, mais très rapprochées les unes des autres. Elles sont traversées par des stries d'accroissement assez profondes, alternativement un peu plus distantes les unes des autres et moins régulièrement disposées dans la région postérieure (fig. 13).

Dimensions. — Longueur, 25 millimètres; longueur du bord cardinal, 20 millimètres; hauteur, 22 millimètres.

Rapports et différences. — Cette espèce a quelque ressemblance avec les *Aviculopecten arenosus,* J. Phillips, et *conspicuus.* Sa forme est plus régulièrement arrondie; ses côtes rayonnantes sont plus nombreuses et mieux marquées; sur un espace de 5 millimètres, on compte quinze côtes

rayonnantes vers son bord ventral, tandis que chez les autres, sur le même espace, il n'en existe que la moitié.

Gisement et localité. — Cette espèce est très rare dans le calcaire carbonifère de Visé (étage III).

J. F.

36. AVICULOPECTEN INÆQUIRADIATUS, *L.-G. de Koninck.*

(Pl. XXXV, fig. 10, 11.)

Petite coquille, subovale, plus haute que longue; la valve gauche régulièrement bombée; la droite inconnue; l'oreillette antérieure relativement petite; la postérieure plus grande, terminée par un angle droit. Elles sont assez nettement séparées du corps de la coquille par un sillon oblique. La longueur du bord cardinal est égale à la moitié du diamètre longitudinal; crochet submédian; surface couverte de côtes rayonnantes de quatre épaisseurs différentes, disposées symétriquement (fig. 11). Elles sont traversées par de nombreuses stries d'accroissement inégalement distantes et ondulées, peu perceptibles à la simple vue.

Dimensions. — Longueur, 15 millimètres; longueur du bord cardinal, 7 millimètres; hauteur, 17 millimètres.

Rapports et différences. — Cette espèce s'écarte de l'*Aviculopecten interstitialis,* J. Phillips, par le grand nombre de minces côtes intercalées entre les principales côtes rayonnantes qui ornent sa surface.

Gisement et localité. — Rare dans le calcaire carbonifère des Pauquys (étage II). J. F.

37. AVICULOPECTEN MEGALOTIS, *F. Mc Coy.*

(Pl. XXXVI, fig. 25, 26.)

PECTEN MEGALOTIS.	F. Mc Coy, 1844. *Syn. of the Charact. of the carbonif. Limest. Fossils of Ireland,* p. 96, pl. XIV, fig. 7.
AVICULA —	A. d'Orbigny, 1850. *Prodr. de paléont. stratigr.*, t. I, p. 137.
AVICULOPECTEN MEGALOTIS.	J. Morris, 1854. *Catal. of British Fossils,* p. 165.
PECTEN —	R. Griffith, 1860. *Journal of the geolog. Soc. of Dublin,* vol. IX, p. 94.
AVICULOPECTEN —	J.-J. Bigsby, 1878. *Thesaurus devonico-carboniferus,* p. 289.

Petite coquille suborbiculaire, inéquivalve; la valve gauche régulièrement bombée; la droite presque plane; les oreillettes bien développées; les antérieures arrondies en avant et très nettement isolées; les postérieures un peu plus longues et plus hautes que les premières, déprimées latéralement, séparées du corps par une simple dépression. La longueur du bord cardinal égale celle de la coquille; crochets submédians. La surface est garnie de côtes rayonnantes de deux diamètres différents, qui alternent et qui sont traversées par de nombreuses stries d'accroissement.

Dimensions. — Longueur, 15 millimètres; longueur du bord cardinal, 15 millimètres; hauteur, 16 millimètres.

Rapports et différences. — L'*Aviculopecten megalotis,* quoique ressemblant par sa forme à l'*Av. reticulatus,* ne peut être confondu avec lui, étant privé des côtes concentriques qui ornent la surface de ce dernier. Il s'éloigne de l'*Av. Nystianus* par le faible développement de ses oreillettes postérieures et de l'*Av. occidentalis,* B.-F. Schumard, par sa forme plus orbiculaire.

Gisement et localités. — Très rare dans le calcaire carbonifère d'Ostemrée et des Pauquys (étage II) en Belgique, et de Cork, en Irlande. J. F.

38. AVICULOPECTEN CONSPICUUS, *L.-G. de Koninck.*

(Pl. XXXIV, fig. 23, 24.)

Coquille de taille médiocre, suborbiculaire; la valve gauche peu bombée; la valve droite est inconnue. Les deux oreillettes très étroites et subégales; l'antérieure séparée du corps par un sillon profond; la postérieure très échancrée en arrière, effilée à son extrémité; le bord cardinal presque aussi long que le diamètre longitudinal; crochet submédian. La surface est couverte de nombreuses petites côtes rayonnantes, très minces, mal accentuées, traversées par des rides d'accroissement concentriques.

Dimensions. — Longueur, 25 millimètres; longueur du bord cardinal, 23 millimètres; hauteur, 23 millimètres.

Rapports et différences. — Cette espèce se distingue de l'*Av. perradiatus* par sa forme moins arrondie et par l'épaisseur relativement plus grande de ses côtes rayonnantes.

Gisement et localité. — Elle est rare dans le calcaire carbonifère de Tournai (étage I). J. F.

39. AVICULOPECTEN SUBTILIS, *L.-G. de Koninck.*

(Pl. XXXIII, fig. 1, 2.)

Coquille de taille moyenne, obliquement allongée d'arrière en avant; les deux valves peu convexes; la droite présente sous l'oreillette antérieure un sinus du byssus bien accentué; les oreillettes antérieures relativement bien développées, très en retrait sur le bord antérieur, déprimées latéralement; leurs bords libres forment un angle obtus; les oreillettes postérieures font corps avec le reste de la coquille; leur bord postérieur est arrondi et se confond insensiblement avec le bord cardinal; celui-ci mesure environ la moitié de la longueur des valves; crochets submédians. La surface est ornée de minces côtes rayonnantes très nombreuses, surtout bien marquées vers le bord antérieur et ventral; elles sont traversées par des côtes concentriques plus minces encore, donnant lieu à la formation d'un réseau à mailles allongées (fig. 2).

Dimensions. — Longueur totale, 43 millimètres; longueur du bord cardinal, 20 millimètres; hauteur, 36 millimètres.

Rapports et différences. — Cette espèce se distingue de l'*Aviculopecten lævigatus,* Mc Coy, par la forme de son oreillette postérieure et par l'ornementation de sa surface.

Gisement et localité. — Rare dans le calcaire carbonifère de Visé (étage III). J. F.

40. AVICULOPECTEN ALTEOVATUS, *L.-G. de Koninck.*

(Pl. XXXVI, fig. 13, 14.)

Coquille de taille moyenne, subovale, dans le sens de la hauteur; la valve gauche légèrement gibbeuse; son oreillette antérieure relativement très développée, à bord antérieur sinueux, presque aussi haute que longue; la postérieure beaucoup plus petite, dont les bords libres se coupent suivant un angle obtus. La longueur de la coquille est presque double de celle du bord cardinal; crochets gibbeux. Surface couverte de côtes rayonnantes de trois diamètres différents, disposés symétriquement; celles-ci sont traversées par de nombreuses stries d'accroissement très rapprochées les unes des autres et ondulées (la fig. 14 les fait paraître plus fortes et plus saillantes qu'elles ne le sont en réalité).

Dimensions. — Longueur, 30 millimètres; longueur du bord cardinal, 18 millimètres; hauteur, 36 millimètres.

Rapports et différences. — Cette espèce se rapproche de l'*Aviculopecten tripartitus*, F. Mc Coy, dont elle diffère par l'ornementation et la taille.

Gisement et localité. — Rare dans le calcaire carbonifère des Pauquys (étage II). J. F.

41. AVICULOPECTEN OBLIQUATUS, *L.-G. de Koninck.*

(Pl. XXXV, fig. 27, 28.)

Assez petite coquille, suboblongue, dont la région postérieure est obliquement allongée de haut en bas; la valve gauche peu convexe; ses oreillettes antérieure et postérieure presque semblables, subrectangulaires; la seconde un peu plus développée que la première. Le bord cardinal ne représente guère que la moitié du diamètre longitudinal; crochet submédian. La surface est garnie d'un grand nombre de minces côtes rayonnantes, séparées par des sillons peu profonds et d'une largeur un peu plus forte que la leur; elles sont traversées par des stries d'accroissement très nombreuses et ondulées (fig. 28).

Dimensions. — Longueur, 18 millimètres; longueur du bord cardinal, 9 millimètres; hauteur, 15 millimètres.

Rapports et différences. — L'*Av. obliquatus* s'écarte de l'*Av. dupliciradiatus* par la simplicité de ses côtes rayonnantes.

Gisement et localité. — Cette espèce se rencontre dans le calschiste de Tournai (étage I). J. F.

42. AVICULOPECTEN IMPRESSUS, *L.-G. de Koninck.*

(Pl. XXXIII, fig. 16.)

Coquille d'assez petite taille, ovale, plus haute que longue, peu convexe, à oreillettes courtes subégales et terminées par un angle droit; bord cardinal ne dépassant pas la moitié de la longueur des valves; crochet petit, assez aigu et submédian. La surface est garnie d'un assez grand nombre de minces côtes rayonnantes aplaties, peu saillantes, séparées par des stries peu profondes et qui ne prennent naissance que vers le milieu de la hauteur de la coquille; elle paraît être complétement dépourvue de stries d'accroissement.

Dimensions. — Longueur, 15 millimètres; hauteur, 19 millimètres; longueur du bord cardinal, 8 millimètres.

Rapports et différences. — Cette espèce est assez voisine de l'*Aviculopecten incisus*, dont elle diffère par sa forme plus ovale et par la finesse des stries ou des sillons qui séparent ses côtes rayonnantes.

Gisement et localités. — N'est pas abondante dans le calcaire carbonifère d'Argenteau et de Visé (étage III). J. F.

43. AVICULOPECTEN IRRADIATUS, *L.-G. de Koninck.*

(Pl. XXX, fig. 27, 28, et pl. XXXIX, fig. 18.)

Petite coquille, suboblongue, plus longue que haute, oblique d'avant en arrière; la valve droite peu bombée, le bord antérieur régulièrement arrondi; le bord postérieur arqué au milieu de l'oreillette. L'oreillette antérieure confondue avec le corps de la coquille, un peu moins longue que la postérieure qui n'est pas beaucoup mieux isolée que la première. Bord cardinal mesurant un peu

plus de la moitié de la longueur totale; crochet submédian. La surface est couverte de nombreuses côtes rayonnantes, dont quelques-unes subéquidistantes et mieux marquées que les autres (fig. 28), traversées par des stries concentriques peu apparentes à la simple vue.

Dimensions. — Longueur, 20 millimètres; longueur du bord cardinal, 11 millimètres; hauteur, 12 millimètres.

Rapports et différences. — Cette jolie petite espèce s'éloigne de l'*Av. incisus* par sa forme plus oblique et plus régulièrement oblongue, par la grandeur de ses oreillettes et par la simplicité des côtes qui ornent sa surface.

Gisement et localité. — Rare dans le calcaire de Visé (étage III). J. F.

44. AVICULOPECTEN INCISUS, *L.-G. de Koninck.*

(Pl. XXXIII, fig. 27, 28.)

Coquille d'assez petite taille, suborbiculaire, peu bombée; les oreillettes antérieures petites, terminées par un angle droit; les postérieures très petites et très obtuses; le diamètre longitudinal, double de la longueur du bord cardinal; crochets submédians. Des côtes rayonnantes de même épaisseur (fig. 28), séparées par des sillons plus étroits et assez profonds, garnissent la surface. Elles sont traversées par des stries d'accroissement concentriques très peu apparentes.

Dimensions. — Longueur, 18 millimètres; longueur du bord cardinal, 9 millimètres; hauteur, 18 millimètres.

Rapports et différences. — Cette espèce se distingue aisément de ses congénères par la régularité et le nombre de ses côtes rayonnantes.

Gisement et localités. — Très rare dans le calcaire carbonifère de Visé et d'Argenteau (étage III). J. F.

45. AVICULOPECTEN ARATUS, *L.-G. de Koninck.*

(Pl. XXXVI, fig. 23, 24.)

Coquille de taille médiocre, suborbiculaire; la valve gauche faiblement bombée; son oreillette antérieure relativement grande, arrondie en avant et nettement séparée du corps de la coquille par un sillon oblique; la postérieure beaucoup plus petite que la précédente, obtuse, isolée aussi du reste de la coquille; le bord cardinal mesure un peu plus de la moitié de la longueur des valves; la surface est ornée de larges côtes rayonnantes de divers diamètres, traversées par de nombreuses rides concentriques et ondulées (fig. 24), visibles à l'œil nu.

Dimensions. — Longueur, 22 millimètres; longueur du bord cardinal, 13 millimètres; hauteur, 19 millimètres.

Rapports et différences. — Cette espèce a quelque ressemblance avec l'*Aviculopecten perversus;* elle s'en écarte par les dimensions de son oreillette antérieure et par les rides concentriques de sa surface (comparer fig. 7 à fig. 24).

Gisement et localité. — Peu commune dans le calcaire carbonifère de Visé (étage III). J. F.

46. AVICULOPECTEN BIORNATUS, *L.-G. de Koninck.*

(Pl. XXXIV, fig. 19, 20, 21.)

Coquille de taille moyenne, suborbiculaire, un peu plus longue que haute; la valve gauche faiblement bombée; les oreillettes petites, étroites; l'antérieure un peu plus courte que la posté-

rieure, arrondie en avant; la postérieure faiblement excavée en arrière. Le bord cardinal mesure un peu plus de la moitié de la longueur totale de la coquille; crochet submédian; la surface est ornée de larges côtes rayonnantes, plus apparentes sur le côté antérieur et traversées par un grand nombre de fines côtes concentriques très rapprochées les unes des autres (fig. 20).

Dimensions. — Longueur, 35 millimètres; longueur du bord cardinal, 20 millimètres; hauteur, 30 millimètres; épaisseur de la valve droite, 4 millimètres.

Rapports et différences. — Cette espèce s'éloigne surtout de l'*Aviculopecten conspicuus* par les fines côtes concentriques qui ornent sa surface et qui font défaut sur celle de sa congénère.

Gisement et localité. — Très rare dans le calschiste de Tournai (étage I). J. F.

47. AVICULOPECTEN PRÆLINEATUS, *L.-G de Koninck.*

(Pl. XXXIX, fig. 25, 26.)

Coquille de taille médiocre, suborbiculaire; la valve droite faiblement bombée; l'oreillette postérieure n'est pas distincte du reste de la coquille; l'antérieure arrondie en avant et présentant à son bord inférieur un sinus du byssus; le bord cardinal mesure un peu plus de la moitié du diamètre longitudinal; crochet submédian. Il existe à la surface quelques rides d'accroissement concentriques et vers la partie supérieure du bord antérieur quelques stries rayonnantes, qui sur l'oreillette antérieure forment avec les premières un réseau très net. On ne connaît qu'un moule externe de cette espèce.

Dimensions. — Longueur, 23 millimètres; longueur du bord cardinal, 14 millimètres; hauteur, 21 millimètres.

Rapports et différences. — Les caractères distinctifs consistent principalement dans la présence des côtes rayonnantes que l'on remarque sur le côté antérieur de sa surface.

Gisement et localité. — Très rare dans le calschiste de Tournai (étage I). J. F.

48. AVICULOPECTEN SUAVIS, *L.-G. de Koninck.*

(Pl. XXXIV, fig. 4, 5.)

Petite coquille, subovale, plus haute que longue; les oreillettes presque de même taille; le bord cardinal est d'un tiers plus court que le diamètre longitudinal; la surface est couverte d'un grand nombre de côtes rayonnantes très minces assez régulièrement espacées et traversées par des stries fines équidistantes, formant avec elles un réseau à mailles étroites, de forme rectangulaire, qu'il est difficile d'apercevoir autrement qu'à l'aide d'un instrument grossissant.

Dimensions. — Longueur, 11 millimètres; longueur du bord cardinal, 8 millimètres; hauteur, 14 millimètres.

Rapports et différences. — Les ornements de la surface de cette espèce ressemblent à ceux de l'*Aviculopecten biornatus,* qui s'en distingue facilement par sa forme beaucoup plus allongée et par la grandeur de sa taille.

Gisement et localité. — Très rare dans le calcaire de Visé (étage III). J. F.

49. AVICULOPECTEN RETICULATUS, *L.-G. de Koninck.*

(Pl. XXXIX, fig. 23, 24.)

Coquille d'assez petite taille, subéquivalve, subovale, un peu plus haute que longue, peu bombée; les oreillettes bien développées; les antérieures arrondies en avant; les postérieures un

peu plus longues et plus hautes, légèrement échancrées en arrière, à extrémité peu pointue et dépassant légèrement le bord postérieur de la coquille; le bord cardinal occupe la plus grande longueur de la coquille; crochet submédian; la surface est garnie de côtes rayonnantes et concentriques formant un réseau à mailles irrégulièrement rectangulaires et un peu différentes sur l'une et l'autre valve.

Dimensions. — Longueur, 16 millimètres; longueur du bord cardinal, 16 millimètres; hauteur, 17 millimètres.

Rapports et différences. — La différence qui existe entre les échantillons représentés par les figures 14 et 15 de la planche XXXV et ceux des figures 23 et 24 de la planche XXXIX, est si faible, qu'il est permis d'admettre qu'ils appartiennent à la même espèce; cette appréciation est d'autant plus probable que le premier est fourni par une valve droite et le second par une valve gauche dont les ornements sont souvent différents chez les *Aviculopecten*. L'espèce se distingue de l'*A. Forbesii*, F. Mc Coy, par une forme moins allongée et par une ornementation moins régulière de sa surface.

Gisement et localité. — Très rare dans le calcaire des Pauquys (étage II). J. F.

50. AVICULOPECTEN WALCIODORENSIS, *L.-G. de Koninck.*

(Pl. XXXVII, fig. 8, 9.)

Grande coquille, subovale, un peu plus longue que haute, inéquivalve; la valve droite est moins bombée que la gauche; les oreillettes sont étroites; les antérieures très en retrait sur le bord antérieur de la coquille, sinueuses en avant, arrondies à leur extrémité; les postérieures un peu plus longues, très peu échancrées en arrière, anguleuses à leur extrémité; le bord cardinal n'occupe que la moitié environ du diamètre longitudinal des valves; crochets situés un peu en avant du milieu de la ligne cardinale; celui de la valve droite presque nul; celui de la valve gauche dépasse légèrement le bord cardinal et recouvre le précédent; la surface est couverte de fines côtes rayonnantes et concentriques qui s'entrecroisent et forment un réseau dont les mailles sont presque aussi hautes que longues (fig. 9).

Dimensions. — Longueur, 70 millimètres; longueur du bord cardinal, 42 millimètres; hauteur, 58 millimètres; épaisseur, 13 millimètres.

Rapports et différences. — Cette belle espèce s'éloigne de l'*Aviculopecten mactatus* par sa forme plus allongée. Elle est plus grande et relativement plus longue que l'*Aviculopecten mundus*, F. Mc Coy, et ses oreillettes sont moins hautes.

Gisement et localité. — Cette espèce est commune dans le calcaire carbonifère des Pauquys et de Waulsort (étage II). J. F.

51. AVICULOPECTEN ORBICULATUS, *F. Mc Coy.*

(Pl. XXXIX, fig. 13.)

PECTEN ORBICULATUS.	F. Mc Coy, 1844. *Synopsis of the Char. of the carb. Limest. Fossils of Ireland*, p. 97, pl. XIV, fig. 8.
AVICULA SUBORBICULATA.	A. d'Orbigny, 1850. *Prodr. de paléont. stratig.*, t. I, p. 136.
PECTEN ORBICULATUS.	J. Morris, 1854. *Catal. of British Fossils*, p. 165.
AVICULOPECTEN ORBICULATUS.	J.-J. Bigsby, 1878. *Thesaurus devonico-carboniferus*, p. 289.

Petite coquille orbiculaire, régulièrement bombée; les oreillettes antérieures bien développées, nettement délimitées, arrondies en avant. Sous l'oreillette de la valve droite, il existe un sinus

bien marqué du byssus; les oreillettes postérieures, à extrémité effilée, séparées du reste de la coquille par une faible dépression; le bord cardinal égale en longueur le diamètre longitudinal de la coquille; crochets situés sur le tiers postérieur du bord cardinal; la surface est couverte de stries d'accroissement concentriques, traversées sur l'oreillette antérieure par quelques stries rayonnantes.

Dimensions. — Longueur totale, 18 millimètres; longueur du bord cardinal, 18 millimètres; hauteur, 14 millimètres.

Rapports et différences. — Cette espèce s'éloigne de l'*Aviculopecten anisotus,* J. Phillips, par la longueur du bord cardinal. Elle diffère de l'*Aviculopecten gibbosus,* F. Mc Coy, par la forme de ses oreillettes et sa faible épaisseur.

Gisement et localités. — N'est pas très rare dans le calcaire carbonifère de Visé (étage III) et de l'Irlande. J. F.

52. AVICULOPECTEN AFFINIS, *L.-G. de Koninck.*

(Pl. XXX, fig. 24.)

Petite coquille un peu plus longue que haute, un peu oblique d'arrière en avant et de haut en bas; la valve droite peu bombée; l'oreillette antérieure arrondie en avant; la postérieure double en longueur de la première et très développée en hauteur, se rattachant insensiblement au corps de la coquille; son bord postérieur faiblement sinueux. La longueur du bord cardinal correspond au diamètre longitudinal de la coquille; la surface est garnie d'une dizaine de grosses rides concentriques, traversées par cinq ondulations rayonnantes mal définies.

Dimensions. — Longueur, 13 millimètres; hauteur, 12 millimètres.

Rapports et différences. — Elle ressemble à l'*Aviculopecten cingendus,* F. Mc Coy, dont elle s'écarte par sa forme moins orbiculaire et son bord cardinal relativement plus long.

Gisement et localité. — L'*Aviculopecten affinis* se trouve dans le calcaire carbonifère des Pauquys (étage II). C'est une espèce rare. J. F.

53. AVICULOPECTEN CONCENTRICOSTRIATUS, *F. Mc Coy.*

(Pl. XXXII, fig. 12.)

Pecten concentricostriatus.	F. Mc Coy, 1844.	*Syn. of the Char. of the carb. Limest. Fossils of Ireland,* p. 91, pl. XIV, fig. 5.
Avicula —	A. d'Orbigny, 1850.	*Prodr. de paléont. stratigr.*, t. I, p. 156.
Aviculopecten —	J. Morris, 1854.	*Catal. of British Fossils*, p. 164.
Pecten —	R. Griffith, 1860.	*Journal of the geolog. Soc. of Dublin*, vol. IX, p. 94.
Aviculopecten —	J.-J. Bigsby, 1878.	*Thesaurus devonico-carboniferus*, p. 287.

Coquille de taille moyenne, suborbiculaire, un peu plus longue que haute, subéquilatérale; la valve droite, convexe, présente sous l'oreillette antérieure un sinus du byssus assez profond. Les deux oreillettes de taille sensiblement égale, très développées et nettement limitées; le bord cardinal est aussi long que le diamètre longitudinal; crochet petit et médian; de fines stries concentriques à la surface; les oreillettes sont ornées de côtes rayonnantes étroites, comme le démontre le moule externe d'une valve droite.

Dimensions. — Longueur totale, 38 millimètres; longueur du bord cardinal, 37 millimètres; hauteur, 35 millimètres.

Rapports et différences. — Cette espèce a quelques rapports avec l'*A. ornatissimus,* dont elle se distingue facilement par la faiblesse de sa taille et l'absence de stries rayonnantes à sa surface.

Gisement et localité. — Très rare dans le calcaire carbonifère de Furfooz (étage II). J. F.

54. AVICULOPECTEN? CONCENTRICOCOSTATUS, *L.-G. de Koninck.*

(Pl. XXXI, fig. 6, 7, et pl. XLI, fig. 28, 29, 30, 31, 32, 33.)

Très petite coquille, subovale dans le sens de la longueur, régulièrement bombée, équivalve; les oreillettes petites; le bord cardinal ne mesurant que la moitié du diamètre longitudinal; crochets submédians. La surface est garnie de plis concentriques, nettement définis et très rapprochés les uns des autres.

Dimensions. — Longueur, 7 millimètres; longueur du bord cardinal, 3 millimètres; hauteur, 5 millimètres; épaisseur, 3 $^1/_2$ millimètres.

Rapports et différences. — Cette jolie petite espèce s'éloigne de toutes les autres par sa taille minuscule et par l'ornementation de sa surface.

Gisement et localité. — Se trouve rarement dans le calcaire carbonifère de Visé (étage III). J. F.

55. AVICULOPECTEN ANISOTUS, *J. Phillips.*

(Pl. XXXIX, fig. 22.)

PECTEN ANISOTUS.	J. Phillips, 1836. *Illustr. of the Geology of Yorksh.*, vol. II, p. 212, pl. VI, fig. 22.
— —	H.-G. Bronn, 1848. *Nomencl. palæontol.*, p. 919.
— —	T. Brown, 1849. *Illust. of the fossil Conchol. of Great Britain and Ireland*, p. 156, pl. LXV, fig. 24.
— —	A. d'Orbigny, 1850. *Prodr. de paléont. stratig.*, t. I, p. 158.
AVICULOPECTEN ANISOTUS.	J. Phillips, 1854. *Catal. of British Fossils*, p. 164.
— —	J.-J. Bigsby, 1878. *Thesaurus devonico-carboniferus*, p. 287.

Coquille d'assez petite taille, suborbiculaire, régulièrement bombée; l'oreillette antérieure arrondie en avant, un peu plus grande que la postérieure. Sous l'oreillette antérieure de la valve droite on voit un sinus du byssus bien marqué; crochet submédian; le bord cardinal mesure un peu plus de la moitié de la longueur totale. D'après J. Phillips, sa surface est garnie de fines côtes rayonnantes souvent oblitérées par de nombreuses et fines stries d'accroissement concentriques; l'oreillette antérieure garnie d'un fin réseau formé par l'entrecroisement de fines côtes rayonnantes et concentriques.

Dimensions. — Longueur, 21 millimètres; longueur du bord cardinal, 13 millimètres; hauteur, 21 millimètres.

Rapports et différences. — L'espèce qui est assimilée ici avec quelque doute à l'*Av. anisotus*, J. Phillips, se distingue de l'*Av. prælineatus* par son oreillette postérieure mieux détachée et par l'ornementation de la surface; elle s'éloigne de l'*Av. neglectus* par la forme de ses oreillettes.

Gisement et localités. — Elle se rencontre dans le calcaire carbonifère de Visé (étage III) et dans celui de Bolland en Yorkshire. J. F.

56. AVICULOPECTEN? VICINUS, *L.-G. de Koninck.*

(Pl. XXXIX, fig. 21.)

Coquille de taille médiocre, orbiculaire; la valve droite très faiblement bombée; son oreillette postérieure très petite; l'antérieure double de la première; arrondie en avant, relativement étroite et garnie d'un dessin quadrillé; le diamètre longitudinal mesure un peu moins du double de la longueur du bord cardinal; crochet situé sur le tiers postérieur du bord cardinal. La surface de

la coquille est couverte de fines stries concentriques traversées sur les oreillettes par des côtes rayonnantes dont l'ensemble constitue un réseau à mailles étroites.

Dimensions. — Longueur, 23 millimètres; longueur du bord cardinal, 14 millimètres; hauteur, 23 millimètres.

Rapports et différences. — Cette espèce, qui aurait été classée parmi les *Streblopteria* sans le développement considérable et l'ornementation de son oreillette antérieure, est voisine de l'*Aviculopecten anisotus*, J. Phillips, dont le bord antérieur a une courbure toute différente et dont les oreillettes ont d'autres proportions; elle s'éloigne de l'*Av. prælineatus* par les mêmes caractères, par son oreillette postérieure mieux limitée et par l'absence de stries rayonnantes.

Gisement et localité. — Elle est rare dans le calcaire carbonifère de Visé (étage III). J. F.

57. AVICULOPECTEN? PLANICOSTATUS, *F. Mc Coy.*

Pecten planicostatus.	F. Mc Coy, 1844. *Syn. of the Char. of the carb. Limest. Fossils of Ireland*, p. 98, pl. XIV, fig. 6.
Avicula subplanicostata.	A. d'Orbigny, 1850. *Prodr. de paléont. stratigr.*, t. I, p. 157.
Aviculopecten planicostatus.	J. Morris, 1854. *Catal. of British Fossils*, p. 165.
Pecten —	R. Griffith, 1860. *Journal of the geolog. Soc. of Dublin*, vol. IX, p. 95.
Aviculopecten —	J.-J. Bigsby, 1878. *Thesaurus devonico-carboniferus*, p. 298.

Coquille de moyenne taille, subéquivalve, obliquement obovale, faiblement bombée; bord cardinal oblique, ne mesurant que la moitié de la longueur des valves; crochets peu saillants situés au tiers antérieur de la ligne cardinale; oreillettes assez mal définies et lisses; l'antérieure, plus courte que la postérieure, est terminée par un angle droit, tandis que l'extrémité de cette dernière est formée d'un angle obtus; la surface est couverte d'un nombre assez variable (15 à 20) de larges côtes rayonnantes, plates, peu régulières, lisses et ordinairement partagées en deux dans le sens de leur longueur, par un sillon peu profond qui ne prend son origine qu'à une certaine distance des crochets.

Quelques rares spécimens de cette espèce ont conservé des traces de coloration qui consistent en des bandes rayonnantes de couleur foncée, occupant le fond des sillons qui divisent les côtes rayonnantes dans leur longueur.

Dimensions. — Les plus grands échantillons ont une longueur d'environ 35 millimètres et une hauteur de 30 millimètres.

Rapports et différences. — Cette espèce dont les caractères généraux se rapprochent de ceux de l'*Aviculopecten*? *dupliciradiatus*, n'a été introduite avec celui-ci dans le genre *Aviculopecten* qu'avec de grandes réserves. En effet, chez l'une comme chez l'autre de ces espèces, les deux oreillettes sont mal définies et les côtes rayonnantes ont une forme que l'on ne retrouve que chez la *Meleagrina pulchella*, F. Mc Coy, qui appartient évidemment au même groupe.

On peut donc former de ces trois espèces une section spéciale, que plus tard peut-être, lorsque l'on aura à sa disposition de meilleurs matériaux que ceux dont j'ai pu me servir, on pourra ériger en genre.

Gisement et localités. — Cette espèce a été découverte par Sir Richard Griffith, dans le calcaire carbonifère moyen des environs de Cork, en Irlande. M. E. Dupont l'a recueillie abondamment dans le calcaire de Waulsort, de Furfooz et d'Anseremme (étage II), dans lequel cependant les spécimens bien conservés sont très rares. Je regrette que par la négligence du dessinateur l'espèce n'ait pas été figurée.

58. AVICULOPECTEN? DUPLICIRADIATUS, *L.-G. de Koninck.*

(Pl. XXXIV, fig. 1, 2, 3.)

Avicula simplex. L.-G. de Koninck, 1842. *Descr. des anim. foss. du terr. carb. de la Belgique,* p. 137, non *Pecten simplex,* J. Phillips, nec *Aviculopecten simplex,* J. W. Dawson.

Petite coquille, oblongue, plus longue que haute, oblique d'avant en arrière, subéquivalve, régulièrement convexe; les deux oreillettes peu développées, déprimées transversalement, anguleuses à leur extrémité libre. Le diamètre longitudinal est double de la longueur du bord cardinal; crochets submédians, nettement recourbés et bien définis (fig. 3). La surface est ornée de côtes rayonnantes obliques groupées deux à deux; chaque groupe séparé par un large sillon. Ces côtes et les sillons sont traversés par des stries concentriques nombreuses, fines et ondulées (fig. 2) rendant les côtes légèrement noueuses.

Dimensions. — Longueur, 18 millimètres; longueur du bord cardinal, 9 millimètres; hauteur, 14 millimètres; épaisseur, 7 millimètres.

Rapports et différences. — En 1842, M. L.-G. de Koninck a décrit cette espèce sous le nom d'*Avicula simplex* parce qu'il l'a confondue avec le *Pecten simplex* du professeur J. Phillips et qu'il a été induit en erreur par les figures assez peu correctes que ce savant en a publiées; elle diffère néanmoins de cette dernière par le forme bifurquée de ses côtes rayonnantes, forme par laquelle elle se rapproche davantage des *Aviculopecten planicostatus* et *pulchellus,* F. Mc Coy; le premier s'en distingue par la grandeur de sa taille et par l'absence complète de stries concentriques sur sa surface; le second par le peu de convexité de ses valves et par l'épaisseur des tubercules dont ses côtes rayonnantes sont garnies.

Gisement et localité. — Cette espèce est assez rare dans le calcaire carbonifère de Visé (étage III). J. F.

59. AVICULOPECTEN? PROTEUS, *L.-G. de Koninck.*

(Pl. XXXIII, fig. 3, 4, pl. XXXIX, fig. 12, et pl. XL, fig. 10, 11, 12, 13, 16, 17, 18, 19, 20.)

Coquille d'assez petite taille, subéquivalve, plus haute que longue, subovale; valves déprimées; la gauche un peu plus bombée que la droite; crochets droits peu développés, pointus et submédians; oreillettes triangulaires dont l'antérieure seule est nettement définie; le côté postérieur des valves est obliquement déprimé. La surface de la valve gauche est garnie de côtes rayonnantes obtuses, irrégulières, plus ou moins bifurquées avant d'atteindre les bords et séparées par des sillons peu profonds; ces côtes sont traversées par de fines stries concentriques plus ou moins profondes et plus ou moins serrées, comme le démontrent les diverses figures qui représentent des parties grossies de la valve gauche. La valve droite un peu moins profonde que la gauche, étant presque complètement lisse, pourrait être considérée comme formant une espèce différente si l'on n'y prenait garde. Le têt est extrêmement mince; il est probable qu'il a eu une apparence cornée et qu'il a été transparent pendant la vie de l'animal.

Dimensions moyennes. — Longueur et hauteur, 20 millimètres; épaisseur, 5 millimètres; longueur du bord cardinal, 8 millimètres.

Rapports et différences. — La structure des valves de cette espèce a une grande analogie avec celle des valves de l'espèce précédente et des *Aviculopecten planicostatus* et *pulchellus.* Ces quatre espèces forment un groupe si distinct de la plupart des autres classées dans le même genre, que je ne serais pas surpris qu'on les séparât et qu'on les réunît sous une nouvelle dénomination. L'*Av. proteus* se distingue cependant facilement des diverses congénères que je viens de nommer,

par la finesse des stries concentriques qui ornent la surface de ses valves et principalement de sa valve gauche, ainsi que par la faible obliquité de sa coquille.

Il est à remarquer en outre que l'*Av. proteus* possède certains caractères qui le rapprochent du genre *Entolium*, auquel il sert en quelque sorte de transition.

Gisement et localité. — Quoique cette espèce soit assez abondante dans le calcaire carbonifère de Visé (étage III), on l'y rencontre rarement avec les deux valves réunies.

Genre III. ENTOLIUM, *F.-B. Meek.*

Pecten (pars).	F. Mc Coy, 1844 (1), non O.-F. Müller.
Avicula (pars).	B.-F. Shumard, 1855 (2), non J.-T. Klein.
Amusium.	F. Mc Coy, 1855 (3), non J.-T. Klein.
Entolium.	F.-B. Meek, 1864 (4).

Coquille ovale, déprimée, équivalve; bord cardinal plus ou moins anguleux à cause du prolongement des oreillettes; la fente du byssus qui existe ordinairement en dessous de l'oreillette antérieure droite des *Pecten*, fait complètement défaut; fossette cardinale centrale aux côtés de laquelle on remarque deux dents divergentes; au-dessus de celle-ci, il existe en outre un sillon horizontal qui s'étend à droite et à gauche sous les oreillettes. La surface est lisse ou couverte de fines stries concentriques.

Dimensions. — Les coquilles de ce genre n'atteignent jamais de fortes dimensions. La longueur des plus grandes dépasse rarement 5 centimètres.

Rapports et différences. — Ce genre a quelques rapports avec le genre *Amusium*, J.-T. Klein, dont il diffère en ce que ses coquilles sont closes sur leur pourtour et en ce que leur surface interne est dépourvue de sillons rayonnants; il est beaucoup plus voisin du genre *Pernopecten*, créé en 1865 par M. A. Winchell (5), qui ne semble en différer que par l'existence d'une série de tubercules le long du bord cardinal. Il se distingue de la plupart des autres genres de la famille des Pectinidées par le prolongement vertical et anguleux des oreillettes de la valve gauche.

Distribution géologique. — Si les observations de F.-B. Meek sont exactes, ce genre a pris naissance à l'époque carbonifère et s'est maintenu jusqu'à l'époque crétacée, bien que n'étant jamais représenté que par un petit nombre d'espèces.

(1) *Synopsis of the Characters of the carboniferous Limestone Fossils of Ireland*, p. 100.
(2) *First and second annual Reports of the Geological Survey of Missouri*, by G.-C. Swallow, p. 206.
(3) *Systematic Description of the British Palæozoic Fossils*, p. 478.
(4) *Palæontology of California*, vol. II.
(5) *Proceedings of the Academy of Natural Sciences of Philadelphia*, 2nd series, vol. VII, p. 125.

1. ENTOLIUM SOWERBYI, *F. Mc Coy.*

(Pl. XXXIII, fig. 5, 6.)

PECTEN SOWERBYI.	F. Mc Coy, 1844. *Syn. of the Charact. of the carbon. Limest. Fossils of Ireland,* p. 100, pl. XIV, fig. 1, non H. Nyst.
— VALDAICUS.	Ed. de Verneuil, 1845. *Russia and the Ural Mountains,* vol. II, p. 328, pl. XXVII, fig. 9.
— BATHUS.	A. d'Orbigny, 1850. *Prodr. de paléontol. stratigr.,* t. I, p. 139.
— SOWERBII.	J. Morris, 1854. *Catal. of British Fossils,* p. 175.
AMUSIUM SOWERBYI.	F. Mc Coy, 1855. *Syst. Descript. of the British palæoz. Fossils,* p. 478.
— —	T.-H. Huxley and R. Etheridge, 1865. *Catal. of the Fossils of the Museum of practic. Geol.,* p. 109.
— VALDAICUS.	T.-H. Huxley and R. Etheridge, 1865. *Ibidem,* p. 110.
AVICULOPECTEN SOWERBII.	J. Young and J. Armstrong, 1871. *Trans. of the geolog. Soc. of Glasgow,* vol. III, Supplément, p. 47.
PECTEN BATHUS.	L.-G. de Koninck, 1875. *Rech. sur les anim. foss.,* t. II, p. 94, pl. III, fig. 19.
— SOWERBII.	R. Etheridge, 1874. *Geolog. Magaz.,* Décade II, vol. I, p. 500, pl. XIII, fig. 1, 2.
AVICULOPECTEN SOWERBII.	W.-H. Baily, 1875. *Fig. of charact. Brit. Fossils,* vol. I, p. 115, pl. XXXIX, fig. 3.
PECTEN —	J. Armstrong, J. Young and D. Robertson, 1876. *Catal. of the Western Scottish Fossils,* p. 52.
AVICULOPECTEN —	J.-J. Bigsby, 1878. *Thesaurus devonico-carboniferus,* p. 291.
ENTOLIUM —	R. Etheridge, 1878. *Ann. and Mag. of Nat. Hist.,* s. v., vol. II, p. 50, pl. I, fig. 4, 5.

Coquille de taille médiocre, subelliptique, peu convexe dans sa partie médiane, déprimée sur les côtés; oreillettes subégales triangulaires, dépassant ordinairement le sommet des crochets; ceux-ci sont médians, faiblement bombés et aigus; la surface, qui est garnie de minces côtes concentriques séparées les unes des autres par des sillons peu profonds, mais beaucoup plus larges qu'elles, est souvent ornée de quelques plis rayonnants peu apparents (fig. 6) et en outre de taches ou de dessins colorés, semblables à ceux qui ont été figurés par M. W.-H. Baily.

Dimensions. — Longueur, 20 millimètres; hauteur, 22 millimètres.

Rapports et différences. — L'*Entolium Sowerbyi* ressemble beaucoup à l'*Entolium coloratum* et ne s'en distingue que par une taille plus petite et par les nombreuses rides concentriques qui ornent sa surface. Les matériaux m'ont fait défaut pour décider si l'espèce décrite par M. F. Mc Coy et qui semble avoir été recueillie en Irlande dans un calcaire appartenant à l'étage moyen du calcaire carbonifère, est la même que celle qui se trouve dans un calcaire de l'étage supérieur de la même formation.

Gisement et localités. — Cette espèce est très répandue en Irlande, où elle se trouve dans le calcaire de Kildare, de Kilgrogan, de Ballyrichards, de St-Doolags Grogan; dans le schiste de Craige, près de Kilmarnock, de Linsapaste, de Bundoran et de Ballintrillick; en Angleterre on la rencontre dans le Derbyshire et à Lowick. Selon M. R. Etheridge, Jun., elle est très abondante en Écosse où il existe un grand nombre de localités qui la lui ont fournie; elle est rare à Bleiberg, en Corinthie, et en Belgique, elle n'est pas fort abondante dans le calcaire de Visé (étage III).

2. ENTOLIUM COLORATUM, *L.-G. de Koninck.*

(Pl. XXXII, fig. 21.)

Coquille de taille moyenne, ovale, développée surtout en hauteur, équilatérale, peu bombée; les oreillettes antérieures et postérieures identiques, très relevées, très aliformes comme chez l'espèce précédente; crochets médians. La surface est lisse, mais son ornementation est très caractéristique; elle consiste en bandes longitudinales colorées, plus ou moins rapprochées les unes des

autres et décrivant des zigzags irréguliers. Ces dessins paraissent n'avoir appartenu qu'aux valves gauches, la coquille reposant probablement, comme celle des *Pecten*, sur la valve droite.

Dimensions. — Longueur, 33 millimètres; hauteur, 44 millimètres.

Rapports et différences. — L'*Entolium coloratum* se rapproche de l'*E. aviculatum*, G.-C. Swallow, par le dessin en zigzag de sa surface. Il s'en distingue par l'absence des stries concentriques dont celui-ci est orné et en outre par sa hauteur relativement beaucoup plus forte.

Gisement et localité. — Espèce assez abondante dans le calcaire carbonifère des Pauquys (étage II). J. F.

3. ENTOLIUM WITRYI, *L.-G. de Koninck.*

(Pl. XXXII, fig. 19, 20.)

Coquille de taille moyenne, ovale, un peu plus haute que longue, équilatérale, très faiblement convexe; les oreillettes semblables entre elles, aliformes, séparées du corps de la coquille par un sillon peu profond; crochets médians. La surface est ornée d'un grand nombre de fines côtes concentriques de différentes épaisseurs. On aperçoit de plus, à l'aide d'une bonne loupe, les traces de fines côtes rayonnantes, irrégulièrement distribuées à la surface et perceptibles principalement vers les bords.

Dimensions. — Longueur, 35 millimètres; hauteur, 38 millimètres.

Rapports et différences. — L'*Entolium Witryi* diffère de l'*E. Sowerbyi*, F. Mc Coy, par la ténuité de ses côtes rayonnantes et par la finesse de ses stries concentriques. Il ressemble beaucoup à l'*E. aviculatum*, G.-C. Swallow; il s'en éloigne seulement par ses contours supérieurs plus anguleux et l'ornementation un peu différente de sa surface.

Gisement et localité. — Cette espèce est rare dans le calschiste de Tournai (étage I). J. F.

4. ENTOLIUM TENUE, *L.-G. de Koninck.*

(Pl. XXXII, fig. 18.)

Coquille de taille moyenne, longitudinalement ovale, équilatérale, faiblement bombée; les oreillettes, de même taille et de même forme, sont triangulaires, aplaties, fortement relevées en forme d'ailes et nettement séparées du corps de la coquille; crochets très petits et médians; la surface est garnie d'un grand nombre de très fines stries d'accroissement, interrompues de distance en distance par des sillons plus larges et plus profonds, probablement produits par des points d'arrêt dans l'accroissement de la coquille; têt très mince.

Dimensions. — Longueur, 48 millimètres; hauteur, 37 millimètres.

Rapports et différences. — Cette jolie espèce s'éloigne de ses diverses congénères par sa grande longueur relativement à sa hauteur.

Gisement et localité. — Très rare dans le calcaire carbonifère des Pauquys (étage II). J. F.

5. ENTOLIUM GIGAS, *L.-G. de Koninck.*

(Pl. XL, fig. 6, 7.)

Coquille de grande taille, subovale, plus haute que longue, subéquilatérale, très déprimée; les oreillettes relevées au-dessus du bord cardinal sont de taille et de forme presque identique entre elles; crochets submédians; surface lisse, têt très mince et fragile [1].

[1] Ne connaissant de cette espèce que le spécimen figuré, je crois devoir faire la remarque que celui-ci me paraît avoir reçu quelques altérations dans sa forme pendant la fossilisation, altérations qui ont probablement modifié sa forme naturelle. L.-G. DE KONINCK.

Dimensions. — Longueur, 52 millimètres; hauteur, 66 millimètres; épaisseur d'une valve, 10 millimètres.

Rapports et différences. — Il diffère des autres *Entolium* carbonifères par l'absence d'ornements à sa surface, par sa hauteur et par sa grande taille.

Gisement et localité. — C'est une espèce très rare dans le calcaire carbonifère de Visé (étage III). J. F.

Famille : LIMIDÆ, *A. d'Orbigny.*

Genre : LIMATULINA, *L.-G. de Koninck.*

Avicula (pars). L.-G. de Koninck, 1842 (1), non J.-T. Klein.
Lima (pars). F. Mc Coy, 1844 (2), non J.-G. Bruguière.

Coquille inéquivalve, obliquement ovale, plus haute que longue; valve droite un peu moins convexe et un peu plus petite que la gauche; crochets distants, faiblement bombés, séparés par une aréa occupant toute la longueur du bord cardinal; oreillettes antérieures petites, nettement définies; celle de la valve gauche plus ou moins renflée, tandis que celle de la valve droite est plane et accompagnée d'une fente étroite destinée au passage du byssus; le restant des bords libres des valves hermétiquement clos; surface garnie de côtes rayonnantes plus ou moins épaisses, ordinairement rugueuses ou traversées par des plis concentriques formant avec elles un réseau plus ou moins régulier.

Dimensions. — Les espèces de ce genre n'atteignent jamais de fortes dimensions. La longueur de la plus grande espèce qui me soit connue, ne dépasse pas 25 millimètres et sa hauteur n'est que de 35 millimètres.

Rapports et différences. — En 1842 j'ai décrit, sous le nom d'*Avicula radula,* une espèce de ce genre dont le bord cardinal avait disparu et dont par conséquent je n'ai pu reconnaître alors les rapports génériques.

Le nouveau genre dans lequel j'introduis cette espèce est très voisin du genre *Lima,* dont il se distingue immédiatement par l'inégalité des valves de ses espèces, par l'étendue de leur aréa cardinale et par l'occlusion intégrale de leurs bords libres. Il diffère du genre *Avicula* par l'existence de son aréa et probablement par l'absence de toute trace de dent à la charnière.

Distribution géologique. — Je n'ai encore rencontré des traces certaines de l'existence de ce genre que dans l'étage supérieur du calcaire carbonifère; quelques espèces s'y trouvent en Belgique; il est probable qu'il s'en trouve dans le même étage en Angleterre et en Irlande.

1. LIMATULINA ETHERIDGEI, *L.-G. de Koninck.*

(Pl. XXXIII, fig. 29, 30, 31, 32, et pl. XXXIV, fig. 6, 7, 8, 9.)

Coquille de taille médiocre, inéquivalve, de forme subovale, abstraction faite des oreillettes, plus haute que longue; valve gauche à peu près régulièrement bombée; la droite presque plane; les oreillettes antérieures sont tout à fait caractéristiques; elles sont lisses, en forme de rostre et à extrémité tronquée; les postérieures, très déprimées latéralement, à bords libres, se terminant en angle droit, sont à peine distinctes du reste de la coquille. Le diamètre longitudinal un peu plus long que le bord cardinal. Crochets médians; celui de la valve droite presque nul; celui de la valve

(1) *Description des animaux fossiles du terrain carbonifère de la Belgique,* p. 135.
(2) *Synopsis of the Characters of the carboniferous Limestone Fossils of Ireland,* p. 87.

gauche dépassant légèrement le bord cardinal et surplombant le crochet de la valve droite; aréa cardinale assez étroite, mais bien marquée. La surface est garnie de huit à dix lamelles d'accroissement concentriques et imbriquées [1], soulevées par dix-sept à dix-huit côtes rayonnantes qui s'élargissent au contact du bord des lames d'accroissement (fig. 31). L'ensemble de ces ornements fait paraître la surface comme quadrillée.

Dimensions. — Longueur, 17 millimètres; longueur du bord cardinal, 15 millimètres; hauteur, 22 millimètres; épaisseur, 7 millimètres.

Rapports et différences. — Cette belle espèce, que M. le professeur L.-G. de Koninck a dédiée à M. Robert Etheridge, junior, l'un des paléontologistes qui font actuellement honneur au British Museum de Londres, a quelques rapports de forme avec la *L. Heberti;* elle s'en distingue par la différence qui existe dans l'ornementation de sa surface et par le petit nombre de ses côtes rayonnantes.

Gisement et localité. — Quelques rares exemplaires de cette jolie espèce ont été recueillis dans le calcaire carbonifère de Visé (étage III). J. F.

2. LIMATULINA SELECTA, *L.-G. de Koninck.*

(Pl. XXXVI, fig. 1, 2, 3, 4, 5.)

Coquille de taille médiocre, subtrigone, abstraction faite des oreillettes, inéquivalve; la valve gauche plus convexe que la droite; les oreillettes relativement très développées, semblables, subanguleuses, très nettement isolées du corps de la coquille; les antérieures un peu plus fortes que les postérieures; le bord cardinal, garni d'une aréa bien marquée, est un peu plus court que le diamètre longitudinal; crochets submédians; celui de la valve gauche légèrement gibbeux et recouvrant celui de la valve droite qui est presque nul; la surface de la valve gauche est garnie de six ou sept côtes relativement épaisses, entre lesquelles on observe trois autres côtes dont la médiane est un peu plus forte que celles qui l'accompagnent (fig. 2). Sur la valve droite, les côtes rayonnantes sont plus minces et de deux diamètres différents, qui alternent assez régulièrement (fig. 5). Les côtes rayonnantes sont traversées par des lames concentriques imbriquées, couvertes elles-mêmes de nombreuses et fines stries d'accroissement. Les côtes rayonnantes augmentent d'épaisseur de haut en bas et présentent un étranglement au niveau du bord libre de chaque lame concentrique, de façon qu'elles acquièrent un aspect moniliforme particulier, qui peut faciliter la détermination de l'espèce.

Dimensions. — Longueur, 18 millimètres; longueur du bord cardinal, 14 millimètres; hauteur, 23 millimètres; épaisseur, 10 millimètres.

Rapports et différences. — La forme de cette espèce ressemble beaucoup à celle de l'*Aviculopecten Murchisoni,* F. Mc Coy; ses oreillettes antérieures sont plus développées et les dessins de sa surface moins compliqués (comparer fig. 2 à fig. 22, pl. XXXVI). Elle s'écarte de l'*Av. Bouéi,* Éd. de Verneuil, dont les petites côtes existant entre chacune des grandes sont plus nombreuses. La *Lim. selecta* ressemble par la forme et les ornements de sa surface à l'*Av. Lyelli,* J.-W. Dawson, dont les oreillettes sont un peu moins grandes et dont le nombre des côtes rayonnantes paraît être plus considérable sur la valve gauche.

Gisement et localité. — Cette espèce est rare dans le calcaire carbonifère de Visé (étage III). J. F.

[1] Quelquefois ces lamelles sont garnies de stries d'accroissement peu apparentes à la simple vue (fig. 7).

3. LIMATULINA LINGUATA, *L.-G. de Koninck.*

(Pl. XXXIII, fig. 17, 18, 19, 20, et pl. XXXV, fig. 20, 21, 22, 23, 24, 25, 26.)

Coquille de taille médiocre, obliquement subovale, plus haute que longue; valve gauche régulièrement convexe et un peu plus bombée que la droite. Les oreillettes triangulaires, presque aussi développées les unes que les autres, se terminent en angle droit. La longueur du bord cardinal est égale à un peu plus de la moitié du diamètre longitudinal. Le crochet de la valve gauche dépasse l'extrémité de celui de la valve droite, en laissant subsister une aréa cardinale très étroite. Des côtes rayonnantes et concentriques garnissent toute la surface en formant un réseau à mailles rectangulaires (pl. XXXIII, fig. 18, et pl. XXXV, fig. 21, 23, 25), dont le nombre et la grandeur varient avec leur situation et la taille des valves.

Dimensions. — Longueur, 23 millimètres; longueur du bord cardinal, 14 millimètres; hauteur, 30 millimètres; épaisseur, 9 millimètres.

Rapports et différences. — Cette espèce, qui par sa forme a quelque ressemblance avec les *L. Etheridgei* et *Heberti*, ne peut pas être confondue avec elles, à cause de la grandeur intermédiaire des mailles formées par l'intersection de ses côtes rayonnantes et concentriques. Il suffit de comparer les parties grossies des surfaces des trois espèces pour s'en assurer.

Gisement et localité. — Rare dans le calcaire carbonifère de Visé (étage III). J. F.

4. LIMATULINA HÉBERTI, *L.-G. de Koninck.*

(Pl. XXXIII, fig. 9, 10, 11, 12, 13, 14, 15.)

Coquille de petite taille, ovale, plus haute que longue; la valve gauche plus bombée que la droite; les oreillettes antérieures plus grandes et mieux définies que les postérieures. Celles-ci se terminent par un angle très obtus; sous l'oreillette antérieure de la valve droite, il existe un sinus du byssus étroit et assez profond; le bord cardinal mesure environ la moitié de la longueur des valves. Crochets petits; celui de la valve gauche surplombant légèrement celui de la valve droite et séparé par une aréa étroite. La surface est garnie de nombreuses côtes rayonnantes très serrées; elles sont de deux diamètres différents et alternent (fig. 11). Elles sont très nettes sur la valve gauche, faiblement indiquées sur la valve droite. Ces côtes sont traversées par des stries d'accroissement très fines, concentriques et ondulées.

Dimensions. — Longueur, 20 millimètres; longueur du bord cardinal, 11 millimètres; hauteur, 25 millimètres; épaisseur, 7 millimètres.

Rapports et différences. — J'ai déjà fait observer que la forme de cette espèce ressemble beaucoup à celle de la *L. linguata* et qu'elle ne se distingue de celle-ci que par le grand nombre de côtes rayonnantes dont sa surface est ornée et par les stries concentriques ondulées qui traversent ces côtes.

Gisement et localité. — Cette espèce, que M. L.-G. de Koninck a dédiée à M. E. Hébert, professeur à la Sorbonne et membre de l'Institut de France, ne se rencontre que très rarement dans le calcaire carbonifère de Visé. J. F.

5. LIMATULINA RADULA, *L.-G. de Koninck.*

(Pl. XXXVI, fig. 15, 16, 17.)

AVICULA RADULA. L.-G. de Koninck, 1842. *Descr. des anim. foss. du terr. carb. de la Belgique*, p. 135, pl. IV, fig. 1.
— — H.-G. Bronn, 1848. *Nomencl. palæontol.*, p. 141.
— — A. d'Orbigny, 1850. *Prodr. de paléontol. stratigr.*, t. I, p. 137.
— — J.-J. Bigsby, 1878. *Thesaurus devonico-carboniferus*, p. 287.

Coquille de taille médiocre, oblongue, très oblique d'avant en arrière, subéquivalve, assez régulièrement bombée; les oreillettes antérieures arrondies en avant et nettement définies; les postérieures plus petites et très obtuses. Crochets situés vers le milieu du bord cardinal, dont la longueur égale à peu près la moitié de celle des valves. L'aréa est bien marquée et occupe toute la longueur du bord cardinal. La surface est garnie de côtes rayonnantes de deux diamètres différents qui alternent; elles paraissent imbriquées et écailleuses par suite de l'existence de lames d'accroissement concentriques à bord ondulé qui les traversent. De fines stries sont visibles sur ces lames à l'aide d'un instrument grossissant. Les petites côtes rayonnantes n'existent sur la valve droite que dans la région inférieure de la coquille, de façon que les plus fortes paraissent se bifurquer à une certaine distance du bord ventral. Les dessins de la surface sont moins accentués du côté des crochets que du côté des bords libres.

Dimensions. — Longueur, 23 millimètres; longueur du bord cardinal, 14 millimètres; hauteur, 20 millimètres; épaisseur, 12 millimètres.

Rapports et différences. — Cette espèce se distingue essentiellement de la *L. loricata* par la direction de son obliquité qui est d'avant en arrière, au lieu d'être d'arrière en avant comme chez sa congénère.

Gisement et localité. — On rencontre la *Limatulina radula* dans le calcaire carbonifère de Visé (étage III), où elle est très rare. J. F.

6. LIMATULINA LORICATA, *L.-G. de Koninck.*

(Pl. XXXVI, fig. 8, 9, 10.)

Coquille de taille moyenne, oblongue, légèrement oblique d'arrière en avant, subéquivalve; les oreillettes antérieures, bien définies, triangulaires, terminées par un angle droit; les postérieures un peu plus longues, mais moins hautes et moins bien délimitées du côté du corps de la coquille; le bord cardinal mesure plus de la moitié de la longueur des valves. Le crochet de la valve gauche surplombe quelque peu celui de la valve droite, dont il est séparé par une large et profonde aréa. La surface est ornée de côtes rayonnantes, assez saillantes, possédant à peu près toutes la même épaisseur, entre lesquelles il en surgit de plus petites vers le tiers inférieur de la coquille (fig. 9). Toutes ces côtes sont traversées par des lamelles concentriques qui les rendent plus ou moins noueuses ou rugueuses suivant leur épaisseur et la distance à laquelle elles se produisent.

Dimensions. — Longueur, 25 millimètres; longueur du bord cardinal, 16 millimètres; hauteur, 30 millimètres; épaisseur, 15 millimètres.

Rapports et différences. — Elle se distingue de la *L. radula* par sa taille et par la direction opposée de son obliquité.

Gisement et localité. — Très rare dans le calcaire carbonifère à Visé (étage III). J. F.

APPENDICE.

Cet appendice comprend la description de cinq espèces de Lamellibranches qui, par inadvertance, n'a pas été insérée à la place qu'elle aurait dû occuper, bien que ces espèces fussent déjà représentées lorsque la description aurait dû en être faite.

GENRE : PACHYDOMUS, *J. Morris* (voir p. 25).

PACHYDOMUS CURTUS, *L.-G. de Koninck.*

(Pl. VI, fig. 1, 2.)

Grande coquille ovale, beaucoup plus haute que longue, très convexe. Bord cardinal peu développé; crochets peu épais, proéminents et terminaux; surface garnie de minces plis concentriques d'égale épaisseur sur presque toute son étendue et séparés par des sillons assez profonds qui les rendent rugueux. Têt ayant une épaisseur d'environ 1 millimètre sur les bords des valves.

Dimensions. — Longueur, 75 millimètres; hauteur, 90 millimètres; épaisseur, 56 millimètres.

Rapports et différences. — Cette belle espèce, dont les ornements de la surface ressemblent à ceux des *P. Egertoni* et *orbicularis,* s'en distingue aisément par la hauteur de sa forme et par la situation antérieure de ses crochets.

Gisement et localité. — Le *P. curtus* appartient aux nombreuses espèces découvertes par M. Éd. Dupont dans le calcaire des Pauquys (étage II).

GENRE : EDMONDIA, *L.-G. de Koninck* (voir p. 28).

1. EDMONDIA? OBSCURA, *L.-G. de Koninck.*

(Pl. X, fig. 10, 11.)

Coquille d'assez grande taille, suborbiculaire, un peu plus longue que haute, régulièrement convexe et assez fortement bombée; crochets submédians, peu renflés; surface garnie de quelques larges rides concentriques, peu saillantes et surtout peu marquées du côté des crochets; têt mince.

Dimensions. — Longueur, environ 55 millimètres; hauteur, environ 50 millimètres; épaisseur, 34 millimètres.

Rapports et différences. — Je ne suis pas bien certain que cette espèce appartienne au genre dans lequel je l'ai placée, par la raison d'abord que la charnière m'en est restée inconnue et ensuite à cause des ornements de sa surface, qui ordinairement sont mieux définis chez les espèces de ce genre. Elle a cependant quelques rapports avec l'*E. prælata,* dont elle se distingue par sa forme beaucoup plus orbiculaire et la ténuité de son têt.

Gisement et localité. — Un seul spécimen de cette espèce a été recueilli dans le calcaire des Pauquys (étage II).

GENRE : SANGUINOLITES, *F. Mc Coy* (p. 58).

SANGUINOLITES CANALICULATUS, *L.-G. de Koninck.*

(Pl. XV, fig. 20, 21, 22.)

Coquille de taille médiocre, subrectangulaire, plus de deux fois plus longue que haute; côté antérieur court, épais, à bord arrondi; côté postérieur déprimé, à bord presque droit, formant un

angle obtus avec le bord cardinal; bord ventral arqué; crochets renflés, fortement recourbés en avant, séparés par une aréa cardinale assez large et profonde; carène diagonale principale fortement marquée; carène accessoire moins prononcée, occupant la partie médiane de l'espace triangulaire fourni par la première et le bord cardinal; surface garnie de minces lamelles imbriquées, assez irrégulièrement distribuées.

Dimensions. — Longueur, 24 millimètres; hauteur, 11 millimètres; épaisseur, 11 millimètres.

Rapports et différences. — Cette espèce a quelque ressemblance de forme avec le *S. discors,* qui s'en distingue facilement par l'épaisseur et la régularité des plis qui ornent sa surface.

Gisement et localité. — Très rare dans le calcaire carbonifère de Visé (étage III).

Genre : CYPRICARDELLA (p. 91).

CYPRICARDELLA? OBSCURA, *L.-G. de Koninck.*

(Pl. XVII, fig. 25, 26, et pl. XLI, fig. 21, 22, 23.)

Petite coquille, épaisse, très allongée, ellipsoïde; crochets petits, peu saillants, séparés par une aréa bien prononcée, situés au cinquième antérieur de la ligne cardinale; bords antérieur et postérieur arrondis; bord ventral arqué; bord cardinal droit et n'occupant que la moitié de la longueur des valves; surface ornée de lamelles concentriques d'accroissement plus ou moins irrégulières.

Dimensions. — Longueur, 13 à 15 millimètres; hauteur, 6 à 7 millimètres; épaisseur, 5 à 6 millimètres.

Rapports et différences. — Il est très possible que cette espèce n'appartienne pas au genre *Cypricardella;* les ornements de sa surface sont un peu différents de ceux de la plupart des espèces appartenant indubitablement à ce genre. Ces ornements consistent en de minces lamelles concentriques, tandis que ceux de la *C. orbitosa,* à laquelle on peut la comparer, sont formés de petites côtes bien isolées et bien régulières. Elle diffère de cette dernière par sa forme beaucoup plus allongée et plus elliptique.

Gisement et localité. — Cette jolie petite espèce est très rare dans le calcaire carbonifère de Visé (étage III).

Genre : PROTOSCHIZODUS, *L.-G. de Koninck* (p. 125).

PROTOSCHIZODUS TRIGONALIS, *L.-G. de Koninck.*

(Pl. XIV, fig. 9, 10.)

Coquille d'assez petite taille, subtrigone, renflée, très inéquilatérale; côté antérieur prolongé et aminci; côté postérieur très court, anguleux; bord ventral faiblement arqué; crochets renflés et presque droits; arête dorsale bien prononcée; surface presque lisse, uniquement marquée de quelques stries concentriques d'accroissement.

Dimensions. — Longueur, 20 millimètres; hauteur, 17 millimètres; épaisseur, 11 millimètres.

Rapports et différences. — Cette espèce, qui par sa taille et sa forme trigonale a quelques rapports avec le *P. Wortheni,* s'en distingue par le prolongement et la forme beaucoup plus anguleuse de son côté antérieur.

Gisement et localité. — Très rare dans le calcaire carbonifère des Pauquys (étage II).

TABLEAU

DE LA

DISTRIBUTION GÉOGRAPHIQUE ET GÉOLOGIQUE

DES

LAMELLIBRANCHES CARBONIFÈRES BELGES

N° d'ordre.	NOMS.	Belgique.	Angleterre.	Irlande.	Écosse.	Allemagne.	Autriche.	Russie.	Amérique.	France.	Espagne.	Australie.	Étages de Tournai.	Étages de Waulsort.	Étages de Visé.
1	*Chænomya Omaliana*, L.-G. de Koninck.	*	..	*	..	..	..	..	*	..	..	..	*	....	....
2	» *Recquiana*, P. de Ryckholt..	*	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..	*	....	....
3	» *jucunda*, L.-G. de Koninck. .	*	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..	*	....	....
4	» *Walciodorensis*, id. ..	*	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..	....	*	...
5	» *Vaulxiana*, P. de Ryckholt .	*	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..	*	....	....
6	*Cardiomorpha communis*, L.-G. de Kon.	*	.	..	..	..	..	..	..	..	..	..	....	*	....
7	» *oblonga*, J. de C. Sowerby.	*	..	*	..	..	..	..	..	..	..	..	.. .	*	....
8	» *speciosa*, L.-G. de Koninck.	*	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..	....	*	....
9	» *parallela*, id ..	*	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..	....	*	....
10	» *ovata*, id. ..	*	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..	....	*	....
11	» *lata*, id. ..	*	..	..	..	..	..	.	..	..	..	..	....	*	....
12	» *tumida*, id. ..	*	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..	.. .	*	....
13	» *quadrata*, id. ..	*	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..	....	*	....
14	» *elegans*, id. ..	*	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..	. ..	*	....
15	» *involuta*, id. ..	*	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..	.. .	*	....
16	» *Etheridgei*, id. ..	*	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..	....	*	....
17	» *globata*, id. ..	*	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..	....	....	*
18	» *Sowerbyi*, id. ..	*	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..	*	....	....
19	» *trapezoidalis*, id. ..	*	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..	....	....	*
20	» *Woodwardi*, id. ..	*	*	..	..	..	..	..	..	..	..	..	....	....	*
21	» *Nysti*, id. ..	*	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..	....	....	*
22	» *subquadrata*, id. ..	*	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..	....	....	*
23	» *incipiens*, id. ..	*	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..	....	*	....
24	*Isoculia corrugata*, F. Mc Coy	*	..	*	..	..	..	..	..	..	..	..	....	*	....
25	» *undata*, L.-G. de Koninck. ...	*	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..	....	*	....
26	*Broeckia latissima*, id. ..	*	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..	....	*	....
27	» *prisca*, F. Mc Coy	*	..	*	..	..	..	..	..	..	..	..	....	*	....
28	» *mutica*, L.-G. de Koninck ...	*	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..	....	*	....
29	» *subequalis*, id. ...	*	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..	....	*	....
30	» *complanata*, id. ...	*	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..	....	....	*
31	» *gigantea*, id. ...	*	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..	....	*	....
32	» *normalis*, id. ...	*	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..	....	*	....
33	» *depressa*, id. ...	*	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..	....	*	....
34	» *Kayseri*, id. ...	*	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..	....	*	....
35	» *dorsata*, id. ...	*	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..	....	*	....
36	*Pachydomus Egertoni*, F. Mc Coy.	*	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..	....	*	....
37	» *depressus*, L.-G. de Koninck.	*	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..	....	....	*
38	» *orbicularis*, id. ..	*	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..	....	*	....
39	» *longus*, id. ..	*	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..	....	*	....
40	» *Mc Coyi*, id. ..	*	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..	....	*	....
41	» *globosus*, J. de C Sowerby.	*	..	..	..	..	..	..	..	..	..	*	....	*	....
42	» *Clarkei*, L -G. de Koninck .	*	.	..	..	..	..	..	..	..	..	..	....	*	....
43	» *giganteus*, id. ..	*	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..	....	*	....
44	*Edmondia unioniformis*, J. Phillips ...	*	*	.	..	..	..	*	..	..	..	..	....	...	*
45	» *Josepha*, L.-G. de Koninck. ..	*	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..	....	....	*
46	» *consobrina*, id. ...	*	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..	*	....	....
47	» *propinqua*, id ...	*	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..	....	*	....
	A REPORTER. ..	47	2	4	»	»	»	1	1	»	»	1	6	32	9

N° d'ordre.	NOMS.	Belgique.	Angleterre.	Irlande.	Écosse.	Allemagne.	Autriche.	Russie.	Amérique.	France.	Espagne.	Australie.	ÉTAGES DE Tournai.	Waulsort.	Visé.
	Report. . .	47	2	4	. .	. .	. .	1	1	. .	. .	1	6	32	9
48	*Edmondia intermedia*, L.-G. de Koninck.	*	. .	. .	. .	. .	. .	.	. .	. .	. .	. .	. . . .	. . . .	*
49	» *rugata*, id. . .	*	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. . . .	. . . .	*
50	» *Goldfussi*, id. . .	*	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. . . .	. . . .	*
51	» *ovata*, id. . .	*	. .	.	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	*	. . . .	. . . .
52	» *Kickxiana*, P. de Ryckholt. .	*	. .	. .	. .	. .	. .	. .	.	. .	. .	. .	*	. . . .	. . . .
53	» *Lacordaireana*, id. . .	*	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	*	. . . .	. . .
54	» *solida*, id. . .	*	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	*	. . . .	. . . .
55	» *Pireti*, L.-G. de Koninck . .	*	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	*	. . . .	. . . .
56	» *Selysiana*, P. de Ryckholt. .	*	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	*	. . . .	. . . .
57	» *Vesali*, id. . .	*	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	*	. . . .	. . . .
58	» *Puzosiana*, L.-G. de Koninck.	*	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	*	. . . .	. . . .
59	» *sector*, P. de Ryckholt. . . .	*	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	*	. . . .	. . . .
60	» *orbitosa*, id. . . .	*	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	*	. . . .	. . . .
61	» *astardoïdes*, L.-G. de Koninck.	*	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	.	. .	. .	. . . .	*	. . . .
62	» *prælata*, id. . .	*	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	*	. . . .	. . . .
63	» *occulta*, id. . .	*	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. . . .	*	. . . .
64	» *amygdalina*, id. . .	*	.	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	*	. . . .	. . . .
65	» *ponderosa*, id. . .	*	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. . . .	. . . .	*
66	» *pisum*, id . .	*	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. . . .	. . . .	*
67	» *reversa*, id. . .	*	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. . . .	. . . .	*
68	» *Archiaciana*, id. . .	*	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	*	. . . .	. . . .
69	» *fragilis*, id. . .	*	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	*	. . . .	. . . .
70	» *membranacea*, id. . .	*	. .	. .	. .	. .	. .	.	. .	. .	. .	. .	. . . .	*	. . . .
71	» *orbiculata*, id. . .	*	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. . . .	*	. . . .
72	» *suborbicularis*, id. . .	*	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. . . .	*	. . . .
73	» *depressa*, id. . .	*	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. . . .	*	. . . .
74	» *protecta*, id. . .	*	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. . . .	*	. . . .
75	» *sublamellosa*, id. . .	*	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. . . .	. . .	*
76	» *minima*, id. . .	*	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. . . .	. . . .	*
77	» *scalaris*, F. Mc Coy	*	. .	*	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. . . .	*	. . . .
78	» *scalariformis*, L. G. de Kon.	*	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. . . .	. . . .	*
79	» *sculpta*, id. . .	*	. .	. .	. .	. .	.	. .	. .	. .	. .	. .	. . . .	. . . .	*
80	» *plicatilis*, id. . .	*	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. . . .	*	. . . .
81	» *filigrana*, id. . .	*	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. . . .	*	. . . .
82	» *amabilis*, id. . .	*	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. . . .	. . . .	*
83	» *tenuilineata*, id. . .	*	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. . . .	*	. . . .
84	» *Tornacensis*, P. de Ryckholt.	*	. .	. .	.	. .	. .	. .	. .	.	. .	. .	*	. . . .	. . . .
85	» *subornata*, L.-G. de Koninck.	*	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. . . .	. . . .	*
86	» ? *tenuis*, id. . .	*	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. . .	*	. . . .
87	» ? *elegantula*, id. . .	*	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. . . .	. . . .	*
88	» ? *selecta*, id. . .	*	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. . . .	. . . .	*
89	» ? *analoga*, id. . .	*	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. . . .	*	. . . .
90	» ? *obscura*, id. . .	*	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. . . .	*	. . . .
91	» ? *arcæformis*, id. . .	*	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. . . .	*	. . . .
92	» ? *nobilis*, id. . .	*	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. . . .	*	. . . .
93	» ? *amœna*, id. . .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. . . .	*	. . . .
	A reporter. . .	93	2	5	»	. .	. .	1	1	. .	. .	1	21	49	23

N° d'ordre.	NOMS.	Belgique.	Angleterre.	Irlande.	Écosse.	Allemagne.	Autriche.	Russie.	Amérique.	France.	Espagne.	Australie.	Étages de Tournai.	Étages de Waulsort.	Étages de Visé.
	Report. . .	93	2	5	. .	. .	. .	1	1	. .	. .	1	21	49	23
94	*Edmondia* ? *difficilis*, L.-G. de Koninck.	*	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. . . .	*	. . . .
95	» ? *obesa*, id. . .	*	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. . . .	*	. . . .
96	» ? *decorata*, id. . .	*	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. . . .	*	. . . .
97	» ? *precox*, id. . .	*	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. . . .	*	. . . .
98	» ? *concinna*, id. . .	*	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. . . .	*	. . . .
99	» ? *humilis*, id. . .	*	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. . . .	*	. . . .
100	» ? *anodonta*, id. . .	*	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. . . .	. . . .	*
101	» ? *prælonga*, id . .	*	. .	. .	.	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. . . .	*	. . . .
102	» ? *debilis*, id. . .	*	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. . . .	*	. . . .
103	» ? *angusta*, id. . .	*	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. . . .	. . . .	*
104	» ? *similis*, id. . .	*	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. . . .	. . . .	*
105	» ? *elliptica*, id. . .	*	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. . . .	*	. . . .
106	» ? *junior*, id. . .	*	. .	.	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. . . .	*	. . . .
107	» ? *obliqua*, id. . .	*	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. . . .	*	. . . .
108	» ? *pulchella*, id. . .	*	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. . . .	*	. . . .
109	» ? *corrugata*, id. . .	*	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. . . .	. . . .	*
110	» ? *tenuissima*, id . .	*	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. . . .	. . . .	*
111	» ? *transiens*, id. . .	*	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. . . .	*	. . . .
112	» ? *gracilis*, id. . .	*	. .	. .	. .	. .	. .	. .	.	. .	. .	. .	. . . .	. . . .	*
113	*Scaldia Lambotteana*, P. de Ryckholt. .	*	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	*	. . . .	. . . .
114	» *Omaliusiana*, id. . .	*	. .	. .	. .	. .	. .	.	.	. .	. .	. .	*	. . . .	. . . .
115	» *Benedeniana*, id. . .	*	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	*	. . . .	. . . .
116	» *Ryckholti*, L.-G. de Koninck. .	*	. .	. .	. .	. .	.	. .	. .	. .	. .	. .	*	. . . .	. . . .
117	» *Davreuxiana*, P. de Ryckholt.	*	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	*	. . . .	. . . .
118	» *Rutoti*, L.-G. de Koninck	*	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	*	. . . .	. . . .
119	» *Morreniana*, P. de Ryckholt. .	*	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	*	. . . .	. . . .
120	» *globosa*, L.-G. de Koninck. . .	*	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. . . .	. . . .	*
121	» *brevis*, id. . .	*	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. . . .	. . . .	*
122	» *fragilis*, id. . .	*	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	*	. . . .	. . . .
123	*Sanguinolites discors*, F. Mc Coy	*	. .	*	*	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. . . .	. . . .	*
124	» *papyraceus*, L.-G. de Kon.	*	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	*	. . . .	. . . .
125	» *glabratus*, J. Phillips. . .	*	*	. .	. .	. .	.	. .	. .	. .	. .	. .	. . . .	. . . .	*
126	» *apertus*, L.-G. de Koninck.	*	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. . . .	. . . .	*
127	» *tabulatus*, P. de Ryckholt.	*	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. . . .	. . . .	*
128	» ? *squamiferus*, J. Phillips. .	*	*	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. . . .	. . . .	*
129	» *acuticarinatus*, J. Armstr.	*	. .	. .	*	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. . . .	. . . .	*
130	» *Lyellianus*, P. de Ryckholt.	*	. .	. .	. .	. .	.	. .	. .	. .	. .	. .	. . . .	. . . .	*
131	» *Selysianus*, L.-G. de Kon.	*	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. . . .	. . .	*
132	» *parvulus*, id. . .	*	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	*	. . . .	. . . .
133	» *Annæ*, P. de Ryckholt. . .	*	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. . . .	. . . .	*
134	» *gracilis*, L.-G. de Koninck	*	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. . . .	. . . .	*
135	» *trapezoïdalis*, id. . .	*	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. . . .	. . . .	*
136	» *præsectus*, P. de Ryckholt.	*	. .	. .	*	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. . . .	. . . .	*
137	» *fabalis*, id. . .	*	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. . . .	. . . .	*
138	» *claudus*, L.-G. de Koninck.	*	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. . .	. . . .	*
39	» *rhombeus*, J. Phillips . .	*	*	. .	*	. .	. .	*	. .	. .	. .	. .	. . . .	. . . .	*
	A reporter. . .	139	5	6	4	. .	. .	2	1	. .	. .	1	31	62	46

N° d'ordre.	NOMS.	Belgique.	Angleterre.	Irlande.	Écosse.	Allemagne.	Autriche.	Russie.	Amérique.	France.	Espagne.	Australie.	Étages de Tournai.	Étages de Waulsort.	Étages de Visé.
	Report. . .	139	5	6	4	. .	. .	2	1	. .	. .	1	31	62	46
140	*Sanguinolites bipartitus*, L.-G. de Kon.	*	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. . . .	. . . .	*
141	» *hybridus*, id. . .	*	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. . .	. . . .	*
142	» *deletus*, id. . .	*	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. . . .	*	. . . .
143	» *scapha*, P. de Ryckholt . .	*	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. . . .	. . . .	*
144	» *angulatus*, L.-G. de Kon.	*	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. . . .	*	. . . .
145	» *cuneatus*, id. . .	*	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. . . .	*	. . . .
146	» *tremula*, P. de Ryckholt. .	*	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. . . .	. . . .	*
147	» *constrictus*, L.-G. de Kon.	*	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. . . .	*	. . . .
148	» *Luciani*, id. . .	*	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. . . .	*	. . . .
149	» *luxurians*, id. . .	*	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	*	. . . .	. . . .
150	» *Omalii*, P. de Ryckholt. . .	*	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. . . .	. . . .	*
151	» *aratus*, L.-G. de Koninck .	*	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. . . .	. . . .	*
152	» *striato-lamellosus*, L.-G. de Koninck.	*	*	. .	*	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. . . .	. . . .	*
153	» *transversus*, L.-G. de Kon.	*	. .	. .	. .	. .	. .	. .	*	. .	. .	. .	*	. . . .	. . . .
154	» *Geinitzianus*, P. de Ryckh.	*	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	*	. . . .	. . . .
155	» *uniplicatus*, id. . .	*	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. . . .	. . . .	*
156	» *placidus*, L.-G. de Koninck.	*	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. . . .	. . . .	*
157	» *reversus*, id. . .	*	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. . . .	. . . .	*
158	» *impressus*, id. . .	*	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. . . .	. . . .	*
159	» *Walciodorensis*, id. . .	*	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. . . .	*	. . . .
160	» ? *depressus*, id. . .	*	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	*	. . . .	. . . .
161	» *vexillum*, id. . .	*	. .	. .	*	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. . . .	. . . .	*
162	» *Visetensis*, P. de Ryckholt.	*	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. . . .	. . . .	*
163	» *subplicatus*, L.-G. de Kon.	*	*	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. . . .	. . . .	*
164	» *tumidus*, J. Phillips	*	. .	*	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. . . .	*	. . . .
165	» *nobilis*, L.-G. de Koninck .	*	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. . . .	*	. . . .
166	» *Portlocki*, id. . .	*	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. . . .	*	. . . .
167	» *compressus*, id. . .	*	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. . . .	*	. . . .
168	» *Roemeri*, id. . .	*	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. . . .	*	. . . .
169	» *solitaris*, id. . .	*	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. . . .	. . . .	*
170	» *inconspicuus*, id. . .	*	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	*	. . . .	. . . .
171	» *formosus*, id. . .	*	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. . . .	. . . .	*
172	» *tricostatus*, J.-E. Portlock .	*	*	*	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. . . .	. . . .	*
173	» *Kingi*, L.-G. de Koninck. .	*	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. . . .	. . . .	*
174	» *reniformis*, id. . .	*	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. . . .	. . . .	*
175	» *quadricostatus*, id. . .	*	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. . .	. . . .	*
176	*Promacrus nasutus*, F.-B. Meek	*	. .	. .	. .	. .	. .	. .	*	. .	. .	. .	*	. . . .	. . . .
177	» *Missouriensis*, G.-C. Swallow	*	. .	. .	. .	. .	. .	. .	*	. .	. .	. .	*	. . . .	. . . .
178	*Solenopsis pelagicus*, A. Goldfuss.	*	. .	. .	. .	*	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. . . .	. . . .	*
179	» ? *orbitosus*, P. de Ryckholt. . .	*	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. . .	. . . .	*
180	*Tellinomorpha cuneiformis*, L.-G. de Kon.	*	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. . . .	. . . .	*
181	*Cypricardella Dewalqueana*, P. de Ryckh.	*	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. . . .	. . . .	*
182	» *Cantraineana*, id. . .	*	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. . .	. . . .	*
183	» *orbitosa*, id. . .	*	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. . . .	. . . .	*
184	» *globata*, L.-G. de Koninck.	*	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. . . .	. . . .	*
185	» *transversa*, id. . .	*	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. . . .	. . . .	*
	A reporter. . .	185	8	8	6	1	. .	2	4	. .	. .	1	38	73	74

N° d'ordre.	NOMS.	Belgique.	Angleterre.	Irlande.	Écosse.	Allemagne.	Autriche.	Russie.	Amérique.	France.	Espagne.	Australie.	Étages de Tournai.	Étages de Waulsort.	Étages de Visé.
	Report. . .	185	8	8	6	1	. .	2	4	. .	. .	1	58	75	74
186	*Cypricardella decurtata*, P. de Ryckholt.	*	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. . . .	. . . .	*
187	» *stenosoma*, id. . .	*	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. . . .	. . . .	*
188	» *pumila*, L.-G. de Koninck.	*	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. . .	. . . .	*
189	» *parallela*, J. Phillips. . .	*	*	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. . . .	. . . .	*
190	» *striata*, L.-G. de Koninck.	*	.	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. . . .	. . . .	*
191	» *problematica*, id. . .	*	. .	. .	. .	. .	.	. .	. .	. .	. .	. .	. . .	*	. . . .
192	» ? *minor*, id. . .	*	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. . . .	. . . .	*
193	» ? *seminula*, id. . .	*	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. . . .	. . . .	*
194	» ? *astartoïdea*, id. . .	*	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. . .	*	. . . .
195	» ? *ornata*, id. . .	*	. .	. .	. .	. .	. .	.	. .	. .	. .	. .	. . . .	. . . .	*
196	*Conocardium hibernicum*, J. Sowerby. .	*	. .	*	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. . .	*	. . . .
197	» *trigonale*, J. Phillips. . .	*	*	*	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. . . .	. . . .	*
198	» *herculeum*, L.-G. de Kon.	*	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	*	. . . .	. . . .
199	» *obesum*, id. . .	*	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. . .	*	. . . .
200	» *Konincki*, W.-H. Baily . .	*	.	*	.	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. . . .	*	. . . .
201	» *inflatum*, F. Mc Coy . . .	*	. .	*	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. . . .	*	. . . .
202	» *truncatum*, L.-G. de Kon.	*	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. . .	*	. . . .
203	» *aliforme*, J.-D.-C. Sowerby.	*	. .	*	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. . . .	*	. . . .
204	» *regulare*, L.-G. de Koninck.	*	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. . . .	*	. . . .
205	» *eximium*, id. . .	*	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. . . .	*	. . . .
206	» *Renardi*, id. . .	*	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	.	. .	. . . .	. . . .	*
207	» *interlineatum*, id. . .	*	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. . . .	*	. . . .
208	» *armatum*, J. Phillips. . .	*	. .	*	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. . . .	*	. . . .
209	» *minax*, id. . . .	*	*	*	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. . .	. . . .	*
210	» *Meekanum*, J. Hall. . . .	*	. .	. .	. .	. .	. .	. .	*	. .	. .	. .	*	. . . .	. . . .
211	» *intermedium*, L.-G. de Kon.	*	. .	. .	.	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. . . .	*	. . . .
212	» *Nysti*, id. . .	*	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	*	. . . .	. . . .
213	» *inarmatum*, id. . .	*	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	*	. . . .	. . . .
214	» *Phillipsi*, id. . .	*	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	*	. . .	. . . .
215	» *tenue*, id. . .	*	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. . . .	. . . .	*
216	» *rostratum*, W. Martin . .	*	*	. .	. .	*	. .	*	. .	. .	. .	. .	. . . .	. . . .	*
217	» *subrostratum*, L.-G. de Kon.	*	. .	. .	. .	*	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. . . .	. . . .	*
218	» *strangulatum*, id. . .	*	. .	. .	*	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. . . .	. . . .	*
219	» *irregulare*, id. . .	*	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. . . .	. . . .	*
220	» *antiquum*, id. . .	*	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	*	. . . .	. . . .
221	» *alatum*, id. . .	*	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. . .	. . . .	*
222	*Solemya Puzosiana*, id. . .	*	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	*	. . . .	. . . .
223	» *parallela*, P. de Ryckholt. . .	*	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	*	. . . .	. . . .
224	» *saginata*, id . . .	*	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	*	. . .	. . . .
225	» *excisa*, L.-G. de Koninck . . .	*	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	*	. . . .	. . . .
226	*Clinopistha abbreviata*, P. de Ryckholt.	*	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	*	. . . .	. . . .
227	» *lata*, L.-G. de Koninck. . .	*	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	*	. . . .	. . . .
228	» *parvula*, id. . . .	*	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	*	. . . .	. . . .
229	*Protoschizodus magnus*, L.-G. de Kon.	*	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	*	. . . .	. . . .
230	» *compressus*, id. . .	*	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. . . .	*	. . . .
231	» *Halli*, id. . .	*	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	*	. . . .	. . . .
	A reporter. . .	231	12	15	7	3	»	3	5	»	»	1	53	87	91

N° d'ordre.	NOMS.	Belgique.	Angleterre.	Irlande.	Écosse.	Allemagne.	Autriche.	Russie.	Amérique.	France.	Espagne.	Australie.	Étages de Tournai.	Étages de Waulsort.	Étages de Visé.
	Report. . .	251	12	15	7	3	. .	3	5	. .	. .	1	55	87	91
232	*Protoschizodus impressus*, L.-G. de Kon.	*	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	*	. . . .	. . . .
233	» *uncinatus*, id. . .	*	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. . . .	*	. . . .
234	» *insignis*, id. . .	*	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. . . .	*	. . . .
235	» *Cantraineanus*, P. de Ryckholt.	*	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	*	. . . .	. . . .
236	» *Wortheni*, L.-G. de Kon.	*	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	*	. . . .	. . . .
237	» *donaciformis*, id. . .	*	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. . . .	*	. . . .
238	» *obliquatus*, id. . .	*	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. . . .	. . .	*
239	» *subæqualis*, id. . .	*	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. . . .	. . . .	*
240	» *subtruncatus*, F. Mc Coy.	*	. .	*	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. . . .	*	. . . .
241	» ? *nuculiformis*, L.-G. de Koninck.	*	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. . . .	*	. . . .
242	» ? *obscurus*, L.-G. de Kon.	*	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. . . .	. . . .	* (?)
243	*Nucula Pireti*, L.-G. de Koninck	*	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	*	. . . .	. . . .
244	» *pergibbosa*, id.	*	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	*	. . . .	. . . .
245	» *subdeltoïdea*, id.	*	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	.	. .	. .	*	. . . .	. . . .
246	» *Cantrainei*, id.	*	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	*	. . . .	. . . .
247	» ? *inconspicua*, id.	*	. .	. .	. .	.	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. . . .	. . . .	*
248	» ? *colliculus*, P. de Ryckholt . . .	*	.	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. . . .	. . . .	*
249	*Nuculana leiorhynchus*, F. Mc Coy. . .	*	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	*	. . . .	. . . .
250	» *lævigata*, L.-G. de Koninck. .	*	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. . . .	. . . .	*
251	*Tellinomya sinuosa*, P. de Ryckholt. . .	*	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	*	. . . .	. . . .
252	» *pusilla*, L.-G. de Koninck. .	*	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	*	. . . .	. . . .
253	*Parallelodon bistriatus*, J.-E. Portlock .	*	.	*	. .	. .	. .	. .	.	*	. .	. .	*	. . . .	. . . .
254	» *elegantulus*, L.-G. de Kon	*	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. . . .	. . .	*
255	» *expansus*, id. . .	*	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. . . .	*	. . .
256	» *multilineatus*, id. . .	*	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. . . .	. . . .	*
257	» *normalis*, id. . .	*	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	.	. . . .	*	. . . .
258	» *crebristriatus*, id. . .	*	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. . . .	*	. . . .
259	» *latus*, id. . .	*	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. . . .	. . .	*
260	» *Fraiponti*, id. . .	*	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. . . .	. . . .	*
261	» *obtusus*, J. Phillips. . . .	*	*	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. . . .	. . . .	*
262	» *interruptus*, L.-G. de Kon.	*	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. . . .	*	. . . .
263	» *tenuis*, id. . .	*	. .	. .	. .	. .	.	. .	. .	. .	. .	. .	. . . .	. . . .	*
264	» *modestus*, id. . .	*	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. . . .	*	. . . .
265	» *intermedius*, id. . .	*	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. . . .	*	. . . .
266	» *aviculoides*, id. . .	*	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. . . .	. . . .	*
267	» *faba*, id. . .	*	. .	. .	*	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. . . .	. . . .	*
268	» *obscurus*, id. . .	*	. .	. .	.	. .	. .	. .	. .	.	. .	. .	. . . .	. . . .	*
269	» *minor*, id. . .	*	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. . .	. . . .	*
270	» *minimus*, id. . .	*	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. . . .	. . . .	*
271	» *lamellifer*, id. . .	*	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. . . .	. . . .	*
272	» *ovatus*, id. . .	*	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	*	. . . .	. . . .
273	» *antiquior*, id. . .	*	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. . . .	*	. . . .
274	» *fallax*, id. . .	*	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. . . .	. . . .	*
275	» *eximius*, id. . .	*	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. . . .	. . .	*
276	» *argutus*, J. Phillips . . .	*	*	. .	. .	. .	. .	*	. .	. .	. .	. .	. . . .	. . .	*
277	» *decussatus*, F. Mc Coy . .	*	. .	*	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. . . .	. . . .	*
	A reporter. . .	277	14	18	8	3	. .	4	5	1	. .	1	65	99	115

N° d'ordre.	NOMS.	Belgique.	Angleterre.	Irlande.	Écosse.	Allemagne.	Autriche.	Russie.	Amérique.	France.	Espagne.	Australie.	Étages de Tournai.	Étages de Waulsort.	Étages de Visé.
	Report. . .	277	14	18	8	5	. .	4	5	1	. .	1	65	99	115
278	*Parallelodon perplexus*, L.-G. de Kon.	*	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. . . .	*	. . . .
279	» *fimbriatus*, id. . .	*	. .	. .	*	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. . . .	. . . .	*
280	» *undatus*, id. . .	*	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. . . .	*	. . . .
281	» *Verneuillianus*, id. . .	*	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. . . .	. . . .	*
282	» *Lacordaireanus*, id. . .	*	. .	. .	. .	. .	. .	*	. .	. .	. .	. .	. . . .	. . .	*
283	» *meridionalis*, id . .	*	. .	. .	. .	. .	. .	. .	.	. .	. .	. .	*	. . . .	. . . .
284	» *thecidiformis*, id. . .	*	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. . . .	. . . .	*
285	» *pinguis*, id. . .	*	. .	. .	.	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. . . .	. . . .	*
286	» *Geinitzi*, id. . .	*	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. . . .	. . . .	*
287	» *comoides*, id. . .	*	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. . . .	. . . .	*
288	» *mytiloides*, id. . .	*	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. . . .	. . . .	*
289	» *dilatatus*, id. . .	*	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. . . .	. . . .	*
290	» *corrugatus*, id. .	*	. .	.	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. . . .	. . . .	*
291	» *ornatissimus*, id. . .	*	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. . . .	. . . .	*
292	» *Walciodorensis*, id. . .	*	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. . . .	*	. . . .
293	» *laminatus*, id. . .	*	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. . . .	*	. . . .
294	» *tenuistria*, F. Mc Coy. . .	*	. .	*	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. . . .	*	. . . .
295	» *amœnus*, L.-G. de Koninck.	*	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. . . .	*	. . . .
296	*Pinna flabelliformis*, W. Martin	*	*	*	*	. .	. .	*	.	. .	. .	. .	. . . .	. . . .	*
297	*Aviculopinna membranacea*, L.-G. de Koninck.	*	*	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. . . .	. . . .	*
298	» *d'Orbignyi*, L.-G. de Kon.	*	. .	. .	. .	. .	. .	. .	.	. .	. .	. .	. . . .	. . . .	*
299	» *spathula*, id. . .	*	*	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. . . .	. . . .	*
300	*Myalina Mosensis*, P. de Ryckholt . . .	*	. .	. .	. .	. .	.	. .	. .	. .	. .	. .	. . .	. . . .	*
301	» *lamellosa*, L.-G de Koninck. .	*	*	. .	*	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. . . .	. . . .	*
302	» *amœna*, id. . . .	*	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	*	. . . .	. . .
303	» *ampliata*, P. de Ryckholt . . .	*	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. . . .	. . . .	*
304	» *depressa*, L.-G. de Koninck . .	*	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. . . .	. . . .	*
305	» *bursa*, id. . . .	*	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. . .	. . . .	*
306	» *Goldfussiana*, L.-G. de Koninck.	*	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. . . .	. . . .	*
307	» *brevialata*, id. . . .	*	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. . . .	. . . .	*
308	» *peralata*, id. . . .	*	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. . . .	. . . .	*
309	*Modiola princeps*, id. . . .	*	. .	. .	. .	. .	.	. .	. .	. .	. .	. .	. . . .	. . . .	*
310	» *fusiformis*, id. . . .	*	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. . . .	*	. . . .
311	» *cordoliana*, P. de Ryckholt . .	*	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	*	. . . .	. . . .
312	» *palmata*, id. . . .	*	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. . . .	. . . .	*
313	» *radiata*, L.-G. de Koninck. . .	*	. .	. .	*	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. . . .	. . . .	*
314	» *lacryma*, id.	*	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. . . .	. . . .	*
315	» *impressa*, id.	*	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. . . .	. . . .	*
316	» *Meeki*, id.	*	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. . . .	*	. . . .
317	» *arguta*, id. . . .	*	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. . . .	. . . .	*
318	» *emaciata*, id.	*	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. . . .	. . . .	*
319	» *gibberosa*, id. . . .	*	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. . . .	. . . .	*
320	» *reniformis*, id.	*	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. . . .	*	. . . .
321	» *macrocephala*, id.	*	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. . . .	*	. . . .
322	» *cuneiformis*, id.	*	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. . . .	. . . .	*
323	» *fabalis*, id.	*	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	*	. . . .	. . . .
	A reporter. . .	323	18	20	12	5	. .	6	5	1	. .	1	69	109	145

N° d'ordre.	NOMS.	Belgique.	Angleterre.	Irlande.	Écosse.	Allemagne.	Autriche.	Russie.	Amérique.	France.	Espagne.	Australie.	ÉTAGES DE Tournai.	Waulsort.	Visé.
	Report. . .	323	18	20	12	3	. .	6	5	1	. .	1	69	109	145
324	*Modiola spathuliformis*, L.-G. de Koninck.	*	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. . . .	*	. . . .
325	» *apicicrassa* ? P. de Ryckholt . .	*	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. . . .	. . . .	*
326	» ? *annulosa*, L.-G. de Koninck . .	*	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. . . .	. . . .	*
327	*Mytilarca* (*Mytilus*) *Flemingi*, F. Mc Coy.	*	. .	*	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. . . .	*	. . . .
328	*Posidonomya constricta*, L.-G. de Kon.	*	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. . . .	. . . .	*
329	» *obliqua*, id. . .	*	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. . . .	. . . .	*
330	» *plicata*, id. . .	*	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	.	. .	. .	. . . .	. . . .	*
331	» ? *inconstans*, id. . .	*	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. . . .	. . . .	*
332	» ? *laterugata*, id. . .	*	. .	.	. .	. .	. .	. .	. .	.	. .	. .	. . . .	. . . .	. . . .
333	*Posidoniella vetusta*, J.-D.-C. Sowerby .	*	*	*	*	*	. .	*	. .	. .	. .	. .	. . . .	. . . .	*
334	*Pteroniles subventricosus*, L.-G. de Kon.	*	*	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. . . .	. . . .	*
335	» *naviformis*, id. . .	*	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. . . .	. . . .	*
336	*Leiopteria hirundo*, L.-G. de Koninck. .	*	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. . . .	. . . .	*
337	» *lunulata*, J. Phillips.	*	*	. .	. .	. .	. .	*	. .	. .	. .	. .	. . .	. . . .	*
338	» *Mc Coyi*, L.-G. de Koninck. .	*	*	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. . . .	. . . .	*
339	» *laminosa*, J. Phillips	*	*	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. . . .	. . . .	*
340	» *Phillipsi*, L.-G. de Koninck. .	*	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. . . .	*	. . . .
341	» *gibbosa*, id. . . .	*	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. . . .	. . . .	*
342	» *trigonalis*, id. . . .	*	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. . . .	. . . .	*
343	» *sublaminosa*, id. . . .	*	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. . . .	*	. . . .
344	» *intermedia*, id. . . .	*	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. . . .	*	. . . .
345	» *rostrata*, id. . . .	*	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. . . .	*	. . . .
346	» *strangulata*, id. . . .	*	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. . . .	*	. . . .
347	» *modiolaris*, id. . . .	*	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. . . .	. . . .	*
348	» *navicula*, id. . . .	*	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. . . .	*	. . . .
349	» *virgula*, id. . . .	*	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. . . .	. . .	*
350	» *Benedeniana*, id. . . .	*	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. . . .	. . . .	*
351	» *squamifera*, id. . . .	*	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. . . .	*	. . . .
352	» *neglecta*, id. . . .	*	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. . . .	. . . .	*
353	» *minuta*, id. . . .	*	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. . . .	*	. . . .
354	» *minima*, id. . . .	*	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. . . .	. . . .	*
355	» *emaciata*, id. . . .	*	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. . . .	*	. . . .
356	» *columbo*, id. . . .	*	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. . . .	. . . .	*
357	*Rutotia grandis*, id. . . .	*	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. . . .	. . .	*
358	» *hemispherica*, J. Phillips. . . .	*	*	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. . . .	. . . .	*
359	» *Phillipsi*, L.-G. de Koninck. . .	*	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. . . .	*	. . . .
360	» *subcorrugata*, id. . . .	*	. .	. .	.	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. . . .	. . . .	*
361	» *lenticularis*, id. . . .	*	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. . .	*	. . . .
362	» *obtusa*, id. . . .	*	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. . . .	*	. . . .
363	» *obesa*, id. . . .	*	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. . . .	*	. . . .
364	» *perobliqua*, id. . . .	*	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. . . .	*	. . . .
365	» *ovalis*, id. . . .	*	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. . . .	*	. . . .
366	» *ornithocephala*, id. . . .	*	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. . . .	*	. . . .
367	» *amygdalina*, id. . . .	*	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. . . .	. . . .	*
368	*Pachypteria nobilissima*, id. . . .	*	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. . . .	. . . .	*
369	*Streblopteria lævigata*, F. Mc Coy . . .	*	. .	*	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. . . .	*	. . . .
	A reporter. . .	369	24	23	13	4	. .	8	5	1	. .	1	70	128	171

N° d'ordre.	NOMS.	Belgique.	Angleterre.	Irlande.	Écosse.	Allemagne.	Autriche.	Russie.	Amérique.	France.	Espagne.	Australie.	Étages de Tournai.	Étages de Waulsort.	Étages de Visé.
	Report. . .	369	24	23	13	4	. .	8	5	1	. .	1	70	128	171
370	*Streblopteria Renardi*, L.-G. de Koninck.	*	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. . . .	*	. . . .
371	» *miranda*, id. . .	*	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. . . .	. . . .	*
372	» *perovata*, id. . .	*	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. . .	*	. . . .
373	» *prælineata*, id. . .	*	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. . .	*	. . . .
374	» *subelliptica*, id. . .	*	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. . . .	*	. . . .
375	» *elongata*, F. Mc Coy. . . .	*	. .	*	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. . .	*	. . . .
376	» *insignis*, L.-G. de Koninck.	*	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. . . .	*	. . . .
377	» *inversa*, id. . .	*	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. . . .	*	. . .
378	» *lateralis*, id. . .	*	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. . .	*	. . . .
379	» *ellipsoidea*, id. . .	*	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. . . .	*	. . . .
380	» *pleurophora*, id. . .	*	. .	*	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. . .	. . . .	*
381	» *vesicularis*, id. . .	*	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. . . .	*	. . . .
382	» *propinqua*, id. . .	*	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	*	. . . .	. . . .
383	» *pullus*, id . .	*	.	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. . . .	*	. . . .
384	» *Buchiana*, id. . .	*	. .	. .	*	. .	. .	. .	*	. .	. .	. .	. . . .	. . . .	*
385	» *cellensis*, id. . .	*	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. . . .	*	. . . .
386	» *picta*, id. . .	*	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. . .	*	. . . .
387	*Aviculopecten eximius*, id. . .	*	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. . . .	. . . .	*
388	» *nodulosus*, id. . .	*	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. . . .	. . . .	*
389	» *Dumontianus*, id. . .	*	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. . . .	. . . .	*
390	» *Ruthveni*, F. Mc Coy . . .	*	*	. .	. .	*	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. . . .	. . . .	*
391	» *granosus*, J. de C. Sowerby	*	. .	*	. .	. .	. .	.	. .	. .	. .	. .	. . . .	*	. . . .
392	» *mosensis*, L.-G. de Kon.	*	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. . . .	. . . .	*
393	» *tornacensis*, id. . .	*	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	*	. . . .	. . . .
394	» *Bosquetianus*, id. . .	*	*	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. . . .	. . . .	*
395	» *Nystianus*, id. . .	*	*	. .	*	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. . .	. . . .	*
396	» *blandus*, id. . .	*	. .	*	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	.	. . . .	. . . .	*
397	» *nobilis*, id. . .	*	*	*	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. . . .	. . .	*
398	» *tessellatus*, J. Phillips. . .	*	*	*	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. . . .	. . . .	*
399	» *villanus*, L.-G. de Koninck.	*	*	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. . . .	. . . .	*
400	» *Murchisoni*, F. Mc Coy. .	*	. .	*	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. . . .	. . . .	*
401	» *magnificus*, L.-G. de Kon.	*	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. . . .	. . . .	*
402	» *Bouei*, E. de Verneuil. . .	*	*	. .	. .	. .	. .	*	. .	. .	. .	. .	. . .	. . . .	*
403	» *improbus*, L.-G. de Kon.	*	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. . . .	. . . .	*
404	» *bullatus*, id. . .	*	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. . . .	. . . .	*
405	» *undosus*, id. . .	*	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. . . .	. . . .	*
406	» *perversus*, id. . .	*	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	.	. .	. .	. . . .	. . . .	*
407	» *Forbesii*, E. Mc Coy. . . .	*	. .	*	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. . . .	*	. . . .
408	» *perplicatus*, L.-G. de Kon.	*	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. . . .	*	. . . .
409	» *tenuilineatus*, id. . .	*	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	*	. . . .	. . . .
410	» *ingratus*, id. . .	*	.	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	*	. . . .	. . . .
411	» *textilis*, id. . .	*	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	*	. . . .	. . . .
412	» *exquisitus*, id. . .	*	. .	.	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	*	. . . .	. . . .
413	» *cælatus*, F. Mc Coy.	*	*	. .	*	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. . . .	. . . .	*
414	» *neglectus*, L.-G. de Kon.	*	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. . . .	. . . .	*
415	» *constans*, id. . .	*	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. . . .	*	. . . .
	A reporter. . .	415	32	31	16	5	»	9	6	1	»	1	76	145	194

N° d'ordre.	NOMS.	Belgique.	Angleterre.	Irlande.	Écosse.	Allemagne.	Autriche.	Russie.	Amérique.	France.	Espagne.	Australie.	Étages de Tournai.	Étages de Waulsort.	Étages de Visé.
	Report. . .	415	52	51	16	5	. .	9	6	1	. .	1	76	145	194
416	*Aviculopecten interstitialis*, J. Phillips .	*	*	. .	*	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. . . .	. . . .	*
417	» *Mceki*, L.-G. de Koninck .	*	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. . . .	. . . .	*
418	» *interruptus*, id. . .	*	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. . . .	. . . .	*
419	» *textus*, id. . .	*	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. . . .	. . .	*
420	» *plagiostoma*, id. . .	*	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. . . .	. . . .	*
421	» *perradiatus*, id. . .	*	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. . .	. . . .	*
422	» *inæquiradiatus*, id. . .	*	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. . . .	*	. . . .
423	» *megalotis*, F Mc Coy . . .	*	. .	*	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. . . .	*	. . . .
424	» *conspicuus*, L.-G. de Kon.	*	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	*	. . . .	. . . .
425	» *subtilis*, id. . .	*	. .	. .	. .	. .	.	. .	. .	. .	. .	. .	. . . .	. . . .	*
426	» *alteovatus*, id. . .	*	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. . . .	*	. . . .
427	» *obliquatus*, id. . .	*	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	*	. . . .	. . . .
428	» *impressus*, id. . .	*	. .	. .	. .	. .	.	. .	. .	. .	. .	. .	. . . .	. . . .	*
429	» *irradiatus*, id. . .	*	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. . . .	. . . .	*
430	» *incisus*, id. . .	*	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. . .	. . . .	*
431	» *aratus*, id. . .	*	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. . . .	. . . .	*
432	» *biornatus*, id. . .	*	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	*	. . . .	. . . .
433	» *prælineatus*, id. . .	*	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	*	. . . .	. . . .
434	» *suavis*, id. . .	*	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. . . .	. . . .	*
435	» *reticulatus*, id. . .	*	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. . . .	*	. . . .
436	» *walciodorensis*, id. . .	*	. .	.	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. . . .	*	. . . .
437	» *orbiculatus*, F. Mc Coy . .	*	. .	*	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. . . .	. . . .	*
438	» *affinis*, L.-G. de Koninck.	*	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. . . .	*	. . . .
439	» *concentricostriatus*, F. Mc Coy.	*	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. . . .	*	. . . .
440	» ? *concentricocostatus*, L.-G. de Koninck.	*	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. . . .	. . .	*
441	» *anisotus*, J. Phillips. . . .	*	*	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. . . .	. .	*
442	» ? *vicinus*, L.-G. de Koninck.	*	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. . . .	. . . .	*
443	» ? *planicostatus*, F. Mc Coy.	*	. .	*	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. . . .	*	. . . .
444	» ? *dupliciradiatus*, L.-G. de Koninck.	*	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. . . .	. . . .	*
445	» ? *proteus*, L.-G. de Koninck.	*	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. . . .	. . . .	*
446	*Entolium Sowerbyi*, F. Mc Coy	*	*	*	*	*	. .	*	. .	. .	. .	. .	. . . .	. . . .	*
447	» *coloratum*, L.-G. de Koninck.	*	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. . .	*	. . . .
448	» *Witryi*, id. . .	*	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	*	. . . .	. . . .
449	» *tenue*, id. . .	*	. .	. .	.	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. . . .	*	. . . .
450	» *gigas*, id. . .	*	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. . .	. . . .	*
451	*Limatulina Etheridgei*, id. . .	*	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. . . .	. . . .	*
452	» *selecta*, id. . .	*	. .	.	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. . . .	. . . .	*
453	» *linguata*, id. . .	*	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. . . .	. . . .	*
454	» *Heberti*, id. . .	*	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. . . .	. . . .	*
455	» *radula*, id. . .	*	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. . . .	. . . .	*
456	» *loricata*, id. . .	*	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. . . .	. . .	*
457	*Pachydomus curtus*, id. . .	*	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. . .	*	. . . .
458	*Edmondia ? obscura*, id. . .	*	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. . . .	*	. . . .
459	*Sanguinolites canaticulatus*, id. . .	*	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. . . .	. . . .	*
460	*Cypricardella ? obscura*, id. . .	*	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. . . .	. . . .	*
461	*Protoschizodus trigonalis*, id. . .	*	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. .	. . . .	*	. . . .
	Total. . .	461	55	55	18	6	. .	10	6	1	. .	1	81	158	222

CORRECTIONS ET ADDITIONS.

Page	4.	Genre I. *Chœnomya*	AU LIEU DE : J.-B. Meek, LISEZ : F.-B. Meek.
—	7.	*Chœnomya Recqiana*.	— pl. I, fig. 9, 10, 11, LISEZ : pl. I, fig. 11.
—	7.	— *jucunda*	— pl. XIII, fig. 38, 39, LISEZ : pl. XIII, fig. 38.
—	15.	*Cardiomorpha Sowerbyi* . . .	— pl. XII, fig. 21, 22, 23, LISEZ : pl. XII, fig. 21, 22.
—	21.	*Broeckia mutica*	AJOUTEZ : pl. VIII, fig. 4.
—	25.	*Pachydomus Egertoni*	— pl. X, fig. 4, 5, 6, 7.
—	29.	*Edmondia unioniformis* . . .	— pl. XI, fig. 32.
—	30.	— *Josepha*	SUPPRIMEZ : fig. 32.
—	32.	— *ovata*	AJOUTEZ : pl. XII, fig. 13, 14, 15.
—	35.	— *Puzosiana*	— pl. XII, fig. 35, 36, 37.
—	38.	AU LIEU DE : *Edmondia areversa*, LISEZ : *Edmondia reversa*.	
—	39.	*Edmondia fragilis*	AJOUTEZ : pl. XIV, fig. 11.
—	40.	— *orbiculata*	— pl. XI, fig. 28, 29.
—	41.	— *protecta*	— pl. XXII, fig. 13 et fig. 28.
—	41.	— *scalaris*	— pl. XXXI, fig. 5.
—	49.	— ? *anodonta*.	— pl. IV, fig. 14.
—	54.	*Scaldia Lambotteana*.	— pl. XII, fig. 7, 8, 9, 10.
—	55.	— *Omaliusiana*.	— pl. XII, fig. 1, 2, 3, 4.
—	67.	*Sanguinolites fabalis*	— pl. XVII, fig. 13, 14, 15.
—	68.	— *claudus*	— pl. XVII, fig. 21.
—	71.	— *cuneatus*	AU LIEU DE : pl. XVI, fig. 14, 25, LISEZ : pl. XVI, fig. 14, 15.
—	75.	— *striato-lamellosus* .	AJOUTEZ : pl. XVI, fig. 5.
—	78.	— *walciodorensis* . .	AU LIEU DE : pl. XVI, fig. 10, 11, LISEZ : pl. XVI, fig. 10.
—	95.	*Cypricardella stenosoma* . . .	AJOUTEZ : pl. XI, fig. 22, 23.
—	107.	*Conocardium aliforme*	AU LIEU DE : pl. XVIII, fig. 15, 16, 17, LISEZ : pl. XIX, fig. 15, 16, 17, 18.
—	109.	— *Renardi*	— pl. XIX, fig. 15, 16, 17, LISEZ : pl. XVIII, fig. 15, 16, 17.
—	124.	*Clinopistha parvula*	AJOUTEZ : pl. XXIII, fig. 20, 21.
—	129.	*Protoschizodus Cantraineanus* .	— pl. XXII, fig. 38.
—	139.	*Tellinomya sinuosa*	— pl. XXV, fig. 24, 25, 26.
—	139.	— *pusilla*	— pl. XXVI, fig. 43.
—	140.	Observation.	— fig. 32, 33 de la pl. XXVI.
—	144.	AU LIEU DE : *Parallelodon dilatatus* (ligne 11), LISEZ : *Parallelodon expansus*.	
—	144.	— — — (ligne 28), — — —	
—	146.	*Parallelodon Fraiponti*. . . .	AJOUTEZ : pl. XXIV, fig. 3.
—	147.	— *obtusus*	— pl. XXIV, fig. 21, 25.
—	152.	— *antiquior*	AU LIEU DE : pl. XXV, fig. 27 et 28, LISEZ : pl. XXV, fig. 37 et 38.
—	157.	— *Lacordaireanus* . .	AJOUTEZ : pl. XXV, fig. 6.
—	161.	— *walciodorensis* . .	— pl. XXV, fig. 43.
—	179.	*Modiola cuneiformis*.	— pl. XXVIII, fig. 33.
—	179.	— *fabalis*	— pl. XXIII, fig. 6. 7.
—	179.	AU LIEU DE : *Mytilus ? Flemingi*, LISEZ : *Mytilarca Flemingi*.	
—	200.	*Rutotia amygdalina*	AJOUTEZ : pl. XXII, fig. 3.

TABLE DES MATIÈRES

Pages.

Classe : LAMELLIBRANCHIATA, H.-M.-D. de Blainville 3

Ordre : SIPHONIDA, J. Fleming 4

Famille : ANATINIDÆ, J. Gray 4

Genre I. Chænomya, F.-B. Meek 4

1. *Chænomya Omaliana*, L.-G. de Koninck 6
2. — *Recqiana*, P. de Ryckholt 7
3. — *jucunda*, L.-G. de Koninck 7
4. — *Walciodorensis*, L.-G. de Koninck 8
5. — *Vaulxiana*, P. de Ryckholt 8

Genre II. Cardiomorpha, L.-G. de Koninck 9

1. *Cardiomorpha communis*, L.-G. de Koninck 10
2. — *oblonga*, J. de C. Sowerby 11
3. — *speciosa*, L.-G. de Koninck 12
4. — *parallela*, L.-G. de Koninck 12
5. — *ovata*, L.-G. de Koninck 12
6. — *lata*, L.-G. de Koninck 13
7. — *tumida*, L.-G. de Koninck 13
8. — *quadrata*, L.-G. de Koninck 13
9. — *elegans*, L.-G. de Koninck 14
10. — *involuta*, L.-G. de Koninck 14
11. — *Etheridgei*, L.-G. de Koninck 14
12. — *globata*, L.-G. de Koninck 15
13. — *Sowerbyi*, L.-G. de Koninck 15
14. — *trapezoidalis*, L.-G. de Koninck 15
15. — *Woodwardi*, L.-G. de Koninck 16
16. — *Nysti*, L.-G. de Koninck 16
17. — *subquadrata*, L.-G. de Koninck 16
18. — *incipiens*, L.-G. de Koninck 17

Genre III. Isoculia, F. Mc Coy 17

1. *Isoculia corrugata*, F. Mc Coy 18
2. — *undata*, L.-G. de Koninck 18

Genre IV. Broeckia, L.-G. de Koninck 19

1. *Broeckia latissima*, L.-G. de Koninck 20
2. — *prisca*, F. Mc Coy 20
3. — *mutica*, L.-G. de Koninck 21
4. — *subæqualis*, L.-G. de Koninck 21
5. — *complanata*, L.-G. de Koninck 21
6. — *gigantea*, L.-G. de Koninck 22
7. — *normalis*, L.-G. de Koninck 22
8. — *depressa*, L.-G. de Koninck 22
9. — *Kayseri*, L.-G. de Koninck 23
10. — *dorsata*, L.-G. de Koninck 23

Pages.

Genre V. Pachydomus, J. Morris 23

1. *Pachydomus Egertoni*, F. Mc Coy. 25
2. — *depressus*, L.-G. de Koninck 25
3. — *orbicularis*, L.-G. de Koninck. 25
4. — *longus*, L.-G. de Koninck 26
5. — *Mc Coyi*, L.-G. de Koninck 26
6. — *globosus*, J. de C. Sowerby 26
7. — *Clarkei*, L.-G. de Koninck 27
8. — *giganteus*, L.-G. de Koninck 27

Genre VI. Edmondia, L.-G. de Koninck. 28

1. *Edmondia unioniformis*, J. Phillips 29
2. — *Josepha*, L.-G. de Koninck 30
3. — *consobrina*, L.-G. de Koninck. 30
4. — *propinqua*, L.-G. de Koninck. 30
5. — *intermedia*, L.-G. de Koninck. 31
6. — *rugata*. L.-G. de Koninck 31
7. — *Golfussi*, L.-G. de Koninck 31
8. — *ovata*, L.-G. de Koninck 32
9. — *Kickxiana*, P. de Ryckholt 32
10. — *Lacordaireana*, P. de Ryckholt 33
11. — *solida*, P. de Ryckholt 33
12. — *Pireti*, L.-G. de Koninck 33
13. — *Selysiana*, P. de Ryckholt 34
14. — *Vesali*, P. de Ryckholt 34
15. — *Puzosiana*, L.-G. de Koninck 35
16. — *sector*, P. de Ryckholt 35
17. — *orbitosa*, P. de Ryckholt 36
18. — *astartoides*, L.-G. de Koninck 36
19. — *prælata*, L.-G. de Koninck. 36
20. — *occulta*, L.-G. de Koninck 37
21. — *amygdalina*, L.-G. de Koninck 37
22. — *ponderosa*, L.-G. de Koninck 37
23. — *pisum*, L.-G. de Koninck 38
24. — *reversa*, L.-G. de Koninck. 38
25. — *Archiaciana*, L.-G. de Koninck 38
26. — *fragilis*, L.-G. de Koninck. 39
27. — *membranacea*, L.-G. de Koninck 39
28. — *orbiculata*, L.-G. de Koninck 40
29. — *suborbicularis*, L.-G. de Koninck 40
30. — *depressa*, L.-G. de Koninck 40
31. — *protecta*, L.-G. de Koninck 41
32. — *sublamellosa*, L.-G. de Koninck 41
33. — *minima*, L.-G. de Koninck 41
34. — *scalaris*, F. Mc Coy 41
35. — *scalariformis*, L.-G. de Koninck 42
36. — *sculpta*, L.-G. de Koninck. 42
37. — *plicatilis*, L.-G. de Koninck 43
38. — *filigrana*, L.-G. de Koninck 43
39. — *amabilis*, L.-G. de Koninck 43
40. — *tenuilineata*, L.-G. de Koninck 44
41. — *Tornacensis*, P. de Ryckholt 44
42. — *subornata*, L.-G. de Koninck 45
43. — ? *tenuis*, L.-G. de Koninck 45
44. — ? *elegantula*, L.-G. de Koninck 45

Pages.

45. *Edmondia ? selecta*, L.-G. de Koninck 46
46. — *? analoga*, L.-G. de Koninck 46
47. — *? arcæformis*, L.-G. de Koninck 46
48. — *? nobilis*, L.-G. de Koninck 47
49. — *? amœna*, L.-G. de Koninck. 47
50. — *? difficilis*, L.-G. de Koninck 47
51. — *? obesa*, L.-G. de Koninck 48
52. — *? decorata*, L.-G. de Koninck 48
53. — *? præcox*, L.-G. de Koninck. 48
54. — *? conciuna*, L.-G. de Koninck 49
55. — *? humilis*, L.-G. de Koninck 49
56. — *? anodonta*, L.-G. de Koninck 49
57. — *? prælonga*, L.-G. de Koninck 50
58. — *? debilis*, L.-G. de Koninck 50
59. — *? angusta*, L.-G. de Koninck 50
60. — *? similis*, L.-G. de Koninck 51
61. — *? elliptica*, L.-G. de Koninck 51
62. — *? junior*, L.-G. de Koninck 51
63. — *? obliqua*, L.-G. de Koninck. 52
64. — *? pulchella*, L.-G. de Koninck 52
65. — *? corrugata*, L.-G. de Koninck 52
66. — *? tenuissima*, L.-G. de Koninck 53
67. — *? transiens*, L.-G. de Koninck 53
68. — *? gracilis*, L.-G. de Koninck. 53

Genre VII. Scaldia, P. de Ryckholt 54

1. *Scaldia Lambotteana*, P. de Ryckholt. 54
2. — *Omaliusiana*, P. de Ryckholt. 55
3. — *Benedeniana*, P. de Ryckholt. 55
4. — *Ryckholti*, L.-G. de Koninck 56
5. — *Davreuxiana*, P. de Ryckholt 56
6. — *Rutoti*, L.-G. de Koninck. 56
7. — *Morreniana*, P. de Ryckholt 57
8. — *globosa*, L.-G. de Koninck 57
9. — *brevis*, L.-G. de Koninck 57
10. — *fragilis*, L.-G. de Koninck 58

Genre VIII. Sanguinolites, F. Mc Coy 58

1. *Sanguinolites discors*, F. Mc Coy 60
2. — *papyraceus*, L.-G. de Koninck. 60
3. — *glabratus*, J. Phillips 61
4. — *apertus*, L.-G. de Koninck 62
5. — *tabulatus*, P. de Ryckholt 62
6. — *? squamiferus*, J. Phillips 63
7. — *acuticarinatus*, J. Armstrong 63
8. — *Lyellianus*, P. de Ryckholt. 64
9. — *Selysianus*, L.-G. de Koninck 64
10. — *parvulus*, L.-G. de Koninck 65
11. — *Annæ*, P. de Ryckholt 65
12. — *gracilis*, L.-G. de Koninck 66
13. — *trapezoidalis*, L.-G. de Koninck 66
14. — *præsectus*, P. de Ryckholt 67
15. — *fabalis*, P. de Ryckholt 67
16. — *claudus*, L.-G. de Koninck 68
17. — *rhombeus*, J. Phillips 68

Pages.

18. *Sanguinolites bipartitus*, L.-G. de Koninck 69
19. — *hybridus*, L.-G. de Koninck 70
20. — *deletus*, L.-G. de Koninck 70
21. — *scapha*, P. de Ryckholt 70
22. — *angulatus*, L.-G. de Koninck 71
23. — *cuneatus*, L.-G. de Koninck 71
24. — *tremula*, P. de Ryckholt 72
25. — *constrictus*, L.-G. de Koninck 72
26. — *Luciani*, L.-G. de Koninck 73
27. — *luxurians*, L.-G. de Koninck 73
28. — *Omalii*, P. de Ryckholt 74
29. — *aratus*, L.-G. de Koninck 74
30. — *striato-lamellosus*, L.-G. de Koninck 75
31. — *transversus*, L.-G. de Koninck 76
32. — *Geinitzianus*, P. de Ryckholt 76
33. — *uniplicatus*, P. de Ryckholt 77
34. — *placidus*, L.-G. de Koninck 77
35. — *reversus*, L.-G. de Koninck 78
36. — *impressus*, L.-G. de Koninck 78
37. — *Walciodorensis*, L.-G. de Koninck 78
38. — ? *depressus*, L.-G. de Koninck 79
39. — *vexillum*, L.-G. de Koninck 79
40. — *Visetensis*, P. de Ryckholt 80
41. — *subplicatus*, L.-G. de Koninck 80
42. — *tumidus*, J. Phillips 81
43. — *nobilis*, L.-G. de Koninck 81
44. — *Portlocki*, L.-G. de Koninck 82
45. — *compressus*, L.-G. de Koninck 82
46. — *Roemeri*, L.-G. de Koninck 83
47. — *solitaris*, L.-G. de Koninck 83
48. — *inconspicuus*, L.-G. de Koninck 83
49. — *formosus*, L.-G. de Koninck 84
50. — *tricostatus*, J.-E. Portlock 84
51. — *Kingi*, L.-G. de Koninck 85
52. — *reniformis*, L.-G. de Koninck 85
53. — *quadricostatus*, L.-G. de Koninck 86

Genre IX. Promacrus, F.-B. Meek 86

1. *Promacrus nasutus*, F.-B. Meek 87
2. — *Missouriensis*, G.-C. Swallow 88

Famille : SOLENIDÆ? J.-B. de Lamarck 88

Genre I. Solenopsis, F. Mc Coy 88

1. *Solenopsis pelagicus*, A. Goldfuss 89
2. — ? *orbitosus*, P. de Ryckholt 90

Famille : TELLINIDÆ, J.-B. de Lamarck 90

Genre : Tellinomorpha, L.-G. de Koninck 90

1. *Tellinomorpha cuneiformis*, L.-G. de Koninck 91

Famille : CYPRINIDÆ, J.-B. de Lamarck 91

Genre : Cypricardella, J. Hall 91

Pages.

1. *Cypricardella Dewalqueana*, P. de Ryckholt 92
2. — *Cantraineana*, P. de Ryckholt 93
3. — *orbitosa*, P. de Ryckholt 93
4. — *globata*, L.-G. de Koninck 93
5. — *transversa*, L.-G. de Koninck 94
6. — *decurtata*, P. de Ryckholt 94
7. — *stenosoma*, P. de Ryckholt 95
8. — *pumila*, L.-G. de Koninck 95
9. — *parallela*, J. Phillips 96
10. — *striata*, L.-G. de Koninck 96
11. — *problematica*, L.-G. de Koninck 97
12. — ? *minor*, L.-G. de Koninck 97
13. — ? *seminula*, L.-G. de Koninck 97
14. — ? *astartoidea*, L.-G. de Koninck 98
15. — ? *ornata*, L.-G. de Koninck 98

Famille : TRIDACNIDÆ, J.-E. Gray. 99

Genre : Conocardium, H.-G. Bronn 99

1. *Conocardium hibernicum*, J. Sowerby 101
2. — *trigonale*, J. Phillips 103
3. — *herculeum*, L.-G. de Koninck 103
4. — *obesum*, L.-G. de Koninck 105
5. — *Konincki*, W.-H. Baily 105
6. — *inflatum*, F. Mc Coy 106
7. — *truncatum*, L.-G. de Koninck 106
8. — *aliforme*, J. de C. Sowerby 107
9. — *regulare*, L.-G. de Koninck. 108
10. — *eximium*, L.-G. de Koninck 109
11. — *Renardi*, L.-G. de Koninck. 109
12. — *interlineatum*, L.-G. de Koninck 109
13. — *armatum*, J. Phillips. 110
14. — *minax*, J. Phillips. 111
15. — *Meekanum*, J. Hall 112
16. — *intermedium*, L.-G. de Koninck 112
17. — *Nysti*, L.-G. de Koninck 113
18. — *inarmatum*, L.-G. de Koninck 113
19. — *Phillipsi*, L.-G. de Koninck 114
20. — *tenue*, L.-G. de Koninck 114
21. — *rostratum*, W. Martin 115
22. — *subrostratum*, L.-G. de Koninck 116
23. — *strangulatum*, L.-G. de Koninck 117
24. — *irregulare*, L.-G. de Koninck 117
25. — *antiquum*, L.-G. de Koninck 118
26. — *alatum*, L.-G. de Koninck 118

Famille : SOLEMYIDÆ, J.-E. Gray 119

Genre I. Solemya, J.-B. de Lamarck 119

1. *Solemya Puzosiana*, L.-G. de Koninck 120
2. — *parallela*, P. de Ryckholt 121
3. — *saginata*, P. de Ryckholt 121
4. — *excisa*, L.-G. de Koninck 122

Genre II. Clinopistha, F.-B. Meek et A.-H. Worthen 123

Pages.

1. *Clinopistha abbreviata*, P. de Ryckholt 123
2. — *lata*, L.-G. de Koninck 124
3. — *parvula*, L.-G. de Koninck 124

Famille : TRIGONIIDÆ, J.-B. de Lamarck 125

Genre : Protoschizodus, L.-G. de Koninck 125

1. *Protoschizodus magnus*, L.-G. de Koninck 126
2. — *compressus*, L.-G. de Koninck 127
3. — *Halli*, L.-G. de Koninck 127
4. — *impressus*, L.-G. de Koninck 128
5. — *uncinatus*, L.-G. de Koninck 128
6. — *insignis*, L.-G. de Koninck 128
7. — *Cantraineanus*, P. de Ryckholt 129
8. — *Wortheni*, L.-G. de Koninck 129
9. — *donaciformis*, L.-G. de Koninck 130
10. — *obliquatus*, L.-G. de Koninck 130
11. — *subæqualis*, L.-G. de Koninck 130
12. — *subtruncatus*, F. Mc Coy 131
13. — ? *nuculiformis*, L.-G. de Koninck 132
14. — ? *obscurus*, L.-G. de Koninck 132

Famille : NUCULIDÆ, J. Gray 132

Genre I. Nucula, J.-B. de Lamarck 132

1. *Nucula Pireti*, L.-G. de Koninck 133
2. — *pergibbosa*, L.-G. de Koninck 134
3. — *subdeltoidea*, L.-G. de Koninck 134
4. — *Cantrainei*, L.-G. de Koninck 135
5. — ? *inconspicua*, L.-G. de Koninck 135
6. — ? *colliculus*, P. de Ryckholt 135

Genre II. Nuculana, H.-F. Link 136

1. *Nuculana leiorhynchus*, F. Mc Coy 137
2. — *lævigata*, L.-G. de Koninck 137

Famille : PECTUNCULINÆ 138

Genre : Tellinomya, J. Hall 138

1. *Tellinomya sinuosa*, P. de Ryckholt 139
2. — *pusilla*, L.-G. de Koninck 139

Famille : ARCIDÆ 140

Genre I. Parallelodon, J.-B. Meek et A.-H. Worthen 140

1. *Parallelodon bistriatus*, J.-E. Portlock 142
2. — *elegantulus*, L.-G. de Koninck 143
3. — *expansus*, L.-G. de Koninck 144
4. — *multilineatus*, L.-G. de Koninck 144
5. — *normalis*, L.-G. de Koninck 145
6. — *crebristriatus*, L.-G. de Koninck 145
7. — *latus*, L.-G. de Koninck 146
8. — *Fraiponti*, L.-G. de Koninck 146
9. — *obtusus*, J. Phillips 147
10. — *interruptus*, L.-G. de Koninck 148

Pages.

11. *Parallelodon tenuis*, L.-G. de Koninck 148
12. — *modestus*, L.-G. de Koninck 148
13. — *intermedius*, L.-G. de Koninck 149
14. — *aviculoides*, L.-G. de Koninck 149
15. — *faba*, L.-G. de Koninck 150
16. — *obscurus*, L.-G. de Koninck 150
17. — *minor*, L.-G. de Koninck 151
18. — *minimus*, L.-G. de Koninck 151
19. — *lamellifer*, L.-G. de Koninck 151
20. — *ovatus*, L.-G. de Koninck. 152
21. — *antiquior*, L.-G. de Koninck 152
22. — *fallax*, L.-G. de Koninck 153
23. — *eximius*, L.-G. de Koninck 153
24. — *argutus*, J. Phillips 154
25. — *decussatus*, F. Mc Coy 154
26. — *perplexus*, L.-G. de Koninck 155
27. — *fimbriatus*, L.-G. de Koninck 155
28. — *undatus*, L.-G. de Koninck 156
29. — *Verneuilianus*, L.-G. de Koninck 156
30. — *Lacordaireanus*, L.-G. de Koninck 157
31. — *meridionalis*, L.-G. de Koninck. 158
32. — *theciformis*, L.-G. de Koninck 158
33. — *pinguis*, L.-G. de Koninck 159
34. — *Geinitzi*, L.-G. de Koninck 159
35. — *comoides*, L.-G. de Koninck 159
36. — *mytiloides*, L.-G. de Koninck 160
37. — *dilatatus*, L.-G. de Koninck 160
38. — *corrugatus*, L.-G. de Koninck 160
39. — *ornatissimus*, L.-G. de Koninck. 161
40. — *Walciodorensis*, L.-G. de Koninck 161
41. — *laminatus*, L.-G. de Koninck. 162
42. — *tenuistria*, F. Mc Coy 162
43. — *amœnus*, L.-G. de Koninck 163

Famille : PINNIDÆ, J. Gray 163

Genre I. Pinna, M. Lister 163

1. *Pinna flabelliformis*, W. Martin 164

Genre II. Aviculopinna, F.-B. Meek 165

1. *Aviculopinna membranacea*, L.-G. de Koninck 166
2. — *d'Orbignyi*, L.-G. de Koninck 167
3. — *spathula*, F. Mc Coy 167

Famille : MYTILIDÆ, J.-B. de Lamarck 168

Genre I. Myalina, L.-G. de Koninck 168

1. *Myalina Mosensis*, P. de Ryckholt 169
2. — *lamellosa*, L.-G. de Koninck 169
3. — *amœna*, L.-G. de Koninck. 170
4. — *ampliata*, P. de Ryckholt 170
5. — *depressa*, L.-G. de Koninck 171
6. — *bursa*, L.-G. de Koninck 171
7. — *Goldfussiana*, L.-G. de Koninck 171
8. — *brevialata*, L.-G. de Koninck 172
9. — *peralata*, L.-G. de Koninck 172

Pages.

Genre II. Modiola, J.-B. de Lamarck 173

1. *Modiola princeps*, L.-G. de Koninck. 174
2. — *fusiformis*, L.-G. de Koninck 174
3. — *cordoliana*, P. de Ryckholt 175
4. — *palmata*, P. de Ryckholt 175
5. — *radiata*, L.-G. de Koninck 176
6. — *lacryma*, L.-G. de Koninck. 176
7. — *impressa*, L.-G. de Koninck 176
8. — *Meeki*, L.-G. de Koninck 177
9. — *arguta*, L.-G. de Koninck 177
10. — *emaciata*, L.-G. de Koninck 177
11. — *gibberosa*, L.-G. de Koninck 178
12. — *reniformis*, L.-G. de Koninck. 178
13. — *macrocephala*, L.-G. de Koninck. 178
14. — *cuneiformis*, L.-G. de Koninck 179
15. — *fabalis*, P. de Ryckholt. 179
16. — *spathuliformis*, L.-G. de Koninck 179
17. — *apicicrassa?* P. de Ryckholt 180
18. — ?*annulosa*, L.-G. de Koninck 180
19. *Mytilarca* (*Mytilus*) *Flemingi*, F. Mc Coy 180

Famille : AVICULIDÆ, A. d'Orbigny 811

Genre I. Posidonomya, H.-G. Bronn 181

1. *Posidonomya constricta*, L.-G. de Koninck 182
2. — *obliqua*, L.-G. de Koninck. 182
3. — *plicata*, L.-G. de Koninck. 182
4. — ?*inconstans*, L.-G. de Koninck 183
5. — ?*laterugata*, L.-G. de Koninck. 183

Genre II. Posidoniella, L.-G. de Koninck 184

1. *Posidoniella vetusta*, J. de C. Sowerby 184

Genre III. Pteronites, F. Mc Coy 186

1. *Pteronites subventricosus*, L.-G. de Koninck. 186
2. — *naviformis*, L.-G. de Koninck 187

Genre IV. Leiopteria, J. Hall 187

1. *Leiopteria hirundo*, L.-G. de Koninck 188
2. — *lunulata*, J. Phillips. 188
3. — *Mc Coyi*, L.-G. de Koninck 189
4. — *laminosa*, J. Phillips. 190
5. — *Phillipsi*, L.-G. de Koninck 190
6. — *gibbosa*. L.-G. de Koninck. 191
7. — *trigonalis*, L.-G. de Koninck 191
8. — *sublaminosa*, L.-G. de Koninck 191
9. — *intermedia*, L.-G. de Koninck 192
10. — *rostrata*, L.-G. de Koninck 192
11. — *strangulata*, L.-G. de Koninck 192
12. — *modiolaris*, L.-G. de Koninck. 193
13. — *navicula*, L.-G. de Koninck 193
14. — *virgula*, L.-G. de Koninck. 193
15. — *Benedeniana*, L.-G. de Koninck. 194
16. — *squamifera*, L.-G. de Koninck 194

Pages.

17. *Leiopteria neglecta*, L.-G. de Koninck 194
18. — *minuta*, L.-G. de Koninck 195
19. — *minima*, L.-G. de Koninck 195
20. — *emaciata*, L.-G. de Koninck 195
21. — *columbo*, L.-G. de Koninck 196

Genre V. Rutotia, L.-G. de Koninck 196

1. *Rutotia grandis*, L.-G. de Koninck 197
2. — *hemisphærica*, J. Phillips 197
3. — *Phillipsi*, L.-G. de Koninck 198
4. — *subcorrugata*, L.-G. de Koninck 198
5. — *lenticularis*, L.-G. de Koninck 198
6. — *obtusa*, L.-G. de Koninck 199
7. — *obesa*, L.-G. de Koninck 199
8. — *perobliqua*, L.-G. de Koninck 199
9. — *ovalis*, L.-G. de Koninck 200
10. — *ornithocephala*, L.-G. de Koninck 200
11. — *amygdalina*, L.-G. de Koninck 200

Genre VI. Pachypteria, L.-G. de Koninck 201

1. *Pachypteria nobilissima*, L.-G. de Koninck 201

Famille : PECTINIDÆ, J.-B. de Lamarck 202

Genre I. Streblopteria, F. Mc Coy 202

1. *Streblopteria lævigata*, F. Mc Coy 203
2. — *Renardi*, L.-G. de Koninck 203
3. — *miranda*, L.-G. de Koninck 204
4. — *perovata*, L.-G. de Koninck 204
5. — *prælineata*, L.-G. de Koninck 204
6. — *subelliptica*, L.-G. de Koninck 205
7. — *elongata*, F. Mc Coy 205
8. — *insignis*, L.-G. de Koninck 205
9. — *inversa*, L.-G. de Koninck 206
10. — *lateralis*, L.-G. de Koninck 206
11. — *ellipsoidea*, L.-G. de Koninck 206
12. — *pleurophora*, L.-G. de Koninck 207
13. — *vesicularis*, L.-G. de Koninck 207
14. — *propinqua*, L.-G. de Koninck 207
15. — *pullus*, L.-G. de Koninck 208
16. — *Buchiana*, L.-G. de Koninck 208
17. — *cellensis*, L.-G. de Koninck 209
18. — *picta*, L.-G. de Koninck 209

Genre II. Aviculopecten, F. Mc Coy 210

1. *Aviculopecten eximius*, L.-G. de Koninck 211
2. — *nodulosus*, L.-G. de Koninck 211
3. — *Dumontianus*, L.-G. de Koninck 212
4. — *Ruthveni*, F. Mc Coy 213
5. — *granosus*, J. de C. Sowerby 213
6. — *mosensis*, L.-G. de Koninck 214
7. — *tornacensis*, L.-G. de Koninck 214
8. — *Bosquetianus*, L.-G. de Koninck 215
9. — *Nystianus*, L.-G. de Koninck 216
10. — *blandus*, L.-G. de Koninck 216
11. — *nobilis*, L.-G. de Koninck 217

Pages.

12. *Aviculopecten tessellatus*, J. Phillips 218
13. — *villanus*, L.-G. de Koninck 218
14. — *Murchisoni*, F. Mc Coy 219
15. — *magnificus*, L.-G. de Koninck 220
16. — *Bouei*, E. de Verneuil 220
17. — *improbus*, L.-G. de Koninck 221
18. — *bullatus*, L.-G. de Koninck 222
19. — *undulosus*, L.-G. de Koninck 222
20. — *perversus*, L.-G. de Koninck 222
21. — *Forbesii*, F. Mc Coy 223
22. — *perplicatus*, L.-G. de Koninck 223
23. — *tenuilineatus*, L.-G. de Koninck 224
24. — *ingratus*, L.-G. de Koninck 224
25. — *textilis*, L.-G. de Koninck. 225
26. — *exquisitus*, L.-G. de Koninck 225
27. — *cœlatus*, F. Mc Coy 225
28. — *neglectus*, L.-G. de Koninck 226
29. — *constans*, L.-G. de Koninck 226
30. — *interstitialis*, J. Phillips 227
31. — *Meeki*, L.-G. de Koninck 228
32. — *interruptus*, L.-G. de Koninck 228
33. — *textus*, L.-G. de Koninck 228
34. — *plagiostoma*, L.-G. de Koninck 229
35. — *perradiatus*, L.-G. de Koninck 229
36. — *inæquiradiatus*, L.-G. de Koninck 230
37. — *megalotis*, F. Mc Coy 230
38. — *conspicuus*, L.-G. de Koninck. 231
39. — *subtilis*, L.-G. de Koninck 231
40. — *alteovatus*, L.-G. de Koninck. 231
41. — *obliquatus*, L.-G. de Koninck. 232
42. — *impressus*, L.-G. de Koninck 232
43. — *irradiatus*, L.-G. de Koninck. 232
44. — *incisus*, L.-G. de Koninck 233
45. — *aratus*, L.-G. de Koninck 233
46. — *biornatus*, L.-G. de Koninck 233
47. — *prælineatus*, L.-G. de Koninck 234
48. — *suavis*, L.-G. de Koninck 234
49. — *reticulatus*, L.-G. de Koninck 234
50. — *Walciodorensis*, L.-G. de Koninck 235
51. — *orbiculatus*, F. Mc Coy. 235
52. — *affinis*, L.-G. de Koninck 236
53. — *concentricostriatus*, F. Mc Coy 236
54. — *concentricocostatus*, L.-G. de Koninck 237
55. — *anisotus*, J. Phillips. 237
56. — ? *vicinus*, L.-G. de Koninck 237
57. — ? *planicostatus*, F. Mc Coy 238
58. — ? *dupliciradiatus*, L.-G. de Koninck 239
59. — ? *proteus*, L.-G. de Koninck 239

Genre III. Entolium, F.-B. Meck 240

1. *Entolium Sowerbyi*, F. Mc Coy. 241
2. — *coloratum*, L.-G. de Koninck 241
3. — *Witryi*, L.-G. de Koninck. 242
4. — *tenue*, L.-G. de Koninck 242
5. — *gigas*, L.-G. de Koninck 242

Pages.

Famille : LIMIDÆ, A. d'Orbigny 243

Genre : Limatulina, L.-G. de Koninck. 243

1. *Limatulina Etheridgei*, L.-G. de Koninck 243
2. — *selecta*, L.-G. de Koninck 244
3. — *linguata*, L.-G. de Koninck. 245
4. — *Heberti*, L.-G. de Koninck 245
5. — *radula*, L.-G. de Koninck 246
6. — *loricata*, L.-G. de Koninck 246

Appendice. 247

Genre : Pachydomus, J. Morris 247

1. *Pachydomus curtus*, L.-G. de Koninck. 247

Genre : Edmondia, L.-G. de Koninck 247

1. *Edmondia ? obscura*, L.-G. de Koninck 247

Genre : Sanguinolites, F. Mc Coy 247

1. *Sanguinolites canaliculatus*, L.-G. de Koninck 247

Genre : Cypricardella, J. Hall 248

1. *Cypricardella ? obscura*, L.-G. de Koninck 248

Genre : Protoschizodus, L.-G. de Koninck 248

1. *Protoschizodus trigonalis*, L.-G. de Koninck 248

TABLE ALPHABÉTIQUE

DES

GENRES ET DES ESPÈCES DÉCRITS ET FIGURÉS DANS LA CINQUIÈME PARTIE DE CET OUVRAGE.

MOLLUSQUES LAMELLIBRANCHES.

Genre : AVICULOPECTEN.

		Pages.	Planches et figures.
Aviculopecten	*affinis*, L.-G. de Koninck. . .	256	pl. XXX, fig. 24.
—	*alteovatus*, L.-G. de Koninck. .	231	pl. XXXVI, fig. 13, 14.
—	*anisotus*, J. Phillips.	237	pl. XXXIX, fig. 22.
—	*aratus*, L.-G. de Koninck . . .	233	pl. XXXVI, fig. 23, 24.
—	*biornatus*, L.-G. de Koninck . .	233	pl. XXXIV, fig. 19, 20, 21.
—	*blandus*, L.-G. de Koninck . .	216	pl. XXXIII, fig. 25, 26, et pl. XXXVI, fig. 29.
—	*Bouei*, E. de Verneuil. . . .	220	pl. XXXV, fig. 8, 9.
—	*Bosquetianus*, L.-G. de Koninck.	215	pl. XXXV, fig. 29, 30.
—	*bullatus*, L.-G. de Koninck . .	222	pl. XXXV, fig. 18, 19.
—	*cœlatus*, F. Mc Coy.	225	pl. XXXVIII, fig. 5, 6, 7, 8.
—	*concentricocostatus*, L.-G. de Kon.	237	pl. XXXI, fig. 6, 7, et pl. XLI, fig. 28, 29, 30, 31, 32, 33.
—	*concentricostriatus*, F. Mc Coy .	236	pl. XXXII, fig. 12.
—	*conspicuus*, L.-G. de Koninck .	231	pl. XXXIV, fig. 23, 24.
—	*constans*, L.-G. de Koninck . .	226	pl. XXXVIII, fig. 13, 14.
—	*Dumontianus*, L.-G. de Koninck.	212	pl. XXXVII, fig. 3.
—	*dupliciradiatus*, L.-G. de Kon. .	239	pl. XXXIV, fig. 1, 2, 3.
—	*eximius*, L.-G. de Koninck . .	211	pl. XXXVII, fig. 1, 2, 4, 5.
—	*exquisitus*, L.-G. de Koninck. .	225	pl. XXXIV, fig. 16, 17, 18, pl. XXXVI, fig. 18, 19.
—	*Forbesii*, F. Mc Coy	223	pl. XXXV, fig. 14, 15.
—	*granosus*, J. Sowerby	213	pl. XXXVI, fig. 11, 12.
—	*impressus*, L.-G. de Koninck. .	232	pl. XXXIII, fig. 16.
—	*inæquiradiatus*, L.-G. de Kon. .	230	pl. XXXV, fig. 10, 11.
—	*improbus*, L.-G. de Koninck . .	221	pl. XXX, fig. 32, 33.
—	*incisus*, L.-G. de Koninck . .	233	pl. XXXIII, fig. 27, 28.
—	*ingratus*, L.-G. de Koninck . .	224	pl. XXXV, fig. 12, 13, 16, 17, 33, 34.
—	*interruptus*, L.-G. de Koninck .	228	pl. XXXVIII, fig. 1, 2.
—	*interstitialis*, J. Phillips . . .	227	pl. XXXIII, fig. 21, 22.
—	*irradiatus*, L.-G. de Koninck. .	232	pl. XXX, fig. 27, 28, pl. XXXIX, fig. 18.
—	*magnificus*, L.-G. de Koninck .	220	pas figuré.
—	*Meeki*, L.-G. de Koninck . . .	228	pl. XXXVIII, fig. 11, 12.
—	*megalotis*, F. Mc Coy	230	pl. XXXVI, fig. 25, 26.
—	*mosensis*, L.-G. de Koninck . .	214	pl. XXXVI, fig. 20.
—	*Murchisoni*, F. Mc Coy	219	pl. XXXVI, fig. 21, 22.
—	*neglectus*, L.-G. de Koninck . .	226	pl. XXXVIII, fig. 3, 4.
—	*nobilis*, L.-G. de Koninck . . .	217	pl. XXXVI, fig. 27, 28, 30.
—	*nodulosus*, L.-G. de Koninck . .	211	pl. XXXVII, fig. 6, 12, 13, 14, 15.

		Pages.	Planches et figures.
Aviculopecten	*Nystianus*, L.-G. de Koninck . .	216	pl. XXXIII, fig. 23, 24.
—	*obliquatus*, L.-G. de Koninck . .	232	pl. XXXV, fig. 27, 28.
—	*orbiculatus*, F. Mc Coy	235	pl. XXXIX, fig. 13.
—	*perplicatus*, L.-G. de Koninck. .	223	pl. XXXV, fig. 5, 6, 7.
—	*perradiatus*, L.-G. de Koninck .	229	pl. XXXIV, fig. 12, 13.
—	*perversus*, L.-G. de Koninck . .	222	pl. XXXVI, fig. 6, 7.
—	*plagiostoma*, L.-G. de Koninck .	229	pl. XXXVIII, fig. 15, 16.
—	? *planicostatus*, F. Mc Coy . . .	238	pas figuré.
—	*prælineatus*, L.-G. de Koninck. .	234	pl. XXXIX, fig. 25, 26.
—	? *proteus*, L.-G. de Koninck . . .	239	pl. XXXIII, fig. 3, 4, pl. XXXIX, fig. 12, et pl. XL, fig. 10, 11, 12, 13, 16, 17, 18, 19, 20.
—	*reticularis*, L.-G. de Koninck . .	234	pl. XXXIX, fig. 23, 24.
—	*Ruthveni*, F. Mc Coy.	213	pl. XXXVII, fig. 7, 10, 11, pl. XXXVIII, fig. 17, 18.
—	*subtilis*, L.-G. de Koninck. . .	231	pl. XXXIII, fig. 1, 2.
—	*suavis*, L.-G. de Koninck . . .	234	pl. XXXIV, fig. 4, 5.
—	*textus*, L.-G. de Koninck . . .	228	pl. XXXVIII, fig. 9, 10.
—	*tenuilineatus*, L.-G. de Koninck .	224	pl. XXXV, fig. 31, 32.
—	*tessellatus*, J. Phillips	218	pl. XXXIII, fig. 33, 34.
—	*textilis*, L.-G. de Koninck . . .	225	pl. XXXIV, fig. 30.
—	*tornacensis*, L.-G. de Koninck .	214	pl. XXXV, fig. 1, 2, 3, 4, et pl. XLI, fig. 8, 9, 10, 11, 12, 13, 14.
—	*undosus*, L.-G. de Koninck. . .	222	pl. XXXIV, fig. 10, 11, 14, 15.
—	*vicinus*, L.-G. de Koninck . . .	237	pl. XXXIX, fig. 21.
—	*villanus*, L.-G. de Koninck. . .	218	pl. XXXIII, fig. 7, 8, pl. XXXIV, fig. 22.
—	*walciodorensis*, L.-G. de Koninck.	235	pl. XXXVII, fig 8, 9.

Genre : AVICULOPINNA.

Aviculopinna	*d'Orbignyi*, L.-G. de Koninck . .	167	pl. XXVII, fig. 3, 4.
—	*membranacea*, L.-G. de Koninck .	166	pl. XXVII, fig. 5, 6.
—	*spathula*, F. Mc Coy	167	pl. XXVII, fig. 7, 8, 9.

Genre : BROECKIA.

Broeckia	*complanata*, L.-G. de Koninck . . .	21	pl. IV, fig, 17, 18.
—	*depressa*, L.-G. de Koninck	22	pl. V, fig. 7, 8.
—	*dorsata*, L.-G. de Koninck	23	pl. VI, fig. 11, 12.
—	*gigantea*, L.-G. de Koninck . . .	22	pl. V, fig. 1, 2.
—	*Kayseri*, L.-G. de Koninck. . . .	23	pl. V, fig. 13, 14.
—	*latissima*, L.-G. de Koninck . . .	20	pl. II, fig. 13.
—	*mutica*, L.-G. de Koninck	21	pl. III, fig 18, et pl. VIII, fig. 3, 4.
—	*normalis*, L.-G. de Koninck . . .	22	pl. V, fig. 3, 15, 16.
—	*prisca*, F. Mc Coy.	20	pl. II, fig. 14, 15.
—	*subæqualis*, L.-G. de Koninck . . .	21	pl. III, fig. 19, 20.

Genre : CARDIOMORPHA.

Cardiomorpha	*communis*, L.-G. de Koninck . .	10	pl. II, fig. 1, 2.
—	*elegans*, L.-G. de Koninck . . .	14	pl. III, fig. 8, 9.
—	*Etheridgei*, L.-G. de Koninck . .	14	pl. III, fig. 16, 17.
—	*globata*, L.-G. de Koninck . . .	15	pl. IV, fig. 3, 4.
—	*incipiens*, L.-G. de Koninck . .	17	pl. V, fig. 9, 10.
—	*involuta*, L.-G. de Koninck . .	14	pl. III, fig. 13, 14.
—	*lata*, L.-G. de Koninck	13	pl. II, fig. 11, 12.
—	*Nysti*, L.-G. de Koninck . . .	16	pl. IV, fig. 15, 16.
—	*oblonga*, J. de C. Sowerby. . .	11	pl. II, fig. 3, 4, et pl. III, fig. 10, 11.

	Pages.	Planches et figures.
Cardiomorpha ovata, L.-G. de Koninck . . .	12	pl. II, fig. 9, 10, et pl. III, fig. 1, 2.
— *parallela*, L.-G. de Koninck . .	12	pl. II, fig. 7, 8.
— *quadrata*, L.-G. de Koninck . .	13	pl. III, fig. 5, 6, 7.
— *Sowerbyi*, L.-G. de Koninck . .	15	pl. IV, fig. 5, 6, et pl. XII, fig. 21, 22.
— *speciosa*, L.-G. de Koninck . .	12	pl. II, fig. 5, 6.
— *subquadrata*, L.-G. de Koninck .	16	pl. VIII, fig. 1, 2.
— *trapezoidalis*, L.-G. de Koninck .	15	pl. IV, fig. 9, 10.
— *tumida*, L.-G. de Koninck . . .	13	pl. III, fig. 3, 4.
— *Woodwardi*, L.-G. de Koninck .	16	pl. IV, fig. 13.

Genre : CHÆNOMYA.

Chænomya jucunda, L.-G. de Koninck . . .	7	pl. I, fig. 1, 2, 3, 4, 5, 6, 7, 8, et pl. XIII, fig. 38.
— *Omaliana*, L.-G. de Koninck. . .	6	pl. I, fig. 12, 13, 14, 15.
— *Recqiana*, P. de Ryckholt. . . .	7	pl. I, fig. 11.
— *Vaulxiana*, P. de Ryckholt . . .	8	pl. I, fig. 16, 17.
— *walciodorensis*, L.-G. de Koninck .	8	pl. I, fig. 18, 19.

Genre : CLINOPISTHA.

Clinopistha abbreviata, P. de Ryckholt . . .	123	pl. XIV, fig. 48, 49, 50, et pl. XXIII, fig. 15, 16, 17, 18, 19.
— *lata*, L.-G. de Koninck.	124	pl. XII, fig. 5, 6.
— *parvula*, L.-G. de Koninck . . .	124	pl. XIII, fig. 28, 29, et pl. XXIII, fig. 20, 21, 22, 23, 24, 25.

Genre : CONOCARDIUM.

Conocardium alatum, L.-G. de Koninck . . .	118	pl. XIX, fig. 26, 27, 28, 29.
— *aliforme*, J.-D.-C. Sowerby . . .	107	pl. XIX, fig. 15, 16, 17.
— *antiquum*, L.-G. de Koninck . .	118	pl. XX, fig. 38, 39, 40.
— *armatum*, J. Phillips	110	pl. XIX, fig. 19, 20, 21.
— *eximium*, L.-G. de Koninck . .	109	pl. XIX, fig. 8, 9, 10.
— *herculeum*, L.-G. de Koninck . .	103	pl. XVIII, fig. 1, 2, 3, 4, 5, 6.
— *hibernicum*, J.-D.-C. Sowerby . .	101	pl. XVIII, fig. 7, 8.
— *inarmatum*, L.-G. de Koninck . .	113	pl. XX, fig. 9, 10, 11.
— *inflatum*, F. Mc Coy	106	pl. XIX, fig. 11, 12. 13, 14.
— *interlineatum*, L.-G. de Koninck .	109	pl. XVIII, fig. 9, 10, 11.
— *intermedium*, L.-G. de Koninck .	112	pl. XX, fig. 5, 6, 7, 8.
— *irregulare*, L.-G. de Koninck . .	117	pl. XX, fig. 23, 24, 25.
— *Konincki*, W.-H. Baily	105	pl. XIX, fig. 1, 2, 3, 4.
— *Meekanum*, J. Hall.	112	pl. XX, fig. 12, 13, 14, 15, 29, 30, 31.
— *minax*, J. Phillips.	111	pl. XIX, fig. 22, 23, 24, 25.
— *Nysti*, L.-G. de Koninck. . . .	113	pl. XX, fig. 1, 2, 3, 4.
— *obesum*, L.-G. de Koninck . . .	105	pl. XVIII, fig. 12, 13, 14.
— *Phillipsi*, L.-G. de Koninck. . .	114	pl. XIX, fig. 5, 6, 7.
— *regulare*, L.-G. de Koninck. . .	108	pl. XX, fig. 20, 21, 22.
— *Renardi*, L.-G. de Koninck. . .	109	pl. XVIII, fig. 15, 16, 17, 18.
— *rostratum*, W. Martin	115	pl. XX, fig. 16, 17, 18, 19.
— *strangulatum*, L.-G. de Koninck .	117	pl. XX, fig. 35, 36, 37.
— *subrostratum*, L.-G. de Koninck .	116	pl. XX, fig. 26, 27, 28.
— *tenue*, L.-G. de Koninck	114	pl. XLI, fig. 34, 35, 36, 37, 38, 39.
— *trigonale*, J. Phillips	103	pl. XLI, fig. 15, 16, 17, 18, 19, 20.
— *truncatum*, L.-G. de Koninck . .	106	pl. XX, fig. 32, 33, 34, et pl. XLI, fig. 24, 25, 26, 27.

GENRE : CYPRICARDELLA.

	Pages.	Planches et figures.
Cypricardella ? *astartoidea*, L.-G. de Koninck .	98	pl. XXII, fig. 41.
— *Cantraineana*, P. de Ryckholt .	93	pl. XVII, fig. 31, 32, 33, 34, 35.
— *decurtata*, P. de Ryckholt . .	94	pl. XXI, fig. 35, 36.
— *Dewalqueana*, P. de Ryckholt .	92	pl. XIII, fig. 4, 5, et pl. XXIII, fig. 44.
— *globata*, L.-G. de Koninck . .	95	pl. XVII, fig. 38, 39.
— ? *minor*, L.-G. de Koninck. . .	97	pl. XXIII, fig. 10, 11.
— ? *obscura*, L.-G. de Koninck . .	248	pl. XVII, fig. 25, 26, et pl. XLI, fig. 21, 22, 23.
— *orbitosa*, P. de Ryckholt . . .	93	pl. XVII, fig. 16, 17, 40, 41, 42.
— ? *ornata*, L.-G. de Koninck . .	98	pl. XVII, fig. 47, 48, 49.
— *parallela*, J. Phillips	96	pl. XIII, fig. 50, 51.
— *problematica*, L.-G. de Koninck.	97	pl. XIII, fig. 40, 41, et pl. XVII, fig. 29, 30.
— *pumila*, L.-G. de Koninck . .	95	pl. XXI, fig. 31, 32, 33, 34.
— ? *seminula*, L.-G. de Koninck . .	97	pl. XXIII, fig. 26, 27, 28.
— *stenosoma*, P. de Ryckholt . .	95	pl. XXI, fig. 24, 25, 26, 27.
— *striata*, L.-G. de Koninck . .	96	pl. XIII, fig. 10, 11, 46, 47.
— *transversa*, L.-G. de Koninck .	94	pl. XVII, fig. 22, 23, 24.

GENRE : EDMONDIA.

Edmondia amabilis, L.-G. de Koninck . . .	45	pl. XVII, fig. 50, 51, 52, 53.
— ? *amœna*, L.-G. de Koninck	47	pl. X, fig. 1, 2, 6, 7.
— *amygdalina*, L.-G. de Koninck . .	37	pl. XIII, fig. 30, 31.
— ? *analoga*, L.-G. de Koninck	46	pl. VII, fig. 31, 32.
— ? *angusta*, L.-G. de Koninck	50	pl. XIII, fig. 6, 7.
— ? *anodonta*, L.-G. de Koninck . . .	49	pl. IV, fig. 7, 8, 14.
— *Archiaciana*, L.-G. de Koninck . .	38	pl. IX, fig. 23, 24, 25.
— ? *arcæformis*, L.-G. de Koninck. . .	46	pl. VI, fig. 27, 28.
— *astartoides*, L.-G. de Koninck . . .	36	pl. VII, fig. 33, 34.
— ? *concinna*, L.-G. de Koninck . . .	49	pl. X, fig. 8, 9.
— *consobrina*, L.-G. de Koninck . . .	50	pl. XIV, fig. 21, 22, 23, 24.
— ? *corrugata*, L.-G. de Koninck . . .	52	pl. VIII, fig. 10, 11.
— ? *debilis*, L.-G. de Koninck	50	pl. VII, fig. 17, 18.
— *decorata*, L.-G. de Koninck . . .	48	pl. X, fig. 31, 32.
— *depressa*, L.-G. de Koninck . . .	40	pl. VII, fig. 13, 14.
— ? *difficilis*, L.-G. de Koninck. . . .	47	pl. X, fig. 14.
— ? *elegantula*, L.-G. de Koninck . . .	45	pl. XI, fig. 17, 18, 19.
— ? *elliptica*, L.-G. de Koninck	51	pl. VII, fig. 19, 20.
— *filigrana*, L.-G. de Koninck . . .	43	pl. XVII, fig. 18, 19, 20.
— *fragilis*, L.-G. de Koninck	39	pl. IX, fig. 10, 11, 12, 15, 16, et pl. XIV, fig. 1, 2, 3, 11.
— *Goldfussi*, L.-G. de Koninck . . .	31	pl. XII, fig. 11, 12.
— ? *gracilis*, L.-G. de Koninck	53	pl. XI, fig. 37, 38, 39.
— ? *humilis*, L.-G. de Koninck	49	pl. X, fig. 35, 36.
— *intermedia*, L.-G. de Koninck . . .	31	pl. XI, fig. 15, 16.
— *Josepha*, L.-G. de Koninck. . . .	30	pl. XI, fig. 30, 31.
— ? *junior*, L.-G. de Koninck	51	pl. XXII, fig. 8.
— *Kickxiana*, P. de Ryckholt	32	pl. VIII, fig. 7, 8, 9.
— *Lacordaireana*, P. de Ryckholt . .	33	pl. IX, fig. 1, 2, 3, 4.
— *membranacea*, L.-G. de Koninck . .	39	pl. VII, fig. 5, 6.
— *minima*, L.-G. de Koninck. . . .	41	pl. XI, fig. 3, 4, 5, 6.
— ? *nobilis*, L.-G. de Koninck	47	pl. X, fig. 33, 34.
— ? *obesa*, L.-G. de Koninck.	48	pl. X, fig. 12, 13.
— ? *obliqua*, L.-G. de Koninck	52	pl. VII, fig. 23, 24, 25, 26.
— ? *obscura*, L.-G. de Koninck	247	pl. X, fig. 10, 11.

	Pages.	Planches et figures.
Edmondia occulta, L.-G. de Koninck	37	pl. VII, fig. 9, 10.
— *orbiculata*, L.-G. de Koninck . . .	40	pl. III, fig. 12, pl. VII, fig. 1, 2, 15, 16, et pl. XI, fig. 28, 29.
— *orbitosa*, P. de Ryckholt.	36	pl. XIII, fig. 18, 19, 20.
— *ovata*, L.-G. de Koninck	32	pl. XI, fig. 42, 43, et pl. XII, fig. 13, 14, 15.
— *Pireti*, L.-G. de Koninck	33	pl. IX, fig. 17, 18, 19, 20, 21, 22, et pl. XII, fig. 23, 24, 25, 32, 33, 34.
— *pisum*, L.-G. de Koninck	38	pl. XXIII, fig. 8, 9.
— *plicatilis*, L.-G. de Koninck . . .	43	pl. XVII, fig. 43, 44, 45, 46.
— *ponderosa*, L.-G. de Koninck . . .	37	pl. XLI, fig. 1, 2, 3.
— ? *præcox*, L.-G. de Koninck	48	pl. X, fig. 15, 16, 17, 18, 19, 20.
— *prælata*, L.-G. de Koninck	36	pl. XIII, fig. 26, 27.
— ? *prælonga*, L.-G. de Koninck . . .	50	pl. VII, fig. 21, 22.
— *propinqua*, L.-G. de Koninck . . .	30	pl. XI, fig. 11, 12.
— *protecta*, L.-G. de Koninck. . . .	41	pl. VII, fig. 7, 8, et pl. XXII, fig. 13 et 28.
— ? *pulchella*, L.-G. de Koninck . . .	52	pl. X, fig. 21, 22.
— *Puzosiana*, L.-G. de Koninck . . .	35	pl. XI, fig. 24, 25, pl. XII, fig. 35, 36, 37, 38, 39, 40, et pl. XIII, fig. 32, 33, 34.
— *reversa*, L.-G. de Koninck	38	pl. IV, fig. 11, 12, et pl. XIII, fig. 35, 36, 37.
— *rugata*, L.-G. de Koninck	31	pl. XI, fig. 1, 2.
— *scalaris*, F. Mc Coy	41	pl. X, fig. 25, 26, et pl. XXXI, fig. 5.
— *scalariformis*, L.-G. de Koninck . .	42	pl. XI, fig. 40, 41.
— *sulpta*, L.-G. de Koninck	42	pl. XI, fig. 20, 21, 44, 45, 46.
— *sector*, P. de Ryckholt	35	pl. XII, fig. 29, 30, 31.
— ? *selecta*, L.-G. de Koninck	46	pl. XI, fig. 47, 48.
— *Selysiana*, P. de Ryckholt	34	pl. XII, fig. 16, 17, 18.
— ? *similis*, L.-G. de Koninck	51	pl. VIII, fig. 12.
— *solida*, P. de Ryckholt	33	pl. XII, fig. 26, 27, 28.
— *sublamellosa*, L.-G. de Koninck . .	41	pl. XI, fig. 7, 8, 9, 10.
— *suborbicularis*, L.-G. de Koninck . .	40	pl. VII, fig. 11, 12.
— *subornata*, L.-G. de Koninck . . .	45	pl. VIII, fig. 6.
— *tenuilineata*, L.-G. de Koninck . .	44	pl. X, fig. 23, 24.
— ? *tenuis*, L.-G. de Koninck	45	pl. X, fig. 29, 30.
— ? *tenuissima*, L.-G. de Koninck . . .	53	pl. XI, fig. 13, 14.
— *tornacensis*, P. de Ryckholt . . .	44	pl. XLI, fig. 4, 5, 6, 7.
— ? *transiens*, L.-G. de Koninck . . .	53	pl. VI, fig. 7, 8.
— *unioniformis*, J. Phillips	29	pl. XI, fig. 26, 27, 32, 33, 34, 35, 36, et pl. XIII, fig. 42, 43.
— *Vesali*, P. de Ryckholt	34	pl. XII, fig. 19, 20.

GENRE : ENTOLIUM.

Entolium coloratum, L.-G. de Koninck . . .	241	pl. XXXII, fig. 21.
— *gigas*, L.-G. de Koninck.	242	pl. XL, fig. 6, 7.
— *Sowerbyi*, F. Mc Coy.	241	pl. XXXIII, fig. 5, 6.
— *tenue*, L.-G. de Koninck	242	pl. XXXII, fig. 18.
— *Witryi*, L.-G. de Koninck	242	pl. XXXII, fig. 19, 20.

GENRE : ISOCULIA.

Isoculia corrugata, F. Mc Coy	18	pl. VIII, fig. 5, et pl. IX, fig. 5, 6, 7, 8, 9.
— *undata*, L.-G. de Koninck	18	pl. X, fig. 3, 27, 28.

GENRE : LEIOPTERIA.

Leiopteria Benedeniana, L.-G. de Koninck . .	194	pl. XXX, fig. 19, 22.
— *columbo*, L.-G. de Koninck. . . .	196	pl. XXX, fig. 29, 30.

	Pages.	Planches et figures.
Leiopteria emaciata, L.-G. de Koninck . . .	195	pl. XXX, fig. 21.
— *gibbosa*, L.-G. de Koninck	191	pl. XXX, fig. 9.
— *hirundo*, L.-G. de Koninck. . . .	188	pl. XXX, fig. 1, 2.
— *intermedia*, L.-G. de Koninck. . .	192	pl. XXX, fig. 13, 17.
— *laminosa*, J. Phillips.	190	pl. XXX, fig. 6.
— *lunulata*, J. Phillips	188	pl. XXX, fig. 4.
— *Mc Coyi*, L.-G. de Koninck. . . .	189	pl. XXX, fig. 3.
— *minima*, L.-G. de Koninck. . . .	195	pl. XXX, fig. 5.
— *minuta*, L.-G. de Koninck	195	pl. XXX, fig. 20.
— *modiolaris*, L.-G. de Koninck . . .	193	pl. XXX, fig. 7.
— *navicula*, L.-G. de Koninck . . .	193	pl. XXX, fig. 10.
— *neglecta*, L.-G. de Koninck. . . .	194	pl. XXX, fig. 12.
— *Phillipsi*, L.-G. de Koninck. . . .	190	pl. XXX, fig. 8.
— *rostrata*, L.-G. de Koninck. . . .	192	pl. XXX, fig. 14.
— *squamifera*, L.-G. de Koninck. . .	194	pl. XXX, fig. 23.
— *strangulata*, L.-G. de Koninck. . .	192	pl. XXX, fig. 16.
— *sublaminosa*, L.-G. de Koninck . .	191	pl. XXX, fig. 15.
— *trigonalis*, L.-G. de Koninck . . .	191	pl. XXX, fig. 11.
— *virgula*, L.-G. de Koninck	193	pl. XXX, fig. 18.

GENRE : LIMATULINA.

Limatulina Etheridgei, L.-G. de Koninck . .	243	pl. XXXIII, fig. 29, 30, 31, 32, et pl. XXXIV, fig. 6, 7, 8, 9.
— *Héberti*, L.-G. de Koninck . . .	245	pl. XXXIII, fig. 9, 10, 11, 12, 13, 14, 15.
— *linguata*, L.-G. de Koninck . . .	245	pl. XXXIII, fig. 17, 18, 19, 20, et pl. XXXV, fig. 20, 21, 22, 23, 24, 25, 26.
— *loricata*, L.-G. de Koninck . . .	246	pl. XXXVI, fig. 8, 9, 10.
— *radula*, L.-G. de Koninck. . . .	246	pl. XXXVI, fig. 15, 16, 17.
— *selecta*, L.-G. de Koninck	244	pl. XXXVI, fig. 1, 2, 3, 4, 5.

GENRE : MODIOLA.

Modiola? annulosa, L.-G. de Koninck	180	pl. XXIX, fig. 18.
— *apicicrassa*? P. de Ryckholt	180	pl. XXVIII, fig. 12, 13.
— *arguta*, L.-G. de Koninck	177	pl. XXVIII, fig. 14, 15.
— *cordoliana*, P. de Ryckholt	175	pl. XXVIII, fig. 8.
— *cuneiformis*, L.-G. de Koninck . . .	179	pl. XXVIII, fig. 31, 33.
— *emaciata*, L.-G. de Koninck	177	pl. XXVIII, fig. 23, 24.
— *fabalis*, P. de Ryckholt	179	pl. XXIII, fig. 6, 7, et pl. XXVIII, fig. 10, 11.
— *fusiformis*, L.-G. de Koninck . . .	174	pl. XXVIII, fig. 2, 4, 5, 6, 7, 29, 30.
— *gibberosa*, L.-G. de Koninck. . . .	178	pl. XXVIII, fig. 19, 20, 21.
— *impressa*, L.-G. de Koninck. . . .	176	pl. XXVIII, fig. 26, 27.
— *lacryma*, L.-G. de Koninck	176	pl. XXVIII, fig. 25.
— *macrocephala*, L.-G. de Koninck . .	178	pl. XXVIII, fig. 1.
— *Meeki*, L.-G. de Koninck	177	pl. XXVIII, fig. 22.
— *palmata*, P. de Ryckholt.	175	pl. XXVIII, fig. 32.
— *princeps*, L.-G. de Koninck	174	pl. XXVIII, fig. 3.
— *radiata*, L.-G. de Koninck	176	pl. IV, fig. 19, et pl. XLI, fig. 42, 43.
— *reniformis*, L.-G. de Koninck . . .	178	pl. XXVIII, fig. 9, 28, 34.
— *spathuliformis*, L.-G. de Koninck . .	179	pl. XLI, fig. 40, 41.

GENRE : MYALINA.

Myalina amœna, L.-G. de Koninck	170	pl. XXIX, fig. 8, 9, 10.
— *ampliata*, P. de Ryckholt.	170	pl. XXIX, fig. 6.

	Pages.	Planches et figures.
Myalina brevialata, L.-G. de Koninck . . .	172	pl. XXIX, fig. 14, 15, 23.
— *bursa*, L.-G. de Koninck	171	pl. XXIX, fig. 16, 17.
— *depressa*, L.-G. de Koninck	171	pl. XXIX, fig. 3, 4, 19, 20, 21.
— *Goldfussiana*, L.-G. de Koninck . .	171	pl. XXIX, fig. 7, 24, 25.
— *lamellosa*, L.-G. de Koninck. . . .	169	pl. XXIX, fig. 11.
— *mosensis*, P. de Ryckholt.	169	pl. XXIX, fig. 1, 2.
— *peralata*, L.-G. de Koninck	172	pl. XXIX, fig. 5, 12, 13.

GENRE : MYTILARCA.

Mytilarca Flemingi, F. Mc Coy	180	pl. XXIX, fig. 22, 26, 27, 28.

GENRE : NUCULA.

Nucula Cantrainei, L.-G. de Koninck. . . .	135	pl. XXVI, fig. 20, 21.
— ? *colliculus*, P. de Ryckholt	135	pl. XXVI, fig. 50, 51, 54.
— ? *inconspicua*, L.-G. de Koninck . . .	135	pl. XXVI, fig. 47, 48, 49.
— *pergibbosa*, L.-G. de Koninck	134	pl. XIII, fig. 21, 22, 23, et pl. XXVI, fig. 55, 56, 57, 58.
— *Pireti*, L.-G. de Koninck	133	pl. XXV, fig. 45, 46, 47, 48.
— *subdeltoidea*, L.-G. de Koninck . . .	134	pl. XXVI, fig. 59, 60, 61, 62.

GENRE : NUCULANA.

Nuculana lævigata, L.-G. de Koninck	137	pl. XXVI, fig. 52, 53.
— *leiorhynchus*, F. Mc Coy	137	pl. XXVI, fig. 44, 45, 46.

GENRE : PACHYDOMUS.

Pachydomus Clarkei, L.-G. de Koninck . . .	27	pl. VI, fig. 9, 10.
— *curtus*, L.-G. de Koninck . . .	247	pl. VI, fig. 1, 2.
— *depressus*, L.-G. de Koninck . .	25	pl. IV, fig. 1, 2.
— *Egertoni*, F. Mc Coy	25	pl. V, fig. 4, pl. VI, fig. 3, 4, 15, 16, et pl. X, fig. 4, 5.
— *giganteus*, L.-G. de Koninck . .	27	pl. VI, fig. 13, 14.
— *globosus*, J.-D.-C. Sowerby . . .	26	pl. VI, fig. 5, 6.
— *longus*, L.-G. de Koninck . . .	26	pl. III, fig. 15.
— *Mc Coyi*, L.-G. de Koninck . . .	26	pl. V, fig. 11, 12.
— *orbicularis*, L.-G. de Koninck . .	25	pl. V, fig. 5, 6.

GENRE : PACHYPTERIA.

Pachypteria nobilissima, L.-G. de Koninck . .	201	pl. XL, fig. 1, 2, 3, 4, 5.

GENRE : PARALLELODON.

Parallelodon amænus, L.-G. de Koninck. . .	165	pl. XXV, fig. 39, et pl. XXVI, fig. 19.
— *antiquior*, L.-G. de Koninck . .	152	pl. XXV, fig. 37, 38.
— *argutus*, J. Phillips	154	pl. XV, fig. 40.
— *aviculoides*, L.-G. de Koninck . .	149	pl. XXIV, fig. 36, 37.
— *bistriatus*, J.-E. Portlock. . . .	142	pl. XXI, fig. 7, 8, 9, et pl. XXVI, fig. 13, 14.
— *comoides*, L.-G. de Koninck. . .	159	pl. XXIV, fig. 52, 53.
— *corrugatus*, L.-G. de Koninck . .	160	pl. XXV, fig. 1, 2.
— *crebristriatus*, L.-G. de Koninck .	145	pl. XXI, fig. 10, 11, 12.
— *decussatus*, F. Mc Coy	154	pl. XXV, fig. 29.
— *dilatatus*, L.-G. de Koninck. . .	160	pl. XXIV, fig. 46, 47.

	Pages.	Planches et figures.
Parallelodon elegantulus, L.-G. de Koninck . .	143	pl. XXI, fig. 4, 5, 6, pl. XXIV, fig. 39, 42, 43, et pl. XXVIII, fig. 16, 17, 18.
— *eximius*, L.-G. de Koninck . . .	153	pl. XXVI, fig. 16.
— *expansus*, L.-G. de Koninck. . .	144	pl. XXI, fig. 13, 14, 15, 22, 23.
— *faba*, L.-G. de Koninck	150	pl. XXV, fig. 11, 12, 14, 16, 17.
— *fallax*, L.-G. de Koninck. . . .	153	pl. XXV, fig. 4, 5, 7, 8, 9.
— *fimbriatus*, L.-G. de Koninck . .	155	pl. XXIV, fig. 44, 45.
— *Fraiponti*, L.-G. de Koninck . .	146	pl. XXIV, fig. 3, 24, et pl. XXV, fig. 23.
— *Geinitzi*, L.-G. de Koninck . . .	159	pl. XXIV, fig. 50, 51.
— *intermedius*, L.-G. de Koninck . .	149	pl. XXVI, fig. 5, 10, 11, 12, 17, 18.
— *interruptus*, L.-G. de Koninck . .	148	pl. XXV, fig. 31, 32.
— *Lacordaireanus*, L.-G. de Koninck.	157	pl. XXIV, fig. 48, 49, et pl. XXV, fig. 6, 19, 20, 21.
— *lamellifer*, L.-G. de Koninck . .	151	pl. XXVI, fig. 7, 8.
— *laminatus*, L.-G. de Koninck . .	162	pl. XXV, fig. 22, et pl. XXVI, fig. 1.
— *latus*, L.-G. de Koninck	146	pl. XXIV, fig. 4, 5.
— *meridionalis*, L.-G. de Koninck .	158	pl. XXIV, fig. 7, 8, 9, 10, 11, 12, 13, pl. XXV, fig. 41, 42, et pl. XXVI, fig. 6, 15.
— *minimus*, L.-G. de Koninck. . .	151	pl. XXIV, fig. 28, 29, 30.
— *minor*, L.-G. de Koninck . . .	151	pl. XXV, fig. 10.
— *modestus*, L.-G. de Koninck. . .	148	pl. XXVI, fig. 9.
— *multilineatus*, L.-G. de Koninck .	144	pl. XXI, fig. 16, 17, 18.
— *mytiloides*, L.-G. de Koninck . .	160	pl. XXIV, fig. 38.
— *normalis*, L.-G. de Koninck. . .	145	pl. XXI, fig. 19, 20, 21.
— *obscurus*, L.-G. de Koninck . . .	150	pl. XXV, fig. 18.
— *obtusus*, J. Phillips	147	pl. XXIV, fig. 6, 14, 15, 16, 17, 18, 19, 20, 21, 22, 34, 35.
— *ornatissimus*, L.-G. de Koninck .	161	pl. XXIV, fig. 1, 2, et pl. XXV, fig. 3, 30.
— *ovatus*, L.-G. de Koninck . . .	152	pl. XXVI, fig. 2, 3.
— *perplexus*, L.-G. de Koninck . .	155	pl. XXV, fig. 33, 34, 35.
— *pinguis*, L.-G. de Koninck . . .	159	pl. XXIV, fig. 40, 41.
— *tenuis*, L.-G. de Koninck . . .	148	pl. XXIV, fig. 23.
— *tenuistria*, F. Mc Coy.	162	pl. XXV, fig. 36, 40, 44, et pl. XXVI, fig. 4.
— *theciformis*, L.-G. de Koninck . .	158	pl. XXIV, fig. 26, 27.
— *undatus*, L.-G. de Koninck . . .	156	pl. XXV, fig. 15.
— *Verneuilianus*, L.-G. de Koninck .	156	pl. XXIV, fig. 31, 32, 33.
— *walciodorensis*, L.-G. de Koninck .	161	pl. XXV, fig. 13, 27, 28 et 43.

GENRE : PINNA.

Pinna flabelliformis, W. Martin.	164	pl. XXVII, fig. 1, 2.

GENRE : POSIDONIELLA.

Posidoniella vetusta, J.-D.-C. Sowerby. . . .	184	pl. XXXI, fig. 1, 2, 8, 9, 10, 11, 17, 18, 23, 24, 25, 26.

GENRE : POSIDONOMYA.

Posidonomya constricta, L.-G. de Koninck . .	182	pl. XXXI, fig. 19, 20.
— ? *inconstans*, L.-G. de Koninck . .	183	pl. XXXI, fig. 14, 15, 16.
— ? *laterugata*, L.-G. de Koninck . .	183	pl. XXXI, fig. 3, 4.
— *obliqua*, L.-G. de Koninck . . .	182	pl. XXX, fig. 21, 22.
— *plicata*, L.-G. de Koninck . . .	182	pl. XXXIX, fig. 8.

GENRE : PROMACRUS.

Promacrus nasutus, F.-B. Meek.	87	pl. XXIX, fig. 28, 29.
— *missouriensis*, G.-C. Swallow. . .	88	pl. XIII, fig. 39.

GENRE : PROTOSCHIZODUS.

		Pages.	Planches et figures.
Protoschizodus	*Cantraineanus*, P. de Ryckholt.	129	pl. XXII, fig. 38 et 39.
—	*compressus*, L.-G. de Koninck .	127	pl. XIII, fig. 17.
—	*donaciformis*, L.-G. de Koninck.	130	pl. XXII, fig. 7, 34, 35.
—	*Halli*, L.-G. de Koninck . . .	127	pl. XXII, fig. 11, 12.
—	*impressus*, L.-G. de Koninck. .	128	pl. XXII, fig. 19, 20, 21, 22, 23, 24.
—	*insignis*, L.-G. de Koninck . .	128	pl. XXII, fig. 10.
—	*magnus*, L.-G. de Koninck . .	126	pl. XIII, fig. 1, 2, 3.
—	? *nuculiformis*, L.-G. de Koninck.	132	pl. XXII, fig. 14, 15.
—	*obliquatus*, L.-G. de Koninck .	130	pl. XXII, fig. 32, 33.
—	? *obscurus*, L.-G. de Koninck . .	132	pl. XXII, fig. 26, 27.
—	*subæqualis*, L.-G. de Koninck .	130	pl. XXII, fig. 30, 31.
—	*subtruncatus*, F. Mc Coy . . .	131	pl. XXII, fig. 2.
—	*trigonalis*, L.-G. de Koninck .	248	pl. XIV, fig. 9, 10.
—	*uncinatus*, L.-G. de Koninck. .	128	pl. XXII, fig. 18.
—	*Wortheni*, L.-G. de Koninck. .	129	pl. XIII, fig. 12, 13, 14, 15, 16, et pl. XXII, fig. 4, 5, 9.

GENRE : PTERONITES.

Pteronites naviformis, L.-G. de Koninck . . .		187	pl. XXX, fig. 26.
—	*subventricosus*, L.-G. de Koninck . .	186	pl. XXX, fig. 25.

GENRE : RUTOTIA.

Rutotia amygdalina, L.-G. de Koninck . . .		200	pl. XIII, fig. 24, 25, 44, 45, et pl. XXII, fig. 3.
—	*grandis*, L.-G. de Koninck	197	pl. XXXIX, fig. 1, 2, 3.
—	*hemisphærica*, L.-G. de Koninck . . .	197	pl. XXXIX, fig. 6, 7.
—	*lenticularis*, L.-G. de Koninck. . . .	198	pl. XXII, fig. 1.
—	*obesa*, L.-G. de Koninck	199	pl. VII, fig. 3, 4.
—	*obtusa*, L.-G. de Koninck	199	pl. XXII, fig. 6, 17.
—	*ornithocephala*, L.-G. de Koninck. . .	200	pl. VII, fig. 29, 30, et pl. XXII, fig. 25, 29.
—	*ovalis*, L.-G. de Koninck	200	pl. XXII, fig. 36, 40.
—	*perobliqua*, L.-G. de Koninck	199	pl. XXII, fig. 16.
—	*Phillipsi*, L.-G. de Koninck	198	pl. XXXIV, fig. 29.
—	*subcorrugata*, L.-G. de Koninck . . .	199	pl. XXXIX, fig. 11.

GENRE : SANGUINOLITES.

Sanguinolites	*acuticarinatus*, J. Armstong . .	63	pl. XV, fig. 48, 49, 50.
—	*angulatus*, L.-G. de Koninck . .	71	pl. XVI, fig. 4, 18.
—	*Annæ*, P. de Ryckholt. . . .	65	pl. XVII, fig. 11, 12.
—	*apertus*, L.-G. de Koninck. . .	62	pl. XV, fig. 1, 2, 3, 4.
—	*aratus*, L.-G. de Koninck . . .	74	pl. XV, fig. 10.
—	*bipartitus*, L.-G. de Koninck. .	69	pl. XV, fig. 27.
—	*canaliculatus*, L.-G. de Koninck .	247	pl. XV, fig. 20, 21, 22.
—	*claudus*, L.-G. de Koninck. . .	68	pl. XVII, fig. 21, 27, 28.
—	*compressus*, L.-G. de Koninck .	82	pl. XVI, fig. 8.
—	*constrictus*, L.-G. de Koninck. .	72	pl. XVI, fig. 17.
—	*cuneatus*, L.-G. de Koninck . .	71	pl. XVI, fig. 14, 25.
—	*deletus*, L.-G. de Koninck. . .	70	pl. XVI, fig. 19.
—	? *depressus*, L.-G. de Koninck . .	79	pl. XXII, fig. 37.
—	*discors*, F. Mc Coy	60	pl. XV, fig. 33.
—	*fabalis*, P. de Ryckholt	67	pl. XV, fig. 35, et pl. XVII, fig. 13, 14, 15.
—	*formosus*, L.-G. de Koninck . .	84	pl. XV, fig. 58, 59, 60.

		Pages.	Planches et figures.
Sanguinolites	*Geinitzianus*, P. de Ryckholt . .	76	pl. XVII, fig. 6, 7, 8.
—	*glabratus*, J. Phillips	61	pl. XV, fig. 51, 52, 53.
—	*gracilis*, L.-G. de Koninck. . .	65	pl. XIII, fig. 48, 49.
—	*hybridus*, L.-G. de Koninck . .	70	pl. XV, fig. 24.
—	*impressus*, L.-G. de Koninck . .	78	pl. XV, fig. 13.
—	*inconspicuus*, L.-G. de Koninck .	83	pl. XVII, fig. 1, 2, 3.
—	*Kingi*, L.-G. de Koninck . . .	85	pl. XV, fig. 23.
—	*Luciani*, L.-G. de Koninck . .	73	pl. XVI, fig. 16.
—	*luxurians*, L.-G. de Koninck . .	73	pl. XVI, fig. 1, 2, 3.
—	*Lyellianus*, P. de Ryckholt . .	64	pl. XV, fig. 39, et pl. XVII, fig. 9, 10.
—	*nobilis*, L.-G. de Koninck . . .	81	pl. XVI, fig. 7.
—	*Omalii*, P. de Ryckholt. . . .	74	pl. XV, fig. 11, 12.
—	*parvulus*, L.-G. de Koninck . .	65	pl. XVI, fig. 20, 21, 22, 23.
—	*papyraceus*, L.-G. de Koninck .	60	pl. I, fig. 9, 10.
—	*placidus*, L.-G. de Koninck . .	77	pl. XV, fig. 57.
—	*Portlocki*, L.-G. de Koninck . .	82	pl. XVI, fig. 9, 11.
—	*præsectus*, P. de Ryckholt. . .	67	pl. XV, fig. 37.
—	*quadricostatus*, L.-G. de Koninck.	86	pl. XV, fig. 34.
—	*reversus*, L.-G. de Koninck . .	78	pl. XV, fig. 25.
—	*reniformis*, L.-G. de Koninck . .	85	pl. XV, fig. 45, 46, 47.
—	*rhombeus*, J. Phillips	68	pl. XV, fig. 28.
—	*Roemeri*, L.-G. de Koninck . .	83	pl. XVI, fig. 12, 13.
—	*scapha*, P. de Ryckholt. . . .	70	pl. XV, fig. 38.
—	*Selysianus*, L.-G. de Koninck. .	64	pl. XV, fig. 36.
—	*solitaris*, L.-G. de Koninck . .	83	pl. XV, fig. 16, 17, 18.
—	? *squamiferus*, J. Phillips. . . .	63	pl. XXI, fig. 3.
—	*striato-lamellosus*, L.-G. de Kon.	75	pl. XV, fig. 8, 9, et pl. XVI, fig. 5.
—	*subplicatus*, L.-G. de Koninck .	80	pl. XV, fig. 5, 6.
—	*tabulatus*, P. de Ryckholt . . .	62	pl. XV, fig. 41, 42, 43, 44, et pl. XVII, fig. 36, 37.
—	*transversus*, L.-G. de Koninck .	72	pl. XVII, fig. 4, 5.
—	*trapezoidalis*, L.-G. de Koninck .	66	pl. XIII, fig. 8, 9, et pl. XV, fig. 29.
—	*tremula*, P. de Ryckholt . . .	72	pl. XXI, fig. 28, 29, 30, 37, 38.
—	*tricostatus*, J.-E. Portlock . . .	84	pl. XV, fig. 14, 15.
—	*tumidus*, J. Phillips.	81	pl. XVI, fig. 6.
—	*uniplicatus*, P. de Ryckholt . .	77	pl. XV, fig. 54, 55, 56.
—	*vexillum*, L.-G. de Koninck . .	79	pl. XV, fig. 19, 31, 32.
—	*visetensis*, P. de Ryckholt . . .	80	pl. XV, fig. 7.
—	*walciodorensis*, L.-G. de Koninck.	78	pl. XVI, fig. 10.

GENRE : SCALDIA.

Scaldia	*Benedeniana*, P. de Ryckholt	55	pl. XIV, fig. 18, 19, 20 et 44.
—	*brevis*, L.-G. de Koninck	57	pl. XIV, fig. 12, 13, 14, 15, 16, 17.
—	*Davreuxiana*, P. de Ryckholt	56	pl. XXIII, fig. 12, 13, 14.
—	*fragilis*, L.-G. de Koninck	58	pl. XIV, fig. 26, 37, 38.
—	*globosa*, L.-G. de Koninck	57	pl. XIV, fig. 7, 8.
—	*Lambotteana*, P. de Ryckholt	55	pl. XII, fig. 7, 8, 9, 10, et pl. XXIII, fig. 1, 2, 3, 4, 5.
—	*Morreniana*, P. de Ryckholt	57	pl. XIV, fig. 25, 26, 39, 40, 41, 42.
—	*Omaliusiana*, P. de Ryckholt	55	pl. XII, fig. 1, 2, 3, 4, et pl. XIV, fig. 27, 28, 29, 30, 31, 32, 33 et 43.
—	*Rutoti*, L.-G. de Koninck	56	pl. XIV, fig. 4, 5, 6.
—	*Ryckholti*, L.-G. de Koninck	56	pl. XIV, fig. 45, 46, 47.

GENRE : SOLEMYA.

	Pages.	Planches et figures.
Solemya excisa, L.-G. de Koninck	122	pl. IX, fig. 13, 14, et pl. XXIII, fig. 30, 39, 40, 42, 43.
— *parallela,* P. de Ryckholt	121	pl. XXIII, fig. 35, 36, 37, 38.
— *Puzosiana,* L.-G. de Koninck . . .	120	pl. XXIII, fig. 29, 33, 34, 41.
— *saginata,* P. de Ryckholt	121	pl. XXIII, fig. 31, 32.

GENRE : SOLENOPSIS.

Solenopsis? orbitosus, P. de Ryckholt	90	pl. XV, fig. 30.
— *pelagicus,* A. Goldfuss	89	pl. XV, fig. 26.

GENRE : STREBLOPTERIA.

Streblopteria Buchiana, L.-G. de Koninck . .	208	pl. XXX, fig. 31, et pl. XXXIX, fig. 9.
— *cellensis,* L.-G. de Koninck . . .	209	pl. XXXI, fig. 12, 13, et pl. XXXIX, fig. 4, 14, 16, 20.
— *ellipsoidea,* L.-G. de Koninck . .	206	pl. XXXII, fig. 15.
— *elongata,* F. Mc Coy	205	pl. XXXII, fig. 8.
— *insignis,* L.-G. de Koninck . . .	205	pl. XL, fig. 8, 9.
— *inversa,* L.-G. de Koninck . . .	206	pl. XXXII, fig. 5, 6.
— *lævigata,* F. Mc Coy	203	pl. XXXII, fig. 2, 3, et pl. XL, fig. 14, 15.
— *lateralis,* L.-G. de Koninck . . .	206	pl. XXXII, fig. 16.
— *miranda,* L.-G. de Koninck. . .	204	pl. XXXIX, fig. 17.
— *perovata,* L.-G. de Koninck. . .	204	pl. XXXII, fig. 1.
— *picta,* L.-G. de Koninck	209	pl. XXXII, fig. 10, 11.
— *pleurophora,* L.-G. de Koninck. .	207	pl. XXXIX, fig. 15.
— *prælineata,* L.-G. de Koninck . .	204	pl. XXXII, fig. 4, 9.
— *propinqua,* L.-G. de Koninck . .	207	pl. XXXII, fig. 14.
— *pullus,* L.-G. de Koninck . . .	208	pl. XXXII, fig. 13, et pl. XXXIX, fig. 5, 10, 19.
— *Renardi,* L.-G. de Koninck . . .	203	pl. XXXIV, fig. 25, 26, 27, 28.
— *subelliptica,* L.-G. de Koninck . .	205	pl. XXXII, fig. 7.
— *vesicularis,* L.-G. de Koninck . .	207	pl. XXXII, fig. 17.

GENRE : TELLINOMORPHA.

Tellinomorpha cuneiformis, L.-G. de Koninck .	91	pl. XXI, fig. 1, 2.

GENRE : TELLINOMYA.

Tellinomya pusilla, L.-G. de Koninck	139	pl. XXVI, fig. 34, 35, 36, 43 (?).
— *sinuosa,* P. de Ryckholt	139	pl. XXV, fig. 24, 25, et pl. XXVI, fig. 22, 23, 24, 25, 26, 27, 28, 29, 42.

ANNALES

DU

MUSÉE ROYAL D'HISTOIRE NATURELLE

DE BELGIQUE

Tome XI

ANNALES

DU

MUSÉE ROYAL D'HISTOIRE NATURELLE DE BELGIQUE

TOME XI

FAUNE

DU

CALCAIRE CARBONIFÈRE

DE

LA BELGIQUE

CINQUIÈME PARTIE

(PLANCHES)

LAMELLIBRANCHES

PAR L.-G. DE KONINCK

DOCTEUR EN SCIENCES ET EN MÉDECINE ; DOCTEUR EN PHILOSOPHIE (HONORIS CAUSA) DE L'UNIVERSITÉ DE WURZBOURG ; PROFESSEUR ÉMÉRITE A L'UNIVERSITÉ DE LIÉGE ;
MEMBRE DE L'ACADÉMIE ROYALE DES SCIENCES, DES LETTRES ET DES BEAUX-ARTS DE BELGIQUE;
MEMBRE DES ACADÉMIES ROYALES DES SCIENCES DE MUNICH ET DE TURIN ; DE L'ACADÉMIE LÉOPOLDINE DES CURIEUX DE LA NATURE ;
DE L'ACADÉMIE ROYALE DE MÉDECINE DE BELGIQUE; DE L'ACADÉMIE DES SCIENCES NATURELLES DE PHILADELPHIE ET DE SAINT-LOUIS AU MISSOURI; DE LA SOCIÉTÉ PHILOSOPHIQUE AMÉRICAINE DE PHILADELPHIE;
DES SOCIÉTÉS GÉOLOGIQUES DE LONDRES, D'IRLANDE, DE GLASGOW, D'ÉDIMBOURG, DE FRANCE, D'ALLEMAGNE ET DE BELGIQUE ;
DE L'INSTITUT GÉOLOGIQUE IMPÉRIAL D'AUTRICHE; DES SOCIÉTÉS IMPÉRIALES DE MINÉRALOGIE DE SAINT-PÉTERSBOURG ET DES NATURALISTES DE MOSCOU;
DE LA SOCIÉTÉ ROYALE DE LA NOUVELLE-GALLES DU SUD; DE LA SOCIÉTÉ HOLLANDAISE DES SCIENCES DE HARLEM;
DE LA SOCIÉTÉ PHILOMATIQUE DE PARIS; DES SOCIÉTÉS DES SCIENCES NATURELLES DE BOSTON, DE GLASGOW, DE DRESDE, DE BRESLAU, DE BONN ET DU NASSAU ; DE LA SOCIÉTÉ ROYALE DES SCIENCES DE LIÉGE;
DE LA SOCIÉTÉ DES SCIENCES, DES LETTRES ET DES ARTS DU HAINAUT; DE LA SOCIÉTÉ DES SCIENCES NATURELLES ET MÉDICALES DE BRUXELLES;
DE LA SOCIÉTÉ ARCHÉOLOGIQUE ET PALÉONTOLOGIQUE DE CHARLEROI, ETC., ETC.
COMMANDEUR DE L'ORDRE DE LÉOPOLD, CHEVALIER DE LA LÉGION D'HONNEUR, CHEVALIER DE 3e CLASSE DE L'ORDRE DE L'AIGLE ROUGE, ETC.

BRUXELLES

F. HAYEZ, IMPRIMEUR DE L'ACADÉMIE ROYALE DE BELGIQUE

RUE DE LOUVAIN, 108

MDCCCLXXXV

PLANCHE I.

EXPLICATION DE LA PLANCHE I.

Figure 1. — Chænomya jucunda, L.-G. de Koninck, p. 7.
Valve gauche, vue de face; du calschiste de Tournai (étage I).

» 2. — Le même spécimen, vu du côté de la charnière.

» 3. — Autre spécimen, vu du côté des crochets.

» 4. — Valve droite du même, vue de face.

» 5. — Valve gauche d'un autre spécimen, vue de face.

» 6. — La même, vue du côté des crochets.

» 7. — Moule interne de la valve gauche d'un autre spécimen, vu de face.

» 8. — Le même, vu du côté des crochets.

» 9. — Sanguinolites papyraceus, L.-G. de Koninck, p. 60.
Valve droite, vue de face; du calchiste de Tournai (étage I).

» 10. — Le même spécimen, vu du côté des crochets.

» 11. — Chænomya Recqiana, P. de Ryckholt, p. 7.
Valve gauche, vue de face; du calschiste de Tournai (étage I).

» 12. — Chænomya Omaliana, L.-G. de Koninck, p. 6.
Spécimen vu du côté des crochets; du calschiste de Tournai (étage I).

» 13. — Valve droite du même, vue de face.

» 14. — Valve gauche d'un autre spécimen, vue de face.

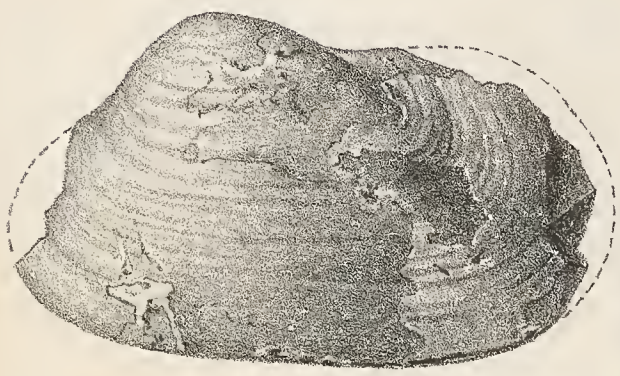
» 15. — Le même spécimen, vu du côté des crochets.

» 16. — Chænomya Vaulxiana, P. de Ryckholt, p. 8.
Valve droite, vue de face; du calschiste de Tournai (étage I).

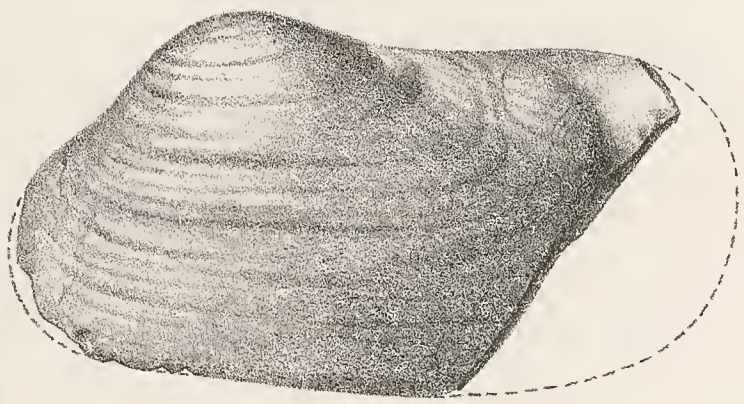
» 17. — La même, vue du côté du crochet.

» 18. — Chænomya Walciodorensis, L.-G. de Koninck, p. 8.
Valve gauche, vue de face; du calcaire de Waulsort (étage II).

» 19. — La même, vue du côté du crochet.


1

6


5

2

12

13

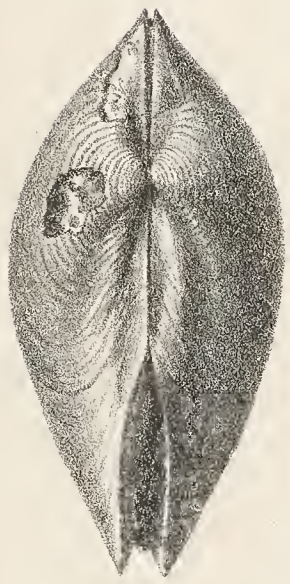
7

8

10

9

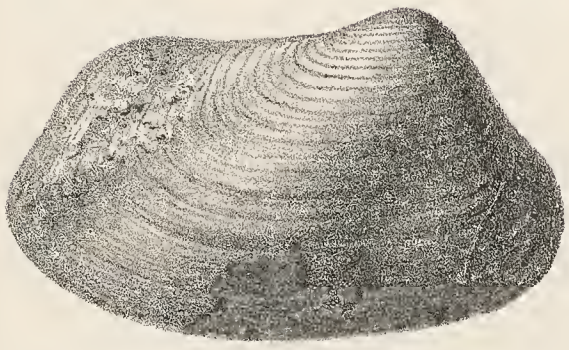
11


3

16

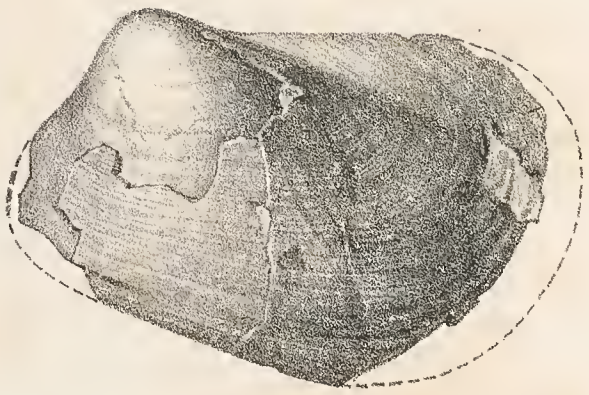
14

15


4

17

19


18

Lith. de G. Severeyns, Bruxelles.

L. G. De Koninck direxit.

PLANCHE II.

EXPLICATION DE LA PLANCHE II.

Figure 1. — Cardiomorpha communis, L.-G. de Koninck, p. 10.

Valve droite, vue de face; du calcaire carbonifère de Dréhance (étage II).

» 2. — La même, vue du côté antérieur.

» 3. — Cardiomorpha oblonga, J. de C. Sowerby, p. 11.

Valve gauche, vue de face; du calcaire carbonifère de Waulsort (étage II).

» 4. — La même, vue du côté antérieur.

» 5. — Cardiomorpha speciosa, L.-G. de Koninck, p. 12.

Valve droite, vue de face; du calcaire carbonifère des Pauquys (étage II).

» 6. — La même, vue du côté antérieur.

» 7. — Cardiomorpha parallela, L.-G. de Koninck, p. 12.

Valve gauche, vue de face; du calcaire carbonifère d'Anseremme (étage II).

» 8. — La même, vue du côté antérieur.

» 9. — Cardiomorpha ovata, L.-G. de Koninck, p. 12.

Valve droite, vue de face; du calcaire carbonifère des Pauquys (étage II).

» 10. — La même, vue du côté antérieur.

» 11. — Cardiomorpha lata, L.-G. de Koninck, p. 13.

Valve gauche, vue de face; du calcaire carbonifère des Pauquys (étage II).

» 12. — La même, vue du côté antérieur.

» 13. — Broeckia latissima, L.-G. de Koninck, p. 20.

Valve gauche, vue de face; du calcaire carbonifère des Pauquys (étage II).

» 14. — Broeckia prisca, F. Mc Coy, p. 20.

Valve gauche, vue de face; du calcaire carbonifère de Waulsort (étage II).

» 15. — La même, vue du côté du crochet.

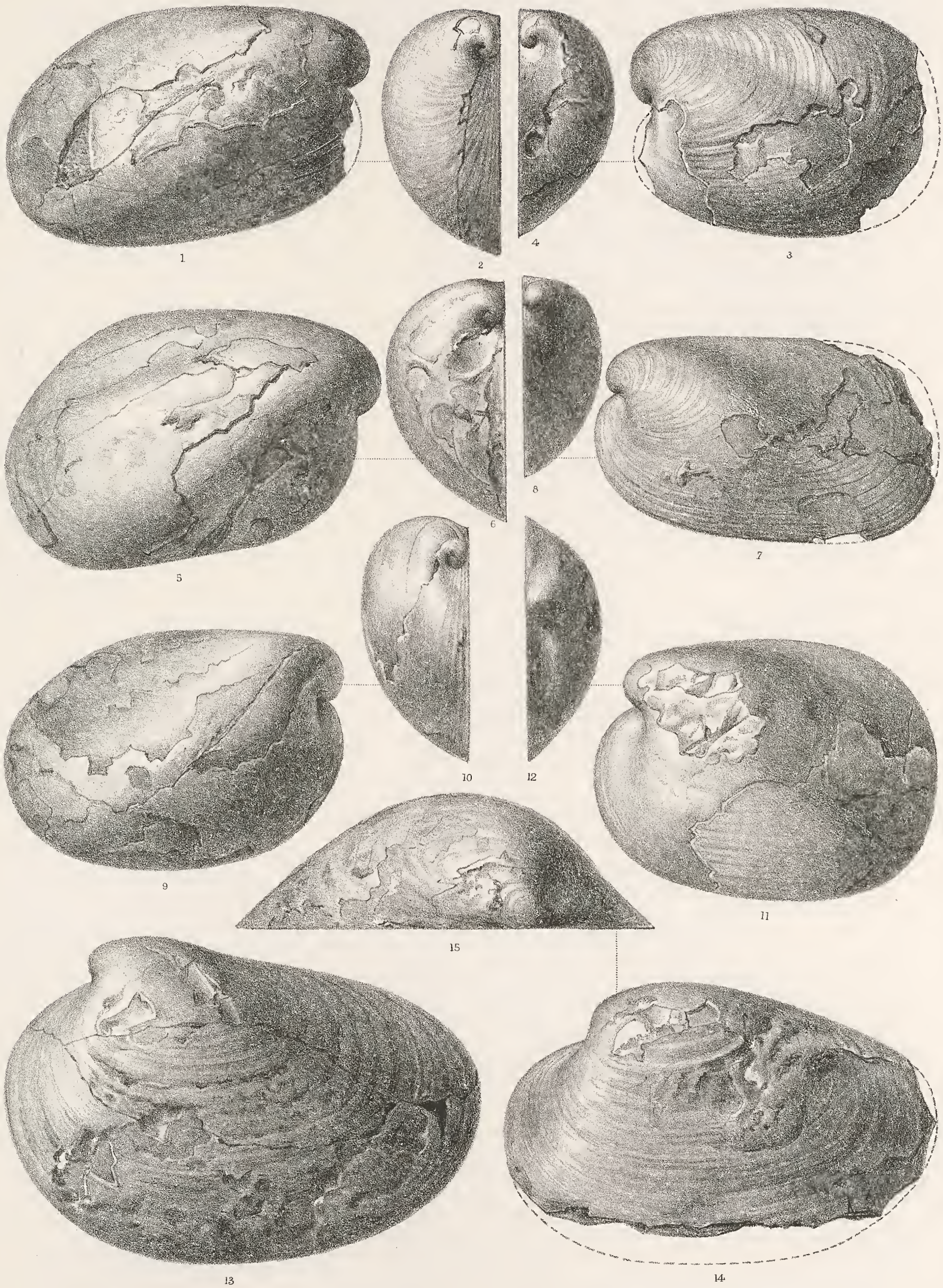

1
2
3
4
5
6
7
8
9
10
11
12
13
14
15

PLANCHE III.

EXPLICATION DE LA PLANCHE III.

Figure 1. — Cardiomorpha ovata (variété), L.-G. de Koninck, p. 12.
Valve gauche, vue de face; du calcaire carbonifère des Pauquys (étage II).

» 2. — La même, vue du côté antérieur.

» 3. — Cardiomorpha tumida, L.-G. de Koninck, p. 13.
Valve gauche, vue de face; du calcaire carbonifère des Pauquys (étage II).

» 4. — La même, vue du côté antérieur.

» 5. — Cardiomorpha quadrata, L.-G. de Koninck, p. 13.
Valve gauche, vue de face; du calcaire carbonifère des Pauquys (étage II).

» 6. — La même, vue du côté antérieur.

» 7. — Valve gauche d'un autre spécimen, vue du côté antérieur.

» 8. — Cardiomorpha elegans, L.-G. de Koninck, p. 14.
Valve gauche, vue de face; du calcaire carbonifère des Pauquys (étage II).

» 9. — La même, vue du côté antérieur.

» 10. — Cardiomorpha oblonga (variété), J. de C. Sowerby, p. 11.
Valve gauche, vue de face; du calcaire carbonifère de Waulsort (étage II).

» 11. — La même, vue du côté antérieur.

» 12. — Edmondia orbiculata, L.-G. de Koninck, p. 40.
Valve droite, vue de face; du calcaire carbonifère des Pauquys (étage II).

» 13. — Cardiomorpha involuta, L.-G. de Koninck, p. 14.
Valve droite, vue de face; du calcaire carbonifère des Pauquys (étage II).

» 14. — Valve gauche, vue du côté antérieur.

» 15. — Pachydomus longus, L.-G. de Koninck, p. 26.
Valve gauche, vue de face; du calcaire carbonifère de Furfooz (étage II).

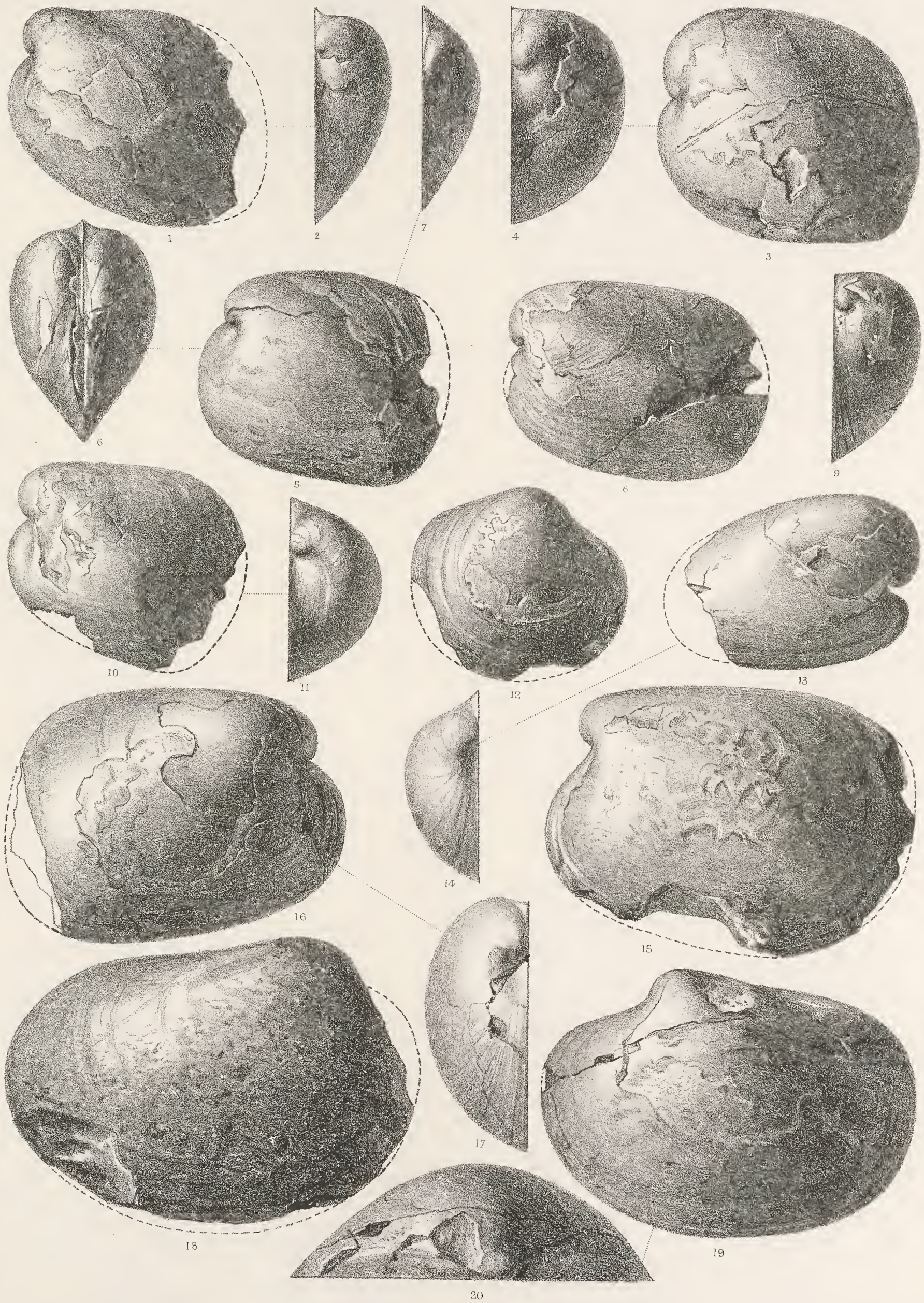
» 16. — Cardiomorpha Etheridgei, L.-G. de Koninck, p. 14.
Valve droite, vue de face; du calcaire carbonifère de Waulsort (étage II).

» 17. — La même, vue du côté antérieur.

» 18. — Broeckia mutica, L.-G. de Koninck, p. 21.
Moule interne de la valve droite; du calcaire carbonifère des Pauquys (étage II).

» 19. — Broeckia subæqualis, L.-G. de Koninck, p. 21.
Valve gauche, vue de face; du calcaire carbonifère des Pauquys (étage II).

» 20. — La même, vue du côté du crochet.



Lith. de C. Severeyns, Bruxelles

L.G. De Koninck direxit.

PLANCHE IV.

EXPLICATION DE LA PLANCHE IV.

Figure 1. — Pachydomus depressus, L.-G. de Koninck, p. 25.
Valve gauche, vue de face; du calcaire carbonifère de Visé (étage III).

» 2. — La même, vue du côté du crochet.

» 3. — Cardiomorpha globata, L.-G. de Koninck, p. 15.
Valve droite, vue de face; du calcaire carbonifère de Visé (étage III).

» 4. — Le même spécimen, vu du côté antérieur.

» 5. — Cardiomorpha Sowerbyi, L.-G. de Koninck, p. 15.
Valve gauche, vue de face; du calchiste de Tournai (étage I).

» 6. — Intérieur de la même.

» 7. — Edmondia? anodonta, L.-G. de Koninck, p. 49.
Valve droite, vue de face; du calcaire carbonifère de Visé (étage III).

» 8. — Le même spécimen, vu du côté des crochets.

» 9. — Cardiomorpha trapezoidalis, L.-G. de Koninck, p. 15.
Valve droite, vue de face; du calcaire carbonifère de Visé (étage III).

» 10. — La même, vue du côté du crochet.

» 11. — Edmondia reversa, L.-G. de Koninck, p. 38.
Valve gauche, vue de face; du calcaire carbonifère de Visé (étage III).

» 12. — La même, vue du côté du crochet.

» 13. — Cardiomorpha Woodwardi, L.-G. de Koninck, p. 16.
Valve gauche, vue de face; du calcaire carbonifère de Visé (étage III).

» 14. — Edmondia? anodonta, L.-G. de Koninck, p. 49.
Valve gauche, vue de face; du calcaire carbonifère de Visé (étage III).

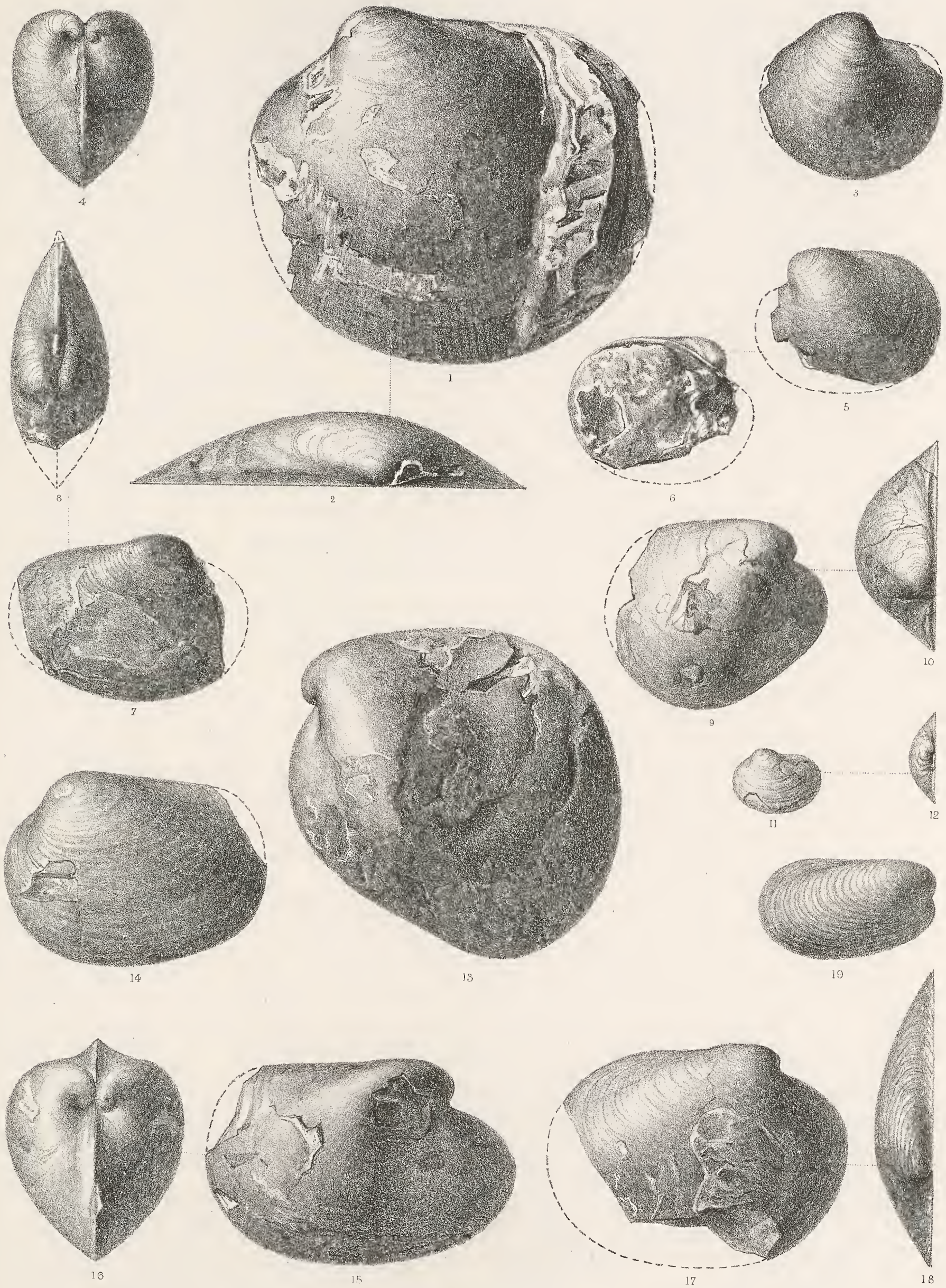
» 15. — Cardiomorpha Nysti, L.-G. de Koninck, p. 16.
Valve droite, vue de face; du calcaire carbonifère de Visé (étage III).

» 16. — Le même spécimen, vu du côté antérieur.

» 17. — Broeckia complanata, L.-G. de Koninck, p. 21.
Valve droite, vue de face; du calcaire carbonifère de Visé (étage III).

» 18. — La même, vue du côté du crochet.

» 19. — Modiola radiata, L.-G. de Koninck, p. 176.
Valve droite, vue de face; du calcaire carbonifère de Visé (étage III).



Lith. de G. Severeyns, Bruxelles.

L.G. De Koninck direxit.

PLANCHE V.

EXPLICATION DE LA PLANCHE V.

Figure 1. — Broeckia gigantea, L.-G. de Koninck, p. 22.

Valve gauche, vue de face; du calcaire carbonifère des Pauquys (étage II).

» 2. — La même, vue du côté du crochet.

» 3. — Broeckia normalis, L.-G. de Koninck, p. 22.

Valve gauche, vue de face; du calcaire carbonifère des Pauquys (étage II).

» 4. — Pachydomus Egertoni, F. Mc Coy, p. 25.

Valve gauche, vue de face; du calcaire carbonifère des Pauquys (étage II).

» 5. — Pachydomus orbicularis, L.-G. de Koninck, p. 25.

Valve gauche, vue de face; du calcaire carbonifère des Pauquys (étage II).

» 6. — La même, vue du côté antérieur.

» 7. — Broeckia depressa, L.-G. de Koninck, p. 22.

Valve droite, vue de face; du calcaire carbonifère de Furfooz (étage II).

» 8. — La même, vue du côté du crochet.

» 9. — Cardiomorpha incipiens, L.-G. de Koninck, p. 17.

Valve gauche, vue de face; du calcaire carbonifère des Pauquys (étage II).

» 10. — La même, vue du côté antérieur.

» 11. — Pachydomus Mc Coyi, L.-G. de Koninck, p. 26.

Valve gauche, vue de face; du calcaire carbonifère de Waulsort (étage II).

» 12. — La même, vue du côté du crochet.

» 13. — Broeckia Kayseri, L.-G. de Koninck, p. 23.

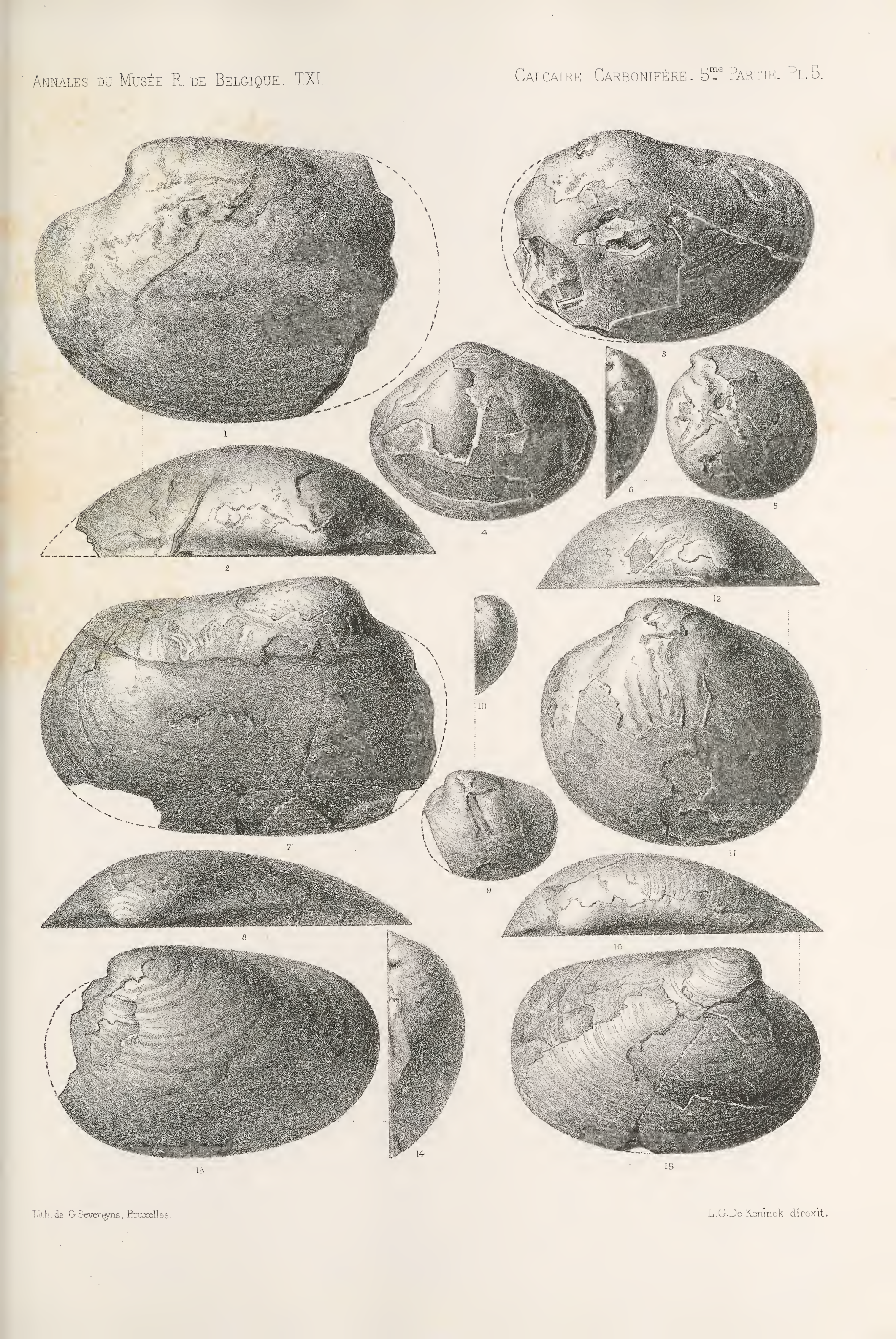
Valve gauche, vue de face; du calcaire carbonifère de Waulsort (étage II).

» 14. — La même, vue du côté antérieur.

» 15. — Broeckia normalis, L.-G. de Koninck, p. 22.

Valve droite, vue de face; du calcaire carbonifère des Pauquys (étage II).

» 16. — La même, vue du côté du crochet.



Lith. de G. Severeyns, Bruxelles.

L.G. De Koninck direxit.

PLANCHE VI.

EXPLICATION DE LA PLANCHE VI.

Figure 1. — Pachydomus curtus, L.-G. de Koninck, p. 247.

Valve droite, vue de face; du calcaire carbonifère des Pauquys (étage II).

» 2. — La même, vue du côté antérieur.

» 3. — Pachydomus Egertoni, F. Mc Coy, p. 25.

Valve droite, vue de face; du calcaire carbonifère des Pauquys (étage II).

» 4. — La même, vue du côté du crochet.

» 5. — Pachydomus globosus, J. de C. Sowerby, p. 26.

Valve droite, vue de face; du calcaire carbonifère de Waulsort (étage II).

» 6. — La même, vue du côté du crochet.

» 7. — Edmondia? transiens, L.-G. de Koninck, p. 53.

Valve droite, vue de face; du calcaire carbonifère des Pauquys (étage II).

» 8. — La même, vue du côté du crochet.

» 9. — Pachydomus Clarkei, L.-G. de Koninck, p. 27.

Valve droite, vue de face; du calcaire carbonifère des Pauquys (étage II).

» 10. — La même, vue du côté du crochet.

» 11. — Broeckia dorsata, L.-G. de Koninck, p. 23.

Valve droite, vue de face; du calcaire carbonifère des Pauquys (étage II).

» 12. — La même, vue du côté du crochet.

» 13. — Pachydomus giganteus, L.-G. de Koninck, p. 27.

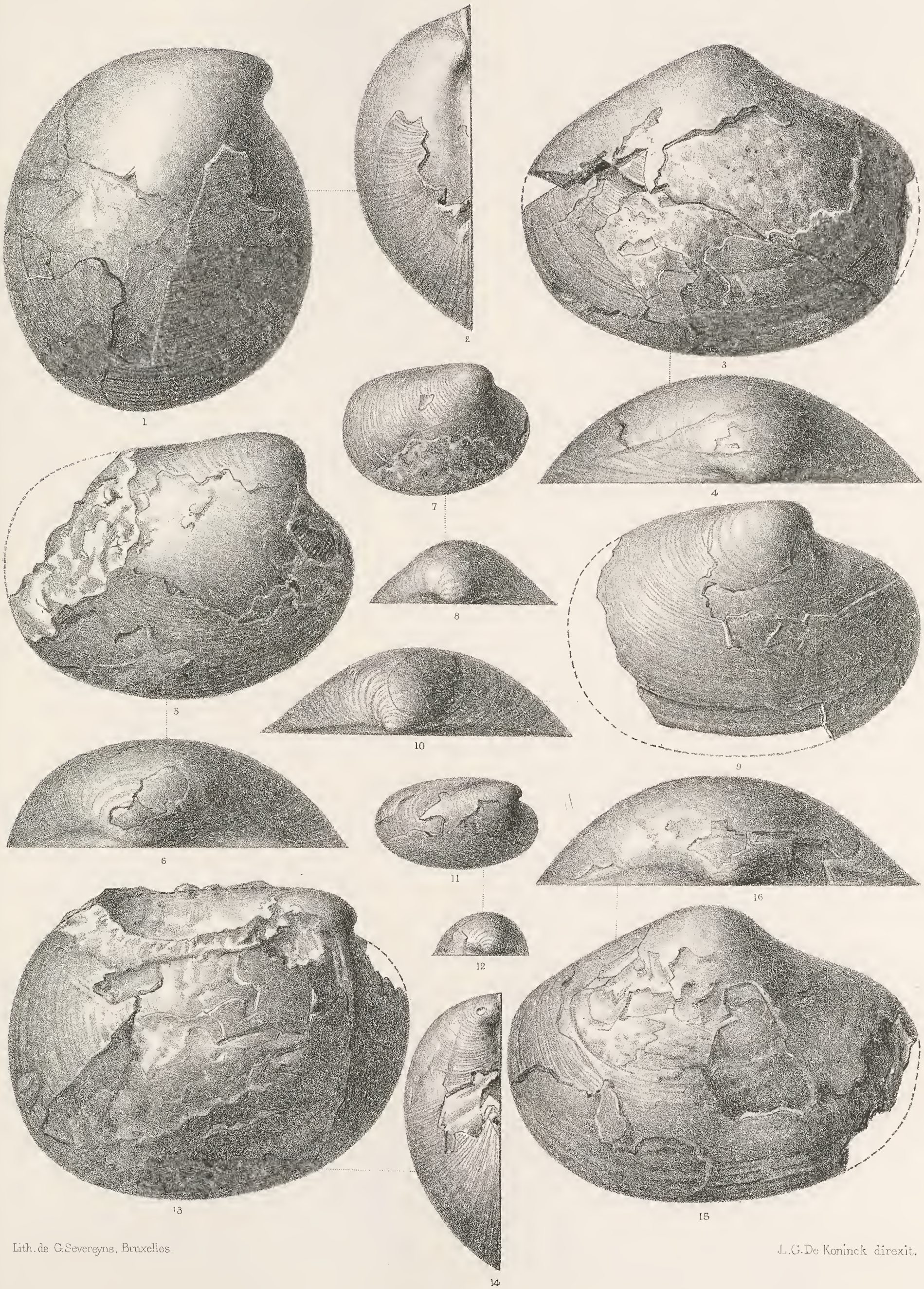
Valve droite, vue de face; du calcaire carbonifère des Pauquys (étage II).

» 14. — La même, vue du côté antérieur.

» 15. — Pachydomus Egertoni, F. Mc Coy, p. 25.

Valve droite, vue de face; du calcaire carbonifère des Pauquys (étage II).

» 16. — La même, vue du côté du crochet.



Lith. de G. Severeyns, Bruxelles.

J.G. De Koninck direxit.

PLANCHE VII.

EXPLICATION DE LA PLANCHE VII.

Figure 1. — Edmondia orbiculata, L.-G. de Koninck, p. 40.
Valve gauche, vue de face; du calcaire carbonifère des Pauquys (étage II).

» 2. — La même, vue du côté du crochet.

» 3. — Rutotia obesa. L.-G. de Koninck, p. 199.
Valve droite, vue de face; du calcaire carbonifère des Pauquys (étage II).

» 4. — La même, vue du côté des crochets.

» 5. — Edmondia membranacea, L.-G. de Koninck, p. 39.
Valve gauche, vue de face; du calcaire carbonifère des Pauquys (étage II).

» 6. — La même, vue du côté du crochet.

» 7. — Edmondia protecta, L.-G. de Koninck, p. 41.
Valve droite, vue de face; du calcaire carbonifère des Pauquys (étage II).

» 8. — La même, vue du côté du crochet.

» 9. — Edmondia occulta, L.-G. de Koninck, p. 37.
Valve gauche, vue de face; du calcaire carbonifère des Pauquys (étage II).

» 10. — La même, vue du côté du crochet.

» 11. — Edmondia suborbicularis, L.-G. de Koninck, p. 40.
Valve gauche, vue de face; du calcaire carbonifère des Pauquys (étage II).

» 12. — La même, vue du côté du crochet.

» 13. — Edmondia depressa, L.-G. de Koninck, p. 40.
Valve droite, vue de face; du calcaire carbonifère des Pauquys (étage II).

» 14. — La même, vue du côté antérieur.

» 15. — Edmondia orbiculata, L.-G. de Koninck, p. 40.
Valve gauche d'un jeune individu, vue de face; du calcaire carbonifère de Dréhance (étage II).

» 16. — La même, vue du côté du crochet.

» 17. — Edmondia? debilis, L.-G. de Koninck, p. 50.
Valve gauche, vue de face; du calcaire carbonifère des Pauquys (étage II).

» 18. — La même, vue du côté du crochet.

» 19. — Edmondia? elliptica, L.-G. de Koninck, p. 51.
Valve droite, vue de face; du calcaire carbonifère des Pauquys (étage II).

» 20. — La même, vue du côté du crochet.

» 21. — Edmondia ? prælonga, L.-G. de Koninck, p. 50.
Valve gauche, vue de face; du calcaire carbonifère de Waulsort (étage II).

» 22. — La même, vue du côté du crochet.

» 23. — Edmondia? obliqua, L.-G. de Koninck, p. 52.
Valve gauche, vue de face; du calcaire carbonifère des Pauquys (étage II).

» 24. — La même, grossie.

» 25. — Valve gauche, vue du côté du crochet.

» 26. — La même, grossie.

» 27. — Edmondia? arcæformis, L.-G. de Koninck, p. 46.
Valve gauche, vue de face; du calcaire carbonifère de Waulsort (étage II).

» 28. — La même, vue du côté du crochet.

» 29. — Rutotia ornithocephala, L.-G. de Koninck, p. 200.
Valve droite, vue de face; du calcaire carbonifère des Pauquys (étage II)

» 30. — La même, vue du côté du crochet.

» 31. — Edmondia? analoga, L.-G. de Koninck, p. 46.
Valve gauche, vue de face; du calcaire carbonifère de Waulsort (étage II).

» 32. — La même, vue du côté du crochet.

» 33. — Edmondia astartoides, L.-G. de Koninck, p. 36.
Valve gauche, vue de face; du calcaire carbonifère des Pauquys (étage II).

» 34. — La même, vue du côté du crochet.

Lith. de G. Severeyns, Bruxelles.

L.G. De Koninck direxit.

PLANCHE VIII.

EXPLICATION DE LA PLANCHE VIII.

Figure 1. — Cardiomorpha subquadrata, L.-G. de Koninck, p. 16.
Valve gauche, vue de face ; du calcaire carbonifère de Visé (étage III).

» 2. — Le même spécimen, vu du côté du crochet.

» 3. — Broeckia mutica, L.-G. de Koninck, p. 21.
Valve gauche, vue de face; du calcaire carbonifère des Pauquys (étage II).

» 4. — Le même spécimen, vu du côté du crochet.

» 5. — Isoculia corrugata, F. Mc Coy, p. 18.
Valve gauche, vue de face; du calcaire carbonifère de Waulsort (étage II).

» 6. — Edmondia subornata, L.-G. de Koninck, p. 45.
Valve droite, vue de face; du calcaire carbonifère de Visé (étage III).

» 7. — Edmondia Kickxiana, P. de Ryckholt, p. 52.
Valve droite, vue de face; du calschiste de Tournai (étage I).

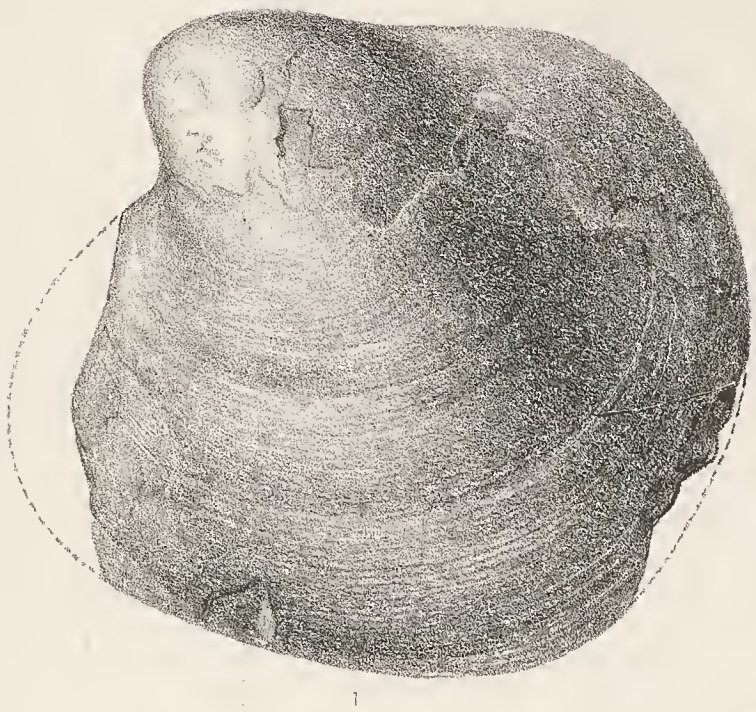
» 8. — Intérieur de la même.

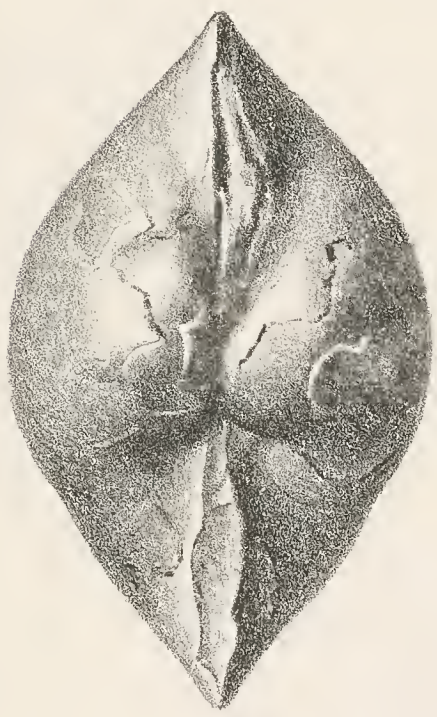
» 9. — La même, vue du côté du crochet.

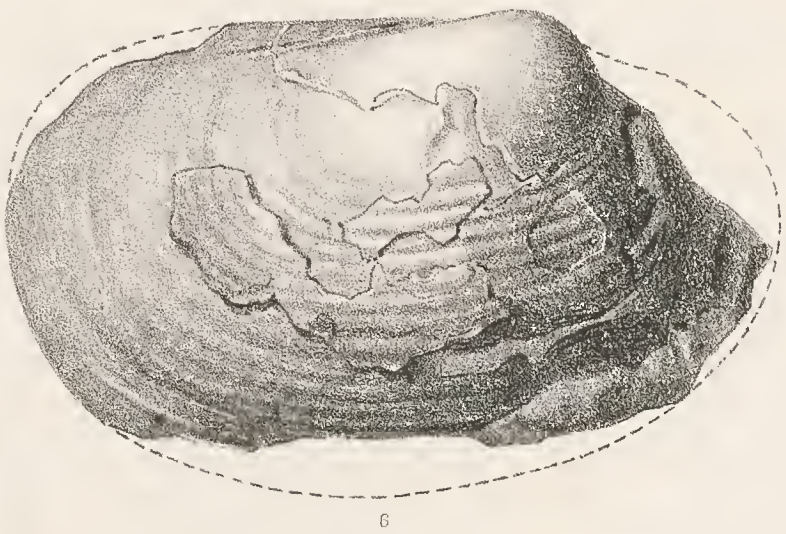
» 10. — Edmondia? corrugata, L.-G. de Koninck, p. 53.
Valve gauche, vue de face; du calcaire carbonifère de Visé (étage III).

» 11. — Le même spécimen, vu du côté du crochet.

» 12. — Edmondia? similis, L.-G. de Koninck, p. 51.
Valve gauche, vue de face; du calcaire carbonifère de Visé.







Lith. de G. Severeyns, Bruxelles. L.G. De Koninck direxit.

PLANCHE IX.

EXPLICATION DE LA PLANCHE IX.

Figure 1. — Edmondia Lacordaireana, P. de Ryckholt, p. 33.
Valve droite, vue de face; du calschiste de Tournai (étage I).

» 2. — Intérieur de la même.

» 3. — Intérieur de la valve gauche.

» 4. — Le même spécimen, vu du côté des crochets.

» 5. — Isoculia corrugata, F. Mc Coy, p. 18.
Valve droite, vue de face; du calcaire carbonifère de Waulsort (étage II).

» 6. — Valve gauche, vue du côté antérieur.

» 7. — Valve gauche d'un spécimen plus jeune, vue de face.

» 8. — La même, vue du côté du crochet.

» 9. — La même, vue du côté antérieur.

» 10. — Edmondia fragilis, L.-G. de Koninck, p. 39.
Valve droite, vue de face; du calchiste de Tournai (étage I).

» 11. — Intérieur de la même.

» 12. — La même, vue du côté du crochet.

» 13. — Solemya excisa, L.-G. de Koninck, p. 122.
Valve droite, vue de face; du calcaire carbonifère de Tournai (étage I).

» 14. — Le même spécimen, vu du côté des crochets.

» 15. — Edmondia fragilis, L.-G. de Koninck, p. 39.
Valve gauche d'un individu adulte, vue de face.

» 16. — La même, vue du côté du crochet.

» 17. — Edmondia Pireti, L.-G. de Koninck, p. 33.
Valve gauche, vue de face; du calschiste de Tournai (étage I).

» 18. — Intérieur de la même.

» 19. — Le même spécimen, vu du côté des crochets.

» 20. — Valve droite, vue de face.

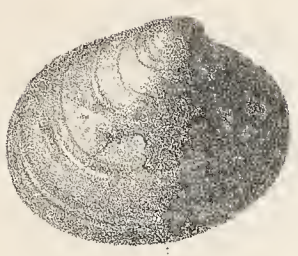
» 21. — Vue intérieure de la même.

» 22. — Le même spécimen, vu du côté des crochets.

» 23. — Edmondia Archiaciana, L.-G. de Koninck, p. 38.
Valve droite, vue de face; du calschiste de Tournai (étage I).

» 24. — Vue intérieure de la même.

» 25. — Le même spécimen, vu du côté des crochets.


1

2

5

6

8

3

4

7

9

14

10

12

11

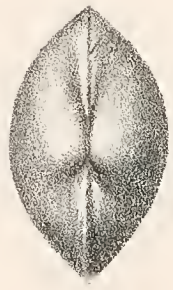
13

16

15

17

18


19

23

24

25

22

20

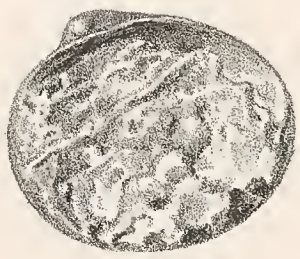

21

PLANCHE X.

EXPLICATION DE LA PLANCHE X.

Figure 1. — Edmondia? amæna, L.-G. de Koninck, p. 47.
Valve droite, vue de face; mutilée et un peu déformée; du calcaire carbonifère des Pauquys (étage II).

» 2. — La même, vue du côté du crochet.

» 3. — Isoculia undata, L.-G. de Koninck, p. 18.
Valve gauche, vue de face; du calcaire carbonifère de Waulsort (étage II).

» 4. — Pachydomus Egertoni, L.-G. de Koninck, p. 25.
Valve gauche, vue de face; du calcaire carbonifère des Pauquys (étage II).

» 5. — La même, vue du côté du crochet.

» 6. — Edmondia amæna, L.-G. de Koninck, p. 47.
Valve gauche, vue de face; du calcaire carbonifère des Pauquys (étage II).

» 7. — La même, vue du côté du crochet.

» 8. — Edmondia? concinna, L.-G. de Koninck, p. 49.
Valve gauche, vue de face; du calcaire carbonifère des Pauquys (étage II).

» 9. — La même, vue du côté du crochet.

» 10. — Edmondia obscura, L.-G. de Koninck, p. 247.
Valve gauche, vue de face; du calcaire carbonifère des Pauquys (étage II).

» 11. — La même, vue du côté du crochet.

» 12. — Edmondia? obesa, L.-G. de Koninck, p. 48.
Valve gauche, vue de face; du calcaire carbonifère des Pauquys (étage II).

» 13. — La même, vue du côté du crochet.

» 14. — Edmondia? difficilis, L.-G. de Koninck, p. 47.
Valve droite, vue de face; du calcaire carbonifère des Pauquys (étage II).

» 15. — Edmondia? præcox, L.-G. de Koninck, p. 48.
Valve gauche, vue de face; du calcaire carbonifère des Pauquys (étage II).

» 16. — La même, vue du côté du crochet.

» 17. — Valve droite d'un autre spécimen, vue de face.

» 18. — La même, vue du côté du crochet.

» 19. — Valve droite d'un autre spécimen, vue de face.

» 20. — La même, vue du côté du crochet.

» 21. — Edmondia? pulchella, L.-G. de Koninck, p. 52.
Valve droite, vue de face; du calcaire carbonifère des Pauquys (étage II).

» 22. — La même, vue du côté du crochet.

» 23. — Edmondia tenuilineata, L.-G. de Koninck, p. 44.
Valve droite, vue de face; du calcaire carbonifère des Pauquys (étage II).

» 24. — Le même spécimen, vu du côté des crochets.

» 25. — Edmondia scalaris, F. Mc Coy, p. 41.
Valve gauche, vue de face; du calcaire carbonifère des Pauquys (étage II).

» 26. — La même, vue du côté du crochet.

» 27. — Isoculia undata, L.-G. de Koninck, p. 18.
Valve droite d'un jeune spécimen, vue de face; du calcaire carbonifère de Waulsort (étage II).

» 28. — La même, vue du côté du crochet.

» 29. — Edmondia? tenuis, L.-G. de Koninck, p. 45.
Valve droite, vue de face; du calcaire carbonifère des Pauquys (étage II).

» 30. — La même, vue du côté du crochet.

» 31. — Edmondia? decorata, L.-G. de Koninck, p. 48.
Valve gauche, vue de face; du calcaire carbonifère de Waulsort (étage II).

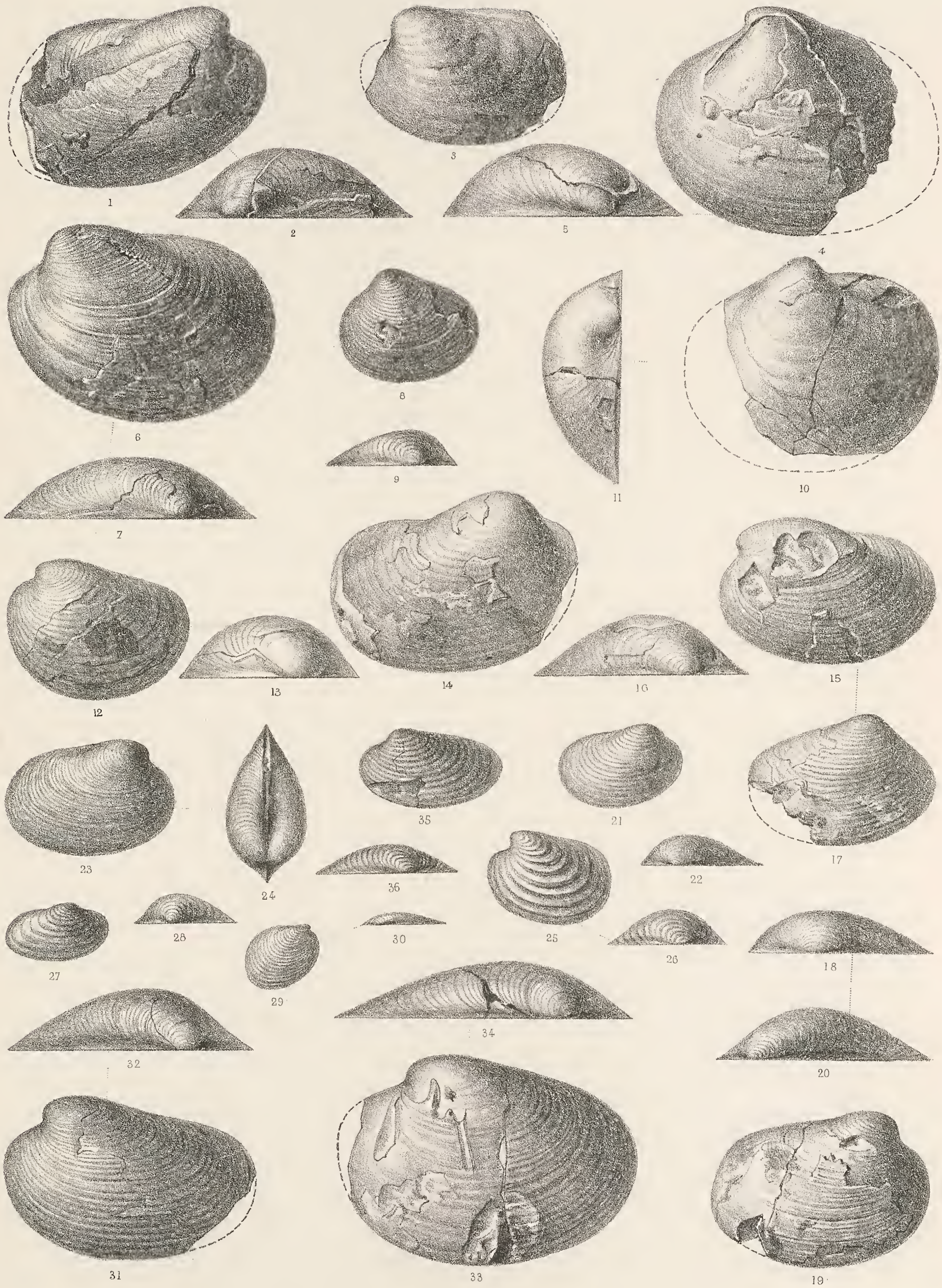
» 32. — La même, vue du côté du crochet.

» 33. — Edmondia? nobilis, L.-G. de Koninck, p. 47.
Valve gauche, vue de face; du calcaire carbonifère des Pauquys (étage II).

» 34. — La même, vue du côté du crochet.

» 35. — Edmondia? humilis, L.-G. de Koninck, p. 49.
Valve gauche, vue de face; du calcaire carbonifère des Pauquys (étage II).

» 36. — La même, vue du côté du crochet.



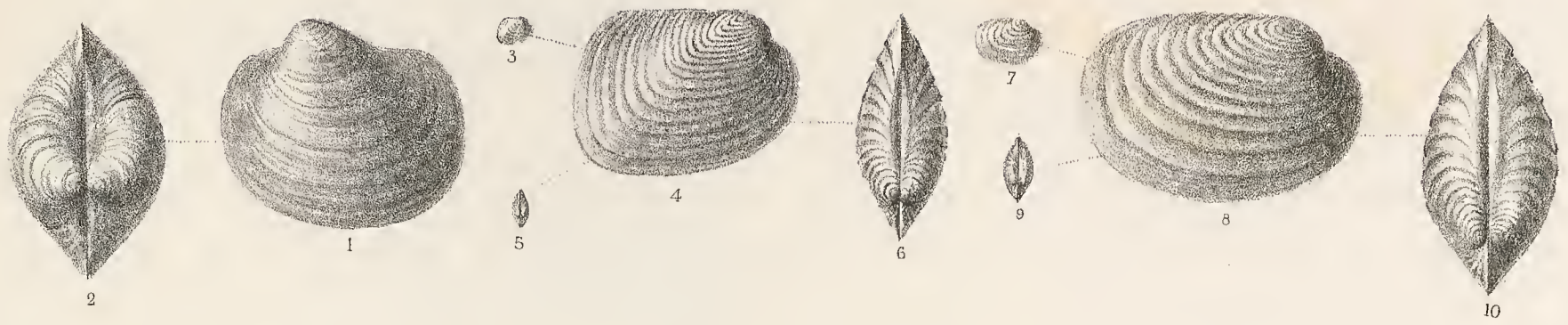
Lith. de G. Severeyns, Bruxelles.

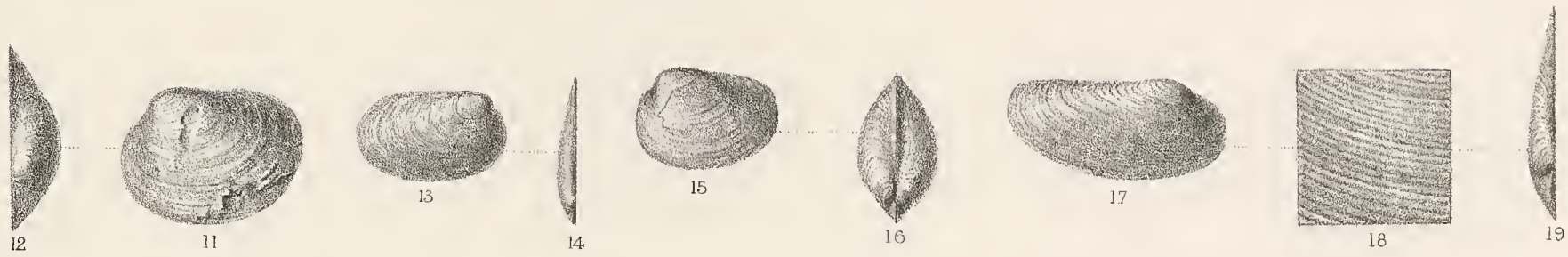
L.G. De Koninck direxit.

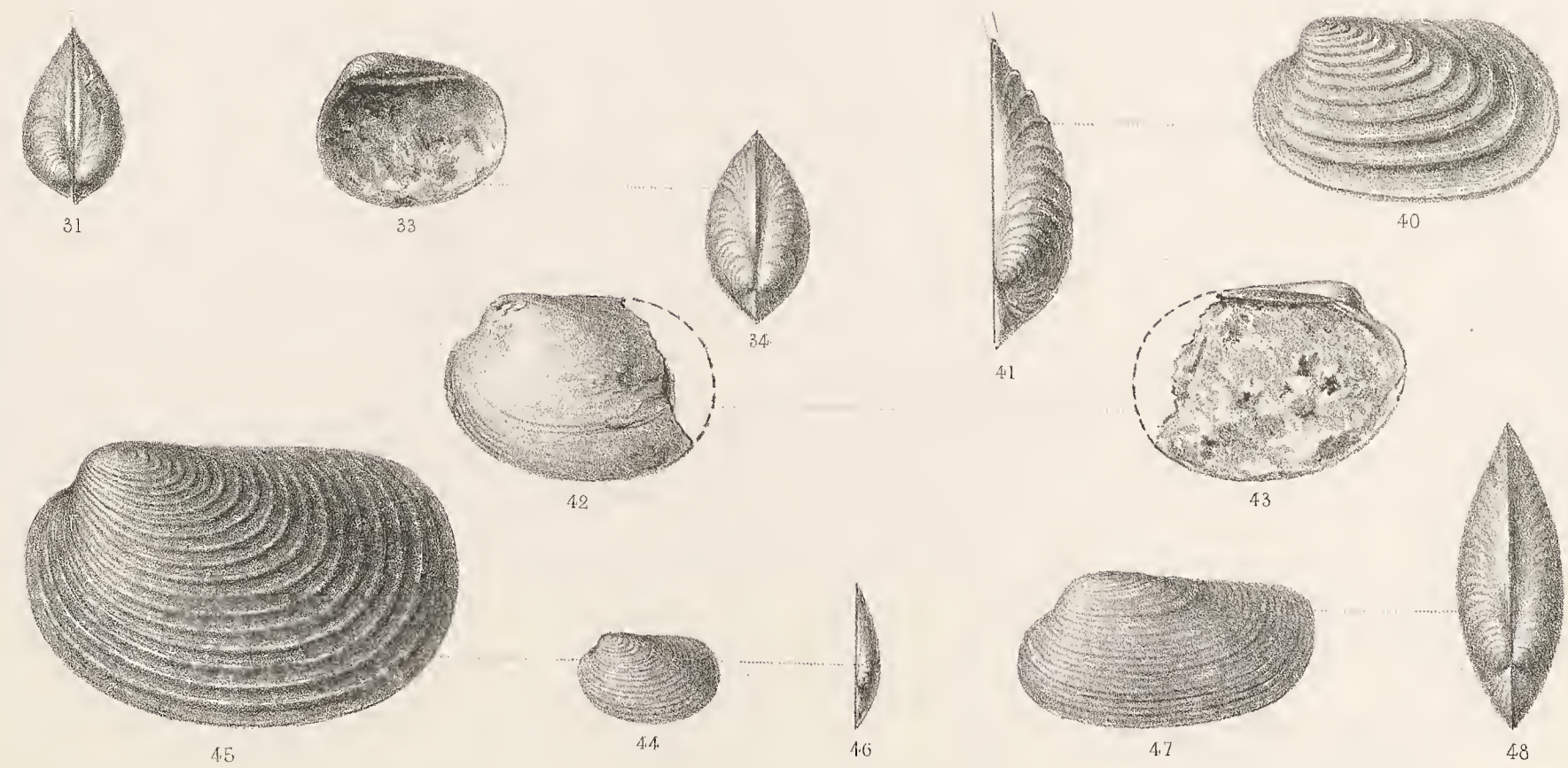
PLANCHE XI.

EXPLICATION DE LA PLANCHE XI.

Figure 1. — Edmondia rugata, L.-G. de Koninck, p. 31.
Valve gauche, vue de face; du calcaire carbonifère de Visé (étage III).
» 2. — Le même spécimen, vu du côté des crochets.
» 3. — Edmondia minima, L.-G. de Koninck, p. 41.
Valve droite, vue de face; du calcaire carbonifère de Visé (étage III).
» 4. — La même, grossie.
» 5. — Le même spécimen, vu du côté des crochets.
» 6. — Le même, grossi.
» 7. — Edmondia sublamellosa, L.-G. de Koninck, p. 41.
Valve droite, vue de face; du calcaire carbonifère de Visé (étage III).
» 8. — La même, grossie.
» 9. — Le même spécimen, vu du côté des crochets.
» 10. — Le même, grossi.
» 11. — Edmondia propinqua, L.-G. de Koninck, p. 30.
Valve gauche, vue de face; du calcaire carbonifère des Pauquys (étage II).
» 12. — La même, vue du côté des crochets.
» 13. — Edmondia tenuissima, L.-G. de Koninck, p. 53.
Valve droite, vue de face; du calcaire carbonifère de Visé (étage III).
» 14. — La même, vue du côté du crochet.
» 15. — Edmondia intermedia, L.-G. de Koninck, p. 31.
Valve gauche, vue de face; du calcaire carbonifère de Visé (étage III).
» 16. — Le même spécimen, vu du côté des crochets.
» 17. — Edmondia? elegantula, L.-G. de Koninck, p. 45.
Valve droite, vue de face; du calcaire carbonifère de Visé (étage III).
» 18. — Partie grossie de la surface de la même.
» 19. — Valve droite, vue du côté du crochet.
» 20. — Edmondia sculpta, L.-G. de Koninck, p. 42.
Valve droite, vue de face; du calcaire carbonifère de Visé (étage III).
» 21. — Le même spécimen, vu du côté des crochets.
» 22. — Cypricardella stenosoma, P. de Ryckholt, p. 95.
Valve gauche, vue de face; du calcaire carbonifère de Visé (étage III).
» 23. — Le même spécimen, vu du côté des crochets.
» 24. — Edmondia Puzosiana, L.-G. de Koninck, p. 35.
Valve droite, vue de face; du calschiste de Tournai (étage I).
» 25. — La même, vue du côté du crochet.
» 26. — Edmondia unioniformis, J. Phillips, p. 29.
Valve droite d'un jeune spécimen; du calcaire carbonifère de Visé (étage III).
» 27. — La même, vue du côté du crochet.
» 28. — Edmondia orbiculata, L.-G. de Koninck, p. 40.
Valve gauche, vue de face; du calcaire carbonifère des Pauquys (étage II).
» 29. — La même, vue du côté du crochet.
» 30. — Edmondia Josepha, L.-G. de Koninck, p. 30.
Valve gauche, vue de face; du calcaire carbonifère de Visé (étage III).
» 31. — Le même spécimen, vu du côté des crochets.
» 32. — Edmondia unioniformis, J. Phillips, p. 29.
Valve droite, vue de face; du calcaire carbonifère de Visé (étage III).
» 33. — Intérieur de la même.
» 34. — Le même spécimen, vu du côté des crochets.
» 35. — Valve gauche d'un autre spécimen, vue de face.
» 36. — La même, vue du côté du crochet.
» 37. — Edmondia? gracilis, L.-G. de Koninck, p. 53.
Valve droite, vue de face; du calcaire carbonifère des Pauquys (étage II).
» 38. — Partie grossie de la surface de la même.
» 39. — Valve droite, vue du côté du crochet.
» 40. — Edmondia scalariformis, L.-G. de Koninck, p. 42.
Valve gauche, vue de face; du calcaire carbonifère de Visé (étage III).
» 41. — La même, vue du côté du crochet.
» 42. — Edmondia ovata, L.-G. de Koninck, p. 32.
Valve gauche, vue de face; du calschiste de Tournai (étage I).
» 43. — Intérieur de la même.
» 44. — Edmondia sculpta, L.-G. de Koninck, p. 42.
Valve gauche, vue de face; du calcaire carbonifère des Pauquys (étage II).
» 45. — La même, grossie.
» 46. — La même, vue du côté du crochet.
» 47. — Edmondia? selecta, L.-G. de Koninck, p. 46.
Valve gauche, vue de face; du calcaire carbonifère de Visé.
» 48. — Le même spécimen, vu du côté des crochets.







Lith. de C. Sévereyns, Bruxelles.

L. C. De Koninck direxit.

PLANCHE XII.

EXPLICATION DE LA PLANCHE XII.

Figure 1. — Scaldia Omaliusiana, P. de Ryckholt, p. 55.
Valve droite, vue de face; du calschiste de Tournai (étage I).

» 2. — Intérieur de la même.

» 3. — La même, grossie.

» 4. — Le même spécimen, vu du côté des crochets.

» 5. — Clinopistha lata, L.-G. de Koninck, p. 124.
Valve gauche, vue de face; du calschiste de Tournai (étage I).

» 6. — Le même spécimen, vu du côté des crochets.

» 7. — Scaldia Lambotteana, P. de Ryckholt, p. 54.
Valve droite, vue de face; du calschiste de Tournai (étage I).

» 8. — Intérieur de la même, grossie.

» 9. — Le même spécimen, vu du côté des crochets.

» 10. — Intérieur de la valve droite.

» 11. — Edmondia Goldfussi, L.-G. de Koninck, p. 31.
Valve droite, vue de face; du calcaire carbonifère de Visé (étage III).

» 12. — La même, vue du côté du crochet.

» 13. — Edmondia ovata, L.-G. de Koninck, p. 32.
Valve droite, vue de face; du calschiste de Tournai (étage I).

» 14. — Intérieur de la même.

» 15. — Le même spécimen, vu du côté des crochets.

» 16. — Edmondia Selysiana, P. de Ryckholt, p. 34.
Valve droite, vue de face; du calschiste de Tournai (étage I).

» 17. — Intérieur de la même.

» 18. — Le même spécimen, vu du côté des crochets.

» 19. — Edmondia Vesali, P. de Ryckholt, p. 34.
Valve droite, vue de face; du calschiste de Tournai (étage I).

» 20. — Le même spécimen, vu du côté des crochets.

» 21. — Cardiomorpha Sowerbyi, L.-G. de Koninck, p. 15.
Valve gauche, vue de face; du calschiste de Tournai (étage I).

» 22. — Intérieur de la même.

» 23. — Edmondia Pireti, L.-G. de Koninck, p. 33.
Valve gauche, vue de face; du calschiste de Tournai (étage I).

» 24. — Intérieur de la même.

» 25. — Le même spécimen, vu du côté des crochets.

» 26. — Edmondia solida, P. de Ryckholt, p. 33.
Valve gauche, vue de face; du calschiste de Tournai (étage I).

» 27. — Intérieur de la même.

» 28. — Le même spécimen, vu du côté des crochets.

» 29. — Edmondia sector, P. de Ryckholt, p. 35.
Valve gauche, vue de face; du calschiste de Tournai (étage I).

» 30. — Intérieur de la même.

» 31. — Le même spécimen, vu du côté des crochets.

» 32. — Edmondia Pireti, L.-G. de Koninck, p. 33.
Valve gauche, vue de face; du calschiste de Tournai (étage I).

» 33. — Intérieur de la même.

» 34. — Le même spécimen, vu du côté des crochets.

» 35. — Edmondia Puzosiana, L.-G. de Koninck, p. 35.
Valve droite, vue de face; du calschiste de Tournai (étage I).

» 36. — Intérieur de la même.

» 37. — Le même spécimen, vu du côté des crochets.

» 38. — Edmondia Puzosiana, L.-G. de Koninck, p. 35.
Valve gauche, vue de face; du calschiste de Tournai (étage I).

» 39. — Intérieur de la même.

» 40. — Le même spécimen, vu du côté des crochets.

Lith de G. Severeyns, Bruxelles

L.G. De Koninck direxit.

PLANCHE XIII.

EXPLICATION DE LA PLANCHE XIII.

Figure 1. — Protoschizodus magnus, L.-G. de Koninck, p. 126.
Valve gauche, vue de face; du calcaire carbonifère de Tournai (étage I).
» 2. — Intérieur de la même.
» 3. — La même, vue du côté du crochet.
» 4. — Cypricardella Dewalqueana, P. de Ryckholt, p. 92.
Valve droite, vue de face; du calcaire carbonifère de Visé (étage III).
» 5. — La même, vue du côté du crochet.
» 6. — Edmondia? angusta, L.-G. de Koninck, p. 50.
Valve droite, vue de face; du calcaire carbonifère de Visé (étage III).
» 7. — La même, vue du côté du crochet.
» 8. — Sanguinolites trapezoidalis, L.-G. de Koninck, p. 66.
Valve gauche, vue de face; du calcaire carbonifère de Visé (étage III).
» 9. — Le même spécimen, vu du côté des crochets.
» 10. — Cypricardella striata, L.-G. de Koninck, p. 96.
Valve droite, vue de face; du calcaire carbonifère de Visé (étage III).
» 11. — Le même spécimen, vu du côté des crochets.
» 12. — Protoschizodus Wortheni, L.-G. de Koninck, p. 129.
Valve gauche, vue de face; du calchiste de Tournai (étage I).
» 13. — Intérieur de la même.
» 14. — Spécimen bivalve, vu du côté des crochets.
» 15. — Intérieur de la valve gauche grossie.
» 16. — Intérieur de la valve droite grossie.
» 17. — Protoschizodus compressus, L.-G. de Koninck, p. 127.
Valve gauche, vue de face; du calcaire carbonifère des Pauquys (étage II).
» 18. — Edmondia orbitosa, P. de Ryckholt, p. 36.
Valve gauche, vue de face; du calschiste de Tournai (étage I).
» 19. — Intérieur de la même.
» 20. — Spécimen bivalve, vu du côté des crochets.
» 21. — Nucula? pergibbosa, L.-G. de Koninck, p. 134.
Valve droite, vue de face; du calschiste de Tournai (étage I).
» 22. — La même, grossie.
» 23. — Le même spécimen, grossi et vu du côté des crochets.
» 24. — Rutotia amygdalina, L.-G. de Koninck, p. 200.
Valve gauche, vue de face; du calcaire carbonifère de Visé (étage III).
» 25. — La même, vue du côté antérieur.
» 26. — Edmondia prælata, L.-G. de Koninck, p. 36.
Valve gauche, vue de face; du calschiste de Tournai (étage I).
» 27. — Le même spécimen, vu du côté des crochets.
» 28. — Clinopistha parvula, L.-G. de Koninck, p. 124.
Valve gauche, vue de face; du calcaire carbonifère de Tournai (étage I).
» 29. — La même, grossie.
» 30. — Edmondia amygdalina, L.-G. de Koninck, p. 37.
Valve droite, vue de face; du calschiste de Tournai (étage I).
» 31. — La même, vue du côté du crochet.
» 32. — Edmondia Puzosiana, L.-G. de Koninck, p. 35.
Valve gauche, vue de face; du calschiste de Tournai (étage I).
» 33. — Intérieur de la même.
» 34. — Spécimen bivalve, vu du côté des crochets.
» 35. — Edmondia reversa, L.-G. de Koninck, p. 38.
Valve gauche, vue de face; du calcaire carbonifère de Visé (étage III).
» 36. — Intérieur de la même.
» 37. — La même, vue du côté de la charnière.
» 38. — Chænomya jucunda, L.-G. de Koninck, p. 7.
Fragment de valve droite, vu du côté du crochet.
» 39. — Promacrus missouriensis, G.-C. Swallow, p. 88.
Fragment de valve droite, vu du côté de la charnière; du calschiste de Tournai (étage I).
» 40. — Cypricardella problematica, L.-G. de Koninck, p. 97.
Valve gauche, vue de face; du calcaire carbonifère des Pauquys (étage II).
» 41. — Le même spécimen, vu du côté des crochets.
» 42. — Edmondia unioniformis (jeune âge), J. Phillips, p. 29.
Valve droite, vue de face; du calcaire carbonifère de Visé (étage III).
» 43. — La même, vue du côté du crochet.
» 44. — Rutotia amygdalina, L.-G. de Koninck, p. 200.
Valve gauche, vue de face; du calcaire carbonifère de Visé (étage III).
» 45. — La même, vue du côté du crochet.
» 46. — Cypricardella striata, L.-G. de Koninck, p. 96.
Valve gauche, vue de face; du calcaire carbonifère de Visé (étage III).
» 47. — Le même spécimen, vu du côté des crochets.
» 48. — Sanguinolites gracilis, L.-G. de Koninck, p. 66.
Valve gauche, vue de face; du calcaire carbonifère de Visé (étage III).
» 49. — La même, vue du côté du crochet.
» 50. — Cypricardella parallela, J. Phillips, p. 96.
Valve droite, vue de face; du calcaire carbonifère de Visé (étage III).
» 51. — Le même spécimen, vu du côté des crochets.

Lith. de C. Severeyns, Bruxelles.

L.G.De Koninck direxit.

PLANCHE XIV.

EXPLICATION DE LA PLANCHE XIV.

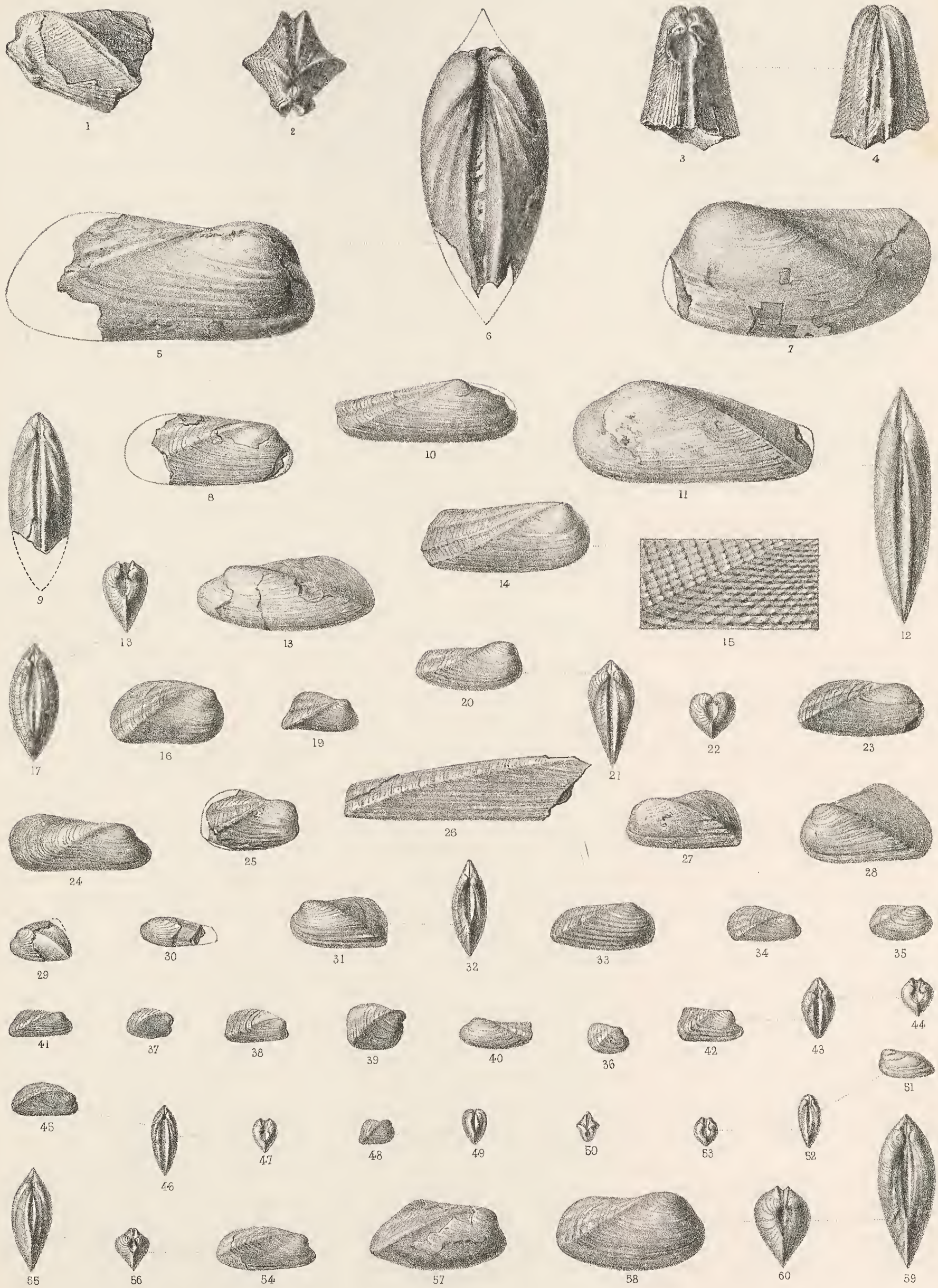
Figure 1. — Edmondia fragilis, L.-G. de Koninck, p. 39.
Valve gauche, vue de face; du calschiste de Tournai (étage I).
» 2. — Intérieur de la même.
» 3. — Intérieur de la même grossie.
» 4. — Scaldia Rutoti, L.-G. de Koninck, p. 56.
Valve droite, vue de face; du calschiste de Tournai (étage I).
» 5. — Intérieur de la même.
» 6. — La même, vue du côté antérieur.
» 7. — Scaldia globosa, L.-G. de Koninck, p. 57.
Valve gauche, vue de face; du calcaire carbonifère de Visé (étage III).
» 8. — Le même spécimen, vu du côté des crochets.
» 9. — Protoschizodus trigonalis, L.-G. de Koninck, p. 248.
Valve droite, vue de face; du calcaire carbonifère des Pauquys (étage II).
» 10. — Spécimen vu du côté des crochets.
» 11. — Edmondia fragilis, L.-G. de Koninck, p. 39.
Valve droite, vue de face; du calschiste de Tournai (étage I).
» 12. — Scaldia brevis, L.-G. de Koninck, p. 57.
Valve droite, vue de face; du calcaire carbonifère de Visé (étage III).
» 13. — Intérieur de la même.
» 14. — Valve droite d'un autre spécimen, vue de face.
» 15. — Valve gauche d'un autre spécimen, vue de face.
» 16. — Intérieur de la même.
» 17. — Intérieur de la même grossie, pour montrer la charnière.
» 18. — Scaldia Benedeniana, P. de Ryckholt, p. 56.
Valve droite, vue de face; du calschiste de Tournai (étage I).
» 19. — Intérieur de la même.
» 20. — Intérieur de la même grossie, pour montrer la charnière.
» 21. — Edmondia consobrina, L.-G. de Koninck, p. 30.
Valve gauche, vue de face; du calschiste de Tournai (étage I).
» 22. — Intérieur de la même.
» 23. — Intérieur de la même grossie, pour montrer la charnière.
» 24. — La même, vue du côté du crochet.
» 25. — Scaldia Morreniana, P. de Ryckholt, p. 57.
Valve gauche, vue de face; du calschiste de Tournai (étage I).
» 26. — Le même spécimen, vu du côté des crochets.
» 27. — Scaldia Omaliusiana, P. de Ryckholt, p. 55.
Valve droite, vue de face; du calschiste de Tournai (étage I).
» 28. — Intérieur de la même.
» 29. — Intérieur de la même grossie.
» 30. — La même, vue du côté du crochet.
» 31. — Valve gauche d'un autre spécimen, vue de face.
» 32. — Intérieur de la même.
» 33. — La même, vue du côté antérieur.
» 34. — Myalina (?) .....
Valve gauche, vue de face; du calschiste de Tournai (étage I).
» 35. — Le même spécimen, vu du côté antérieur.
» 36. — Scaldia fragilis, L.-G. de Koninck, p. 58.
Valve droite, vue de face; du calschiste de Tournai (étage I).
» 37. — Intérieur de la même.
» 38. — La même, vue du côté antérieur.
» 39. — Scaldia Morreniana, P. de Ryckholt, p. 57.
Valve droite, vue de face; du calschiste de Tournai (étage I).
» 40. — Intérieur de la même.
» 41. — Intérieur de la même grossie.
» 42. — La même, vue du côté postérieur.
» 43. — Scaldia Omaliusiana, P. de Ryckholt, var., p. 55.
Valve gauche, vue de face; du calschiste de Tournai (étage I).
» 44. — Scaldia Benedeniana, P. de Ryckholt, p. 56.
Valve droite, vue de face; du calschiste de Tournai (étage I).
» 45. — Scaldia Ryckholti, L.-G. de Koninck, p. 56.
Valve droite, vue de face; du calschiste de Tournai (étage I).
» 46. — Intérieur de la même.
» 47. — Intérieur de la même grossie.
» 48. — Clinopistha abbreviata, P. de Ryckholt, p. 123.
Valve droite, vue de face; du calschiste de Tournai (étage I).
» 49. — Intérieur de la même.
» 50. — Intérieur de la même grossie.

Lith. de G. Severeyns, Bruxelles. L.G. De Koninck direxit.

PLANCHE XV.

EXPLICATION DE LA PLANCHE XV.

Figure 1. — Sanguinolites apertus, L.-G. de Koninck, p. 62.
Fragment de valve droite vue de face; du calcaire carbonifère de Visé (étage III).
» 2. — Le même spécimen, vu du côté antérieur.
» 3. — Le même, vu du côté des crochets.
» 4. — Le même, vu du côté ventral.
» 5. — Sanguinolites subplicatus, L.-G. de Koninck, p. 80.
Valve droite, vue de face; du calcaire carbonifère de Visé (étage III).
» 6. — Le même spécimen, vu du côté des crochets.
» 7. — Sanguinolites Visetensis, P. de Ryckholt, p. 80.
Valve gauche, vue de face; du calcaire carbonifère de Visé (étage III).
» 8. — Sanguinolites striato-lamellosus, L.-G. de Koninck, p. 75.
Valve droite, vue de face; du calcaire carbonifère de Visé (étage III).
» 9. — Le même spécimen, vu du côté des crochets.
» 10. — Sanguinolites aratus, L.-G. de Koninck, p. 74.
Valve droite, vue de face; du calcaire carbonifère de Visé (étage III).
» 11. — Sanguinolites Omalii, P. de Ryckholt, p. 74.
Valve gauche, vue de face; du calcaire carbonifère de Visé (étage III).
» 12. — Le même spécimen, vu du côté des crochets.
» 13. — Sanguinolites impressus, L.-G. de Koninck, p. 78.
Valve gauche, vue de face; du calcaire carbonifère de Visé (étage III).
» 14. — Sanguinolites tricostatus, J.-E. Portlock, p 84.
Valve droite, vue de face; du calcaire carbonifère de Visé (étage III).
» 15. — Fragment de sa surface, grossi.
» 16. — Sanguinolites solitaris, L.-G. de Koninck, p. 83.
Valve droite, vue de face; du calcaire carbonifère de Namèche (étage III).
» 17. — Le même spécimen, vu du côté des crochets.
» 18. — Le même, vu du côté antérieur.
» 19. — Sanguinolites vexillum, L.-G. de Koninck, p. 79.
Moule interne de la valve droite; du calcaire carbonifère de Visé (étage III).
» 20. — Sanguinolites canaliculatus, L.-G. de Koninck, p. 247.
» 21. — Le même spécimen, vu du côté des crochets.
» 22. — Le même, vu du côté antérieur.
» 23. — Sanguinolites Kingi, L.-G. de Koninck, p. 85.
Valve droite, vue de face; du calcaire carbonifère de Visé (étage III).
» 24. — Sanguinolites hybridus, L.-G. de Koninck, p 70.
Valve droite, vue de face; du calcaire carbonifère de Visé (étage III).
» 25. — Sanguinolites reversus, L.-G. de Koninck, p. 78.
Valve droite, vue de face; du calcaire carbonifère de Visé (étage III).
» 26. — Solenopsis pelagicus, A. Goldfuss, p. 89.
Fragment de valve droite, vu de face; du calcaire carbonifère de Visé (étage III).
» 27. — Sanguinolites bipartitus, L.-G. de Koninck, p. 69.
Valve gauche, vue de face; du calcaire carbonifère de Visé (étage III).
» 28. — Sanguinolites rhomboeus, J. Phillips, p. 68.
Valve gauche, vue de face; du calcaire carbonifère de Visé (étage III).
» 29. — Sanguinolites trapezoidalis, L.-G de Koninck, p. 66.
Valve gauche, vue de face; du calcaire carbonifère de Visé (étage III).
» 30. — Solenopsis ? orbitosus, P. de Ryckholt, p. 90.
Valve gauche, vue de face; du calcaire carbonifère de Visé (étage III).
» 31. — Sanguinolites vexillum, L.-G. de Koninck, p. 79.
Valve gauche, vue de face; du calcaire carbonifère de Visé (étage III).
» 32. — Le même spécimen, vu du côté des crochets.
» 33. — Sanguinolites discors, F. Mc Coy, p. 60.
Valve droite, vue de face; du calcaire carbonifère de Visé (étage III).
» 34. — Sanguinolites quadricostatus, L.-G. de Koninck, p. 86.
Valve droite, vue de face; du calcaire carbonifère de Visé (étage III).
» 35. — Sanguinolites fabalis, P. de Ryckholt, p. 67.
Valve droite, vue de face; du calcaire carbonifère de Visé (étage III).
» 36. — Sanguinolites selynianus, P. de Ryckholt, p 64.
Valve droite, vue de face; du calcaire carbonifère de Visé (étage III).
» 37. — Sanguinolites præsectus, P. de Ryckholt, p. 67.
Valve droite, vue de face; du calcaire carbonifère de Visé (étage III).
» 38. — Sanguinolites scapha, P. de Ryckholt, p. 70.
Valve droite, vue de face; du calcaire carbonifère de Visé (étage III).
» 39. — Sanguinolites Lyellianus, P. de Ryckholt, p. 64.
Valve droite, vue de face; du calcaire carbonifère de Visé (étage III).
» 40. — Parallelodon argutus, J. Phillips, p. 154.
Valve gauche, vue de face; du calcaire carbonifère de Visé (étage III).
» 41. — Sanguinolites tabulatus, P de Ryckholt, p. 62.
Valve droite, vue de face; du calcaire carbonifère de Visé (étage III).
» 42. — Valve droite d'un autre spécimen, vue de face.
» 43. — Le même spécimen, vu du côté des crochets.
» 44. — Le même, vu du côté antérieur.
» 45. — Sanguinolites reniformis, L.-G. de Koninck, p. 85.
Valve droite, vue de face; du calcaire carbonifère de Visé (étage III).
» 46. — Le même spécimen, vu du côté des crochets.
» 47. — Le même, vu du côté antérieur.
» 48. — Sanguinolites acuticarinatus, J. Armstrong, p. 63.
Valve droite, vue de face; du calcaire carbonifère de Visé (étage III).
» 49. — Le même spécimen, vu du côté des crochets.
» 50. — Le même, vu du côté antérieur.
» 51. — Sanguinolites glabratus, J Phillips, p. 61.
Valve gauche, vue de face; du calcaire carbonifère de Visé (étage III).
» 52. — Le même spécimen, vu du côté des crochets.
» 53. — Le même, vu du côté antérieur.
» 54. — Sanguinolites uniplicatus, P. de Ryckholt, p. 77.
Valve droite, vue de face; du calcaire carbonifère de Visé (étage III).
» 55. — Le même spécimen, vu du côté des crochets.
» 56. — Le même, vu du côté antérieur.
» 57. — Sanguinolites placidus, L.-G de Koninck, p. 77.
Valve droite, vue de face; du calcaire carbonifère de Visé (étage III).
» 58. — Sanguinolites formosus, L.-G. de Koninck, p. 84.
Valve droite, vue de face; du calcaire carbonifère de Namèche (étage III).
» 59. — Le même spécimen, vu du côté des crochets.
60. — Le même, vu du côté antérieur.



Lith. de G. Severeyns, Bruxelles.

L.G. De Koninck direxit.

PLANCHE XVI.

EXPLICATION DE LA PLANCHE XVI.

Figure 1. — Sanguinolites luxurians, L.-G. de Koninck, p. 73.
Valve droite, vue de face ; du calschiste de Tournai (étage I).

» 2. — Le même spécimen, vu du côté des crochets.

» 3. — Le même, vu du côté antérieur.

» 4. — Sanguinolites angulatus, L.-G. de Koninck, p. 71.
Valve droite, vue de face; du calcaire carbonifère des Pauquys (étage II).

» 5. — Sanguinolites striato-lamellosus, L.-G. de Koninck, p. 75.
Valve gauche, vue de face; du calcaire carbonifère de Visé (étage III).

» 6. — Sanguinolites tumidus, Phillips, p. 81.
Valve gauche, vue de face; du calcaire carbonifère de Waulsort (étage II).

» 7. — Sanguinolites nobilis, L.-G. de Koninck, p. 81.
Valve gauche, vue de face; du calcaire carbonifère de Waulsort (étage II).

» 8. — Sanguinolites compressus, L.-G. de Koninck, p. 82.
Valve droite, vue de face; du calcaire carbonifère des Pauquys (étage II).

» 9. — Sanguinolites Portlocki, L.-G. de Koninck, p. 82.
Valve gauche, vue de face; du calcaire carbonifère des Pauquys (étage II).

» 10. — Sanguinolites Walciodorensis, L.-G. de Koninck, p. 78.
Valve gauche, vue de face; du calcaire de Furfooz (étage II).

» 11. — Sanguinolites Portlocki, L.-G. de Koninck, p. 82.
Valve gauche, vue de face; du calcaire de Waulsort (étage II).

» 12. — Sanguinolites Roemeri, L.-G. de Koninck, p. 83.
Valve droite, vue de face; du calcaire carbonifère de Waulsort (étage II).

» 13. — Valve gauche, d'un autre spécimen, vue de face; de la même localité.

» 14. — Sanguinolites cuneatus, L.-G. de Koninck, p. 71.
Valve droite, vue de face; du calcaire carbonifère des Pauquys (étage II).

» 15. — Valve gauche, d'un autre spécimen, vue de face.

» 16. — Sanguinolites Luciani, L.-G. de Koninck, p. 73.
Valve droite, vue de face; du calcaire carbonifère d'Ostemrée (étage II).

» 17. — Sanguinolites constrictus, L.-G. de Koninck, p. 72.
Valve gauche, vue de face; du calcaire carbonifère d'Anseremme (étage II).

» 18. — Sanguinolites angulatus, L.-G. de Koninck, p. 71.
Valve droite d'un jeune spécimen, vue de face ; du calcaire carbonifère de Furfooz (étage II).

» 19. — Sanguinolites deletus, L.-G. de Koninck, p. 70.
Valve gauche, vue de face; du calcaire carbonifère de Furfooz (étage II).

» 20. — Sanguinolites parvulus, L.-G. de Koninck, p. 65.
Valve droite, vue de face; du calschiste de Tournai (étage I).

» 21. — La même grossie.

» 22. — Le même spécimen, vu du côté des crochets.

» 23. — Le même grossi.

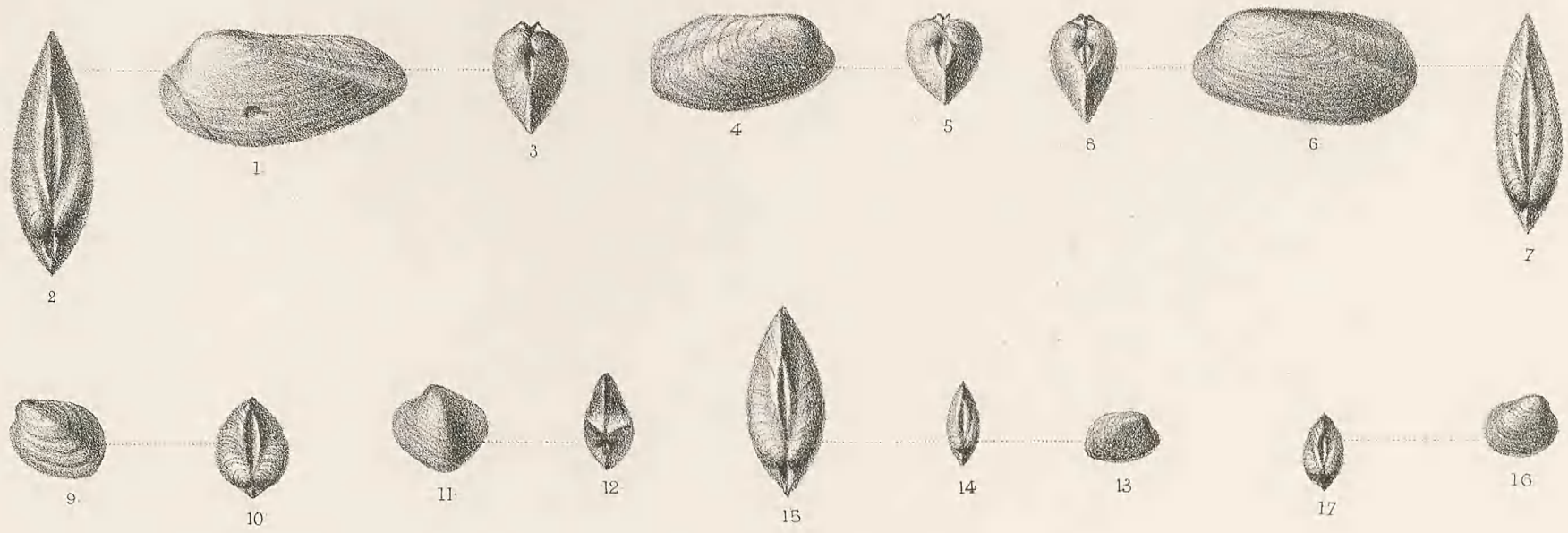
Lith. de G. Severeyns, Bruxelles.

L.G. De Koninck direxit.

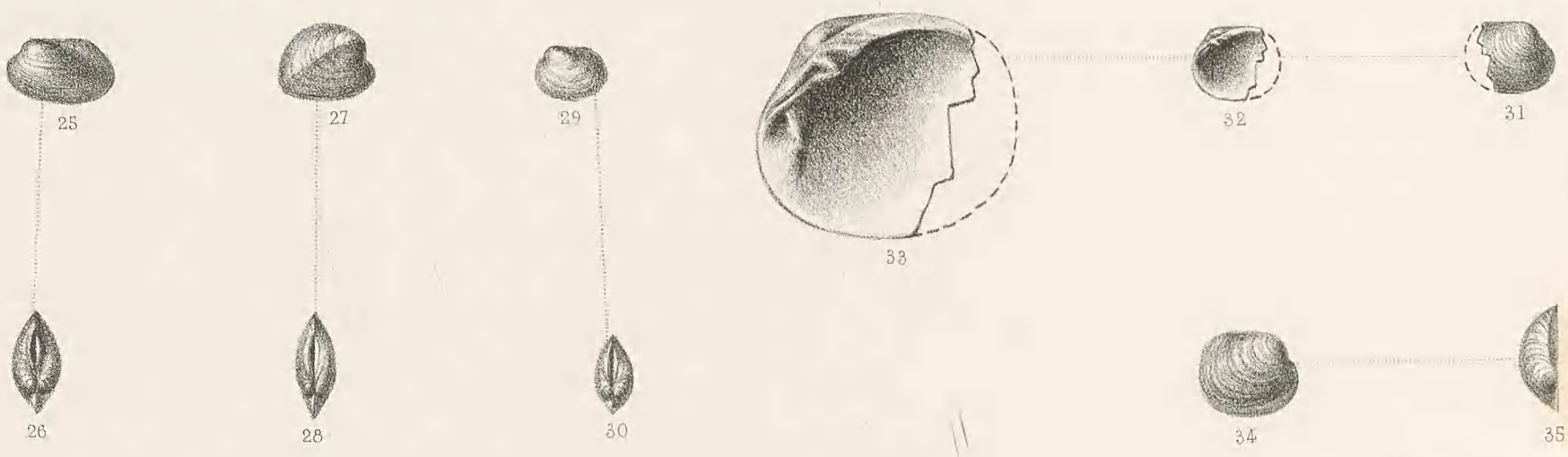
PLANCHE XVII.

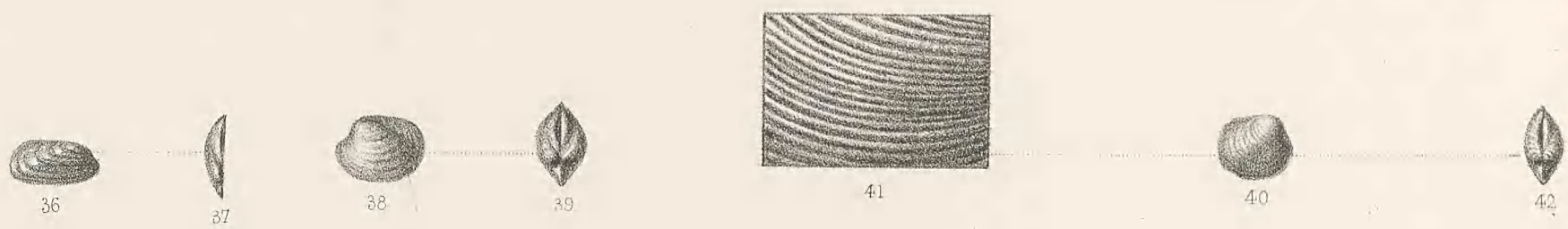
EXPLICATION DE LA PLANCHE XVII.

Figure 1. — Sanguinolites inconspicuus, L.-G. de Koninck, p. 83.
Valve gauche, vue de face; du calschiste de Tournai (étage I).
» 2. — Le même spécimen, vu du côté des crochets.
» 3. — Le même, vu du côté antérieur.
» 4. — Sanguinolites transversus, L.-G. de Koninck, p. 76.
Valve droite, vue de face; du calschiste de Tournai (étage I).
» 5. — Le même spécimen, vu du côté antérieur.
» 6. — Sanguinolites Geinitzianus, P. de Ryckholt, p. 76.
Valve gauche, vue de face; du calschiste de Tournai (étage I).
» 7. — Le même spécimen, vu du côté des crochets.
» 8. — Le même, vu du côté antérieur.
» 9. — Sanguinolites Lyellianus, P. de Ryckholt, p. 64.
Valve gauche, vue de face; du calcaire carbonifère de Visé (étage III).
» 10. — Le même spécimen, vu du côté des crochets.
» 11. — Sanguinolites Annæ, P. de Ryckholt, p. 65.
Valve gauche, vue de face; du calcaire carbonifère de Visé (étage III).
» 12. — Le même spécimen, vu du côté des crochets.
» 13. — Sanguinolites fabalis, P. de Ryckholt, p. 67.
Valve droite, vue de face; du calcaire carbonifère de Visé (étage III).
» 14. — Le même spécimen, vu du côté des crochets.
» 15. — Le même, grossi.
» 16. — Cypricardella orbitosa, P. de Ryckholt, p. 93.
Valve droite, vue de face; du calcaire carbonifère de Visé (étage III).
» 17. — Le même spécimen, vu du côté des crochets.
» 18. — Edmondia filigrana, L.-G. de Koninck, p. 43.
Valve gauche, vue de face; du calcaire carbonifère de Visé (étage III).
» 19. — Partie de la surface, grossie.
» 20. — Le même spécimen, vu du côté des crochets.
» 21. — Sanguinolites claudus, L.-G. de Koninck, p. 68.
Valve droite, vue de face; du calcaire carbonifère de Visé (étage III).
» 22. — Cypricardella transversa, L.-G. de Koninck, p. 94.
Valve gauche, vue de face; du calcaire carbonifère de Visé (étage III).
» 23. — Partie de la surface, grossie.
» 24. — Valve gauche, vue du côté du crochet.
» 25. — Cypricardella? obscura, L.-G. de Koninck, p. 248.
Valve gauche, vue de face; du calcaire carbonifère de Visé (étage III).
» 26. — Le même spécimen, vu du côté des crochets.
» 27. — Sanguinolites claudus, L.-G. de Koninck, p. 68.
Valve droite, vue de face; du calcaire carbonifère de Visé (étage III).
» 28. — Le même spécimen, vu du côté des crochets.
» 29. — Cypricardella problematica, L.-G. de Koninck, p. 97.
Valve gauche, vue de face; du calcaire carbonifère des Pauquys (étage II).
» 30. — Le même spécimen, vu du côté des crochets.
» 31. — Cypricardella Cantraineana, P. de Ryckholt, p. 93.
Valve droite, vue de face; du calcaire carbonifère de Visé (étage III).
» 32. — Intérieur de la même.
» 33. — Intérieur de la même, grossi.
» 34. — Valve droite d'un autre spécimen, vue de face.
» 35. — La même, vue du côté du crochet.
» 36. — Sanguinolites tabulatus, P. de Ryckholt, p. 62.
Valve droite, vue de face; du calcaire carbonifère de Visé (étage III).
» 37. — La même, vue du côté du crochet.
» 38. — Cypricardella globata, L.-G. de Koninck, p. 93.
Valve gauche, vue de face; du calcaire carbonifère de Visé (étage III).
» 39. — Le même spécimen, vu du côté des crochets.
» 40. — Cypricardella orbitosa, P. de Ryckholt, p. 93.
Valve droite, vue de face; du calcaire carbonifère de Visé (étage III).
» 41. — Partie de la surface grossie.
» 42. — Le même spécimen, vu du côté des crochets.
» 43. — Edmondia plicatilis, L.-G. de Koninck, p. 43.
Valve droite, vue de face; du calcaire carbonifère des Pauquys (étage II).
» 44. — La même, grossie.
» 45. — La même, vue du côté du crochet.
» 46. — La même, grossie.
» 47. — Cypricardella? ornata, L.-G. de Koninck, p. 98.
Valve droite, vue de face; du calcaire carbonifère de Visé (étage III).
» 48. — Partie de la même, grossie.
» 49. — La même, vue du côté du crochet.
» 50. — Edmondia amabilis, L.-G. de Koninck, p. 43.
Valve droite, vue de face; du calcaire carbonifère de Visé (étage III).
» 51. — La même, grossie.
» 52. — La même, vue du côté du crochet.
» 53. — La même, grossie.


1
2
3
4
5
6
7
8
9
10
11
12
13
14
15
16
17

19
18
20
21
24
22
23


25
27
29
32
31
33
26
28
30
34
35


36
37
38
39
41
40
42

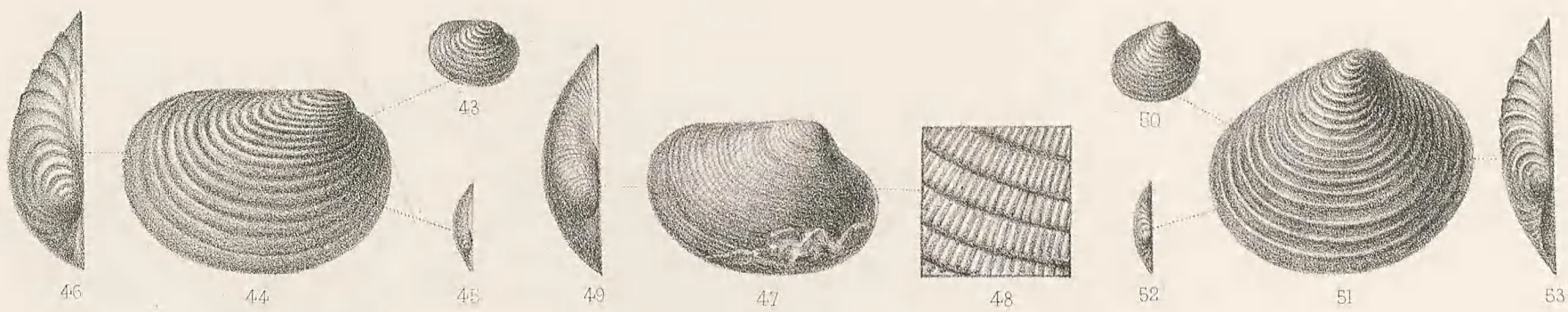

43
46
44
45
49
47
48
50
52
51
53

PLANCHE XVIII.

EXPLICATION DE LA PLANCHE XVIII.

Figure 1. — Conocardium herculeum, L.-G. de Koninck, p. 103.
Valve droite, vue de face; du calschiste de Tournai (étage I).

» 2. — Le même spécimen, vu du côté ventral.

» 3. — Partie de la surface, grossie.

» 4. — Le même spécimen, vu du côté antérieur.

» 5. — Valve droite d'un jeune individu, vue de face; du calschiste de Tournai (étage I).

» 6. — Intérieur de la même.

» 7. — Conocardium hibernicum, J. de C. Sowerby, p. 101.
Valve gauche, vue de face; du calcaire carbonifère de Waulsort (étage II).

» 8. — Le même spécimen, vu du côté antérieur.

» 9. — Conocardium interlineatum, L.-G. de Koninck, p. 109.
Valve gauche, vue de face; du calcaire carbonifère des Pauquys (étage II).

» 10. — La même, grossie.

» 11. — Le même spécimen, vu du côté antérieur.

» 12. — Conocardium obesum, L.-G. de Koninck, p. 105.
Valve gauche, vue de face; du calcaire carbonifère de Waulsort (étage II).

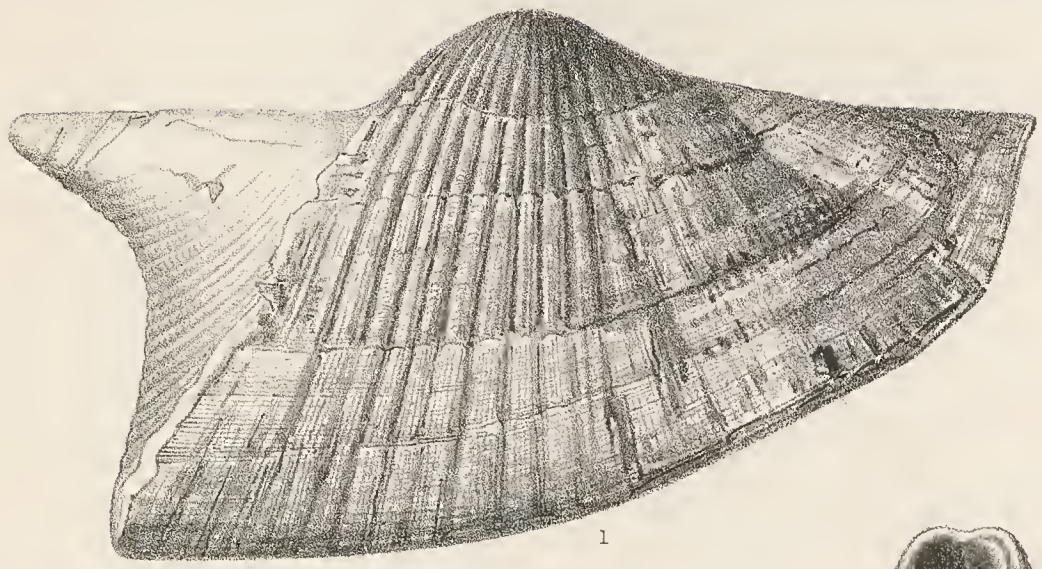
» 13. — Le même spécimen, vu du côté des crochets.

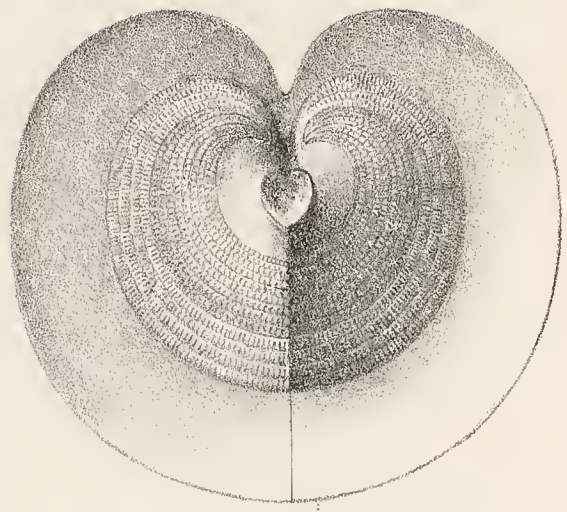
» 14. — Le même, vu du côté antérieur.

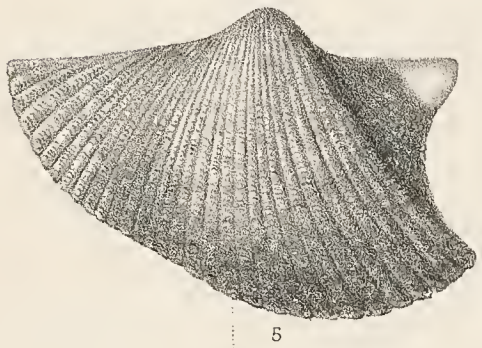
» 15. — Conocardium aliforme, J. de C. Sowerby, p. 107.
Valve gauche, vue de face ; du calcaire carbonifère de Visé (étage III).

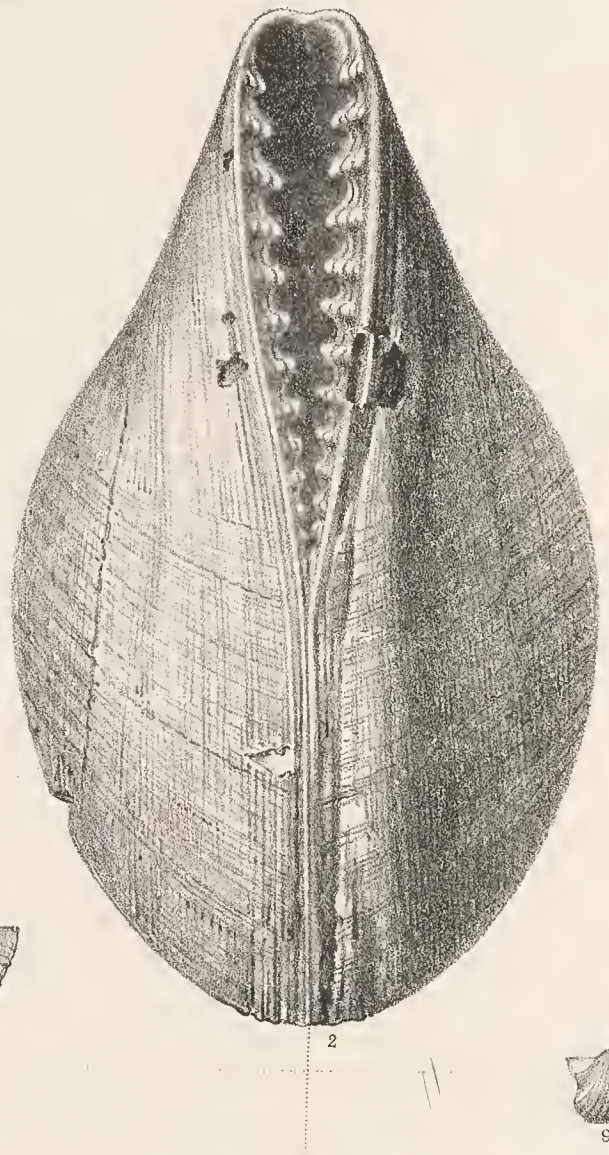
» 16. — La même, grossie.

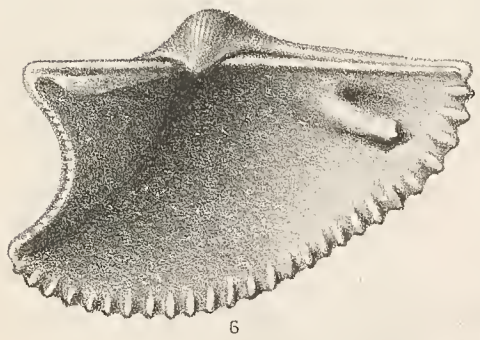
» 17. — Le même spécimen, vu du côté antérieur.

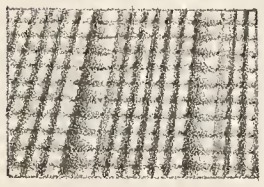


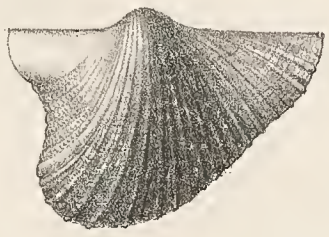


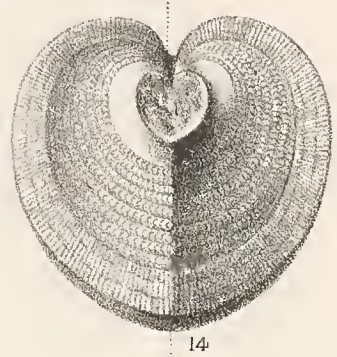


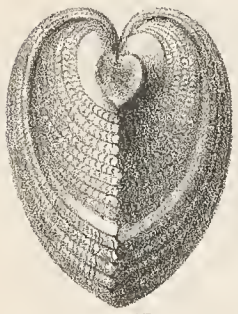


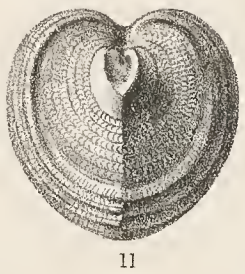


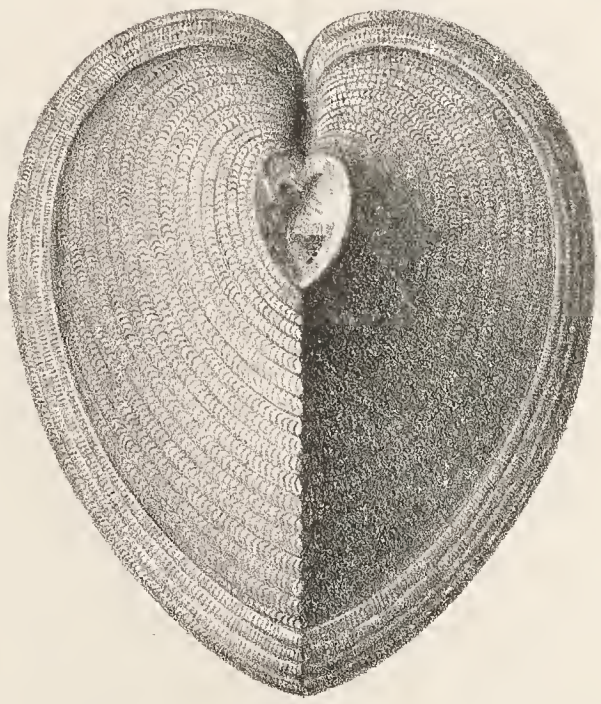


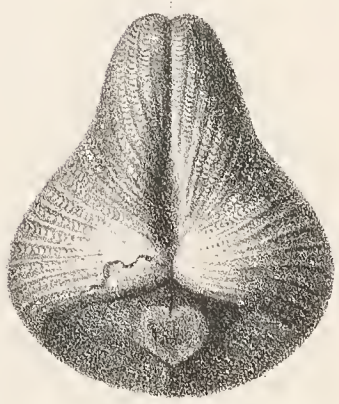












Lith. de G. Severeyns, Bruxelles.

L.G. De Koninck direxit.

PLANCHE XIX.

EXPLICATION DE LA PLANCHE XIX.

Figure 1. — Conocardium Konincki, W.-H. Baily, p. 105.

Valve gauche, vue de face; du calcaire carbonifère d'Anseremme (étage II).

» 2. — Partie de la surface, grossie.

» 3. — Le même spécimen, vu du côté des crochets.

» 4. — Le même, vu du côté antérieur.

» 5. — Conocardium Phillipsi, L.-G. de Koninck, p. 114.

Valve gauche, vue de face; du calschiste de Tournai (étage I).

» 6. — La même, grossie.

» 7. — Le même spécimen, vu du côté antérieur.

» 8. — Conocardium eximium, L.-G. de Koninck, p. 109.

Valve gauche, vue de face; du calcaire carbonifère d'Anseremme (étage II).

» 9. — La même, grossie.

» 10. — Le même spécimen, grossi, vu du côté antérieur.

» 11. — Conocardium inflatum, F. Mc Coy, p. 106.

Valve gauche, vue de face; du calcaire carbonifère d'Anseremme (étage II).

» 12. — La même, grossie.

» 13. — Partie de la surface, grossie.

» 14. — Le même spécimen, grossi, vu du côté antérieur.

» 15. — Conocardium Renardi, L.-G. de Koninck, p. 109.

Valve gauche, vue de face; du calcaire carbonifère de Dréhance (étage II).

» 16. — La même, grossie.

» 17. — Le même spécimen, grossi, vu du côté des crochets.

» 18. — Le même grossi, vu du côté antérieur.

» 19. — Conocardium armatum, J. Phillips, p. 110.

Valve gauche, vue de face; du calcaire carbonifère d'Anseremme (étage II).

» 20. — La même, grossie.

» 21. — Le même spécimen, grossi, vu du côté antérieur.

» 22. — Conocardium minax, J. Phillips, p. 111.

Valve gauche, vue de face; du calcaire carbonifère de Visé (étage III).

» 23. — La même, grossie.

» 24. — Le même spécimen, grossi, vu du côté des crochets.

» 25. — Le même, grossi, vu du côté antérieur.

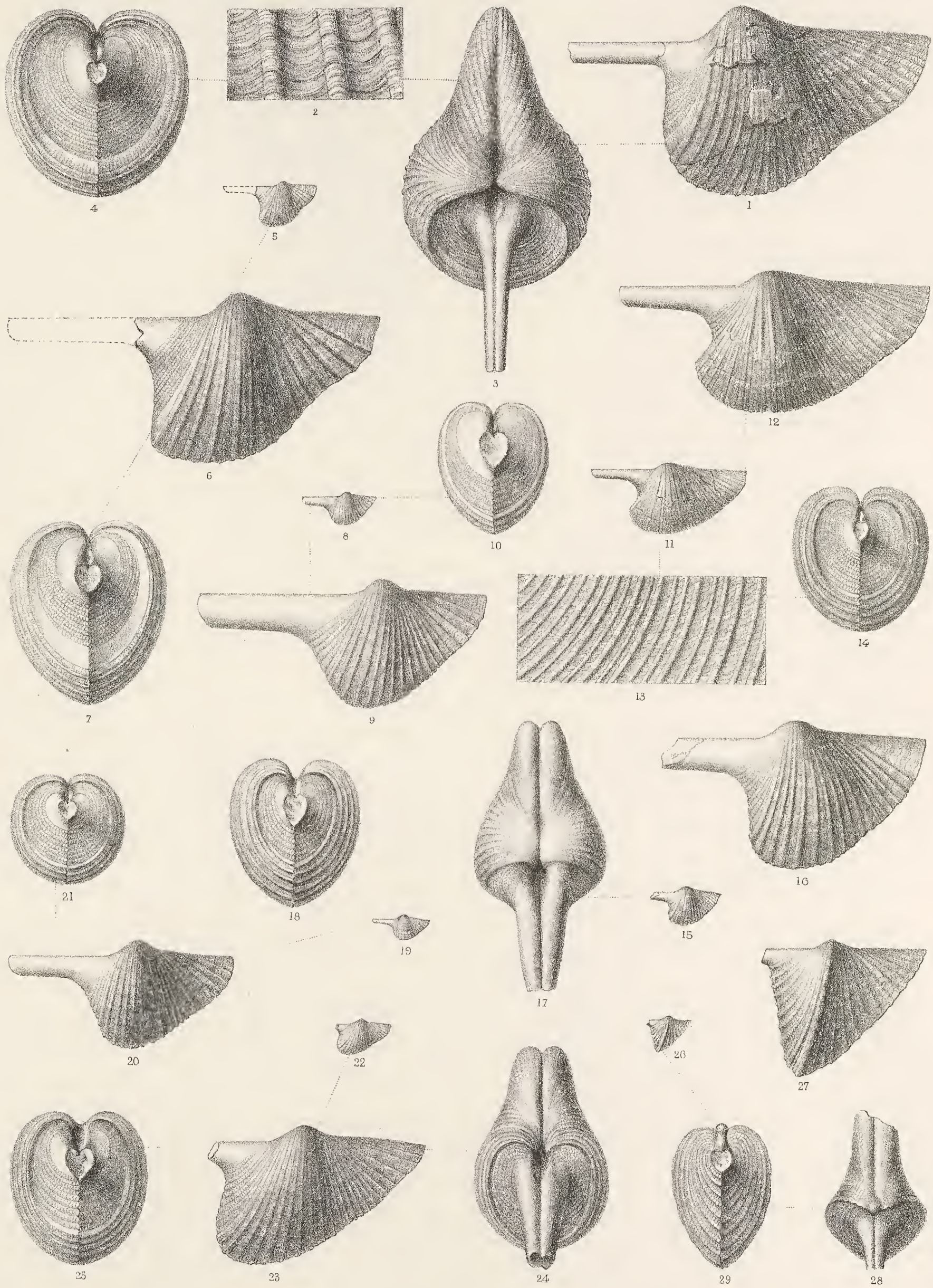
» 26. — Conocardium alatum, L.-G. de Koninck, p. 118.

Valve gauche, vue de face; du calcaire carbonifère de Visé (étage III).

» 27. — La même, grossie.

» 28. — Le même spécimen, grossi, vu du côté des crochets.

» 29. — Le même, grossi, vu du côté antérieur.



Lith. de G. Severeyns, Bruxelles.

L.G. De Koninck direxit.

PLANCHE XX.

EXPLICATION DE LA PLANCHE XX.

Figure 1. — Conocardium Nysti, L.-G. de Koninck, p. 113.
Valve gauche, vue de face; du calschiste de Tournai (étage I).

» 2. — La même, grossie.

» 3. — Le même spécimen, grossi, vu du côté des crochets.

» 4. — Le même, grossi, vu du côté antérieur.

» 5. — Conocardium intermedium, L.-G. de Koninck, p. 112.
Valve gauche, vue de face; du calcaire carbonifère d'Anseremme (étage II).

» 6. — La même, grossie.

» 7. — Le même spécimen, grossi, vu du côté des crochets.

» 8. — Le même, grossi, vu du côté antérieur.

» 9. — Conocardium inarmatum, L.-G. de Koninck, p. 113.
Valve gauche, vue de face; du calschiste de Tournai (étage I).

» 10. — La même, grossie.

» 11. — Le même spécimen, grossi, vu du côté antérieur.

» 12. — Conocardium Meekanum, J. Hall, p. 112.
Valve gauche, vue du face; du calschiste de Tournai (étage I).

» 13. — La même, grossie.

» 14. — Le même spécimen, grossi, vu du côté des crochets.

» 15. — Le même, grossi, vu du côté antérieur.

» 16. — Conocardium rostratum, W. Martin, p. 115.
Valve gauche, vue de face; du calcaire carbonifère de Visé (étage III).

» 17. — La même, grossie.

» 18. — Le même spécimen, grossi, vu du côté des crochets.

» 19. — Le même, grossi, vu du côté antérieur.

» 20. — Conocardium regulare, L.-G. de Koninck, p. 108.
Valve gauche, vue de face; du calcaire carbonifère de Furfooz (étage II).

» 21. — La même, grossie.

» 22. — Le même spécimen, grossi, vu du côté antérieur.

» 23. — Conocardium irregulare, L.-G. de Koninck, p. 117.
Valve gauche, vue de face; du calcaire carbonifère de Visé (étage III).

» 24. — La même, grossie.

» 25. — Le même spécimen, vu du côté antérieur.

» 26. — Conocardium subrostratum, L.-G. de Koninck, p. 116.
Valve gauche, vue de face; du calcaire carbonifère de Visé (étage III).

» 27. — La même, grossie.

» 28. — Le même spécimen, vu du côté antérieur.

» 29. — Conocardium Meekanum, J. Hall, p. 112.
Valve gauche, vue de face; du calschiste de Tournai (étage I).

» 30. — La même, grossie.

» 31. — Le même spécimen, vu du côté antérieur.

» 32. — Conocardium truncatum, L.-G. de Koninck, p. 106.
Valve gauche, vue de face; du calcaire carbonifère d'Anseremme (étage II).

» 33. — La même, grossie.

» 34. — Le même spécimen, grossi, vu du côté antérieur.

» 35. — Conocardium strangulatum, L.-G. de Koninck, p. 117.
Valve gauche, vue de face; du calcaire carbonifère de Visé (étage III).

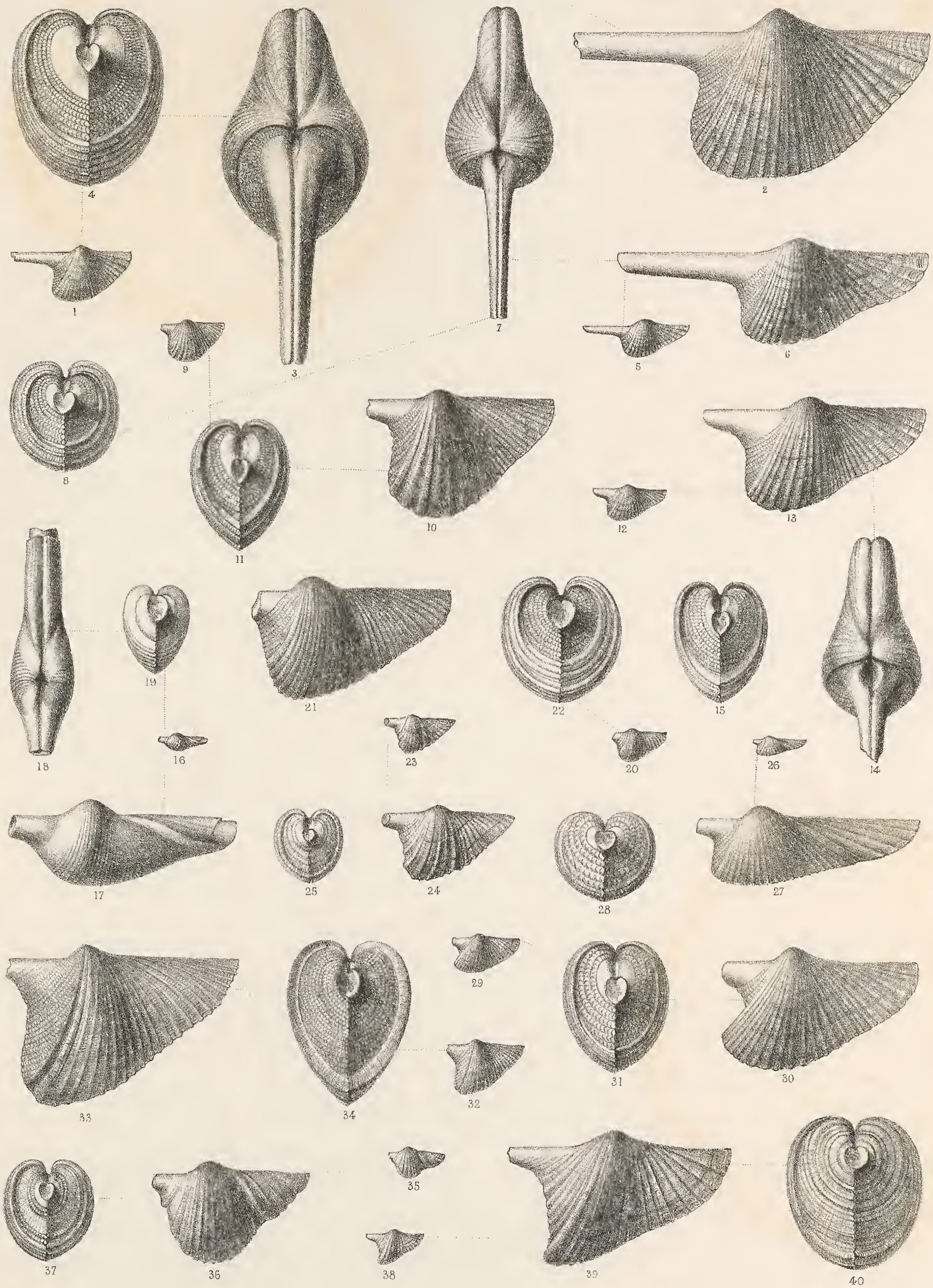
» 36. — La même, grossie.

» 37. — Le même spécimen, grossi, vu du côté antérieur.

» 38. — Conocardium antiquum, L.-G. de Koninck, p. 118.
Valve gauche, vue de face; du calschiste de Tournai (étage I).

» 39. — La même, grossie.

» 40. — Le même spécimen, grossi, vu du côté antérieur.



Lith. de G. Severeyns, Bruxelles.

L.G. De Koninck direxit.

PLANCHE XXI.

EXPLICATION DE LA PLANCHE XXI.

Figure 1. — Tellinomorpha cuneiformis, L.-G. de Koninck, p. 91.
Valve droite, vue de face; du calcaire carbonifère d'Argenteau (étage III).
» 2. — Intérieur de la même.
» 3. — Sanguinolites? squamiferus, J. Phillips, p. 63.
Valve droite, vue de face; du calcaire carbonifère de Visé (étage III).
» 4. — Parallelodon elegantulus, L.-G. de Koninck, p. 143.
Valve gauche, vue de face; du calcaire carbonifère de Visé (étage III).
» 5. — Partie grossie de la surface.
» 6. — Valve droite, vue du côté du crochet.
» 7. — Parallelodon bistriatus, J.-E. Portlock, p. 142.
Valve droite, vue de face; du calchiste de Tournai (étage I).
» 8. — Partie grossie de la surface.
» 9. — Le même spécimen, vu du côté des crochets.
» 10. — Parallelodon crebristiatus, L.-G. de Koninck, p. 145.
Valve droite, vue de face; du calcaire carbonifère des Pauquys (étage II).
» 11. — Partie grossie de la surface.
» 12. — Valve droite, vue du côté du crochet.
» 13. — Parallelodon expansus, L.-G. de Koninck, variété, p. 144.
Valve gauche, vue de face; du calcaire carbonifère des Pauquys (étage II).
» 14. — Partie grossie de la surface.
» 15. — Valve gauche, vue du côté du crochet.
» 16. — Parallelodon multilineatus, L.-G. de Koninck, p. 144.
Valve droite, vue de face; du calcaire carbonifère de Visé (étage III).
» 17. — Partie grossie de la surface.
» 18. — Valve droite, vue du côté du crochet.
» 19. — Parallelodon normalis, L.-G. de Koninck, p. 145.
Valve droite, vue de face; du calcaire carbonifère des Pauquys (étage II).
» 20. — Intérieur de la même.
» 21. — Intérieur de la même, grossie.
» 22. — Parallelodon expansus, L.-G. de Koninck, p. 144.
Valve droite, vue de face; du calcaire carbonifère des Pauquys (étage II).
» 23. — La même, vue du côté du crochet.
» 24. — Cypricardella stenosoma, P. de Ryckholt, p. 95.
Valve gauche, vue de face; du calschiste de Tournai (étage I).
» 25. — Intérieur de la même.
» 26. — Charnière de la même, grossie.
» 27. — Valve gauche, vue du côté du crochet.
» 28. — Sanguinolites tremula, P. de Ryckholt, p. 72.
Intérieur de la valve gauche; du calcaire carbonifère de Visé (étage III).
» 29. — Charnière grossie, de la même.
» 30. — Valve gauche, vue du côté du crochet.
» 31. — Cypricardella pumila, L.-G. de Koninck, p. 95.
Valve gauche, vue de face; du calcaire carbonifère de Visé (étage III).
» 32. — Intérieur de la même.
» 33. — Intérieur de la même, grossie.
» 34. — Partie grossie de la surface.
» 35. — Cypricardella decurtata, P. de Ryckholt, p. 94.
Valve gauche, vue de face; du calcaire carbonifère de Visé (étage III).
» 36. — Le même spécimen, vu du côté des crochets.
» 37. — Sanguinolites tremula, P. de Ryckholt, p. 72.
Valve gauche, vue de face; du calcaire carbonifère de Visé (étage III).
» 38. — Partie grossie de la surface.

Lith. de G. Severeyns, Bruxelles.

L.G. De Koninck direxit.

PLANCHE XXII.

EXPLICATION DE LA PLANCHE XXII.

Figure 1. — Rutotia lenticularis, L.-G. de Koninck, p. 198.
Valve gauche, vue de face; du calcaire carbonifère des Pauquys (étage II).
» 2. — Protoschizodus subtruncatus, F. Mc Coy, p. 131.
Valve gauche, vue de face; du calcaire carbonifère des Pauquys (étage II).
» 3. — Rutotia amygdalina, L.-G. de Koninck, p. 200.
Valve gauche, vue de face (mauvaise figure); du calcaire carbonifère de Visé (étage III).
» 4. — Protoschizodus Wortheni, L.-G. de Koninck, p. 129.
Valve droite, vue de face; du calschiste de Tournai (étage I).
» 5. — Spécimen bivalve, vu du côté des crochets.
» 6. — Rutotia obtusa, L.-G. de Koninck, p. 199.
Valve gauche, vue de face; du calcaire carbonifère de Waulsort (étage II).
» 7. — Protoschizodus donaciformis, L.-G. de Koninck, p. 130.
Valve droite, vue de face; du calcaire carbonifère des Pauquys (étage II).
» 8. — Edmondia ? junior, L.-G. de Koninck, p. 51.
Valve gauche, vue de face; du calcaire carbonifère des Pauquys (étage II).
» 9. — Protoschizodus Wortheni, L.-G. de Koninck, p. 129.
Moule d'une valve droite, vue de face; du calschiste de Tournai (étage I).
» 10. — Protoschizodus insignis, L.-G. de Koninck, p. 128.
Valve droite, vue de face; du calcaire carbonifère des Pauquys (étage II).
» 11. — Protoschizodus Halli, L.-G. de Koninck, p. 127.
Valve gauche, vue de face; du calschiste de Tournai (étage I).
» 12. — Intérieur de la même.
» 13. — Edmondia protecta, L.-G. de Koninck, variété, p. 41.
Valve droite, vue de face; du calcaire carbonifère des Pauquys (étage II).
» 14. — Protoschizodus? nuculiformis, L.-G. de Koninck, p. 132.
Valve droite, vue de face; du calcaire carbonifère des Pauquys (étage II).
» 15. — Valve gauche d'un autre spécimen, vue de face.
» 16. — Rutotia perobliqua, L.-G de Koninck, p. 199.
Valve gauche, vue de face; du calcaire carbonifère des Pauquys (étage II).
» 17. — Rutotia obtusa, L.-G. de Koninck, variété, p. 199.
Valve droite, vue de face; du calcaire carbonifère des Pauquys (étage II).
» 18. — Protoschizodus uncinatus, L.-G. de Koninck, p. 128.
Valve gauche, vue de face; du calcaire carbonifère des Pauquys (étage II).
» 19. — Protoschizodus impressus, L.-G. de Koninck, p. 128.
Valve droite, vue de face; du calschiste de Tournai (étage I).
» 20. — Intérieur de la valve gauche, d'un autre spécimen.
» 21. — Charnière grossie, de la même.
» 22. — Intérieur de la valve droite, d'un autre spécimen.
» 23. — Charnière grossie, de la même.
» 24. — Un autre spécimen, vu du côté des crochets.
» 25. — Rutotia ornithocephala, L.-G. de Koninck, p. 200.
Valve droite, vue de face; du calcaire carbonifère des Pauquys (étage II).
» 26. — Protoschizodus ? obscurus, L.-G. de Koninck, p. 132.
Valve gauche, vue de face; du calcaire carbonifère de Visé (?) (étage III).
» 27. — La même, vue du côté du crochet.
» 28. — Edmondia protecta, L.-G. de Koninck, p. 41.
Valve gauche, vue de face; du calcaire carbonifère des Pauquys (étage II).
» 29. — Rutotia ornithocephala, L.-G. de Koninck, p. 200.
Valve gauche, vue de face; du calcaire carbonifère des Pauquys (étage II).
» 30. — Protoschizodus subæqualis, L.-G. de Koninck, p. 130.
Valve gauche, vue de face; du calcaire carbonifère de Namèche (étage II).
» 31. — Le même spécimen, vu du côté des crochets.
» 32. — Protoschizodus obliquatus, L.-G. de Koninck, p. 130.
Valve gauche, vue de face; du calcaire carbonifère de Visé (étage III).
» 33. — Le même spécimen, vu du côté des crochets.
» 34. — Protoschizodus donaciformis, L.-G. de Koninck, p. 130.
Valve droite, vue de face; du calcaire carbonifère des Pauquys (étage II).
» 35. — Le même spécimen, vu du côté des crochets.
» 36. — Rutotia ovalis, L. G. de Koninck, p. 200.
Valve droite, vue de face; du calcaire carbonifère des Pauquys (étage II).
» 37. — Sanguinolites ? depressus, L.-G. de Koninck, p. 79.
Valve gauche, vue de face; du calschiste de Tournai (étage I).
» 38. — Protoschizodus Cantraineanus, P. de Ryckholt, jeune âge, p. 129.
Valve droite, vue de face; du calschiste de Tournai (étage I).
» 39. — Valve gauche d'un autre spécimen.
» 40. — Rutotia ovalis, L.-G. de Koninck, p. 200
Valve droite, vue de face; du calcaire carbonifère des Pauquys (étage II).
» 41. — Cypricardella ? astartoidea, L.-G. de Koninck, p. 98.
Valve gauche, vue de face; du calcaire carbonifère des Pauquys (étage II).

Lith. de G. Sévereyns, Bruxelles.

L.G. De Koninck direxit.

PLANCHE XXIII.

EXPLICATION DE LA PLANCHE XXIII.

Figure 1. — Scaldia Lambotteana, P. de Ryckholt, p. 54.
Valve droite, vue de face; du calschiste de Tournai (étage I).
» 2. — Intérieur de la même.
» 3. — Charnière grossie de la même.
» 4. — Intérieur de la valve gauche d'un autre spécimen.
» 5. — Charnière grossie de la même.
» 6. — Modiola fabalis, P. de Ryckholt, p. 179.
Valve droite, vue de face; du calschiste de Tournai (étage I).
» 7. — La même, vue du côté antérieur.
» 8. — Edmondia pisum, L.-G. de Koninck, p. 38.
Valve droite, vue de face; du calcaire carbonifère de Visé (étage III).
» 9. — Le même spécimen, vu du côté antérieur.
» 10. — Cypricardella ? minor, L.-G. de Koninck, p. 97.
Valve droite, vue de face; du calcaire carbonifère de Visé (étage III).
» 11. — La même, très grossie.
» 12. — Scaldia Davreuxiana, P. de Ryckholt, p. 56.
Valve droite, vue de face; du calschiste de Tournai (étage I).
» 13. — Intérieur de la même.
» 14. — Charnière grossie de la même.
» 15. — Clinopistha abbreviata, P. de Ryckholt, p. 123.
Valve gauche, vue de face; du calschiste de Tournai (étage I).
» 16. — Intérieur de la valve droite.
» 17. — Intérieur de la même, grossie.
» 18. — Spécimen bivalve, vu du côté antérieur.
» 19. — Le même, vu du côté des crochets.
» 20. — Clinopistha parvula, L.-G. de Koninck, p. 124.
Valve gauche, vue de face; du calschiste de Tournai (étage I).
» 21. — Le même spécimen, vu du côté des crochets.
» 22. — Valve droite, d'un autre spécimen.
» 23. — La même, grossie.
» 24. — Le même spécimen, vu du côté des crochets.
» 25. — Le même, grossi, vu du côté des crochets.
» 26. — Cypricardella ? seminula, L.-G. de Koninck, p. 97.
Valve droite, vue de face; du calcaire carbonifère de Visé.
» 27. — Le même spécimen, vu du côté des crochets.
» 28. — Le même, grossi.
» 29. — Solemya Puzosiana, L.-G. de Koninck, p. 120.
Valve droite, vue de face; du calschiste de Tournai (étage I).
» 30. — Solemya excisa, L.-G. de Koninck, variété, p. 122.
Valve droite, vue de face; du calschiste de Tournai (étage I).
» 31. — Solemya saginata, P. de Ryckholt, p. 121.
Valve gauche, vue de face; du calschiste de Tournai (étage I).
» 32. — Valve gauche, vue de face, d'un autre spécimen.
» 33. — Solemya Puzosiana, L.-G. de Koninck, p. 120.
Valve gauche, vue de face; du calschiste de Tournai (étage I).
» 34. — Le même spécimen, vu du côté des crochets.
» 35. — Solemya parallela, P. de Ryckholt, p. 121.
Valve droite, vue de face; du calschiste de Tournai (étage I).
» 36. — Le même spécimen, vu du côté des crochets.
» 37. — Valve droite, d'un autre spécimen, vue de face.
» 38. — Le même spécimen, vu du côté des crochets.
» 39. — Solemya excisa, L.-G. de Koninck, variété, p. 122.
Valve droite, vue de face; du calschiste de Tournai (étage I).
» 40. — Valve droite d'un autre spécimen, vue du côté du crochet.
» 41. — Solemya Puzosiana, L.-G. de Koninck, p. 120.
Valve droite, vue de face; du calschiste de Tournai (étage I).
» 42. — Solemya excisa, L.-G. de Koninck, p. 122.
Valve droite, vue de face; du calschiste de Tournai (étage I).
» 43. — Intérieur de la valve droite, d'un autre spécimen.
» 44. — Cypricardella Dewalqueana, P. de Ryckholt, p. 92.
Valve droite, vue de face, du calcaire carbonifère de Visé (étage III).

3

1

2

4

5

6

7

8

10

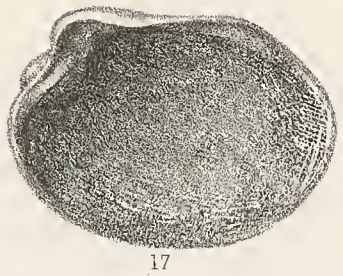
9

11

12

13

14


17

15

44

16

21

20

22

23

24

25

18

19

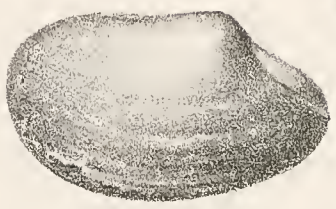
28

26

27

31

29

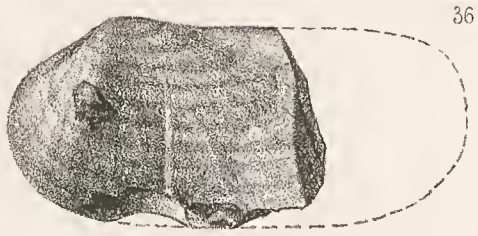

30

32

40

39

34


33

36

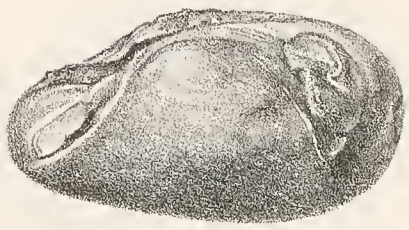
35

37

38

41

42


43

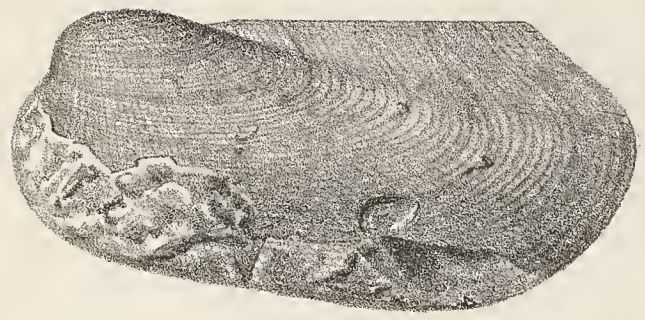
Lith. de G. Severeyns, Bruxelles

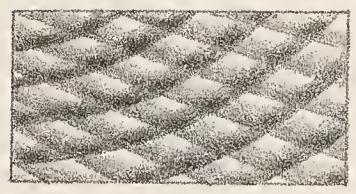
L.G. De Koninck direxit.

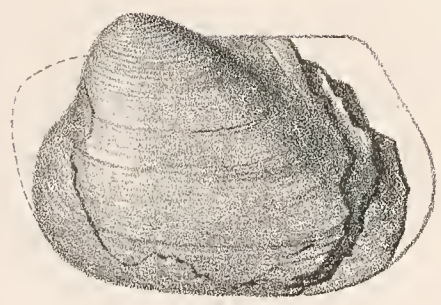
PLANCHE XXIV.

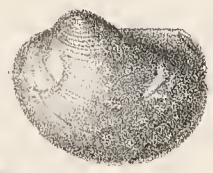
EXPLICATION DE LA PLANCHE XXIV.

Figure 1. — Parallelodon ornatissimus, L.-G. de Koninck, p. 161.
Valve gauche, vue de face; du calcaire carbonifère de Visé (étage III).
» 2. — Partie grossie de la surface.
» 3. — Parallelodon Fraiponti, L.-G. de Koninck, p. 146.
Valve gauche, vue de face; du calcaire carbonifère de Visé (étage III).
» 4. — Parallelodon latus, L.-G. de Koninck, p. 146.
Valve droite, vue de face; du calcaire carbonifère de Visé (étage III).
» 5. — Intérieur de la même.
» 6. — Parallelodon obtusus, J. Phillips, p. 147.
Valve droite, vue de face; du calcaire carbonifère de Visé (étage III).
» 7. — Parallelodon meridionalis, L.-G. de Koninck, p. 158.
Valve droite, vue de face; du calschiste de Tournai (étage I).
» 8. — Intérieur de la même.
» 9. — Charnière, grossie, de la même.
» 10. — Spécimen bivalve, vu du côté des crochets.
» 11. — Parallelodon meridionalis, L.-G. de Koninck, variété, p. 158.
Valve gauche, vue de face; du calschiste de Tournai (étage I).
» 12. — Intérieur de la même.
» 13. — Spécimen bivalve, vu du côté des crochets.
» 14. — Parallelodon obtusus, J. Phillips, p. 147.
Moule d'une valve droite, vue de face; du calcaire carbonifère de Visé (étage III).
» 15. — Parallelodon obtusus, J. Phillips, variété, p. 147.
Valve gauche, vue de face; du calcaire carbonifère de Visé (étage III).
» 16. — Intérieur de la même.
» 17. — Valve gauche, d'un autre spécimen.
» 18. — Le même spécimen, vu du côté des crochets.
» 19. — Valve droite, d'un autre spécimen, vue de face.
» 20. — Intérieur de la valve gauche d'un autre spécimen.
» 21. — Parallelodon obtusus, J. Phillips, p. 147.
Valve gauche, déformée, vue de face; du calcaire carbonifère de Visé (étage III).
» 22. — Parallelodon obtusus, J. Phillips, variété, p. 147.
Valve gauche, vue de face; du calcaire carbonifère de Visé (étage III).
» 23. — Parallelodon tenuis, L.-G. de Koninck, p. 148.
Valve gauche, vue de face; du calcaire carbonifère de Visé (étage III).
» 24. — Parallelodon Fraiponti, L.-G. de Koninck, variété, p. 146.
Valve gauche, vue de face; du calcaire carbonifère de Visé (étage III).
» 25. — Parallelodon obtusus, J. Phillips, variété, p. 147.
Valve gauche, vue de face; du calcaire carbonifère de Visé (étage III).
» 26. — Parallelodon thecidiformis, L.-G. de Koninck, p. 158.
Valve droite, vue de face; du calcaire carbonifère de Visé (étage III).
» 27. — Le même spécimen, vu du côté des crochets.
» 28. — Parallelodon minimus, L.-G. de Koninck, p. 151.
Valve gauche, vue de face; du calcaire carbonifère de Visé (étage III).
» 29. — Partie grossie de la surface.
» 30. — Le même spécimen, vu du côté des crochets.
» 31. — Parallelodon Verneuilianus, L.-G. de Koninck, p. 156.
Valve gauche, vue de face; du calcaire carbonifère de Visé (étage III).
» 32. — Partie grossie de la surface.
» 33. — La même, vue du côté des crochets.
» 34. — Parallelodon obtusus, J. Phillips, p. 147.
Valve gauche, vue de face; du calcaire carbonifère de Visé (étage III).
» 35. — Intérieur de la même.
» 36. — Parallelodon aviculoides, L.-G. de Koninck, p. 149.
Valve gauche, vue de face; du calcaire carbonifère de Visé (étage III).
» 37. — Le même spécimen, vu du côté des crochets.
» 38. — Parallelodon mytiloides, L.-G. de Koninck, p. 160.
Valve gauche, vue de face; du calcaire carbonifère de Visé (étage III).
» 39. — Parallelodon elegantulus, L.-G. de Koninck, p. 143.
Valve gauche, vue de face; du calcaire carbonifère de Visé (étage III).
» 40. — Parallelodon pinguis, L.-G. de Koninck, p. 159.
Valve gauche, vue de face; du calcaire carbonifère de Visé (étage III).
» 41. — Le même spécimen, vu du côté des crochets.
» 42. — Parallelodon elegantulus, L.-G. de Koninck, p. 143.
Valve droite, vue de face; du calcaire carbonifère de Visé (étage III).
» 43. — Intérieur de la même.
» 44. — Parallelodon fimbriatus, L.-G. de Koninck, p. 155.
Valve gauche, vue de face; du calcaire carbonifère de Visé (étage III).
» 45. — Le même spécimen, vu du côté des crochets.
» 46. — Parallelodon dilatatus, L.-G. de Koninck, p. 160.
Valve droite, vue de face; du calcaire carbonifère de Visé (étage III).
» 47. — Intérieur de la même.
» 48. — Parallelodon Lacordaireanus, L.-G. de Koninck, p. 157.
Valve droite, vue de face; du calcaire carbonifère de Visé (étage III).
» 49. — Partie grossie de la surface.
» 50. — Parallelodon Geinitzi, L.-G. de Koninck, p. 159.
Valve droite, vue de face; du calcaire carbonifère de Visé (étage III).
» 51. — Le même spécimen, vu du côté des crochets.
» 52. — Parallelodon comoides, L.-G. de Koninck, p. 159.
Valve droite, vue de face; du calcaire carbonifère de Visé (étage III).
» 53. — Partie grossie de la surface.


1


2

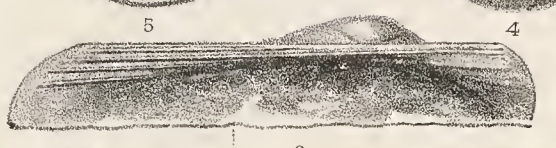

3


4

5

6

14


9

7

10

8

12

13

11

15

16

17

18

20

19

21

22

23

24

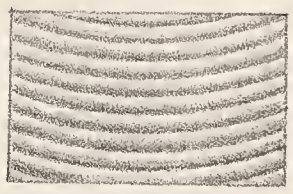
25

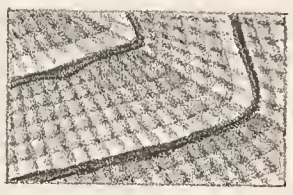
27

26

28

30


29


32

31

33

34

36

38

41

42

44

46

35

37

39

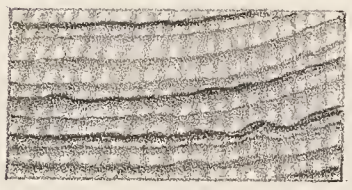
40

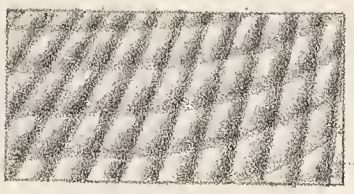
43

45

47

48


49


53

50

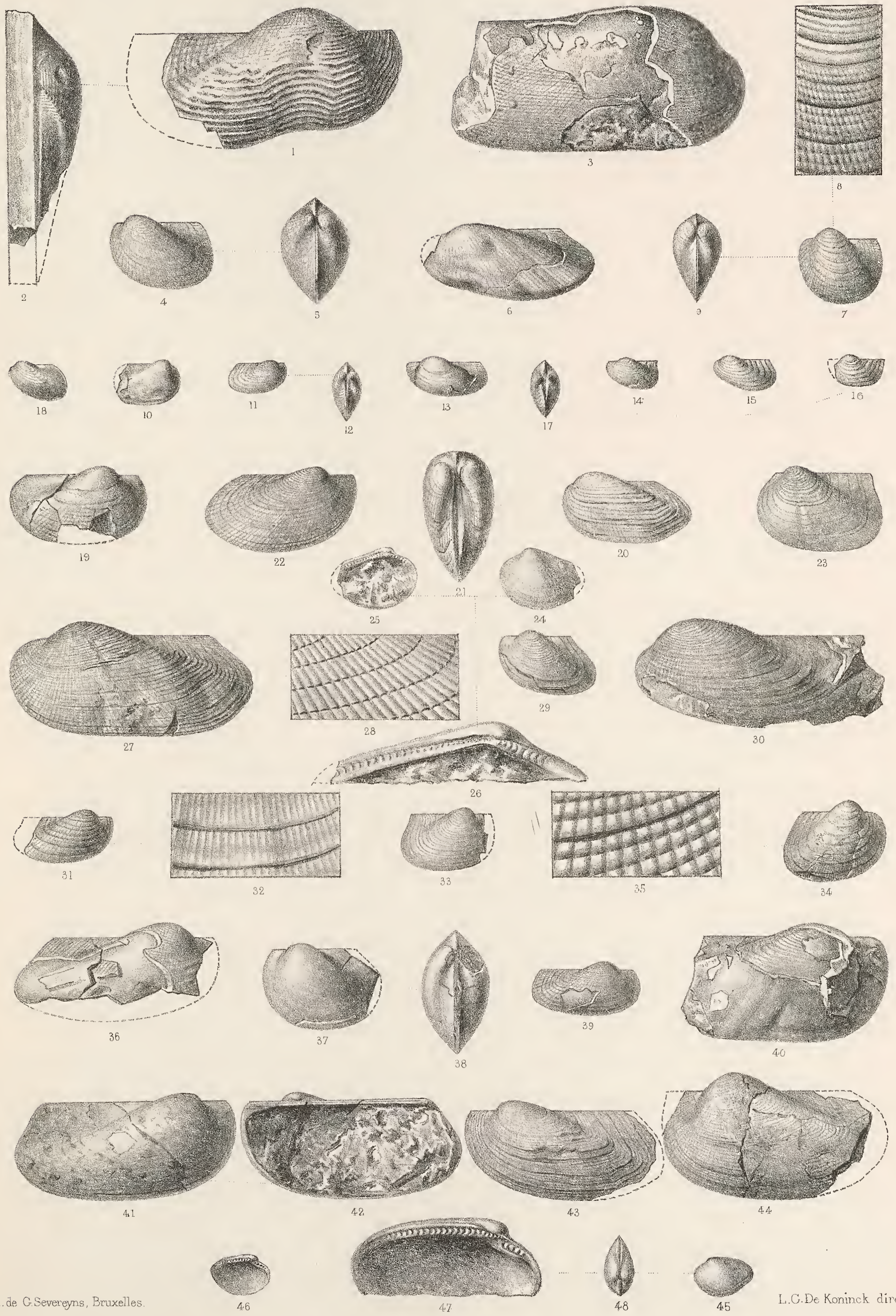
52

51

PLANCHE XXV.

EXPLICATION DE LA PLANCHE XXV.

Figure 1. — PARALLELODON CORRUGATUS, L.-G. de Koninck, p. 160.
Valve droite, vue de face; du calcaire carbonifère de Visé (étage III).
» 2. — La même, vue du côté du crochet.
» 3. — PARALLELODON ORNATISSIMUS, L.-G. de Koninck, p. 161.
Valve droite, vue de face; du calcaire carbonifère de Visé (étage III).
» 4. — PARALLELODON FALLAX, L.-G. de Koninck, variété, p. 153.
Valve gauche, vue de face; du calcaire carbonifère de Visé (étage III).
» 5. — Le même spécimen, vu du côté des crochets.
» 6. — PARALLELODON LACORDAIREANUS, L.-G. de Koninck, p. 157.
Moule de la valve gauche, vue de face; du calcaire carbonifère de Visé (étage III).
» 7. — PARALLELODON FALLAX, L.-G. de Koninck, p. 153.
Valve gauche, vue de face; du calcaire carbonifère de Visé (étage III).
» 8. — Partie grossie de la surface.
» 9. — Le même spécimen, vu du côté des crochets.
» 10. — PARALLELODON MINOR, L.-G. de Koninck, p. 151.
Valve droite, vue de face; du calcaire carbonifère de Visé (étage III).
» 11. — PARALLELODON FABA, L.-G. de Koninck, p. 150.
Valve droite, vue de face; du calcaire carbonifère de Visé (étage III).
» 12. — Le même spécimen, vu du côté des crochets.
» 13. — PARALLELODON WALCIODORENSIS, L.-G. de Koninck, jeune âge, p. 161.
Valve gauche, vue de face; du calcaire carbonifère de Waulsort (étage II).
» 14. — PARALLELODON FABA, L.-G. de Koninck, p. 150.
Valve gauche, vue de face; du calcaire carbonifère de Visé (étage III).
» 15. — PARALLELODON UNDATUS, L.-G. de Koninck, p. 156.
Valve gauche, vue de face; du calcaire carbonifère des Pauquys (étage II).
» 16. — PARALLELODON FABA, L.-G. de Koninck, p. 150.
Valve gauche, vue de face; du calcaire carbonifère de Visé (étage III).
» 17. — Spécimen bivalve, vu du côté des crochets.
» 18. — PARALLELODON OBSCURUS, L.-G. de Koninck, p. 150.
Valve gauche, vue de face; du calcaire carbonifère de Visé (étage III).
» 19. — PARALLELODON LACORDAIREANUS, L.-G. de Koninck, p. 157.
Valve droite, vue de face; du calcaire carbonifère de Visé (étage III).
» 20. — Valve gauche d'un autre spécimen, vue de face.
» 21. — Spécimen bivalve, vu du côté des crochets.
» 22. — PARALLELODON LAMINATUS, L.-G. de Koninck, p. 162.
Valve droite, vue de face; du calcaire carbonifère des Pauquys (étage II).
» 23. — PARALLELODON FRAIPONTI, L.-G. de Koninck, p. 146.
Valve gauche, vue de face; du calcaire carbonifère de Visé (étage III).
» 24. — TELLINOMYA SINUOSA, P. de Ryckholt, p. 139.
Valve gauche, vue de face; du calschiste de Tournai (étage I).
» 25. — Intérieur de la même.
» 26. — Charnière grossie de la même.
» 27. — PARALLELODON WALCIODORENSIS, L.-G. de Koninck, p. 161.
Valve gauche, vue de face; du calcaire carbonifère de Waulsort (étage II).
» 28. — Partie grossie de la surface.
» 29. — PARALLELODON DECUSSATUS, F. Mc Coy, p. 154.
Valve gauche, vue de face; du calcaire carbonifère de Visé (étage III).
» 30. — PARALLELODON ORNATISSIMUS, L.-G. de Koninck, p. 161.
Valve gauche, vue de face; du calcaire carbonifère de Visé (étage III).
» 31. — PARALLELODON INTERRUPTUS, L.-G. de Koninck, p. 148.
Valve droite, vue de face; du calcaire carbonifère des Pauquys (étage II).
» 32. — Partie grossie de la surface.
» 33. — PARALLELODON PERPLEXUS, L.-G. de Koninck, p. 155.
Valve droite, vue de face; du calcaire carbonifère des Pauquys (étage II).
» 34. — Valve droite d'un autre spécimen, vue de face.
» 35. — Partie grossie de la surface.
» 36. — PARALLELODON TENUISTRIA, F. Mc Coy, p. 162.
Valve droite, vue de face; du calcaire carbonifère de Waulsort (étage II).
» 37. — PARALLELODON ANTIQUIOR, L.-G. de Koninck, p. 152.
Valve gauche, vue de face; du calcaire carbonifère des Pauquys (étage II).
» 38. — Le même spécimen, vu du côté des crochets.
» 39. — PARALLELODON AMÆNUS, L.-G. de Koninck, p. 165.
Valve droite, vue de face; du calcaire carbonifère d'Anseremme (étage II).
» 40. — PARALLELODON TENUISTRIA, F. Mc Coy, p. 162.
Valve droite, vue de face; du calcaire carbonifère de Waulsort (étage II).
» 41. — PARALLELODON MERIDIONALIS, L.-G. de Koninck, p. 158.
Valve droite, vue de face; du calschiste de Tournai (étage I).
» 42. — Intérieur de la même.
» 43. — PARALLELODON WALCIODORENSIS, L.-G. de Koninck, p. 161.
Valve gauche, vue de face; du calcaire carbonifère de Waulsort (étage II).
» 44. — PARALLELODON TENUISTRIA, F. Mc Coy, p. 162.
Valve gauche, vue de face; du calcaire carbonifère de Waulsort (étage II).
» 45. — NUCULA PIRETI, L.-G. de Koninck, p. 153.
Valve gauche, vue de face; du calschiste de Tournai (étage I).
» 46. — Intérieur de la même.
» 47. — Charnière grossie de la même.
» 48. — Spécimen bivalve, vu du côté des crochets.



Lith. de G. Severeyns, Bruxelles.

L.G. De Koninck direxit.

PLANCHE XXVI.

EXPLICATION DE LA PLANCHE XXVI.

Figure 1. — Parallelodon laminatus, L.-G. de Koninck, p. 162.
Valve gauche, vue de face; du calcaire carbonifère des Pauquys étage II).

» 2. — Parallelodon ovatus, L.-G. de Koninck, p. 152.
Valve gauche, vue de face; du calschiste de Tournai (étage I).

» 3. — Intérieur de la même.

» 4. — Parallelodon tenuistria, F. Mc Coy, p. 162.
Valve gauche, vue de face; du calcaire carbonifère des Pauquys (étage II).

» 5. — Parallelodon intermedius, L.-G. de Koninck, p. 149.
Valve gauche, vue de face; du calcaire carbonifère des Pauquys (étage II).

» 6. — Parallelodon meridionalis, L.-G. de Koninck, p. 158.
Valve gauche déformée, vue de face; du calschiste de Tournai (étage I).

» 7. — Parallelodon lamellifer, L.-G. de Koninck, p. 151.
Valve gauche, vue de face; du calcaire carbonifère de Visé (étage III).

» 8. — Le même spécimen, vu du côté des crochets.

» 9. — Parallelodon modestus, L.-G. de Koninck, p. 148.
Valve gauche, vue de face; du calcaire carbonifère des Pauquys (étage II).

» 10. — Parallelodon intermedius, L.-G. de Koninck, p. 149.
Valve gauche, vue de face; du calcaire carbonifère des Pauquys (étage II).

» 11. — Valve droite d'un autre spécimen, vue de face.

» 12. — Partie grossie de la surface.

» 13. — Parallelodon bistriatus, J.-E. Portlock, p. 142.
Valve droite, vue de face; du calschiste de Tournai (étage I).

» 14. — Intérieur de la même.

» 15. — Parallelodon meridionalis, L.-G. de Koninck, variété, p. 158.
Valve gauche, vue de face; du calschiste de Tournai (étage I).

» 16. — Parallelodon eximius, L.-G. de Koninck, p. 153.
Valve gauche, vue de face; du calcaire carbonifère de Visé (étage III).

» 17. — Parallelodon intermedius, L.-G. de Koninck, variété, p. 149.
Valve gauche, vue de face; du calcaire carbonifère de Furfooz (étage II).

» 18. — Partie grossie de la surface.

» 19. — Parallelodon amænus, L.-G. de Koninck, p. 163.
Valve gauche, vue de face; du calcaire carbonifère d'Anscremme (étage II).

» 20. — Nucula Cantrainei, L.-G. de Koninck, p. 135.
Valve gauche, vue de face; du calcaire carbonifère de Feluy (étage I).

» 21. — La même, grossie.

» 22. — Tellinomya sinuosa, P. de Ryckholt, p. 139.
Valve gauche, vue de face; du calschiste de Tournai (étage I).

» 23. — La même, grossie.

» 24. — Intérieur de la même.

» 25. — Intérieur de la même, grossie.

» 26. — Spécimen bivalve, vu du côté des crochets.

» 27. — Valve gauche, d'un autre spécimen, vue de face.

» 28. — Intérieur de la même.

» 29. — Intérieur de la même, grossie.

» 30. — Voir observation, p. 140.

» 31. — Idem.

» 32. — Idem.

» 33. — Idem.

» 34. — Tellinomya pusilla, L.-G. de Koniuck, p. 139.
Valve gauche, vue de face; du calschiste de Tournai (?) (étage I).

» 35. — Intérieur de la même.

» 36. — Intérieur de la même, grossie.

» 37. — Voir observation, p. 140.

» 38. — Idem.

» 39. — Idem.

» 40. — Idem.

» 41. — Idem.

» 42. — Tellinomya sinuosa, P. de Ryckholt, p. 139.
Moule de la valve gauche, vue de face; du calschiste de Tournai (étage I).

» 43. — Tellinomya pusilla? L.-G. de Koninck, p. 139.
Moule de la valve gauche; du calschiste de Tournai (étage I).

» 44. — Nuculana leiorhynchus, F. Mc Coy, p. 137.
Valve gauche, vue de face; du calschiste de Tournai (étage I).

» 45. — La même, grossie.

» 46. — Spécimen bivalve, vu du côté des crochets.

» 47. — Nucula (?) inconspicua, L.-G. de Koninck, 135.
Valve gauche, vue de face; du calcaire carbonifère de Visé (étage III).

» 48. — La même, grossie.

» 49. — Le même spécimen, vu du côté des crochets.

» 50. — Nucula (?) colliculus, P. de Ryckholt, p. 135
Valve gauche, vue de face; du calcaire carbonifère de Visé (étage III).

» 51. — La même, grossie.

» 52. — Nuculana lævigata, L.-G. de Koninck, p. 137.
Moule de la valve gauche, vue de face; du calcaire carbonifère de Visé (étage III).

» 53. — Le même, grossi.

» 54. — Nucula (?) colliculus, P. de Ryckholt, p. 135.
Valve droite, vue de face; du calcaire carbonifère de Visé (étage III).

» 55. — Nucula pergibbosa, L.-G. de Koninck, p. 134.
Valve gauche, vue de face; du calschiste de Tournai (étage I).

» 56. — La même, grossie.

» 57. — Le même spécimen, vu du côté des crochets.

» 58. — Le même, vu du côté antérieur.

» 59. — Nucula subdeltoidea, L.-G. de Koninck, p. 134.
Valve gauche, vue de face; du calschiste de Tournai (étage I).

» 60. — La même, grossie.

» 61. — Le même spécimen, vu du côté des crochets.

» 62. — Le même, vu du côté antérieur.

1
2
3
4
5
6
7
8
9
10
11
12
13
14
15
16
17
18
19
20
21
22
23
24
25
26
27
28
29
30
31
32
33
34
35
36
37
38
39
40
41
42
43
44
45
46
47
48
49
50
51
52
53
54
55
56
57
58
59
60
61
62

PLANCHE XXVII.

EXPLICATION DE LA PLANCHE XXVII.

Figure 1. — Pinna flabelliformis, W. Martin, p. 164.

Valve droite, vue de face; du calcaire carbonifère de Visé (étage III).

» 2. — Section transversale de la coquille.

» 3. — Aviculopinna d'Orbignyi, L.-G. de Koninck, p. 167.

» 4. — Section transversale de la coquille.

» 5. — Aviculopinna membranacea, L.-G. de Koninck, p. 166.

Valve gauche, vue de face; du calcaire carbonifère de Visé (étage III).

» 6. — Section transversale de la coquille.

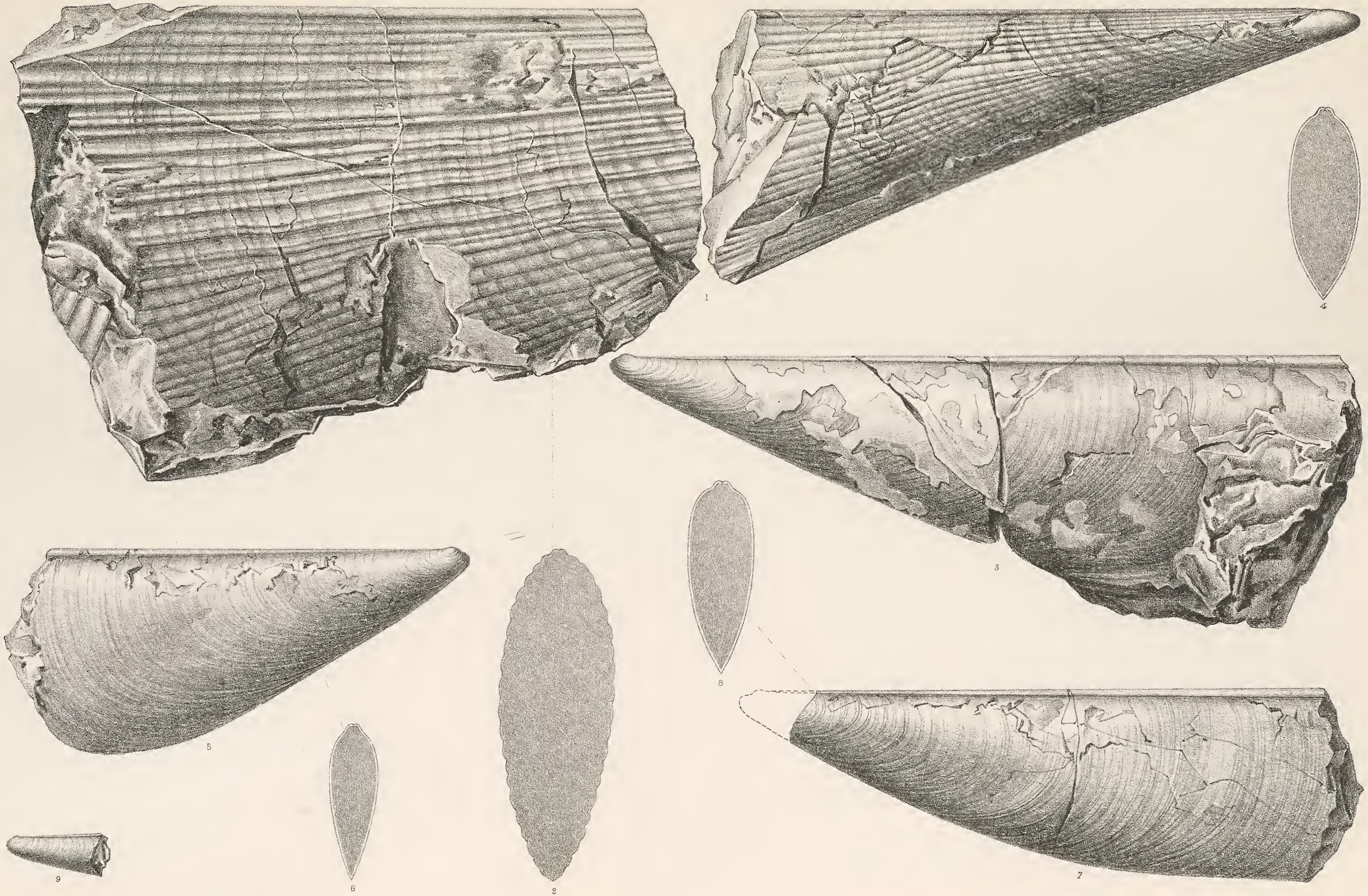
» 7. — Aviculopinna spathula, F. Mc Coy, p. 167.

Valve gauche, vue de face; du calcaire carbonifère de Visé (étage III).

» 8. — Section transversale de la coquille.

» 9. — Aviculopinna spathula, F. Mc Coy, 167.

Extrémité antérieure d'un autre individu; du calcaire carbonifère de Visé (étage III).



Lith. de G. Severeyns, Bruxelles

L.G. De Koninck direxit.

PLANCHE XXVIII.

EXPLICATION DE LA PLANCHE XXVIII.

Figure 1. — Modiola macrocephala, L.-G. de Koninck, p. 178.
Valve droite, vue de face; du calcaire carbonifère de Waulsort (étage II).

» 2. — Modiola fusiformis, L.-G. de Koninck, p. 174.
Valve droite, vue de face; du calcaire carbonifère des Pauquys (étage II).

» 3. — Modiola princeps, L.-G. de Koninck, p. 174.
Valve droite, vue de face; du calcaire carbonifère de Visé (étage III).

» 4. — Modiola fusiformis, L.-G. de Koninck, p. 174.
Moule de la valve droite, vue de face; du calcaire carbonifère des Pauquys (étage II).

» 5. — Valve droite d'un autre spécimen, vue de face.

» 6. — Valve droite d'un troisième spécimen, vue de face.

» 7. — Valve droite d'un quatrième spécimen, vue de face.

» 8. — Modiola Cordoliana, P. de Ryckholt, p. 175.
Valve gauche, vue de face; du calschiste de Tournai (étage I).

» 9. — Modiola reniformis, L.-G. de Koninck, p. 178.
Valve droite, vue de face; du calcaire carbonifère des Pauquys (étage II).

» 10. — Modiola fabalis, P. de Ryckholt, p. 179.
Valve droite, vue de face; du calschiste de Tournai (étage I).

» 11. — Intérieur de la même.

» 12. — Modiola apicicrassa? P. de Ryckholt, p. 180.
Fragment de la valve droite, vue de face; du calcaire carbonifère de Visé (étage III).

» 13. — Intérieur de la même.

» 14. — Modiola arguta, L.-G. de Koninck, p. 177.
Valve droite, vue de face; du calcaire carbonifère de Visé (étage III).

» 15. — Le même spécimen, vu du côté des crochets.

» 16. — Parallelodon elegantulus, L.-G. de Koninck, p. 143.
Valve droite, vue de face; du calcaire carbonifère de Visé (étage III).

» 17. — Partie grossie de la surface.

» 18. — Valve droite, vue du côté du crochet.

» 19. — Modiola gibberosa, L.-G. de Koninck, p. 178.
Valve droite, vue de face; du calcaire carbonifère de Visé (étage III).

» 20. — Le même spécimen, vu du côté des crochets.

» 21. — Valve droite d'un autre spécimen, vue de face.

» 22. — Modiola Meeki, L.-G. de Koninck, p. 177.
Valve droite, vue de face; du calcaire carbonifère de Visé (étage III).

» 23. — Modiola emaciata, L.-G. de Koninck, p. 177.
Spécimen, vu du côté des crochets.

» 24. — Valve droite du même, vue de face.

» 25. — Modiola lacryma, L.-G. de Koninck, p. 176.
Valve droite, vue de face; du calcaire carbonifère de Visé (étage III).

» 26. — Modiola impressa, L.-G. de Koninck, p. 176.
Valve droite, vue de face; du calcaire carbonifère de Visé (étage III).

» 27. — Le même spécimen, vu du côté des crochets.

» 28. — Modiola reniformis, L.-G. de Koninck, p. 178.
Valve droite, vue de face; du calcaire carbonifère des Pauquys (étage II).

» 29. — Modiola fusiformis, L.-G. de Koninck, p. 174.
Valve gauche, vue de face; du calcaire carbonifère des Pauquys (étage II).

» 30. — Valve droite d'un autre spécimen, vue de face.

» 31. — Modiola cuneiformis, L.-G. de Koninck, p. 179.
Valve droite, vue de face; du calcaire carbonifère de Visé (étage III).

» 32. — Modiola palmata, P. de Ryckholt, p. 175.
Valve droite, vue de face; du calcaire carbonifère de Visé (étage III).

» 33. — Modiola cuneiformis, L.-G. de Koninck, p. 179.
Valve gauche, vue de face; du calcaire carbonifère de Visé (étage III).

» 34. — Modiola reniformis, L.-G. de Koninck, p. 178.
Valve droite, vue de face; du calcaire carbonifère des Pauquys (étage II).

Lith. de G. Severeyns, Bruxelles.

L. G. De Koninck direxit.

PLANCHE XXIX.

EXPLICATION DE LA PLANCHE XXIX.

Figure 1. — Myalina mosensis, P. de Ryckholt, p. 169.
Valve gauche, vue de face ; du calcaire carbonifère de Visé (étage III).

» 2. — Le même spécimen, vu du côté antérieur.

» 3. — Myalina depressa, L.-G. de Koninck, p. 171.
Valve gauche, vue de face; du calcaire carbonifère de Visé (étage III).

» 4. — Intérieur de la même.

» 5. — Myalina peralata, L.-G. de Koninck, p. 172.
Moule de la valve gauche, vu de face; du calcaire carbonifère de Visé (étage III).

» 6. — Myalina ampliata, P. de Ryckholt, p. 170.
Valve gauche, vue de face; du calcaire carbonifère de Visé (étage III).

» 7. — Myalina Goldfussiana, L.-G. de Koninck, p. 171.
Moule interne de la valve gauche, vu de face; du calcaire carbonifère de Visé (étage III).

» 8. — Myalina amæna, L.-G. de Koninck, p. 170.
Valve gauche, vue de face; du calschiste de Tournai (étage I).

» 9. — Intérieur de la même.

» 10. — La même, vue du côté antérieur.

» 11. — Myalina lamellosa, L.-G. de Koninck, p. 169.
Valve gauche, vue de face; du calcaire carbonifère de Visé (étage III).

» 12. — Myalina peralata, L.-G. de Koninck, p. 172.
Valve gauche, vue de face; du calcaire carbonifère de Visé (étage III).

» 13. — Myalina peralata, L.-G. de Koninck, p. 172.
Valve gauche, vue de face; du calcaire carbonifère de Visé (étage III).

» 14. — Myalina brevialata, L.-G. de Koninck, p. 172.
Valve droite, vue de face; du calcaire carbonifère de Visé (étage III).

» 15. — Le même spécimen, vu du côté des crochets.

» 16. — Myalina bursa, L.-G. de Koninck, p. 171.
Valve gauche, vue de face; du calcaire carbonifère de Visé (étage III).

» 17. — Le même spécimen, vu du côté des crochets.

» 18. — Modiola (?) annulosa, L.-G. de Koninck, p. 180.
Valve gauche, vue de face; du calcaire carbonifère de Visé (étage III).

» 19. — Myalina depressa, L.-G. de Koninck, p. 171.
Valve gauche, vue de face; du calcaire carbonifère de Visé (étage III).

» 20. — Intérieur de la même.

» 21. — Fragment de la charnière d'un autre spécimen.

» 22. — Mytilarca (Mytilus) Flemingi, F. Mc Coy, p. 180.
Valve droite, vue de face; du calcaire carbonifère de Waulsort (étage II).

» 23. — Myalina brevialata, L.-G. de Koninck, p. 172.
Valve gauche, vue de face; du calcaire carbonifère de Visé (étage III).

» 24. — Myalina Goldfussiana, L.-G. de Koninck, 171.
Valve droite, vue de face; du calcaire carbonifère de Visé (étage III).

» 25. — Le même spécimen, vu du côté des crochets.

» 26. — Mytilarca Flemingi, F. Mc Coy, p. 180, sous le nom de *Mytilus Flemingi*, F. Mc Coy.
Valve droite (?), vue de face; du calcaire carbonifère de Waulsort (étage II).

» 27. — Valve gauche d'un autre spécimen, vue de face.

» 28. — Section longitudinale du même.

» 29. — Promacrus nasutus, F.-B. Meek, p. 87.
Valve droite, vue de face; du calschiste de Tournai (étage I).

1
2
3
4
5
6
7
8
9
10
11
12
13
14
15
16
17
18
19
20
21
22
23
24
25
26
27
28
29

PLANCHE XXX.

EXPLICATION DE LA PLANCHE XXX.

Figure 1. — Leiopteria hirundo, L.-G. de Koninck, p. 188.
Valve droite, vue de face; du calcaire carbonifère de Visé (étage III).
» 2. — Le même spécimen, vu du côté des crochets.
» 3. — Leiopteria Mc Coyi, L.-G. de Koninck, p. 189.
Valve gauche, vue de face; du calcaire carbonifère de Visé (étage III).
» 4. — Leiopteria lunulata, J. Phillips, p. 188.
Valve gauche, vue de face; du calcaire carbonifère de Visé (étage III).
» 5. — Leiopteria minima, L.-G. de Koninck, p. 195.
Valve gauche, vue de face; du calcaire carbonifère de Visé (étage III).
» 6. — Leiopteria laminosa, J. Phillips, p. 190.
Valve gauche, vue de face; du calcaire carbonifère de Visé (étage III).
» 7. — Leiopteria modiolaris, L.-G. de Koninck, p. 193.
Valve gauche, vue de face; du calcaire carbonifère d'Émine (étage III)?
» 8. — Leiopteria Phillipsi, L.-G. de Koninck, p. 190.
Valve gauche, vue de face; du calcaire carbonifère des Pauquys (étage II).
» 9. — Leiopteria gibbosa, L.-G. de Koninck, p. 191.
Valve gauche, vue de face; du calcaire carbonifère de Visé (étage III).
» 10. — Leiopteria navicula, L.-G. de Koninck, p. 193.
Valve droite, vue de face; du calcaire carbonifère des Pauquys (étage II).
» 11. — Leiopteria trigonalis, L.-G. de Koninck, p. 191.
Valve gauche, vue de face; du calcaire carbonifère de Visé (étage III).
» 12. — Leiopteria neglecta, L.-G. de Koninck, p. 194.
Valve gauche, vue de face; du calcaire carbonifère d'Émine (étage III)?
» 13. — Leiopteria intermedia, L.-G. de Koninck, p. 192.
Valve gauche, vue de face; du calcaire carbonifère des Pauquys (étage II).
» 14. — Leiopteria rostrata, L.-G. de Koninck, p. 192.
Valve gauche, vue de face; du calcaire carbonifère de Waulsort (étage II).
» 15. — Leiopteria sublaminosa, L.-G. de Koninck, p. 191.
Valve gauche, vue de face; du calcaire carbonifère des Pauquys (étage II).
» 16. — Leiopteria strangulata, L.-G. de Koninck, p. 192.
Valve gauche, vue de face; du calcaire carbonifère de Waulsort (étage II).
» 17. — Leiopteria intermedia, L.-G. de Koninck, p. 192.
Valve gauche d'une variété, vue de face; du calcaire carbonifère des Pauquys (étage II).
» 18. — Leiopteria virgula, L.-G. de Koninck, p. 193.
Valve gauche, vue de face; du calcaire carbonifère de Visé (étage III).
» 19. — Leiopteria Benedeniana, L.-G. de Koninck, p. 194.
Valve gauche, vue de face; du calcaire carbonifère de Visé (étage III).
» 20. — Leiopteria minuta, L.-G. de Koninck, p. 195.
Valve gauche, vue de face; du calcaire carbonifère des Pauquys (étage II).
» 21. — Leiopteria emaciata, L.-G. de Koninck, p. 195.
Valve droite, vue de face; du calcaire carbonifère de Furfooz (étage II).
» 22. — Leiopteria Benedeniana, L.-G. de Koninck, 194.
Valve gauche, vue de face; du calcaire carbonifère de Visé (étage III).
» 23. — Leiopteria squamifera, L.-G. de Koninck, p. 194.
Valve gauche, vue de face; du calcaire carbonifère des Pauquys (étage II).
» 24. — Aviculopecten affinis, L.-G. de Koninck, p. 236.
Valve droite, vue de face; du calcaire carbonifère des Pauquys (étage II).
» 25. — Pteronites subventricosus, L.-G. de Koninck, p. 186.
Valve droite, vue de face; du calcaire carbonifère de Visé (étage III).
» 26. — Pteronites naviformis, L.-G. de Koninck, p. 187.
Valve droite, vue de face; du calcaire carbonifère de Visé (étage III).
» 27. — Aviculopecten irradiatus, L.-G. de Koninck, p. 232.
Valve droite, vue de face; du calcaire carbonifère de Visé (étage III).
» 28. — Partie grossie de la surface.
» 29. — Leiopteria columbo, L.-G. de Koninck, p. 196.
Valve droite, vue de face; du calcaire carbonifère de Visé (étage III).
» 30. — Le même spécimen, vu du côté de la charnière.
» 31. — Streblopteria Buchiana, L.-G. de Koninck, p. 208.
Valve gauche, vue de face; du calcaire carbonifère de Visé (étage III).
» 32. — Aviculopecten improbus, L.-G. de Koninck, p. 221.
Valve gauche, vue de face; du calcaire carbonifère de Visé (étage III).
» 33. — Partie grossie de la surface.

Lith. de G. Severeyns, Bruxelles.

L.G. De Koninck direxit.

PLANCHE XXXI.

EXPLICATION DE LA PLANCHE XXXI.

Figure 1. — Posidoniella vetusta, J.-D.-C. Sowerby, p. 184.
Valve droite, vue de face; du calcaire carbonifère de Visé (étage III).

» 2. — Section transversale de la même.

» 3. — Posidonomya? laterugata, L.-G. de Koninck, p. 182.
Valve droite, vue de face; du calschiste de Tournai (étage I).

» 4. — Section transversale de la même.

» 5. — Edmondia scalaris, F. Mc Coy, p. 41.
Valve gauche, vue de face; du calcaire carbonifère de Visé (étage III).

» 6. — Aviculopecten? concentricocostatus, L.-G. de Koninck, p. 237.
Valve droite, vue de face; du calcaire carbonifère de Visé (étage III).

» 7. — La même, grossie.

» 8. — Posidoniella vetusta, J.-D.-C. Sowerby, variété, p. 184.
Valve gauche, vue de face; du calcaire carbonifère de Visé (étage III).

» 9. — La même, vue du côté antérieur.

» 10. — Posidoniella vetusta, J.-D.-C. Sowerby, p. 184.
Valve droite, vue de face; du calcaire carbonifère de Visé (étage III).

» 11. — Section transversale de la même.

» 12. — Streblopteria cellensis, L.-G. de Koninck, p. 209.
Valve droite, vue de face; du calcaire carbonifère de Celles (étage II).

» 13. — Section transversale de la même.

» 14. — Posidonomya? inconstans, L.-G. de Koninck, p. 183.
Valve droite, vue de face; du calcaire carbonifère de Visé (étage III).

» 15. — Section transversale de la même.

» 16. — Partie de la surface, grossie.

» 17. — Posidoniella vetusta, J.-D.-C. Sowerby, p. 184.
Valve droite, vue de face; du calcaire carbonifère de Visé (étage III).

» 18. — Section transversale de la même.

» 19. — Posidonomya constricta, L.-G. de Koninck, p. 182.
Valve droite, vue de face; du calcaire carbonifère de Visé (étage III).

» 20. — Section transversale de la même.

» 21. — Posidonomya obliqua, L.-G. de Koninck, p. 182.
Valve droite, vue de face; du calcaire carbonifère de Visé (étage III).

» 22. — Section transversale de la même.

» 23. — Posidoniella vetusta, J.-D.-C. Sowerby, p. 184.
Valve gauche, vue de face; du calcaire carbonifère de Visé (étage III).

» 24. — Section transversale de la même.

» 25. — Valve gauche, d'un autre spécimen.

» 26. — Section transversale de la même.

Lith. de G. Severeyns, Bruxelles.

L.G. De Koninck direxit.

PLANCHE XXXII.

EXPLICATION DE LA PLANCHE XXXII.

Figure 1. — Streblopteria perovata, L.-G. de Koninck, p. 204.
Valve gauche, vue de face; du calcaire carbonifère des Pauquys (étage II).

» 2. — Streblopteria lævigata, F. Mc Coy, p. 203.
Valve droite, vue de face; du calcaire carbonifère d'Anseremme (étage II).

» 3. — Le même spécimen, vu du côté antérieur.

» 4. — Streblopteria prælineata, L.-G. de Koninck, p. 204.
Valve droite, vue de face; du calcaire carbonifère des Pauquys (étage II).

» 5. — Streblopteria inversa, L.-G. de Koninck, p. 206.
Valve gauche, vue de face; du calcaire carbonifère des Pauquys (étage II).

» 6. — Le même spécimen, vu du côté antérieur.

» 7. — Streblopteria subelliptica, L.-G. de Koninck, p. 205.
Valve gauche, vue de face; du calcaire carbonifère de Waulsort (étage II).

» 8. — Streblopteria elongata, F. Mc Coy, p. 205.
Valve gauche, vue de face; du calcaire carbonifère des Pauquys (étage II).

» 9. — Streblopteria prælineata, L.-G. de Koninck, p. 204.
Valve gauche, vue de face; du calcaire carbonifère des Pauquys (étage II).

» 10. — Streblopteria picta, L.-G. de Koninck, p. 209.
Valve gauche, vue de face; du calcaire carbonifère de Waulsort (étage II).

» 11. — Partie grossie de la surface.

» 12. — Aviculopecten concentricostriatus, F. Mc Coy, p. 236.
Valve droite, vue de face; du calcaire carbonifère de Furfooz (étage II).

» 13. — Streblopteria pullus, L.-G. de Koninck, p. 208.
Valve gauche, vue de face; du calcaire carbonifère des Pauquys (étage II).

» 14. — Aviculopecten propinquus, F. Mc Coy, p. 208.
Valve droite, usée, vue de face; du calcaire carbonifère de Furfooz (étage II).

» 15. — Streblopteria ellipsoidea, L.-G. de Koninck, p. 206.
Valve gauche, vue de face; du calcaire carbonifère des Pauquys (étage II).

» 16. — Streblopteria lateralis, L.-G. de Koninck, p. 206.
Valve gauche, vue de face; du calcaire carbonifère de Waulsort (étage II).

» 17. — Streblopteria vesicularis, L.-G. de Koninck, p. 207.
Valve gauche, vue de face; du calcaire carbonifère des Pauquys (étage II).

» 18. — Entolium tenue, L.-G. de Koninck, p. 242.
Spécimen, vu de face; du calcaire carbonifère des Pauquys (étage II).

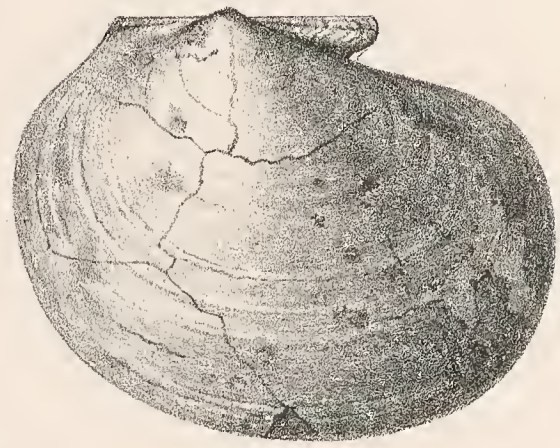
» 19. — Entolium Witryi, L.-G. de Koninck, p. 242.
Spécimen, vu de face; du calschiste de Tournai (étage I).

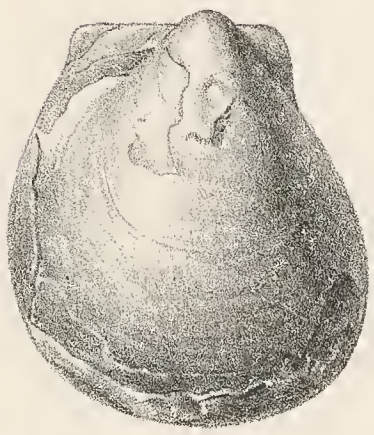
» 20. — Partie grossie de la surface.

» 21. — Entolium coloratum, L.-G. de Koninck, p. 241.
Spécimen, vu de face; du calcaire carbonifère des Pauquys (étage II).

1

3

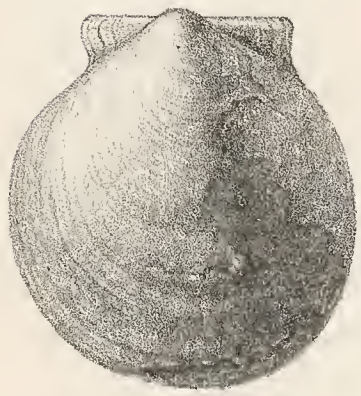

2


4

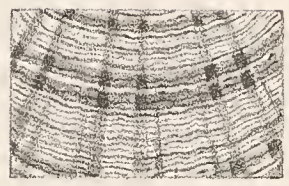
5

6

7


8

9


11

10

12

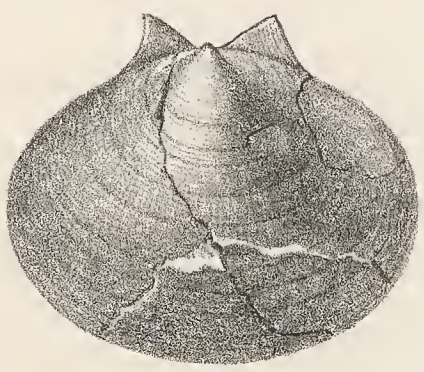
13

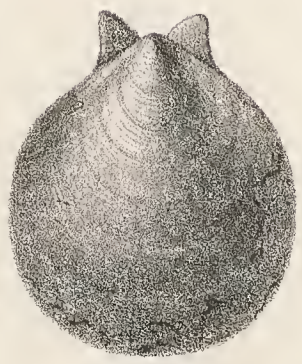
14

15

16

17


18


19

20

21

Lith de G Severeyns, Bruxelles

L.G.De Koninck direxit.

PLANCHE XXXIII.

EXPLICATION DE LA PLANCHE XXXIII.

Figure 1. — Aviculopecten subtilis, L.-G. de Koninck, p. 231.
Valve gauche, vue de face; du calcaire carbonifère de Visé (étage III).

» 2. — Partie grossie de la surface.

» 3. — Aviculopecten? proteus, L.-G. de Koninck, p. 239.
Valve droite, vue de face; du calcaire carbonifère de Visé (étage III).

» 4. — Partie grossie de la surface.

» 5. — Entolium Sowerbyi, F. Mc Coy, p. 241.
Valve gauche, vue de face; du calcaire carbonifère de Visé (étage III).

» 6. — Partie grossie de la surface.

» 7. — Aviculopecten villanus, L.-G. de Koninck, p. 218.
Valve gauche, vue de face; du calcaire carbonifère de Visé (étage III).

» 8. — Partie grossie de la surface.

» 9. — Limatulina Heberti, L.-G. de Koninck, p. 245.
Valve droite, vue de face; du calcaire carbonifère de Visé (étage III).

» 10. — Valve gauche, vue de face.

» 11. — Partie grossie de la surface.

» 12. — Le même spécimen, vu du côté postérieur.

» 13. — Valve droite d'un autre spécimen, vue de face.

» 14. — Valve gauche du même, vue de face.

» 15. — Le même spécimen, vu du côté postérieur.

» 16. — Aviculopecten impressus, L.-G. de Koninck, p. 232.
Valve gauche, vue de face; du calcaire carbonifère de Visé (étage III).

» 17. — Limatulina linguata, L.-G. de Koninck, p. 245.
Valve gauche, vue de face; du calcaire carbonifère de Visé (étage III).

» 18. — Partie grossie de la surface.

» 19. — Valve droite du même spécimen, vue de face.

» 20. — Le même spécimen, vu du côté postérieur.

» 21. — Aviculopecten interstitialis, J. Phillips, 227.
Valve gauche, vue de face; du calcaire carbonifère de Visé (étage III).

» 22. — Partie grossie de la surface.

» 23. — Aviculopecten Nystianus, L.-G. de Koninck, p. 216.
Valve gauche, vue de face; du calcaire carbonifère de Visé (étage III).

» 24. — Partie grossie de la surface.

» 25. — Aviculopecten blandus, L.-G. de Koninck, p. 216.
Valve gauche, vue de face; du calcaire carbonifère de Visé (étage III).

» 26. — Partie grossie de la surface.

» 27. — Aviculopecten incisus, L.-G. de Koninck, p. 233.
Valve droite, vue de face; du calcaire carbonifère de Visé (étage III).

» 28. — Partie grossie de la surface.

» 29. — Limatulina Etheridgei, L.-G. de Koninck, p. 243.
Valve droite, vue de face; du calcaire carbonifère de Visé (étage III).

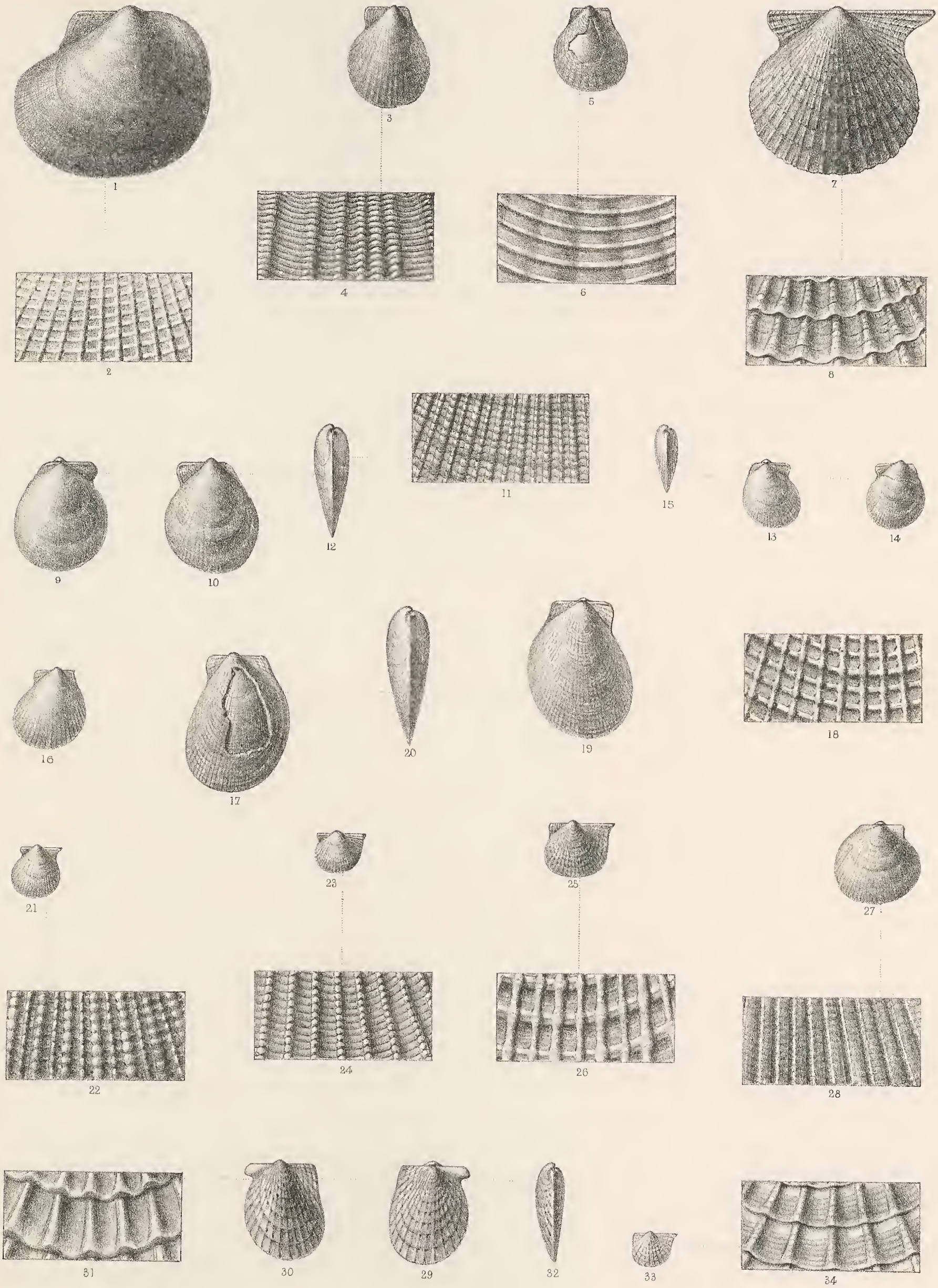
» 30. — Valve gauche, vue de face.

» 31. — Partie grossie de la surface.

» 32. — Le même spécimen, vu du côté postérieur.

» 33. — Aviculopecten tessellatus, J. Phillips, p. 218.
Valve gauche, vue de face; du calcaire carbonifère de Visé (étage III).

» 34. — Partie grossie de la surface.



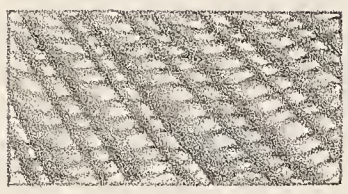
Lith de G. Severeyns, Bruxelles

L. G. De Koninck direxit.

PLANCHE XXXIV.

EXPLICATION DE LA PLANCHE XXXIV.

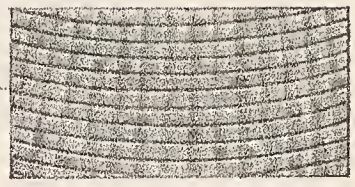
Figure 1. — Aviculopecten dupliciradiatus, L.-G. de Koninck, p. 239.
Valve gauche, vue de face; du calcaire carbonifère de Visé (étage III).
» 2. — Partie grossie de la surface.
» 3. — Le même spécimen, vu du côté postérieur.
» 4. — Aviculopecten suavis, L.-G. de Koninck, p. 234.
Valve gauche, vue de face; du calcaire carbonifère de Visé (étage III).
» 5. — Partie grossie de la surface.
» 6. — Limatulina Etheridgei, L.-G. de Koninck, p. 243.
Valve gauche, vue de face; du calcaire carbonifère de Visé (étage III).
» 7. — Partie grossie de la surface.
» 8. — Valve droite, vue de face.
» 9. — Le même spécimen, vu du côté postérieur.
» 10. — Aviculopecten undosus, L.-G. de Koninck, p. 222.
Valve gauche, vue de face; du calcaire carbonifère de Visé (étage III).
» 11. — Partie grossie de la surface.
» 12. — Aviculopecten perradiatus, L.-G. de Koninck, p. 229.
Valve gauche, vue de face; du calcaire carbonifère de Visé (étage III).
» 13. — Partie grossie de la surface.
» 14. — Aviculopecten undosus, L.-G. de Koninck, p. 222.
Valve droite, vue de face; du calcaire carbonifère de Visé (étage III).
» 15. — Partie grossie de la surface.
» 16. — Aviculopecten exquisitus, L.-G. de Koninck, p. 225.
Valve gauche, vue de face; du calschiste de Tournai (étage I).
» 17. — Partie grossie de la surface.
» 18. — Section verticale de la valve gauche.
» 19. — Aviculopecten biornatus, L.-G. de Koninck, 233.
Valve gauche, vue de face; du calschiste de Tournai (étage I).
» 20. — Partie grossie de la surface.
» 21. — Section verticale de la valve gauche.
» 22. — Aviculopecten villanus, L.-G. de Koninck, p. 218.
Valve droite, vue de face; du calcaire carbonifère de Visé (étage III).
» 23. — Aviculopecten conspicuus, L.-G. de Koninck, p. 231.
Valve gauche, vue de face; du calschiste de Tournai (étage I).
» 24. — Section verticale de la même valve.
» 25. — Streblopteria Renardi, L.-G. de Koninck, p. 203.
Valve gauche, vue de face; du calcaire carbonifère d'Anseremme (étage II).
» 26. — Section transversale de la même valve.
» 27. — Valve gauche d'un autre spécimen, vue de face.
» 28. — Section transversale de la même valve.
» 29. — Rutotia Phillipsi, L.-G. de Koninck, p. 198.
Valve gauche, vue de face; du calcaire carbonifère des Pauquys (étage II).
» 30. — Aviculopecten textilis, L.-G. de Koninck, p. 225.
Valve droite, vue de face; du calschiste de Tournai (étage I).

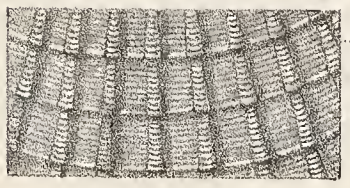

2

1

3

4


5

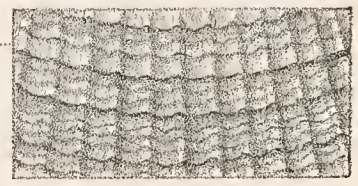

7

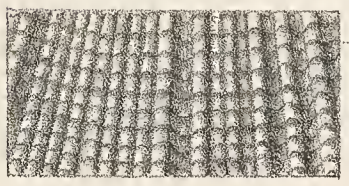
6

8

9

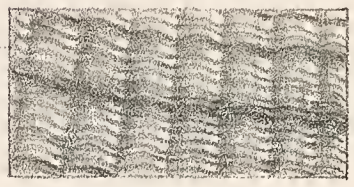
10

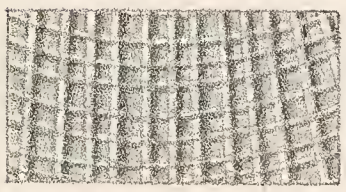

11


13

12

14


15


17

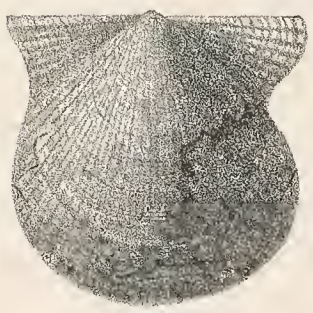
16

18

21

19

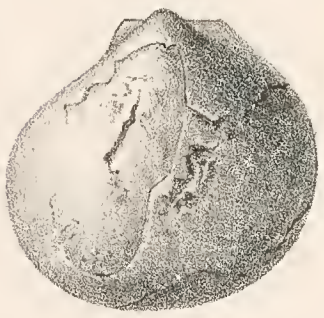
20

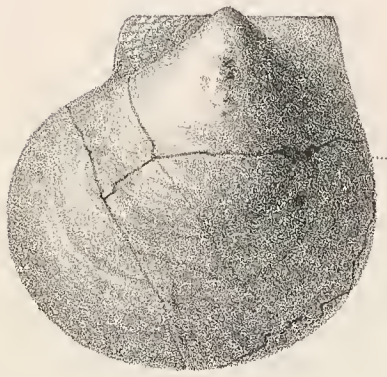

22

24

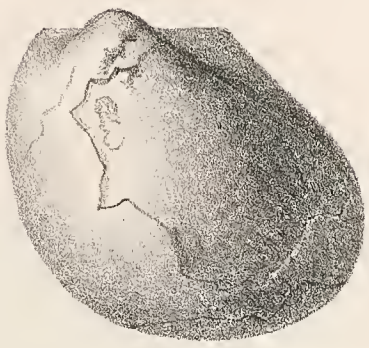
23

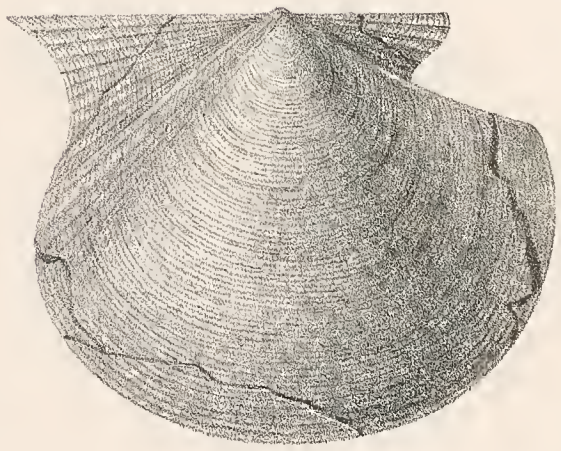
26


25


27

28


29


30

Lith. de G. Severeyns, Bruxelles.

L. G. De Koninck direxit.

PLANCHE XXXV.

EXPLICATION DE LA PLANCHE XXXV.

Figure 1. — Aviculopecten tornacensis, L.-G. de Koninck, p. 214.
Valve gauche, vue de face; du calschiste de Tournai (étage I).

» 2. — Partie grossie de la surface.

» 3. — Section transversale du même spécimen.

» 4. — Valve droite d'un autre spécimen.

» 5. — Aviculopecten perplicatus, L.-G. de Koninck, p. 223.
Valve gauche, vue de face; du calcaire carbonifère de Furfooz (étage II).

» 6. — Partie grossie de la surface.

» 7. — Section transversale du même spécimen.

» 8. — Aviculopecten Bouei, E. de Verneuil, p. 220.
Valve gauche, vue de face; du calcaire carbonifère de Visé (étage III).

» 9. — Partie grossie de la surface.

» 10. — Aviculopecten inæquiradiatus, L.-G. de Koninck, p. 230.
Valve gauche, vue de face; du calcaire carbonifère des Pauquys (étage II).

» 11. — Partie grossie de la surface.

» 12. — Aviculopecten ingratus, L.-G. de Koninck, p. 224.
Valve gauche, vue de face; du calschiste de Tournai (étage I).

» 13. — Partie grossie de la surface.

» 14. — Aviculopecten Forbesi, F. Mc Coy, p. 223.
Valve gauche, vue de face; du calcaire carbonifère des Pauquys (étage II).

» 15. — Partie grossie de la surface.

» 16. — Aviculopecten ingratus, L.-G. de Koninck, p. 224.
Valve gauche d'un jeune spécimen, vu de face; du calschiste de Tournai (étage I).

» 17. — Partie grossie de la surface.

» 18. — Aviculopecten bullatus, L.-G. de Koninck, p. 222.
Valve gauche, vue de face; du calcaire carbonifère de Visé (étage III).

» 19. — Partie grossie de la surface.

» 20. — Limatulina linguata, L.-G. de Koninck, p. 245.
Valve gauche, vue de face; du calcaire carbonifère de Visé (étage III).

» 21. — Partie grossie de la surface.

» 22. — Valve gauche d'un autre spécimen, vue de face.

» 23. — Partie grossie de la surface.

» 24. — Valve droite du même spécimen, vue de face.

» 25. — Partie de la valve droite, grossie.

» 26. — Le même spécimen, vu du côté postérieur.

» 27. — Aviculopecten obliquatus, L.-G. de Koninck, p. 232.
Valve gauche, vue de face; du calschiste de Tournai (étage I).

» 28. — Partie grossie de la surface.

» 29. — Aviculopecten Bosquetianus, L.-G. de Koninck, p. 215.
Valve gauche, vue de face; du calcaire carbonifère de Visé (étage III).

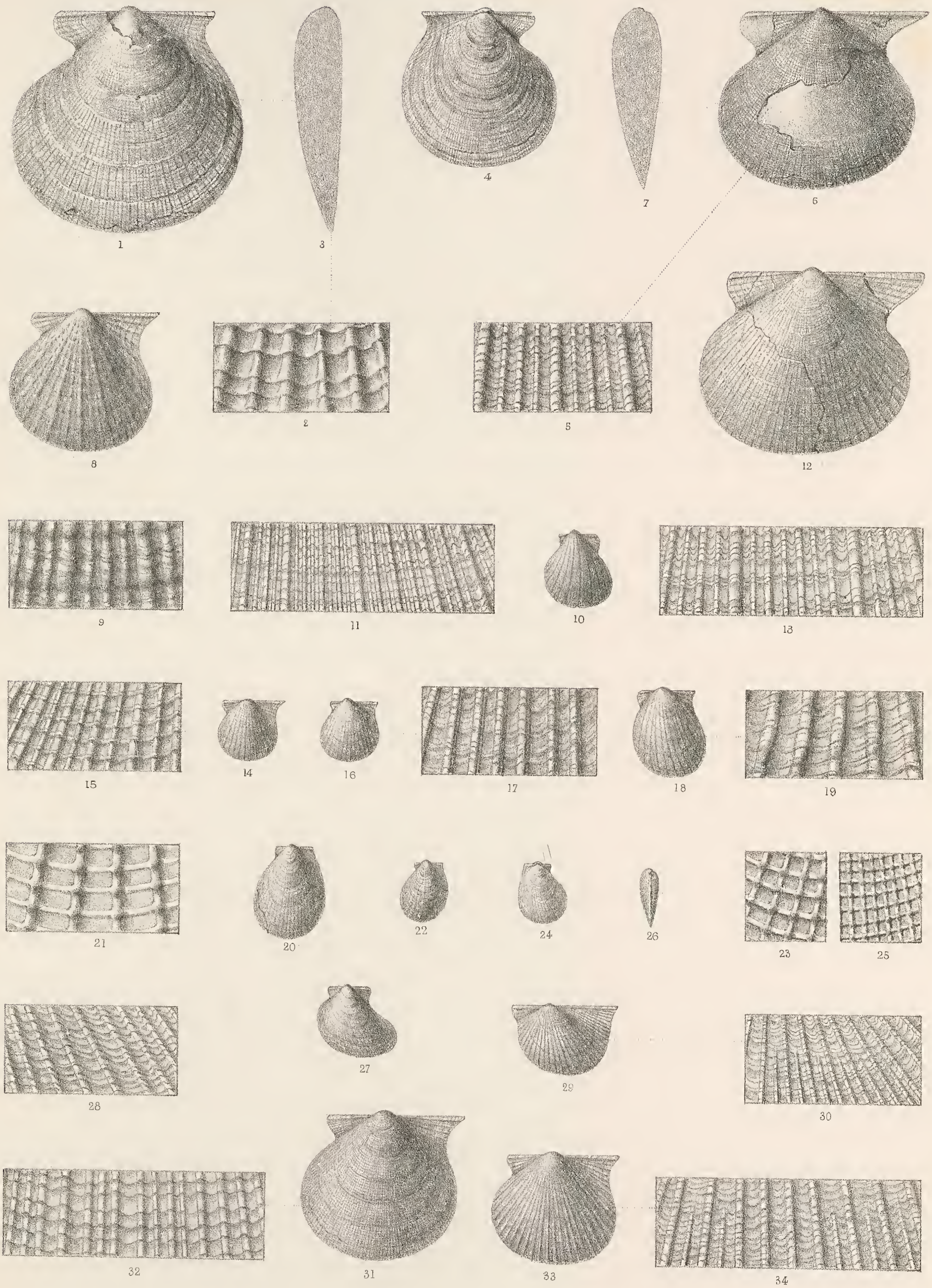
» 30. — Partie grossie de la surface.

» 31. — Aviculopecten tenuilineatus, L.-G. de Koninck, p. 224.
Valve gauche, vue de face; du calschiste de Tournai (étage I).

» 32. — Partie grossie de la surface.

» 33. — Aviculopecten ingratus, L.-G. de Koninck, p. 224.
Valve gauche, vue de face; du calschiste de Tournai (étage I).

» 34. — Partie grossie de la surface.



Lith. de G. Severeyns, Bruxelles

L.G. De Koninck direxit.

PLANCHE XXXVI.

EXPLICATION DE LA PLANCHE XXXVI.

Figure 1. — Limatulina selecta, L.-G. de Koninck, p. 244.
Valve gauche, vue de face; du calcaire carbonifère de Visé (étage III).

» 2. — Partie grossie de la surface.

» 3. — Le même spécimen, vu du côté postérieur.

» 4. — Valve droite du même, vue de face.

» 5. — Partie grossie de la surface.

» 6. — Aviculopecten perversus, L.-G. de Koninck, p. 222.
Valve gauche, vue de face; du calcaire carbonifère de Visé (étage III).

» 7. — Partie grossie de la surface.

» 8. — Limatulina loricata, L.-G. de Koninck, p. 246.
Valve gauche, vue de face; du calcaire carbonifère de Visé (étage III).

» 9. — Partie grossie de la surface.

» 10. — Le même spécimen, vu du côté postérieur.

» 11. — Aviculopecten granosus, J. de C. Sowerby, 213.
Valve gauche, vue de face; du calcaire carbonifère de Waulsort (étage II).

» 12. — Partie grossie de la surface.

» 13. — Aviculopecten alteovatus, L.-G. de Koninck, p. 231.
Valve gauche, vue de face; du calcaire carbonifère des Pauquys (étage II).

» 14. — Partie grossie de la surface.

» 15. — Limatulina radula, L.-G. de Koninck, p. 246.
Valve gauche, vue de face; du calcaire carbonifère de Visé (étage III).

» 16. — Partie grossie de la surface.

» 17. — Le même spécimen, vu du côté postérieur.

» 18. — Aviculopecten exquisitus, L.-G. de Koninck, p. 225.
Valve droite, vue de face; du calschiste de Tournai (étage I).

» 19. — Partie grossie de la surface.

» 20. — Aviculopecten mosensis, L.-G. de Koninck, p. 214.
Valve droite, vue de face; du calcaire carbonifère de Visé (étage III).

» 21. — Aviculopecten Murchisoni, F. Mc Coy, p. 219.
Valve gauche, vue de face; du calcaire carbonifère de Visé (étage III).

» 22. — Partie grossie de la surface.

» 23. — Aviculopecten aratus, L.-G. de Koninck, p. 233.
Valve gauche, vue de face; du calcaire carbonifère de Visé (étage III).

» 24. — Partie grossie de la surface.

» 25. — Aviculopecten megalotis, F. Mc Coy, p. 230.
Valve gauche, vue de face; du calcaire carbonifère d'Ostemrée (étage II).

» 26. — Partie grossie de la surface.

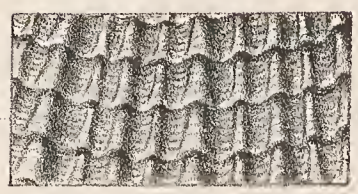
» 27. — Aviculopecten nobilis, L.-G. de Koninck, p. 217.
Valve droite, vue de face; du calcaire carbonifère de Visé (étage III).

» 28. — Valve gauche, vue de face.

» 29. — Partie grossie de la valve droite de l'*Aviculopecten blandus*, L.-G. de Koninck, p. 216.

» 30. — Aviculopecten nobilis, L.-G. de Koninck, spécimen, vu du côté postérieur.

1

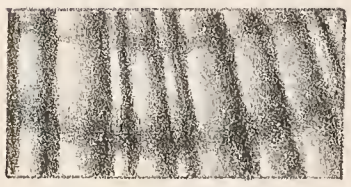

2

3

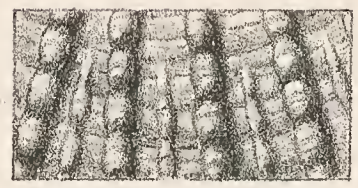
5

4

6

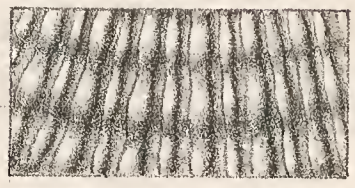

7

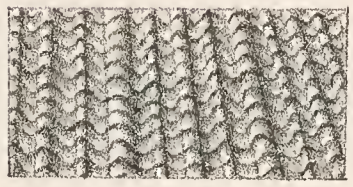
10

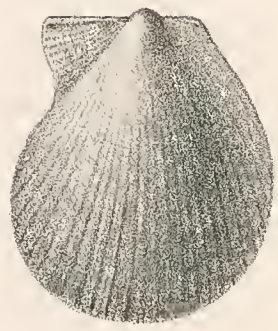

9

8

11


12

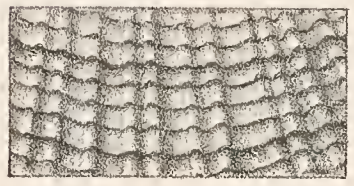

14


13

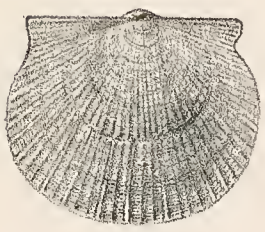
15

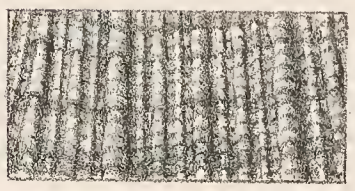
16

17

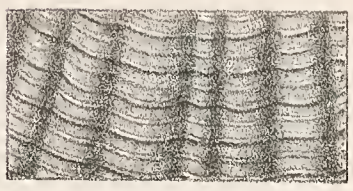

19

18


20

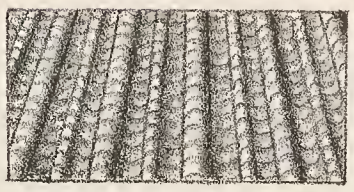

22

21


24

23

25


26

29

30

27

28

Lith. de G. Severeyns, Bruxelles

L.C. De Koninck direxit.

PLANCHE XXXVII.

EXPLICATION DE LA PLANCHE XXXVII.

Figure 1. — Aviculopecten eximius, L.-G. de Koninck, p. 211.

Valve gauche, vue de face; du calcaire carbonifère de Visé (étage III).

» 2. — Partie grossie de la surface.

» 3. — Aviculopecten Dumontianus, L.-G. de Koninck, p. 212.

Valve gauche, vue de face; du calcaire carbonifère de Visé (étage III).

» 4. — Aviculopecten eximius, L.-G. de Koninck, p. 211.

Valve droite, vue de face; du calcaire carbonifère de Visé (étage III).

» 5. — Section transversale du même spécimen.

» 6. — Aviculopecten nodulosus, L.-G. de Koninck, p. 211.

Valve gauche, vue de face (variété); du calcaire carbonifère de Visé (étage III).

» 7. — Aviculopecten Ruthveni, F. Mc Coy, p. 213.

Valve gauche, vue de face; du calcaire carbonifère de Visé (étage III).

» 8. — Aviculopecten walciodorensis, L.-G. de Koninck, p. 235.

Valve droite, vue de face; du calcaire carbonifère de Waulsort (étage II).

» 9. — Partie grossie de la surface.

» 10. — Aviculopecten Ruthveni, F. Mc Coy, p. 213.

Section transversale d'un spécimen du calcaire carbonifère de Visé (étage III).

» 11. — Le même spécimen, vu du côté de la valve gauche.

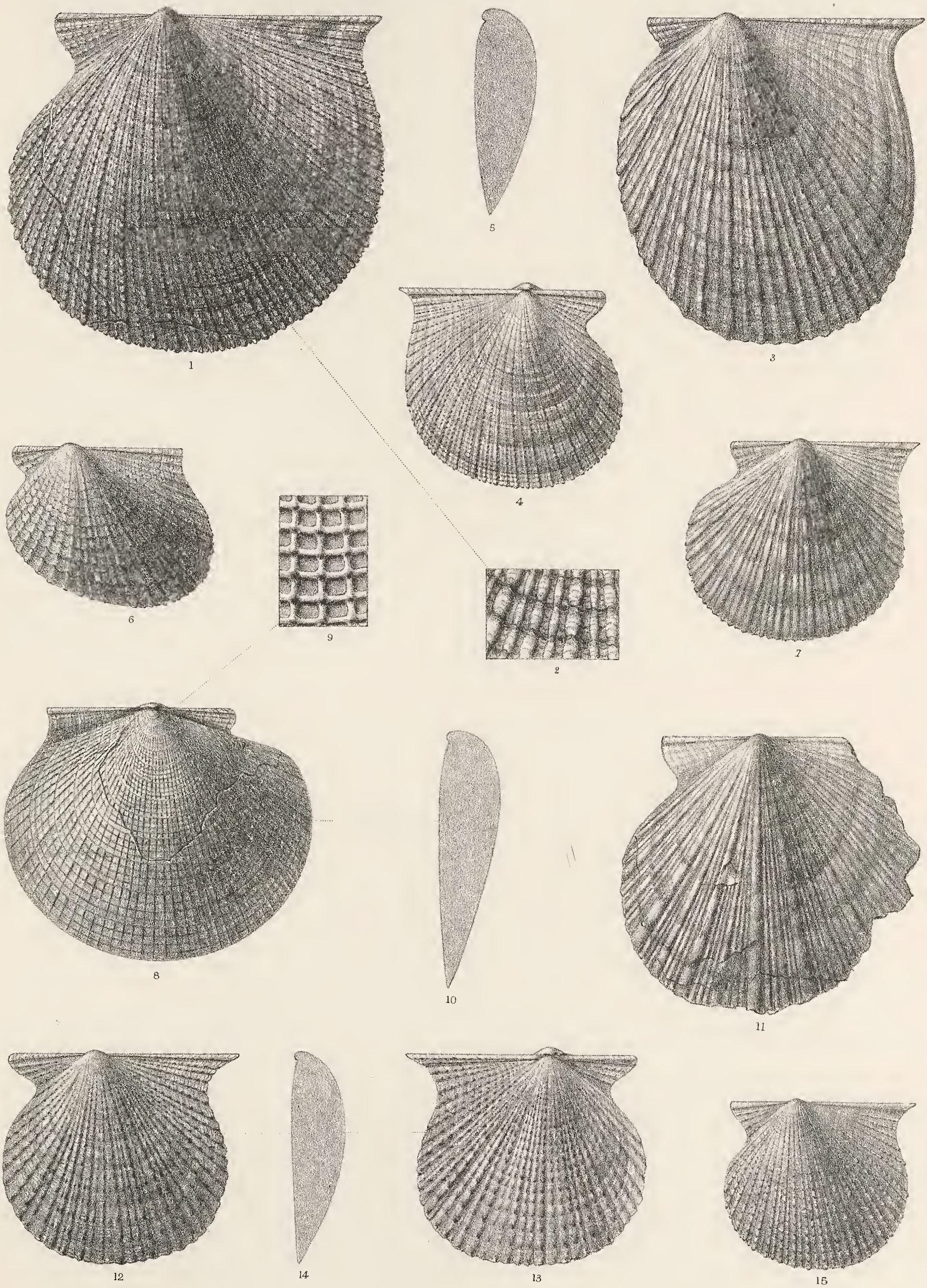
» 12. — Aviculopecten nodulosus, L.-G. de Koninck, p. 211.

Valve gauche, vue de face; du calcaire carbonifère de Visé (étage III).

» 13. — Valve droite, vue de face.

» 14. — Section transversale du même spécimen.

» 15. — Valve gauche d'un autre spécimen, vue de face.



Lith. de C. Severeyns, Bruxelles.

L.G. De Koninck direxit.

PLANCHE XXXVIII.

EXPLICATION DE LA PLANCHE XXXVIII.

Figure 1. — Aviculopecten interruptus, L.-G. de Koninck, p. 228.

Valve gauche, vue de face; du calcaire carbonifère de Visé (étage III).

» 2. — Partie grossie de la surface.

» 3. — Aviculopecten neglectus, L.-G. de Koninck, p. 226.

Valve gauche, vue de face; du calcaire carbonifère de Visé (étage III).

» 4. — Partie grossie de la surface.

» 5. — Aviculopecten cælatus, F. Mc Coy, p. 225.

Valve gauche, vue de face; du calcaire carbonifère de Visé (étage III).

» 6. — Valve gauche d'un autre spécimen, vue de face.

» 7. — Partie grossie de la surface.

» 8. — Intérieur d'un autre spécimen.

» 9. — Aviculopecten textus, L.-G. de Koninck, p. 228.

Valve gauche, vue de face; du calcaire carbonifère de Visé (étage III).

» 10. — Partie grossie de la surface.

» 11. — Aviculopecten Meeki, L.-G. de Koninck, p. 228.

Valve gauche, vue de face; du calcaire carbonifère de Visé (étage III).

» 12. — Partie grossie de la surface.

» 13. — Aviculopecten constans, L.-G. de Koninck, p. 226.

Valve gauche, vue de face; du calcaire carbonifère des Pauquys (étage II).

» 14. — Partie grossie de la surface.

» 15. — Aviculopecten plagiostomus, L.-G. de Koninck, p. 229.

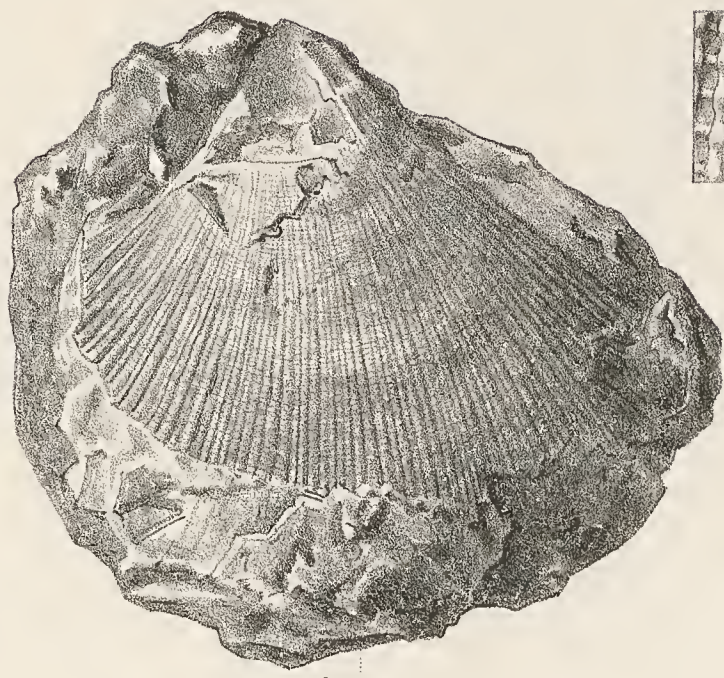
Valve gauche, vue de face; du calcaire carbonifère de Visé (étage III).

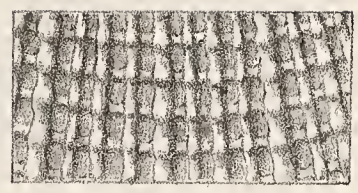
» 16. — Partie grossie de la surface.

» 17. — Aviculopecten Ruthveni, F. Mc Coy, p. 213.

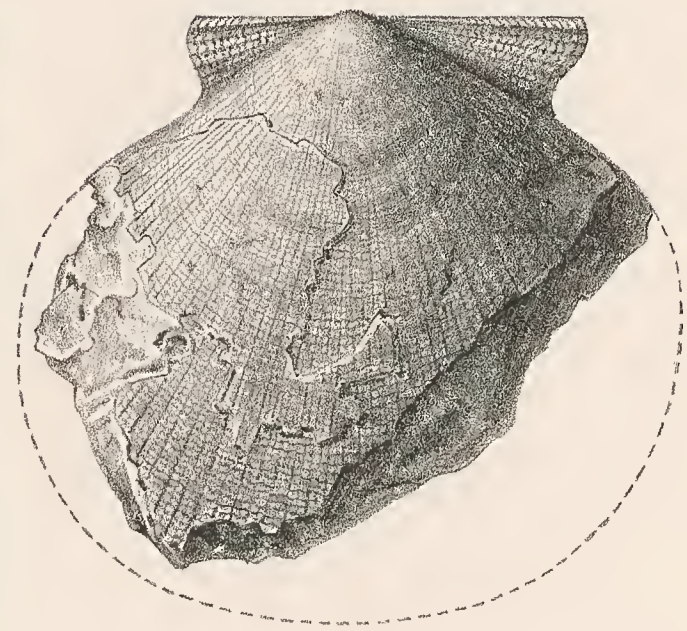
Valve gauche, vue de face; du calcaire carbonifère de Visé (étage III).

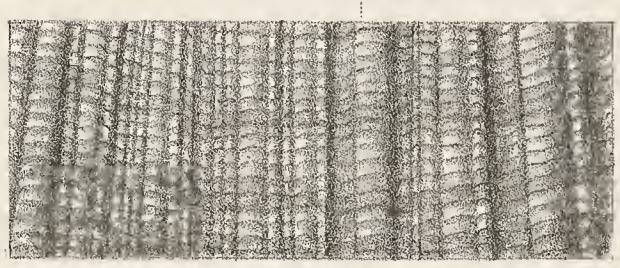
» 18. — Partie grossie de la surface.

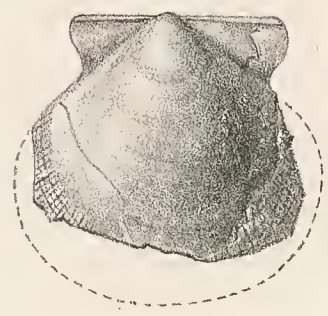

1

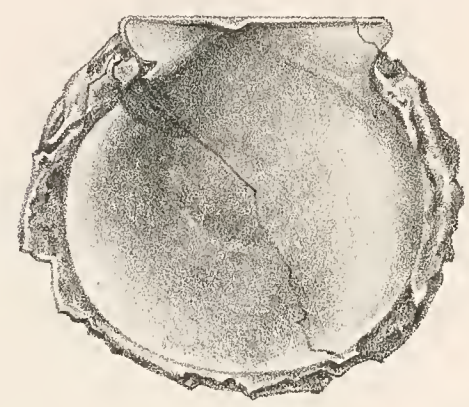

4

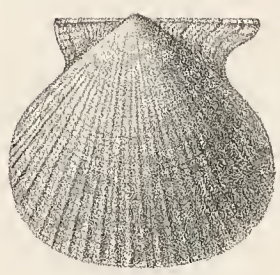
3

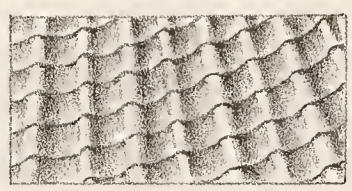

5


2

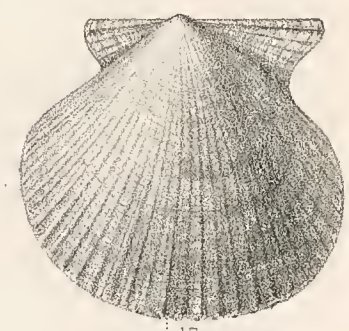

6

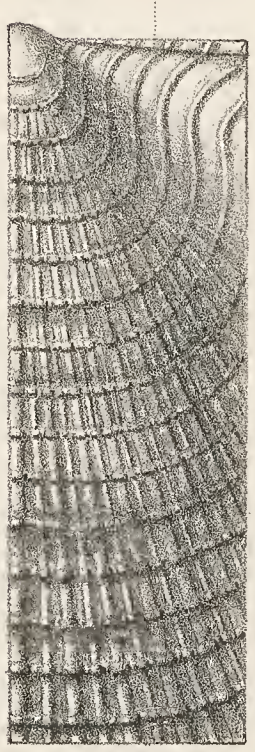

8


9

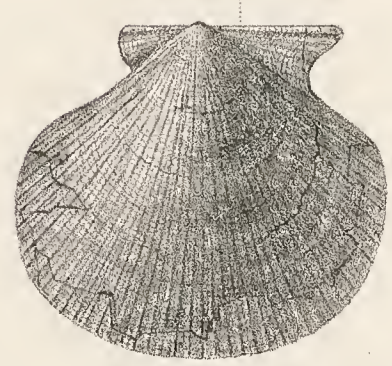

7

14

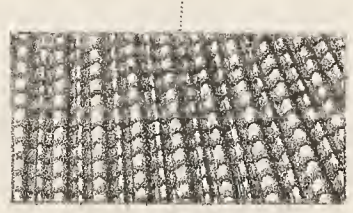

15


10

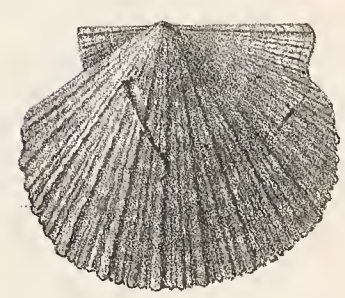
11


13

16


12

18


17

Lith. de G. Severeyns, Bruxelles.

L.G. De Koninck direxit.

PLANCHE XXXIX.

EXPLICATION DE LA PLANCHE XXXIX.

Figure 1. — Rutotia grandis, L.-G. de Koninck, p. 197.
Valve droite, vue de face; du calcaire carbonifère de Visé (étage III).

» 2. — Valve gauche, vue de face.

» 3. — Section transversale du même spécimen.

» 4. — Streblopteria cellensis, L.-G. de Koninck, p. 209.
Valve gauche, vue de face; du calcaire carbonifère de Celles (étage II).

» 5. — Streblopteria pullus, L.-G. de Koninck, p. 208.
Valve droite, vue de face; du calcaire carbonifère de Vève (étage II).

» 6. — Rutotia hemisphærica, J. Phillips, p. 197.
Valve gauche, vue de face; du calcaire carbonifère de Visé (étage III).

» 7. — Section transversale du même spécimen.

» 8. — Posidonomya plicata, L.-G. de Koninck, p. 182.
Valve gauche, vue de face; du calcaire carbonifère de Visé (étage III).

» 9. — Streblopteria Buchiana, L.-G. de Koninck, p. 208.
Valve droite, vue de face; du calcaire carbonifère de Visé (étage III).

» 10. — Streblopteria pullus, L.-G. de Koninck, p. 208.
Valve droite, vue de face; du calcaire carbonifère de Furfooz (étage II).

» 11. — Rutotia subcorrugata, L.-G. de Koninck, p. 199.
Valve gauche, vue de face; du calcaire carbonifère de Visé (étage III).

» 12. — Aviculopecten ? proteus, L.-G. de Koninck, p. 239.
Valve droite, vue de face.

» 13. — Aviculopecten orbiculatus, F. Mc Coy, p. 235.
Valve droite, vue de face; du calcaire carbonifère de Furfooz (étage II).

» 14. — Streblopteria cellensis, L.-G. de Koninck, p. 209.
Valve gauche, vue de face (variété); du calcaire carbonifère de Furfooz (étage II).

» 15. — Streblopteria pleurophora, L.-G. de Koninck, p. 207.
Valve gauche, vue de face; du calcaire carbonifère de Visé (étage III).

» 16. — Streblopteria cellensis, L.-G. de Koninck, p. 209.
Valve gauche, vue de face; du calcaire carbonifère de Furfooz (étage II).

» 17. — Streblopteria miranda, L.-G. de Koninck, p. 204.
Valve gauche, vue de face; du calcaire carbonifère de Visé (étage III).

» 18. — Aviculopecten irradiatus, L.-G. de Koninck, p. 232.
Valve gauche, vue de face; du calcaire carbonifère de Visé (étage III).

» 19. — Streblopteria pullus, L.-G. de Koninck, p. 208.
Valve droite, vue de face; du calcaire carbonifère de Furfooz (étage II).

» 20. — Streblopteria cellensis, L.-G. de Koninck, p. 209.
Valve gauche, vue de face; du calcaire carbonifère de Celles (étage II).

» 21. — Aviculopecten ? vicinus, L.-G. de Koninck, p. 237.
Valve droite, vue de face; du calcaire carbonifère de Visé (étage III).

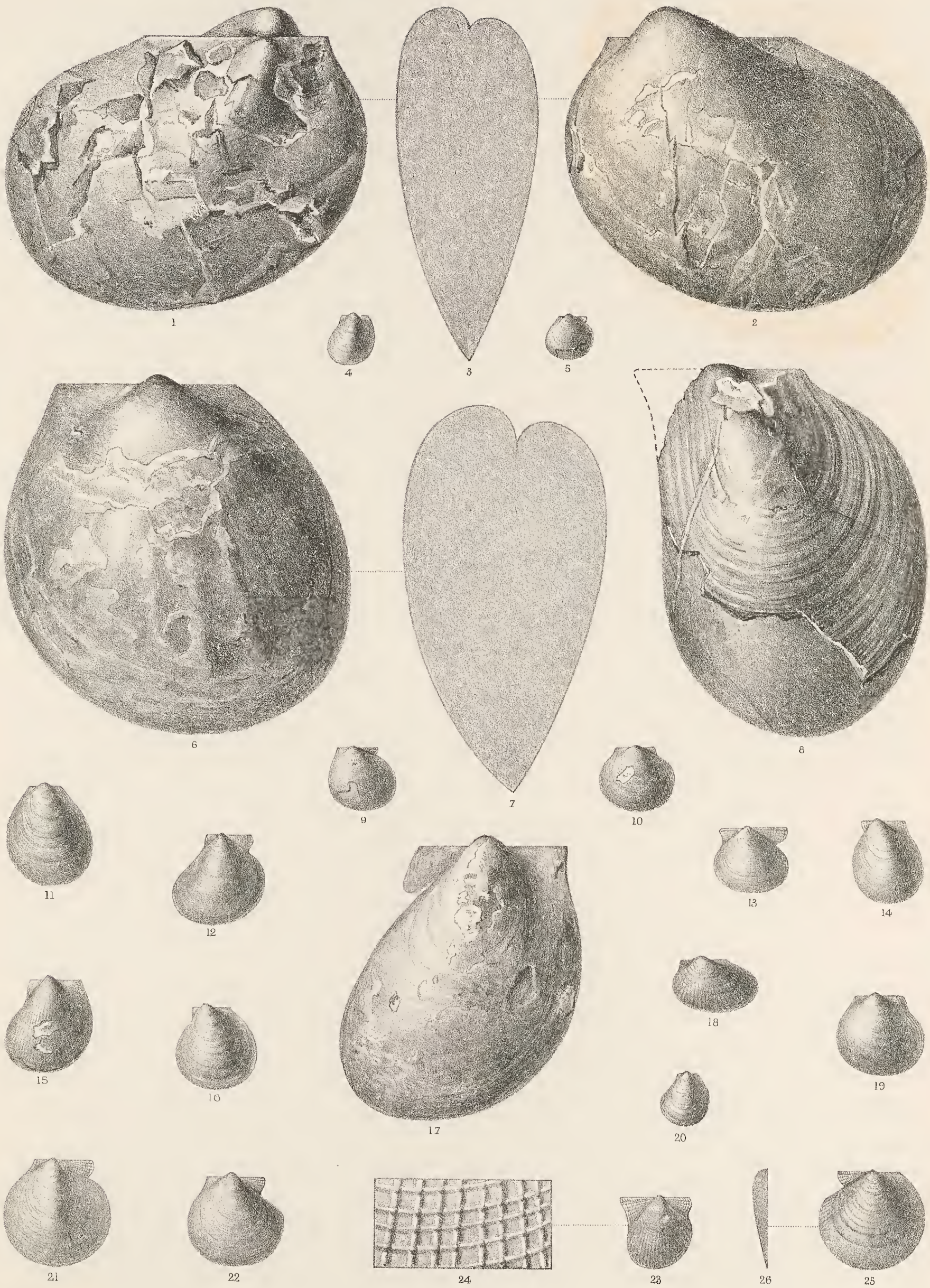
» 22. — Aviculopecten ? anisotus, J. Phillips, p. 237.
Valve droite, vue de face; du calcaire carbonifère de Visé (étage III).

» 23. — Aviculopecten reticulatus, L.-G. de Koninck, p. 234.
Valve droite, vue de face; du calcaire carbonifère des Pauquys (étage II).

» 24. — Fragment de la surface, grossi.

» 25. — Aviculopecten prælineatus, L.-G. de Koninck, p. 234.
Valve gauche, vue de face; du calschiste de Tournai (étage I).

» 26. — Section transversale de la valve gauche.



Lith. de G. Severeyns, Bruxelles.

L.G. De Koninck direxit.

PLANCHE XL.

EXPLICATION DE LA PLANCHE XL.

Figure 1. — Pachypteria nobilissima, L.-G. de Koninck, p. 201.
Valve droite, vue de face; du calcaire carbonifère de Visé (étage III).

» 2. — Valve gauche, vue de face.

» 3. — Le même spécimen, vu du côté antérieur.

» 4. — Pachypteria nobilissima, L.-G. de Koninck, p. 201.
Valve droite, vue de face; du calcaire carbonifère de Visé (étage III).

» 5. — Pachypteria nobilissima, L.-G. de Koninck, p. 201.
Valve droite, vue de face; du calcaire carbonifère de Visé (étage III).

» 6. — Entolium gigas, L.-G. de Koninck, p. 242.
Spécimen, vu de face; du calcaire carbonifère de Visé (étage III).

» 7. — Section transversale de la valve.

» 8. — Streblopteria insignis, L.-G. de Koninck, p. 205.
Valve gauche, vue de face; du calcaire carbonifère d'Anseremme (étage II).

» 9. — Section transversale de la valve gauche.

» 10. — Aviculopecten ? proteus, L.-G. de Koninck, p. 239.
Valve droite, vue de face; du calcaire carbonifère de Visé (étage III).

» 11. — Partie grossie de la surface.

» 12. — Valve gauche, vue de face.

» 13. — Le même spécimen, vu du côté antérieur.

» 14. — Streblopteria lævigata, F. Mc Coy, p. 203.
Valve gauche, vue de face; du calcaire carbonifère des Pauquys (étage II).

» 15. — Section transversale de la valve gauche.

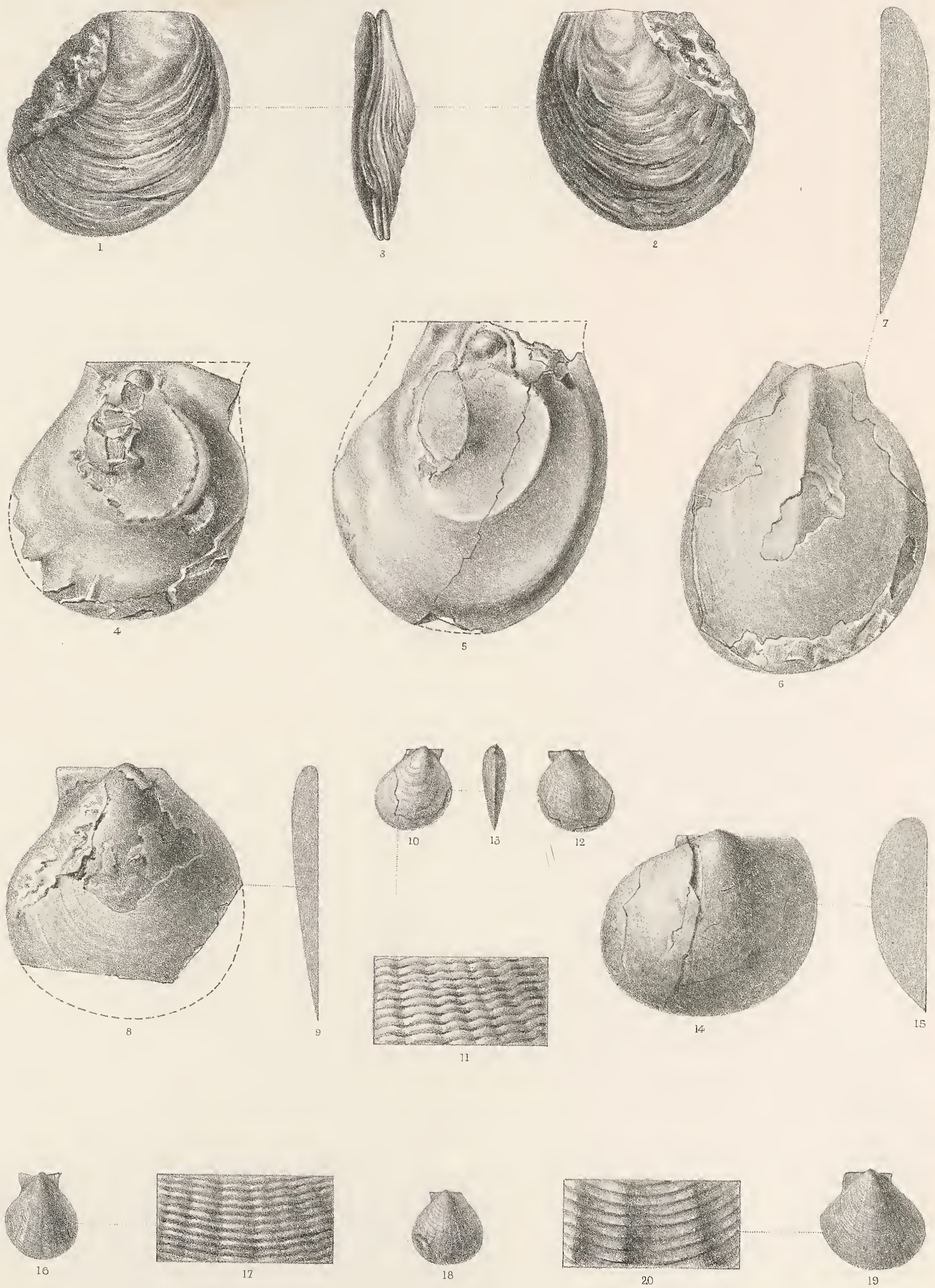
» 16. — Aviculopecten ? proteus, L.-G. de Koninck, p. 239.
Valve gauche, vue de face; du calcaire carbonifère de Visé (étage III).

» 17. — Partie grossie de la surface.

» 18. — Valve gauche d'un autre spécimen, vue de face; du calcaire carbonifère de Visé (étage III).

» 19. — Valve droite d'un autre spécimen, vue de face; du calcaire carbonifère de Visé (étage III).

» 20. — Partie grossie de la surface.



Lith. de G. Severeyns, Bruxelles

L.G. De Koninck direxit.

PLANCHE XLI.

EXPLICATION DE LA PLANCHE XLI.

Figure 1. — Edmondia ponderosa, L.-G. de Koninck, p. 37.
Valve droite, vue de face; du calcaire carbonifère de Visé (étage III).
» 2. — Le même spécimen, vu du côté antérieur.
» 3. — Le même spécimen, vu du côté des crochets.
» 4. — Edmondia tornacensis, P. de Ryckholt, p. 44.
Valve droite, vue de face; du calschiste de Tournai (étage I).
» 5. — Intérieur de la même.
» 6. — La même, vue du côté des crochets.
» 7. — Partie grossie de la surface.
» 8. — Aviculopecten tornacensis, L.-G. de Koninck, p. 214.
Valve gauche, vue de face; du calchiste de Tournai (étage I).
» 9. — Partie grossie de la surface.
» 10. — Valve droite, vue de face.
» 11. — Le même spécimen, vu du côté antérieur.
» 12. — Valve droite d'un autre spécimen.
» 13. — La même, vue du côté postérieur.
» 14. — Intérieur de la même.
» 15. — Conocardium trigonale, J. Phillips, p. 103.
Valve gauche, vue de face; du calcaire carbonifère de Visé (étage III).
» 16. — La même, grossie.
» 17. — Le même spécimen, vu du côté de la face ventrale.
» 18. — Le même, grossi.
» 19. — Le même spécimen, vu du côté antérieur.
» 20. — Le même, grossi.
» 21. — Cypricardella obscura, L.-G. de Koninck, p. 248.
Valve droite, vue de face; du calcaire carbonifère de Visé (étage III).
» 22. — Le même spécimen, vu du côté des crochets.
» 23. — Le même spécimen, vu du côté antérieur.
» 24. — Conocardium truncatum, L.-G. de Koninck, p. 106.
Valve gauche, vue de face; du calcaire carbonifère d'Anseremme (étage II).
» 25. — Le même spécimen, vu du côté de la face ventrale.
» 26. — Un autre spécimen, vu du côté anterieur.
» 27. — Le même, vu de face.
» 28. — Aviculopecten concentricocostatus, L.-G. de Koninck, p. 236.
Valve droite, vue de face; du calcaire carbonifère de Visé (étage III).
» 29. — La même, grossie.
» 30. — Le même spécimen, vu du côté des crochets.
» 31. — Le même, grossi.
» 32. — Le même spécimen, vu du côté postérieur.
» 33. — Le même, grossi.
» 34. — Conocardium tenue, L.-G. de Koninck, p. 114.
Valve gauche, vue de face ; du calcaire carbonifère de Visé (étage III).
» 35. — La même, grossie.
» 36. — Le même spécimen, vu du côté antérieur.
» 37. — Le même, grossi.
» 38. — Le même spécimen, vu du côté de la face ventrale.
» 39. — Le même, grossi.
» 40. — Modiola spathuliformis, L.-G. de Koninck, p. 179.
Valve droite, vue de face; du calcaire carbonifère des Pauquys (étage II).
» 41. — La même, vue du côté antérieur.
» 42. — Modiola radiata, L.-G. de Koninck, p. 176.
Valve droite, vue de face; du calcaire carbonifère de Visé (étage III).
» 43. — La même, vue du côté antérieur.

Lith. de G. Severeyns, Bruxelles. L.G. De Koninck direxit.

SMITHSONIAN INSTITUTION LIBRARIES
3 9088 00745 5470